MB134.31

Library
of the
University of Toronto

H. BARON
Music and Books
236 CHATSWORTH ROAD,

j'apartients à M. [redacted] Bordeaux Giro

PROSERPINE,

TRAGEDIE

EN MUSIQUE

Par Monsieur DE LULLY, Ecuyer-Conseiller-Secretaire du Roy, Maison, Couronne de France & de ses Finances, & Sur-Intendant de la Musique de Sa Majesté;

REPRÉSENTÉE POUR LA PREMIÉRE FOIS,
par l'Academie Royale de Musique, le troisiéme jour de Fevrier 1680.

TROISIÉME EDITION, DE CINQ MANIERES,
differentes de la Partition générale.

A PARIS,
Chez CHRISTOPHE BALLARD, seul Imprimeur du Roy pour la Musique, ruë Saint Jean de Beauvais, au Mont-Parnasse.

M. DCCXV.
Avec Privilege de Sa Majesté.

Digitized by the Internet Archive
in 2017 with funding from
University of Toronto

https://archive.org/details/proserpinetraged00lull

AU ROY.

SIRE,

Les beautez des Ouvrages de Mr de Lully sont entierement dûës à VOSTRE MAJESTE', puisque ce rare génie n'a reçû son émulation que du seul desir de luy plaire : Animé du même zele, je me vois, SIRE, dans l'heureuse necessité de vous en perpetuer l'hommage par la nouvelle Edition de PROSERPINE.

EPISTRE.

DANS la Charge dont ma famille se trouve honorée depuis près de deux siecles ; pouvoit-il, SIRE, m'arriver rien de plus avantageux, que d'avoir occasion de faire passer à la posterité l'art merveilleux avec lequel cet excellent Maître a chanté les Vertus du plus grand des Roys !

COMME ce monument doit être éternel, je n'ay rien negligé pour le donner parfait : Heureux ! si je persuade VOSTRE MAJESTE', que j'employe tous mes soins à remplir les obligations de mon état, & à meriter l'honeur de me dire avec un très-profond respect.

SIRE,

DE VOSTRE MAJESTE'.

Le tres-humble, tres-obéïssant, tres-soûmis & tres-fidéle Serviteur & Sujet, BALLARD.

AVERTISSEMENT.

TOUT le monde a pû ſçavoir que Mr de Lully étant pourvû de Lettres Patentes de Sa Majeſté pour tenir l'Academie Royale de Muſique, il étoit en même temps maître de l'impreſſion de ſes Oeuvres; & que ce Droit a paſſé après luy, à ſa famille juſqu'en l'année 1707. Qu'enſuite il a été continué par un nouveau Privilege pour vingt ans à Mr de Lully ſon fils, Sur-Intendant de la Muſique du Roy, aux droits duquel a été Mr Guyenet, qui de ſa part l'a cédé à Mr M... de qui je l'ay acquis en 1714.

A préſent que je ſuis ſeul Proprietaire de tous les Ouvrages de feu Mr de Lully, je vais faire mes efforts pour rendre cet Oeuvre incomparable, beaucoup moins rare qu'il ne l'a été, en executant le deſſein que j'ay depuis long-temps de le donner de ſix formes differentes, ſemblables à la nouvelle Edition de PROSERPINE que j'ay l'honeur de préſenter au ROY;

C'eſt-à-dire,
- La Partition générale. — *In-folio.*
- La Partition en Trio. — *In-quarto.*
- La Baſſe-Continuë générale. } *In-folio.*
- Les Deſſus de violons. }
- La Baſſe de violon.
- Les Airs détachez. — *In-douze.*

J'imprimeray de même les Opera de

CADMUS.
LE CARNAVAL-MASCARADE.
PSYCHE'.
LES FESTES DE L'AMOUR & DE BACCHUS.
ISIS; qui n'ont jamais été imprimez,

à la réſerve de ce dernier, qui a parû ſeulement en Parties ſeparées.

En attendant, je fournis ces cinq OPERA manuſcrits (ainſi qu'on a fait juſqu'à préſent,) de la forme des Quatorze qui ſont publics, tant Imprimez que Gravez, ſuivant le détail que l'on en trouvera à la ſuite de cet Avertiſſement.

Comme les Perſonnes de goût auſquelles j'ay communiqué mon deſſein ſur les differentes formes des Impreſſions que je propoſe, l'ont approuvé ; Je diray ſeulement :

Que ceux qui chantent des Baſſes, trouveront dans la Partie de la Baſſe-Continuë, tous les Recits, les Airs de Mouvement, & les Chœurs.

Qu'ils trouveront encore les Chœurs ſeulement dans la Baſſe de Violon, où l'on a laiſſé les Accords comme dans la Baſſe-Continuë ; toûjours dans la vûë de multiplier les Parties.

Et que la Partie des Deſſus de Violons, exactement relative à celle de la Baſſe, comprend toute la Symphonie de la Piece, à deux & à trois.

A l'égard des Airs détachez, tout le monde ſçait aſſez ce que c'eſt, de même que les differentes Partitions.

Ainſi, je crois que la varieté de ces Impreſſions conviendra aux differents uſages de toutes les Perſonnes qui Muſiquent.

Si cet eſſay a un ſuccès favorable, j'en ſuivray l'execution avec de nouveaux ſoins, dont le principal ſera toûjours de me conformer aux Avis qu'on voudra bien prendre la peine de me donner pour parvenir à une plus grande perfection.

RECUEIL DES OPERA
DE MONSIEUR DE LULLY.

Ce ſont dix-neuf Volumes In-folio :

Cinq imprimez, Neuf Gravez, & Cinq Manuſcrits ;

SCAVOIR,

1 LES FESTES DE L'AMOUR & DE BACCHUS, *Manuſcrit.*
2 CADMUS, *Manuſcrit.*
3 ALCESTE, *gravé.*
4 THESE'E, *gravé*, & cy-devant imprimé.
5 LE CARNAVAL-MASCARADE, *Manuſcrit.*
6 ATYS, *gravé*, & cy-devant imprimé.
7 ISIS, *Manuſcrit.* ou imprimé en Parties ſeparées.
8 PSYCHE', *Manuſcrit.*
9 BELLEROPHON, *dernier gravé*, & cy-devant imprimé.
10 PROSERPINE, *troiſiéme Edition*, imprimé de ſix manieres.
11 LE TRIOMPHE DE L'AMOUR, *imprimé*, Rare.
12 PERSE'E, *gravé*, & cy-devant imprimé.
13 PHAETON, *gravé*, & cy-devant imprimé.
14 AMADIS, *gravé*, & cy-devant imprimé.
15 ROLAND, *gravé*, & cy-devant imprimé.
16 { L'IDYLLE ſur la Paix, & L'EGLOGUE de Verſailles, } *imprimé.*
17 LE TEMPLE DE LA PAIX, *imprimé.*
18 ARMIDE, *gravé*, & cy-devant imprimé.
19 ACIS & GALATE'E, *imprimé.*

Chaque Volume *non-Rare* ou *Manuſcrit*, ſe vend Seize livres. Les *Rares* ou *Manuſcrits* au double du même prix.

Il y a un Détail general en forme de Carte de toutes les Pieces qui ont été Repréſentées anterieurement & poſterieurement à cet Oeuvre ; c'eſt-à-dire, depuis l'Etabliſſement de l'Opera *juſqu'à préſent ; On le vend* dix ſols.

La nouvelle Edition de PROSERPINE.

Sçavoir,
- In-quarto *reliée*, ſe vend 9 l.
- In-folio Baſſe-Continuë générale. 3 l.
- In-folio Deſſus de Violons. 1 l. 10. ſ.
- In-folio Baſſe de Violon. 1 l. 10. ſ.
- In-douze. Airs détachez. 1 l. 10. ſ.
- Et l'Infolio Partition générale comme toutes les autres cy-deſſus. 16. l.

Toutes ces Formes ſe vendent ſéparément, ſelon l'uſage de chaque perſonne : C'eſt ainſi qu'on donnera les OPERA *qui n'ont pas encor été imprimez.*

Outre ces Opera, il y a differents Ouvrages de Mr de LULLY, *Sçavoir*, Le Ballet des FRAGMENTS, *In 4°.* relié. 9 l.
Le CARISELLI, extrait du même livre, ſéparement. 1 l.
Le Ballet des SAISONS, dont toute la Symphonie eſt de cet Auteur, *In-4°.* relié. 9 l.
ISIS, en Parties ſeparées. 5 l.
LE POURCEAUGNAC.
LES BALLETS n'étant point encore imprimez on les trouve *Manuſcrits* en ſix volumes *reliez* pour 200 l.

LES GRANDS MOTETS *imprimez* en 17 *Parties. ſe vendent.* 17 l.

Par la ſuite on imprimera les MOTETS *en* TRIO.

TABLE GENERALE DE PROSERPINE;

Relative aux differentes Formes d'Impreſſions.

Sçavoir, Partition In-folio. Partition In-quarto. Deſſus de Violons. Baſſe de Violons. Baſſe-Continuë.

Et pour les Airs à Chanter, encore In-douze.

AIRS A JOUER.

		P. in-F.	P. In-Q.	D. de V.	B. de V.	B-C.
Prologue.	OUVERTURE. *Page*	1	1	1	1	1
	Air pour la Diſcorde.	11	9	2	2	2
	Bruit de Trompettes.	20	15	3	3	4
	Air de Trompettes pour la Victoire.	22	17	3	3	4
	Prelude pour la Victoire.	45	30	4	4	8
	Gavotte.	55	35	5	5	9
	Menuet pour l'Abondance.	56	36	5	5	9
	Prelude pour la Paix.	58	38	6	6	10
	Menuet pour la Felicité.	71	45	7	7	11
I. Acte.	Ritournelle pour Mercure, *Trio.*	79	54	8	8	13
1ere.	Ritournelle pour Arethuſe, *Trio.*	94	77	9	8	19
2me.	Ritournelle pour la même.	97	81	9	9	21
1er.	Prelude pour Proſerpine.	104	92	9	9	22
	Ritournelle pour Cérés.	108	96	10	9	23
	Premier Air pour la ſuite de Proſerpine.	132	108	13	11	26
	Deuxiéme Air pour les mêmes.	134	109	13	12	26
2me.	Prelude pour Proſerpine.	136	120	13	12	26

		P. In-F.	P. In-Q.	D. de V.	B. de V.	B-C.
II. Acte.	Ritournelle, *Trio.*	*Page* 155	119	16	14	29
	Ritournelle pour Alphée, *Trio.*	169	137	17	15	33
	Ritournelle pour Alphée & Arethuſe.	171	141	1	15	33
	Ritournelle pour Pluton & Aſcalaphe, *Trio.*	186	161	19	16	38
	Premier Air pour les Nymphes.	194	170	19	16	40
	Deuxiéme Air des Nymphes.	202	180	20	17	43
	Ritournelle, *Trio d'Haubois.*	205	183	21	17	43
III. Acte.	Violons pour le Chœur.	230	189	22	18	45
	Prelude pour Cérés.	245	202	23	20	49
1ere.	Ritournelle pour la même, *Trio.*	247	210	24	20	50
2me.	Ritournelle pour la même, *Trio.*	254	220	24	20	53
3me.	Ritournelle pour la même, *Trio.*	258	223	25	20	54
4me.	Ritournelle pour la même, *Trio.*	260	227	25	20	55
	Air pour les Suivants de Cerés.	261	229	25	20	55
IV. Acte.	1er. Air des Ombres heureuſes. *Fl.*	281	239	27	23	58
	Ritournelle pour les mêmes.	292	249	28	24	59
1er.	Prelude pour Proſerpine.	295	256	29	24	61
2me.	Prelude pour Proſerpine.	328	281	31	27	66
1er.	Air pour les Suivants de Pluton.	352	305	33	28	71
2me.	Air pour les Ombres heureuſes.	353	306	34	29	71
V. Acte.	Prelude pour Pluton.	361	313	35	30	73
1er.	Prelude pour Cérés.	383	229	37	32	77
2me.	Prelude pour Cérés.	386	334	38	30	78
	Ritournelle pour Mercure.	401	345	38	33	81
	Prelude pour Jupiter. *Trompettes.*	404	356	39	33	82
	Premier Air.	423	359	41	35	84
	Deuxiéme Air.	425	360	41	35	84

AIRS A CHANTER.

		P. In-F.	P. In-Q.	In-12.	B-C.
A					
AH ! quelle injuſtice cruelle !	*Page*	258	223		54
Ah ! que ces demeures ſont belles ! *à 2.*		291	249		60
Aimez ſans vous contraindre. *à 2.*		92	74	12	18
Aimez qui vous aime. *Baſſe.*		300	260	49	62
Amants qui n'eſtes point jaloux. *Avec Accompagnement.*		169	138	22	33
B					
Belles fleurs, charmant ombrage. *Trio.*		200	178	42	42
C					
C'eſt un autre que moy qui regne dans vôtre ame. *Duo.*		175	147	28	35
C'eſt aſſez de regrets. *Trio.*		356	309	53	72
C'eſt la premiere fois que j'aime. *Baſſe.*		363	316	56	73
Contre l'Amour. *Baſſe.*		188	164		39
D					
Dans les ſoins les plus grands.		81	58		14
Dans les Enfers tout rit tout chante. *Chœur.*		358	311	55	72
Deſerts écartez.		344	330		77
E					
En luy donnant la preference. *Baſſe.*		179	152	30	36
G					
Goutons dans ces aimables lieux.		73	47		12

	P. In-F.	P. In-Q.	In-12.	B-C.
H				
Heros dont la valeur étonne l'Univers.	*Page* 6	5		2
Heureux qui peut être inconſtant. *Haute-Contre.*	159	124	18	30
Honorons le Vainqueur. *Duo.*	77	52		13
JI				
J'ay rendu les Humains heureux.	247	211		50
J'ay ſans ceſſe ſuivy vos pas. *Haute-Contre.*	226	196	44	46
Je l'ay vû ſous mes loix.	85	64		15
Je quitte une paix profonde.	87	66	8	16
Je crains enfin qu'il ne m'engage.	92	73	11	18
Je ne verray jamais la lumiere celeſte.	324	208		49
Je vais revoir ma fille.	246	278		69
J'ignorois le pouvoir des traits. *Baſſe.*	335	289		68
Il eſt temps que l'amour nous enchaîne. *Duo.*	57	62		15
Il ſent l'ardeur qu'un tendre Amour. *Haute-Contre.*	84	36	3	9
L				
L'aimable Proſerpine.	172	143		34
Amour comblé de gloire. Duo *de Baſſes.*	190	166	37	40
L'Amour qui pour luy m'anime.	93	61	7	15
L'Aſtre brillant qui vous luit. B. *Avec Accompagnement.*	165	132	21	32
Le bonheur eſt par tout. *Duo.*	228	199		47
Le Vainqueur eſt comblé de gloire. *Duo.*	46	31	2	8
Les efforts d'un Geant. *Baſſe.*	182	156		37
Les flammes amoureuſes.	164	131	20	31
Les ſoins d'un amour extrême.	90	71	9	17
M				
Ma chere liberté.	295	256	46	61
Ma douleur mortelle. } *Duo.*				
Mon amour fidelle. }	337	292		68

	P. In-F.	P. In-Q.	In-12.	B-C.
N				
Nous avons pour nous en ce jour. B. *Avec Accomp.* *Page*	368	322		75
O				
On a quitté les armes.	58	38	4	10
P				
Pour être heureux. *Trio.*	181	76		18
Pour fuir l'Amour qui vous appelle.	94	154	13	37
Q				
Que l'Amour eſt doux à ſuivre.	72	46	6	11
Que nôtre vie.	197	174	40	42
Que l'abſence de ce qu'on aime.	227	198	45	47
Que l'on ſuſpende icy les tourments. *Baſſe.*	328	295		69
R				
Rendez hommage à vôtre Reine. *Baſſe.*	339	296		69
Rien n'eſt impoſſible. *Seul* & *Trio.*	316	270	50	64
S				
Soûpirez triſtes paix.	14	11		3
Si Proſerpine eſt belle.	101	88		21
V				
Vaine fierté foible rigueur.	95	79	14	19
Venez aimable Paix.	23	17		5
Vôtre nouvelle chaîne.	173	145		34

FIN DE LA TABLE.

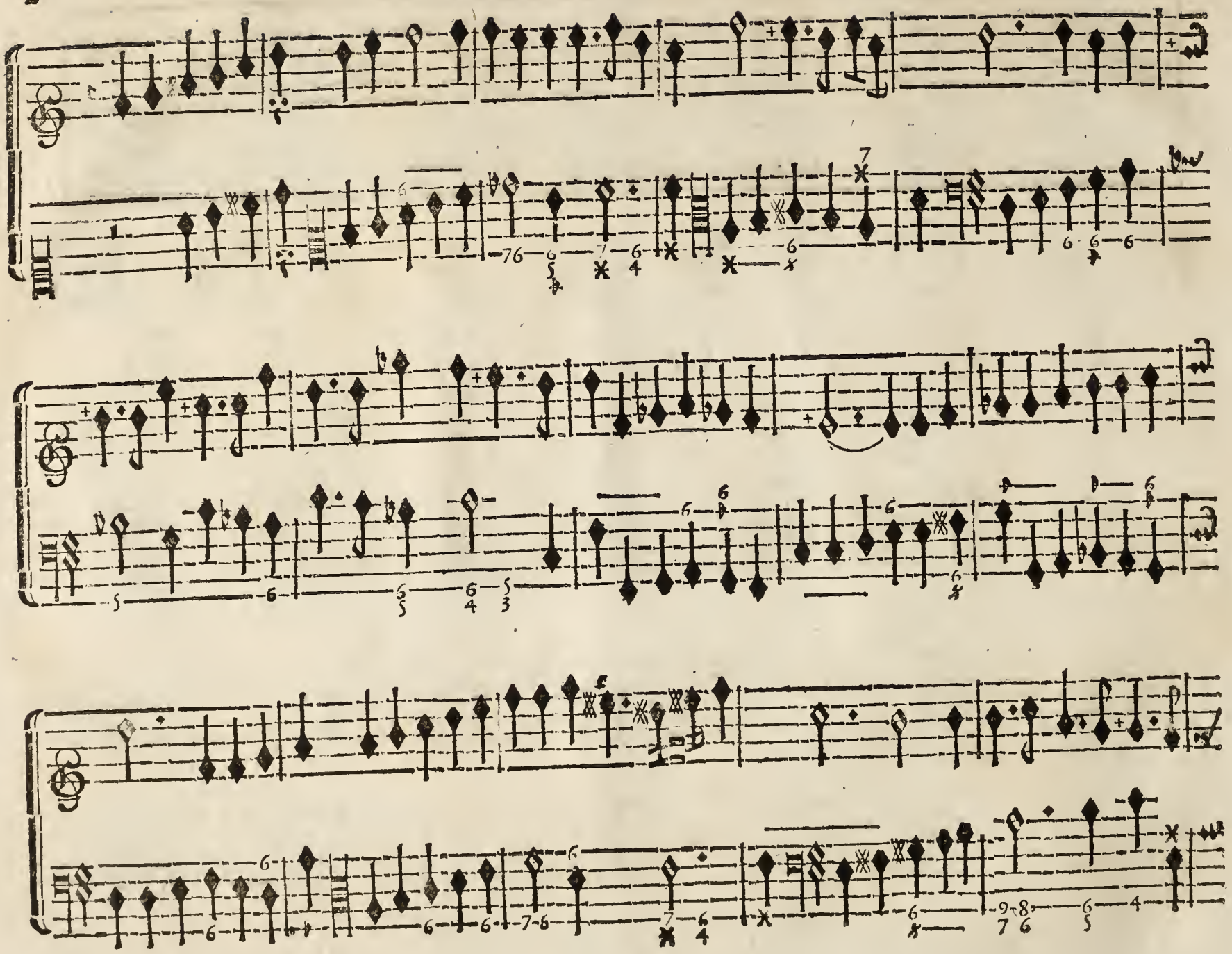
PROSERPINE,
TRAGEDIE.

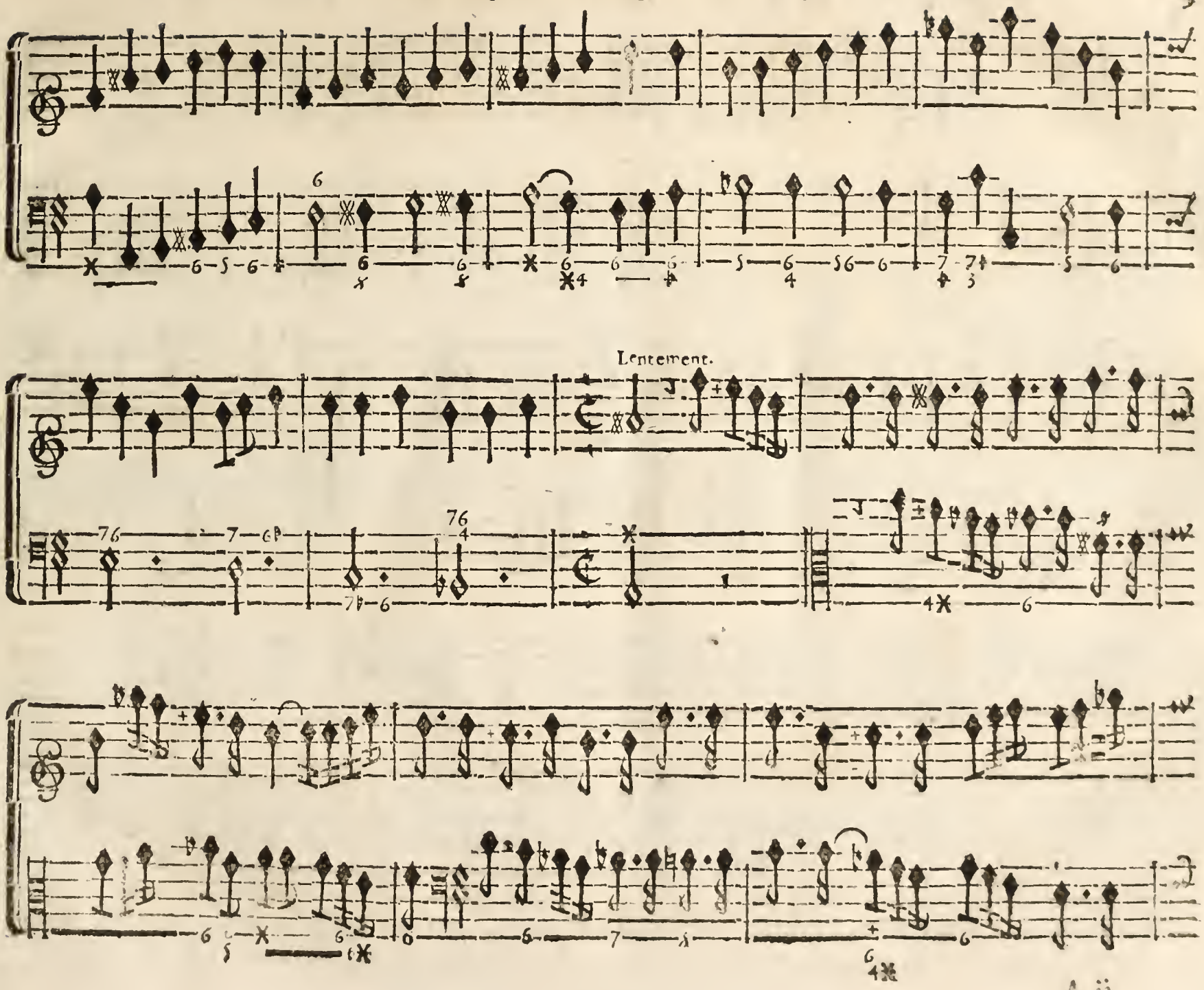
PROLOGUE.

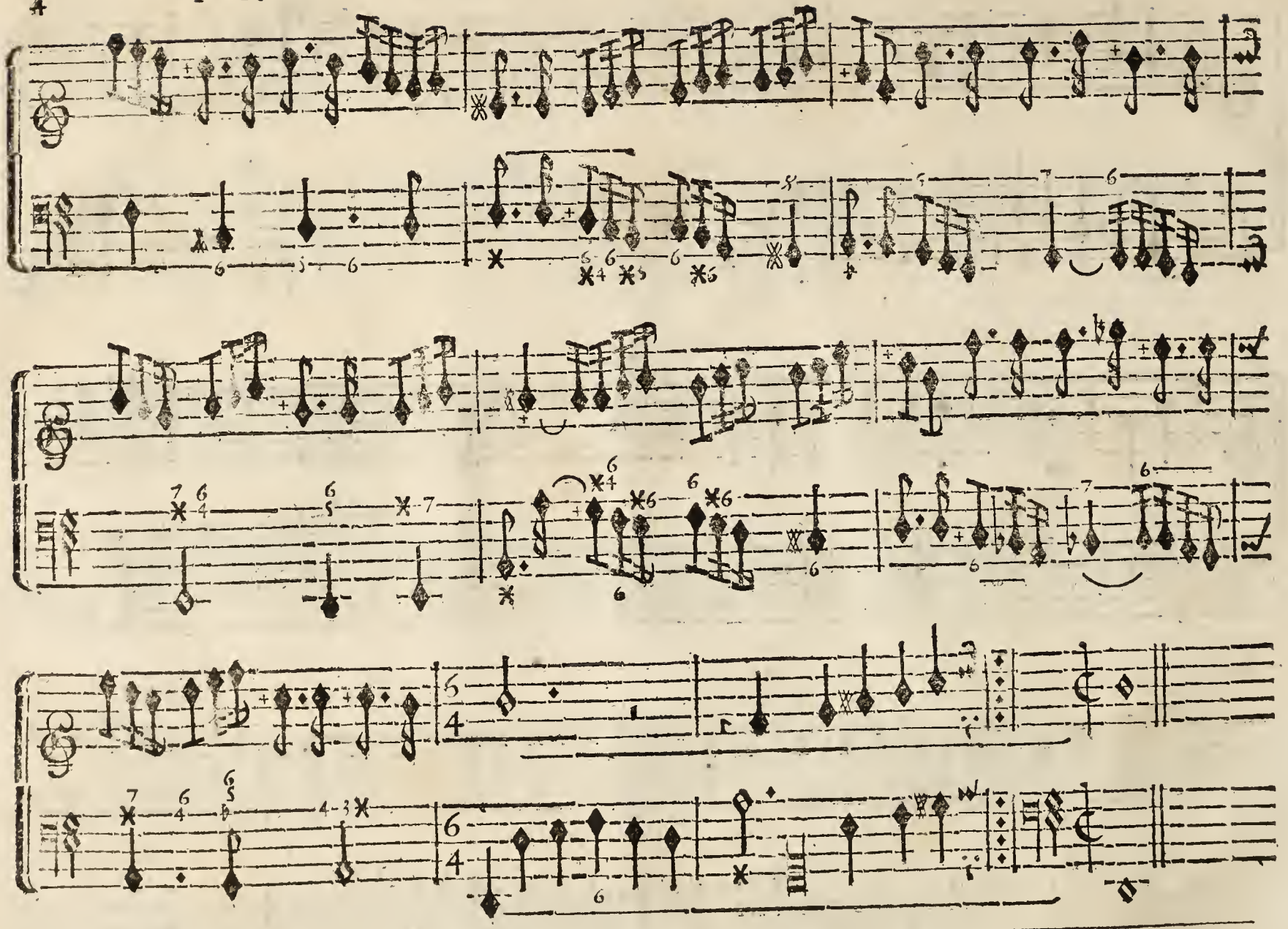
OUVERTURE.

BASSE-CONTINUE.

PROSERPINE,




Lentement.

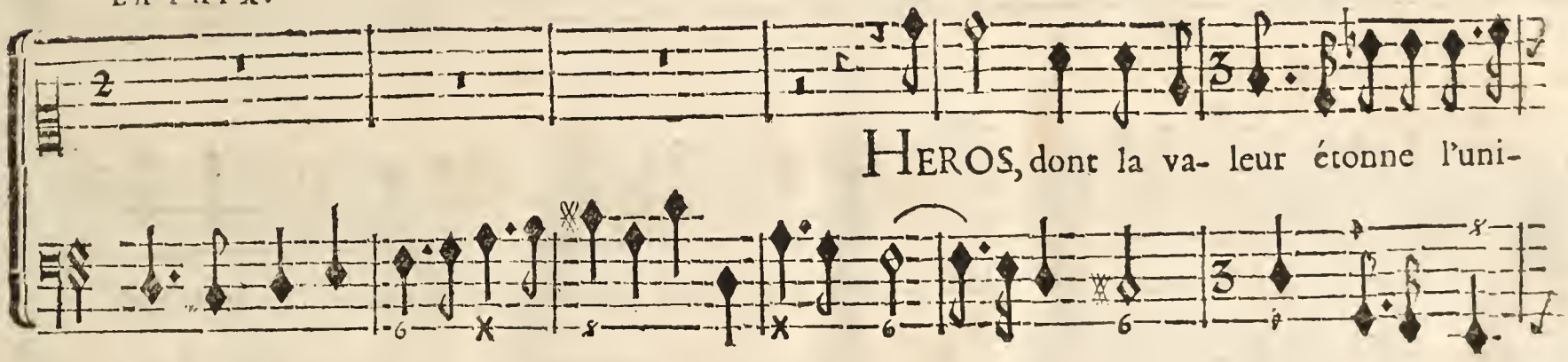


Le Théatre repréſente l'Antre de la Diſcorde, on y voit la Paix enchaînée; La Felicité, l'Abondance, les Jeux, & les Plaiſirs y accompagnent la Paix, & y ſont enchaînez comme elle.

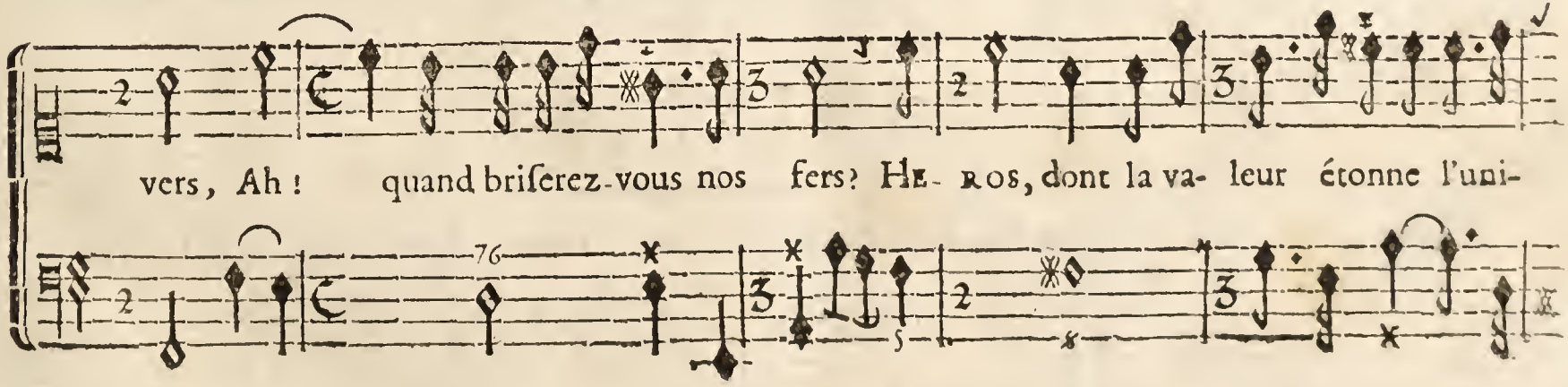
SCENE PREMIERE.

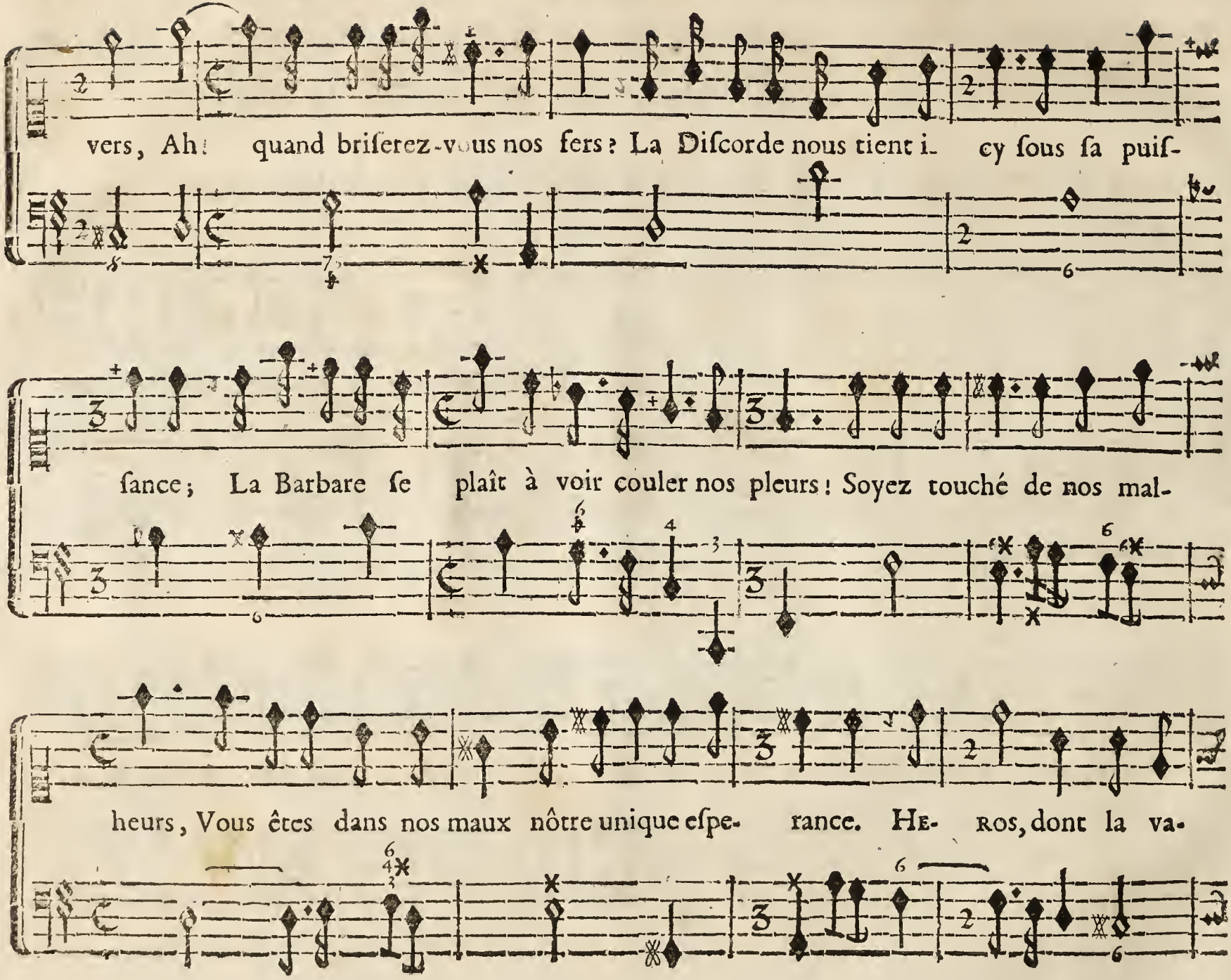
LA PAIX, LA DISCORDE, & leur Suites.

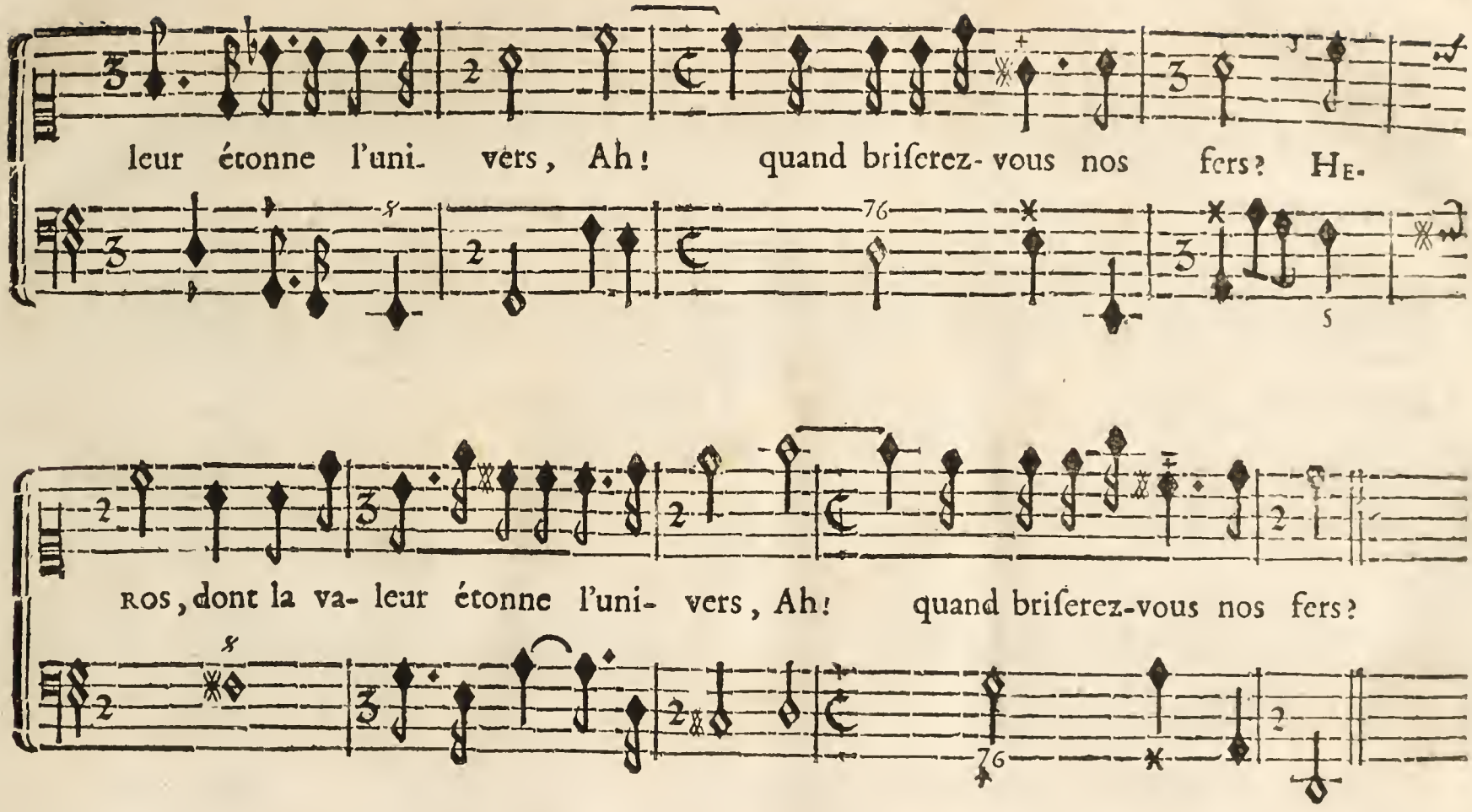
LA PAIX.



BASSE-CONTINUE.

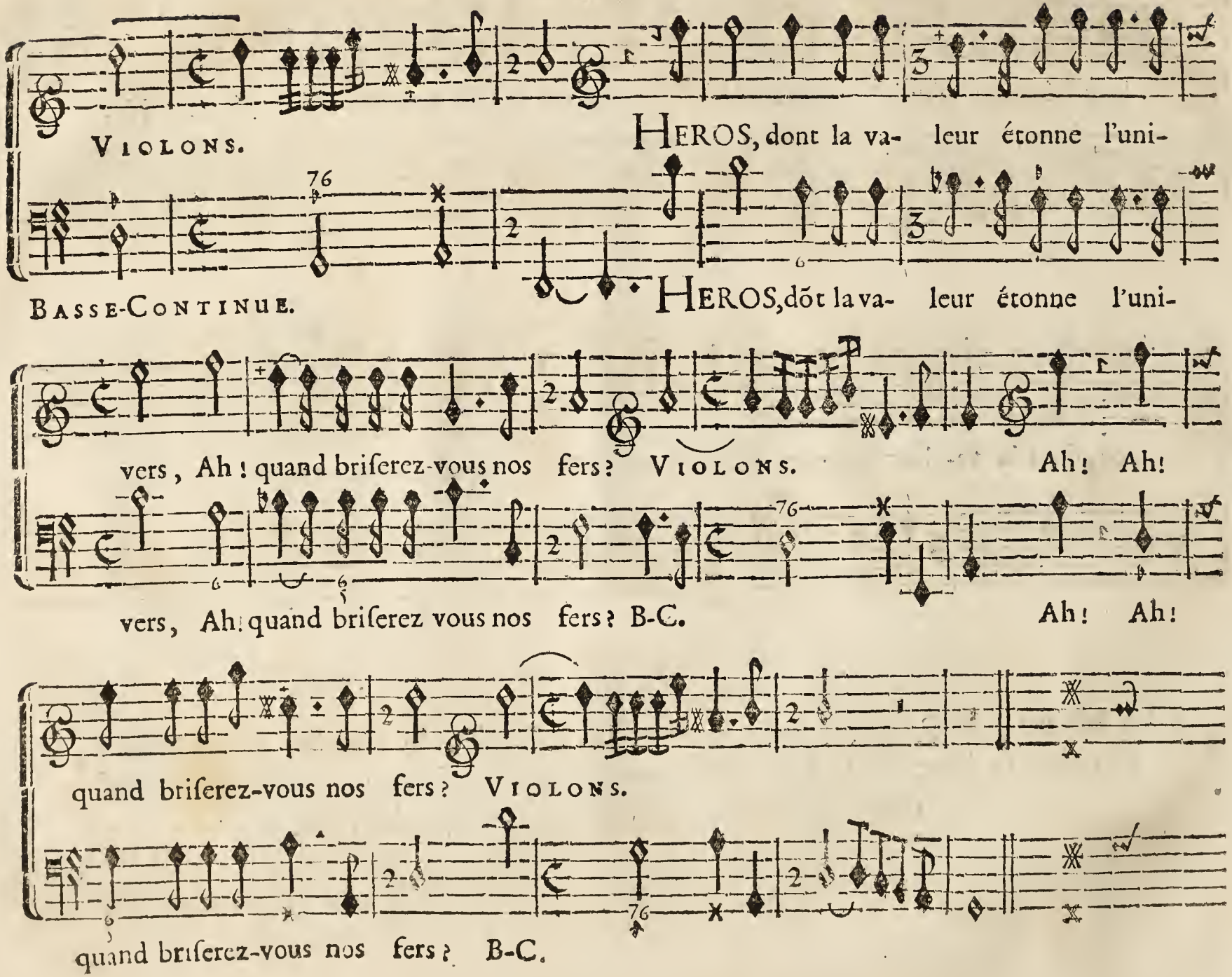



vers, Ah! quand briſerez-vous nos fers? La Diſcorde nous tient i- cy ſous ſa puiſ-
ſance; La Barbare ſe plaît à voir couler nos pleurs! Soyez touché de nos mal-
heurs, Vous êtes dans nos maux nôtre unique eſpe- rance. HE- ROS, dont la va-

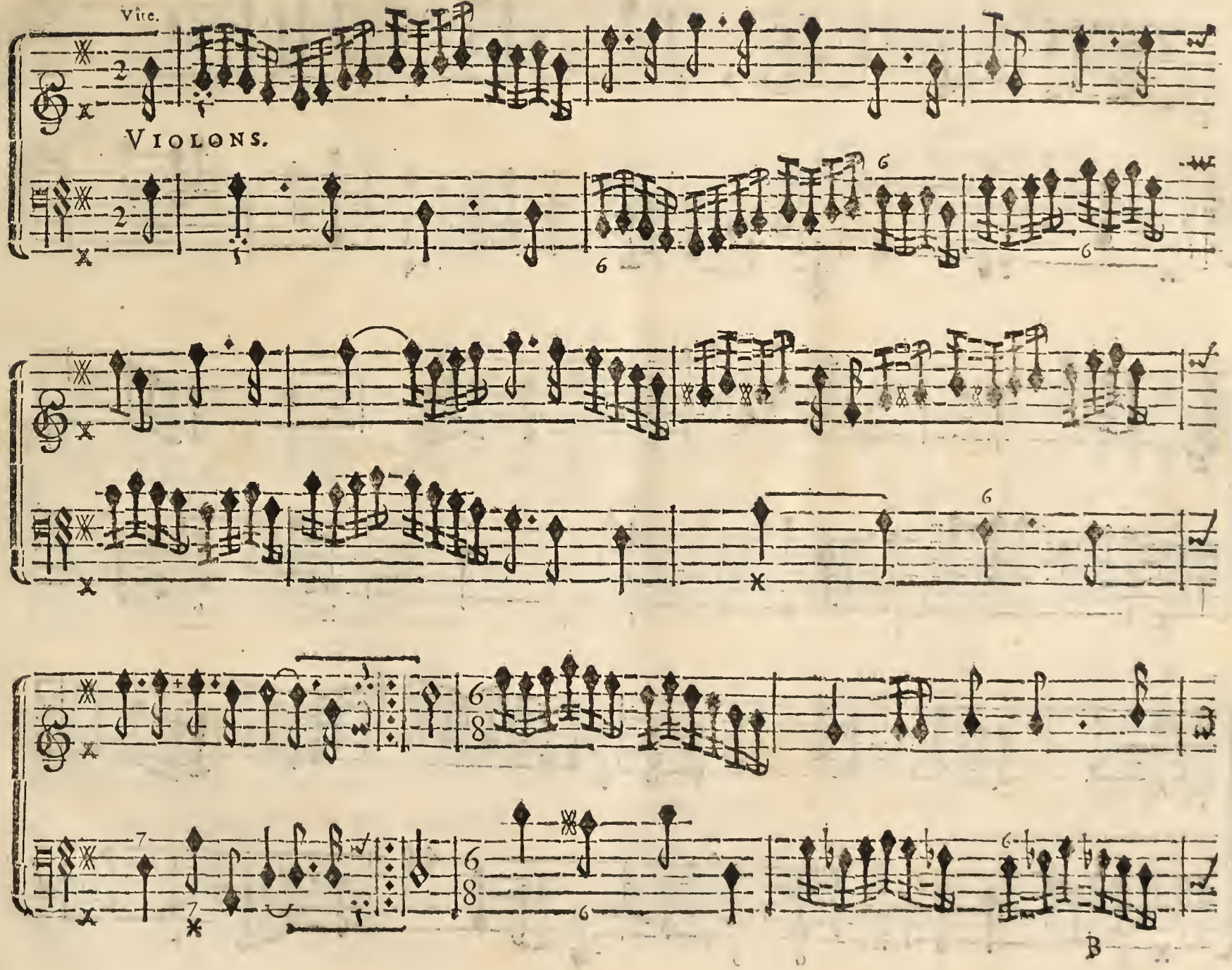


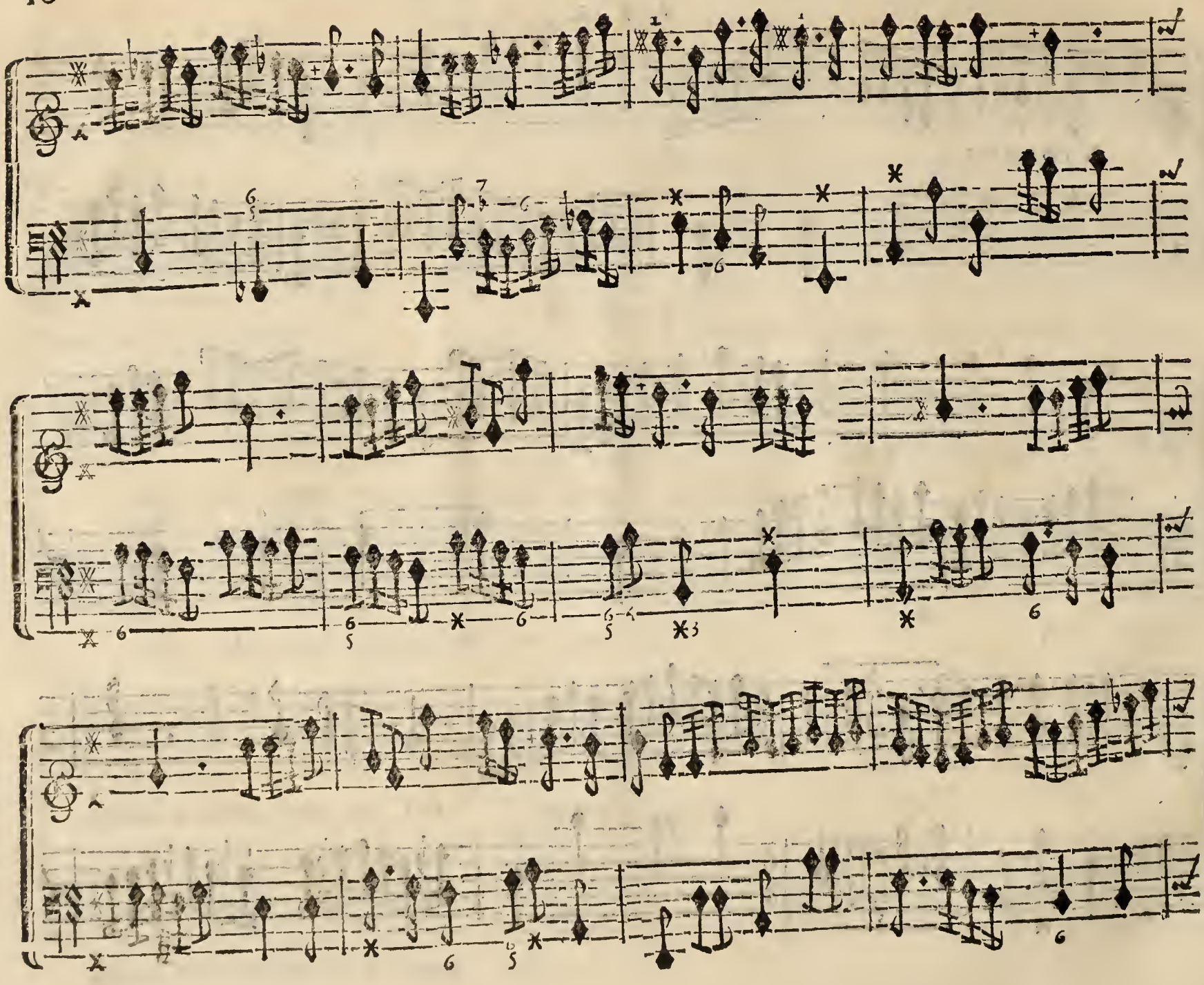
La Haine, la Rage, les Chagrins, la Jalouſie, le Depit, le Deſeſpoir, & toute la ſuite de la Diſcorde témoignent les douceurs qu'ils trouvent dans l'eſclavage où ils ont réduits la Paix.

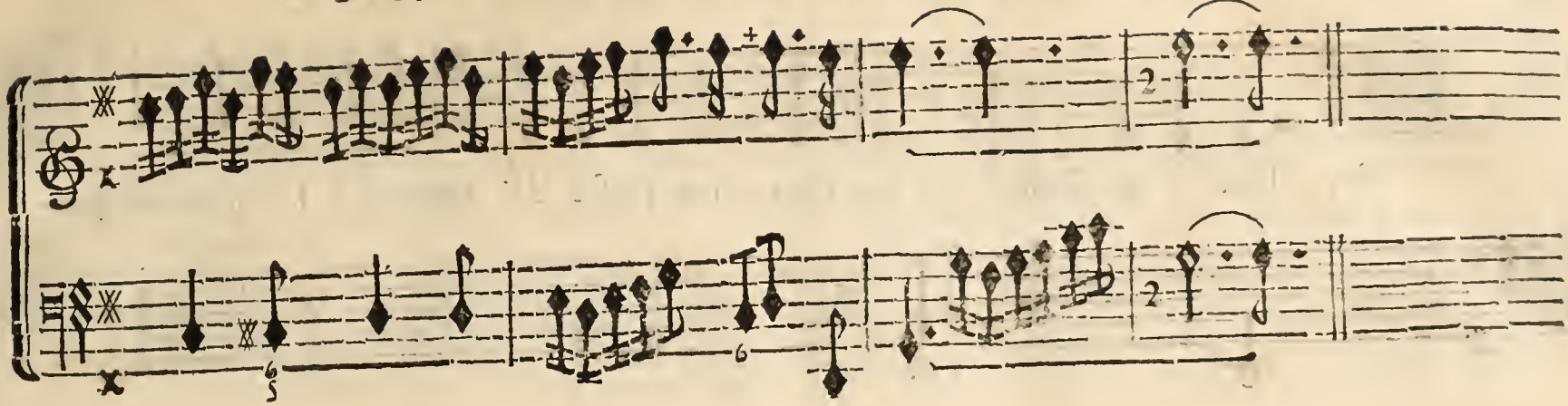
SUITE DE LA PAIX.



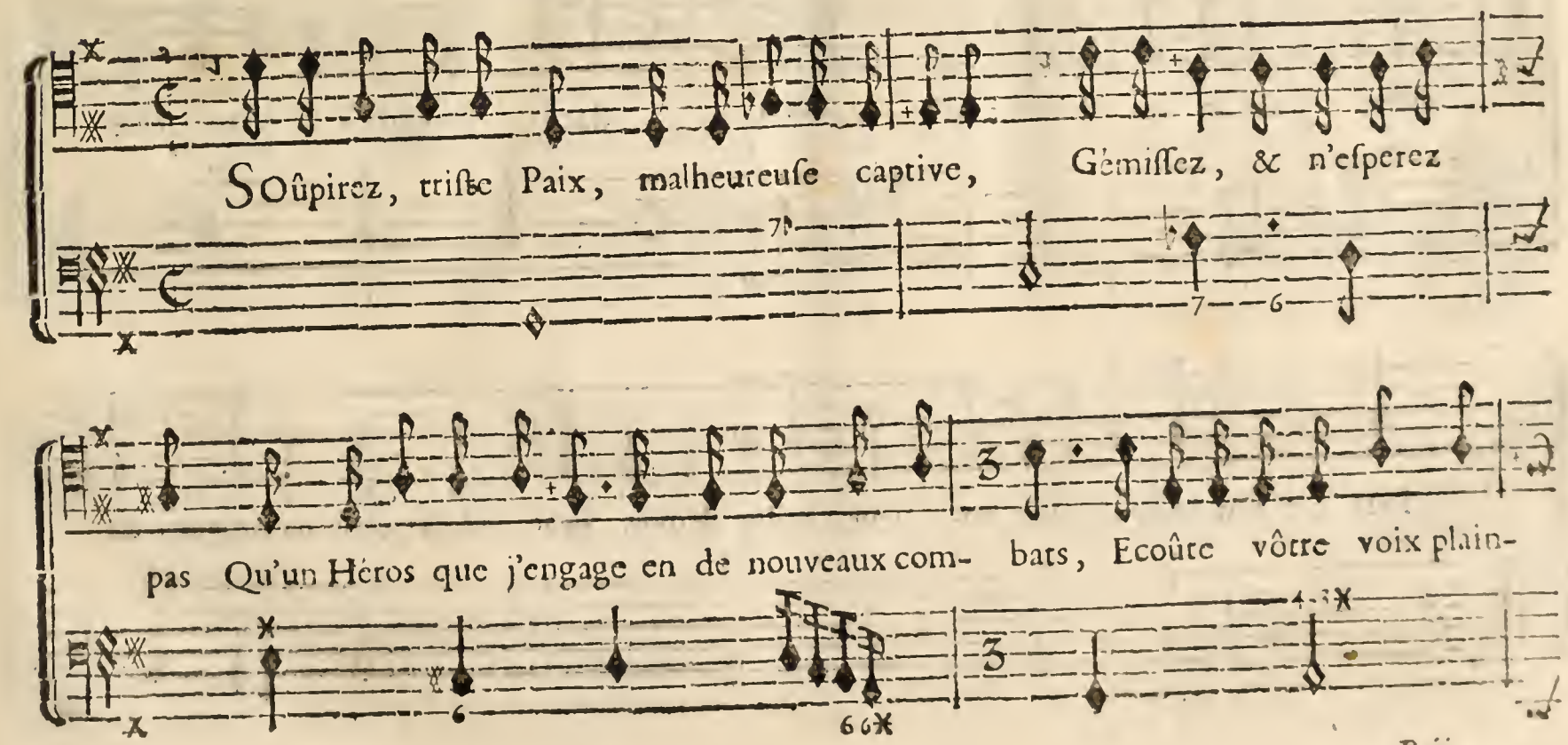
AIR.

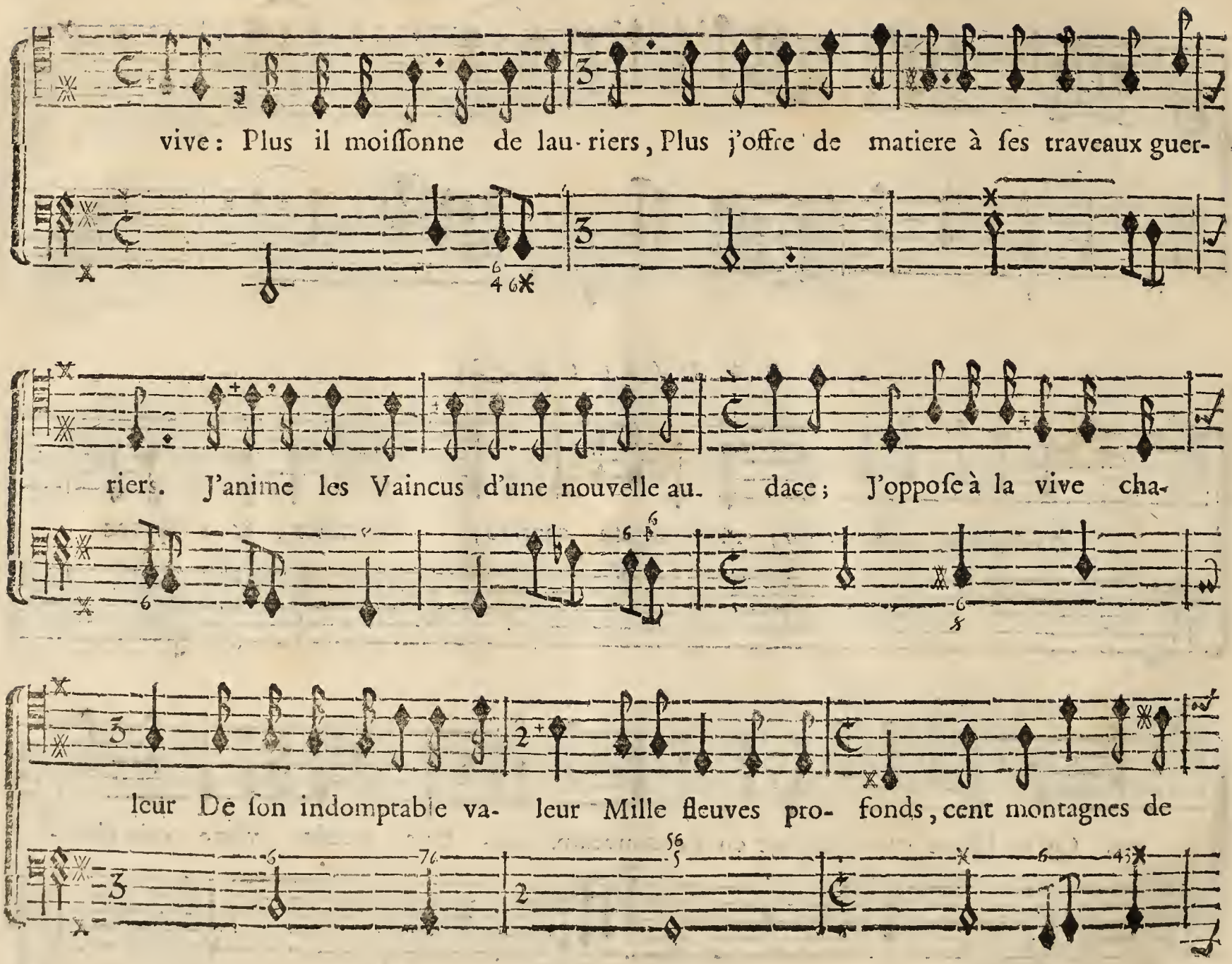


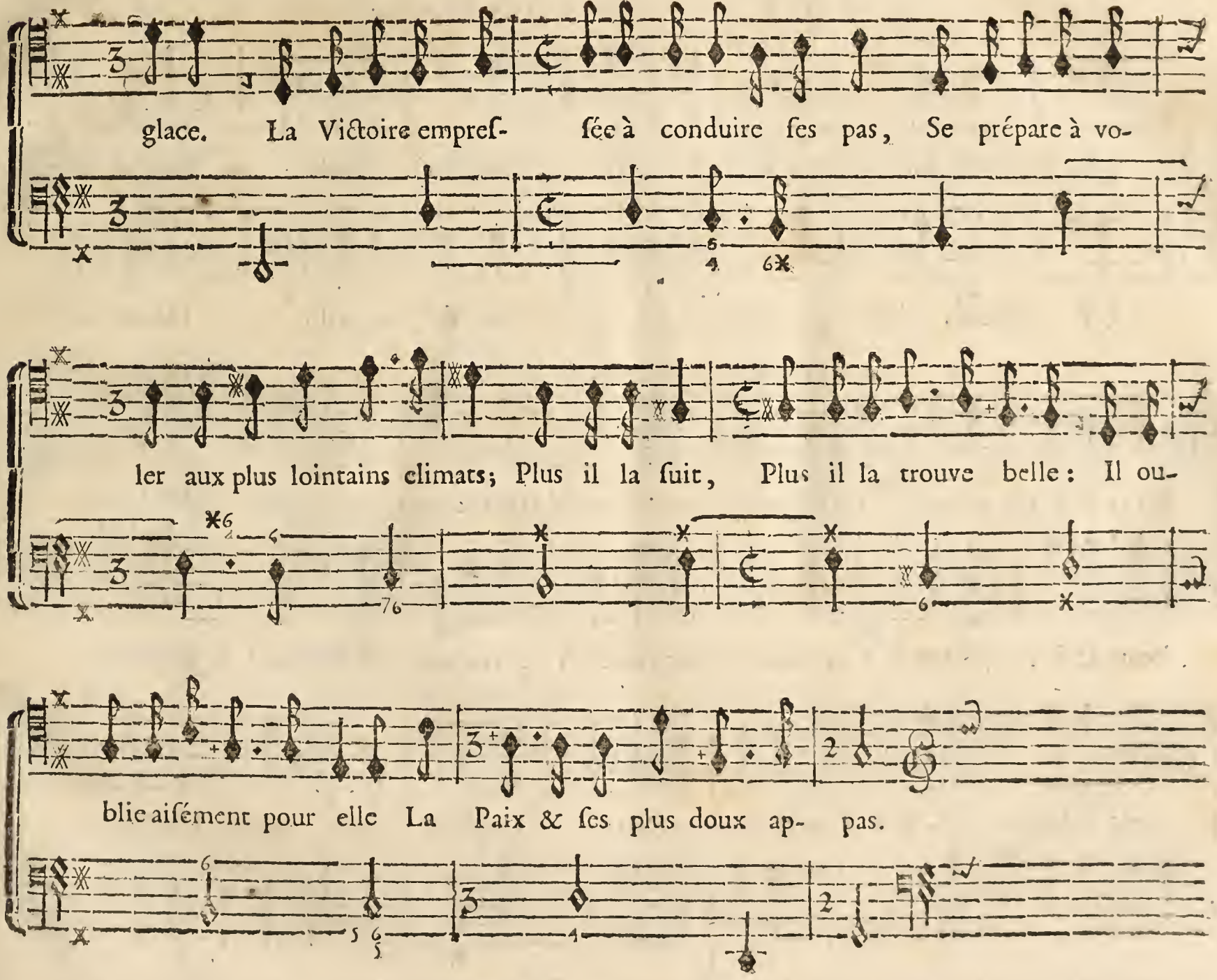




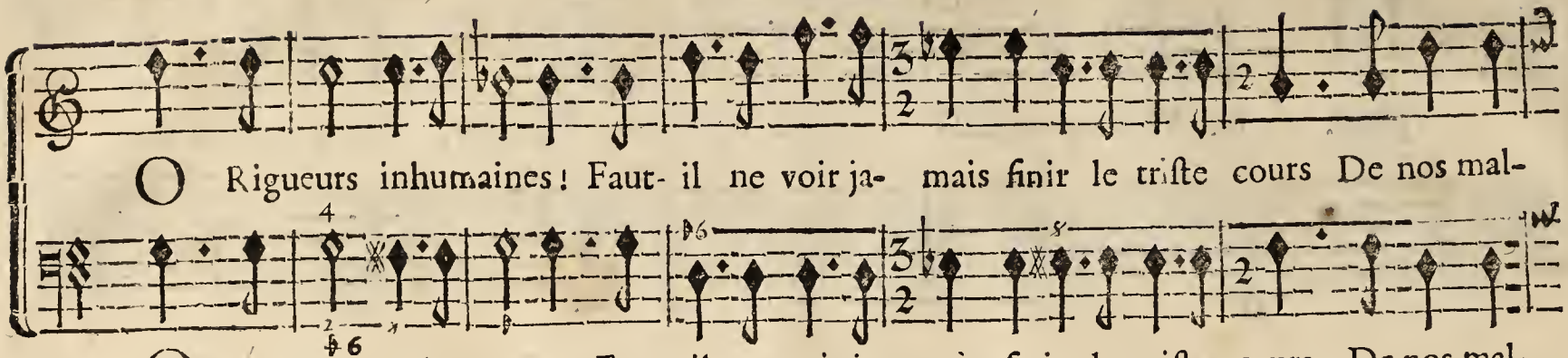
LA DISCORDE.


SOûpirez, triſte Paix, malheureuſe captive, Gémiſſez, & n'eſperez
pas Qu'un Héros que j'engage en de nouveaux com- bats, Ecoûte vôtre voix plain-

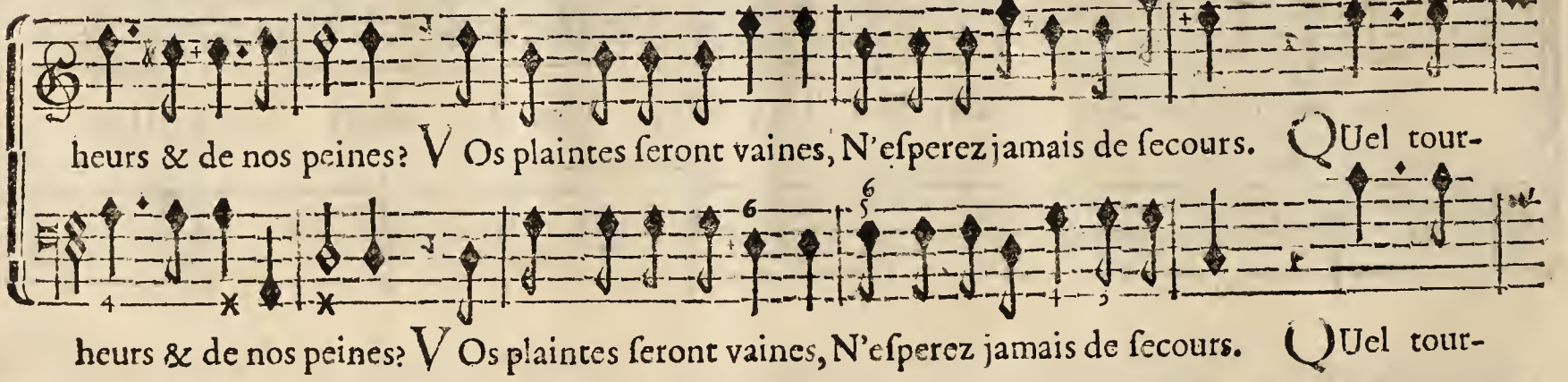

vive: Plus il moiſſonne de lau-riers, Plus j'offre de matiere à ſes traveaux guer-
riers. J'anime les Vaincus d'une nouvelle au- dace; J'oppoſe à la vive cha-
leur De ſon indomptable va- leur Mille fleuves pro- fonds, cent montagnes de


glace. La Victoire empref- ſée à conduire ſes pas, Se prépare à vo-
ler aux plus lointains climats; Plus il la ſuit, Plus il la trouve belle: Il ou-
blie aiſément pour elle La Paix & ſes plus doux ap- pas.

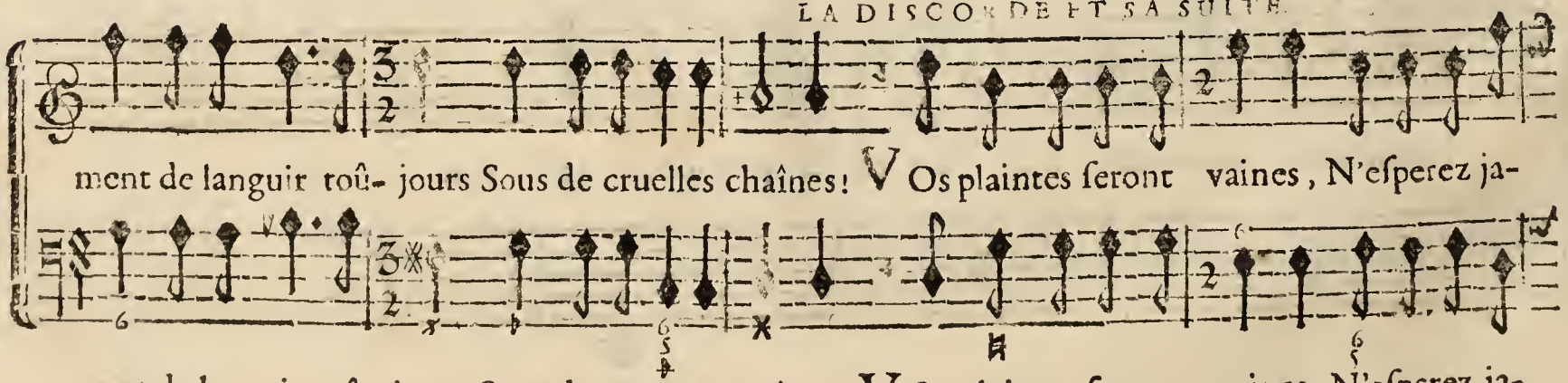
LA PAIX ET SA SUITE.

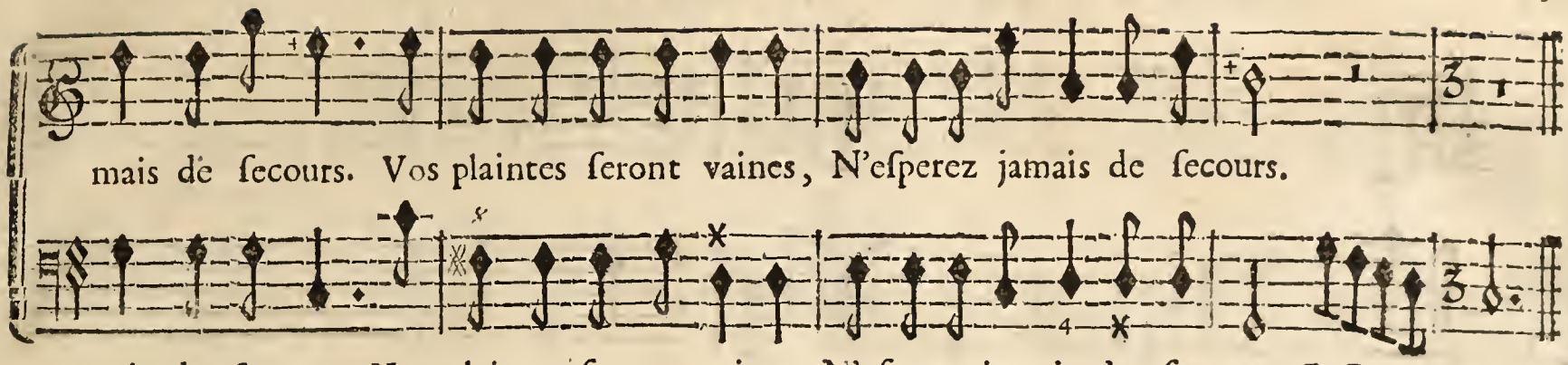


LA DISCORDE ET SA SUITE. LA PAIX ET SA SUITE.



LA DISCORDE ET SA SUITE.

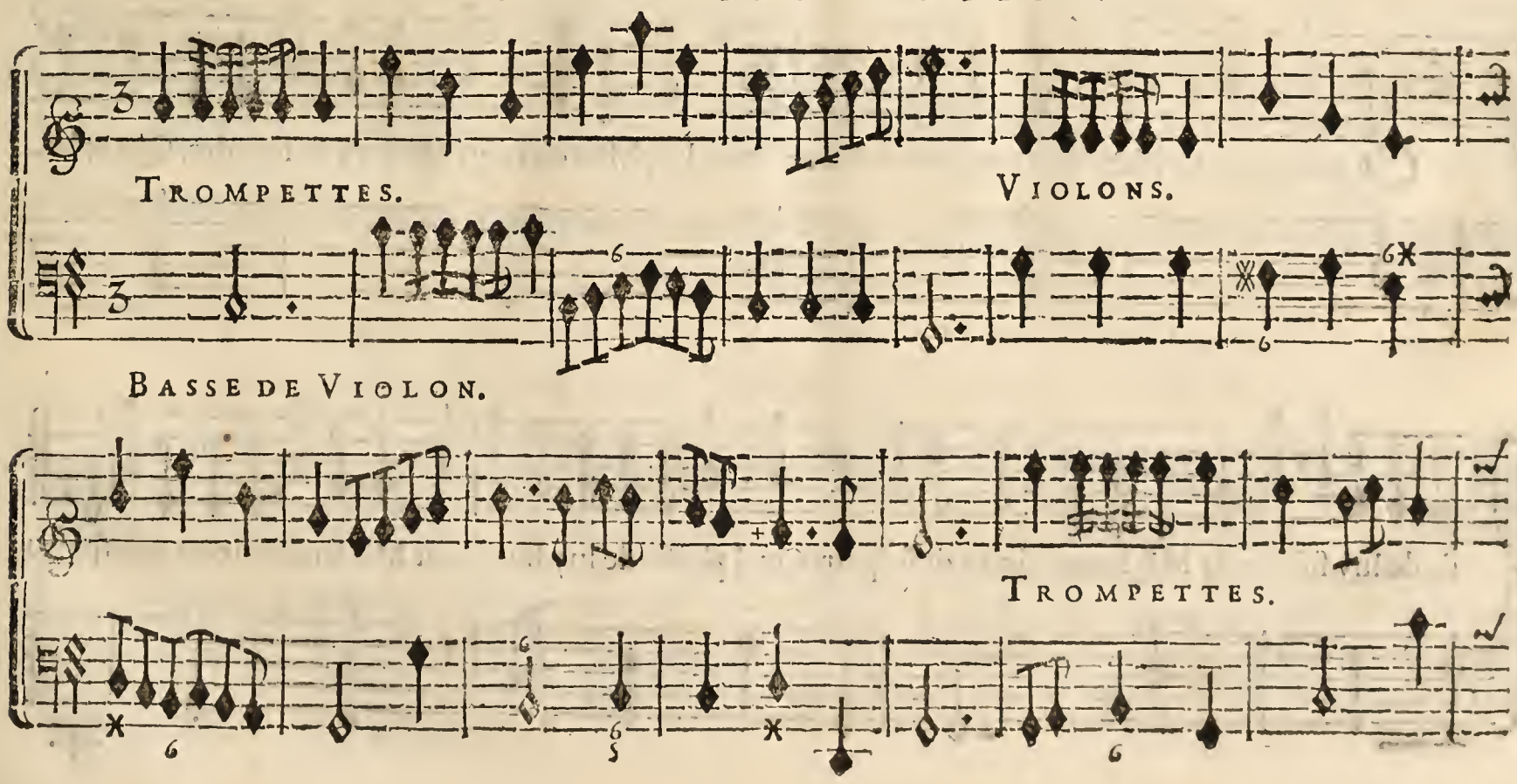


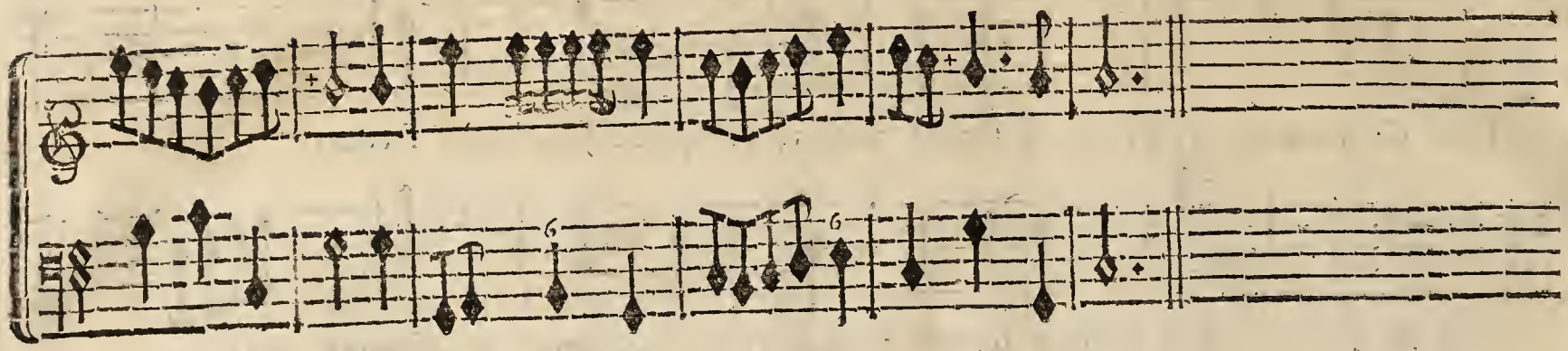


mais de ſecours. Vos plaintes ſeront vaines, N'eſperez jamais de ſecours.

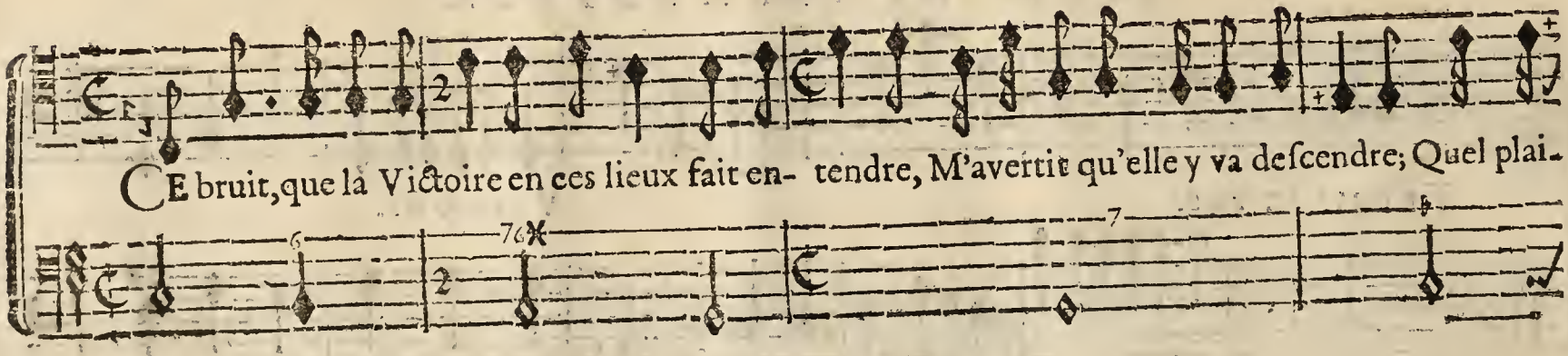
mais de ſecours. Vos plaintes ſeront vaines, N'eſperez jamais de ſecours. B-C.

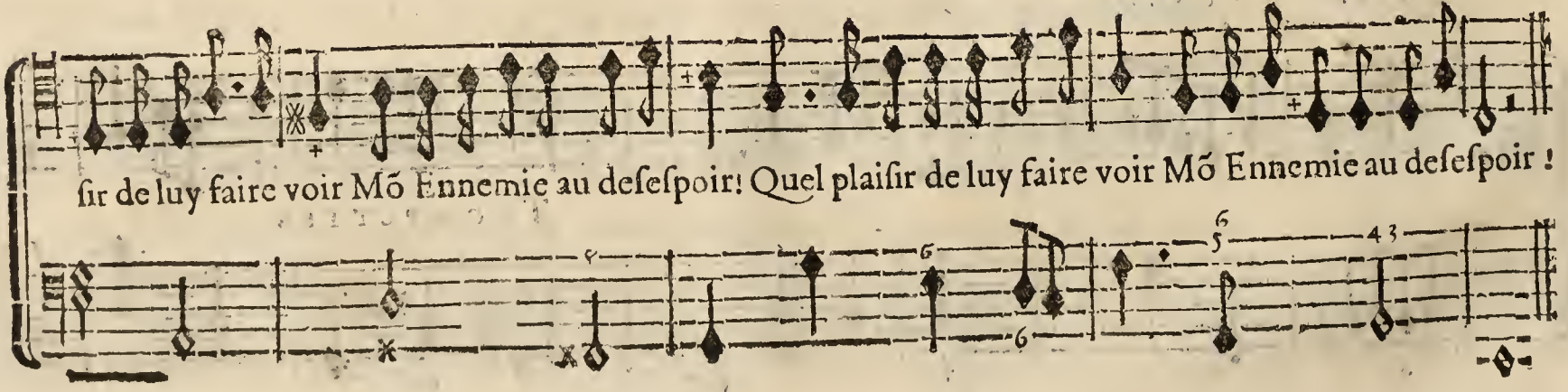
BRUIT DE TROMPETTES.



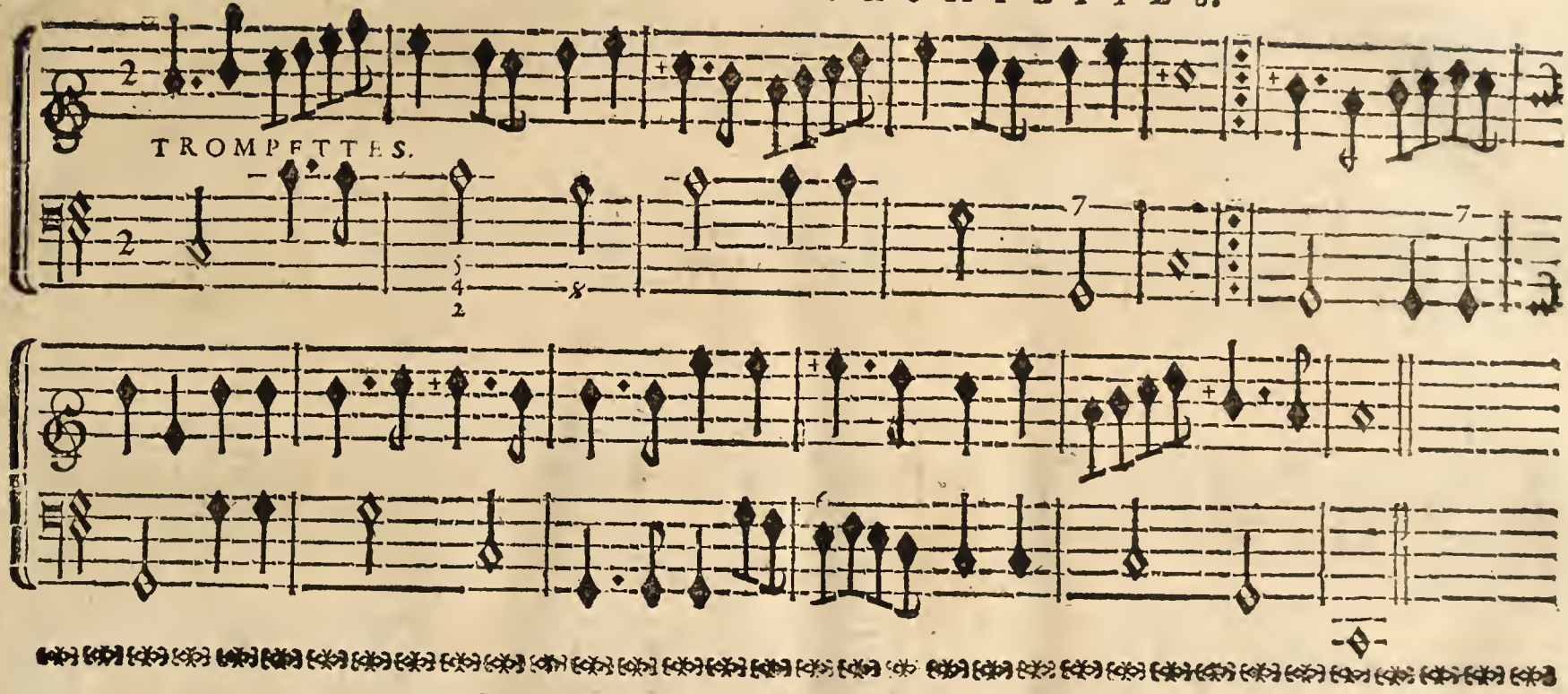


LA DISCORDE.


CE bruit, que la Victoire en ces lieux fait en- tendre, M'avertit qu'elle y va descendre; Quel plai-

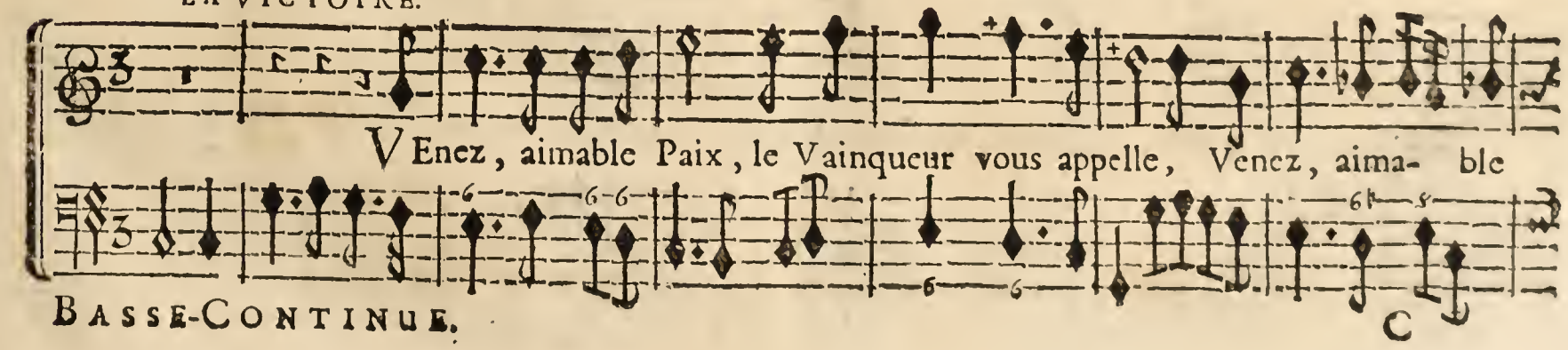

sir de luy faire voir Mõ Ennemie au desespoir! Quel plaisir de luy faire voir Mõ Ennemie au desespoir !

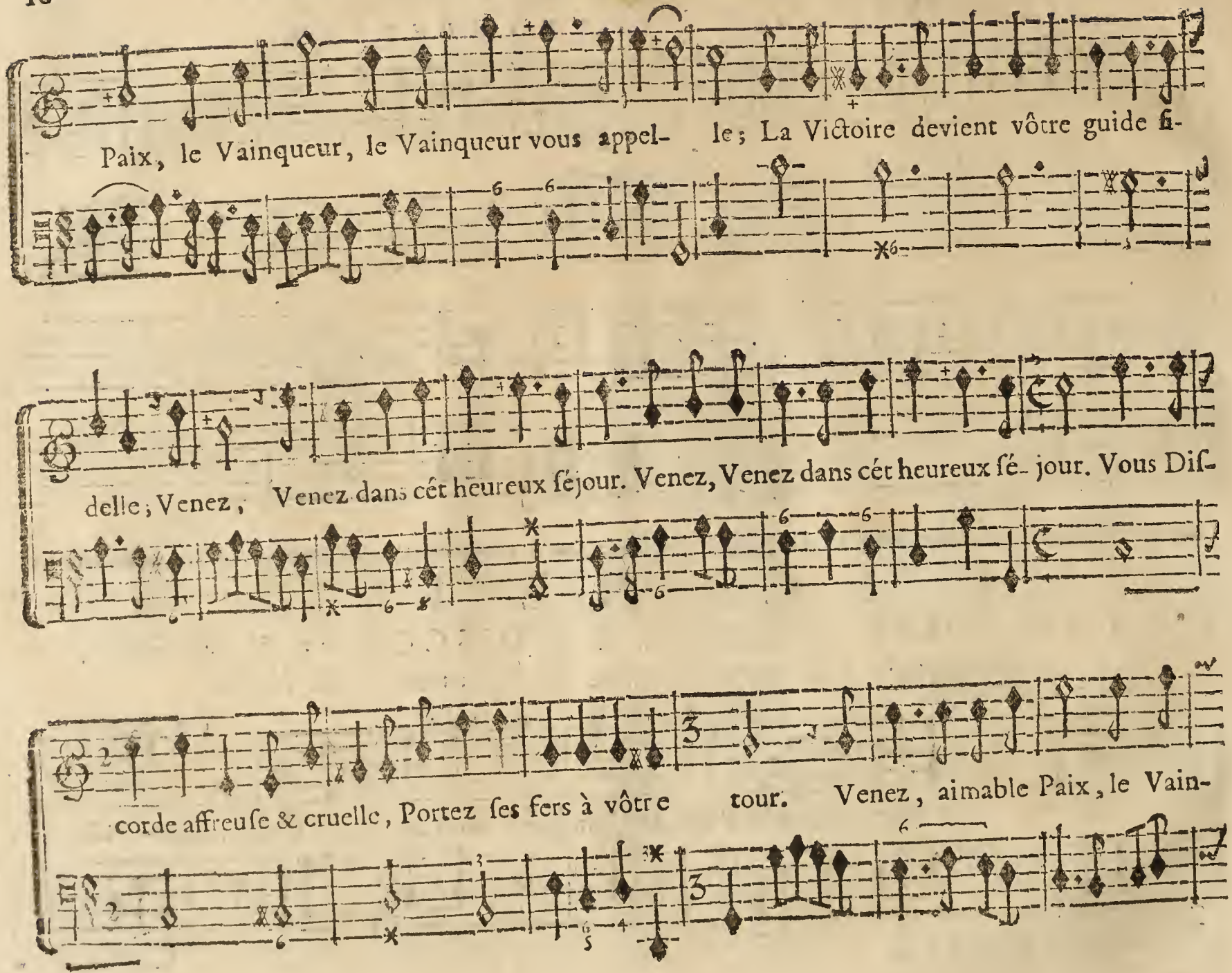
AIR POUR LES TROMPETTES.

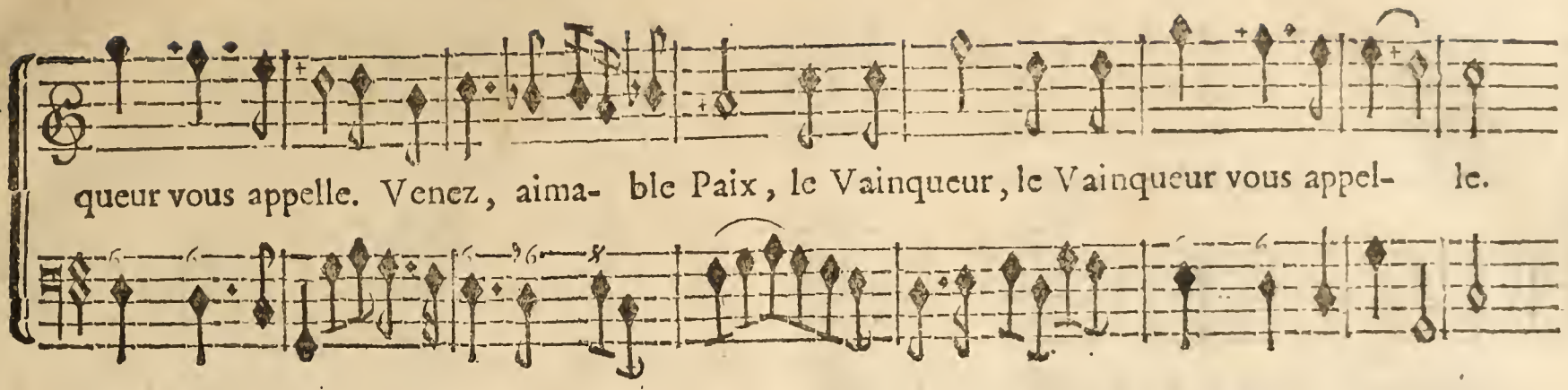


SCENE II.

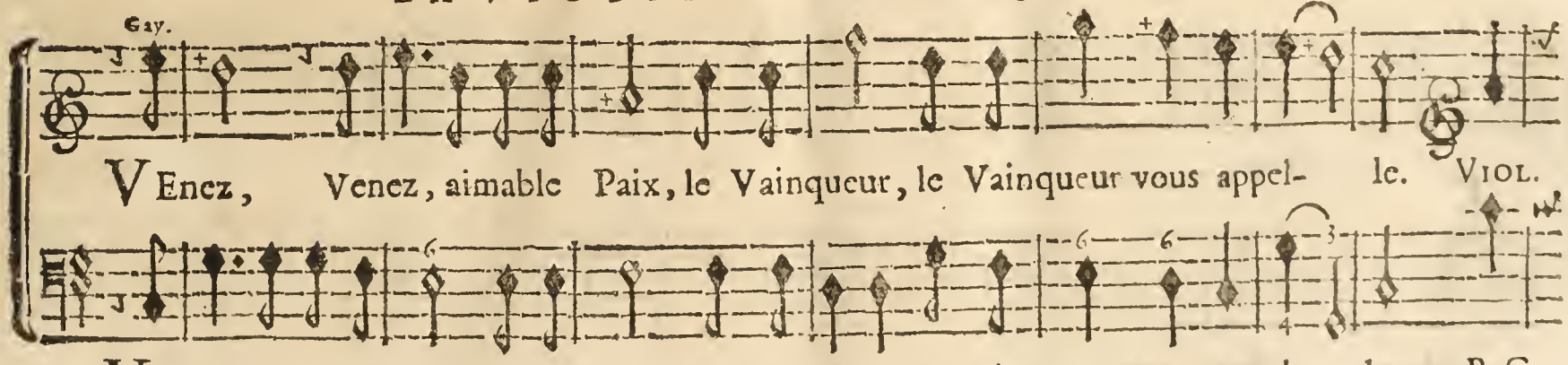
LA VICTOIRE, LA PAIX, LA DISCORDE & leur Suite, accompagnée d'un grand nombre de Victoires & de Héros.

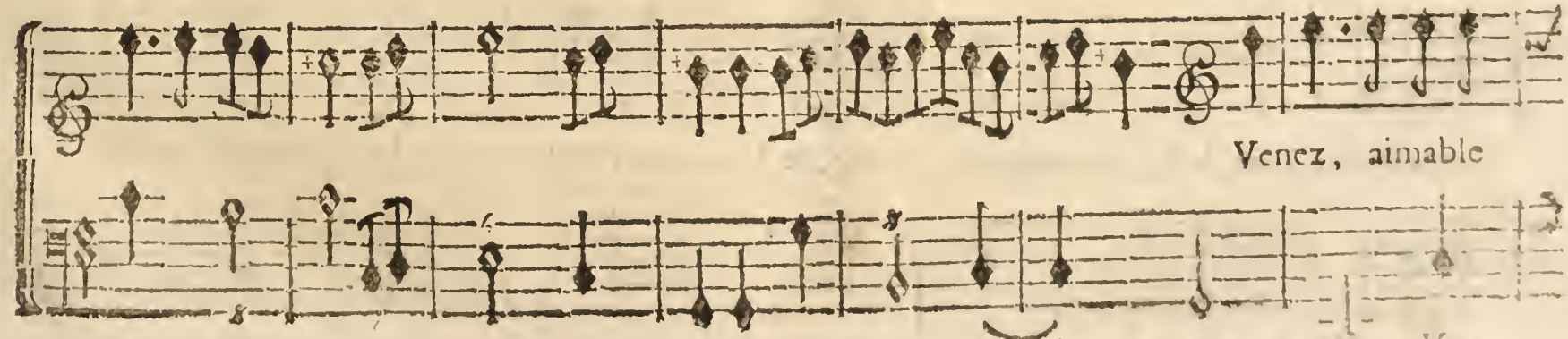


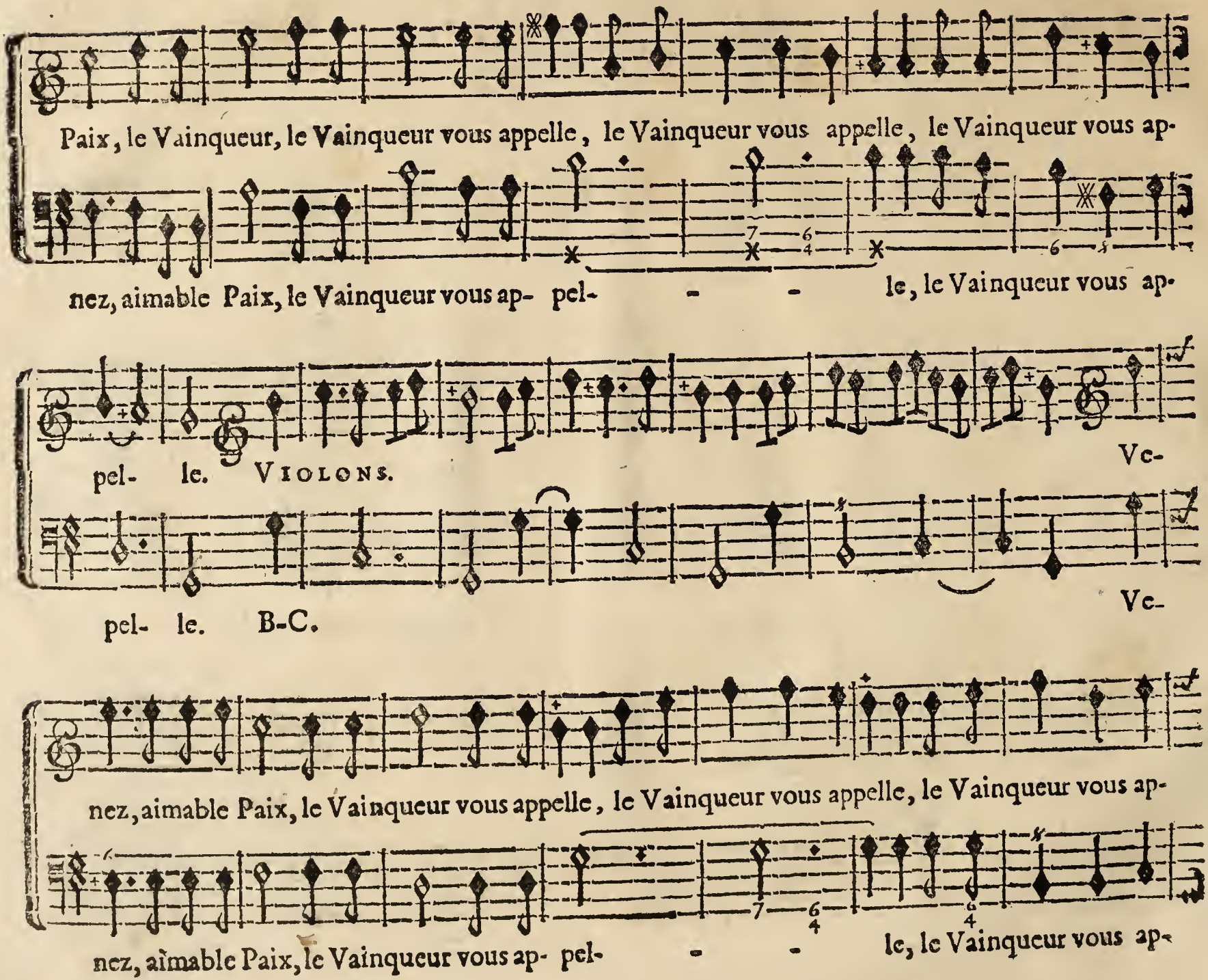

Paix, le Vainqueur, le Vainqueur vous appel- le; La Victoire devient vôtre guide fi-
delle; Venez, Venez dans cét heureux séjour. Venez, Venez dans cét heureux sé- jour. Vous Dis-
corde affreuse & cruelle, Portez ses fers à vôtr e tour. Venez, aimable Paix, le Vain-



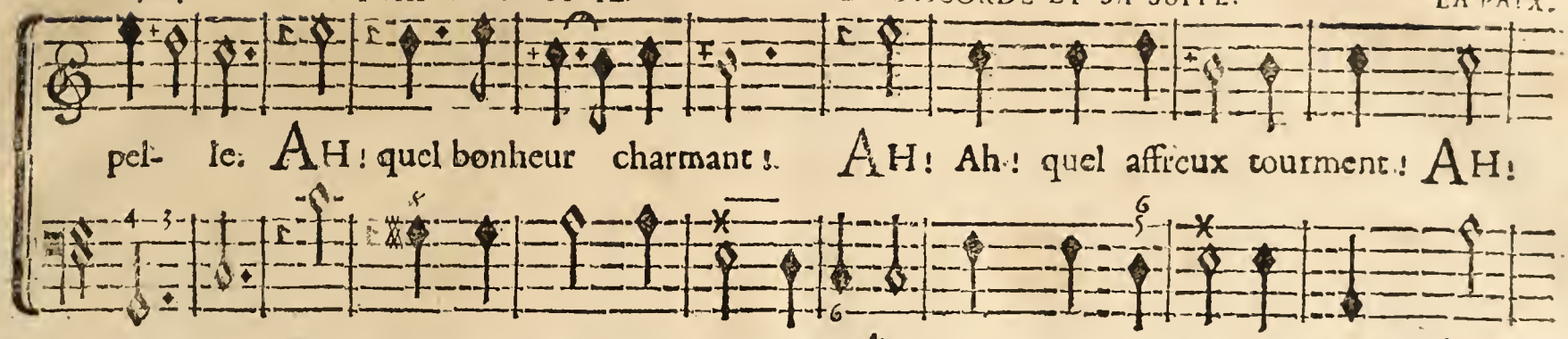
LA VICTOIRE ET SA SUITE.



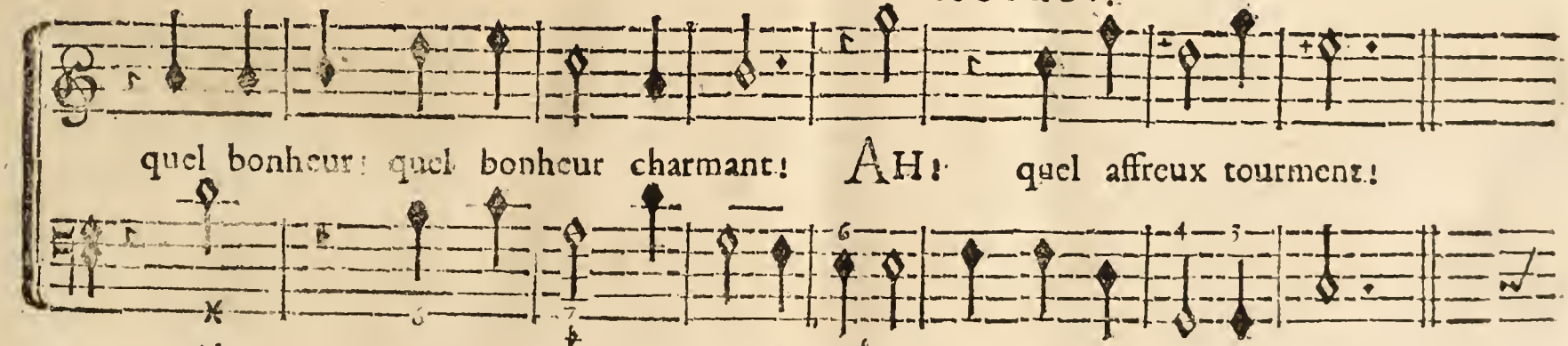



Paix, le Vainqueur, le Vainqueur vous appelle, le Vainqueur vous appelle, le Vainqueur vous ap-
nez, aimable Paix, le Vainqueur vous ap- pel- - - le, le Vainqueur vous ap-
pel- le. VIOLONS.
Ve-
pel- le. B-C.
Ve-
nez, aimable Paix, le Vainqueur vous appelle, le Vainqueur vous appelle, le Vainqueur vous ap-
nez, aimable Paix, le Vainqueur vous ap- pel- - - le, le Vainqueur vous ap-

LA PAIX ET SA SUITE. LA DISCORDE ET SA SUITE. LA PAIX.

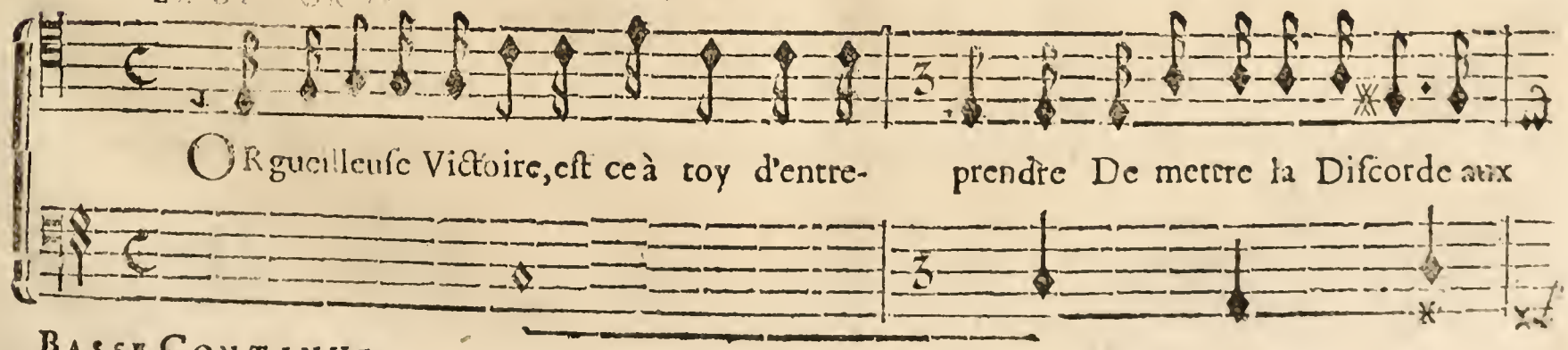


LA DISCORDE.



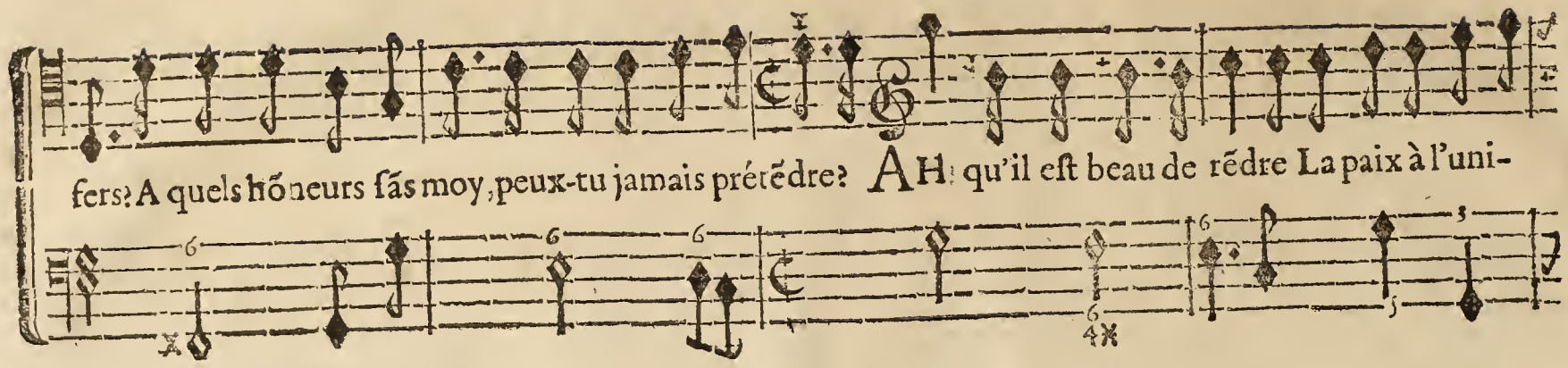
LA DISCORDE ET LA VICTOIRE.

LA DISCORDE

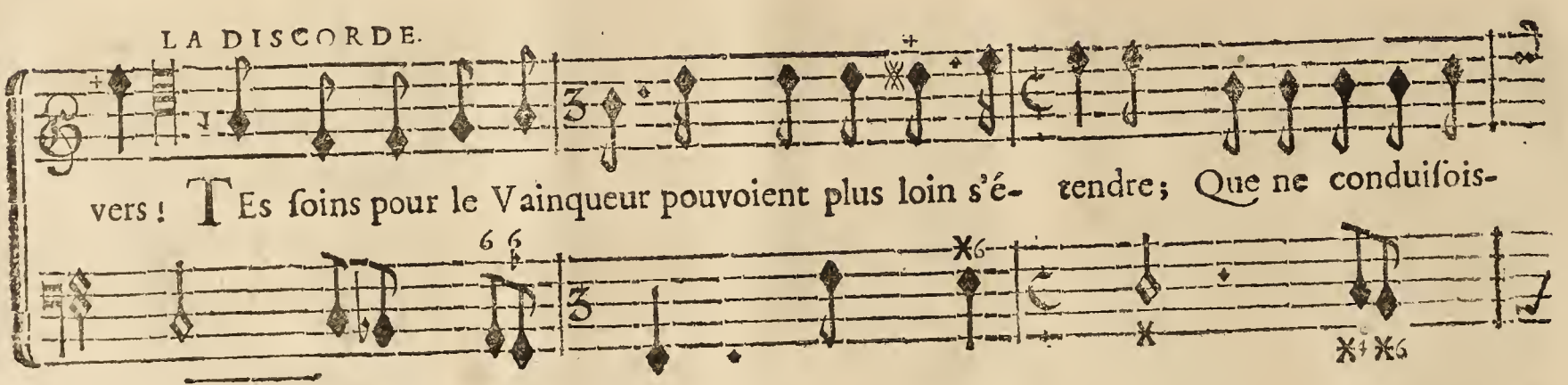


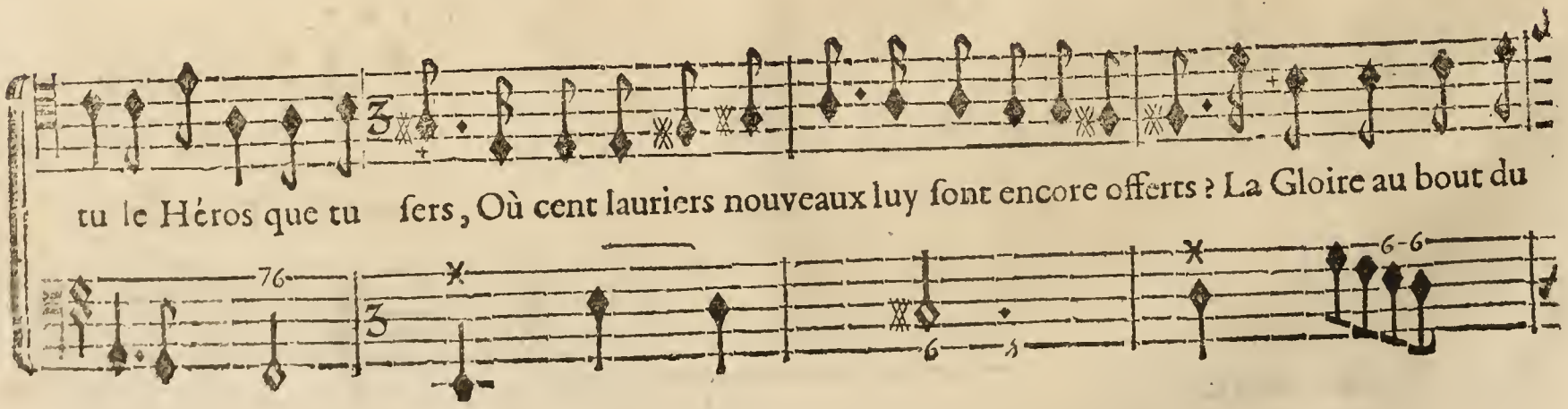
BASSE-CONTINUE.

LA VICTOIRE.

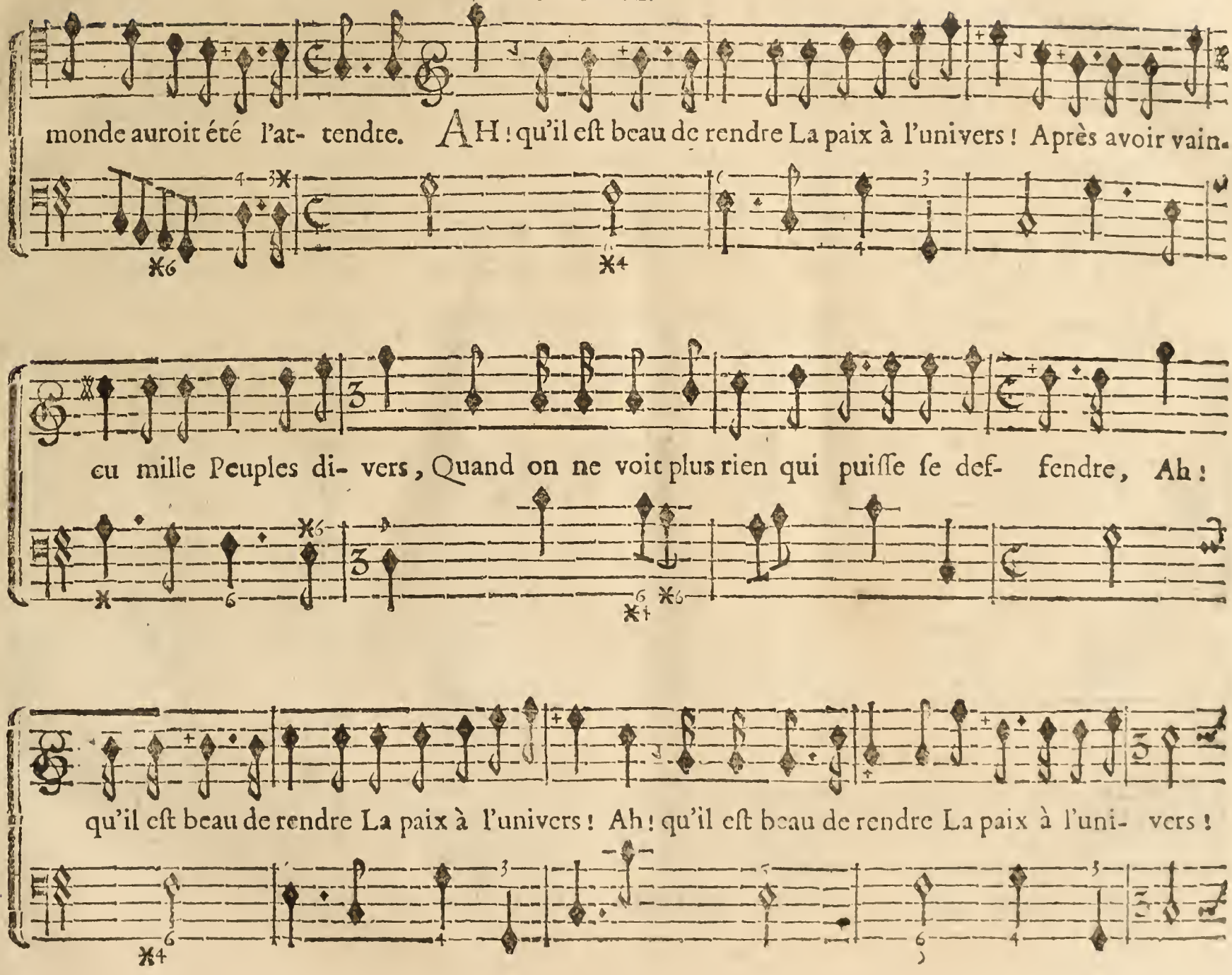


LA DISCORDE.

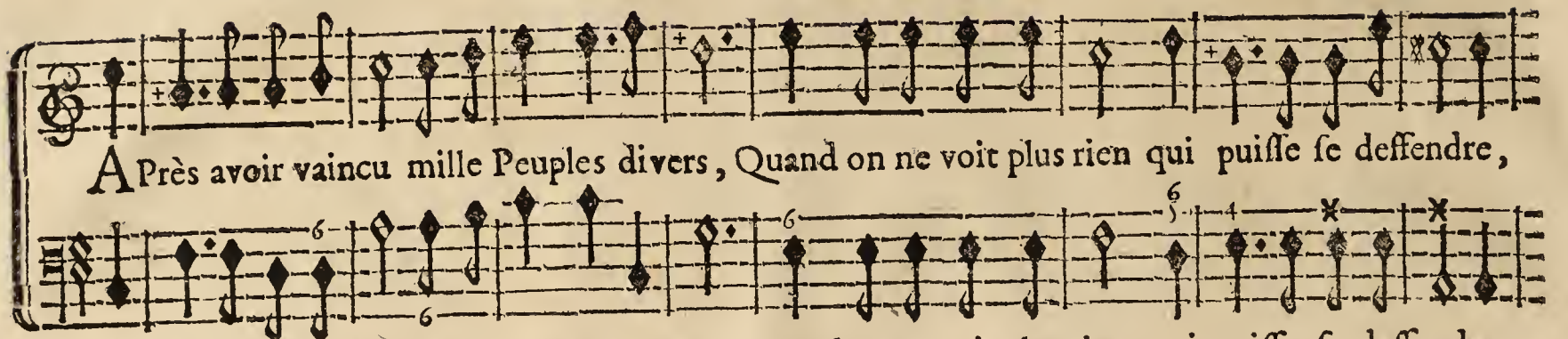




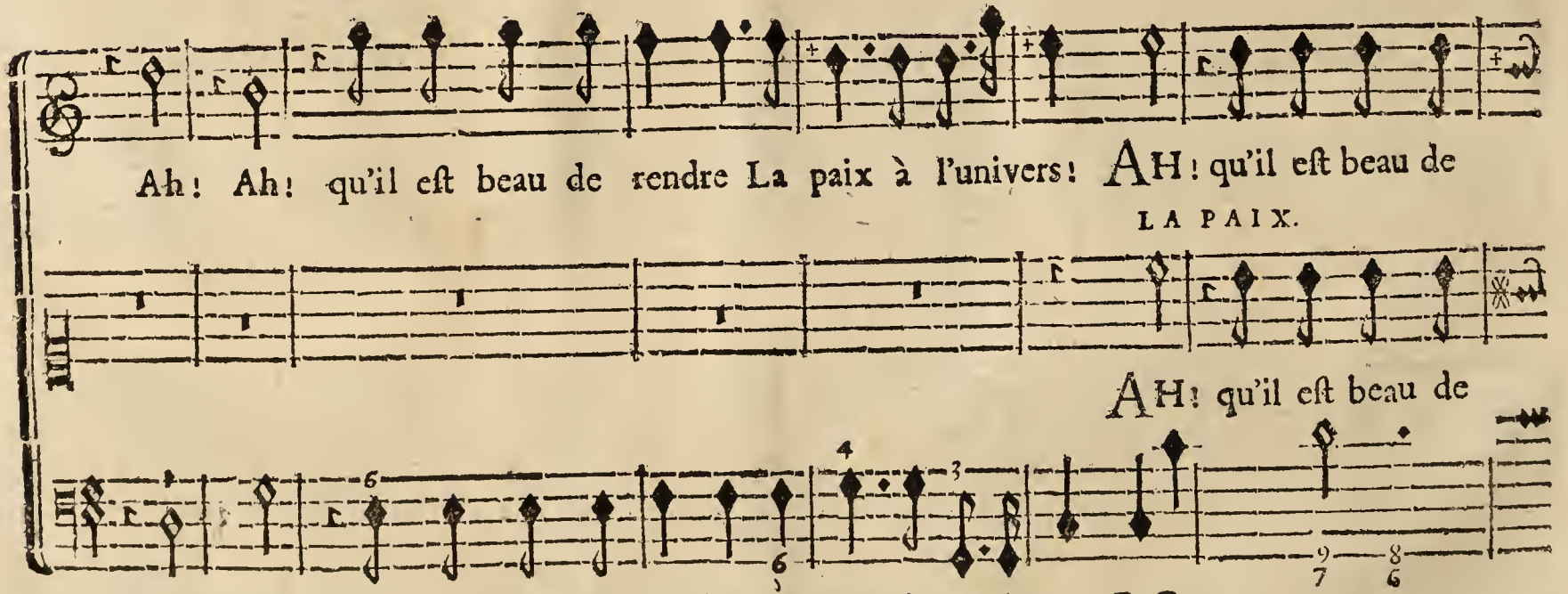
LA VICTOIRE.


monde auroit été l'at- tendre. AH ! qu'il eſt beau de rendre La paix à l'univers ! Après avoir vain-
eu mille Peuples di- vers, Quand on ne voit plus rien qui puiſſe ſe def- fendre, Ah !
qu'il eſt beau de rendre La paix à l'univers ! Ah ! qu'il eſt beau de rendre La paix à l'uni- vers !

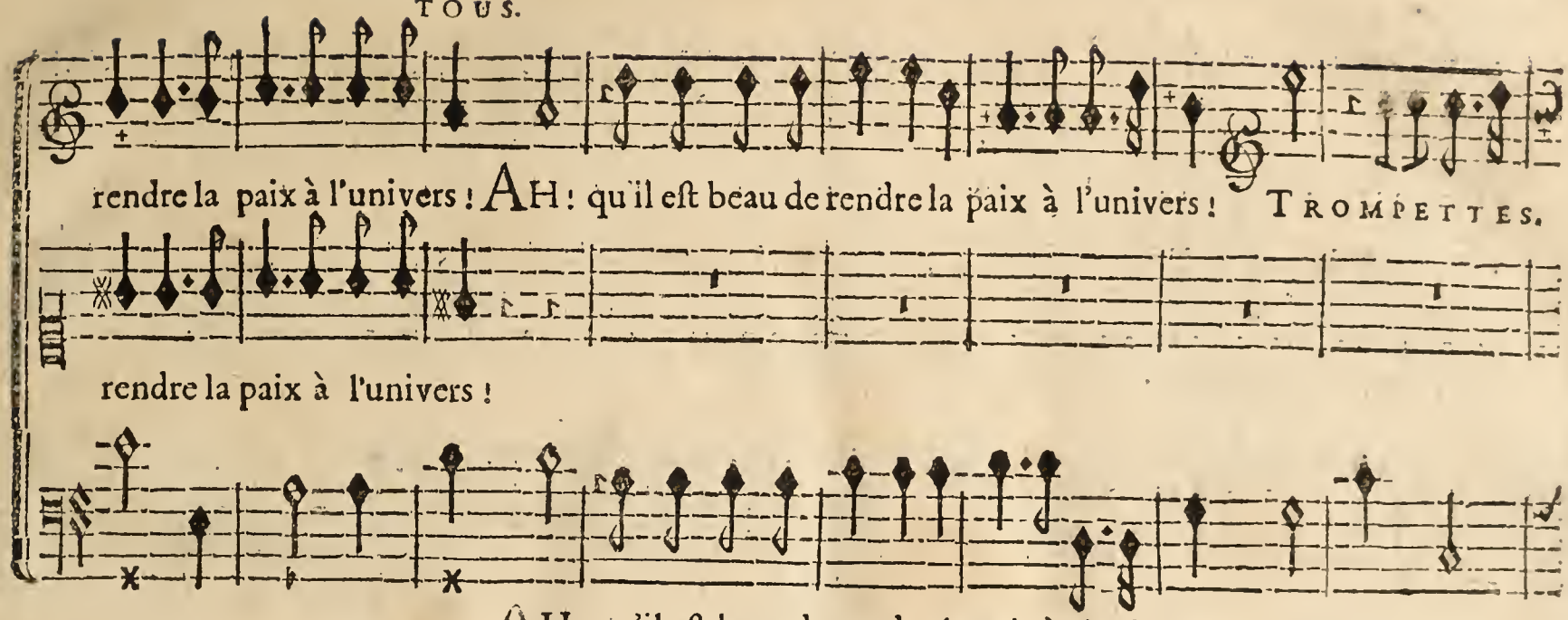
LA SUITE DE LA VICTOIRE ET DE LA PAIX.

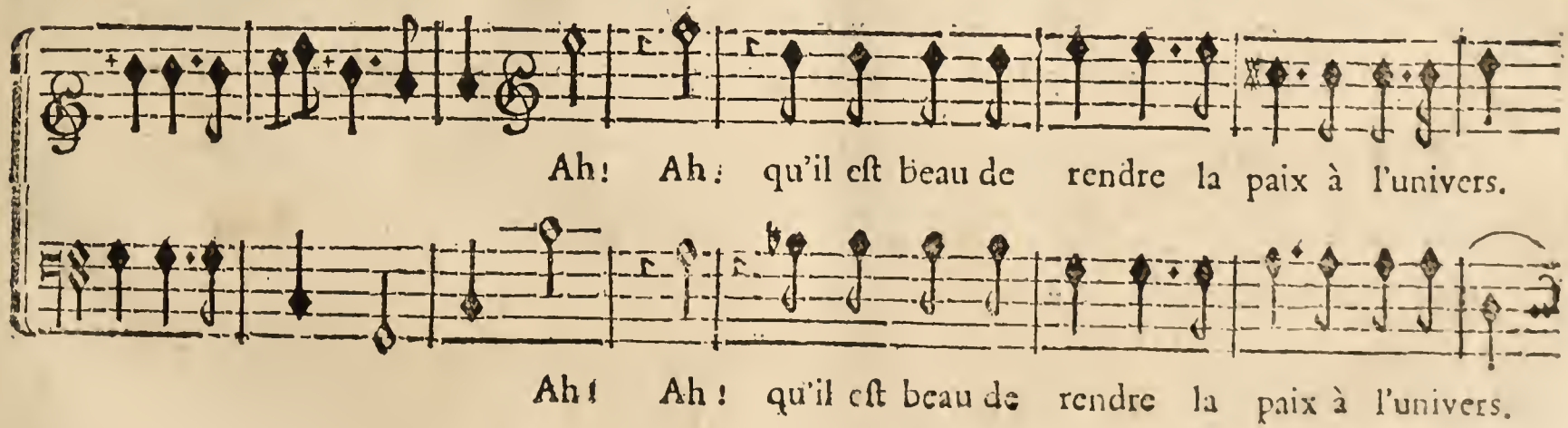


LA VICTOIRE.



TOUS.


rendre la paix à l'univers ! AH ! qu'il eſt beau de rendre la paix à l'univers ! TROMPETTES.
rendre la paix à l'univers !
AH ! qu'il eſt beau de rendre la paix à l'univers ! B. C.


Ah ! Ah ! qu'il eſt beau de rendre la paix à l'univers.
Ah ! Ah ! qu'il eſt beau de rendre la paix à l'univers.

LA VICTOIRE

AH! qu'il eſt beau de rendre la paix à l'univers! TROMPETTES. Ah!

LA PAIX.

AH! qu'il eſt beau de rendre la paix à l'univers! Ah!

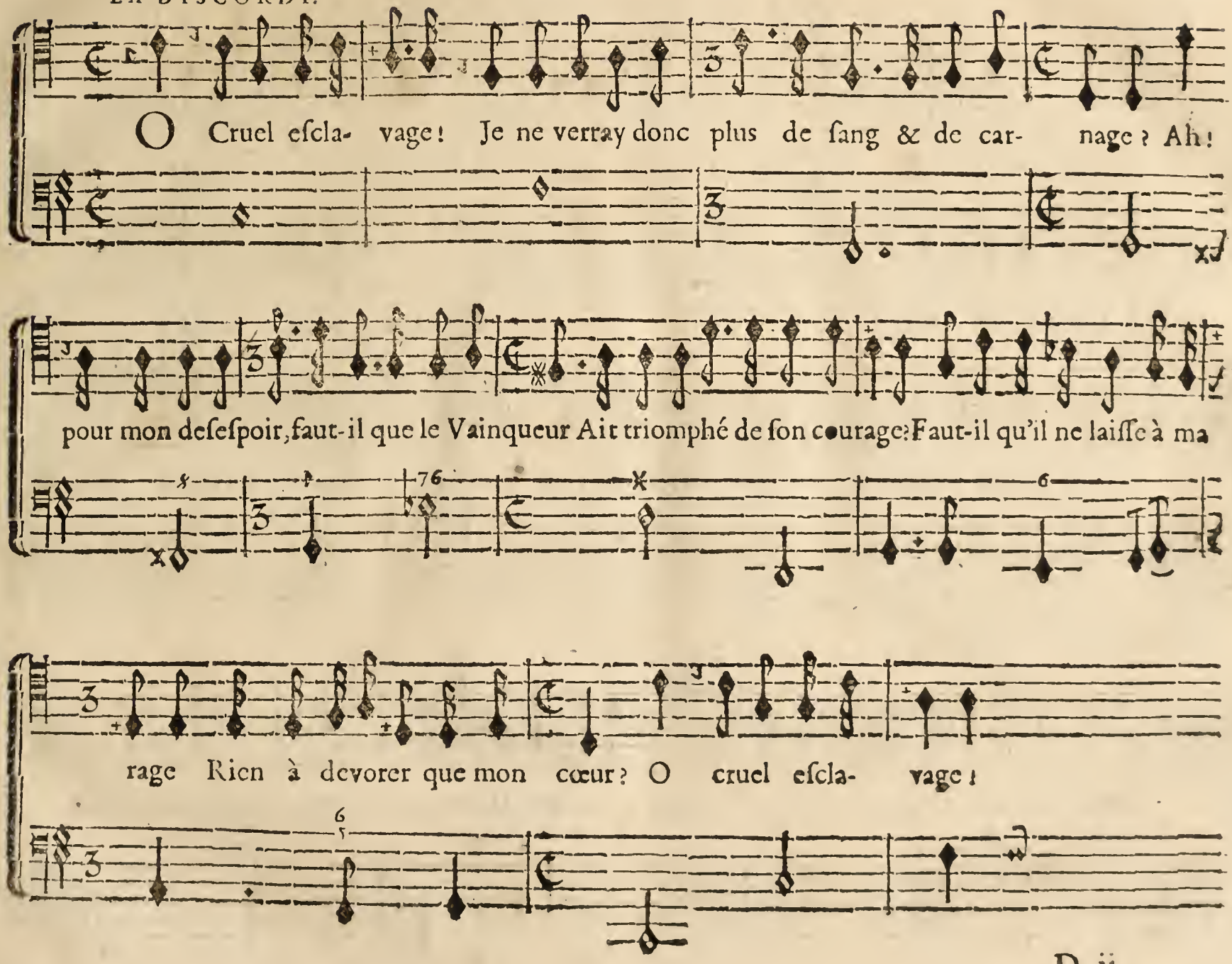
TOUS.

qu'il eſt beau de rendre la paix à l'univers! AH! qu'il eſt beau de rendre la paix à l'univers.

qu'il eſt beau de rendre la paix à l'univers!

AH! qu'il eſt beau de rendre la paix à l'univers.

LA DISCORDE.


O Cruel eſcla- vage! Je ne verray donc plus de ſang & de car- nage? Ah!
pour mon deſeſpoir, faut-il que le Vainqueur Ait triomphé de ſon courage? Faut-il qu'il ne laiſſe à ma
rage Rien à devorer que mon cœur? O cruel eſcla- vage!

LA DISCORDE ET SA SUITE.

TOUS. LA DISCORDE. TOUS.

O Cruel eſcla- vage ! O Cruel eſcla- vage ! O Cruel eſcla- vage !

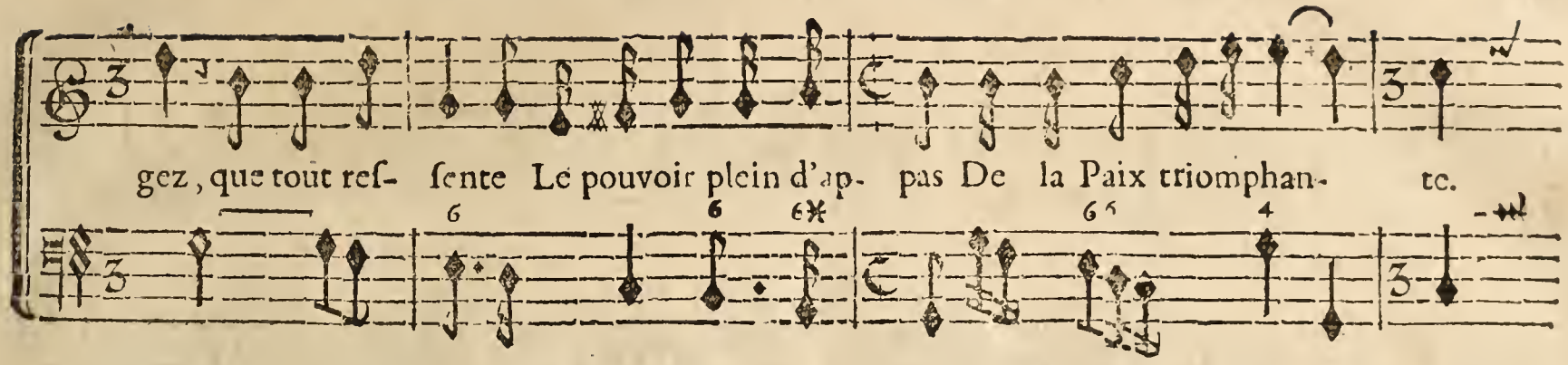
O Cruel eſcla- vage ! B.C. O Cruel eſcla- vage !

LA VICTOIRE.

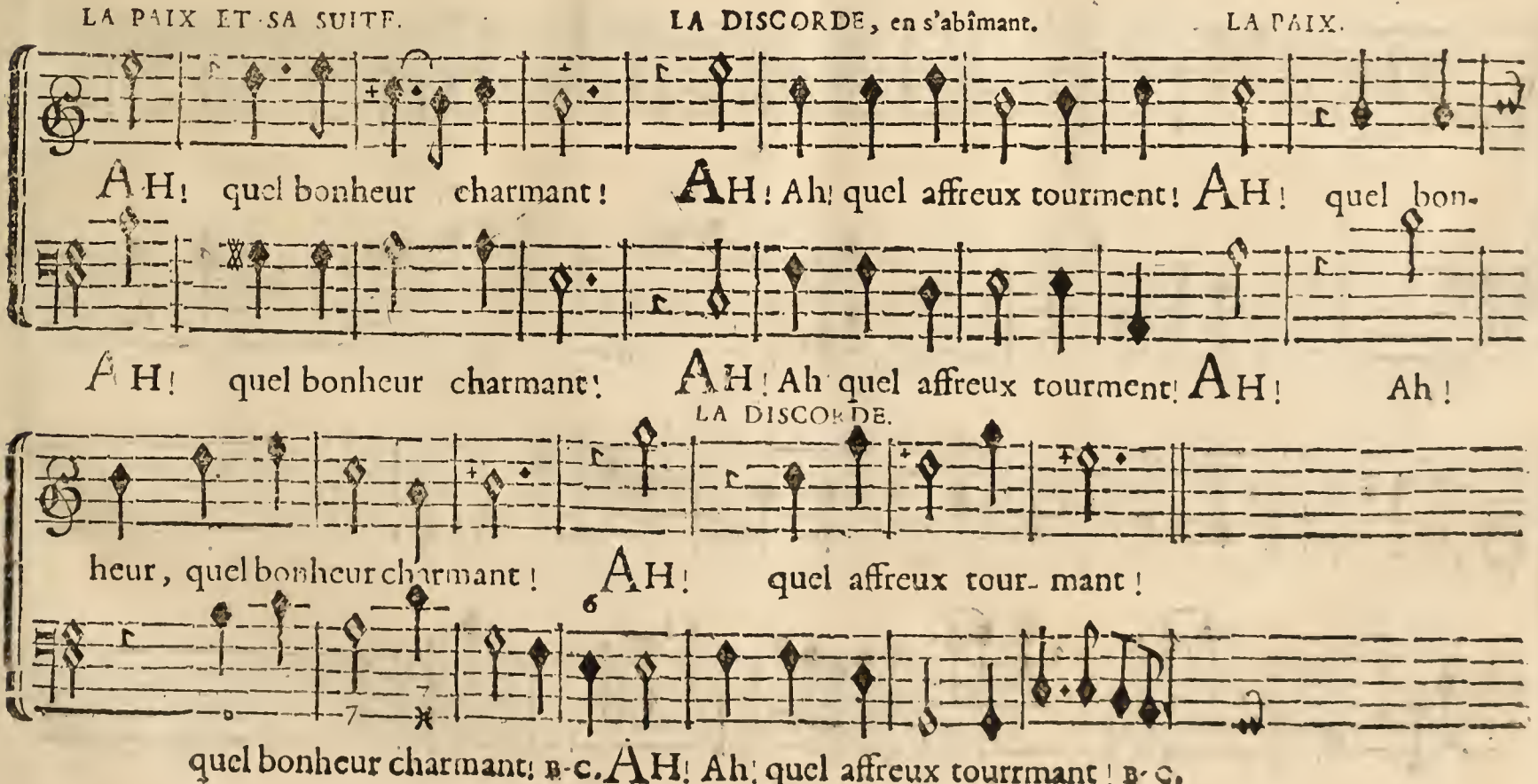
AU fond d'un gouffre plein d'horreur, Que ſous des fers peſants la Diſcorde ge-

BASSE-CONTINUE.

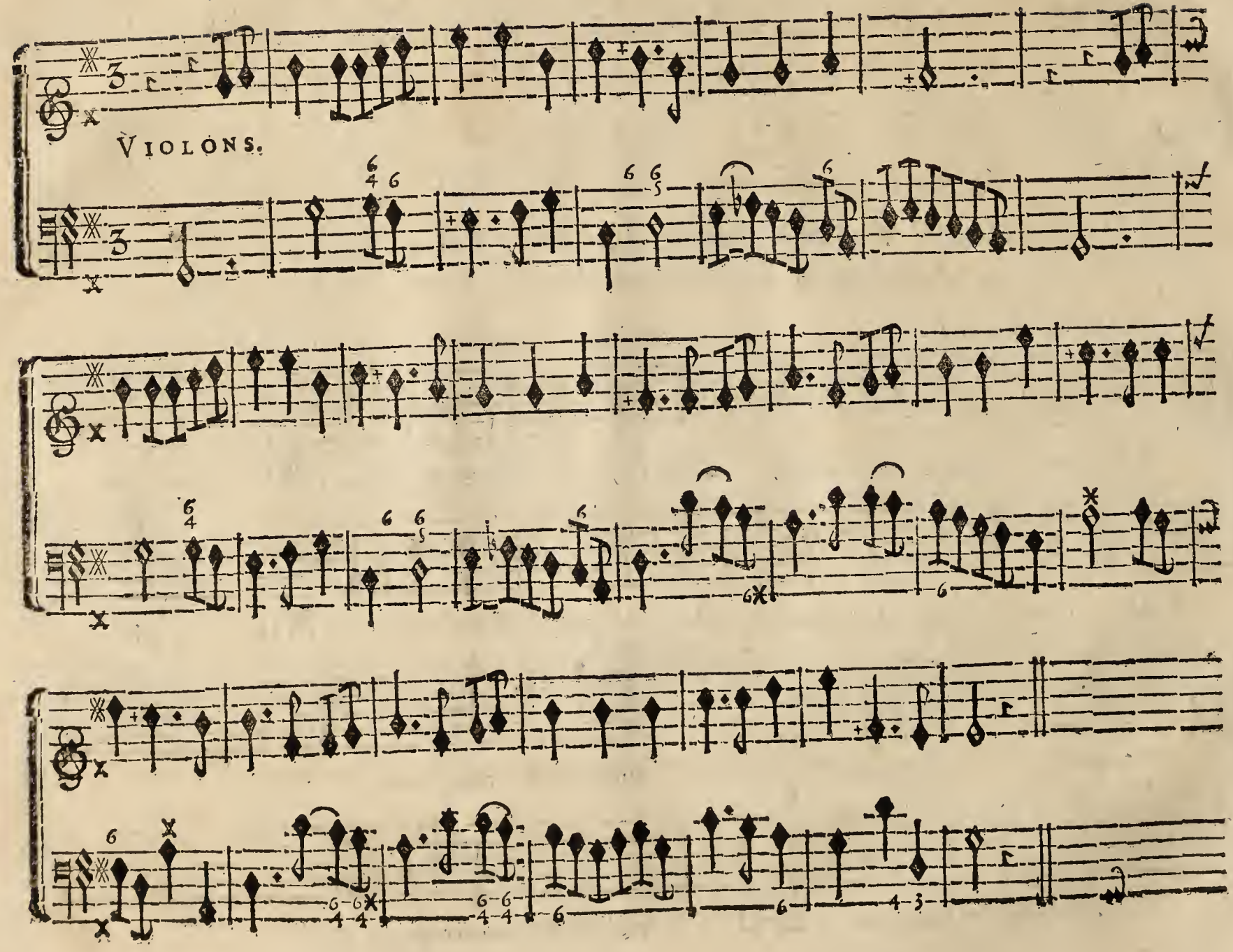
miſſe ? Partagez ſon ſup- plice, Vous qui parta- gez ſa fureur. Et vous triſte Séjour, chan-



La DISCORDE & ſa ſuite s'abîment dans des gouffres qui s'ouvrent ſous leurs pas, & l'affreuſe retraite de la Diſcorde ſe change en un Palais agreable.

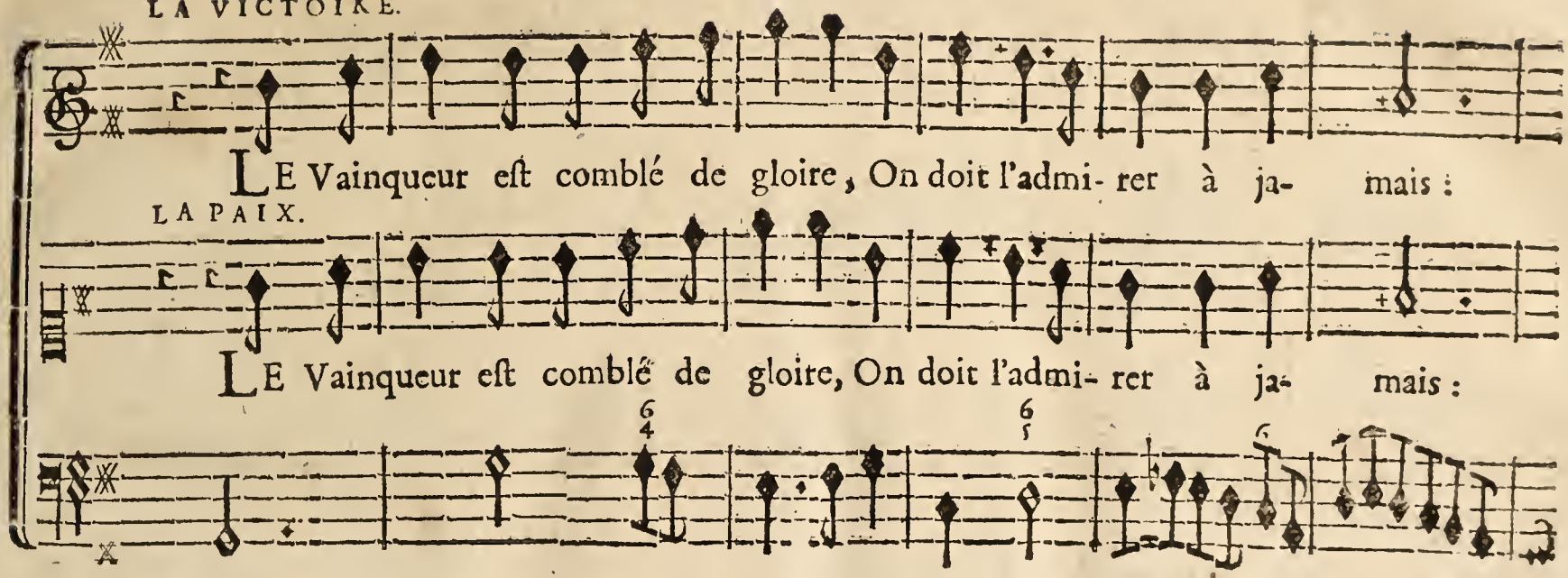


PRE'LUDE.

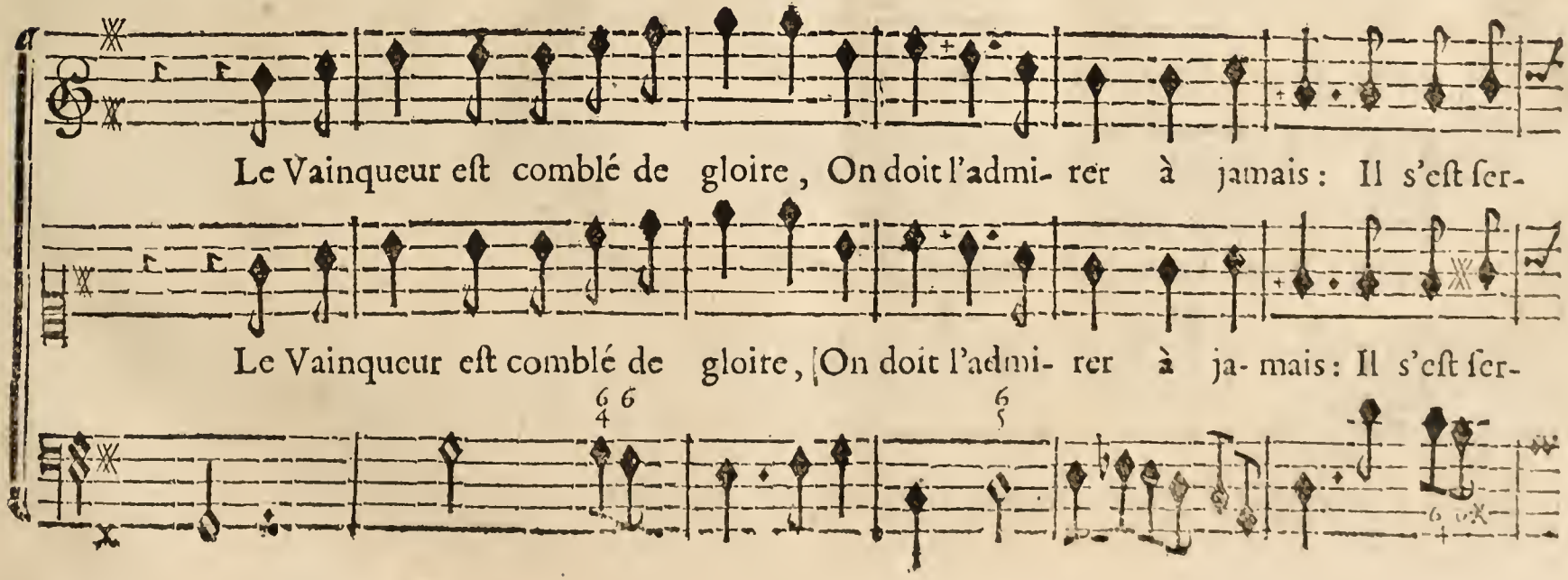


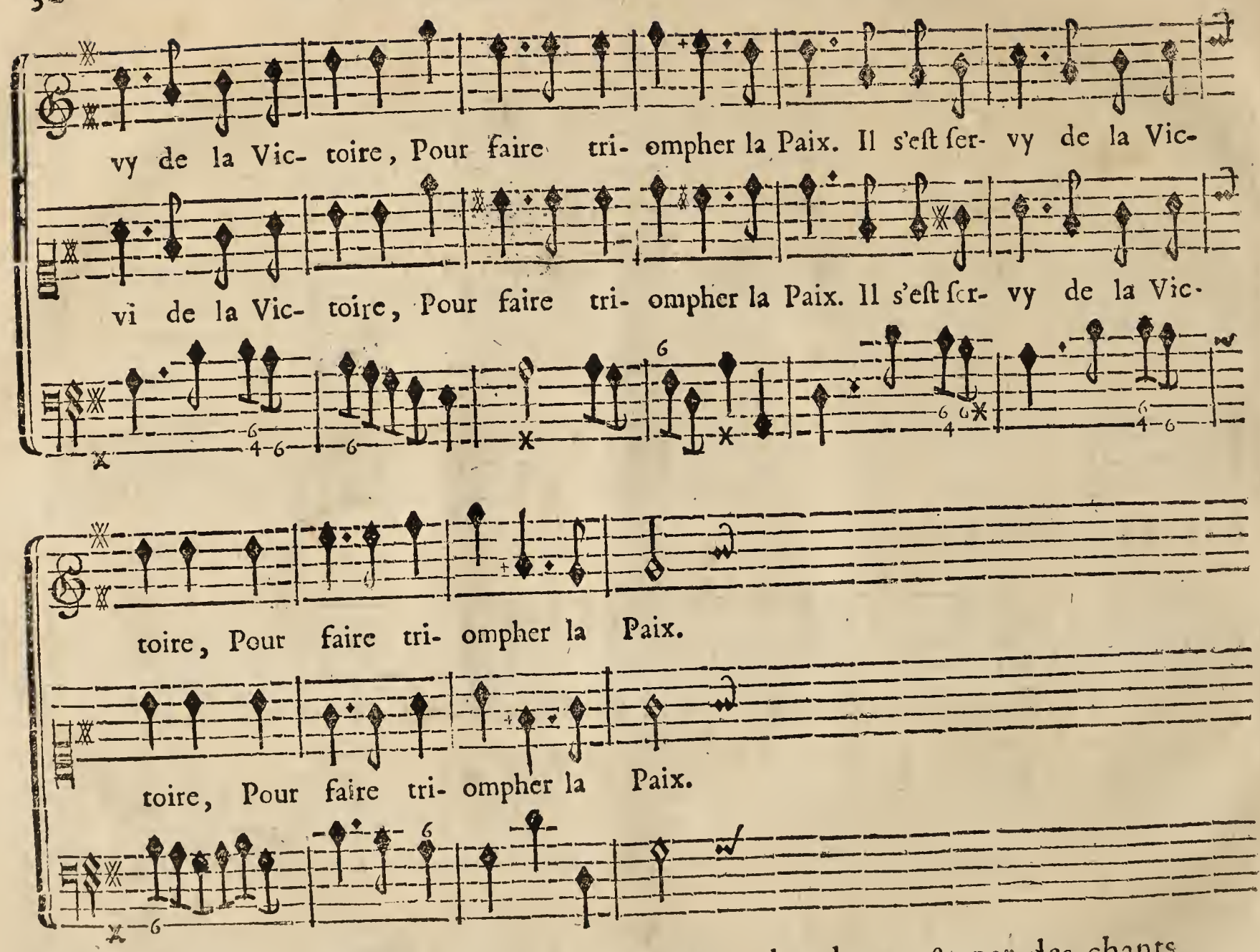
LA VICTOIRE ET LA PAIX.

LA VICTOIRE.



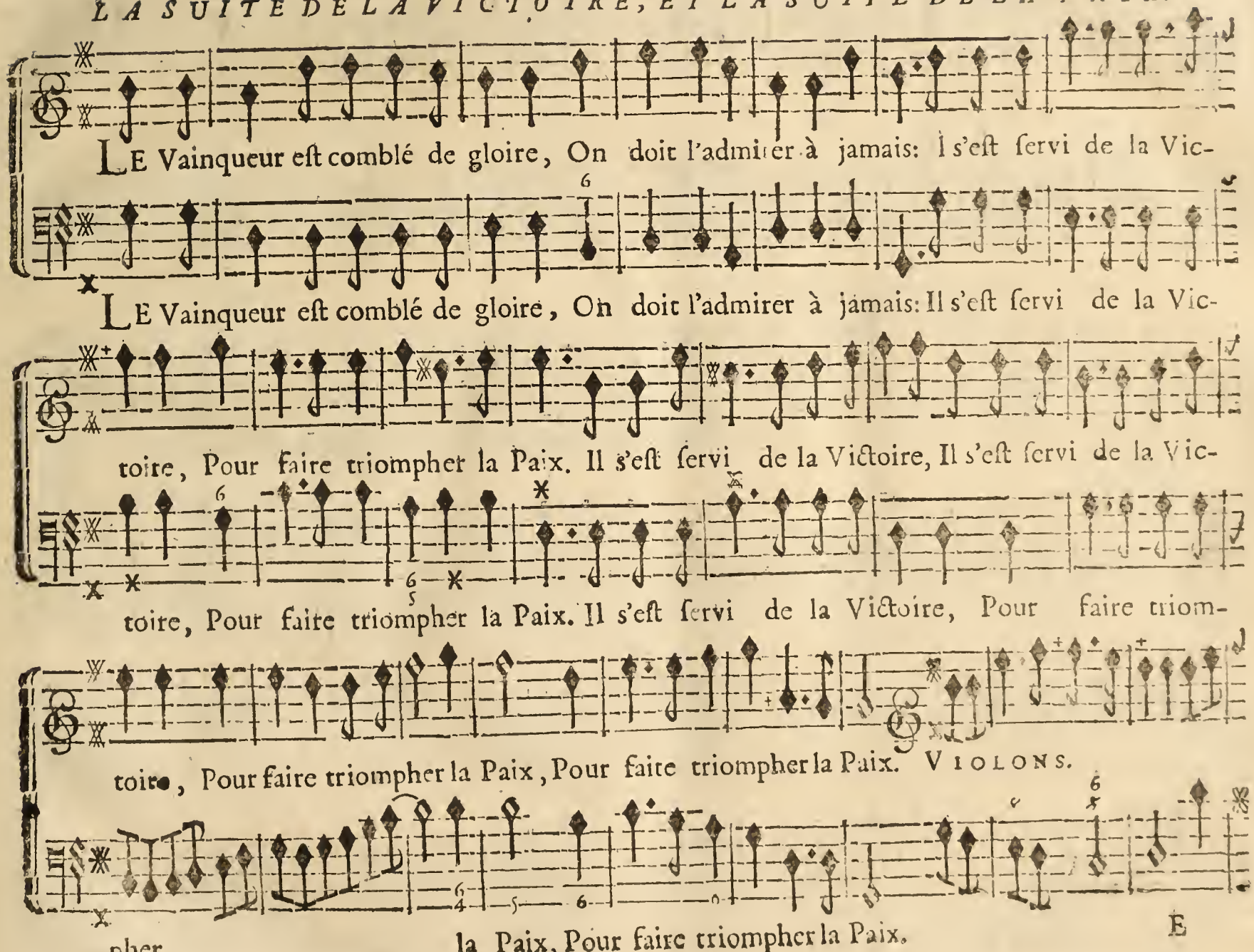
BASSE-CONTINUE.

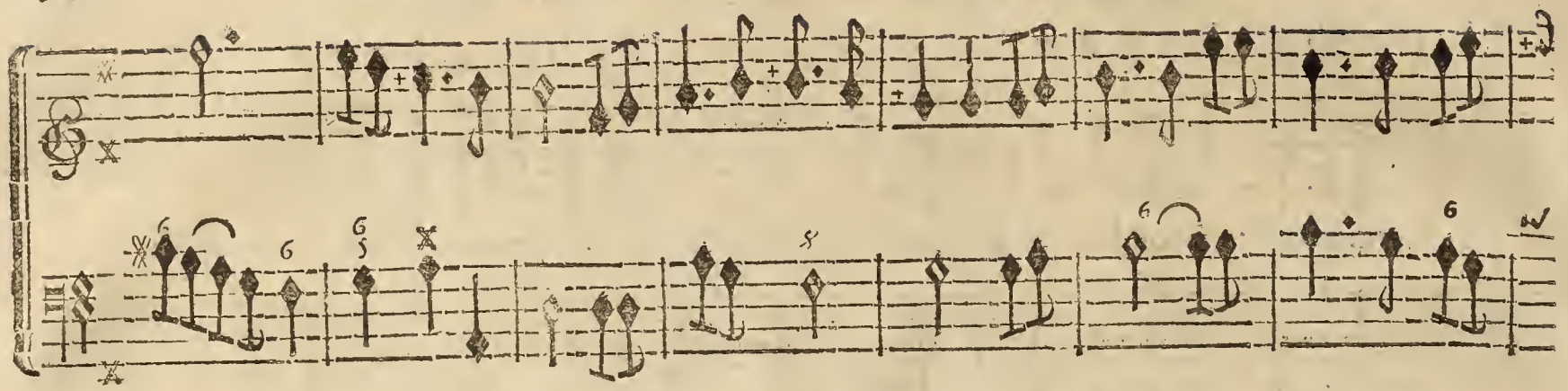


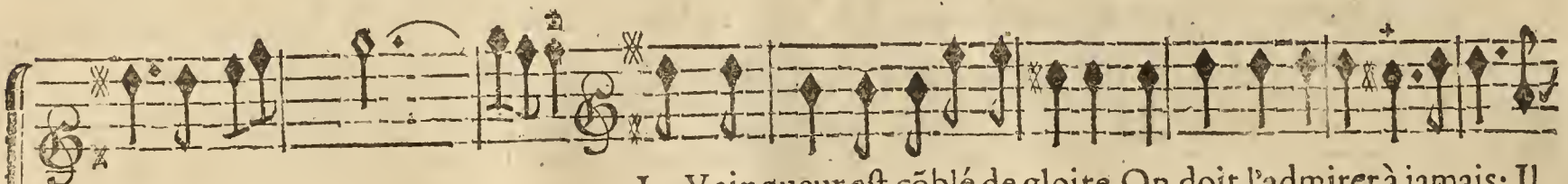


La ſuite de la PAIX témoigne ſa joye par des dances & par des chants.

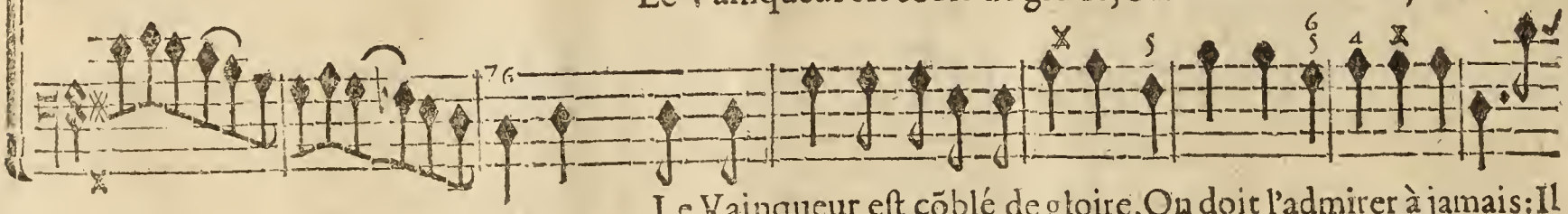
LA SUITE DE LA VICTOIRE, ET LA SUITE DE LA PAIX.



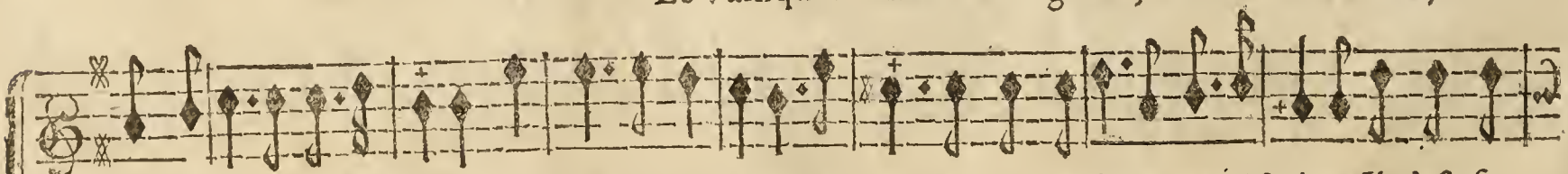




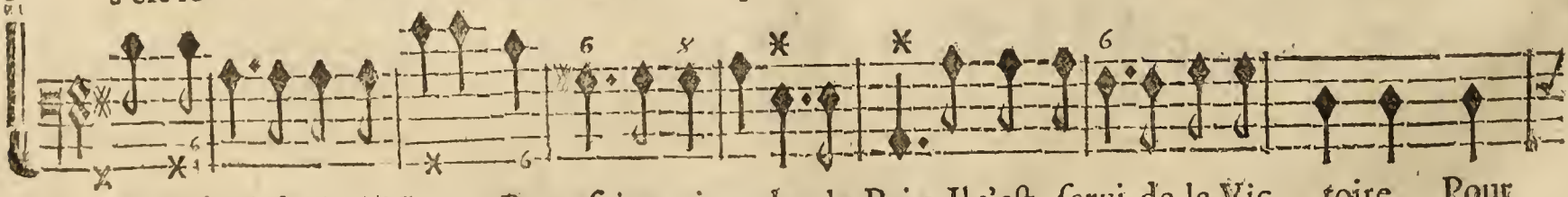
Le Vainqueur eſt cõblé de gloire, On doit l'admirer à jamais: Il



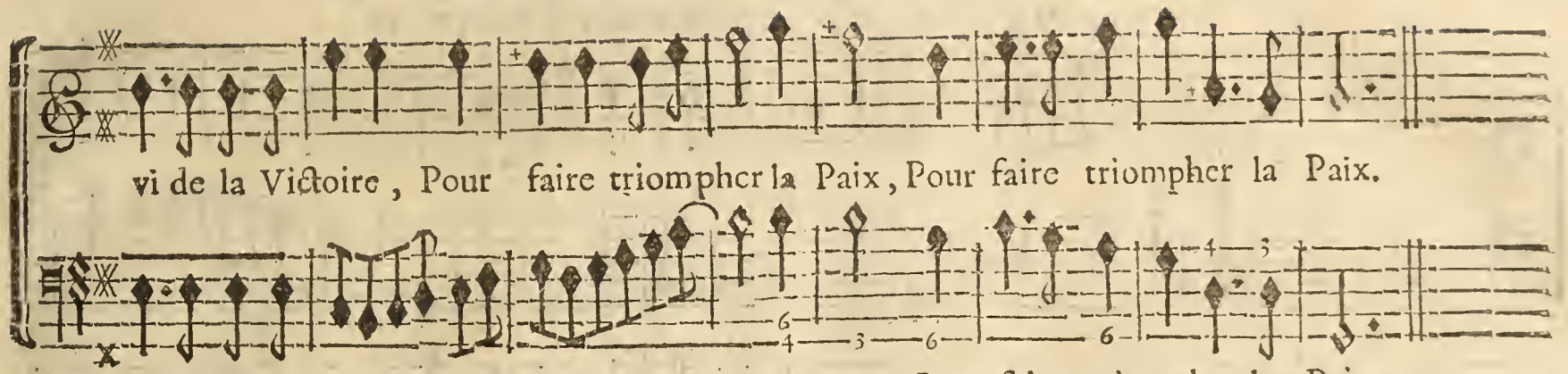
Le Vainqueur eſt cõblé de gloire, On doit l'admirer à jamais: Il



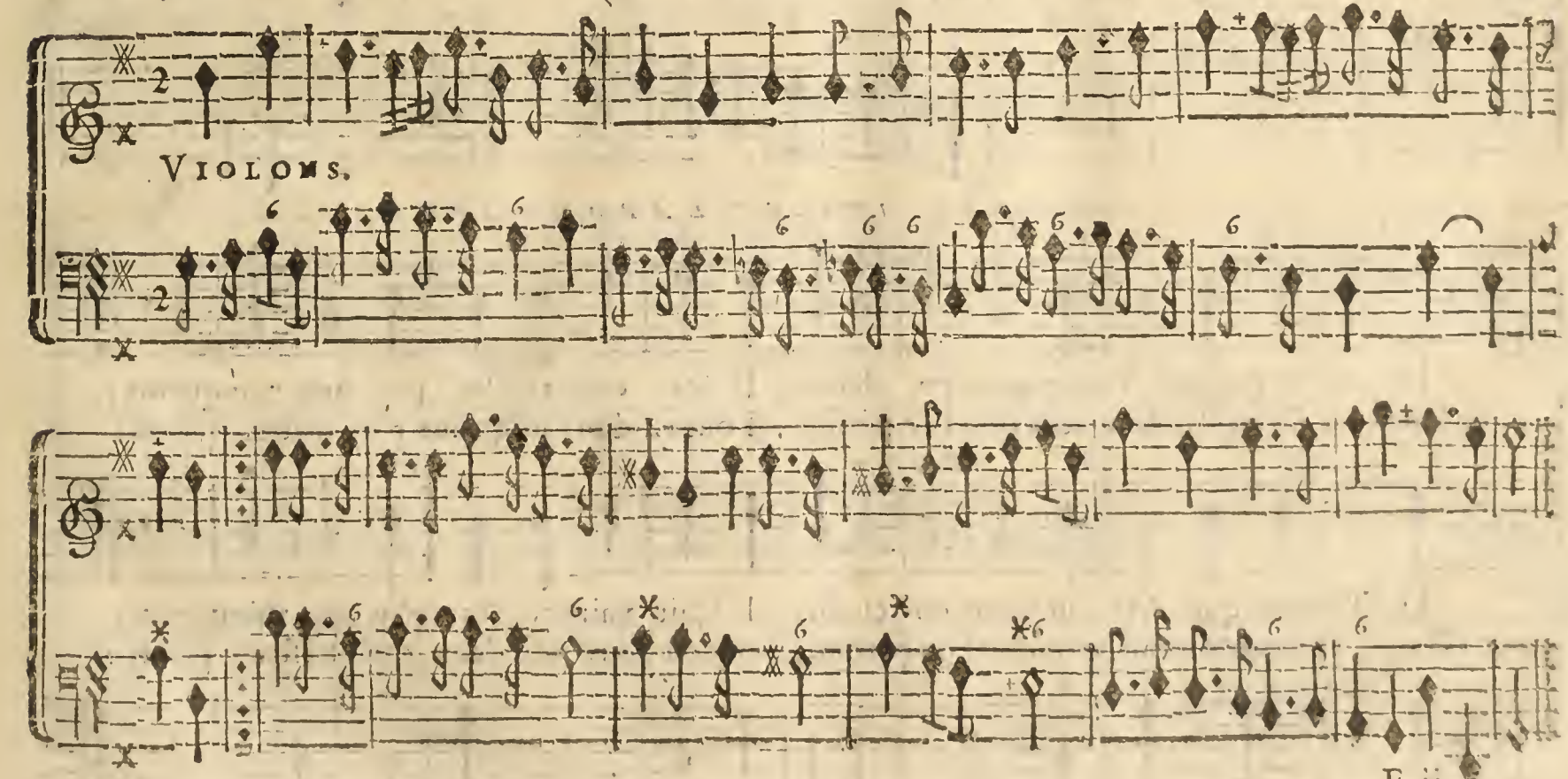
s'eſt ſervi de la Victoire, Pour faire triompher la Paix. Il s'eſt ſervi de la Victoire, Il s'eſt ſer-



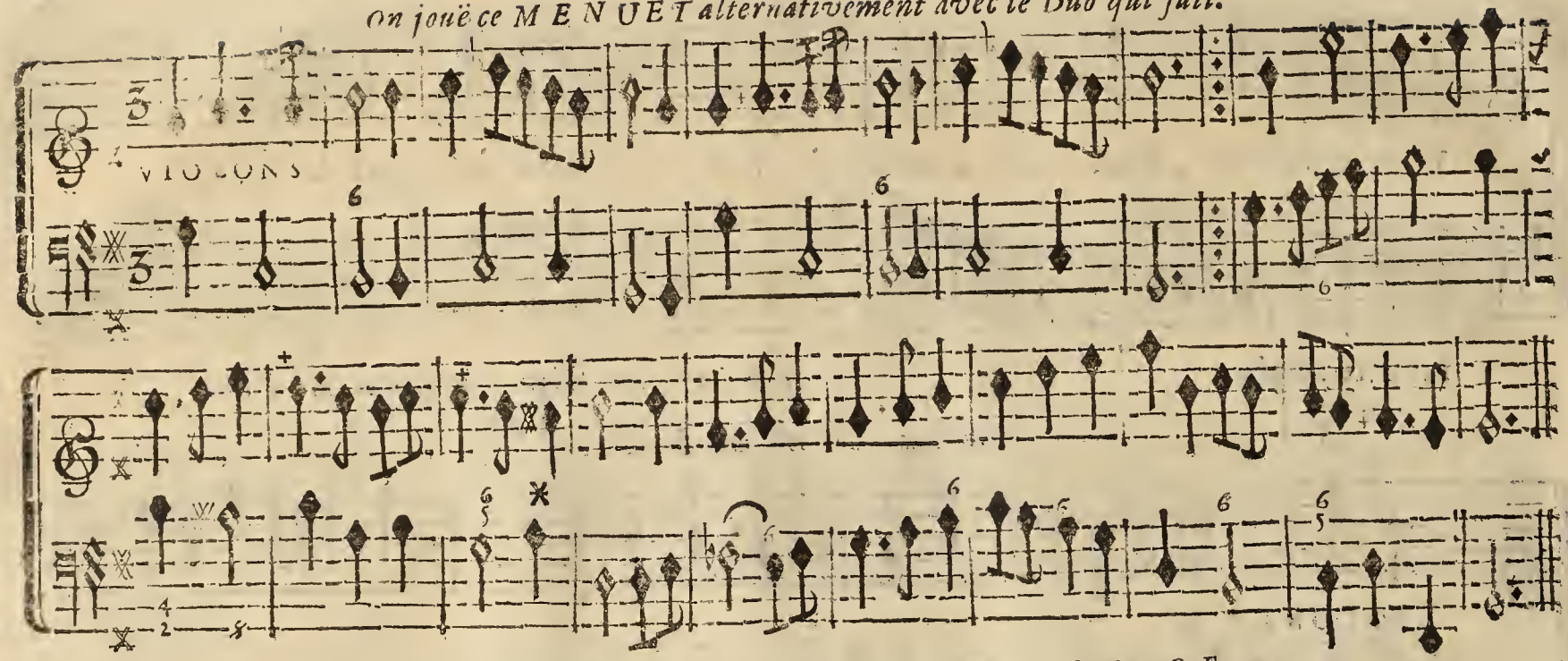
s'eſt ſervi de la Victoire, Pour faire triompher la Paix. Il s'eſt ſervi de la Vic- toire, Pour


vi de la Victoire, Pour faire triompher la Paix, Pour faire triompher la Paix.
faire triompher la Paix, Pour faire triompher la Paix.

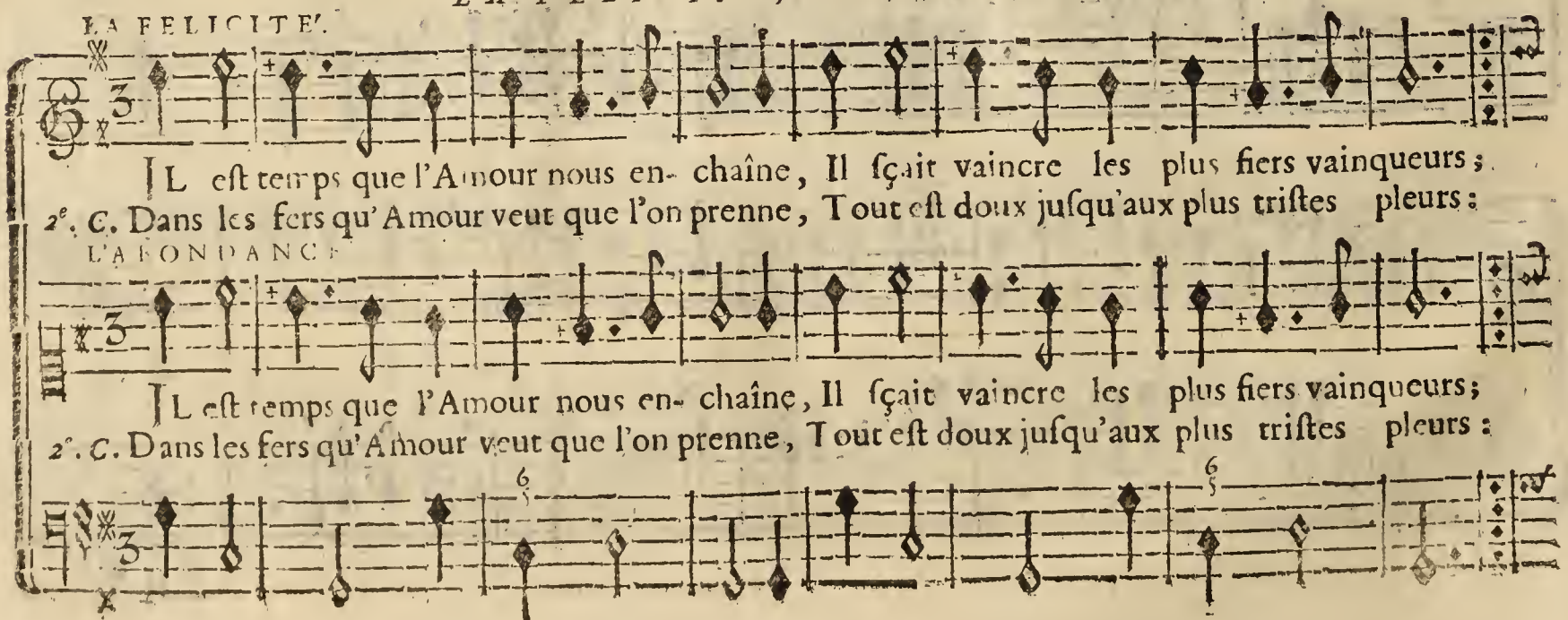
GAVOTTE.

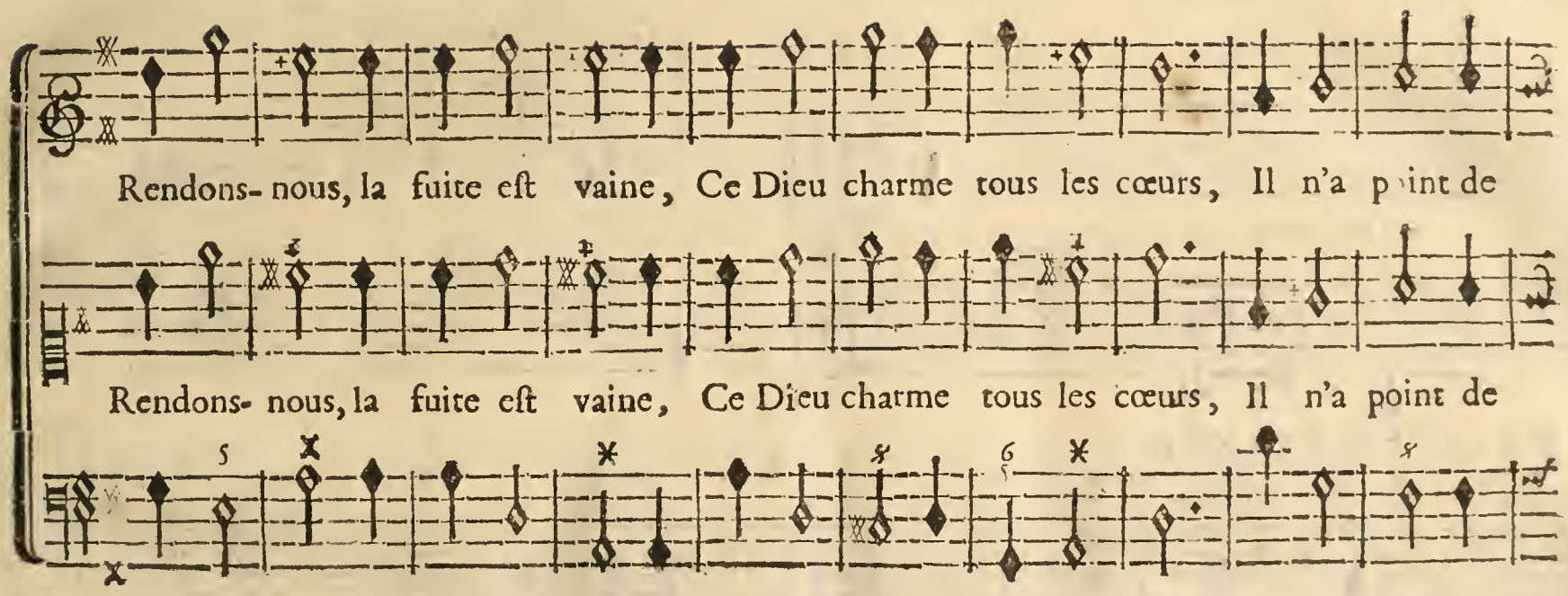

VIOLONS.

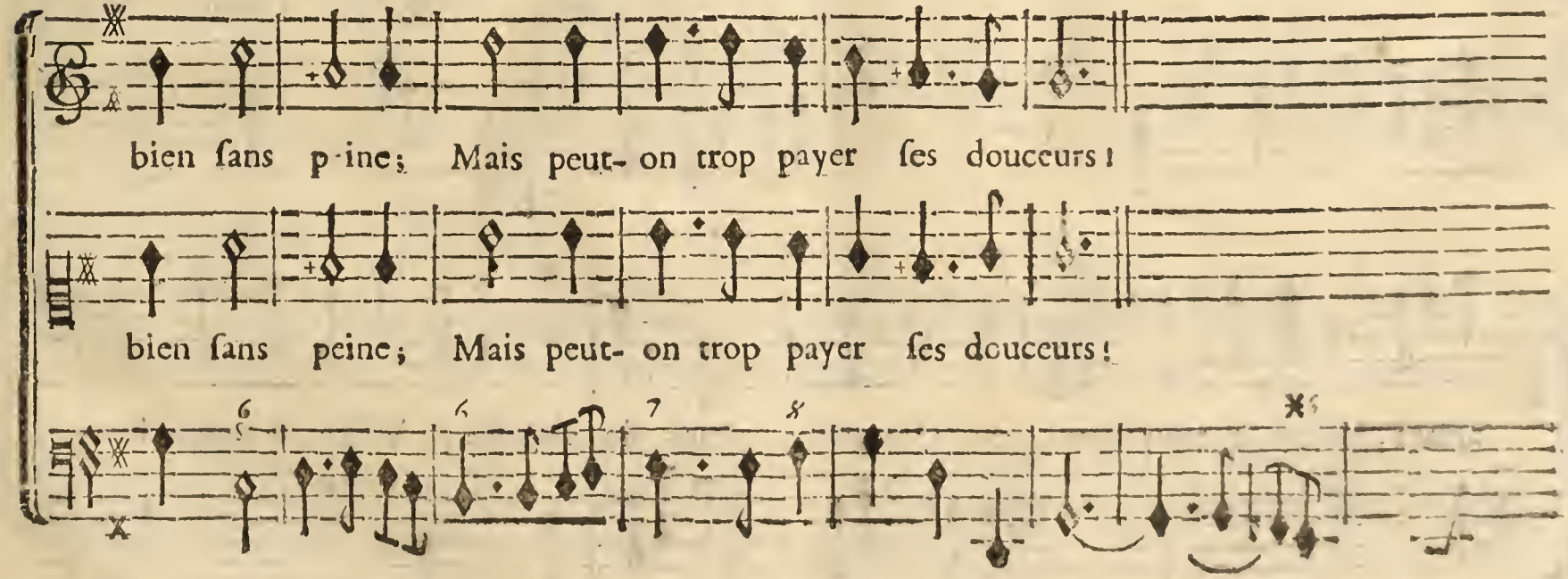
On joüe ce MENUET alternativement avec le Duo qui ſuit.



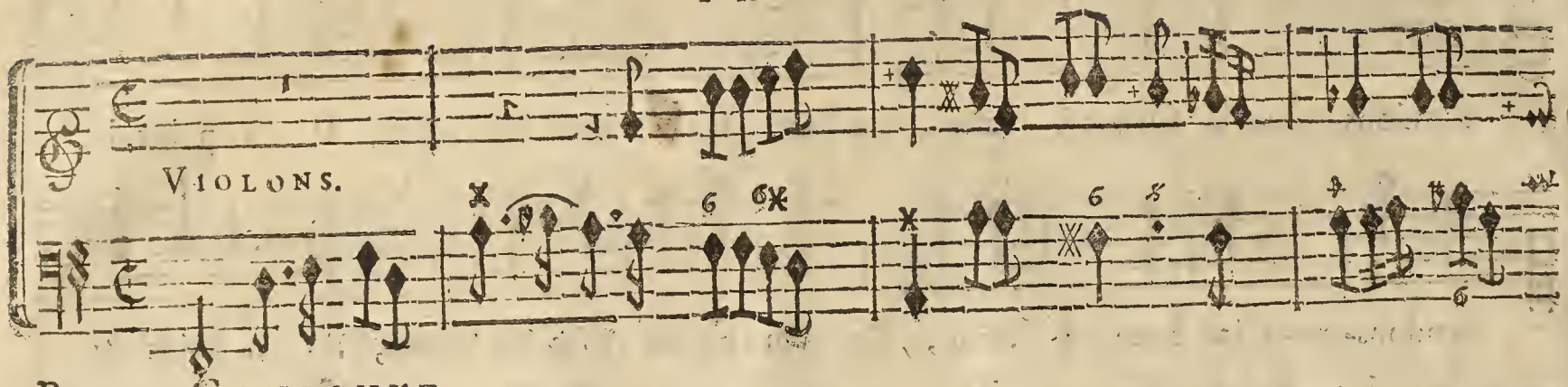
LA FELICITE', ET LABONDANCE.




Rendons- nous, la fuite eſt vaine, Ce Dieu charme tous les cœurs, Il n'a point de
Rendons- nous, la fuite eſt vaine, Ce Dieu charme tous les cœurs, Il n'a point de


bien ſans peine; Mais peut- on trop payer ſes douceurs!
bien ſans peine; Mais peut- on trop payer ſes douceurs!

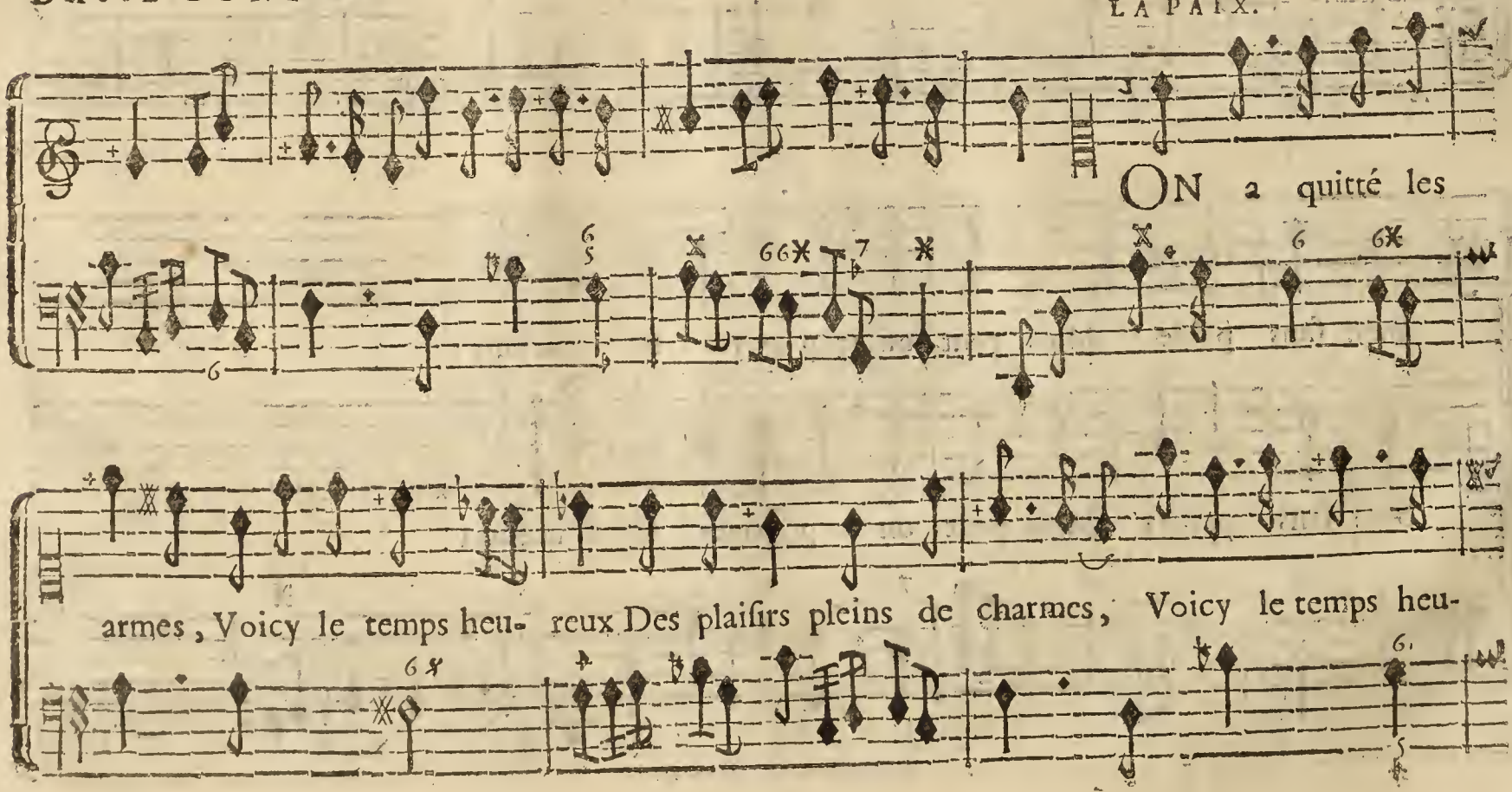
PRE'LUDE.

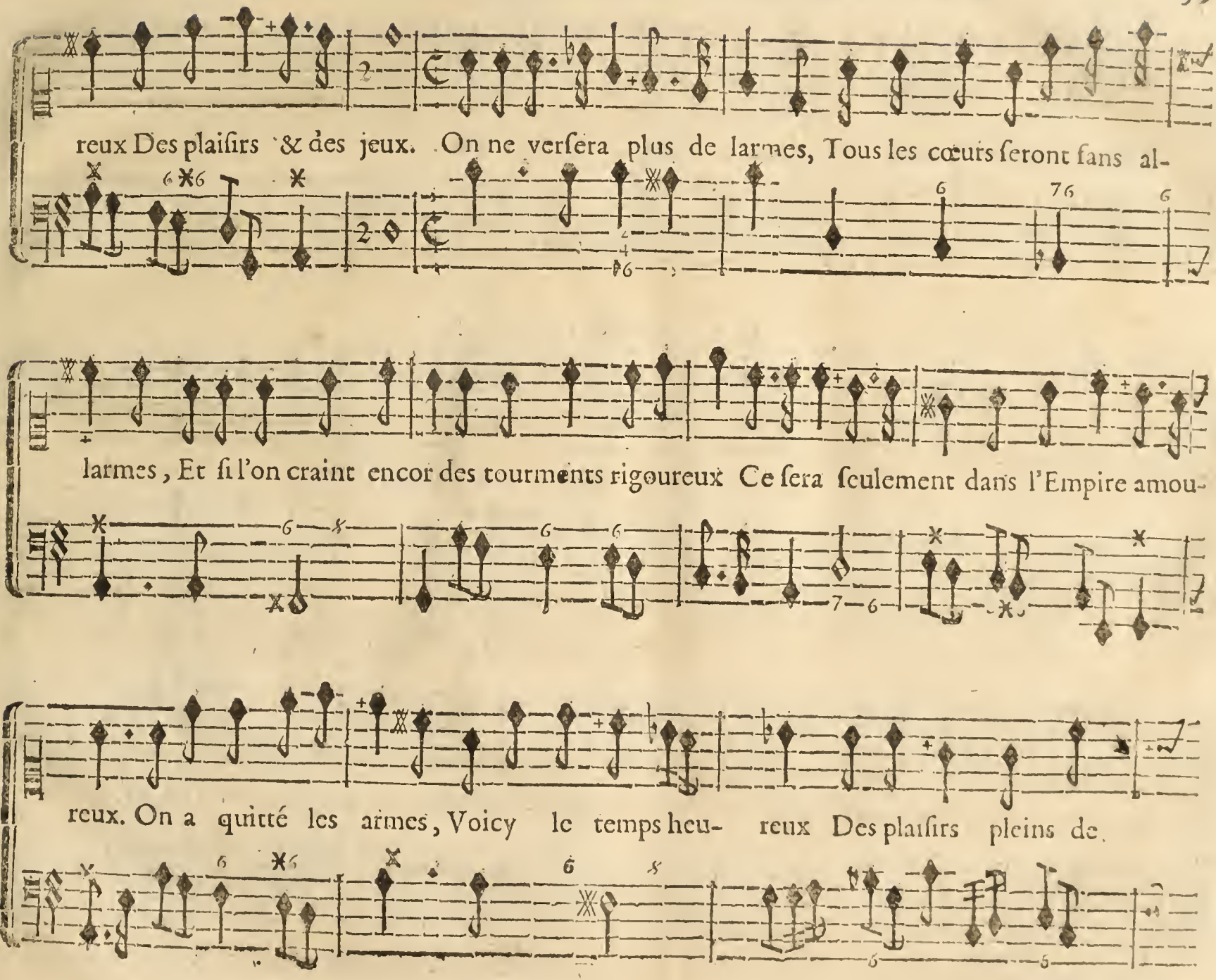


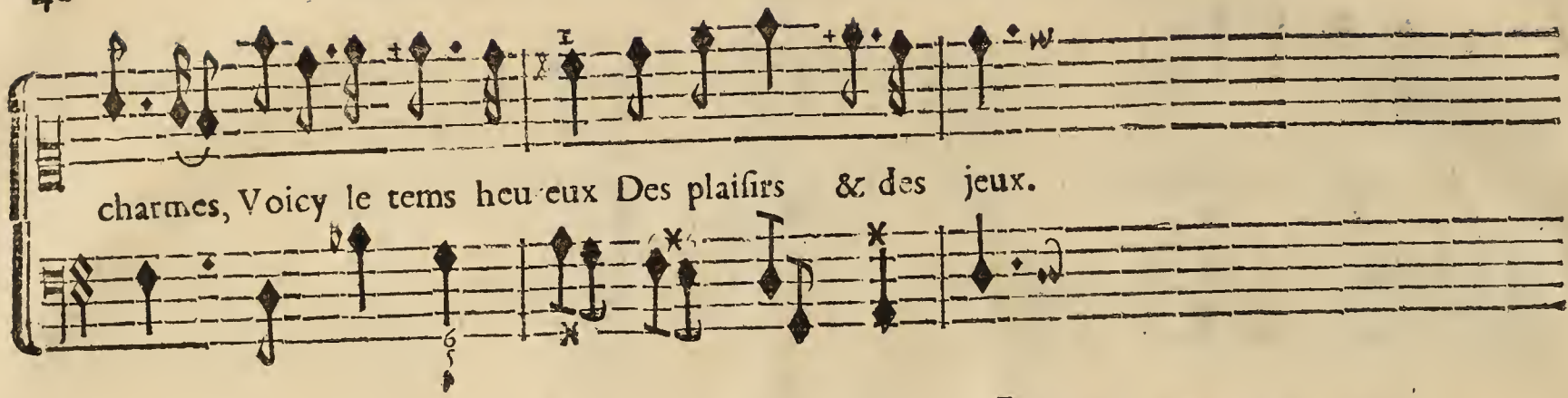
BASSE-CONTINUE.

LA PAIX.

ON a quitté les armes, Voicy le temps heu- reux Des plaiſirs pleins de charmes, Voicy le temps heu-



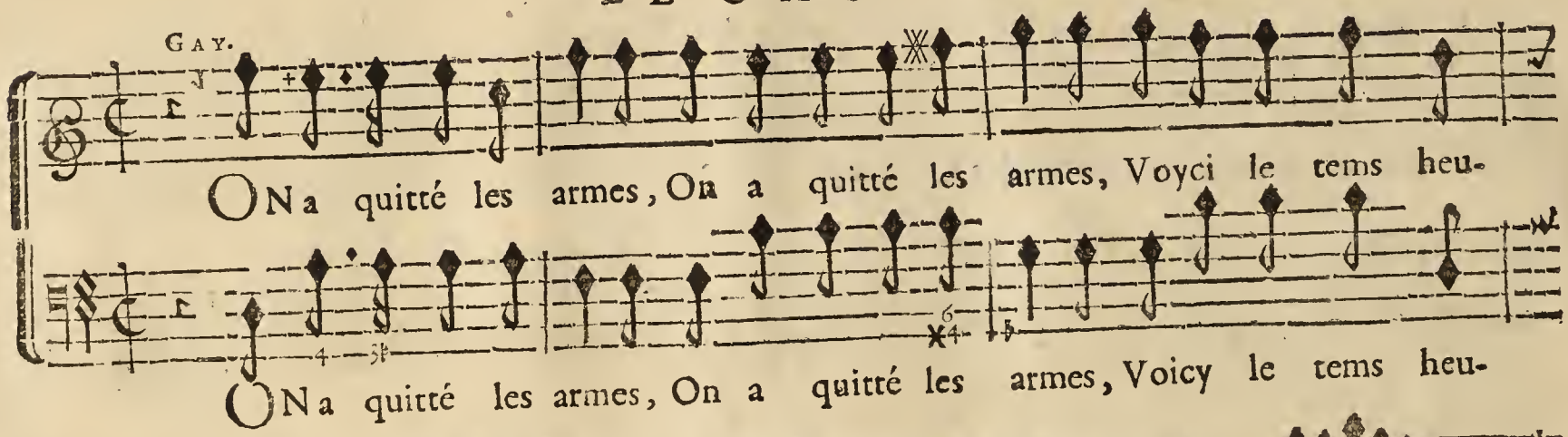

reux Des plaiſirs & des jeux. On ne verſera plus de larmes, Tous les cœurs ſeront ſans al-
larmes, Et ſi l'on craint encor des tourments rigoureux Ce ſera ſeulement dans l'Empire amou-
reux. On a quitté les armes, Voicy le temps heu- reux Des plaiſirs pleins de



charmes, Voicy le tems heureux Des plaisirs & des jeux.

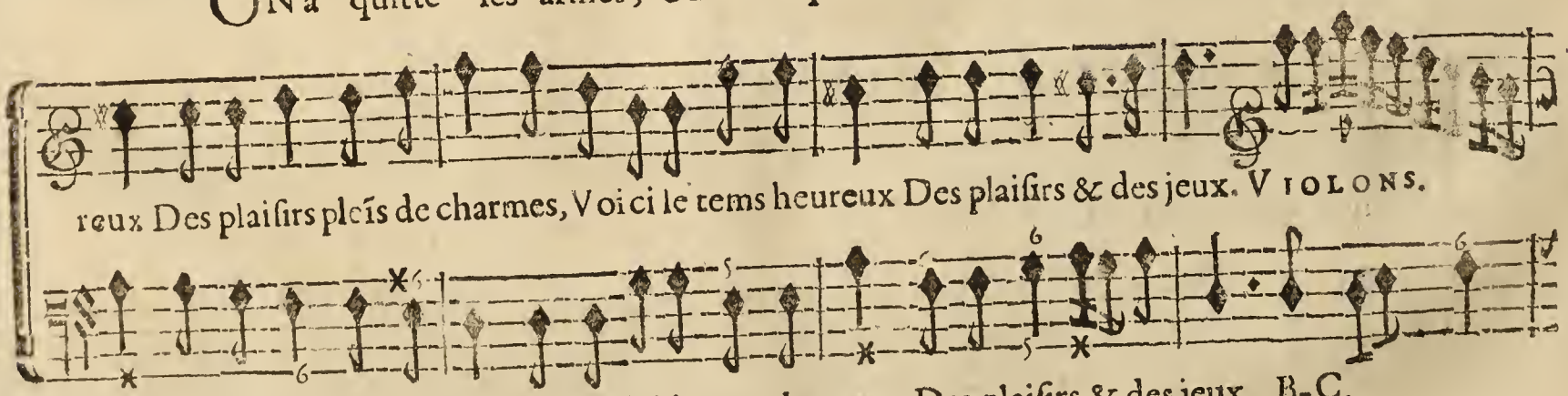
LE CHOEUR.

GAY.



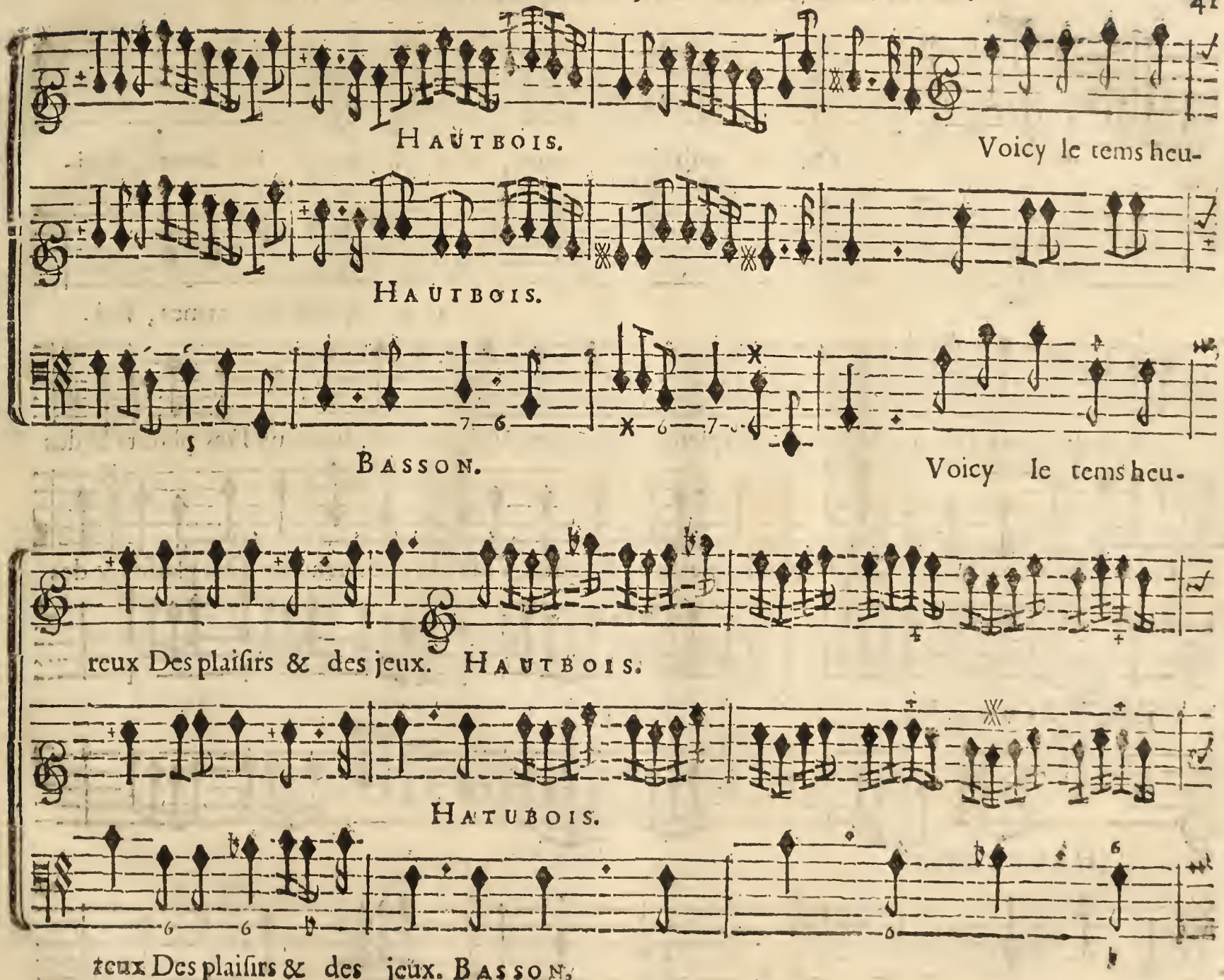
ON a quitté les armes, On a quitté les armes, Voyci le tems heu-

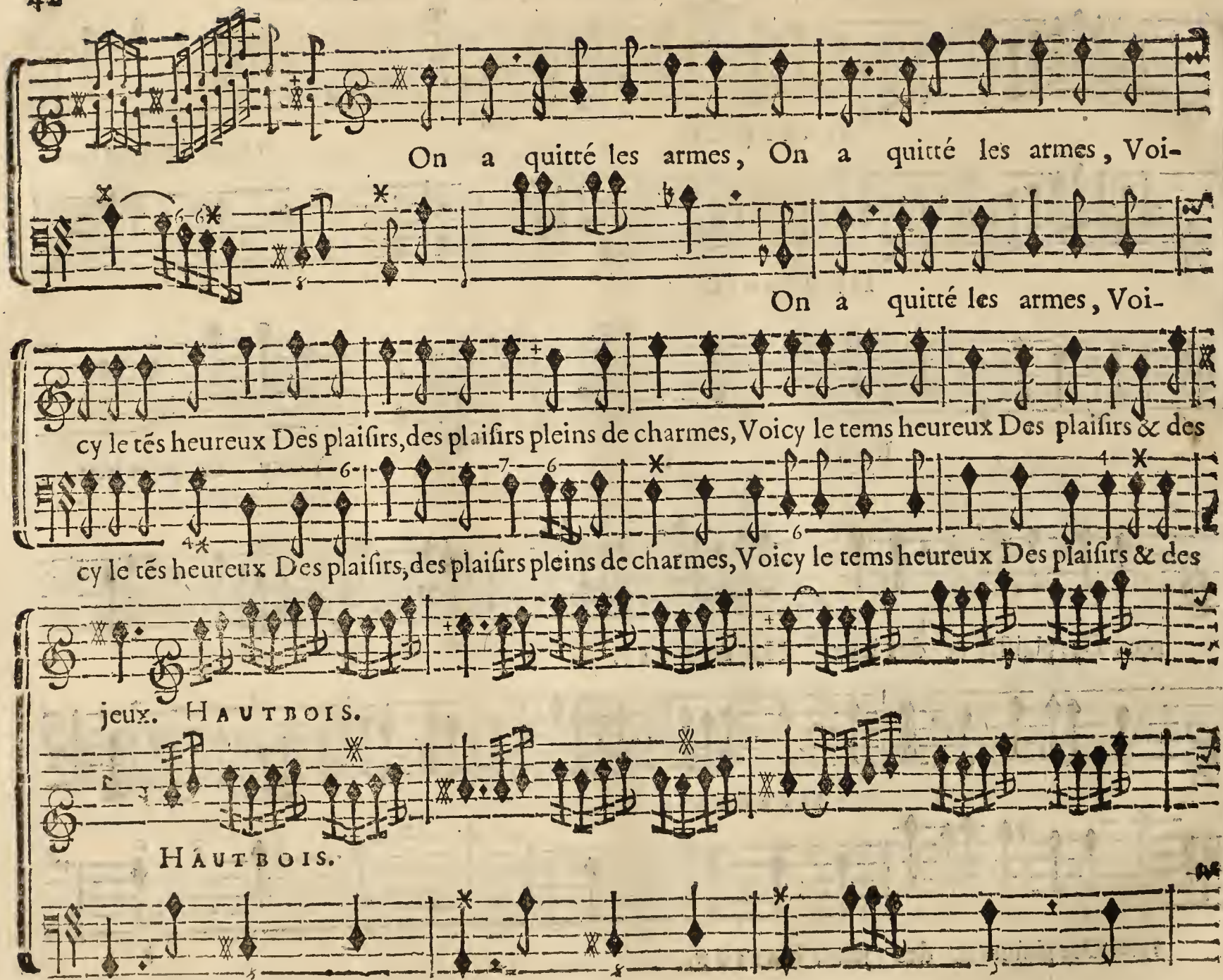
ON a quitté les armes, On a quitté les armes, Voicy le tems heu-

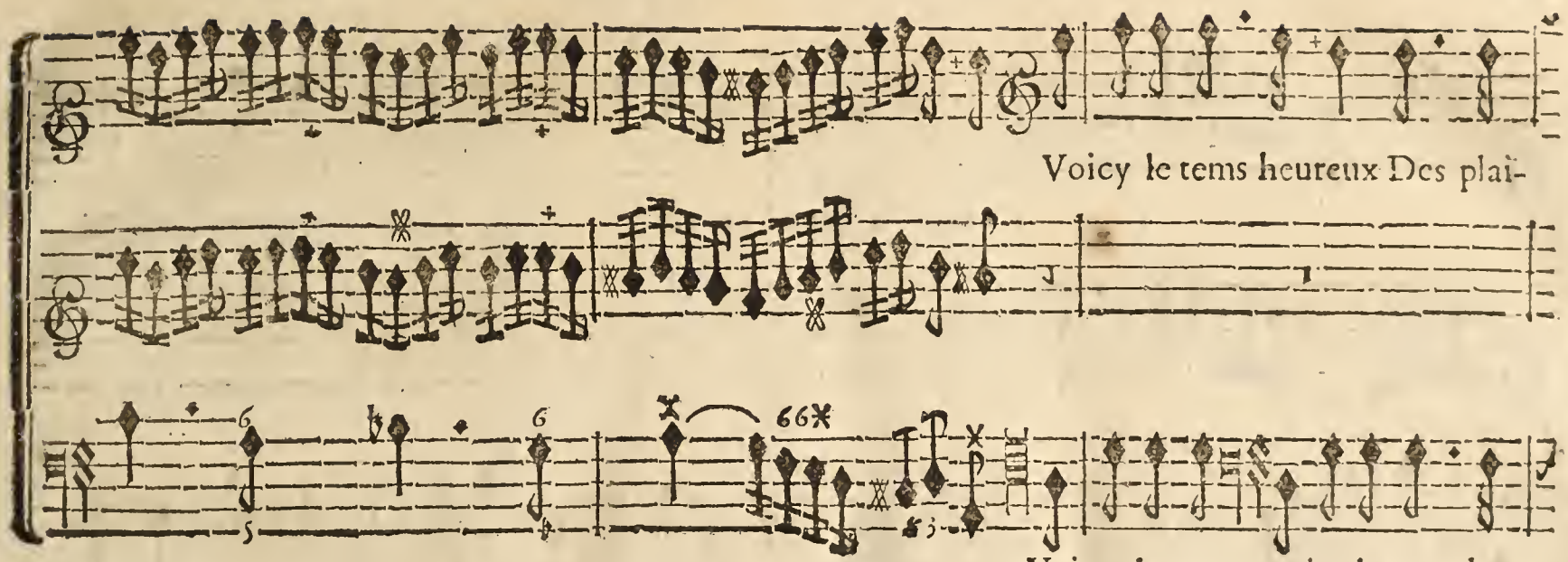


reux Des plaisirs pleïs de charmes, Voici le tems heureux Des plaisirs & des jeux. VIOLONS.

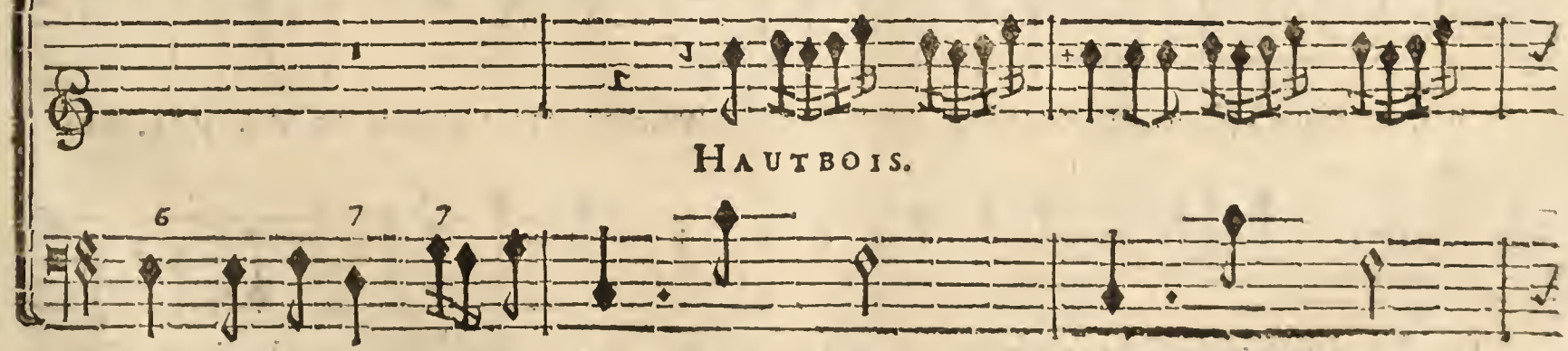
reux Des plaisirs pleïs de charmes, Voici le tems heureux Des plaisirs & des jeux. B-C.


HAUTBOIS.
Voicy le tems heu-
HAUTBOIS.
BASSON.
Voicy le tems heu-
reux Des plaiſirs & des jeux. HAUTBOIS.
HATUBOIS.
teux Des plaiſirs & des jeux. BASSON.

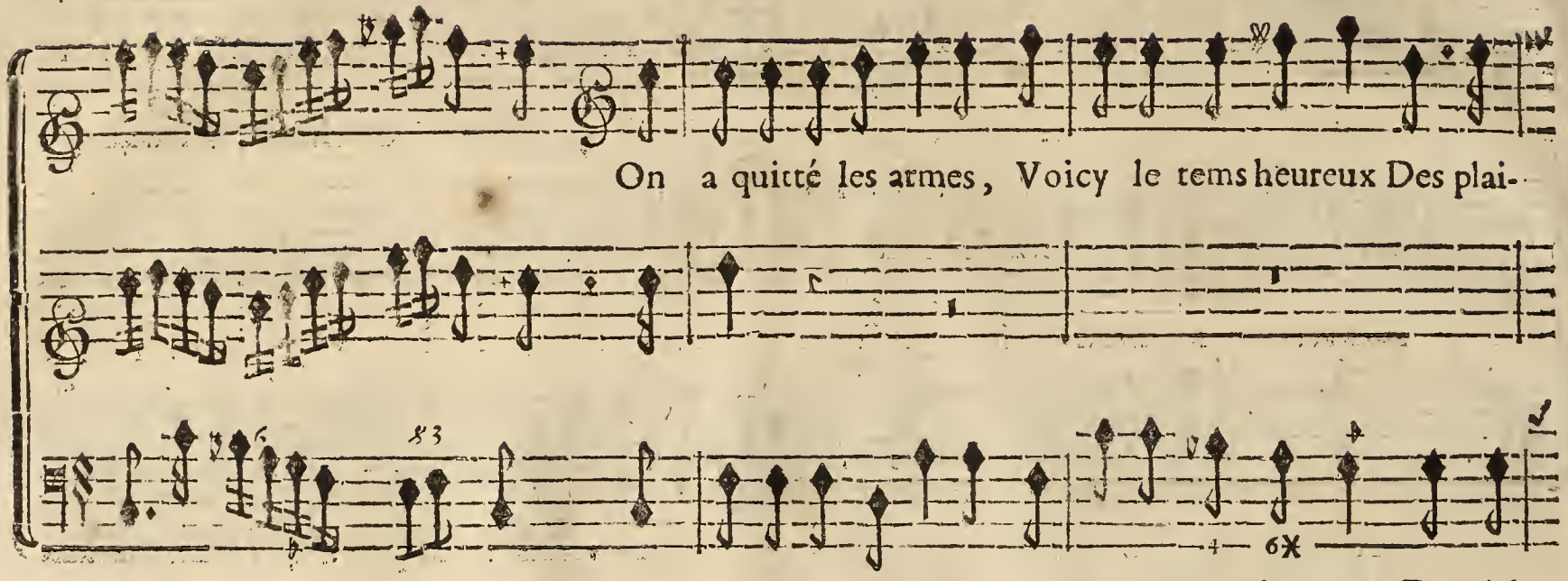

On a quitté les armes, On a quitté les armes, Voi-
On a quitté les armes, Voi-
cy le tés heureux Des plaisirs, des plaisirs pleins de charmes, Voicy le tems heureux Des plaisirs & des
cy le tés heureux Des plaisirs, des plaisirs pleins de charmes, Voicy le tems heureux Des plaisirs & des
jeux. HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
jeux. BASSON.

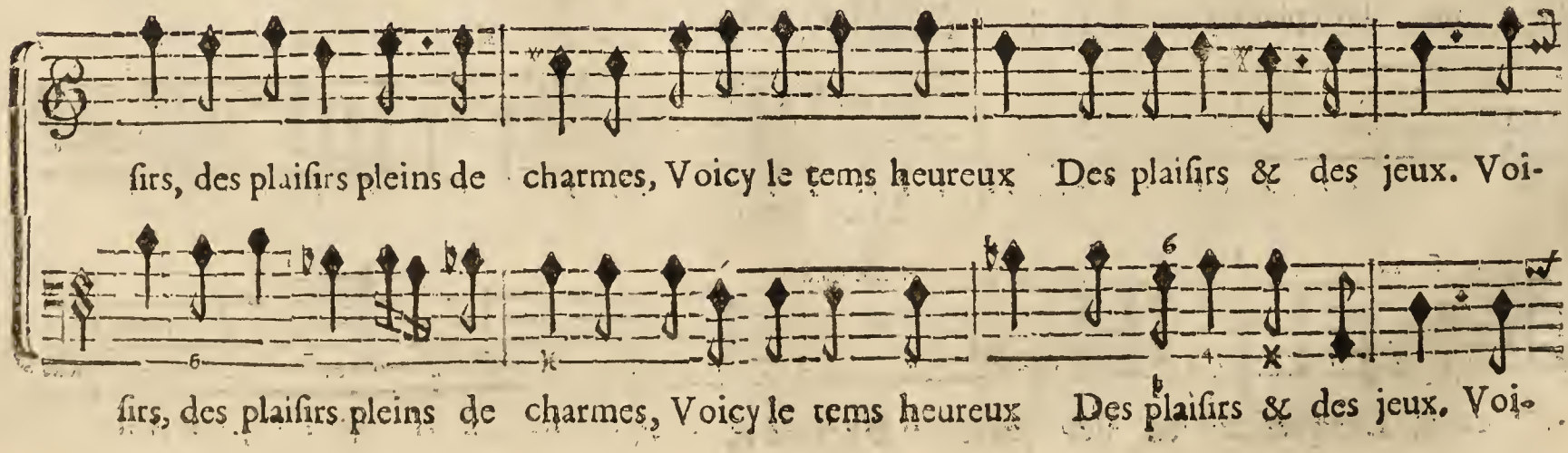


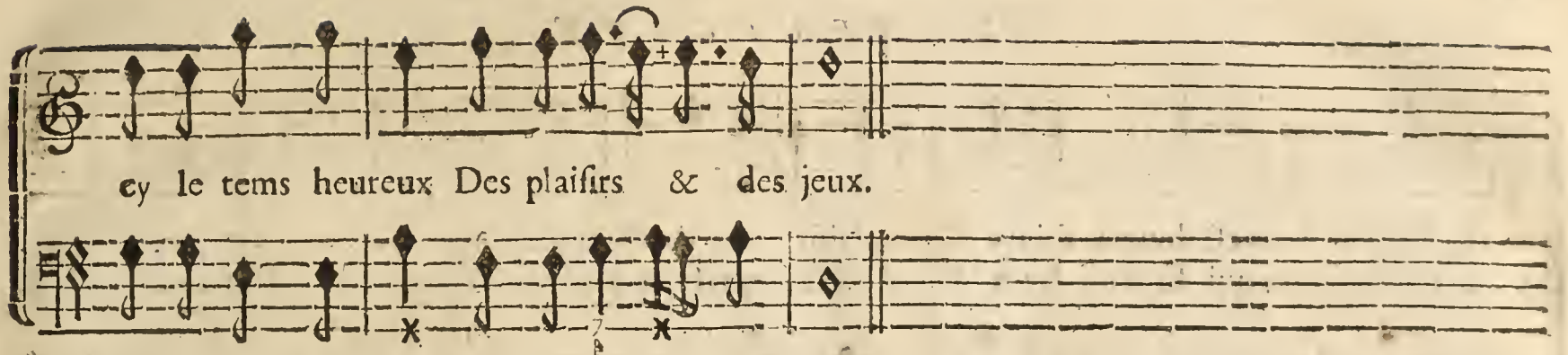
sirs, Des plaisirs & des jeux. HAUTBOIS.



reux, Des plaisirs & des jeux. BASSON.


On a quitté les armes, Voicy le tems heureux Des plai-
On a quitté les armes, Voicy le tems heureux Des plai-

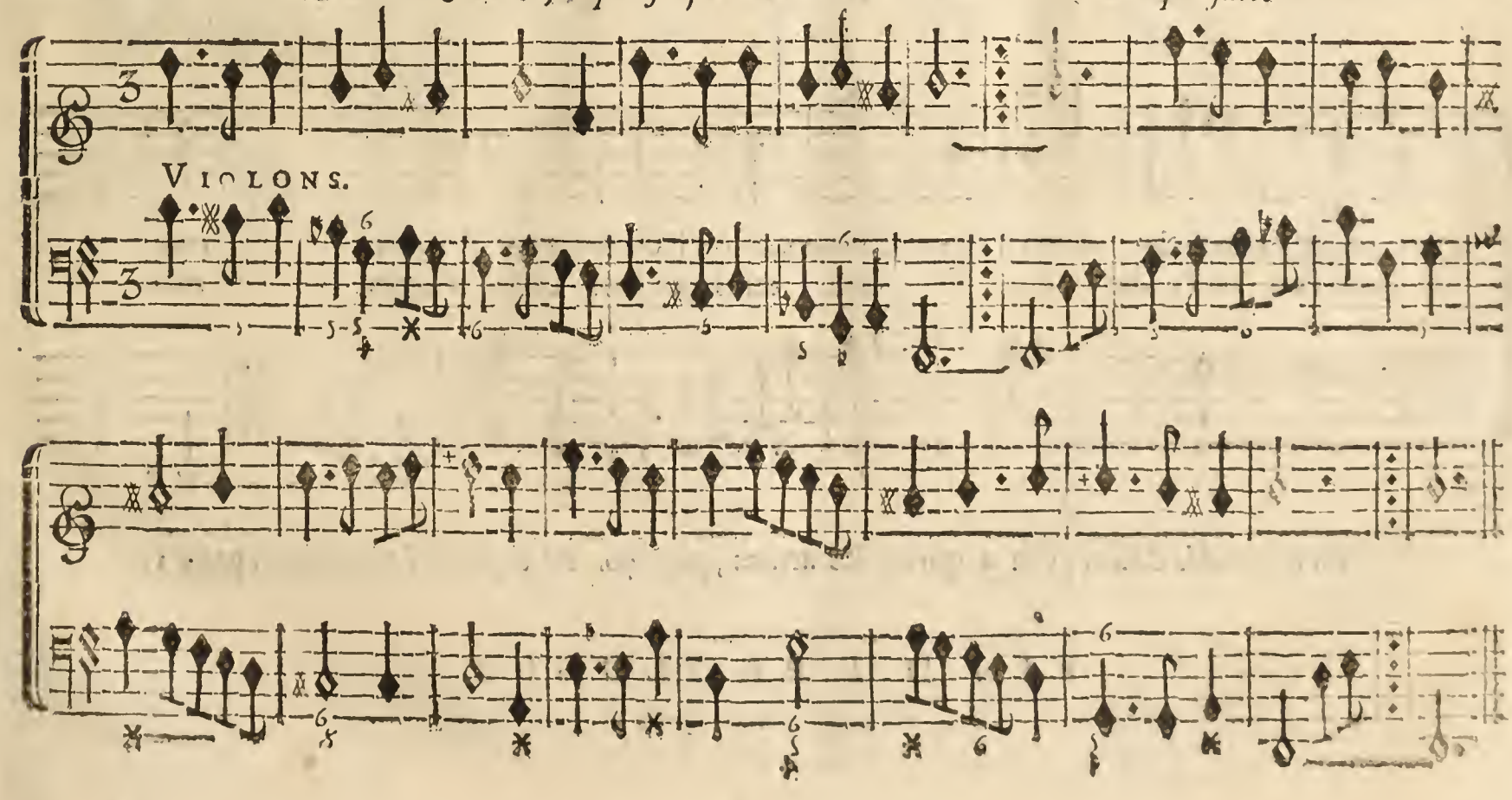

sirs, des plaisirs pleins de charmes, Voicy le tems heureux Des plaisirs & des jeux. Voi-
sirs, des plaisirs pleins de charmes, Voicy le tems heureux Des plaisirs & des jeux. Voi-



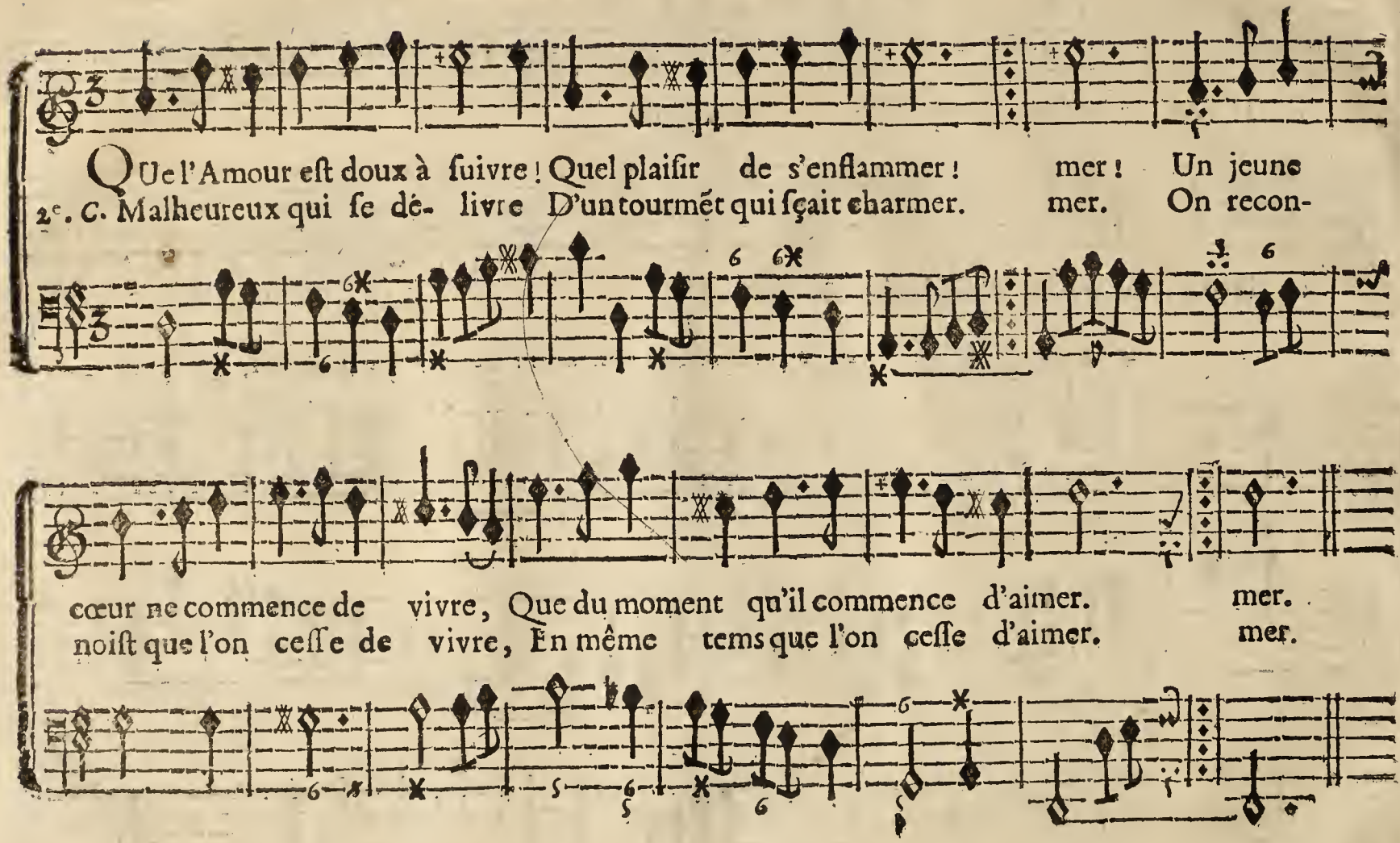
cy le tems heureux Des plaiſirs & des jeux.

cy le tems heureux Des plaiſirs & des jeux.

MENUET, qui ſe joüe alternativement avec l'Air qui ſuit.



LA FELICITE'.



On reprend le Chœur, On a quitté les armes, *page* 40. *Et enſuite l'Ouverture*. page 1.

FIN DU PROLOGUE.

PROSERPINE.

TRAGEDIE.

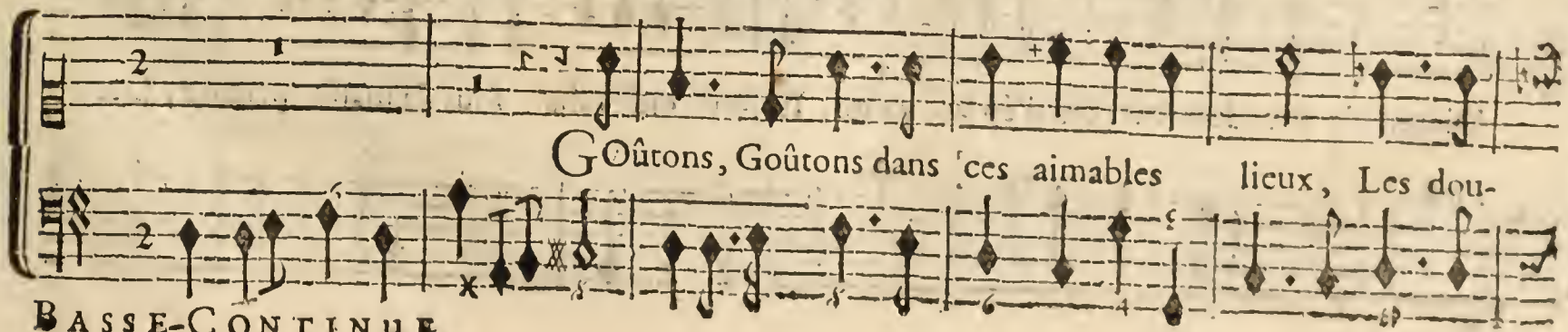
ACTE PREMIER.

Le Théatre repréſente le Palais de CERES.

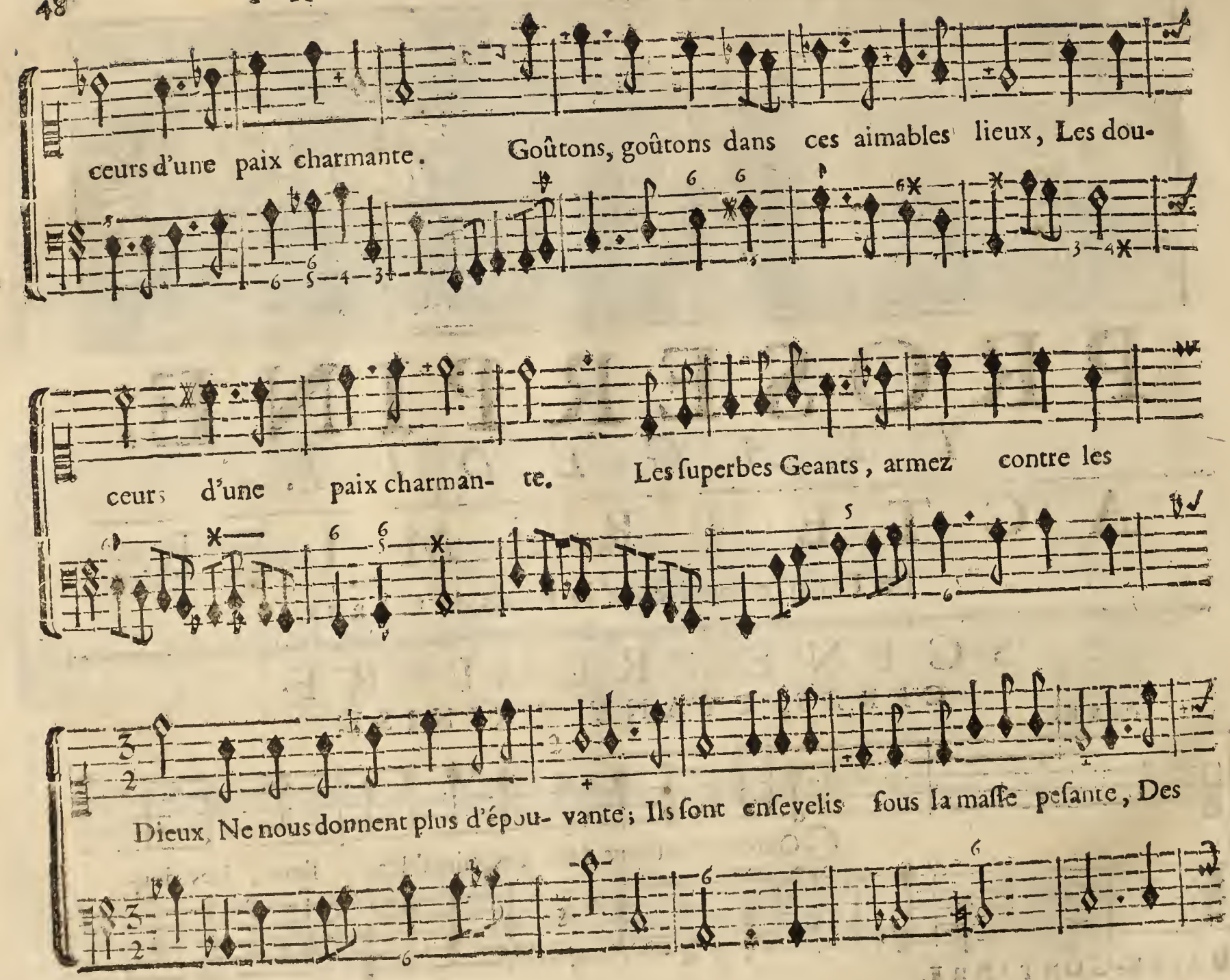
SCENE PREMIERE.

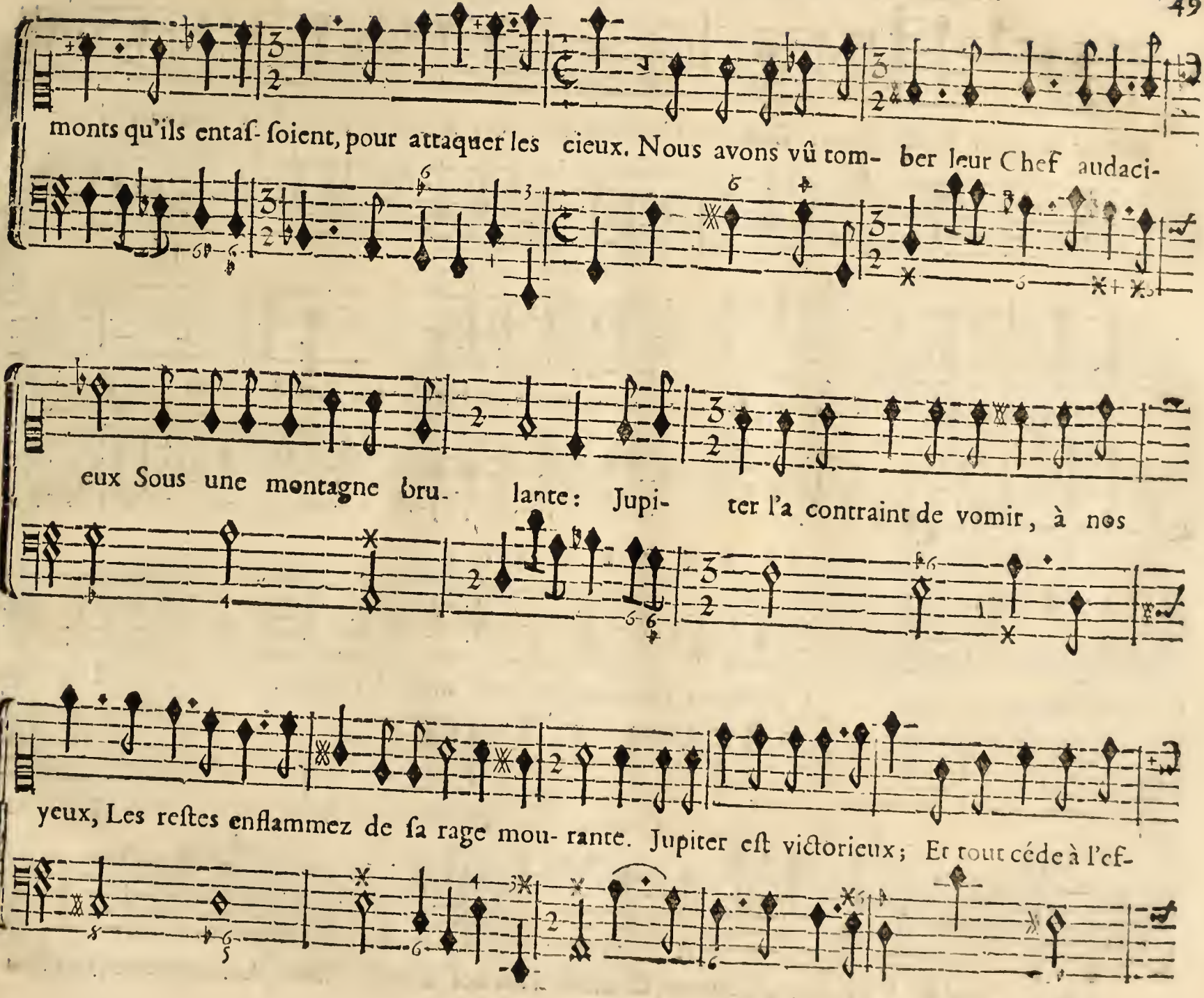
CERES, CYANE', CRINISE.

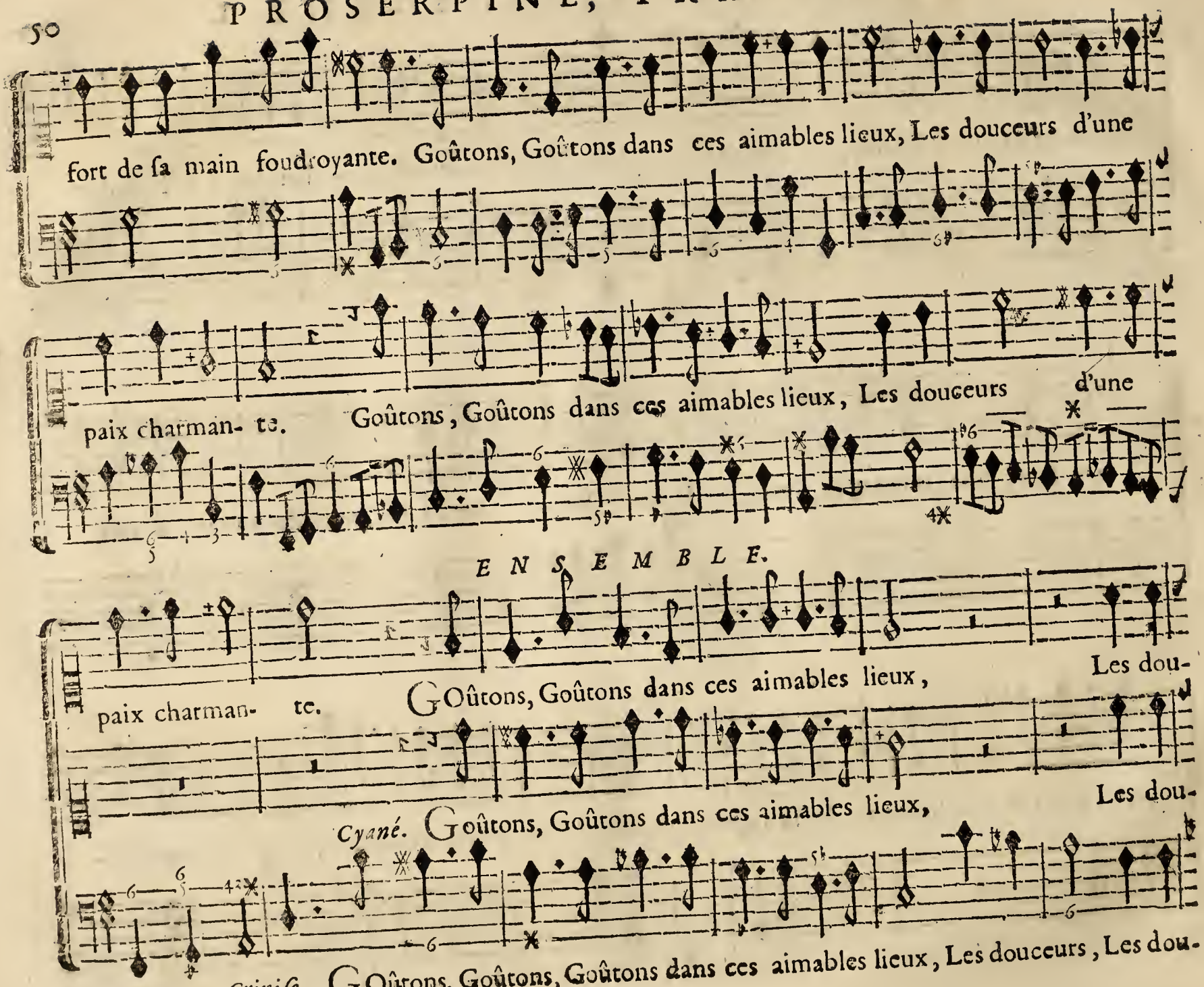
CERES.

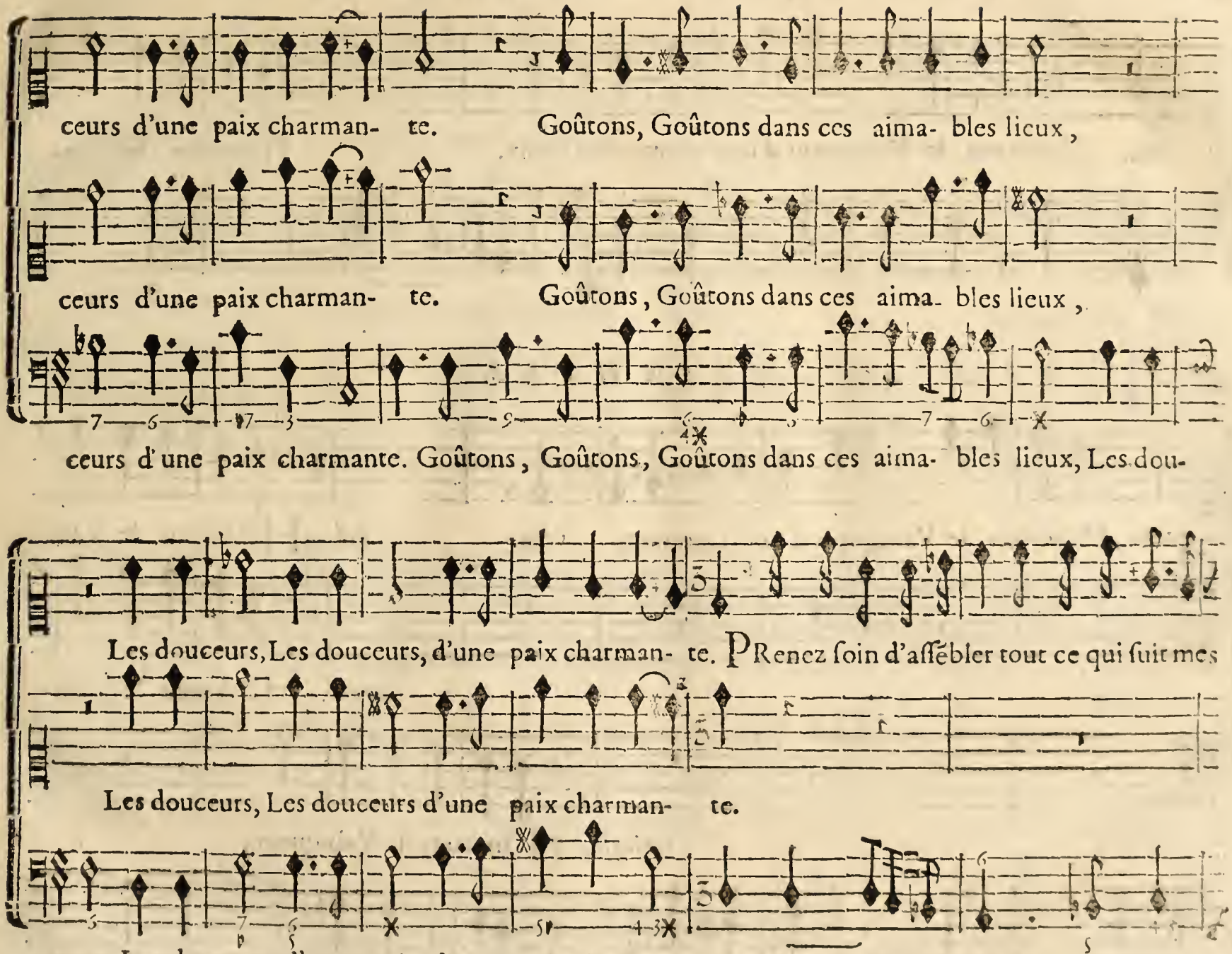


BASSE-CONTINUE.


ceurs d'une paix charmante. Goûtons, goûtons dans ces aimables lieux, Les dou-
ceurs d'une paix charman- te. Les ſuperbes Geants, armez contre les
Dieux, Ne nous donnent plus d'épou- vante; Ils ſont enſevelis ſous la maſſe peſante, Des


monts qu'ils entaſ- ſoient, pour attaquer les cieux. Nous avons vû tom- ber leur Chef audaci-
eux Sous une montagne bru- lante: Jupi- ter l'a contraint de vomir, à nos
yeux, Les reſtes enflammez de ſa rage mou- rante. Jupiter eſt victorieux; Et tout céde à l'ef-


fort de ſa main foudroyante. Goûtons, Goûtons dans ces aimables lieux, Les douceurs d'une
paix charman- te. Goûtons, Goûtons dans ces aimables lieux, Les douceurs d'une
ENSEMBLE.
paix charman- te. GOûtons, Goûtons dans ces aimables lieux, Les dou-
Cyané. Goûtons, Goûtons dans ces aimables lieux, Les dou-
Criniſe. GOûtons, Goûtons, Goûtons dans ces aimables lieux, Les douceurs, Les dou-


ceurs d'une paix charman- te. Goûtons, Goûtons dans ces aima- bles lieux,
ceurs d'une paix charman- te. Goûtons, Goûtons dans ces aima- bles lieux,
ceurs d'une paix charmante. Goûtons, Goûtons, Goûtons dans ces aima- bles lieux, Les dou-
Les douceurs, Les douceurs, d'une paix charman- te. PRenez ſoin d'aſſébler tout ce qui ſuit mes
Les douceurs, Les douceurs d'une paix charman- te.
ceurs, Les douceurs d'une paix, d'une paix charman- te. BASSE-CONTINUE.

Gay.

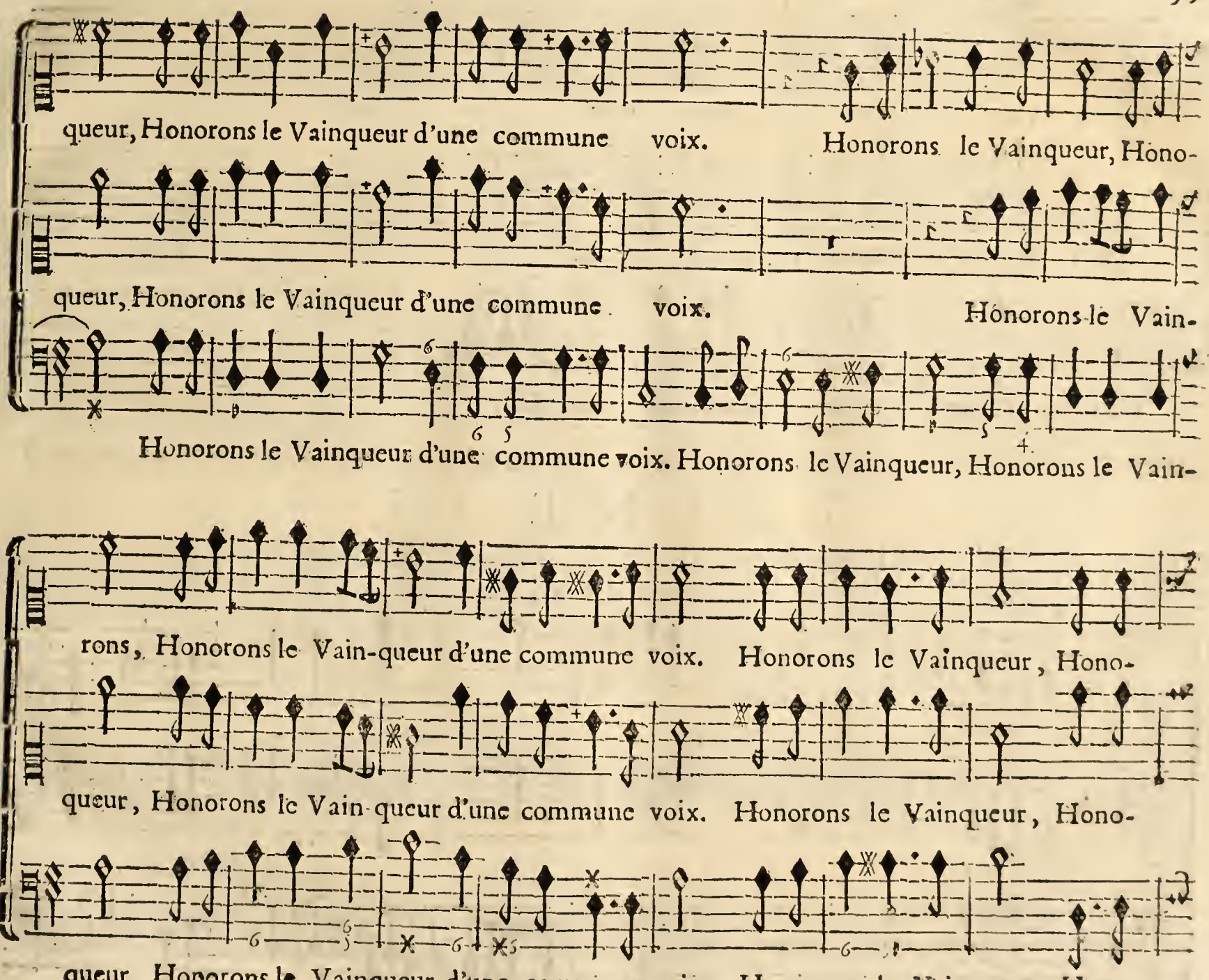
loix. Honorons le Vainqueur d'une commune voix. Honorons le Vain-

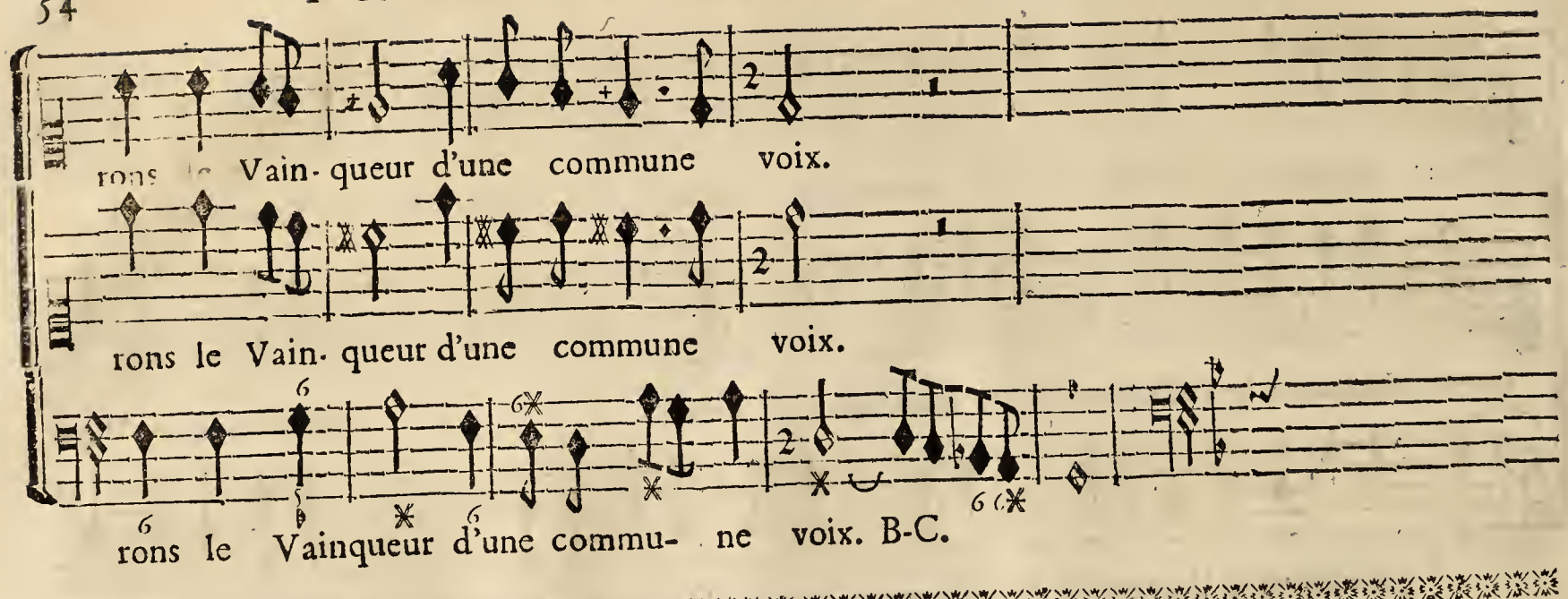
ENSEMBLE.

queur, Honorons le Vainqueur d'une commune voix. *Cérés.* HOnorons le Vain-

Cyané. HOnorons le Vain-

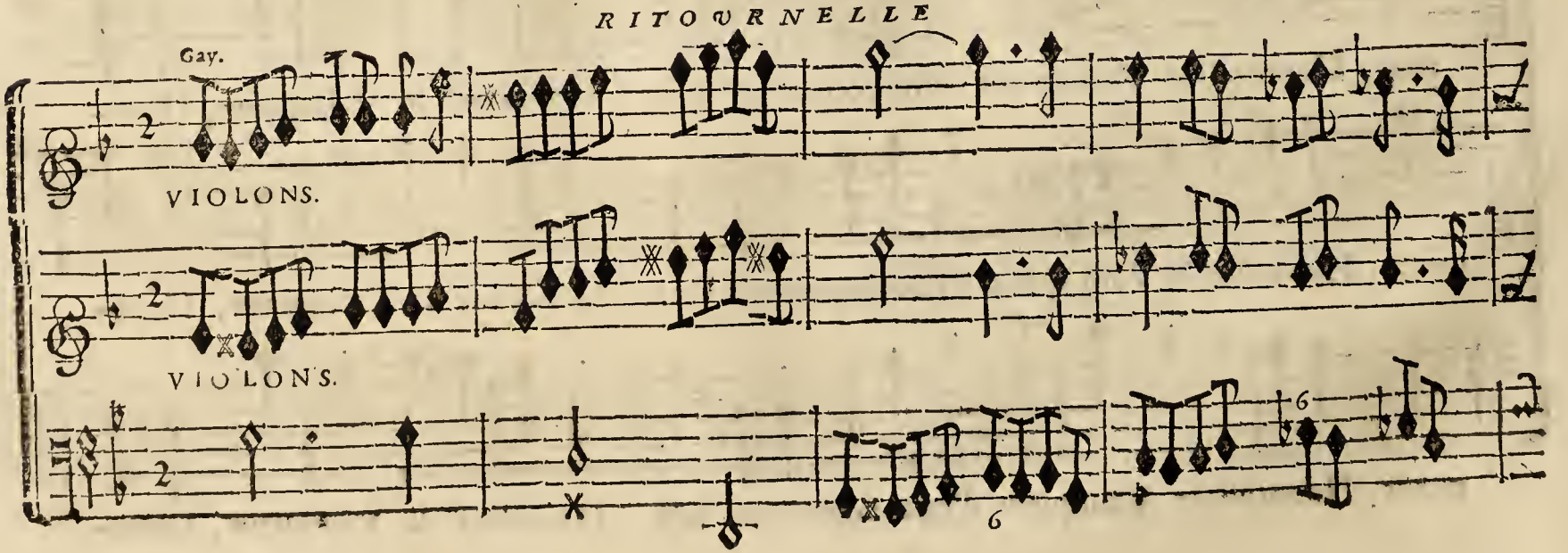
Criniſe. HOnorons le Vainqueur,

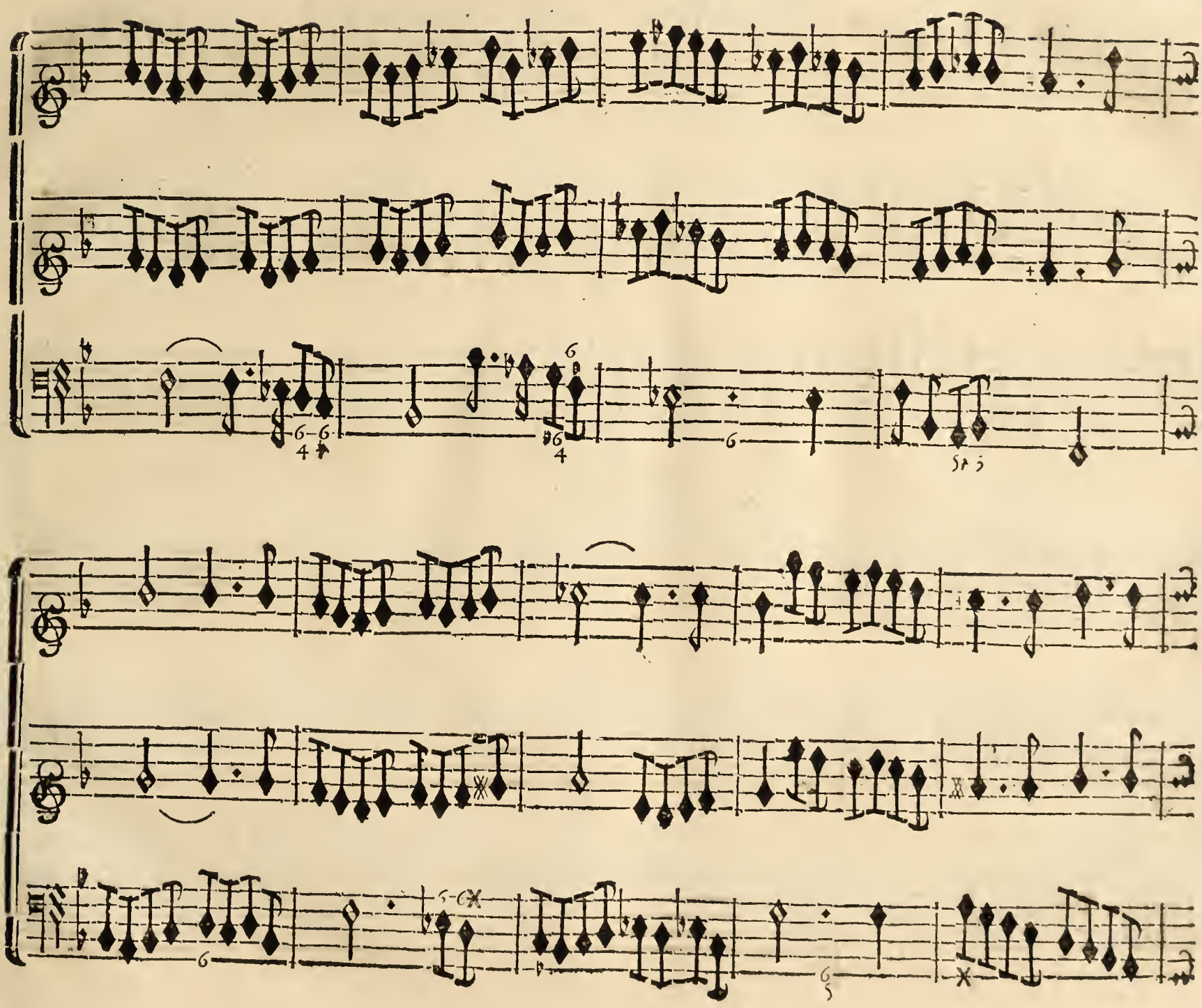

queur, Honorons le Vainqueur d'une commune voix. Honorons le Vainqueur, Hono-
queur, Honorons le Vainqueur d'une commune voix. Honorons le Vain-
Honorons le Vainqueur d'une commune voix. Honorons le Vainqueur, Honorons le Vain-
rons, Honorons le Vain-queur d'une commune voix. Honorons le Vainqueur, Hono-
queur, Honorons le Vain-queur d'une commune voix. Honorons le Vainqueur, Hono-
queur, Honorons le Vainqueur d'une commune voix. Honorons le Vainqueur, Hono-

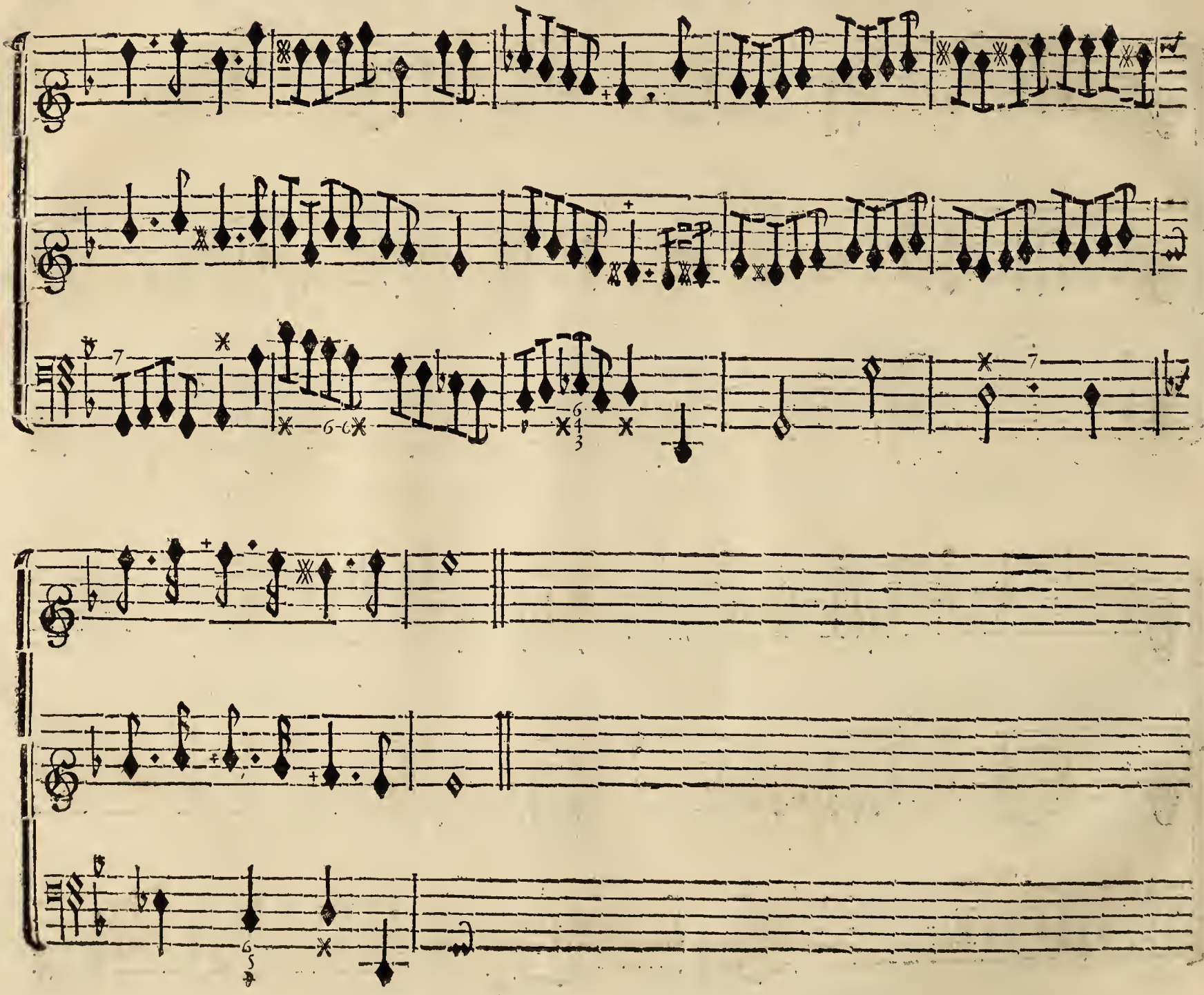


SCENE II.

MERCURE descend du Ciel.







MERCURE, CERE'S.

CERE'S.

MErcure, quel deſ- ſein vous fait icy deſcendre? JUpiter près de

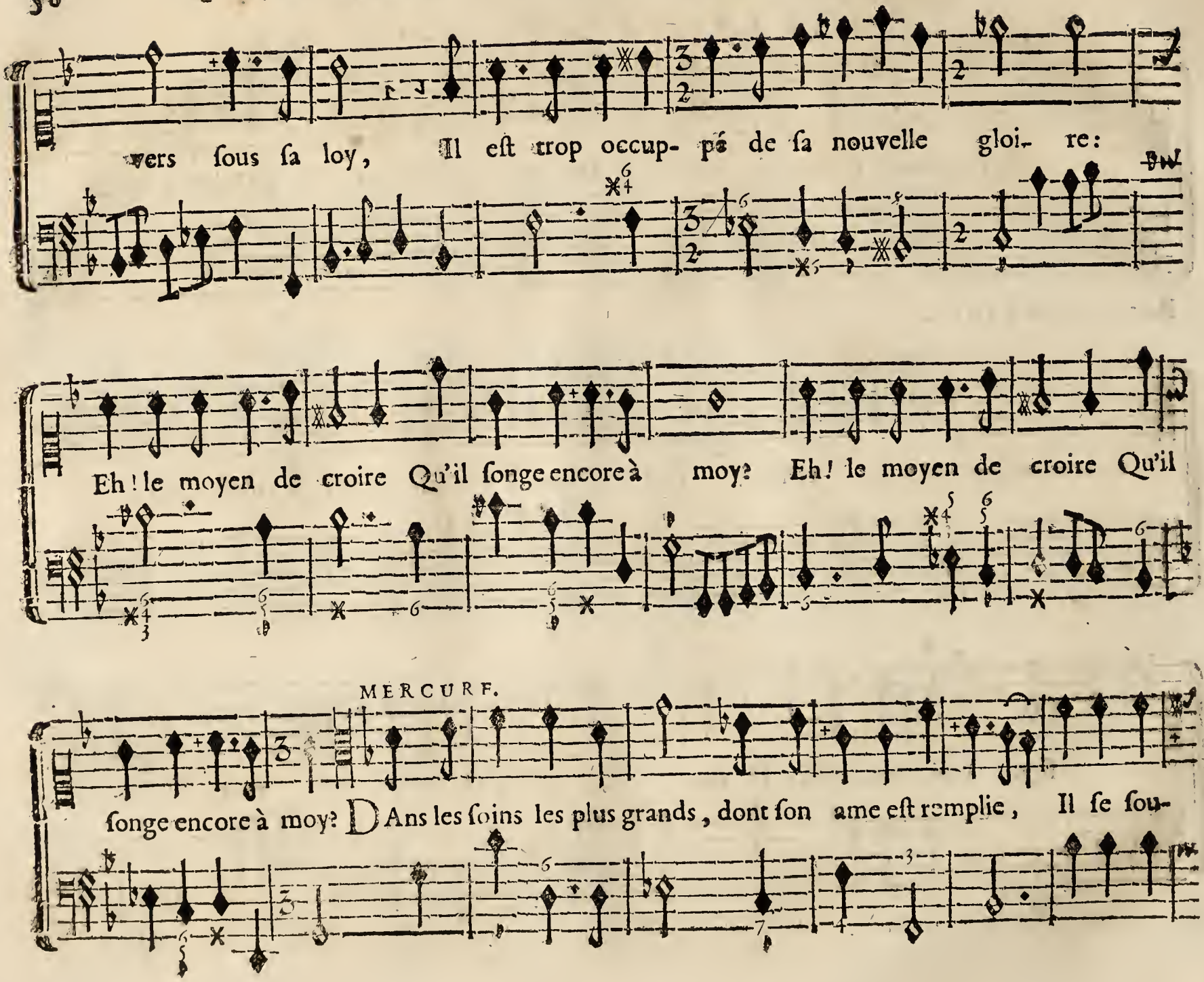
MERCURE.

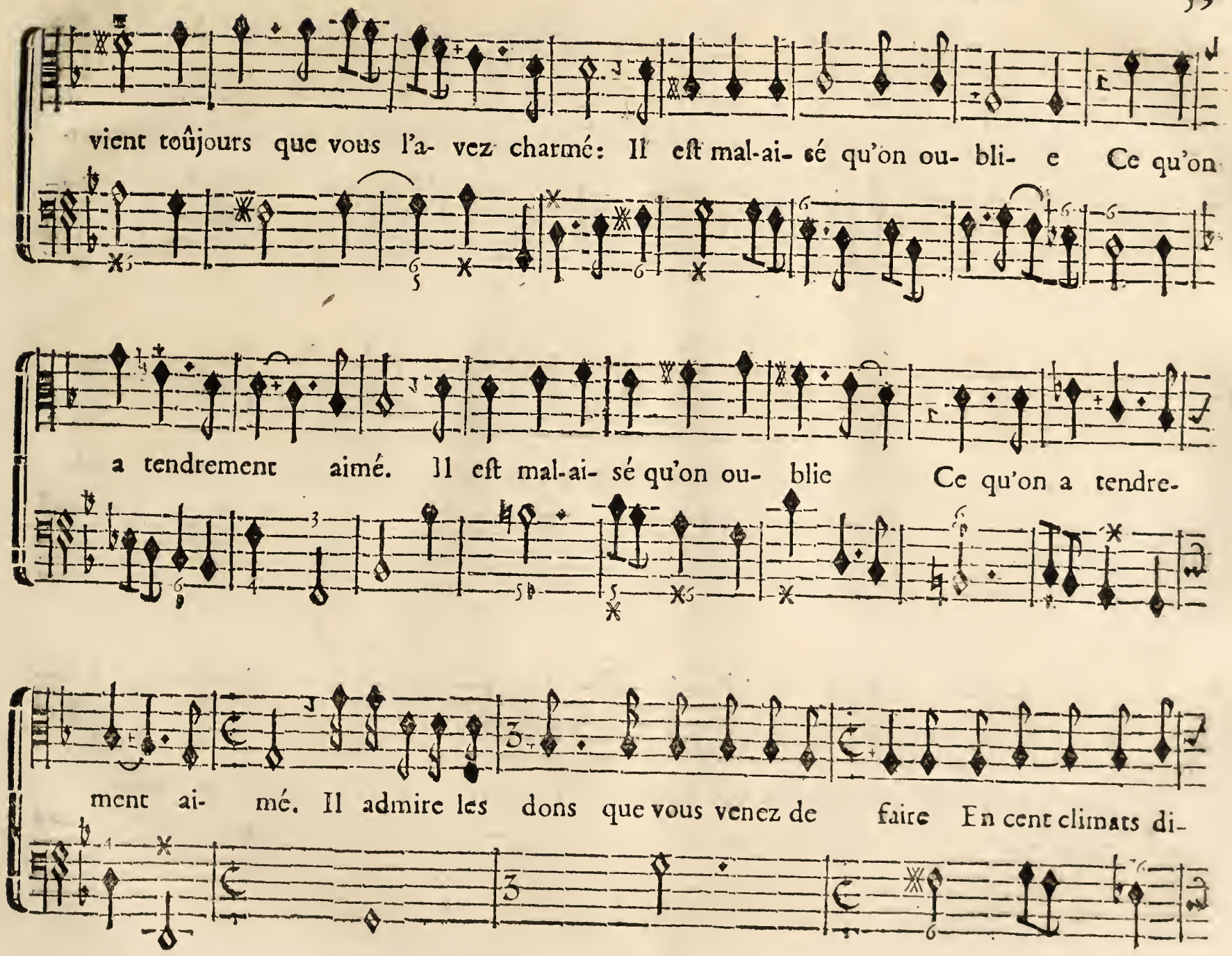
BASSE-CONTINUE.

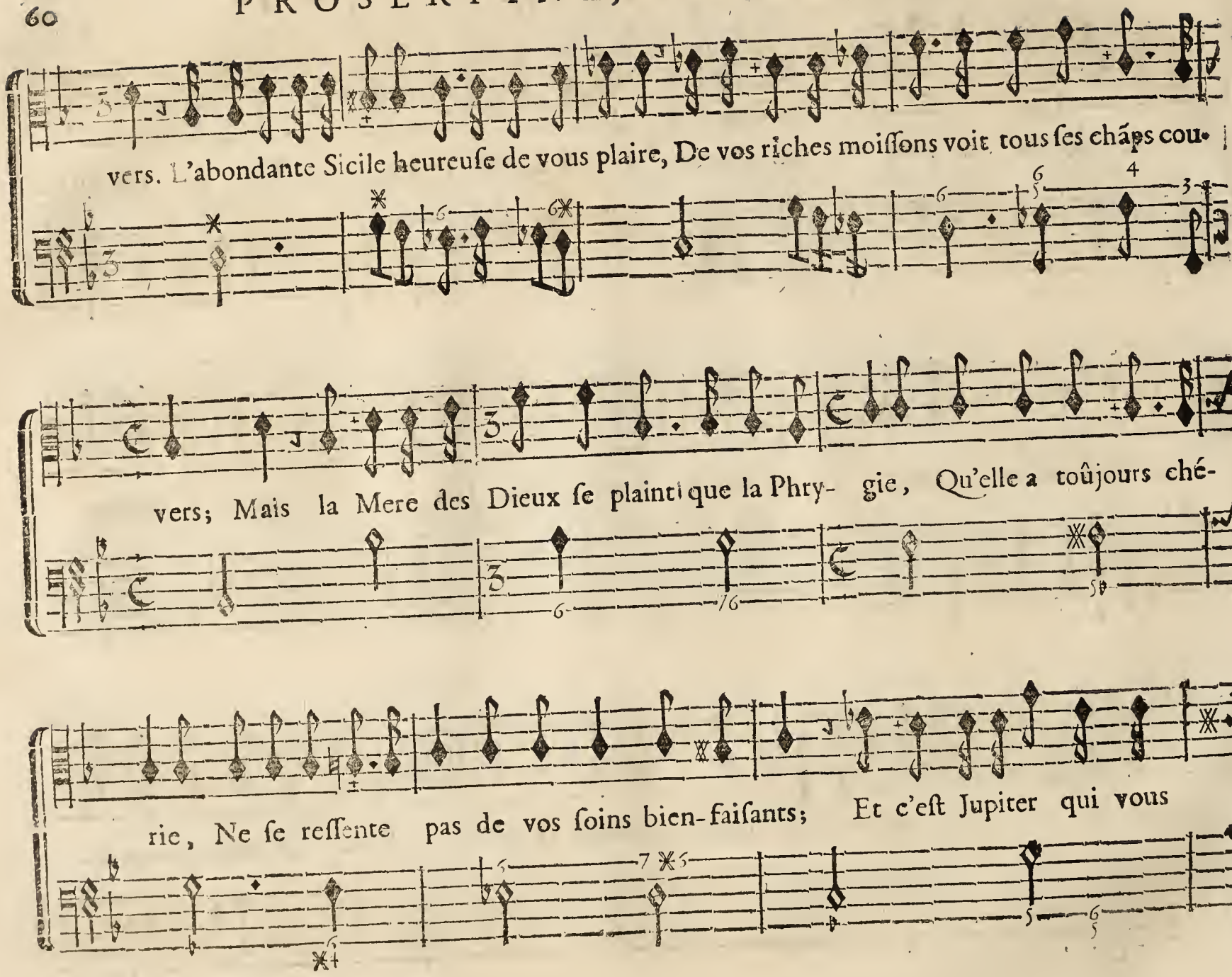
CERE'S.

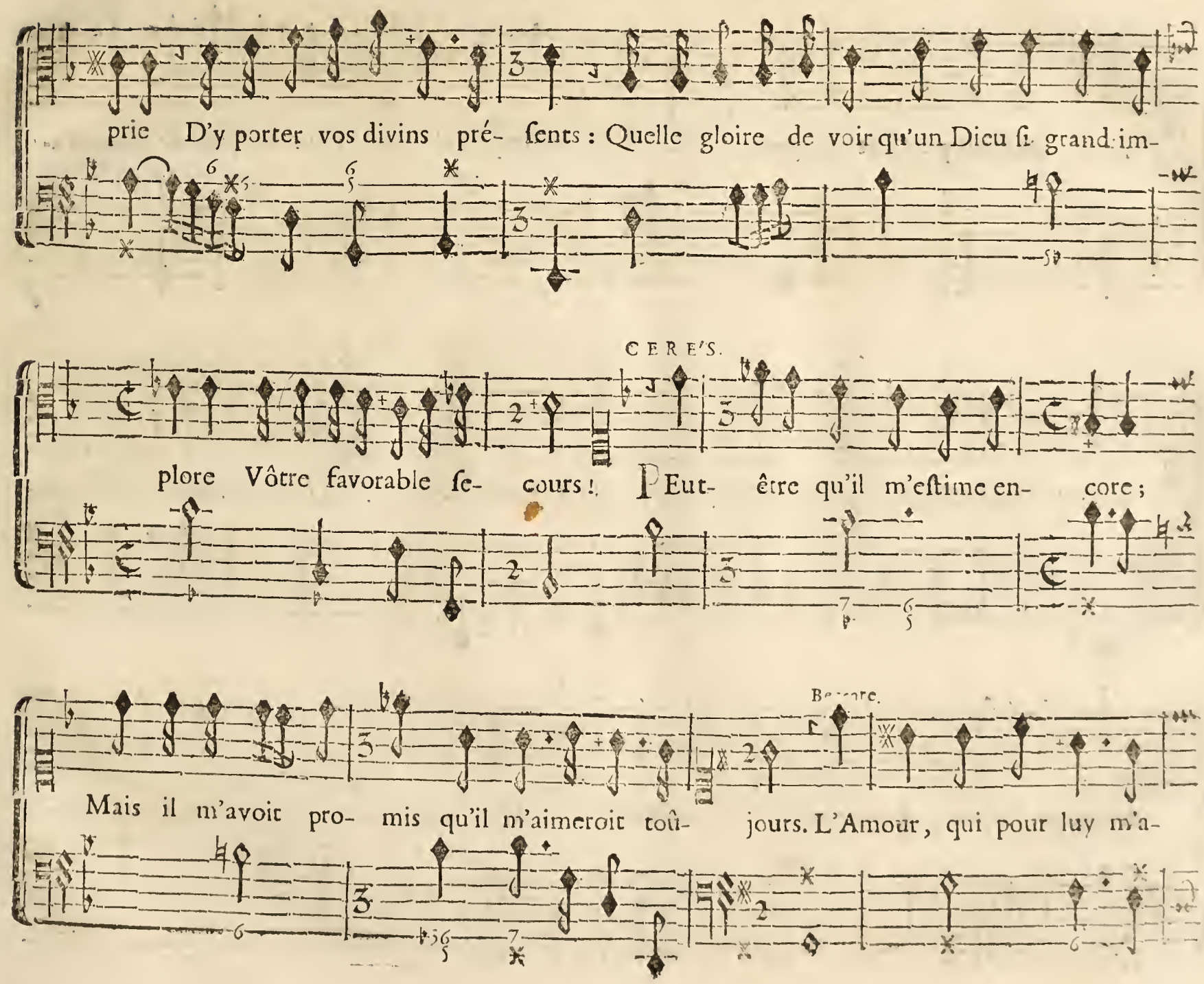
vous m'ordonne de me rendre. NOn, Non, à vos diſ- cours je n'oſe ajoûter

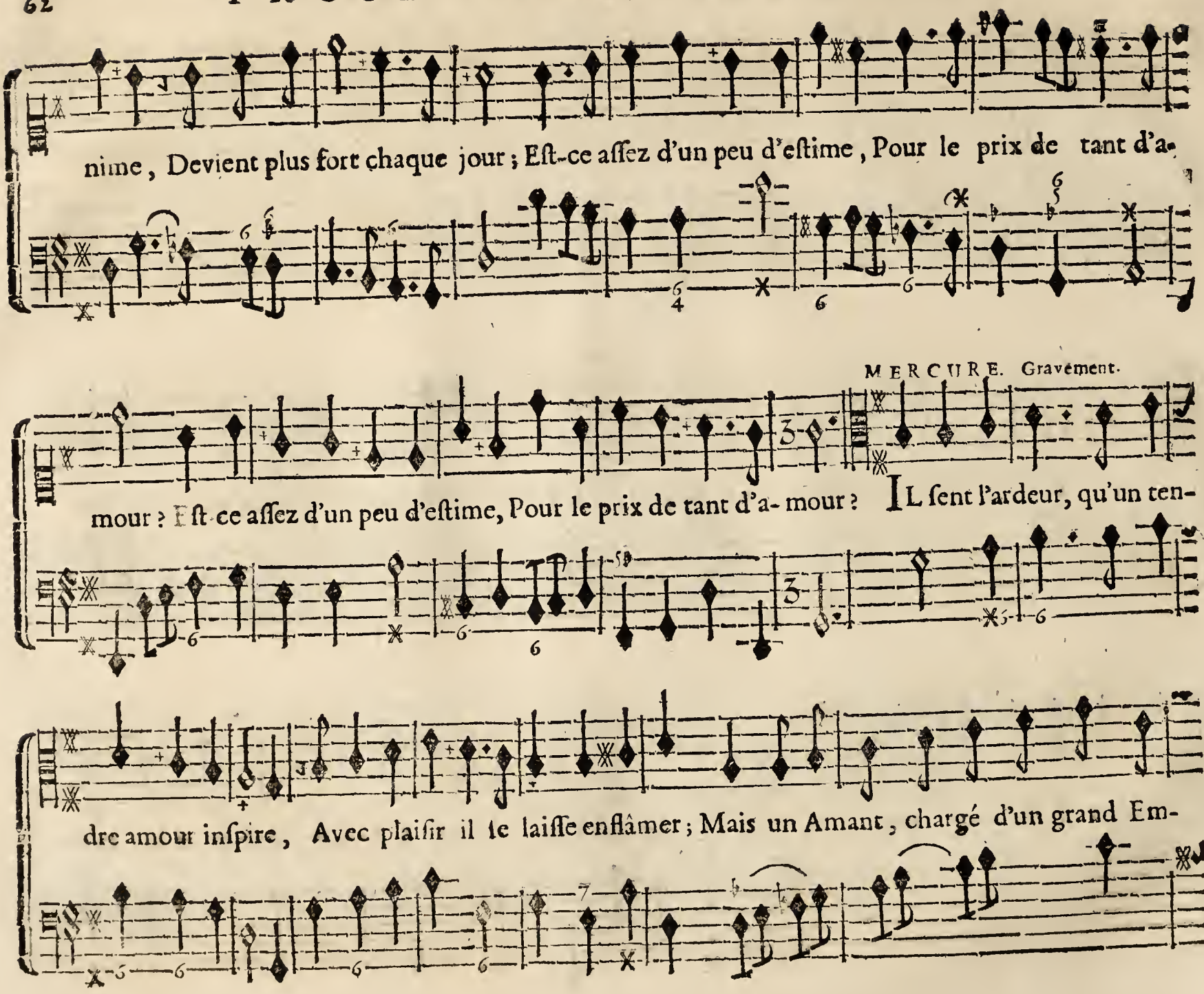
foy. Jupi- ter, après ſa vic- toire, Songe à tenir en paix l'Uni-

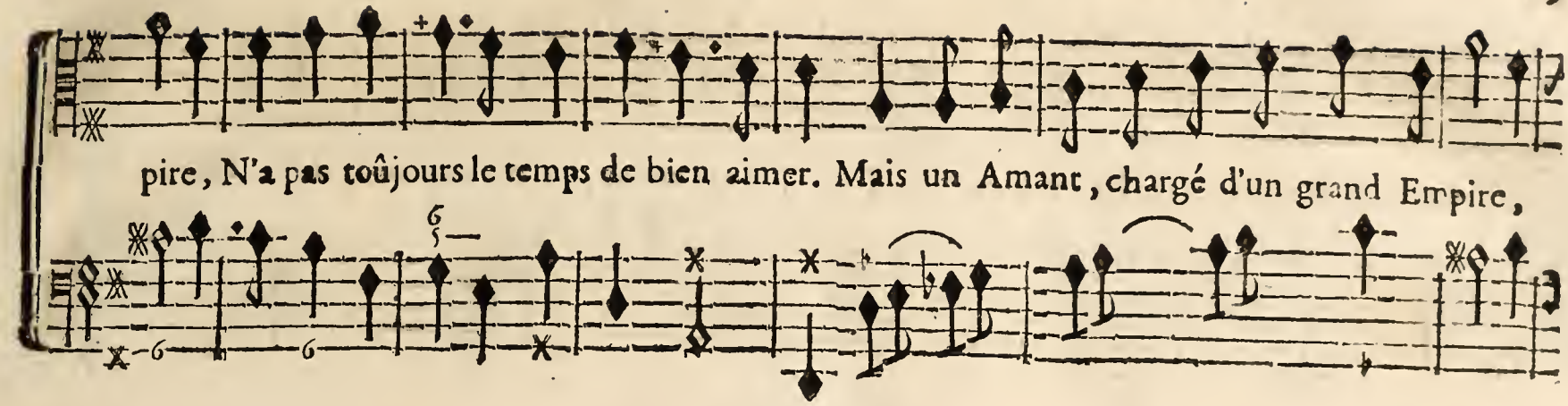

vers ſous ſa loy, Il eſt trop occup- pé de ſa nouvelle gloi- re:
Eh! le moyen de croire Qu'il ſonge encore à moy? Eh! le moyen de croire Qu'il
MERCURE.
ſonge encore à moy? DAns les ſoins les plus grands, dont ſon ame eſt remplie, Il ſe ſou-


vient toûjours que vous l'a- vez charmé: Il eſt mal-ai- sé qu'on ou- bli- e Ce qu'on
a tendrement aimé. Il eſt mal-ai- sé qu'on ou- blie Ce qu'on a tendre-
ment ai- mé. Il admire les dons que vous venez de faire En cent climats di-

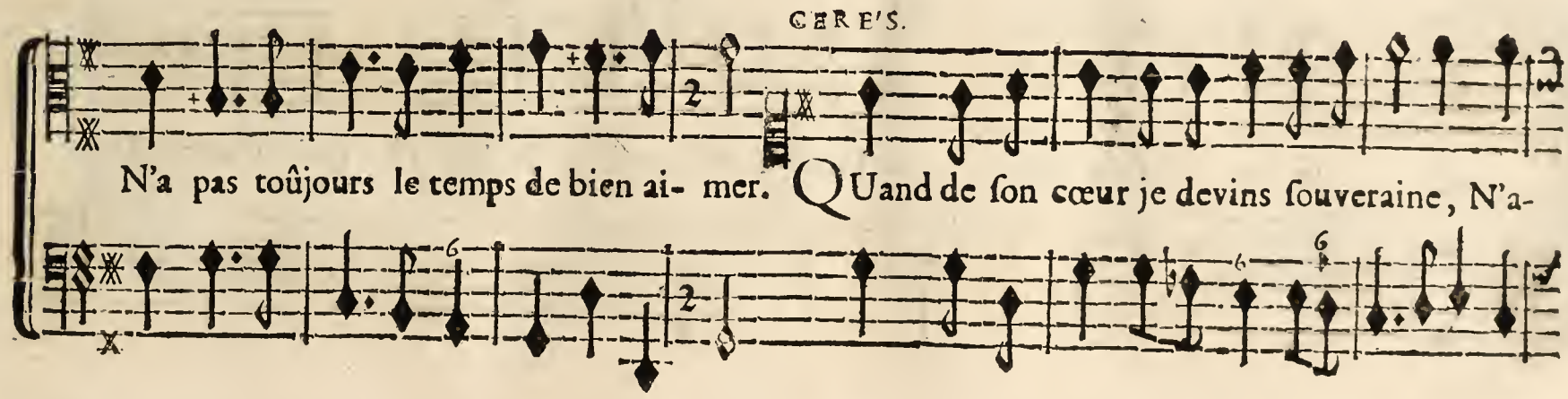

vers. L'abondante Sicile heureuſe de vous plaire, De vos riches moiſſons voit tous ſes châps cou-
vers; Mais la Mere des Dieux ſe plaint que la Phry- gie, Qu'elle a toûjours ché-
rie, Ne ſe reſſente pas de vos ſoins bien-faiſants; Et c'eſt Jupiter qui vous

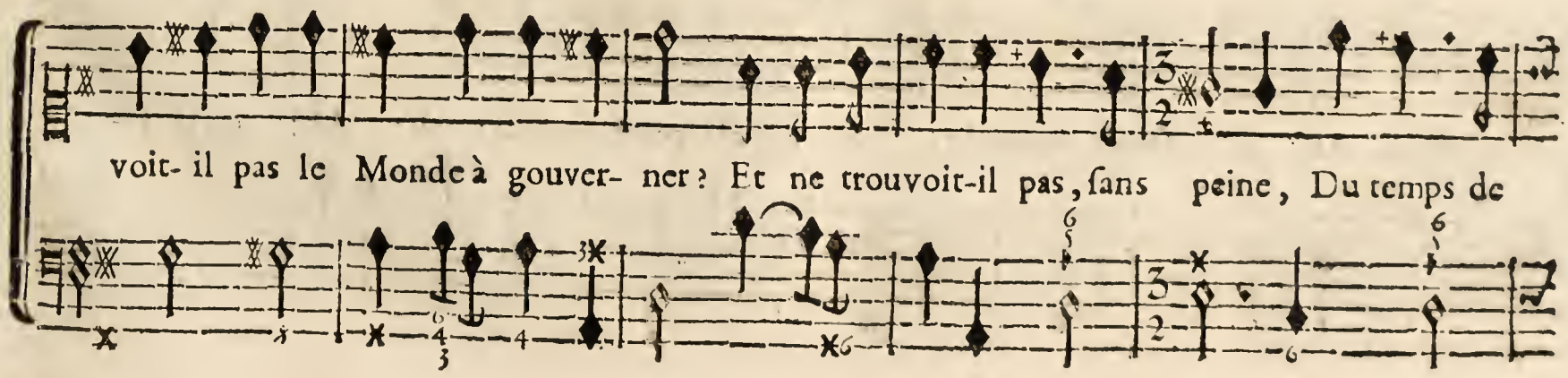

prie D'y porter vos divins pré- ſents : Quelle gloire de voir qu'un Dieu ſi grand im-
CERE'S.
plore Vôtre favorable ſe- cours ! PEut- être qu'il m'eſtime en- core ;
Mais il m'avoit pro- mis qu'il m'aimeroit toû- jours. L'Amour, qui pour luy m'a-

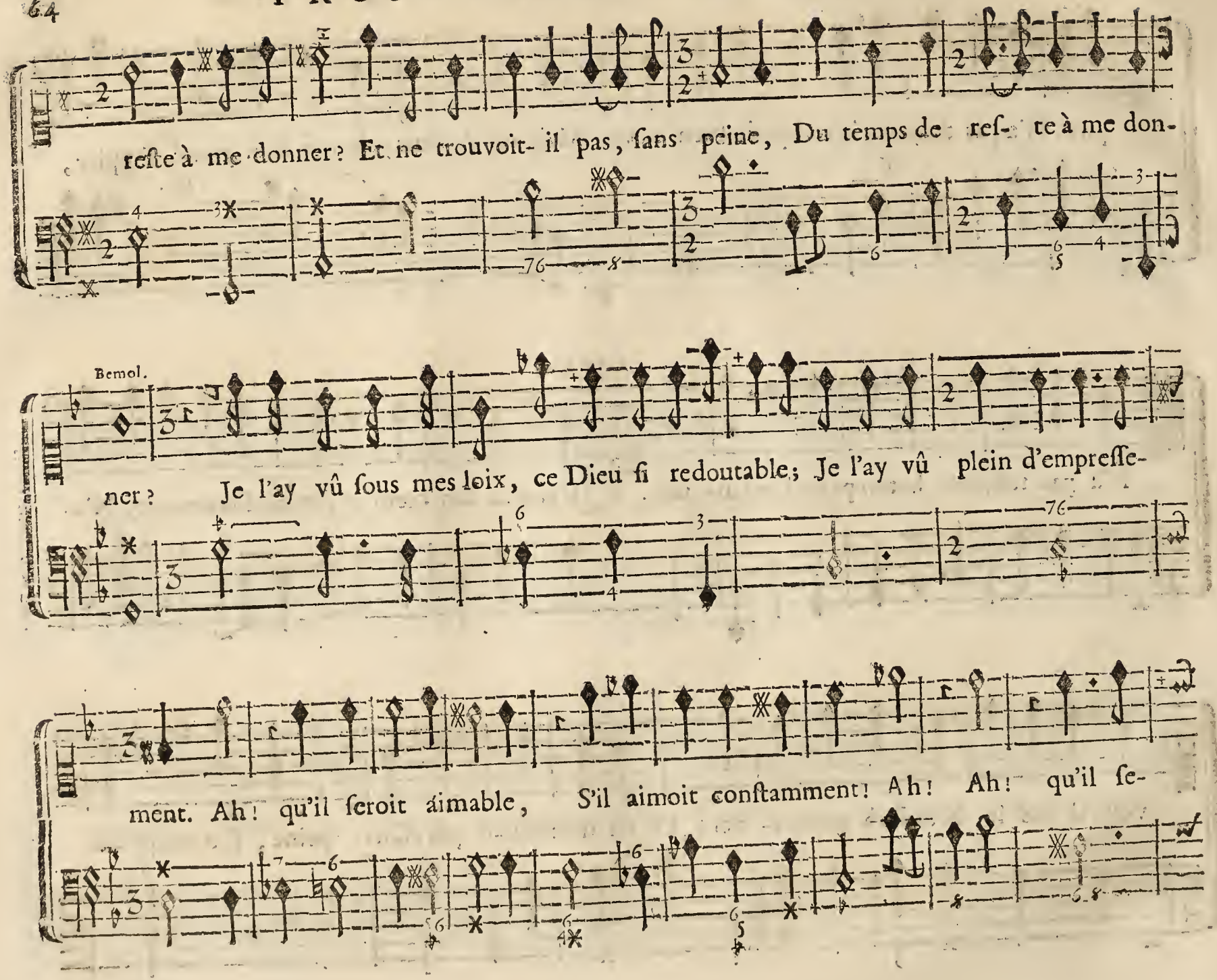

nime, Devient plus fort chaque jour; Eſt-ce aſſez d'un peu d'eſtime, Pour le prix de tant d'a-
MERCURE. Gravement.
mour? Eſt-ce aſſez d'un peu d'eſtime, Pour le prix de tant d'a- mour? IL ſent l'ardeur, qu'un ten-
dre amour inſpire, Avec plaiſir il ſe laiſſe enflâmer; Mais un Amant, chargé d'un grand Em-


pire, N'a pas toûjours le temps de bien aimer. Mais un Amant, chargé d'un grand Empire,

CERE'S.


N'a pas toûjours le temps de bien ai- mer. QUand de ſon cœur je devins ſouveraine, N'a-


voit- il pas le Monde à gouver- ner? Et ne trouvoit-il pas, ſans peine, Du temps de


reſte à me donner? Et ne trouvoit-il pas, ſans peine, Du temps de reſ- te à me don-
Bemol.
ner? Je l'ay vû ſous mes loix, ce Dieu ſi redoutable; Je l'ay vû plein d'empreſſe-
ment. Ah! qu'il ſeroit aimable, S'il aimoit conſtamment! Ah! Ah! qu'il ſe-

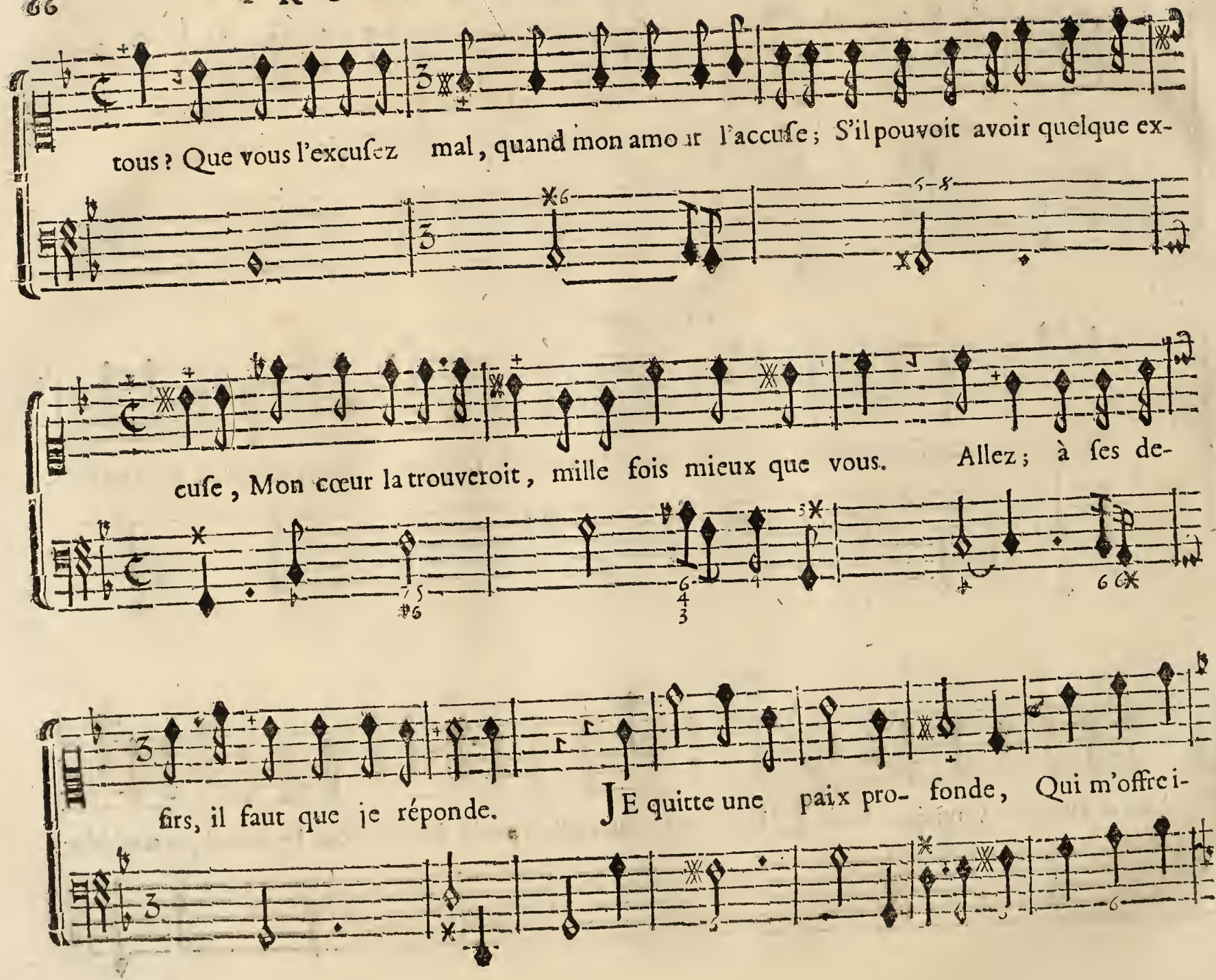
roit ai- mable, S'il aimoit conſtamment! Ah! qu'il ſeroit aimable,

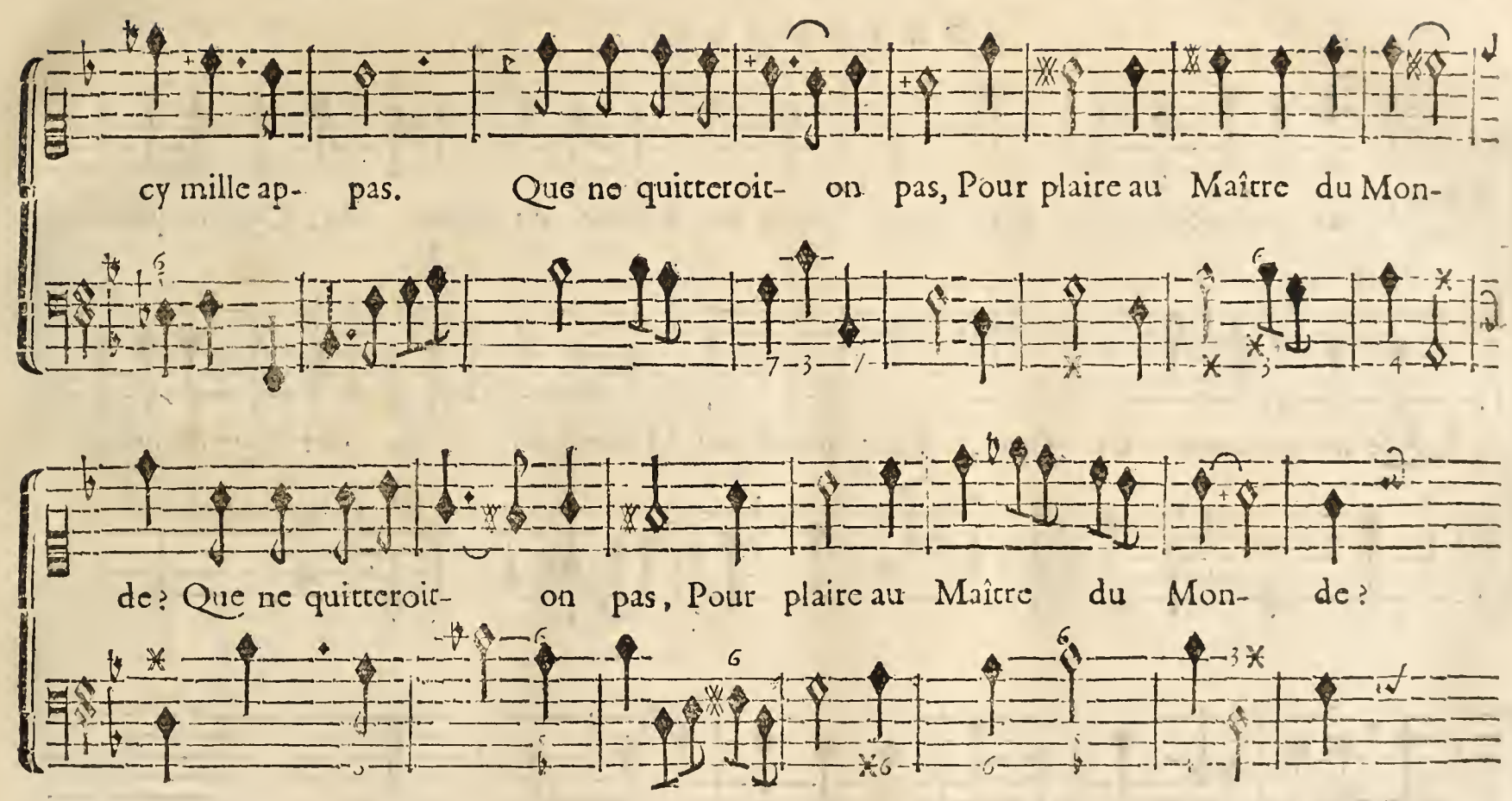
MERCURE.

S'il aimoit conſtamment! ƆOn amour craint de trop pa- roître, Dans le Ciel on l'ob-

CE'RES.

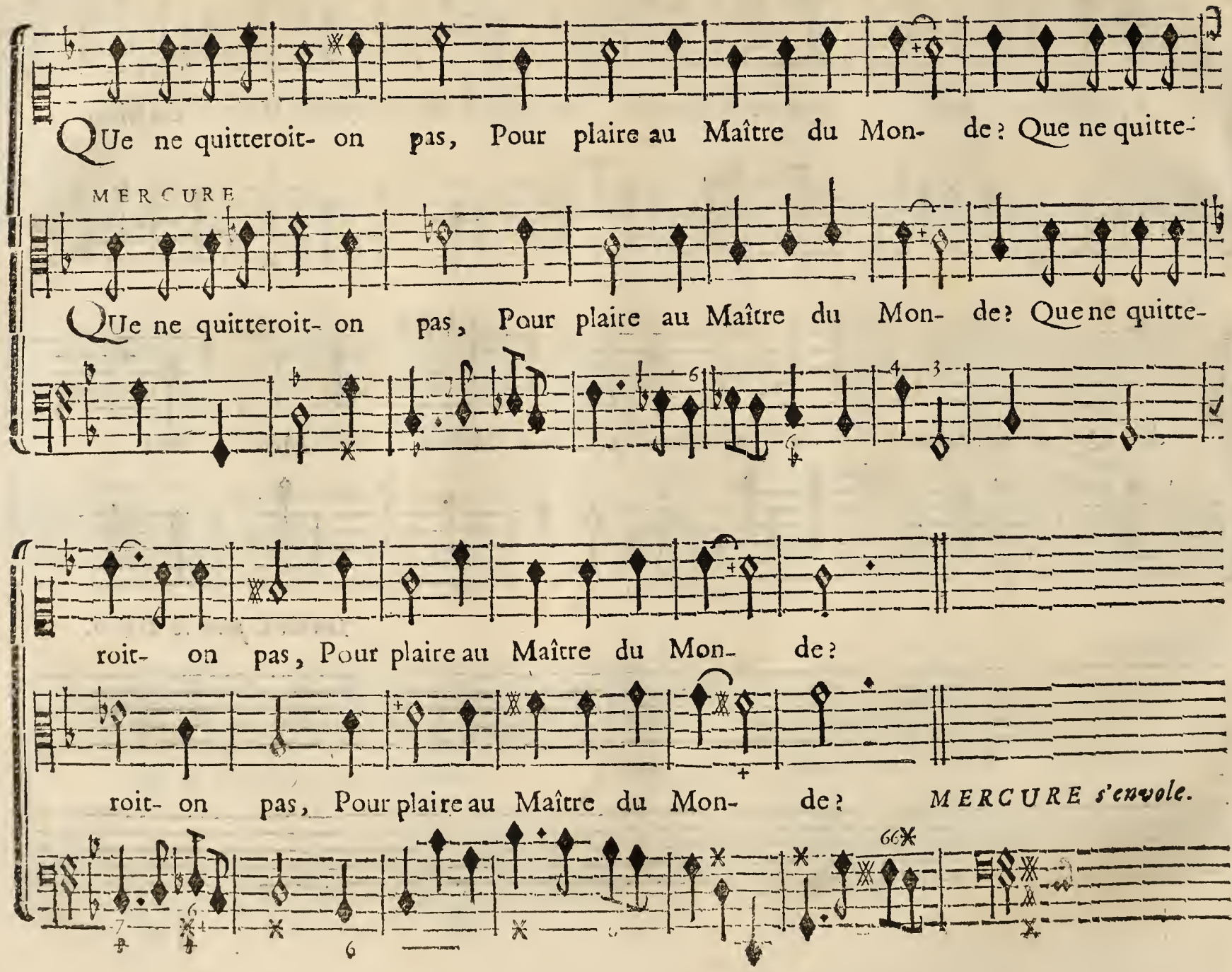
ſerve avec des yeux ja- loux. DE quels Dieux n'eſt-il pas le Maître? Ne les fait-il pas trembler


tous ? Que vous l'excuſez mal, quand mon amour l'accuſe ; S'il pouvoit avoir quelque ex-
cuſe, Mon cœur la trouveroit, mille fois mieux que vous. Allez ; à ſes de-
firs, il faut que je réponde. JE quitte une paix pro- fonde, Qui m'offre i-



Tournez pour le DUO.

ENSEMBLE.


QUe ne quitteroit- on pas, Pour plaire au Maître du Mon- de? Que ne quitte-
MERCURE
QUe ne quitteroit- on pas, Pour plaire au Maître du Mon- de? Que ne quitte-
roit- on pas, Pour plaire au Maître du Mon- de?
roit- on pas, Pour plaire au Maître du Mon- de? MERCURE s'envole.

SCENE III.

CE'RES, ARETHUSE.

CE'RES.

LA Phrygie a beſoin de mes dons préci-

BASSE-CONTINUE.

eux, Et je laiſſe avec vous, Proſerpine en ces lieux. J'ay peine à la quitter, cette Fille

ARETHUSE.

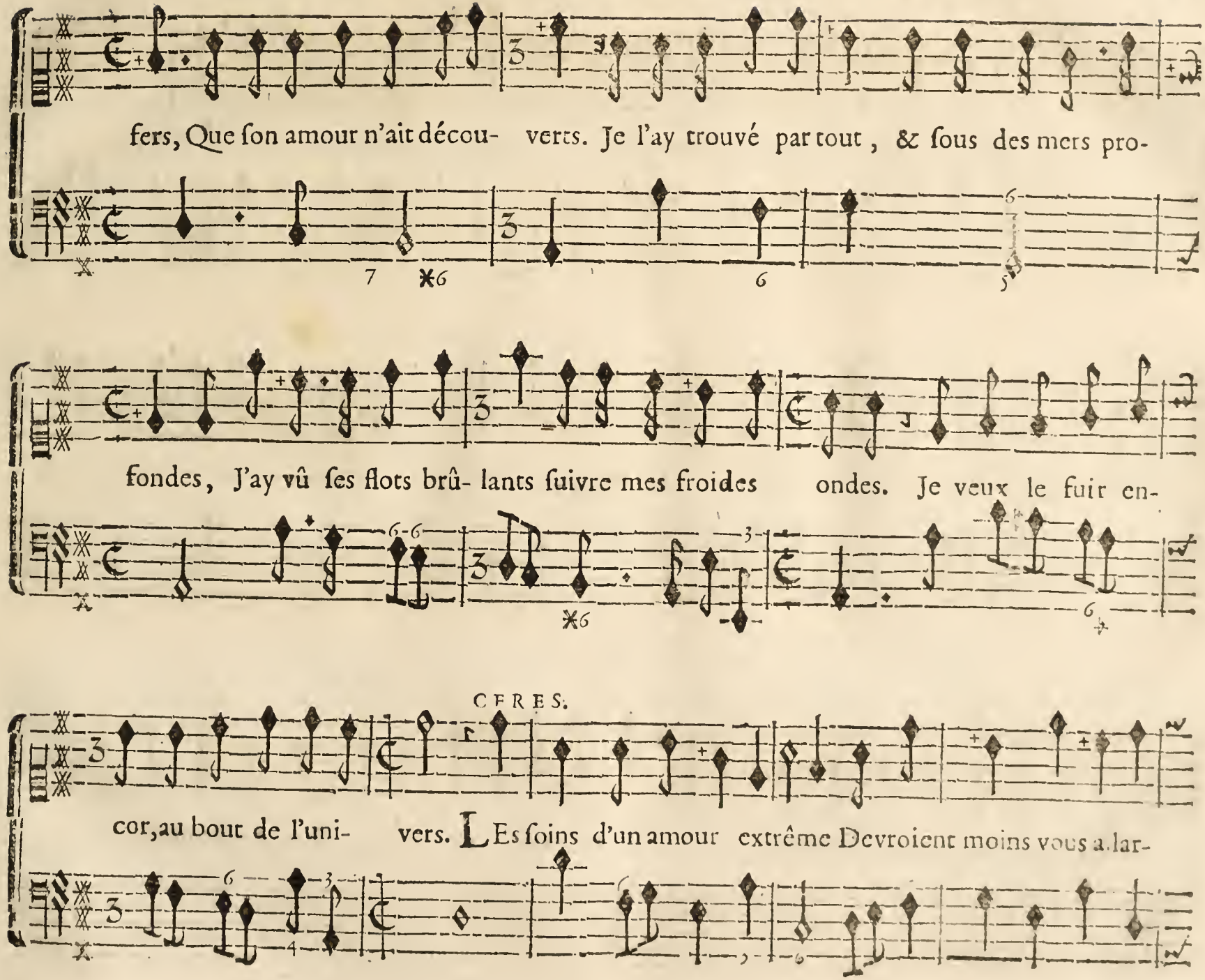
chere. JE ſuis dans la Sicile une Nymphe étrangere, Je viens vous conju- rer de m'en laiſſer par-

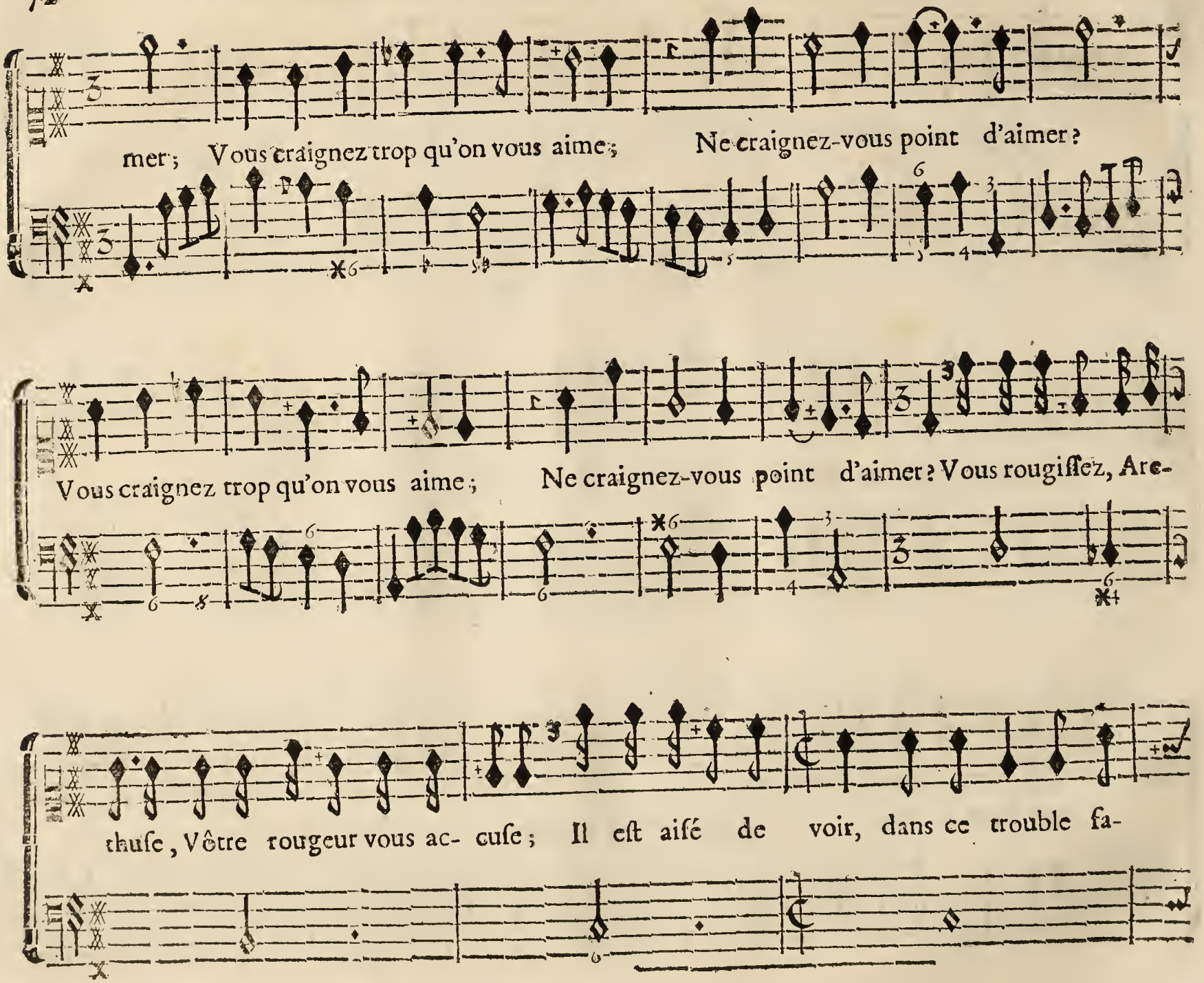
CERES. ARETHUSE

tir. NOn, Arethuſe, non, je n'y puis conſentir. ALphée à mon repos a declaré la

guerre; Diane propice à mes vœux, Envain pour me ca- cher à ce fleuve amou-

reux, Fit ouvrir le ſein de la terre; Il n'eſt point de dé- tours, dans l'ombre des En-


fers, Que ſon amour n'ait découverts. Je l'ay trouvé par tout, & ſous des mers pro-
fondes, J'ay vû ſes flots brû- lants ſuivre mes froides ondes. Je veux le fuir en-
CERES.
cor, au bout de l'univers. LEs ſoins d'un amour extrême Devroient moins vous a.lar-


mer; Vous craignez trop qu'on vous aime; Ne craignez-vous point d'aimer?
Vous craignez trop qu'on vous aime; Ne craignez-vous point d'aimer? Vous rougissez, Are-
thuse, Vôtre rougeur vous ac- cuse; Il est aisé de voir, dans ce trouble fa-

ARETHUSE.

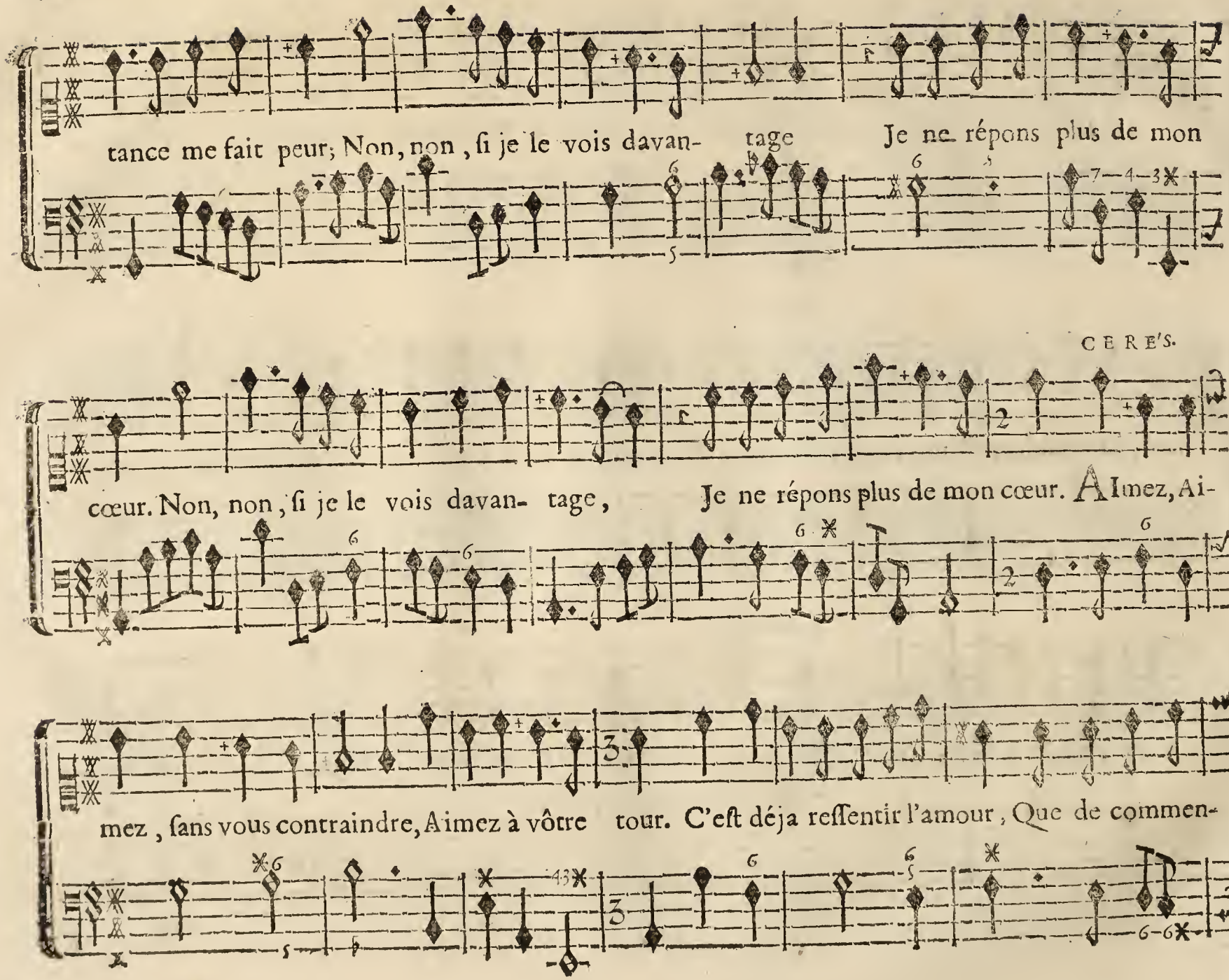
tal, Le peril où l'Amour en ces lieux vous ex- poſe. LE dangereux Amour que je luy veux de

CERE'S. ARETHUSE.

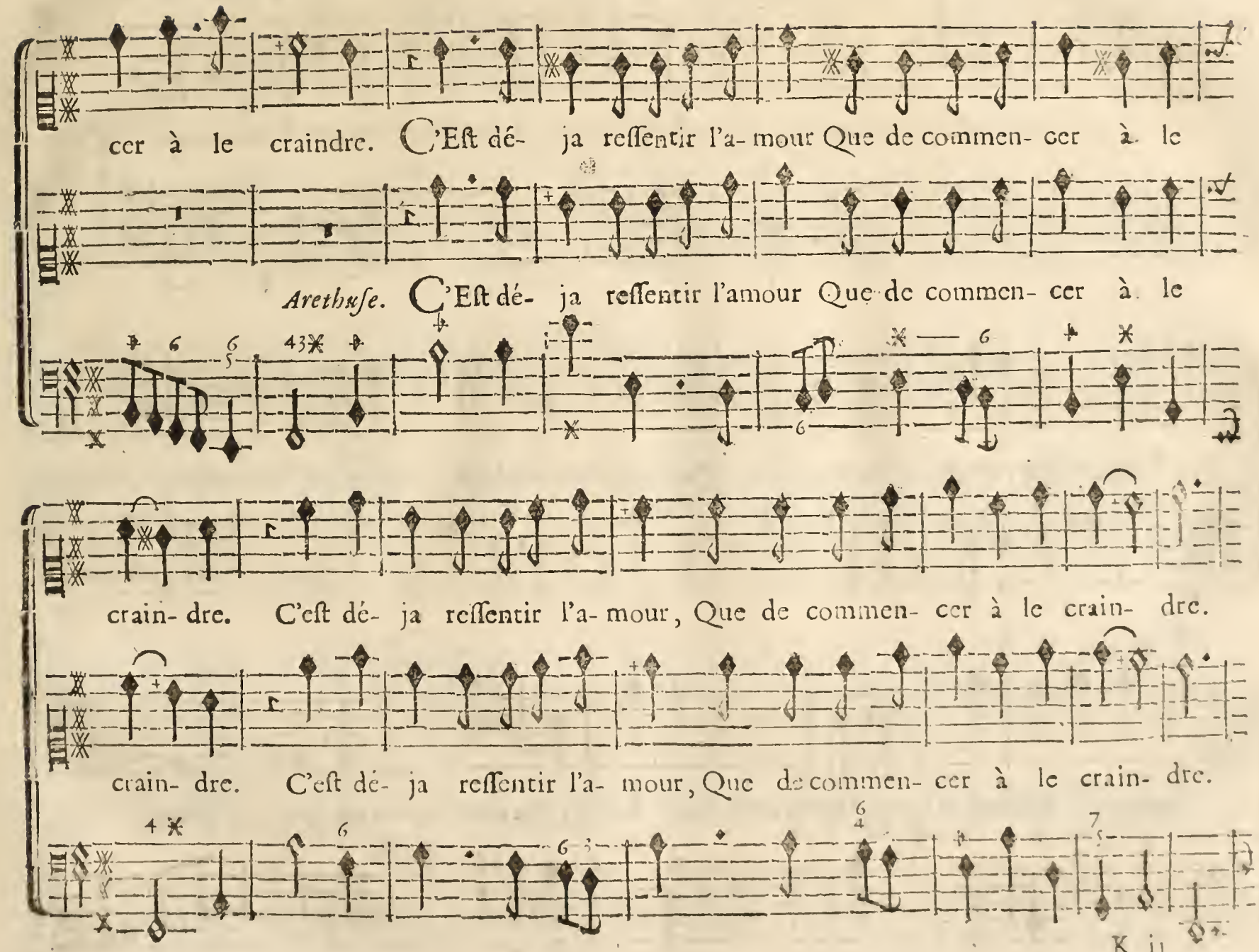
mal, du trouble qu'il me cauſe! AVec Alphée i- cy je veux vous arrêter. HI de grace, aidez-

Legerement.

moy plûtoſt à l'évi- ter. JE crains en- fin qu'il ne m'en- gage, Et ſa conſ-


tance me fait peur; Non, non, ſi je le vois davan- tage Je ne répons plus de mon
CERE'S.
cœur. Non, non, ſi je le vois davan- tage, Je ne répons plus de mon cœur. Aimez, Ai-
mez, ſans vous contraindre, Aimez à vôtre tour. C'eſt déja reſſentir l'amour, Que de commen-

ENSEMBLE.


cer à le craindre. C'Eſt dé- ja reſſentir l'a- mour Que de commen- cer à le
Arethuſe. C'Eſt dé- ja reſſentir l'amour Que de commen- cer à le
crain- dre. C'eſt dé- ja reſſentir l'a- mour, Que de commen- cer à le crain- dre.
crain- dre. C'eſt dé- ja reſſentir l'a- mour, Que de commen- cer à le crain- dre.

CERES

JE vais voir Proſerpine,& partir prõptemẽt; Demeurez avec elle,en un lieu ſi charment. POur

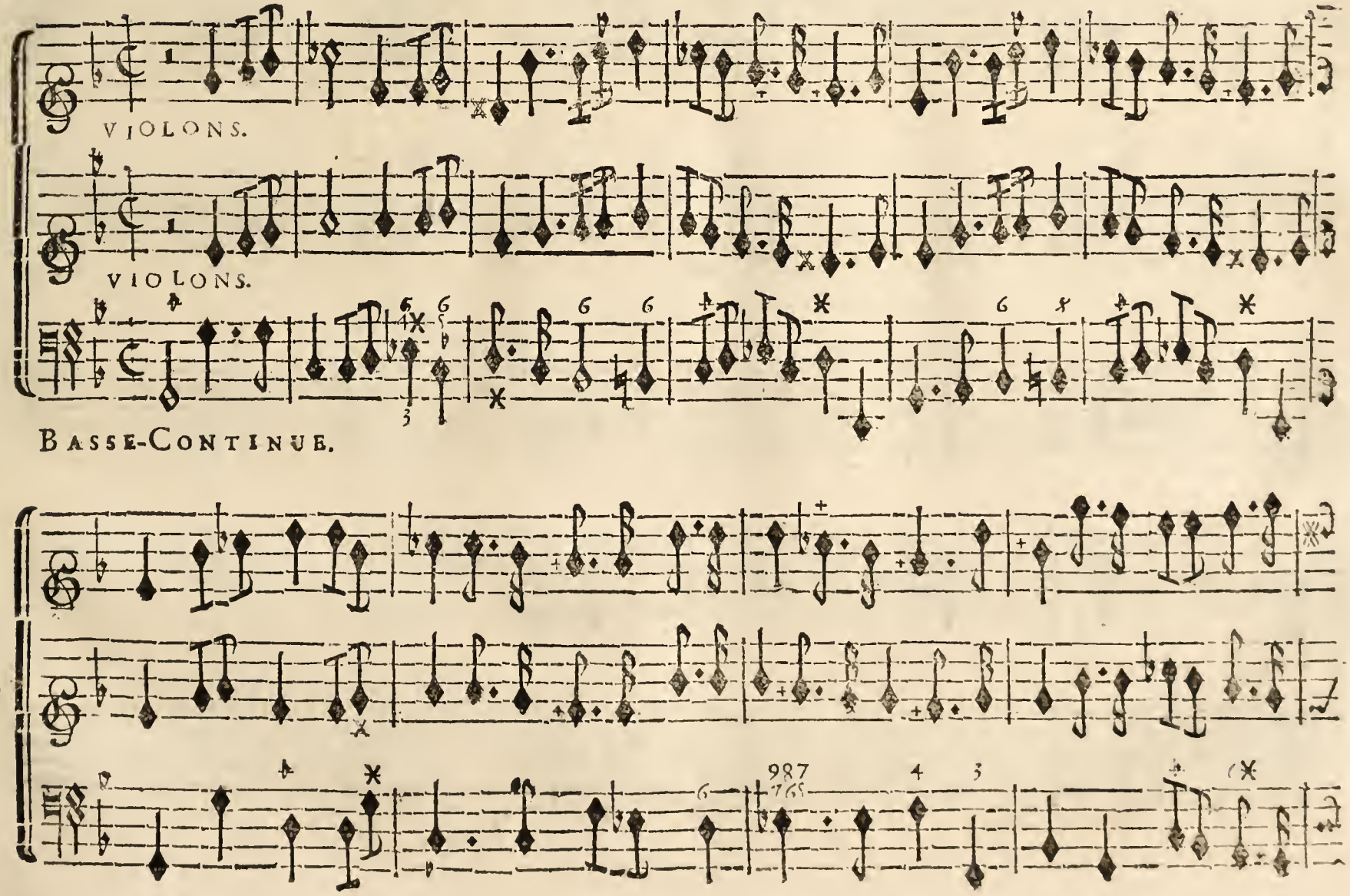
fuir l'Amour qui voꝰ appelle Ne cherchez plꝰ de vaïs détours: Aimez, Aimez un Amãt fidelle; On n'en

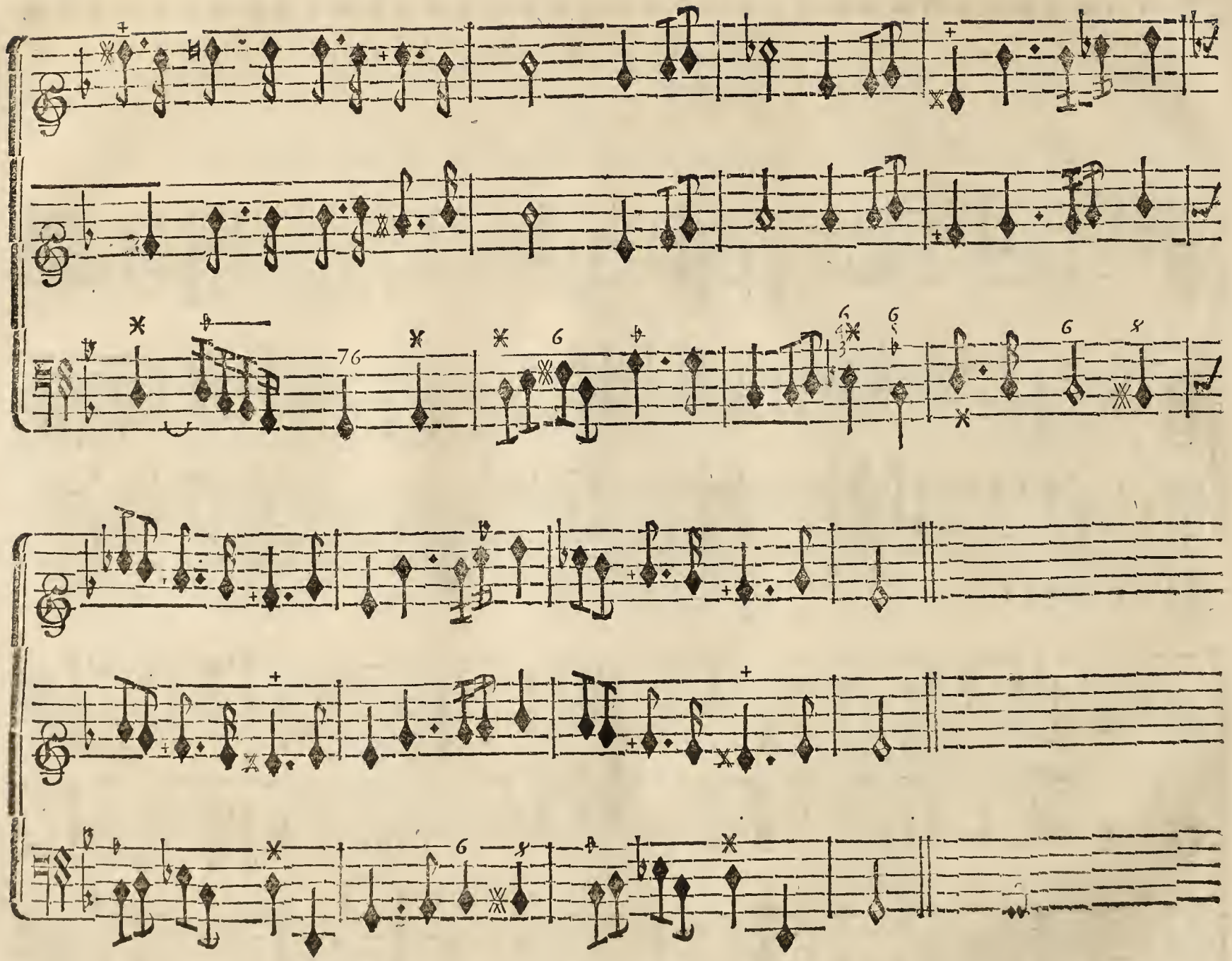
trouve pas toûjours. Aimez, Aimez un Amant fidelle; On n'en trouve pas toû- jours.

SCENE IV.

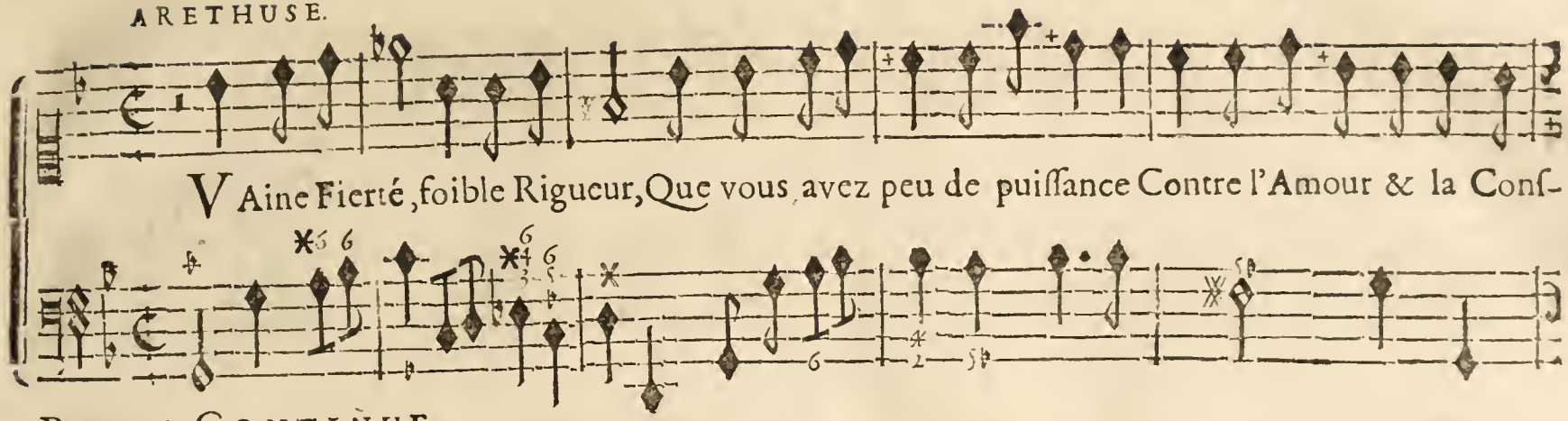
ARETHUSE.

RITOURNELLE.

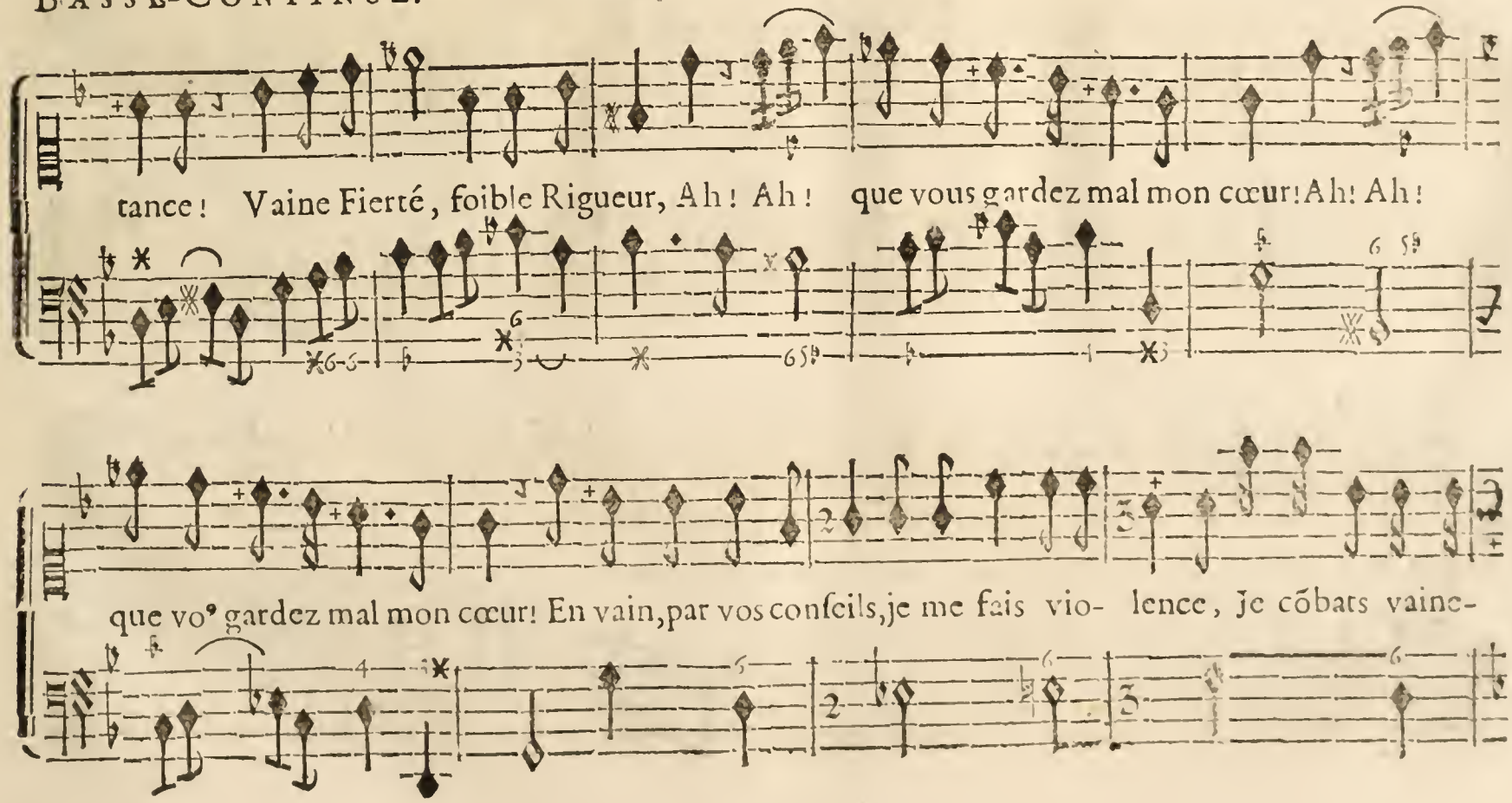


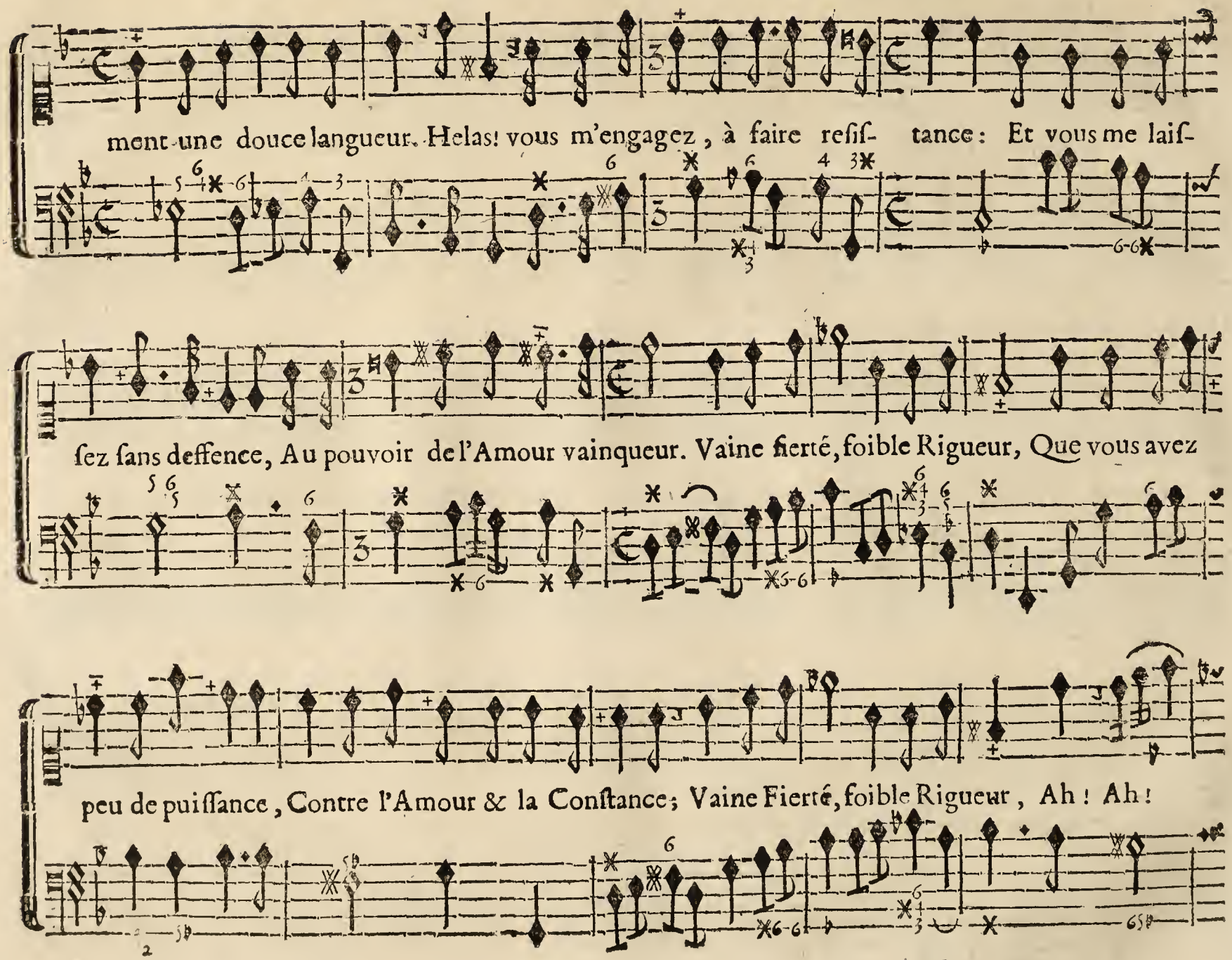


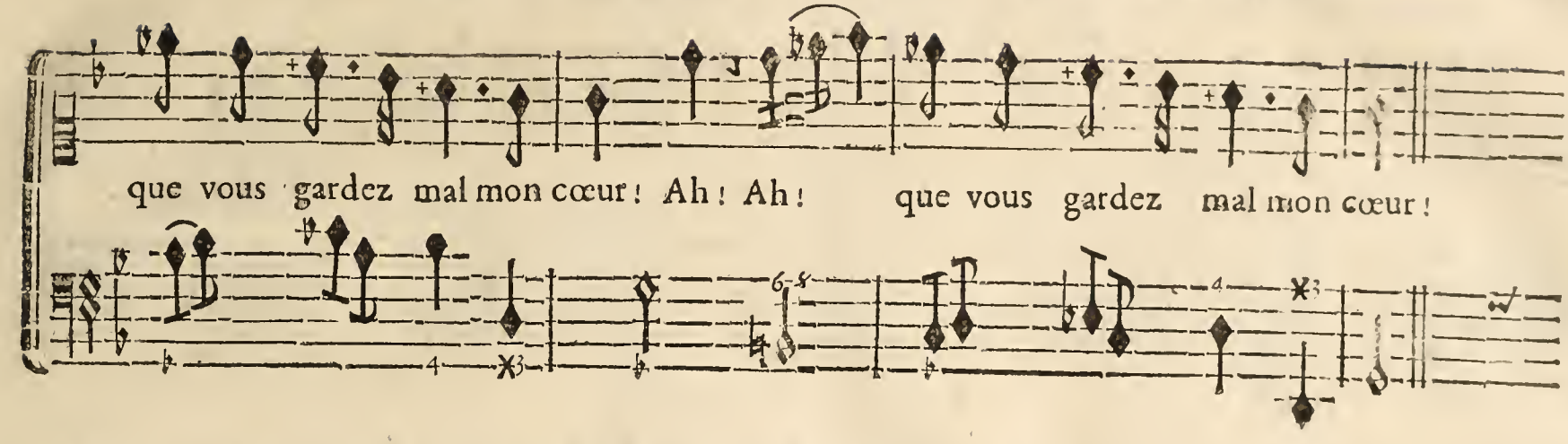
ARETHUSE.



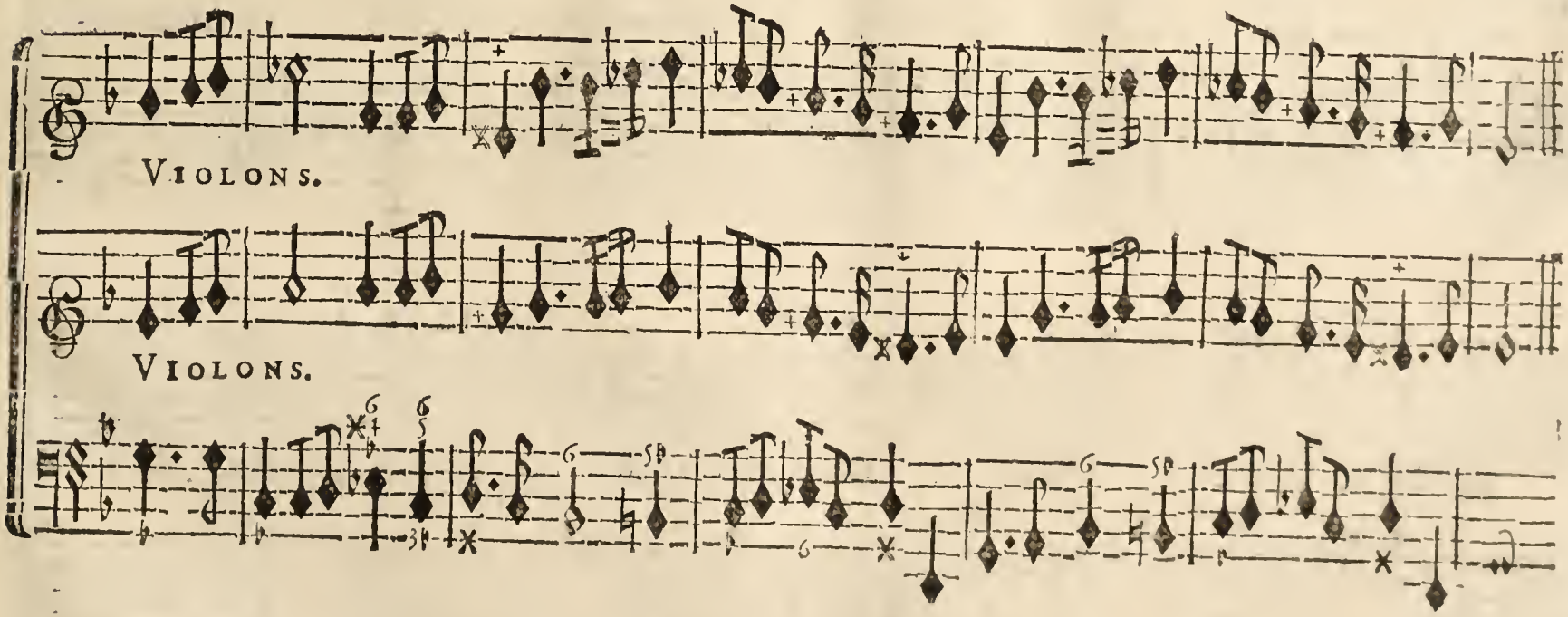
BASSE-CONTINUE.




ment une douce langueur. Helas! vous m'engagez, à faire reſiſ- tance: Et vous me laiſ-
ſez ſans deffence, Au pouvoir de l'Amour vainqueur. Vaine fierté, foible Rigueur, Que vous avez
peu de puiſſance, Contre l'Amour & la Conſtance; Vaine Fierté, foible Rigueur, Ah! Ah!



RITOURNELLE.



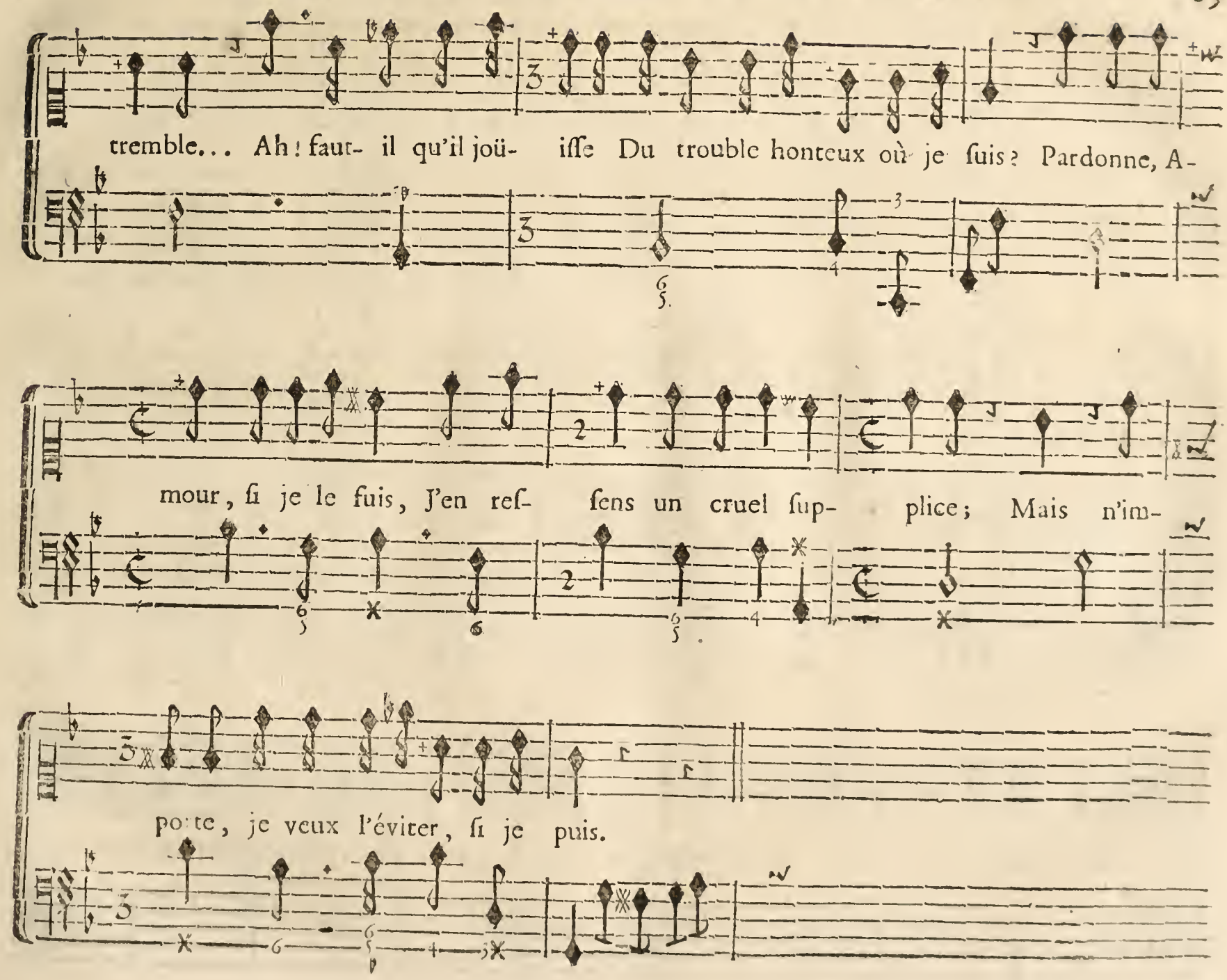
ARETHUSE.

JE vois Alphée, ô Dieux! où ſera mon a- zile? Mon cœur eſt déja char-

BASSE-CONTINUE.

mé; Et ma fuite eſt inu- tile. Helas! He- las! qu'il eſt difficile De fuir un Amant ai-

mé! Helas! Helas! qu'il eſt diffi- cile De fuir un Amant ai- mé? Il approche... je


tremble... Ah! faut- il qu'il joüi- iſſe Du trouble honteux où je ſuis? Pardonne, A-
mour, ſi je le fuis, J'en reſ- ſens un cruel ſup- plice; Mais n'im-
porte, je veux l'éviter, ſi je puis.

SCENE V.

ALPHE'E, ARETHUSE.

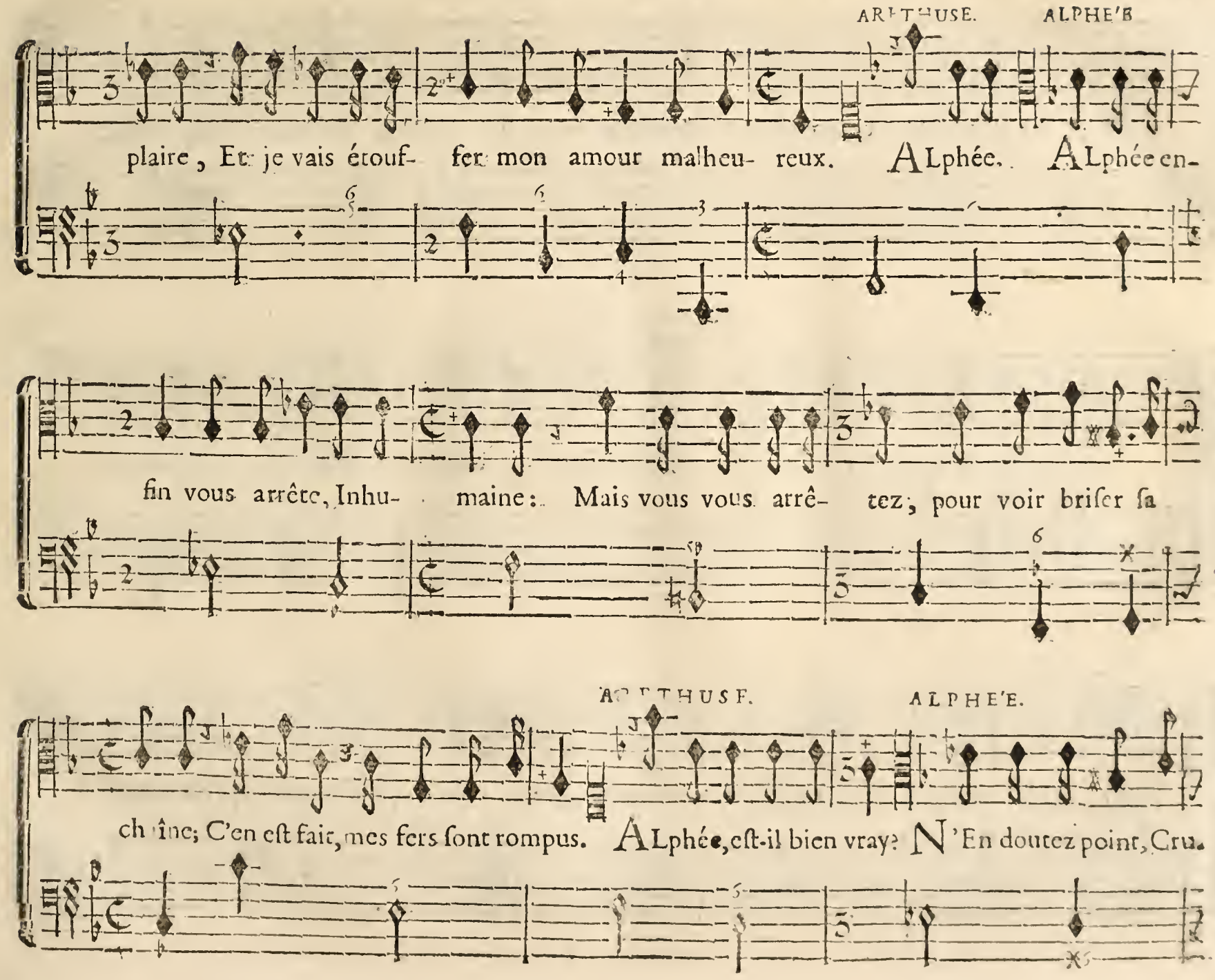
ALPHE'E.

ARrêtez, Arrêtez, Nymphe trop se-

BASSE-CONTINUE.

vere, Ne fuyez plus, d'une courſe legere Les ſoins trop empreſſez de mon cœur amou-

reux; N'ayez plus contre moy, ny chagrin ny co- lere: J'ay reſolu de ne vous plus dé-


ARTHUSE.
ALPHE'E
plaire, Et je vais étouf- fer mon amour malheu- reux. ALphée. ALphée en-
fin vous arrête, Inhu- maine: Mais vous vous arrê- tez, pour voir briſer ſa
ARTHUSE.
ALPHE'E.
ch îne; C'en eſt fait, mes fers ſont rompus. ALphée, eſt-il bien vray? N'En doutez point, Cru.

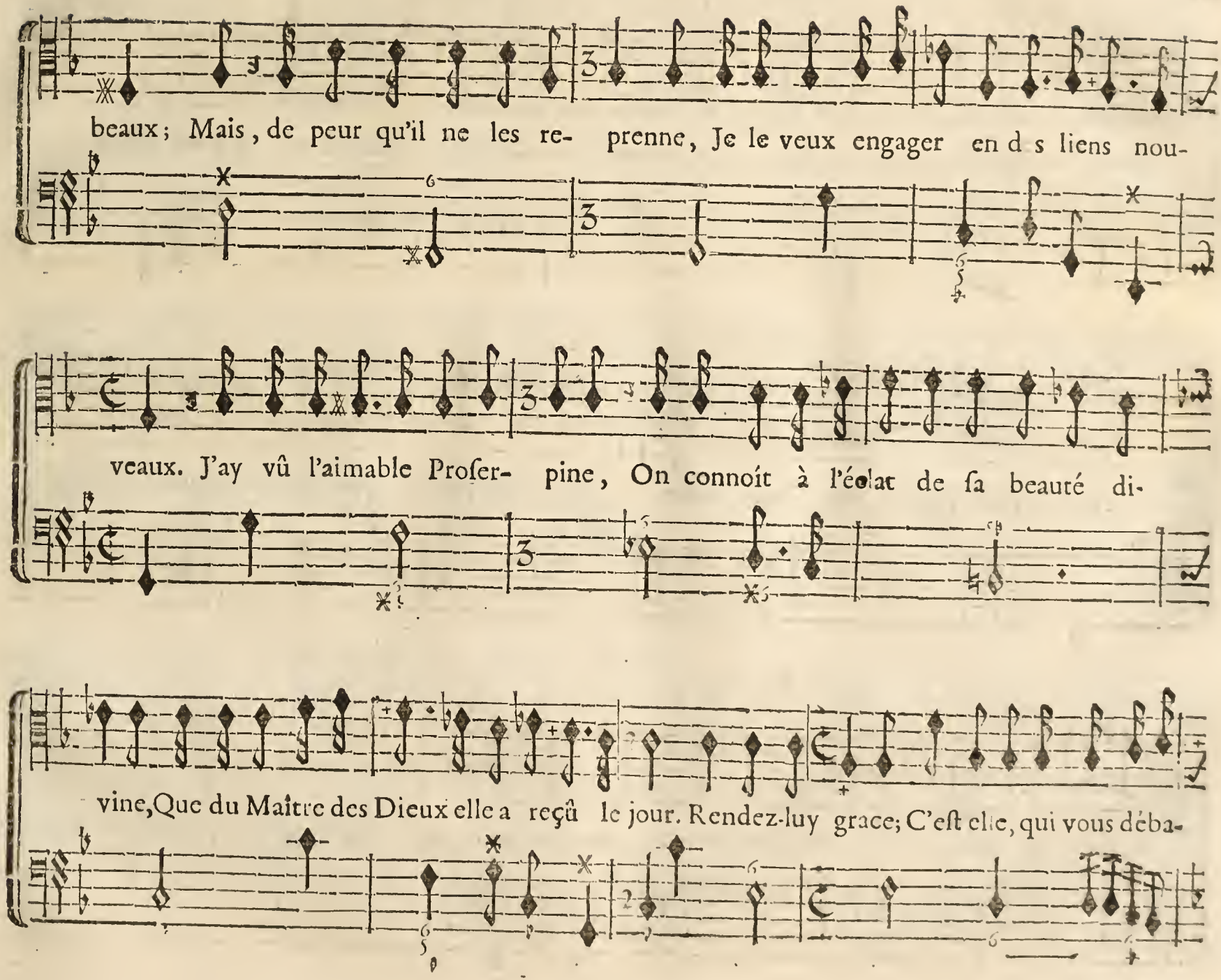
elle; Je le reprens, ce cœur trop tendre & trop fi- dele, Ce cœur, trop rebu-

ARETHUSE.

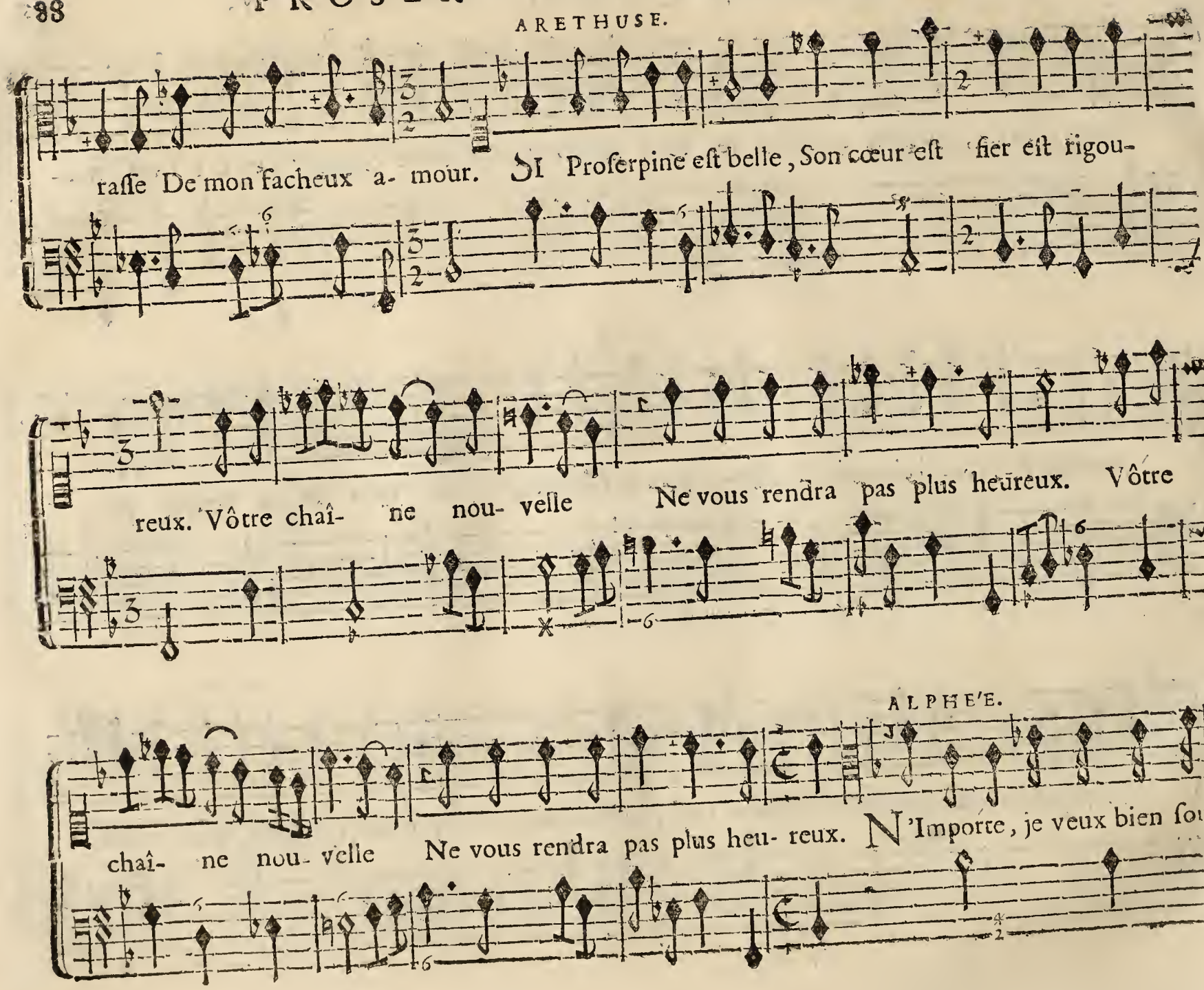
té par un ſi long re- fus. ALphée, eſt-il bien vray que vous ne m'aimiez

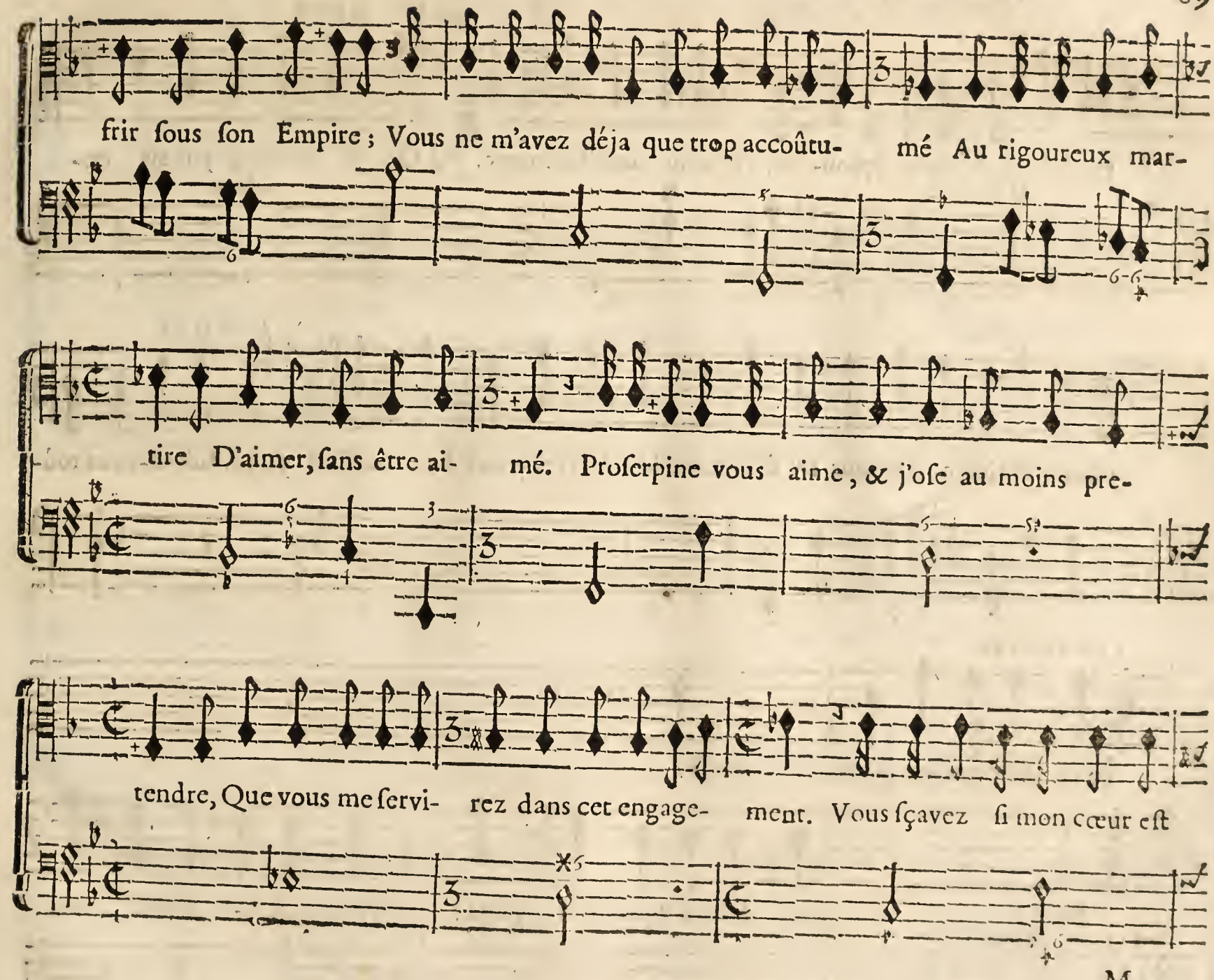
ALPHE'E.

plus? INgrate, il eſt trop vray, mon cœur rompt, avec peine, Des nœuds qu'il a trouvé ſi


beaux; Mais, de peur qu'il ne les re- prenne, Je le veux engager en d s liens nou-
veaux. J'ay vû l'aimable Proſer- pine, On connoît à l'éclat de ſa beauté di-
vine, Que du Maître des Dieux elle a reçû le jour. Rendez-luy grace; C'eſt elle, qui vous déba-

ARETHUSE.


rasse De mon facheux a- mour. SI Proserpine est belle, Son cœur est fier est rigou-
reux. Vôtre chaî- ne nou- velle Ne vous rendra pas plus heureux. Vôtre
ALPHE'E.
chaî- ne nou- velle Ne vous rendra pas plus heu- reux. N'Importe, je veux bien sou f


frir ſous ſon Empire ; Vous ne m'avez déja que trop accoûtu- mé Au rigoureux mar-
tire D'aimer, ſans être ai- mé. Proſerpine vous aime, & j'oſe au moins pre-
tendre, Que vous me ſervi- rez dans cet engage- ment. Vous ſçavez ſi mon cœur eſt

ARETHUSE.

tendre; Vous avez éprou- vé, s'il aime conſtamment. NOn, je ne veux jamais en-

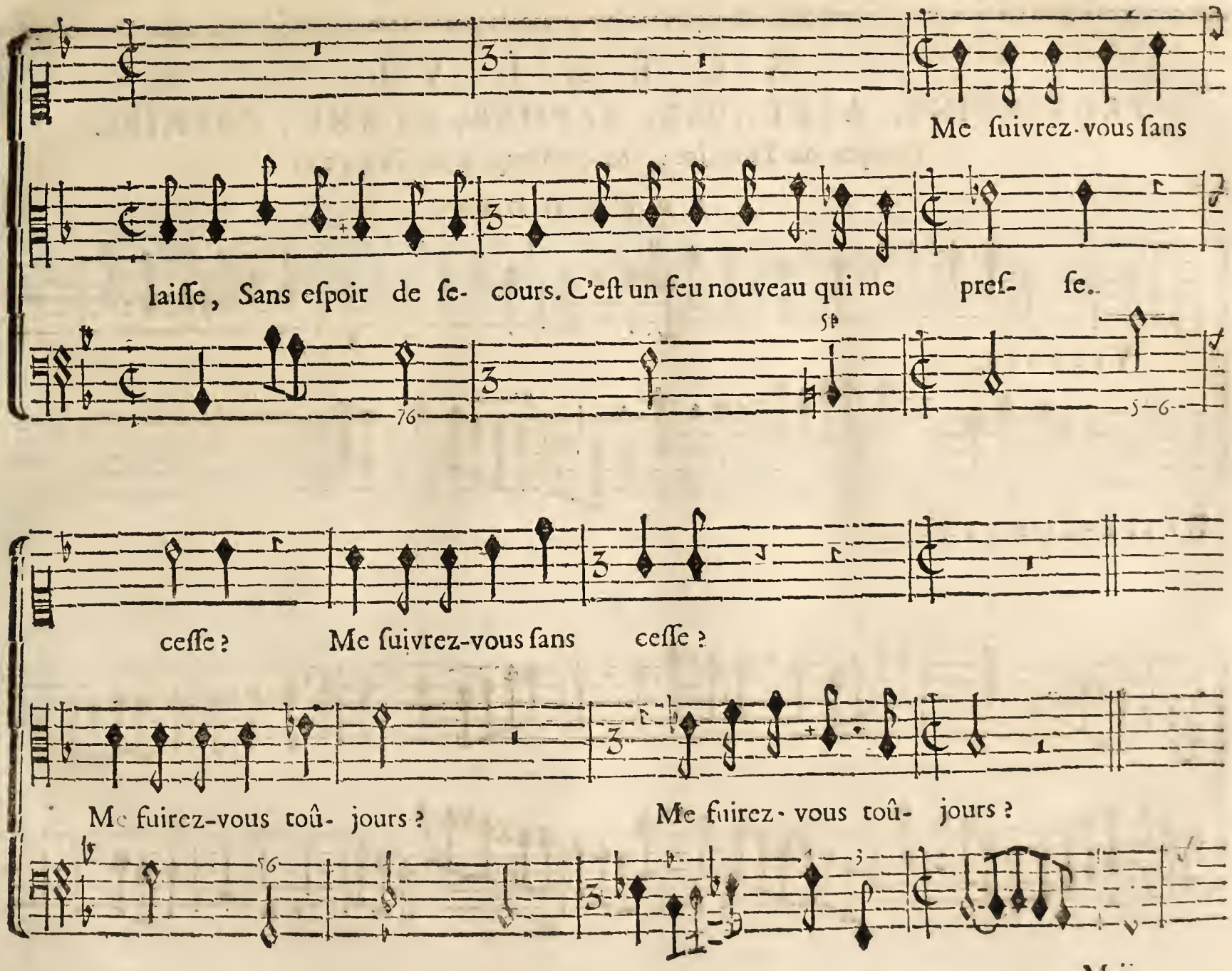
ALPHE'E.

tendre Parler ny d'amour ny d'Amant. Me ſuivrez-vous ſans ceſſe? ME ſuirez-vous toû-

ARETHUSE.

ME ſuivrez-vous ſans ceſſe?

jours? Me ſuirez-vous toû- jours? L'ingrate Are- thuſe me

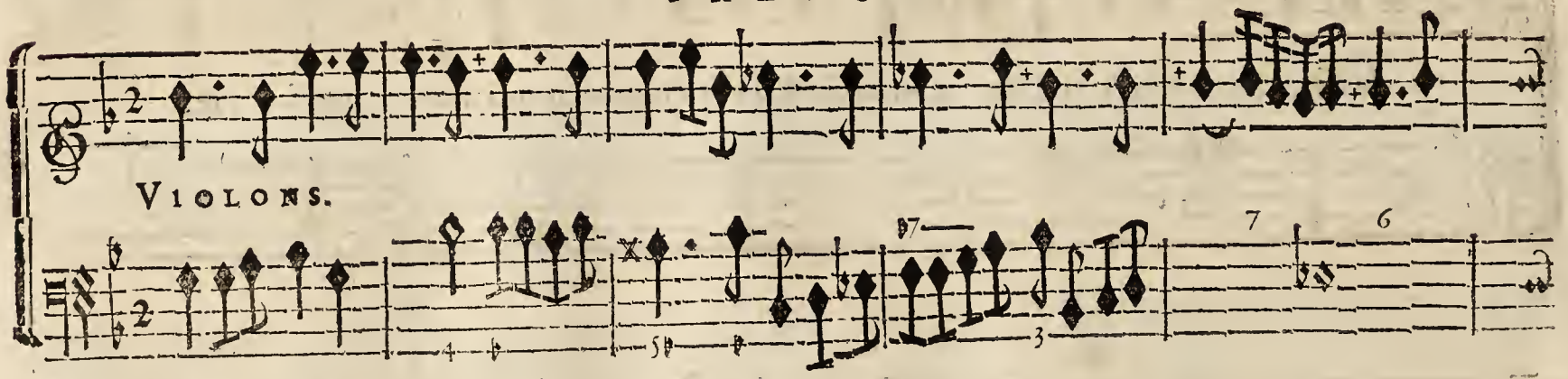

Me ſuivrez-vous ſans
laiſſe, Sans eſpoir de ſe- cours. C'eſt un feu nouveau qui me preſ- ſe..
ceſſe ? Me ſuivrez-vous ſans ceſſe ?
Me fuirez-vous toû- jours ? Me fuirez- vous toû- jours ?

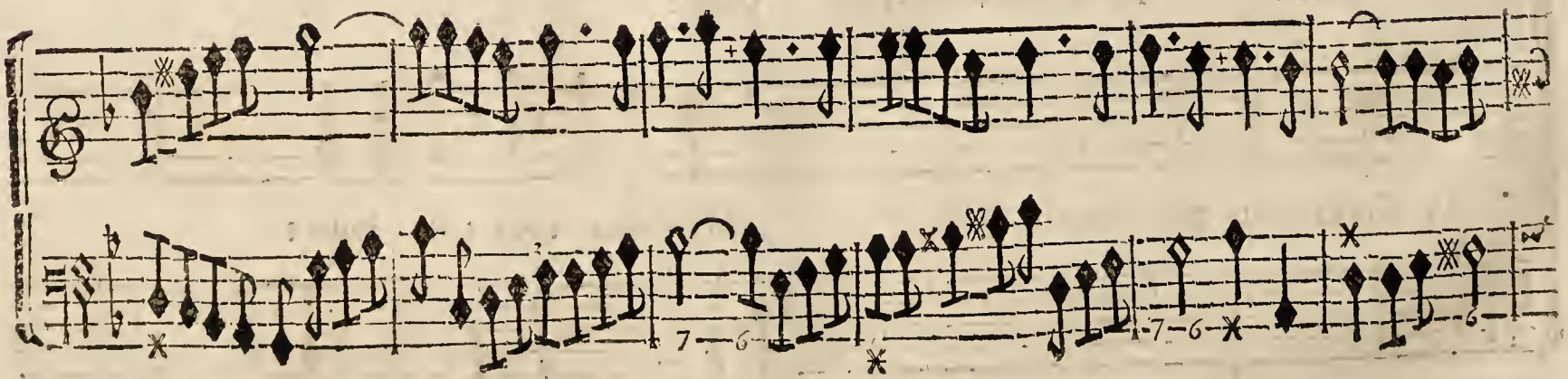
SCENE VI.

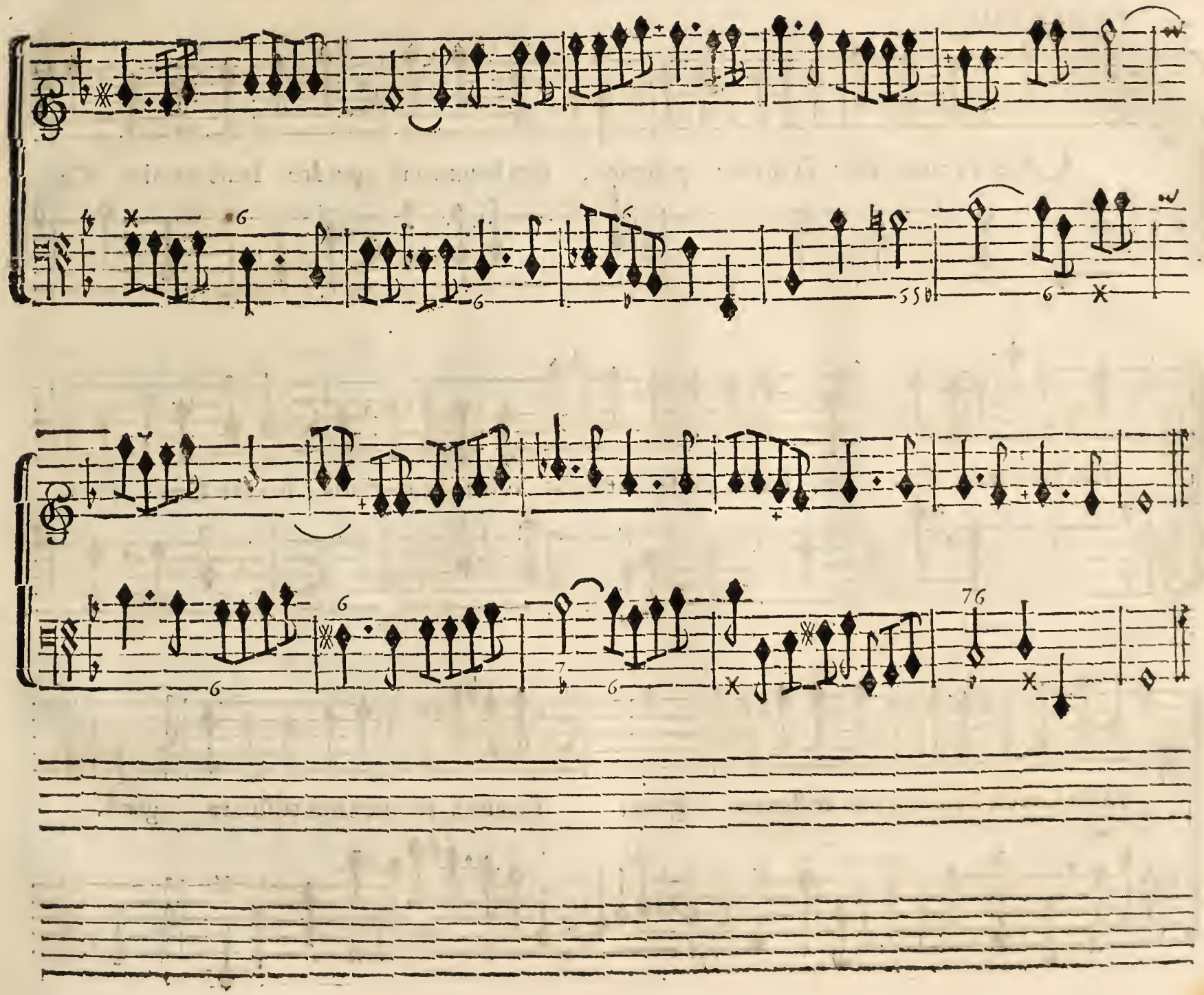
PROSERPINE, ARETHUSE, ALPHE'E, CYANE', CRINISE.

Troupes de Divinitez, & de Peuples de SICILE.

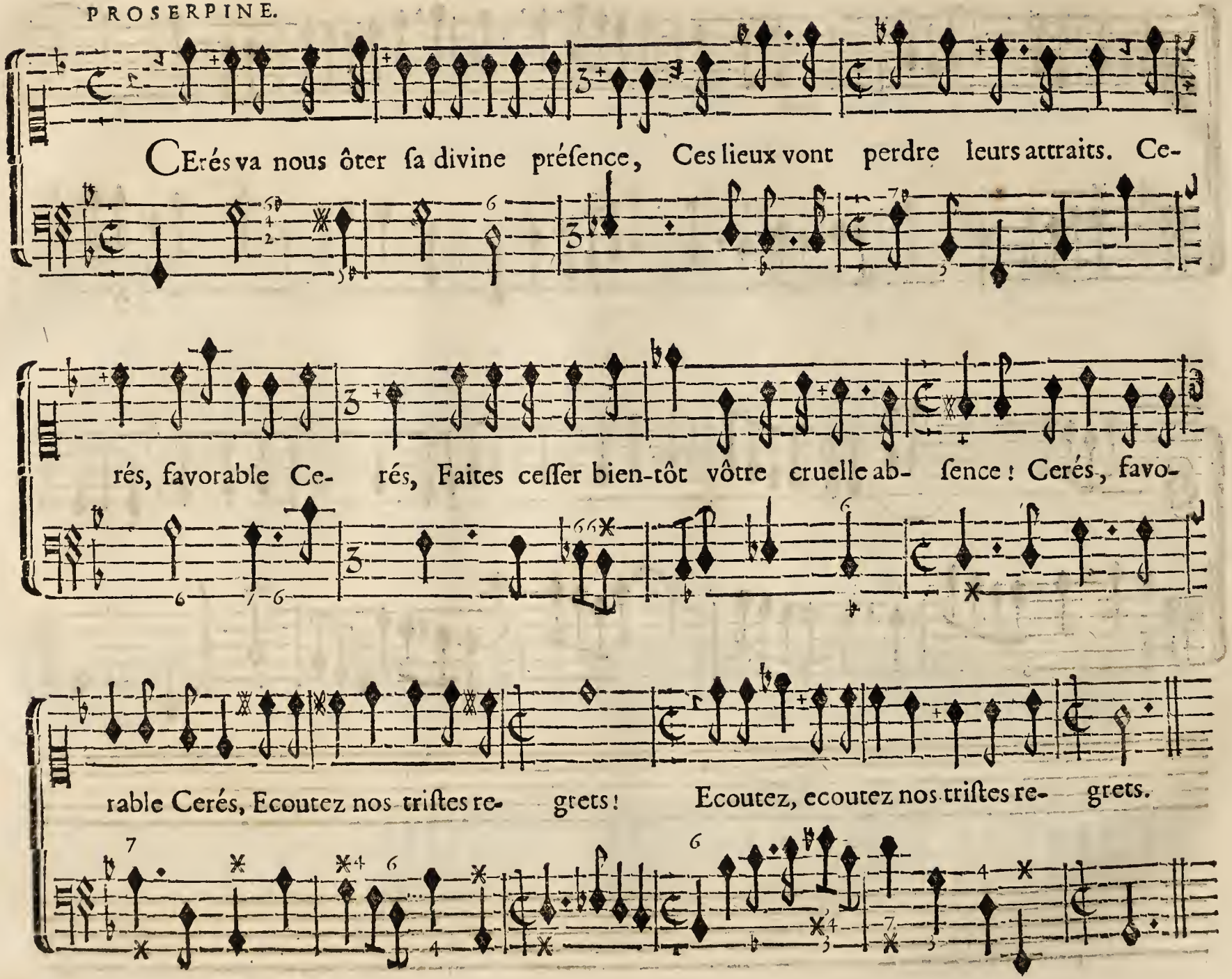
PRE'LUDE



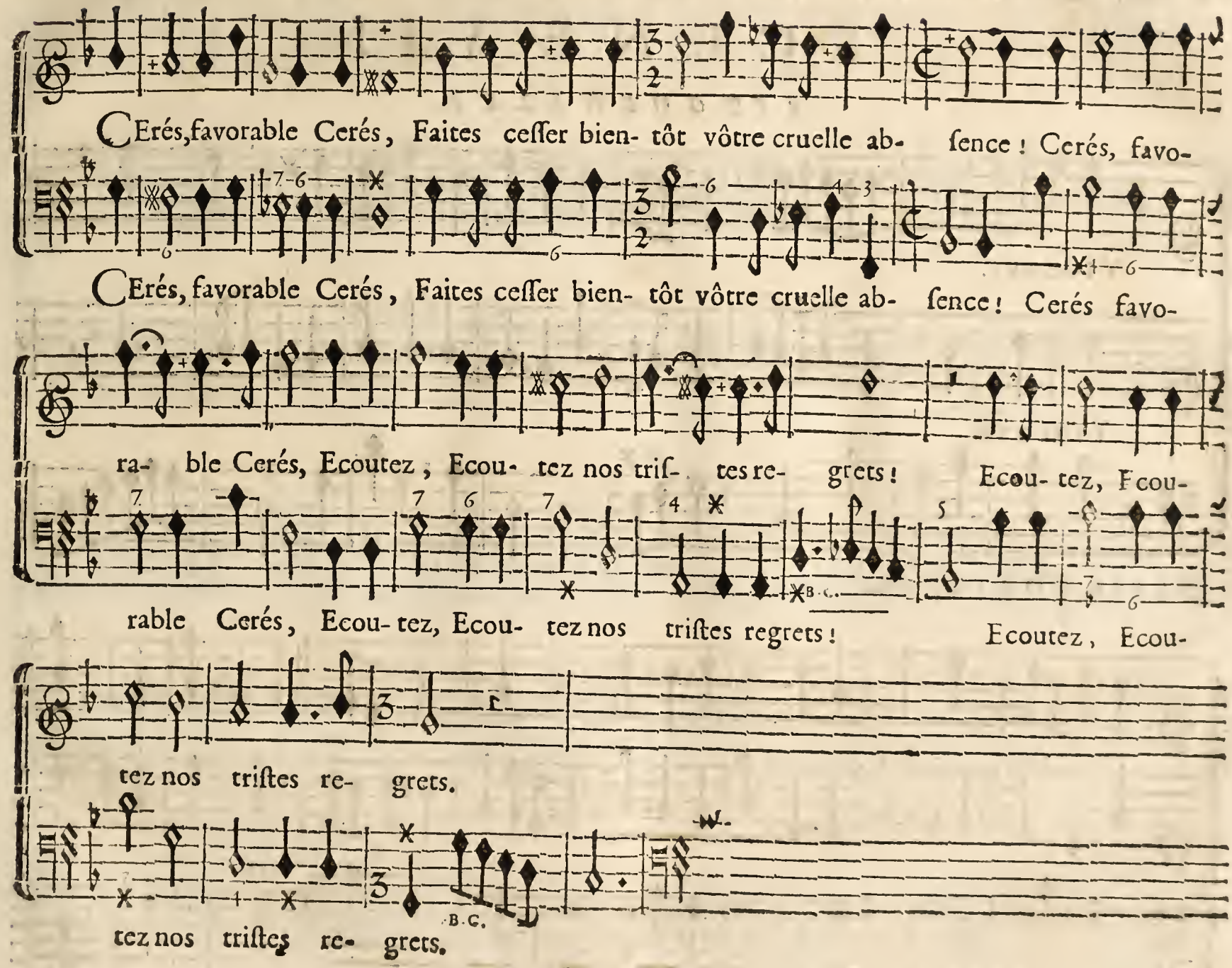




PROSERPINE.

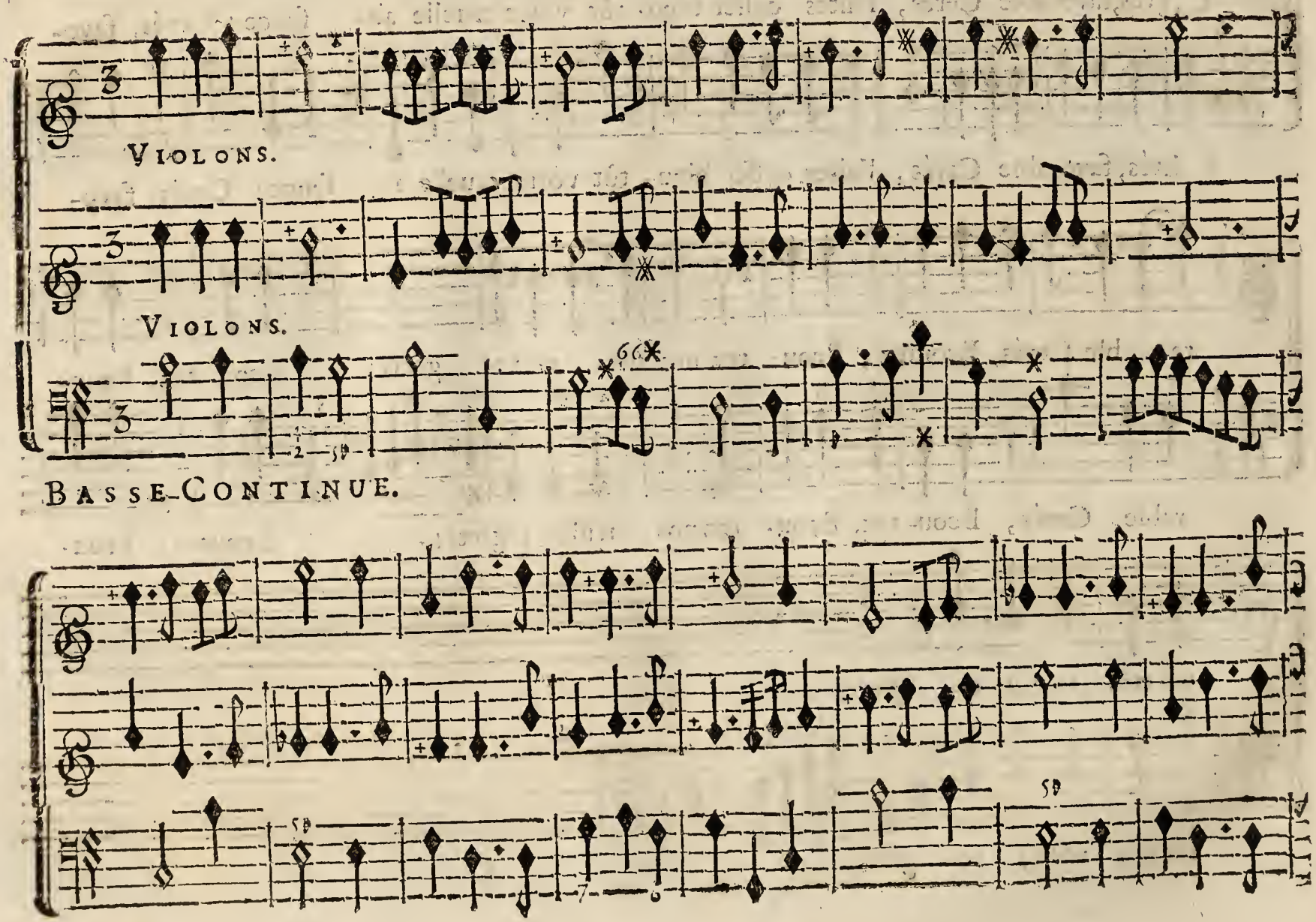

CErés va nous ôter ſa divine préſence, Ces lieux vont perdre leurs attraits. Ce-
rés, favorable Ce- rés, Faites ceſſer bien-tôt vôtre cruelle ab- ſence ! Cerés, favo-
rable Cerés, Ecoutez nos triſtes re- grets ! Ecoutez, ecoutez nos triſtes re- grets.

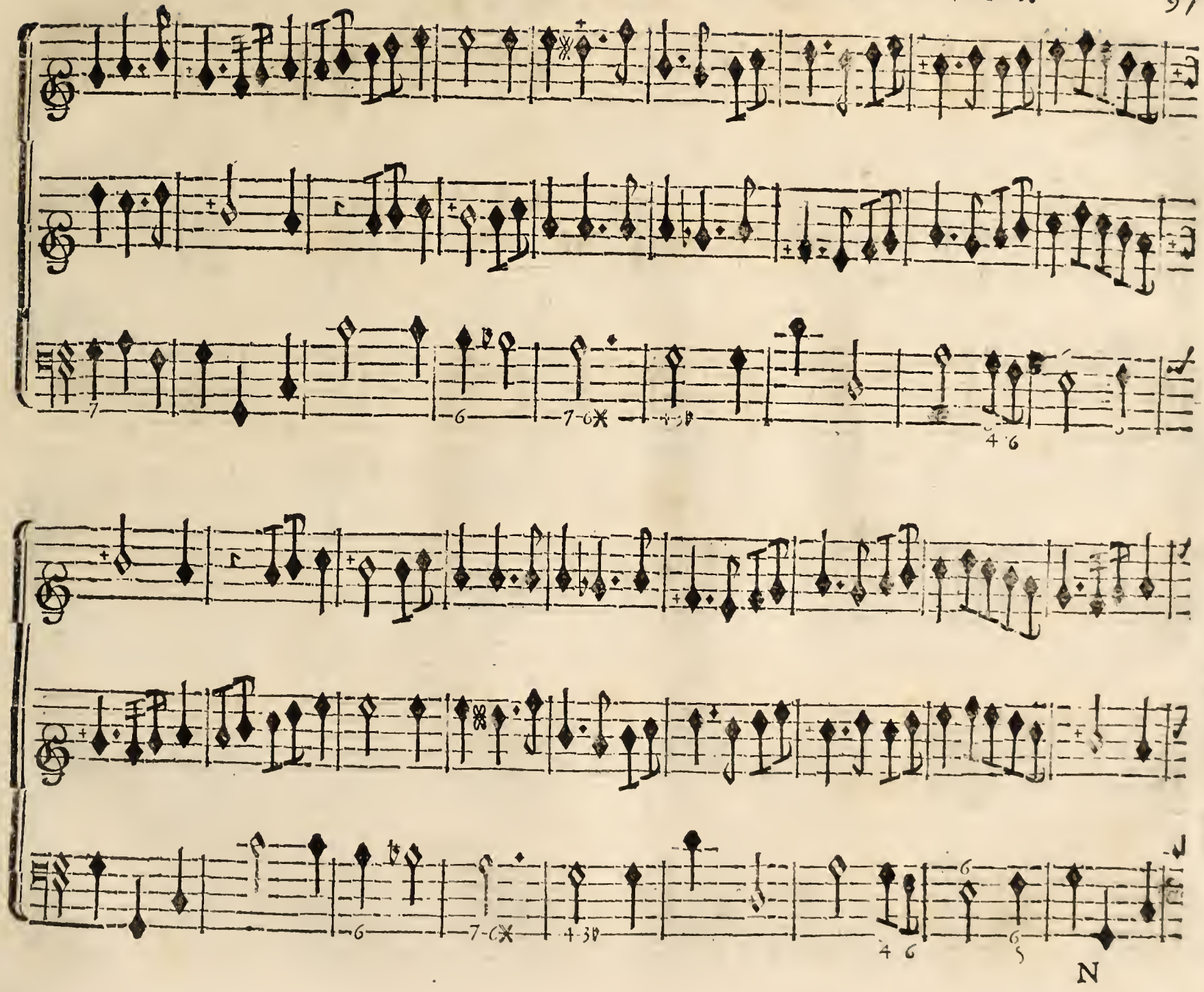
CHOEUR.

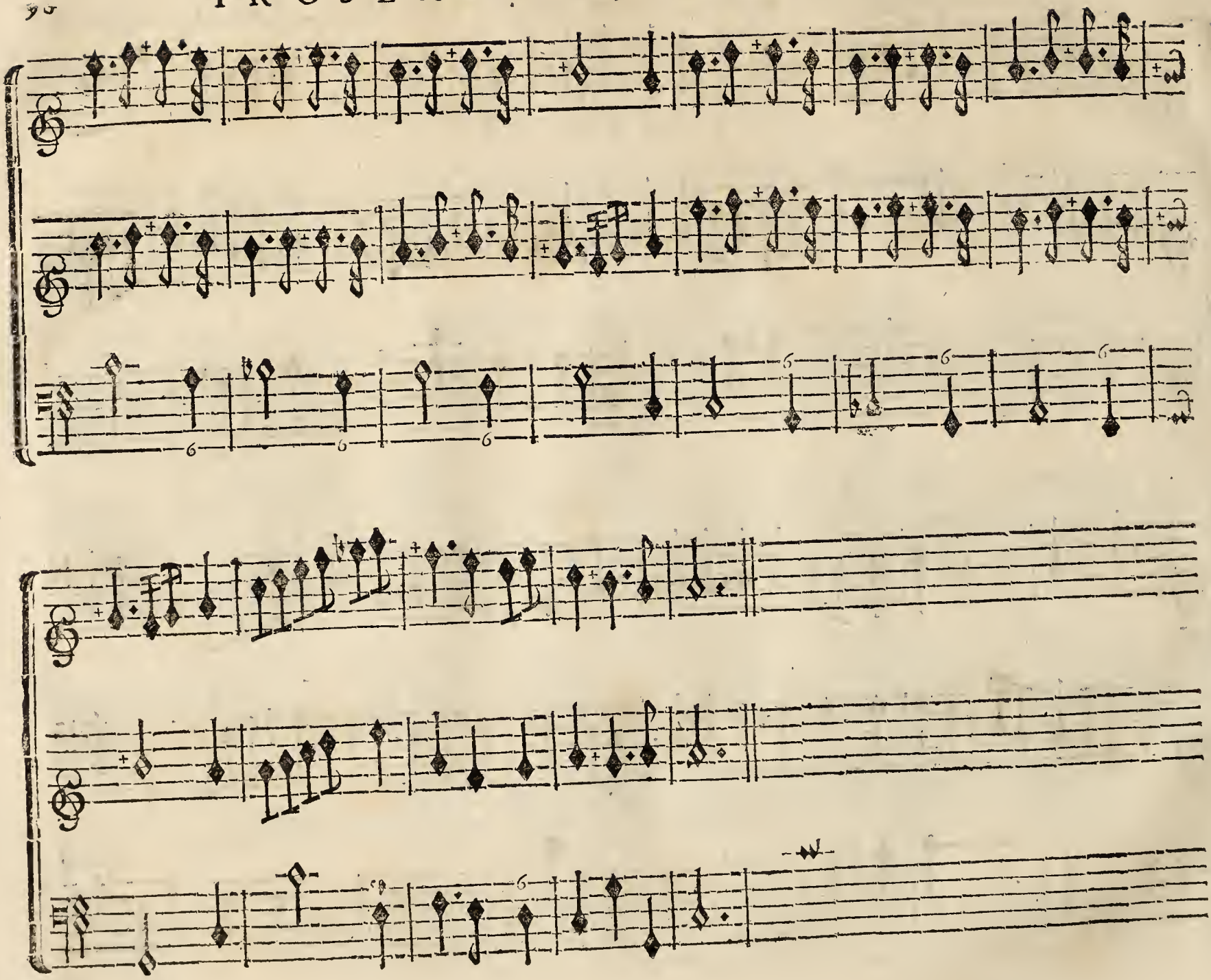

CErés, favorable Cerés, Faites ceſſer bien- tôt vôtre cruelle ab- ſence ! Cerés, favo-
CErés, favorable Cerés, Faites ceſſer bien- tôt vôtre cruelle ab- ſence ! Cerés favo-
ra- ble Cerés, Ecoutez, Ecou- tez nos triſ- tes re- grets ! Ecou- tez, Ecou-
rable Cerés, Ecou- tez, Ecou- tez nos triſtes regrets ! Ecoutez, Ecou-
tez nos triſtes re- grets.
tez nos triſtes re- grets.
B.C.

SCENE VII.

RITOURNELLE.

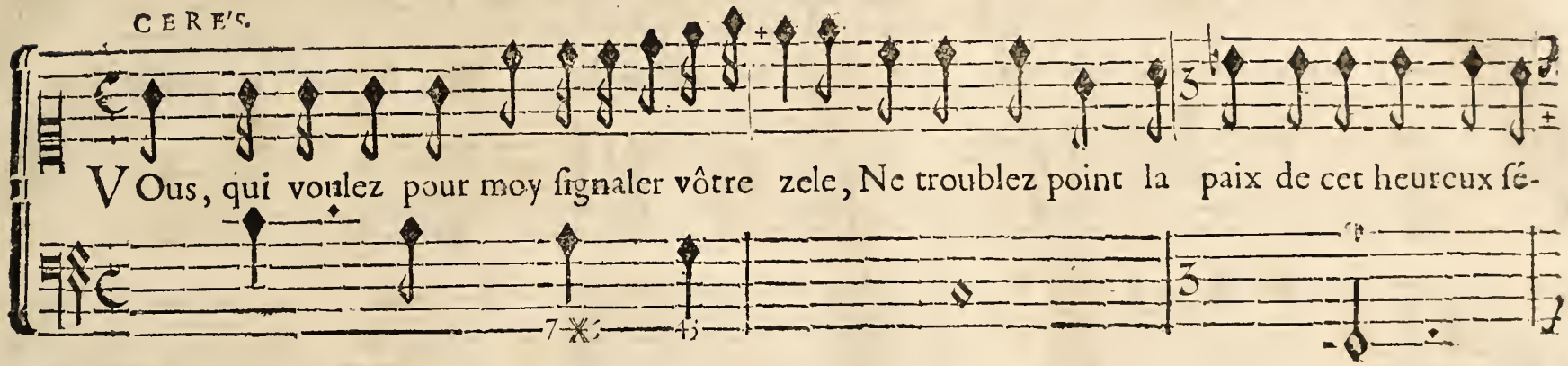



N

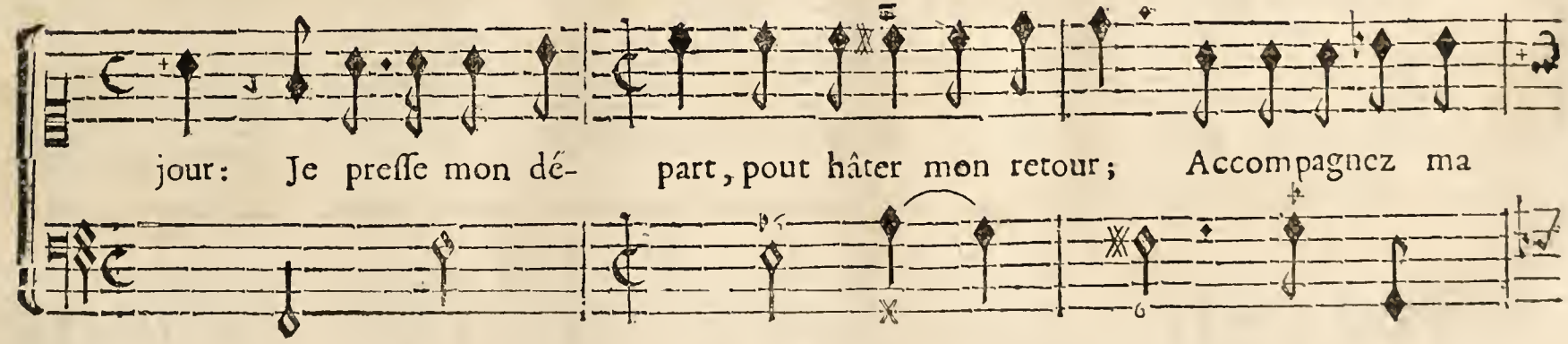


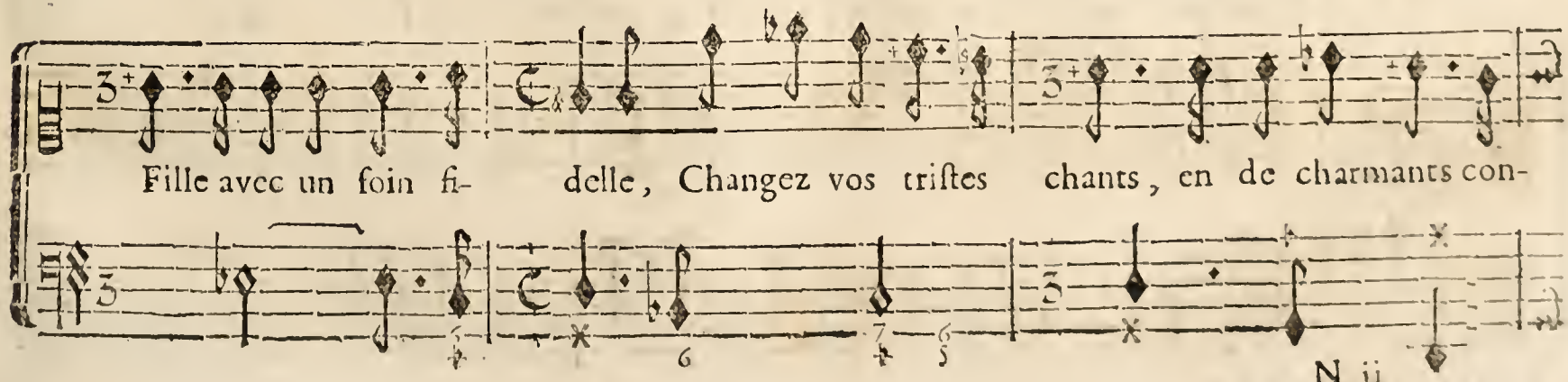
CERE'S, PROSERPINE, ALPHE'E, ARETHUSE, CYANE', CRINISE,
TROUPE DE DIVINITEZ ET DE PEUPLES.

CERE'S.



BASSE-CONTINUE.





certs. Que j'entende en par- tant, dans le milieu des airs, Eclater la gloire nou-

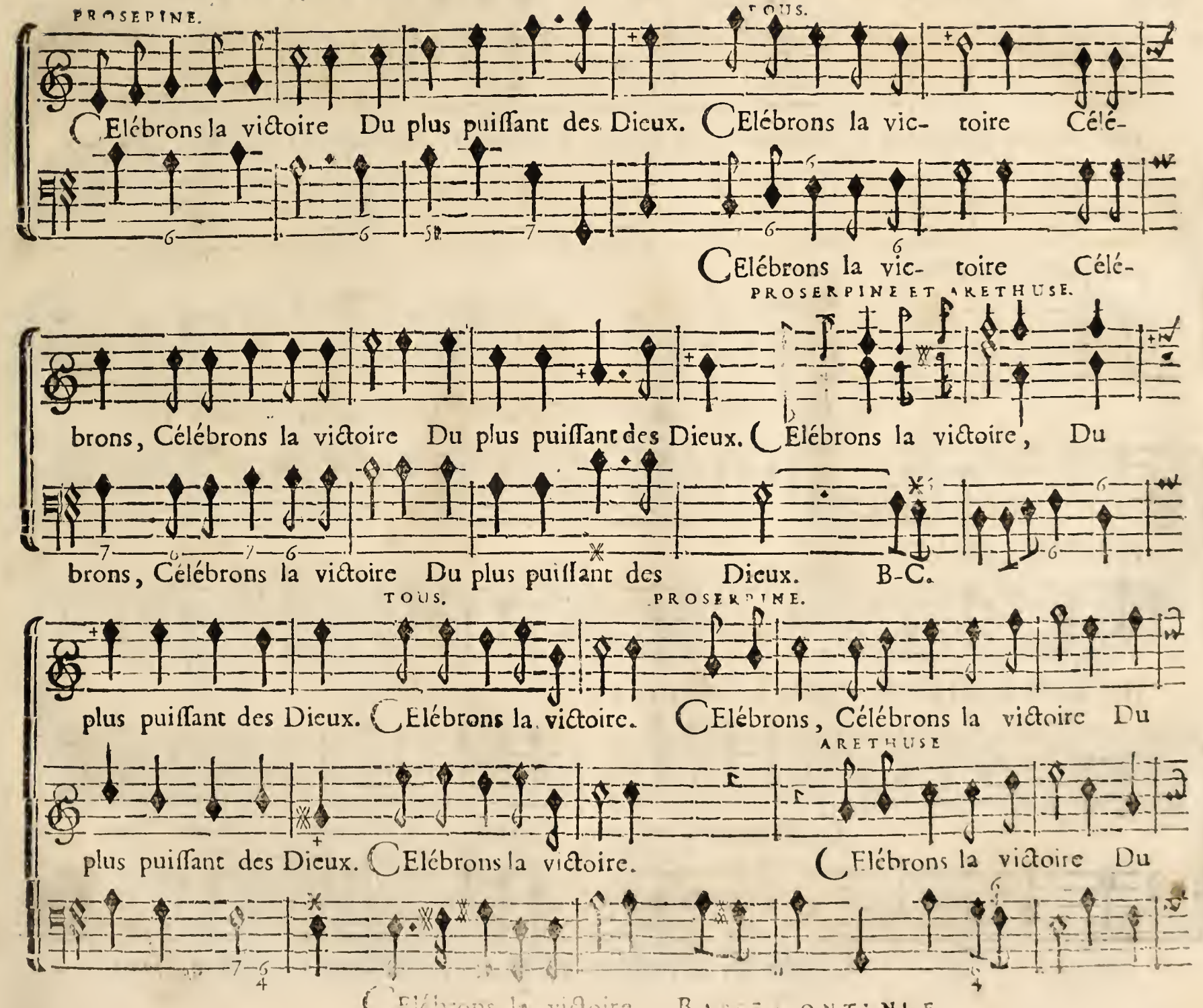
velle, Du plus grand Dieu de l'Uni- vers.

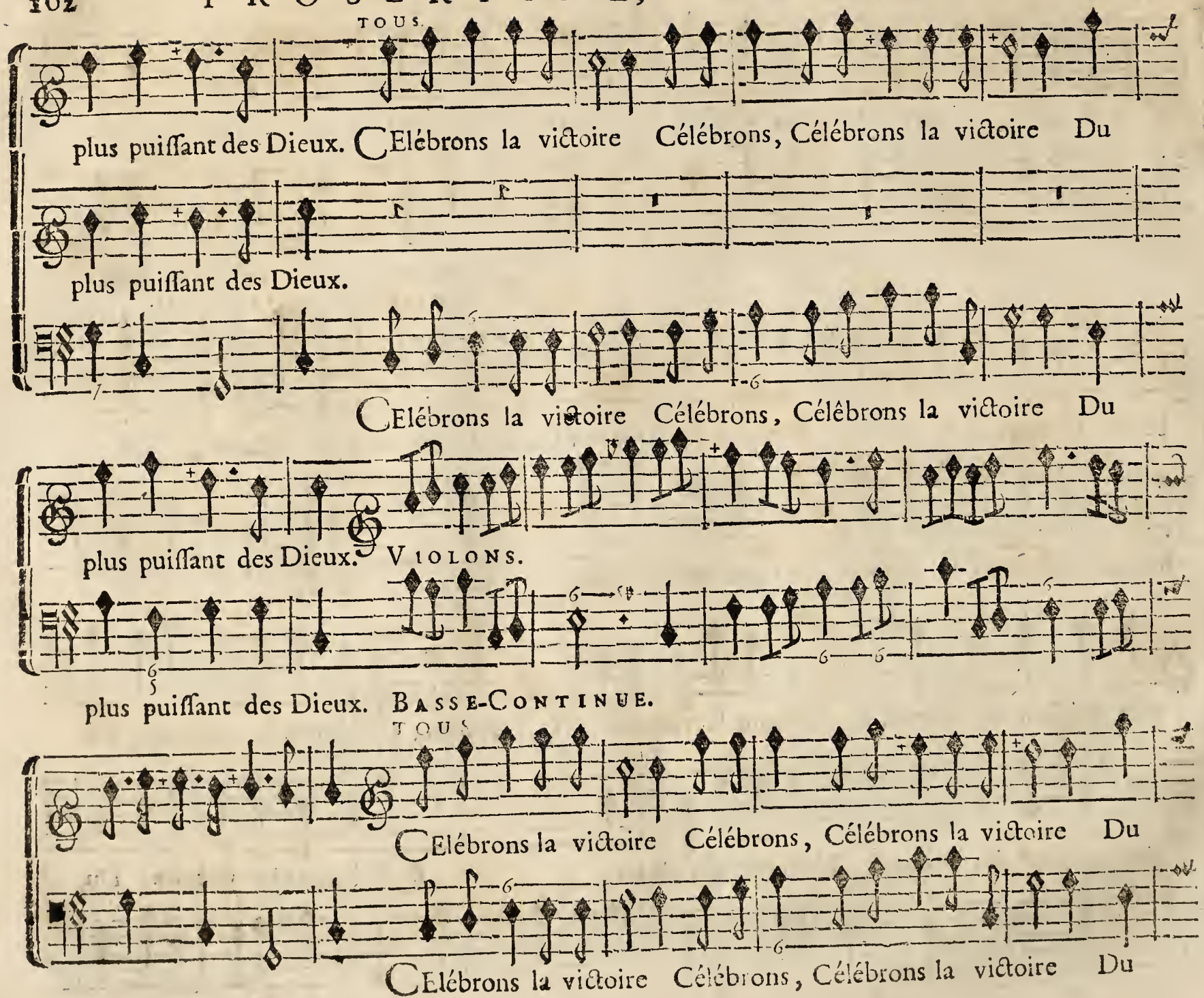
SCENE VIII.

PROSERPINE, ALPHE'E, ARETHUSE, CYANE', CRINISE, TROUPE DE DIVINITEZ, TROUPE DE PEUPLES.

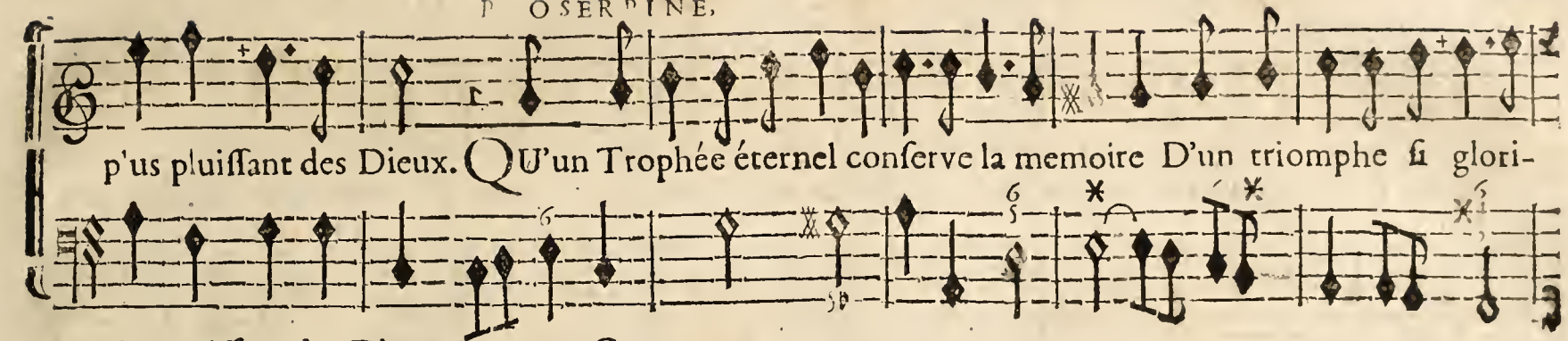
VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.

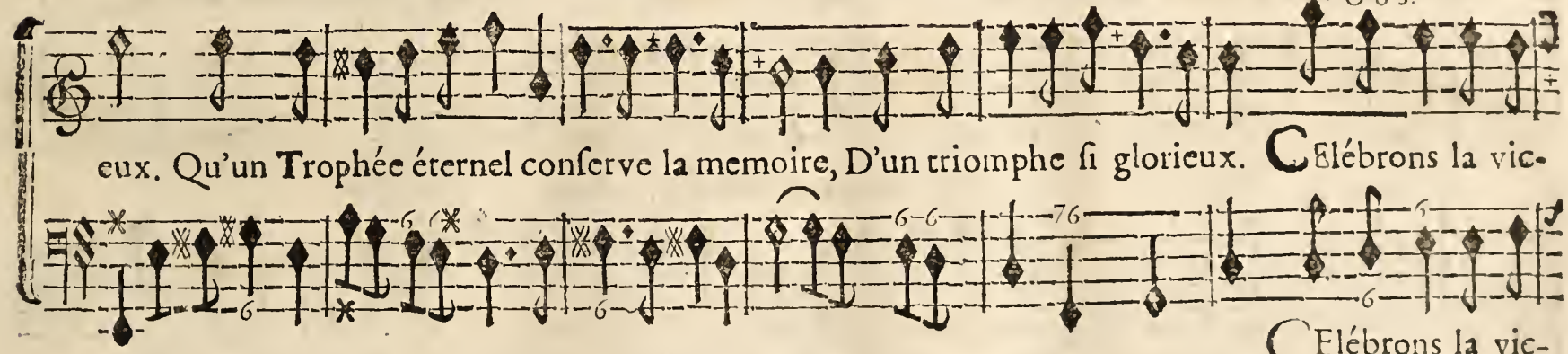

PROSERPINE.
TOUS.
CElébrons la victoire Du plus puissant des Dieux. CElébrons la vic- toire Célé-
CElébrons la vic- toire Célé-
PROSERPINE ET ARETHUSE.
brons, Célébrons la victoire Du plus puissant des Dieux. CElébrons la victoire, Du
brons, Célébrons la victoire Du plus puissant des Dieux. B-C.
TOUS.
PROSERPINE.
plus puissant des Dieux. CElébrons la victoire. CElébrons, Célébrons la victoire Du
ARETHUSE
plus puissant des Dieux. CElébrons la victoire. CElébrons la victoire Du
CElébrons la victoire. BASSE-CONTINUE.


TOUS.
plus puissant des Dieux. CElébrons la victoire Célébrons, Célébrons la victoire Du
plus puissant des Dieux.
CElébrons la victoire Célébrons, Célébrons la victoire Du
plus puissant des Dieux.
VIOLONS.
plus puissant des Dieux.
BASSE-CONTINUE.
TOUS
CElébrons la victoire Célébrons, Célébrons la victoire Du
CElébrons la victoire Célébrons, Célébrons la victoire Du

PROSERPINE.

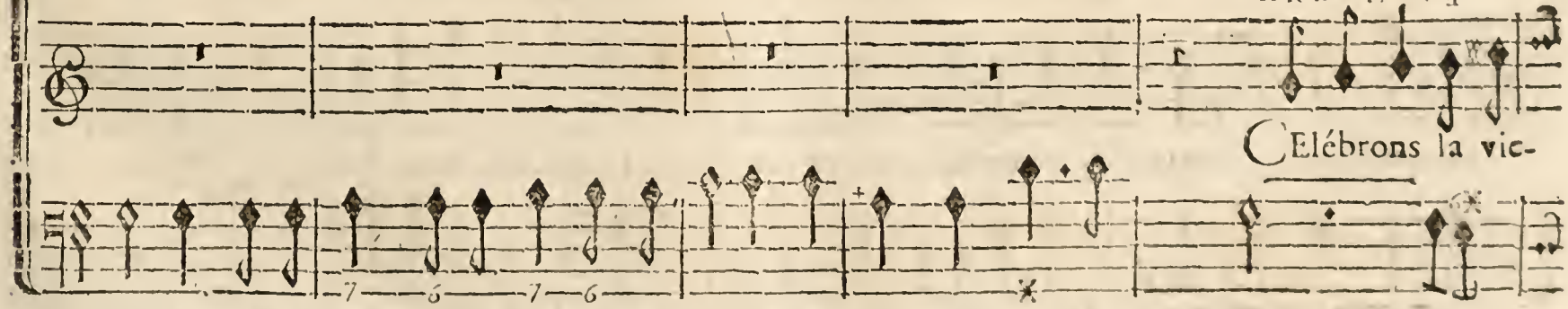


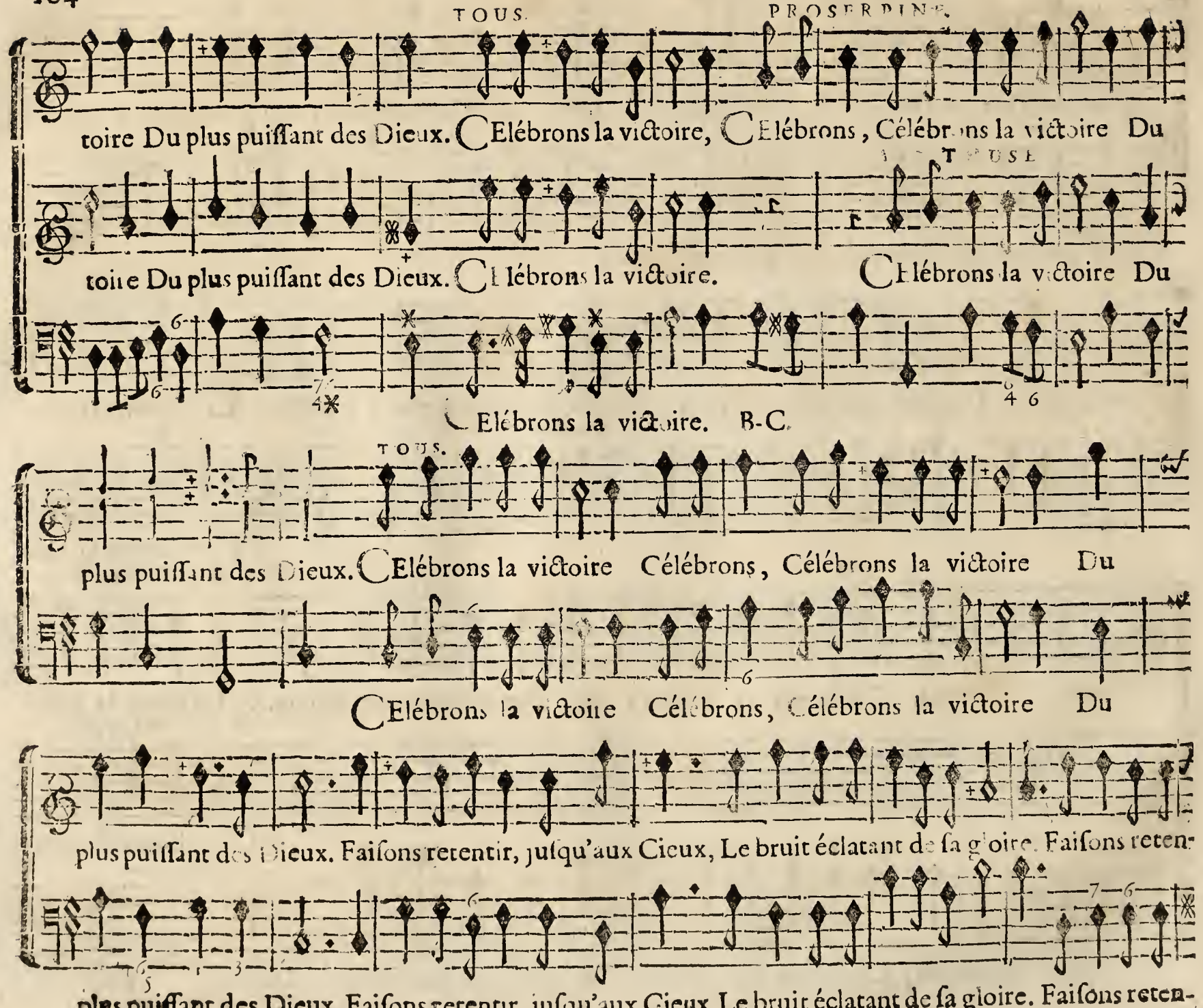
TOUS.

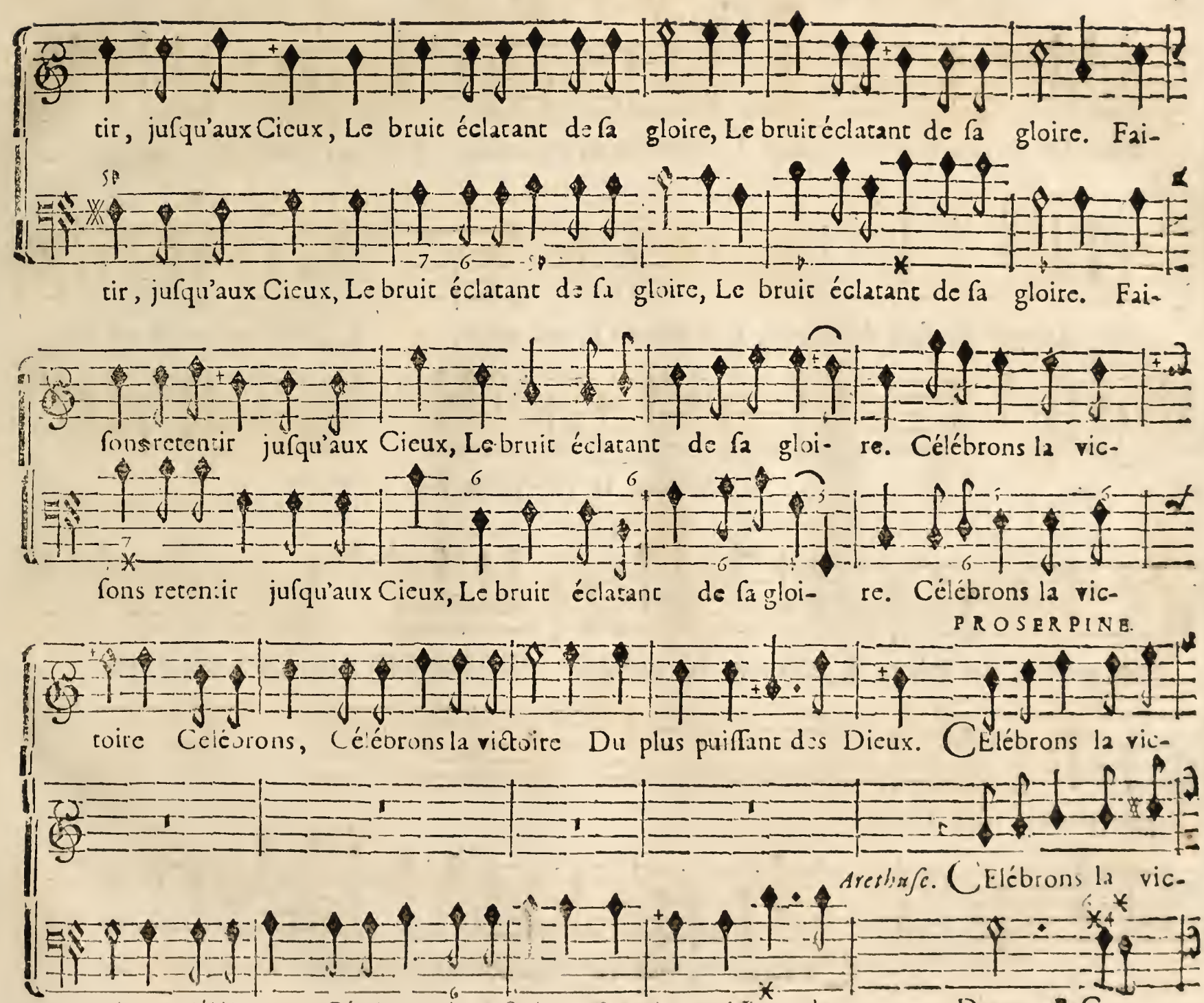


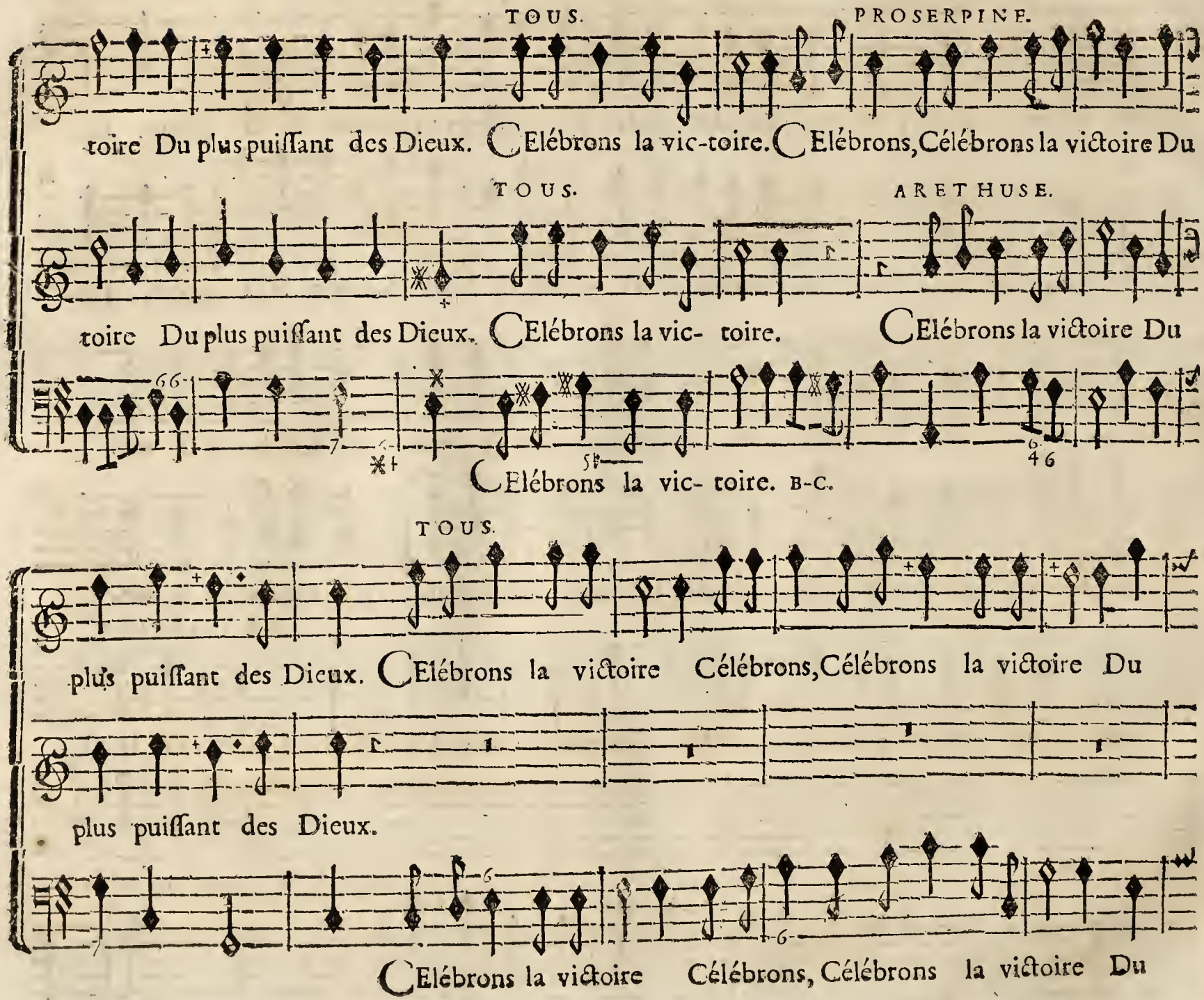
PROSERPINE.

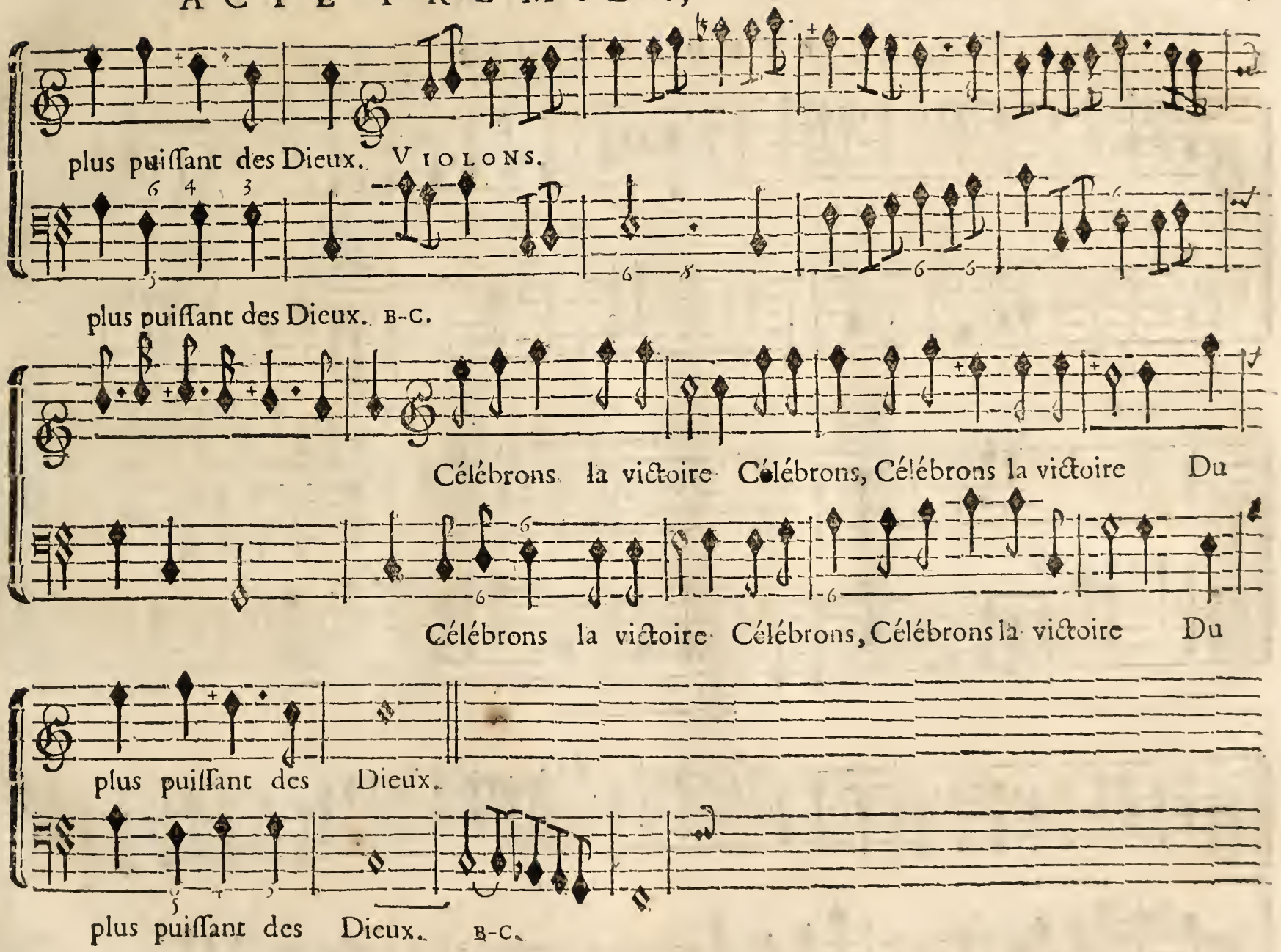
ARETHUSE.




TOUS.
PROSERPINE.
toire Du plus puiſſant des Dieux. CElébrons la victoire, CElébrons, Célébrons la victoire Du
TOUSE
toire Du plus puiſſant des Dieux. CElébrons la victoire. CElébrons la victoire Du
CElébrons la victoire. B-C.
TOUS.
plus puiſſant des Dieux. CElébrons la victoire Célébrons, Célébrons la victoire Du
CElébrons la victoire Célébrons, Célébrons la victoire Du
plus puiſſant des Dieux. Faiſons retentir, juſqu'aux Cieux, Le bruit éclatant de ſa gloire. Faiſons reten-
plus puiſſant des Dieux. Faiſons retentir, juſqu'aux Cieux, Le bruit éclatant de ſa gloire. Faiſons reten-

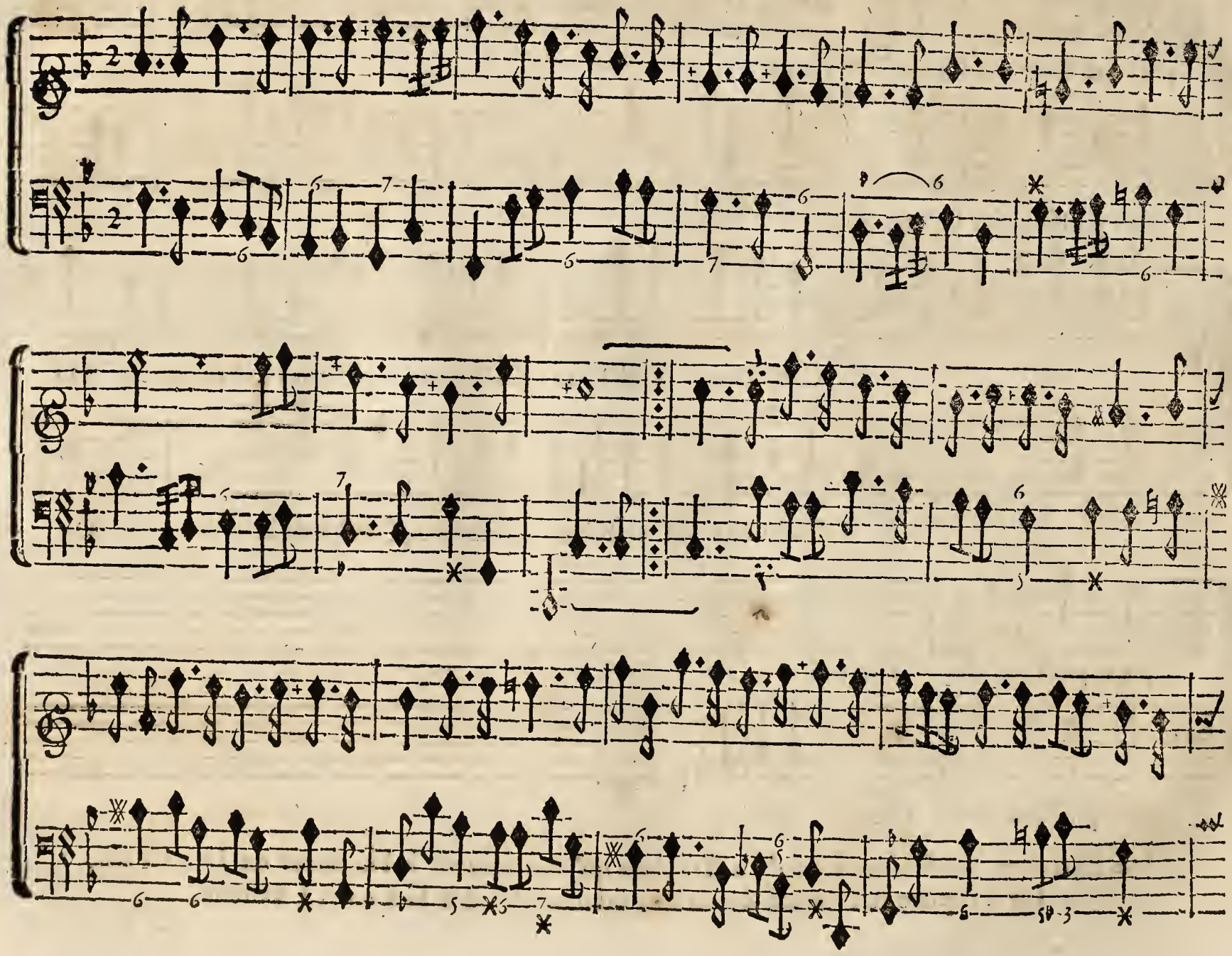

tir, juſqu'aux Cieux, Le bruit éclatant de ſa gloire, Le bruit éclatant de ſa gloire. Fai-
tir, juſqu'aux Cieux, Le bruit éclatant de ſa gloire, Le bruit éclatant de ſa gloire. Fai-
ſons retentir juſqu'aux Cieux, Le bruit éclatant de ſa gloi- re. Célébrons la vic-
ſons retentir juſqu'aux Cieux, Le bruit éclatant de ſa gloi- re. Célébrons la vic-
PROSERPINE.
toire Célébrons, Célébrons la victoire Du plus puiſſant des Dieux. Célébrons la vic-
Arethuſe. Célébrons la vic-
toire Célébrons, Célébrons la victoire Du plus puiſſant des Dieux. B C.

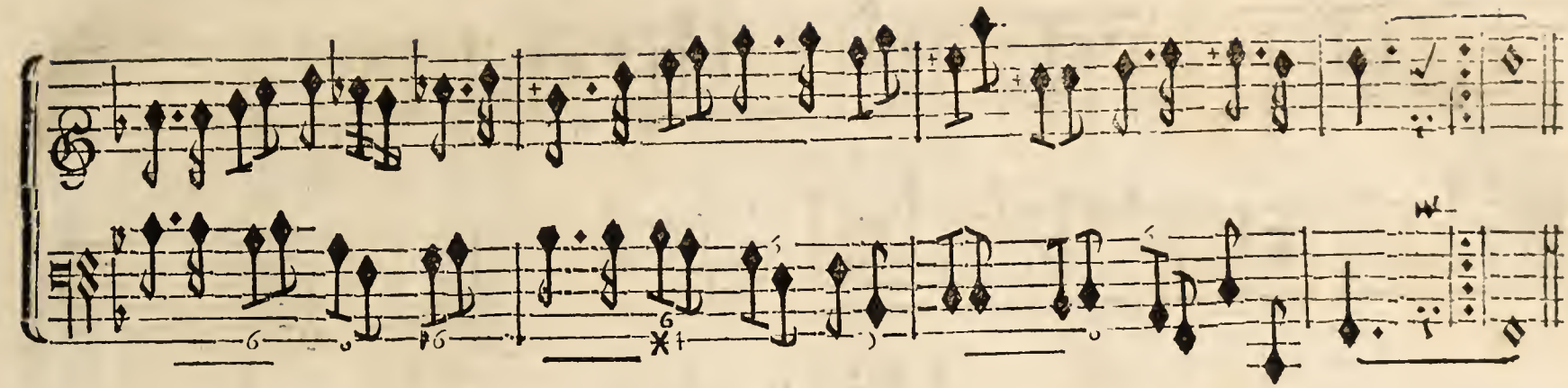

TOUS.
PROSERPINE.
toire Du plus puiſſant des Dieux. CElébrons la vic-toire. CElébrons, Célébrons la victoire Du
TOUS.
ARETHUSE.
toire Du plus puiſſant des Dieux. CElébrons la vic- toire. CElébrons la victoire Du
CElébrons la vic- toire. B-C.
TOUS.
plus puiſſant des Dieux. CElébrons la victoire Célébrons, Célébrons la victoire Du
plus puiſſant des Dieux.
CElébrons la victoire Célébrons, Célébrons la victoire Du



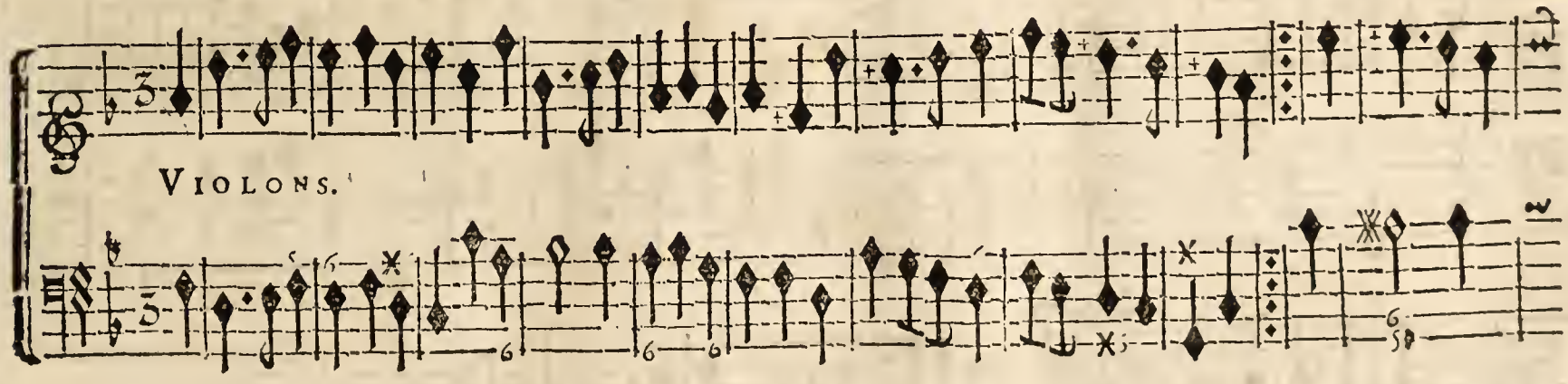
Les Divinitez danſent au tour d'un Trophée qu'elles elevent à l'honneur de JUPITER.
Ce Trophée eſt formé des armes monſtreuſes des GEANTS vaincus.

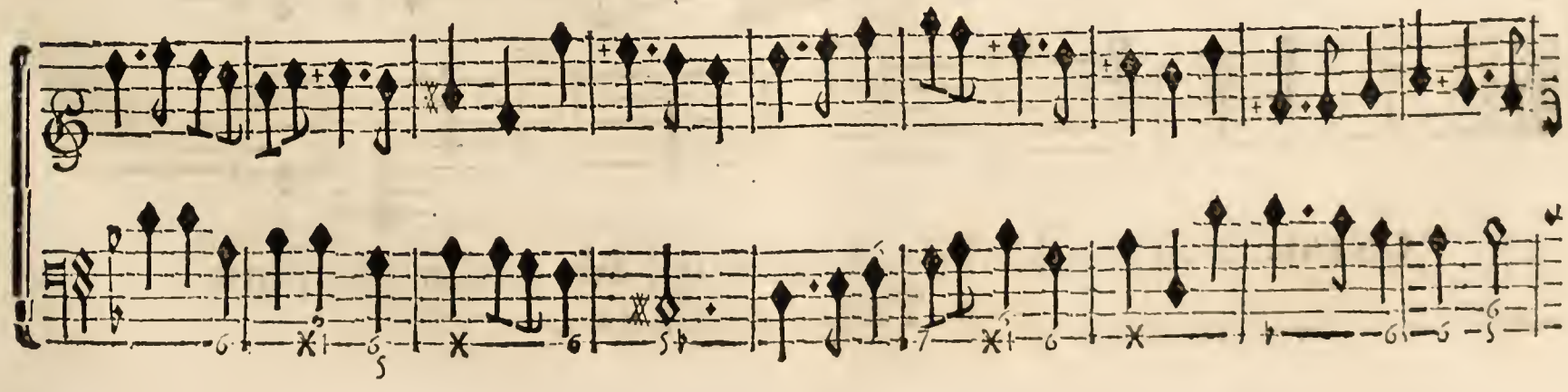
PREMIER AIR.

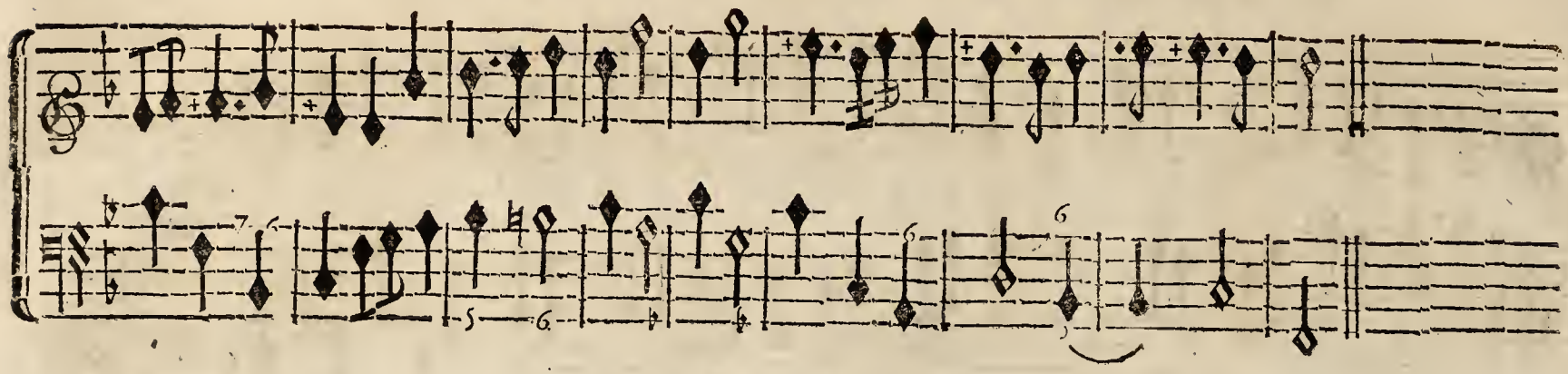




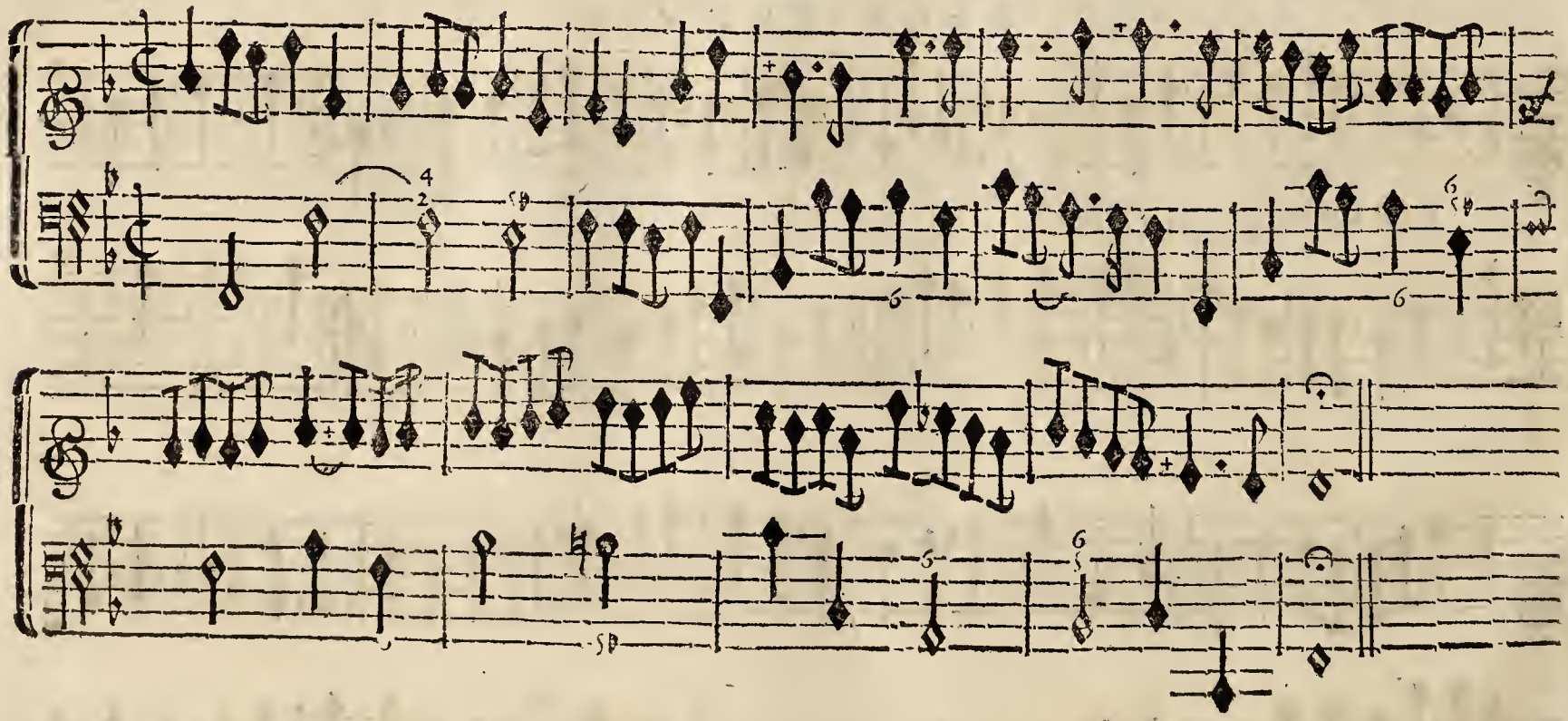
DEUXIE'ME AIR.







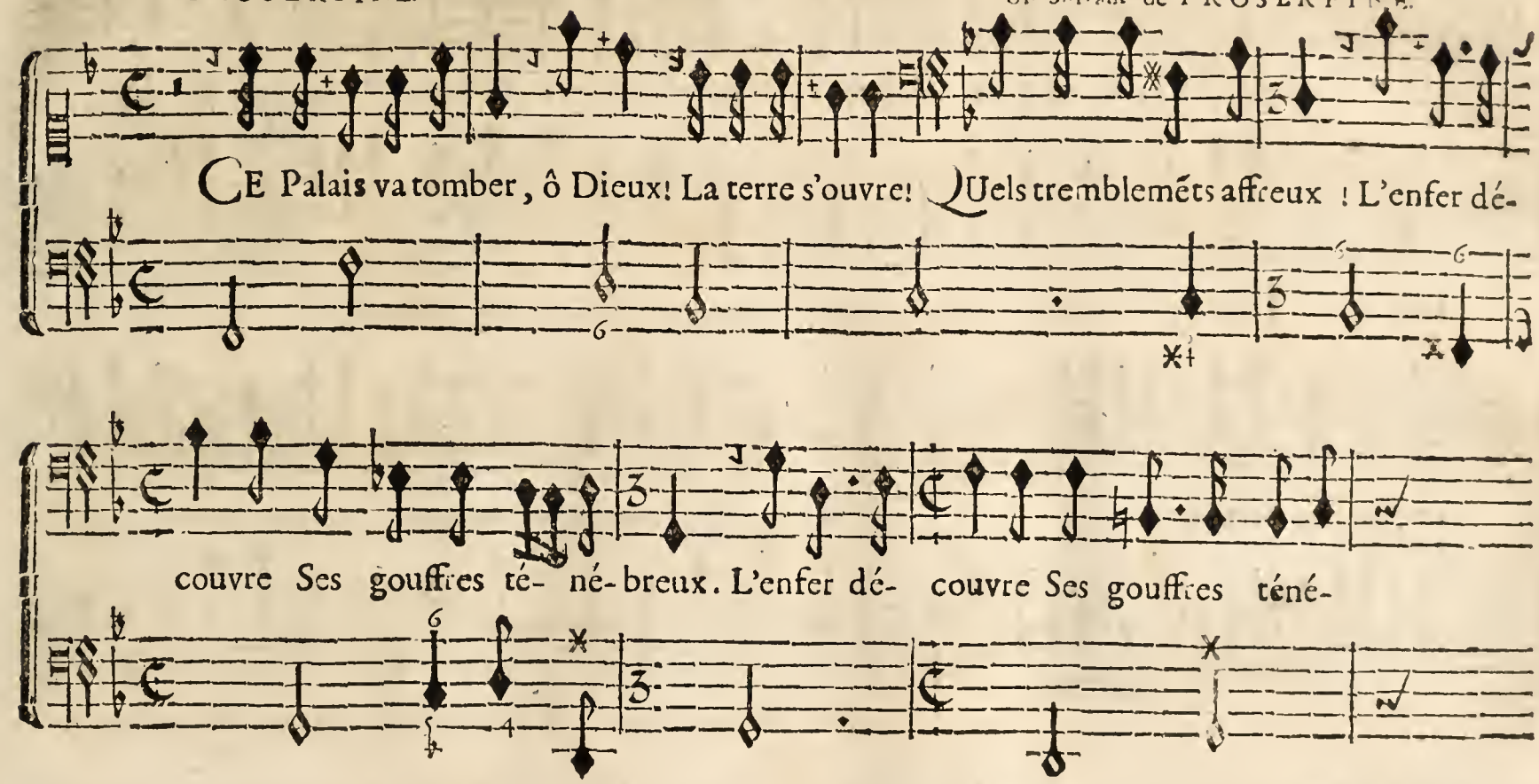
PRE'LUDE.



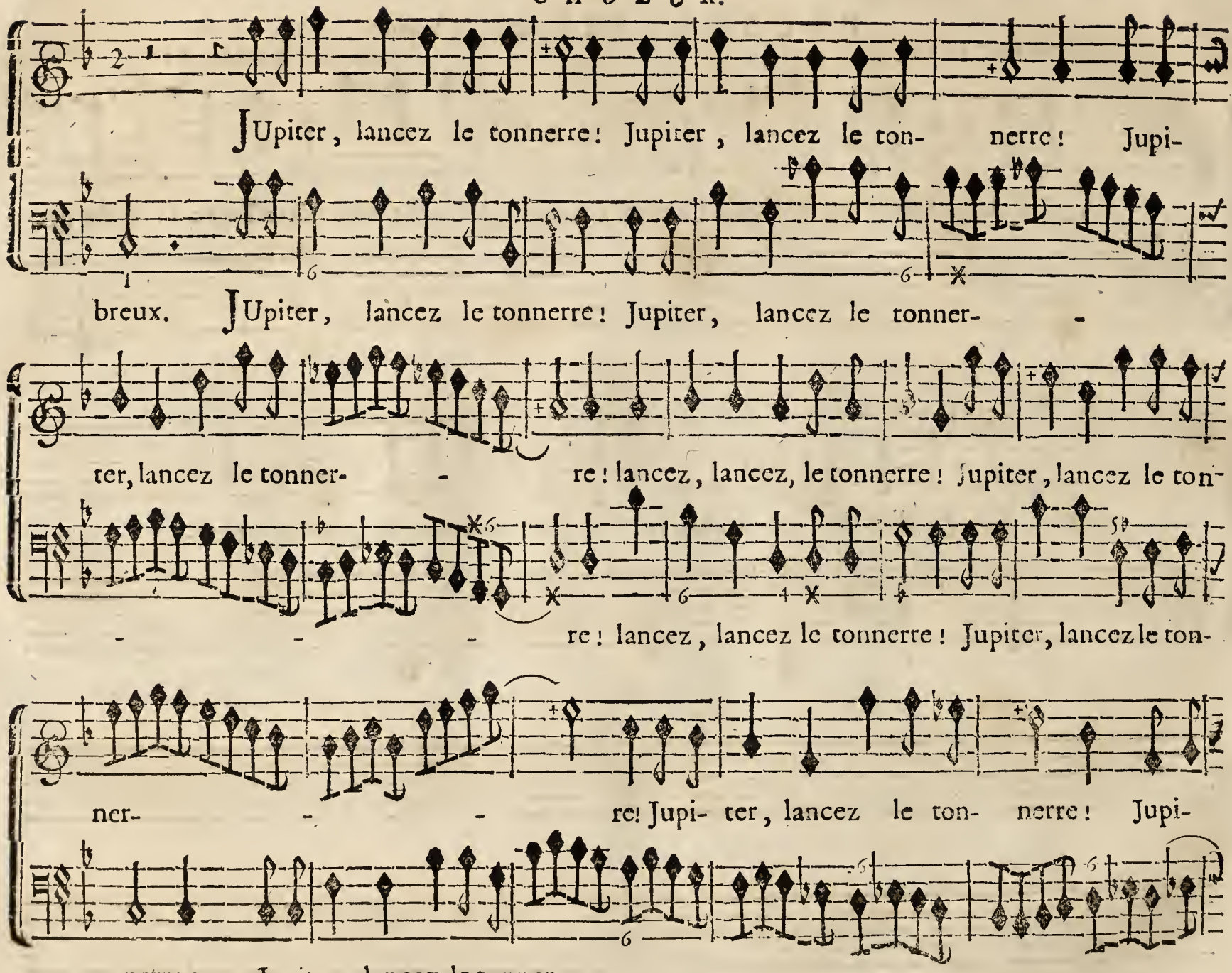
On entend un tremblement de terre qui fait tomber une partie du Temple de CERE'S.

PROSERPINE & le Chœur.

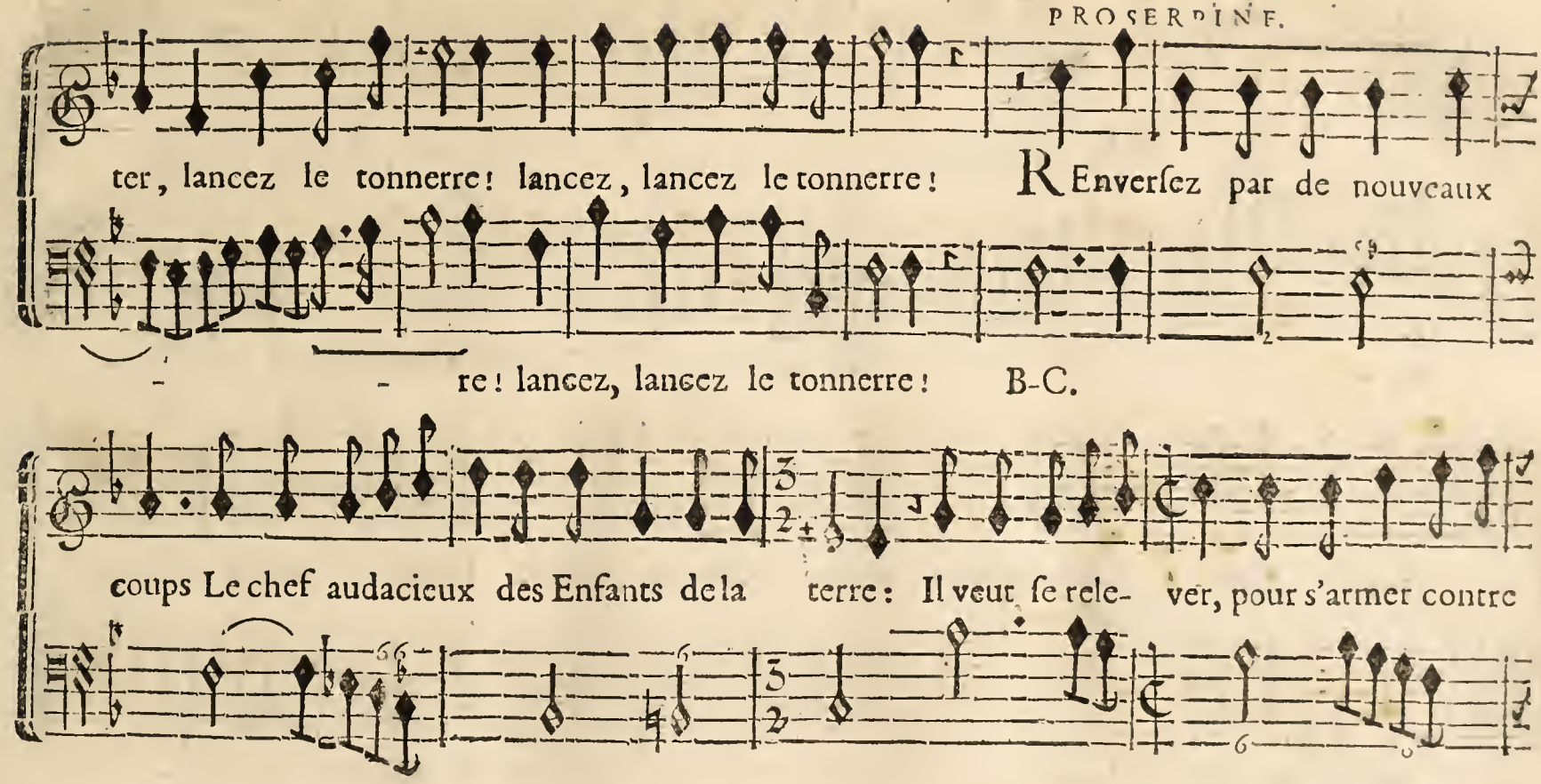
PROSERPINE. Un Suivant de PROSERPINE.



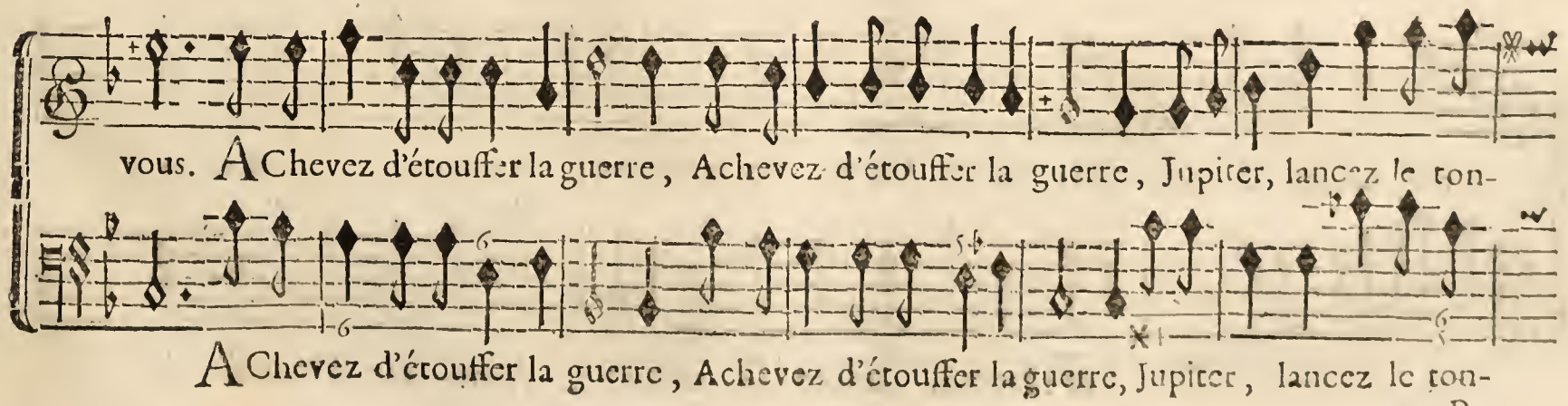
CHOEUR.

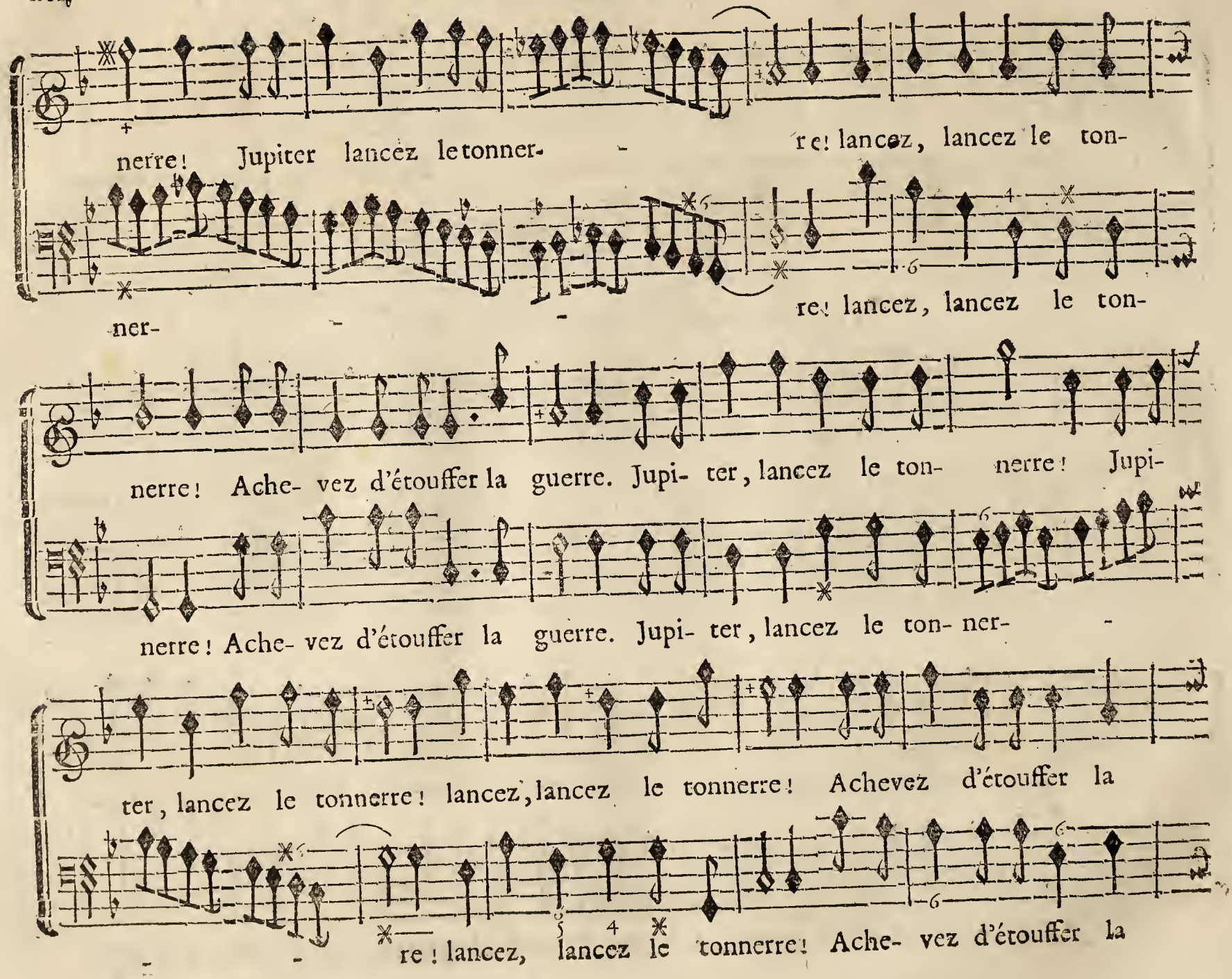

JUpiter, lancez le tonnerre! Jupiter, lancez le ton- nerre! Jupi-
breux. JUpiter, lancez le tonnerre! Jupiter, lancez le tonner- -
ter, lancez le tonner- - re! lancez, lancez, le tonnerre! Jupiter, lancez le ton-
- - - re! lancez, lancez le tonnerre! Jupiter, lancez le ton-
ner- - - re! Jupi- ter, lancez le ton- nerre! Jupi-
nerre! Jupiter, lancez le tonner- - - - - -

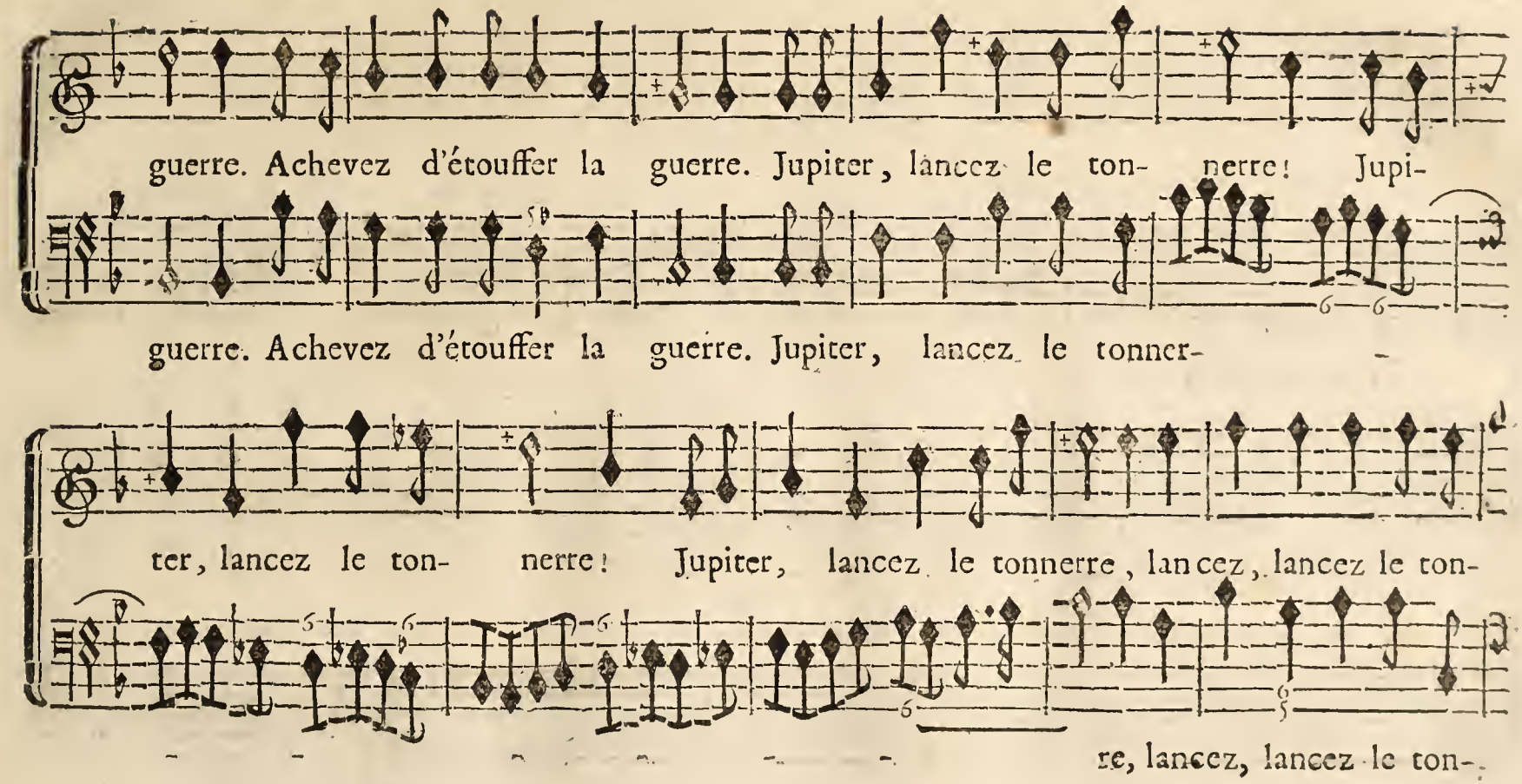
PROSERPINE.

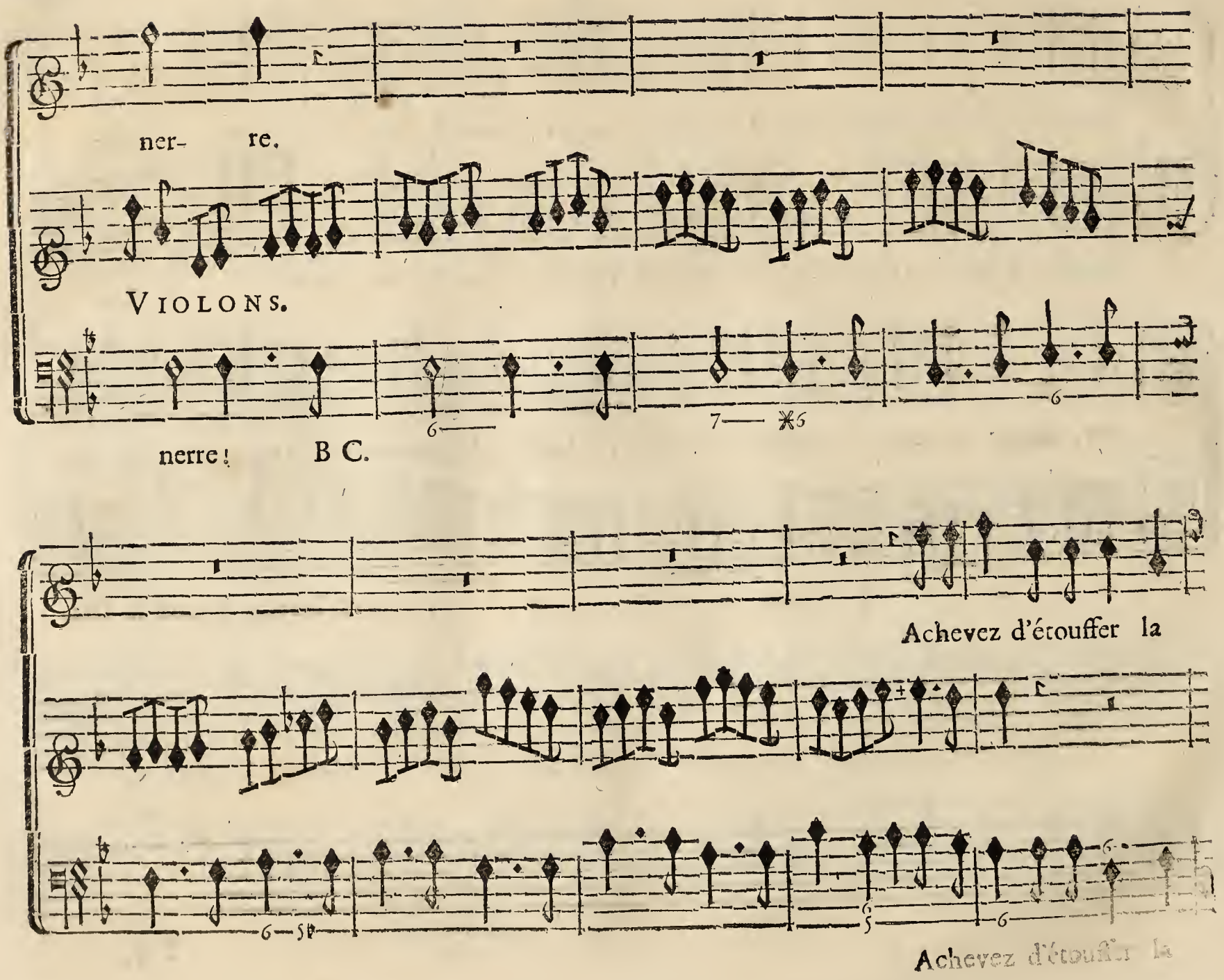


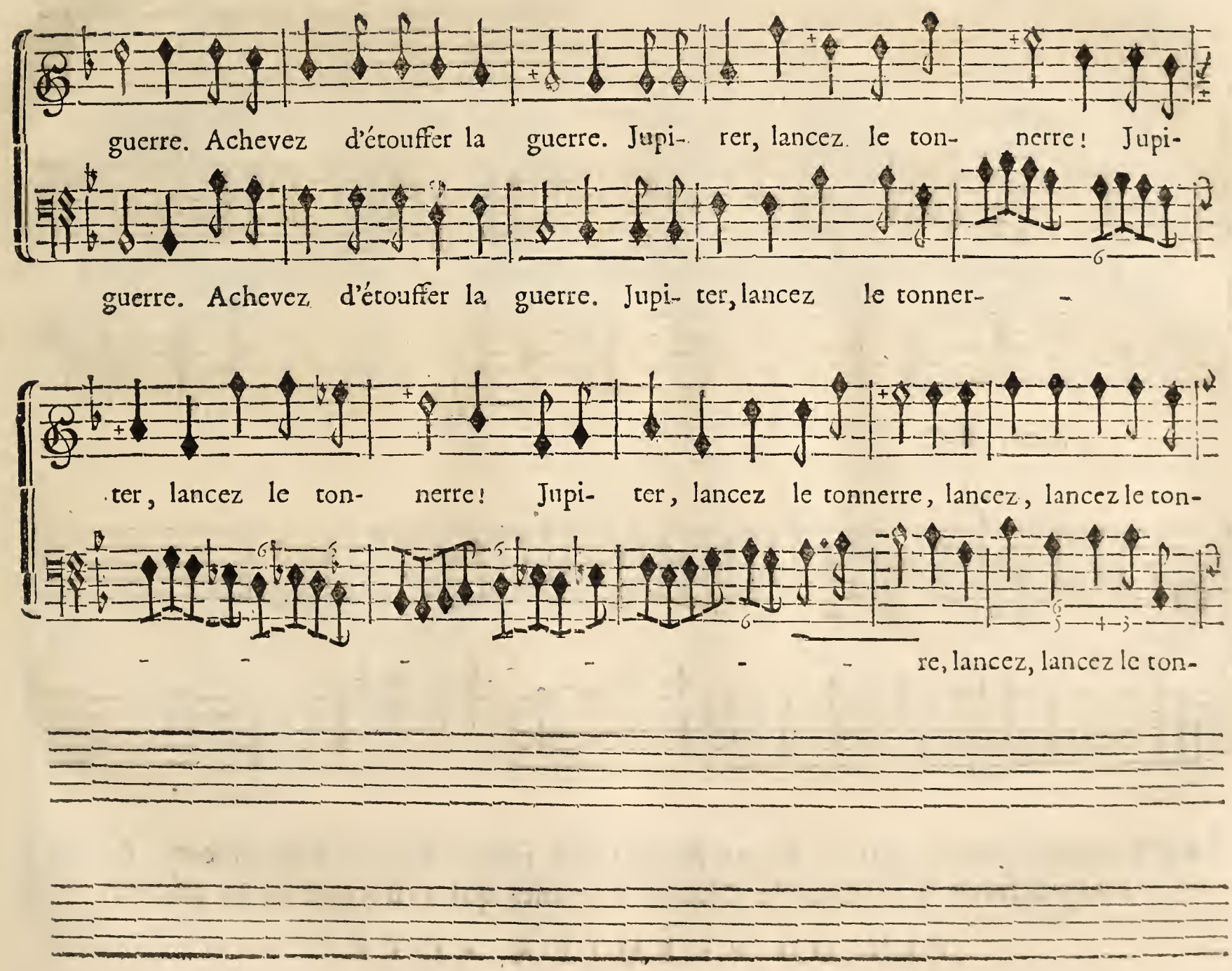
TOUS.

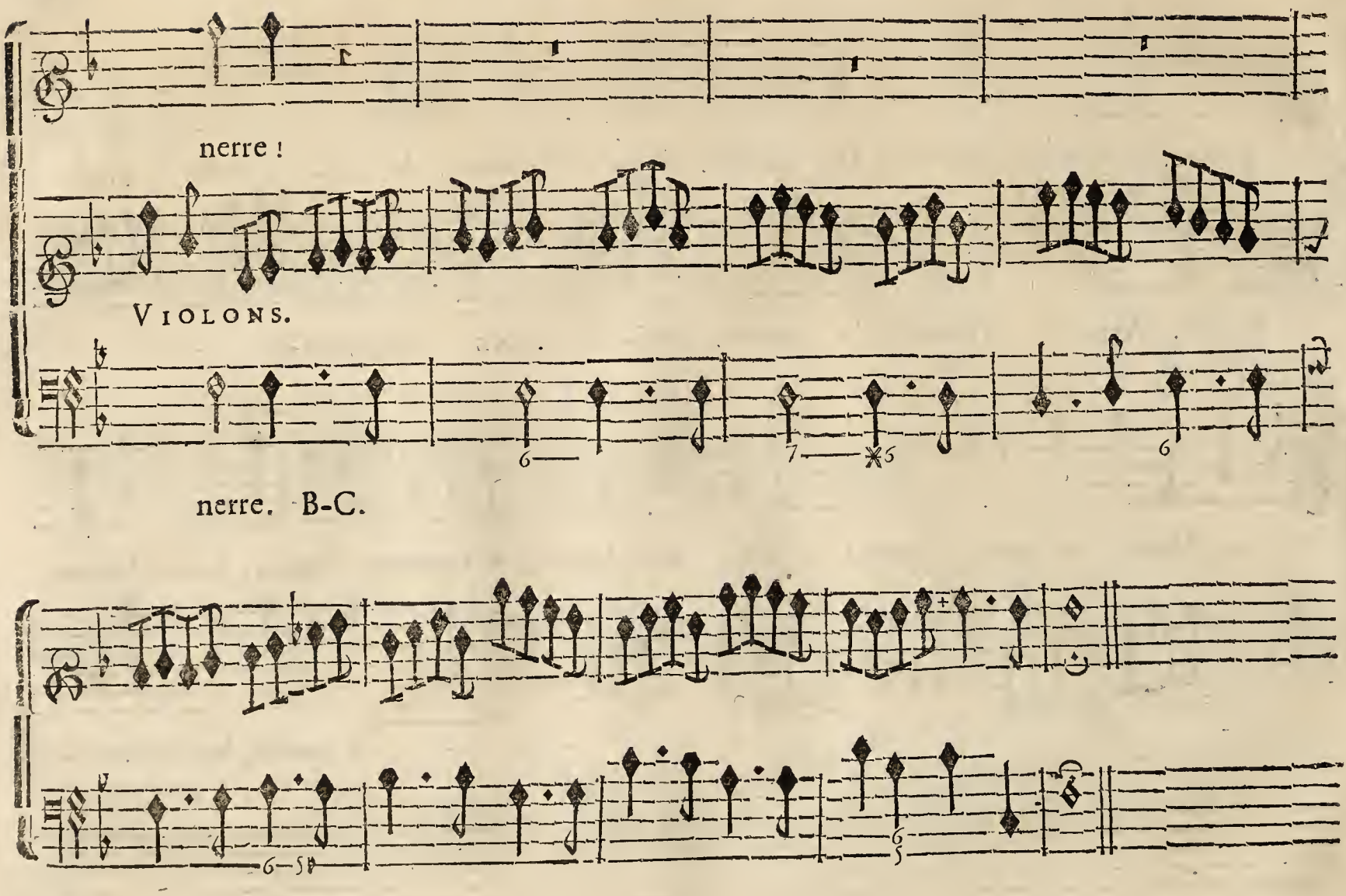



nerre! Jupiter lancez le tonner- re! lancez, lancez le ton-
ner- re! lancez, lancez le ton-
nerre! Ache- vez d'étouffer la guerre. Jupi- ter, lancez le ton- nerre! Jupi-
nerre! Ache- vez d'étouffer la guerre. Jupi- ter, lancez le ton- ner-
ter, lancez le tonnerre! lancez, lancez le tonnerre! Achevez d'étouffer la
re! lancez, lancez le tonnerre! Ache- vez d'étouffer la


guerre. Achevez d'étouffer la guerre. Jupiter, lancez le ton- nerre! Jupi-
guerre. Achevez d'étouffer la guerre. Jupiter, lancez le tonner-
ter, lancez le ton- nerre! Jupiter, lancez le tonnerre, lancez, lancez le ton-
re, lancez, lancez le ton-


ner- re.
VIOLONS.
nerre! B C.
Achevez d'étouffer la
Achevez d'étouffer la


guerre. Achevez d'étouffer la guerre. Jupi- rer, lancez le ton- nerre! Jupi-
guerre. Achevez d'étouffer la guerre. Jupi- ter, lancez le tonner- -
ter, lancez le ton- nerre! Jupi- ter, lancez le tonnerre, lancez, lancez le ton-
- - - - - - - re, lancez, lancez le ton-



Le Tonnerre tombe ſur le Mont-ÆTNA qui paroît dans l'éloignement, & ce coup acheve d'accabler le Chef des Geants qui s'efforçoit de ſe relever.

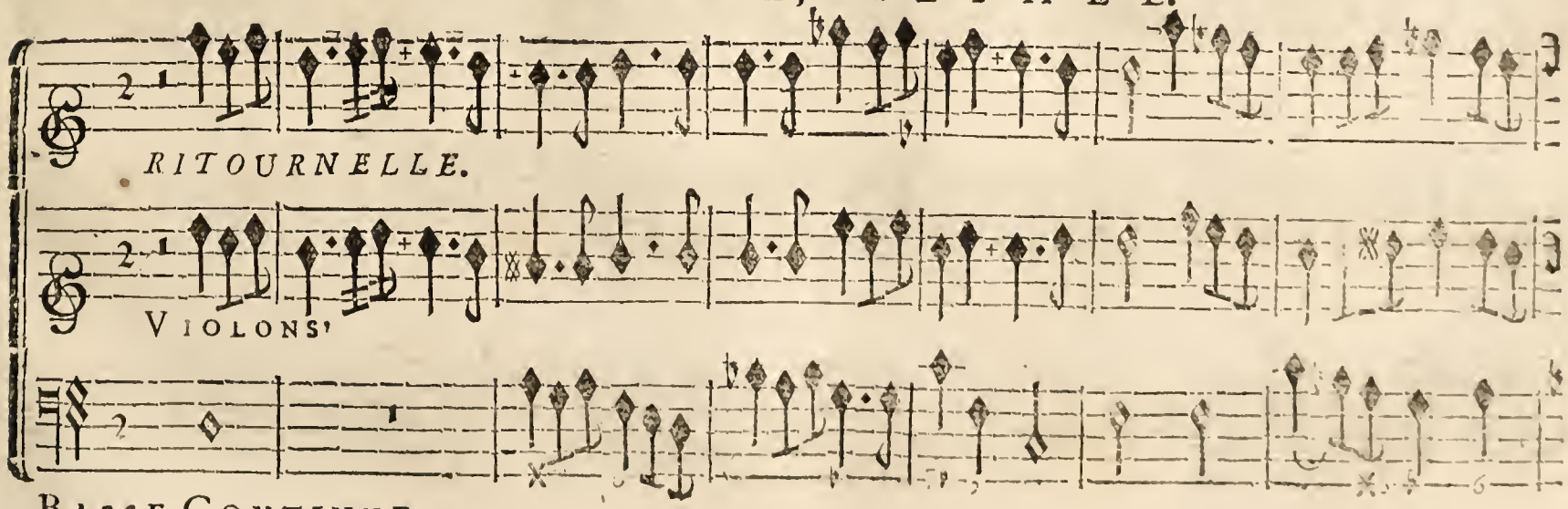
FIN DU PREMIER ACTE.

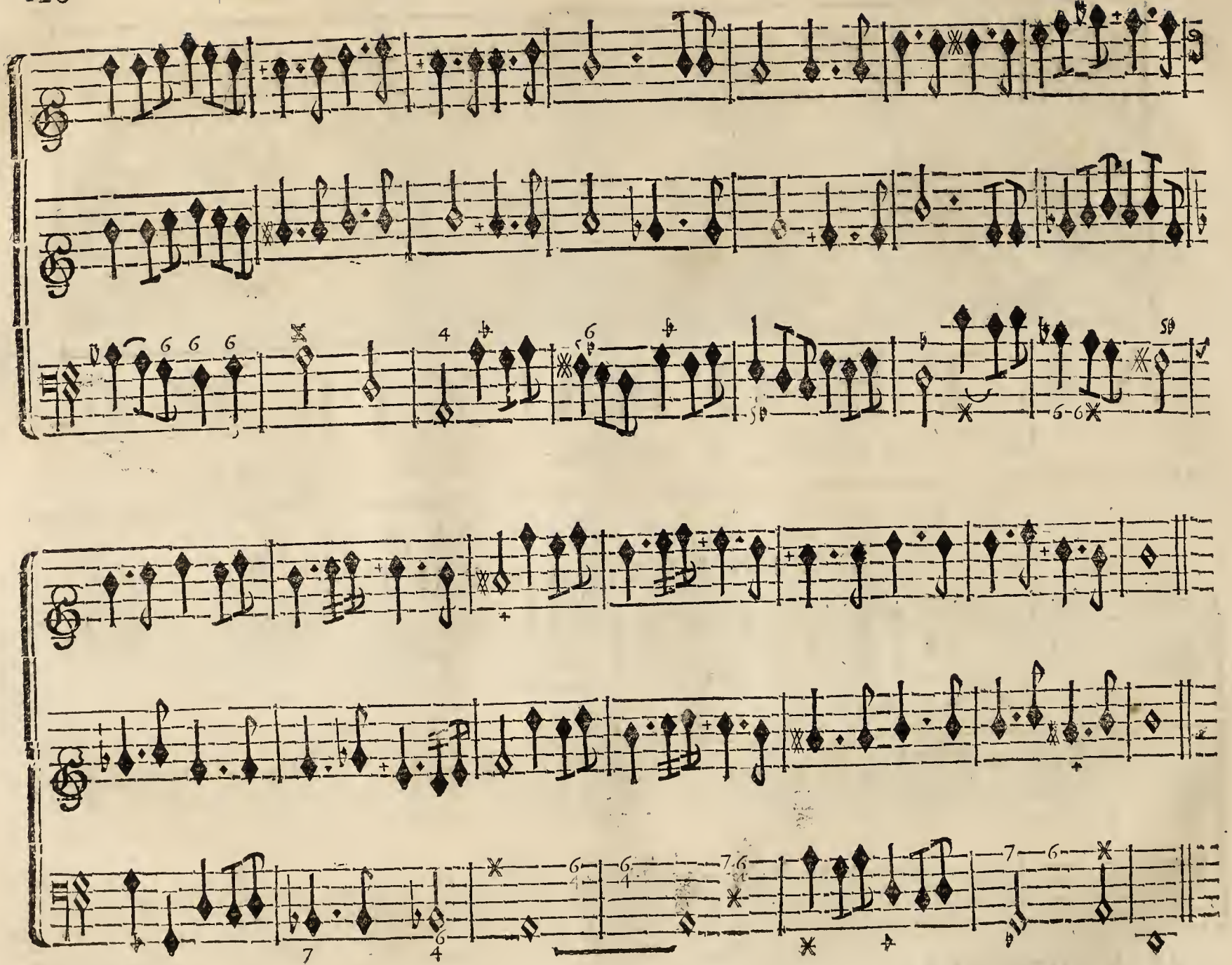
ACTE DEUXIÉME.

Le Théatre change, & repréſente les Jardins de CERE'S.

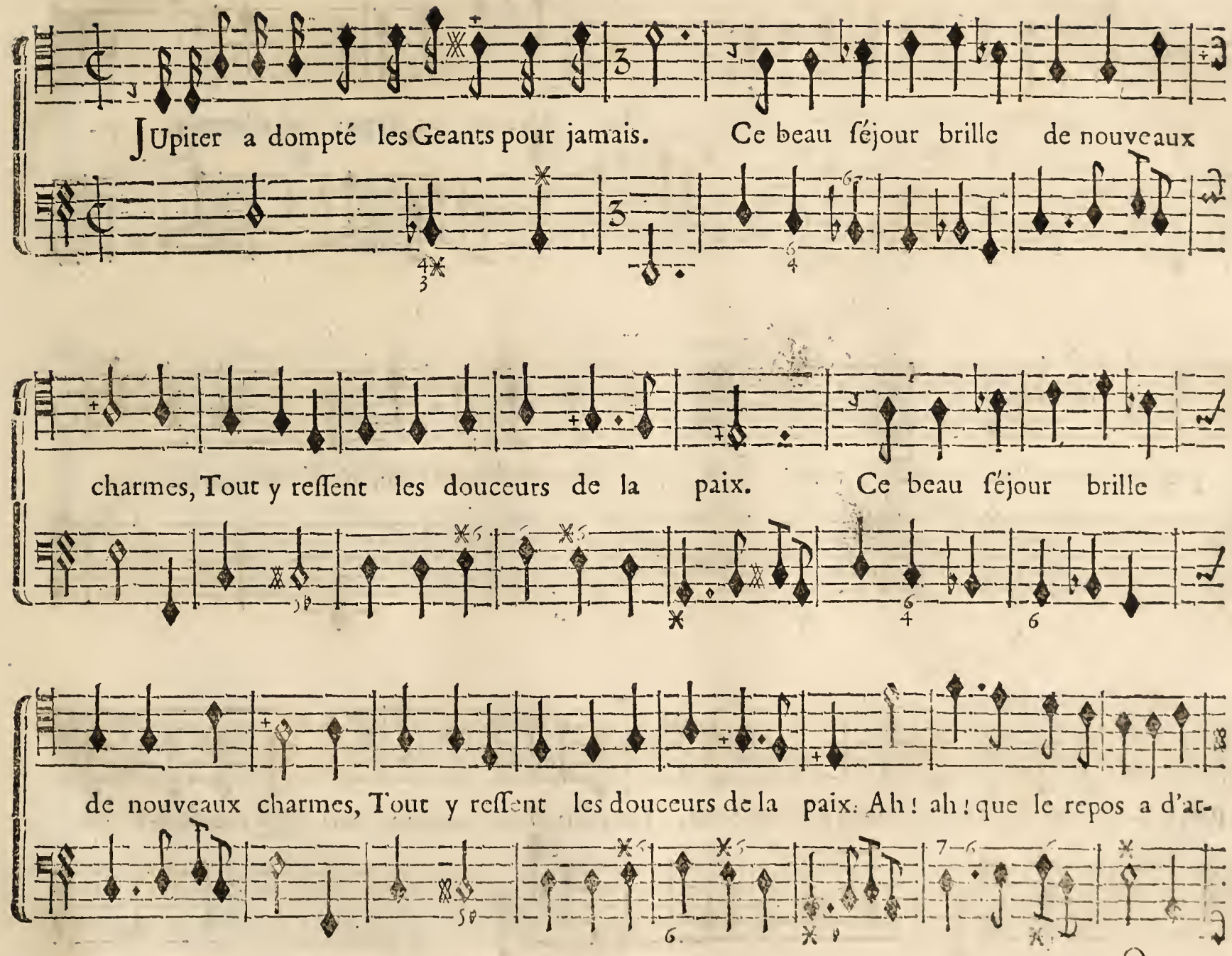
SCENE PREMIERE.

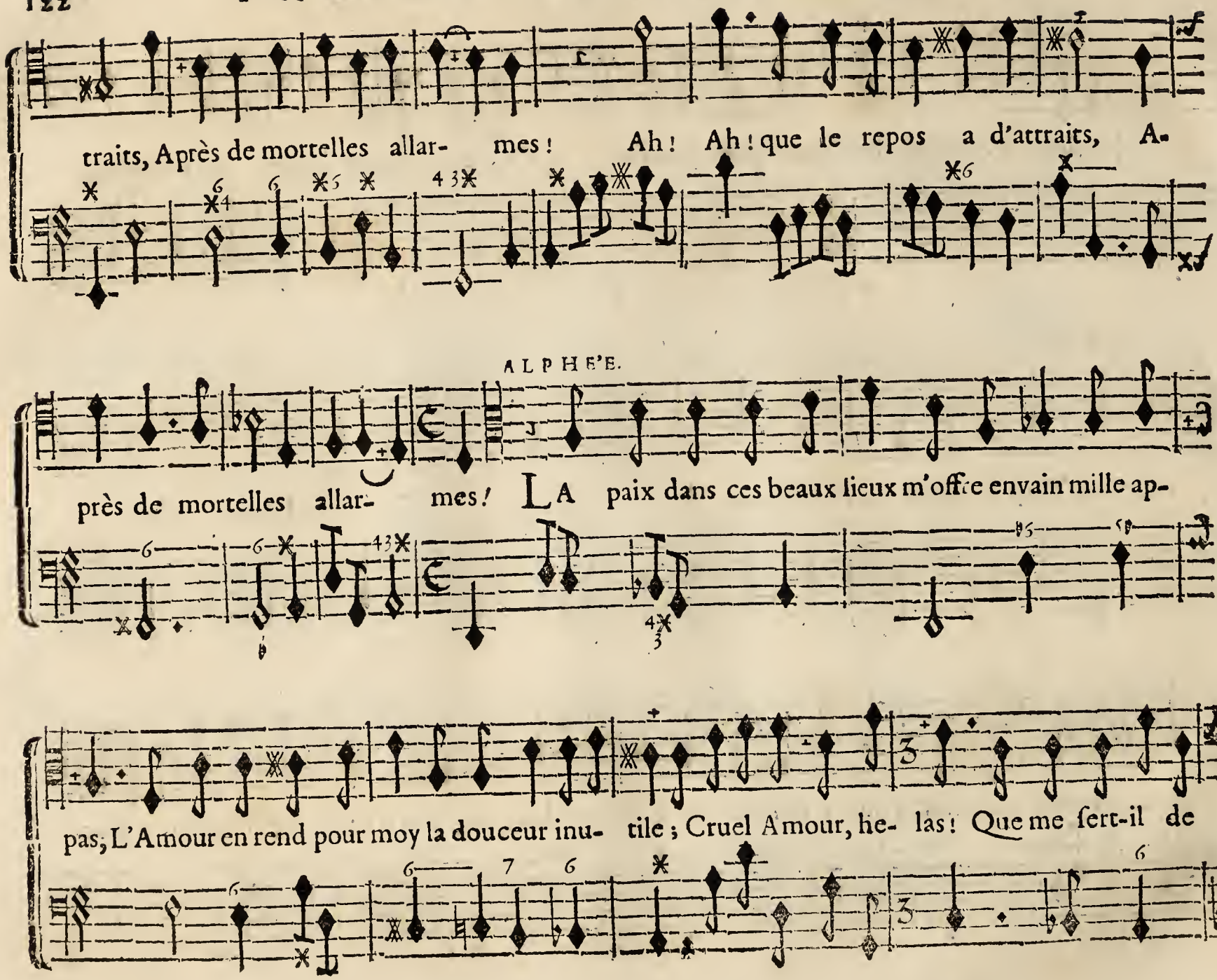
CRINISE, ALPHE'E.

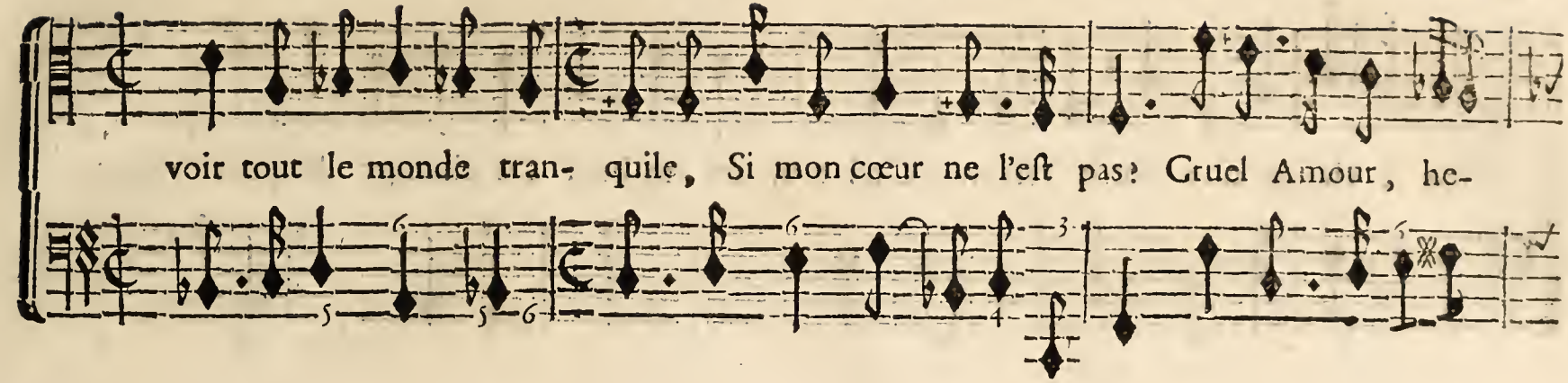


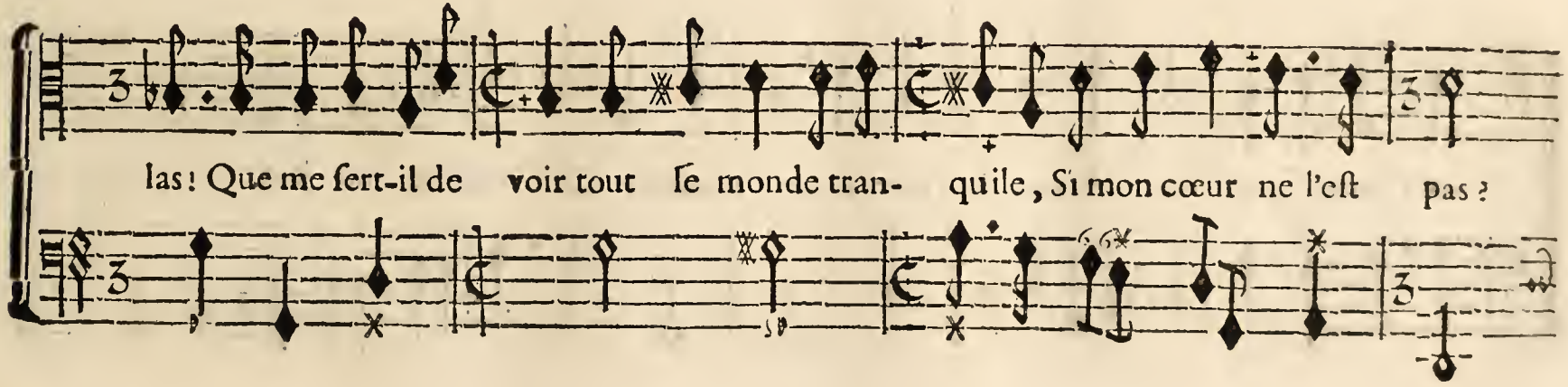


CRINISE.

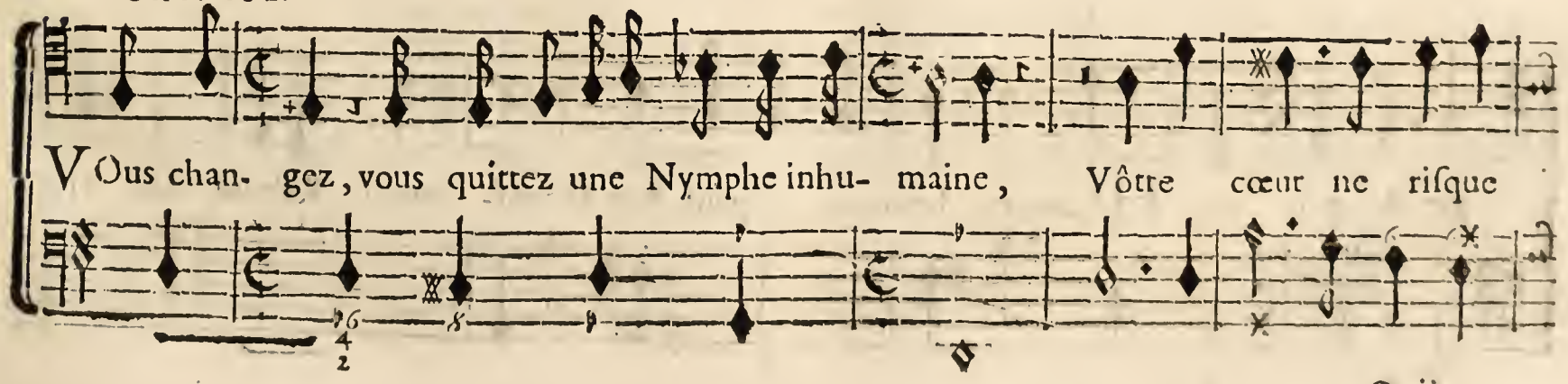

JUpiter a dompté les Geants pour jamais. Ce beau ſéjour brille de nouveaux
charmes, Tout y reſſent les douceurs de la paix. Ce beau ſéjour brille
de nouveaux charmes, Tout y reſſent les douceurs de la paix. Ah! ah! que le repos a d'at-

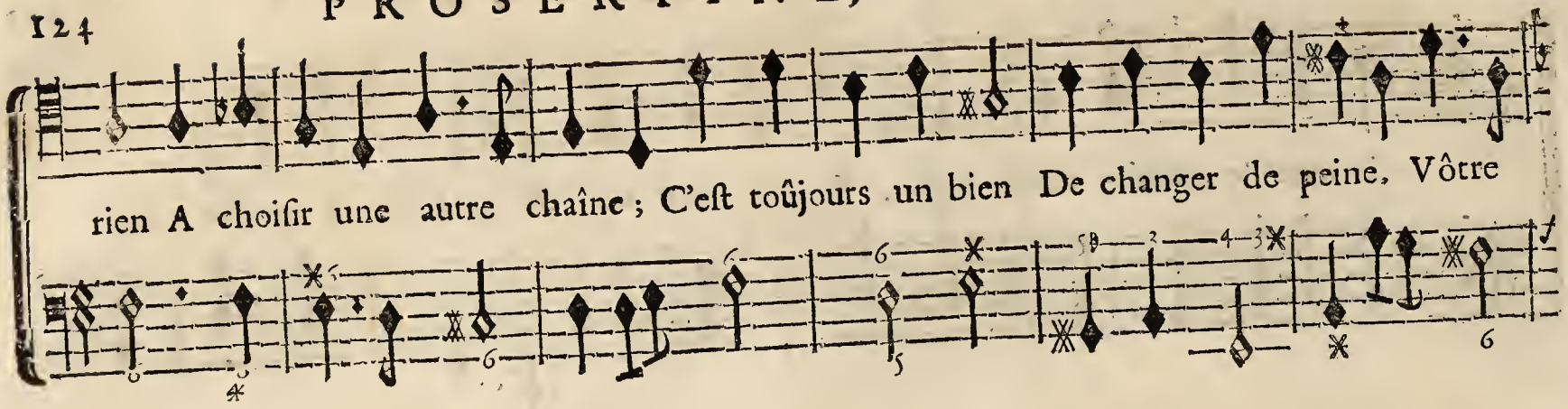

traits, Après de mortelles allar- mes! Ah! Ah! que le repos a d'attraits, A-
ALPHE'E.
près de mortelles allar- mes! LA paix dans ces beaux lieux m'offre envain mille ap-
pas; L'Amour en rend pour moy la douceur inu- tile; Cruel Amour, he- las! Que me ſert-il de

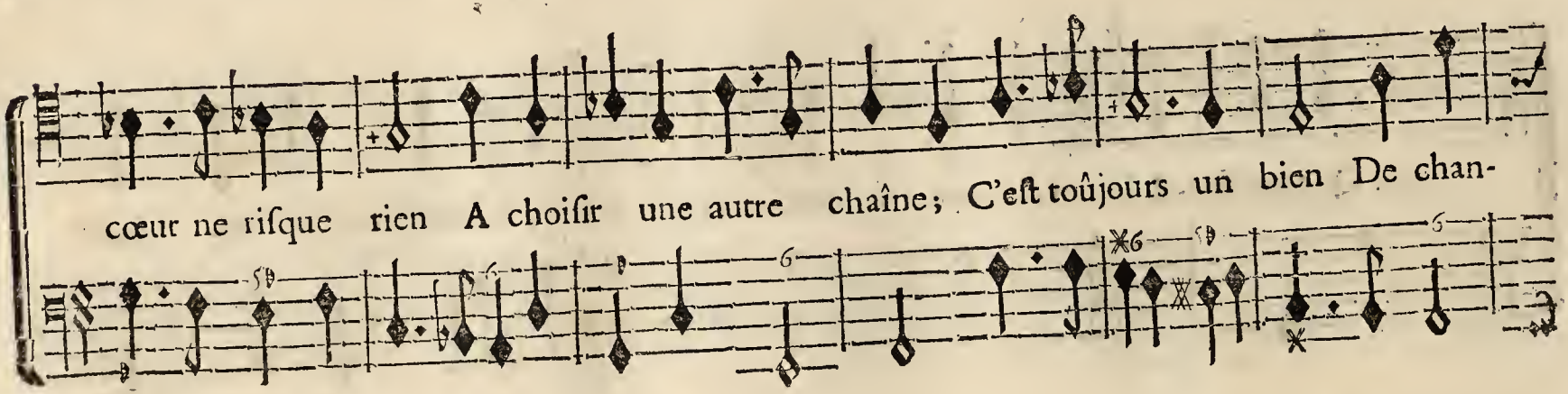

voir tout le monde tran- quile, Si mon cœur ne l'eſt pas? Cruel Amour, he-


las! Que me ſert-il de voir tout le monde tran- quile, Si mon cœur ne l'eſt pas?

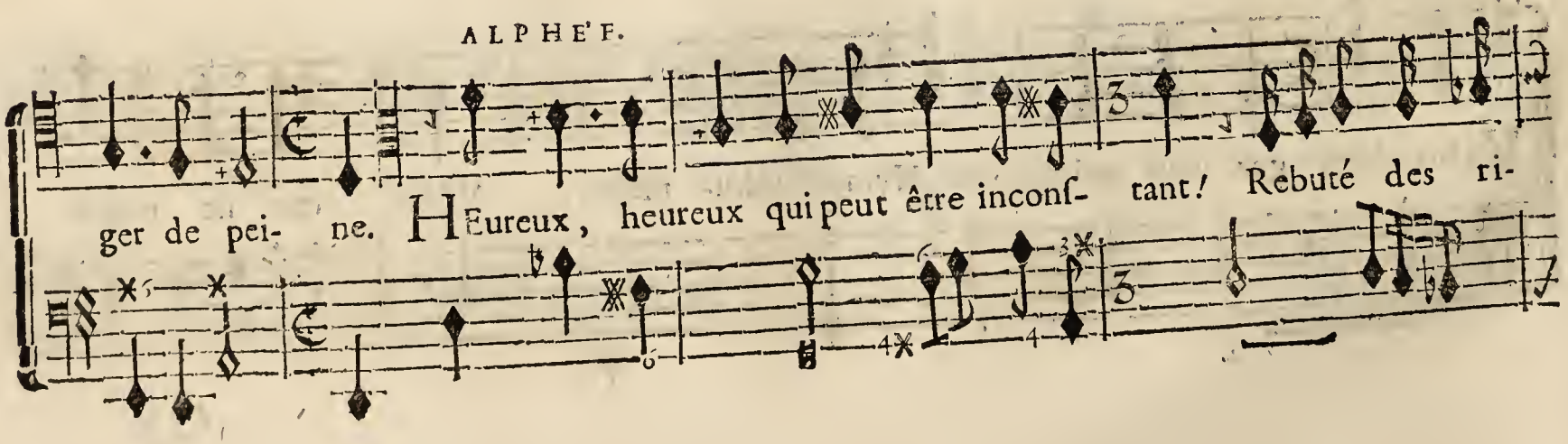
CRINISE.

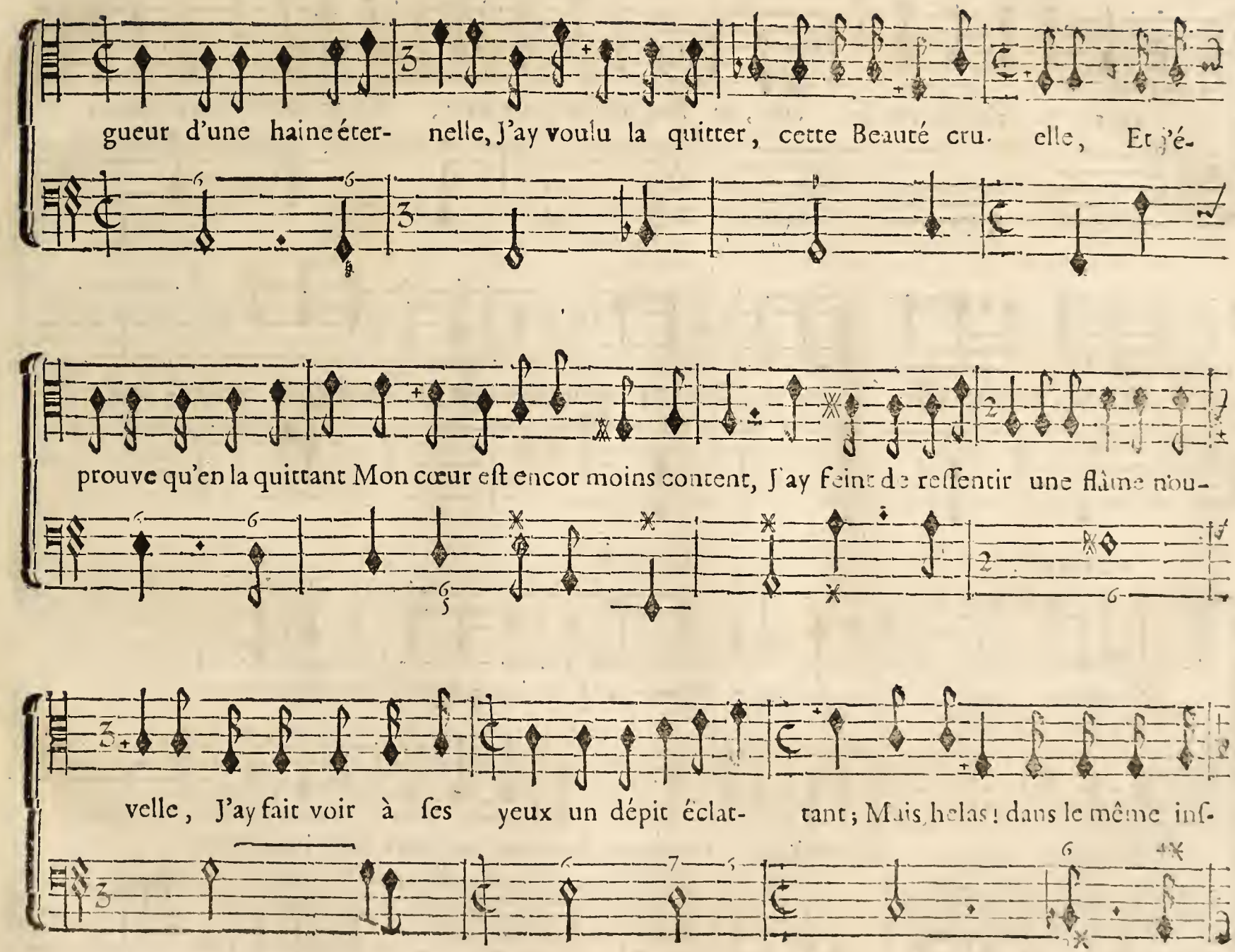

VOus chan- gez, vous quittez une Nymphe inhu- maine, Vôtre cœur ne riſque

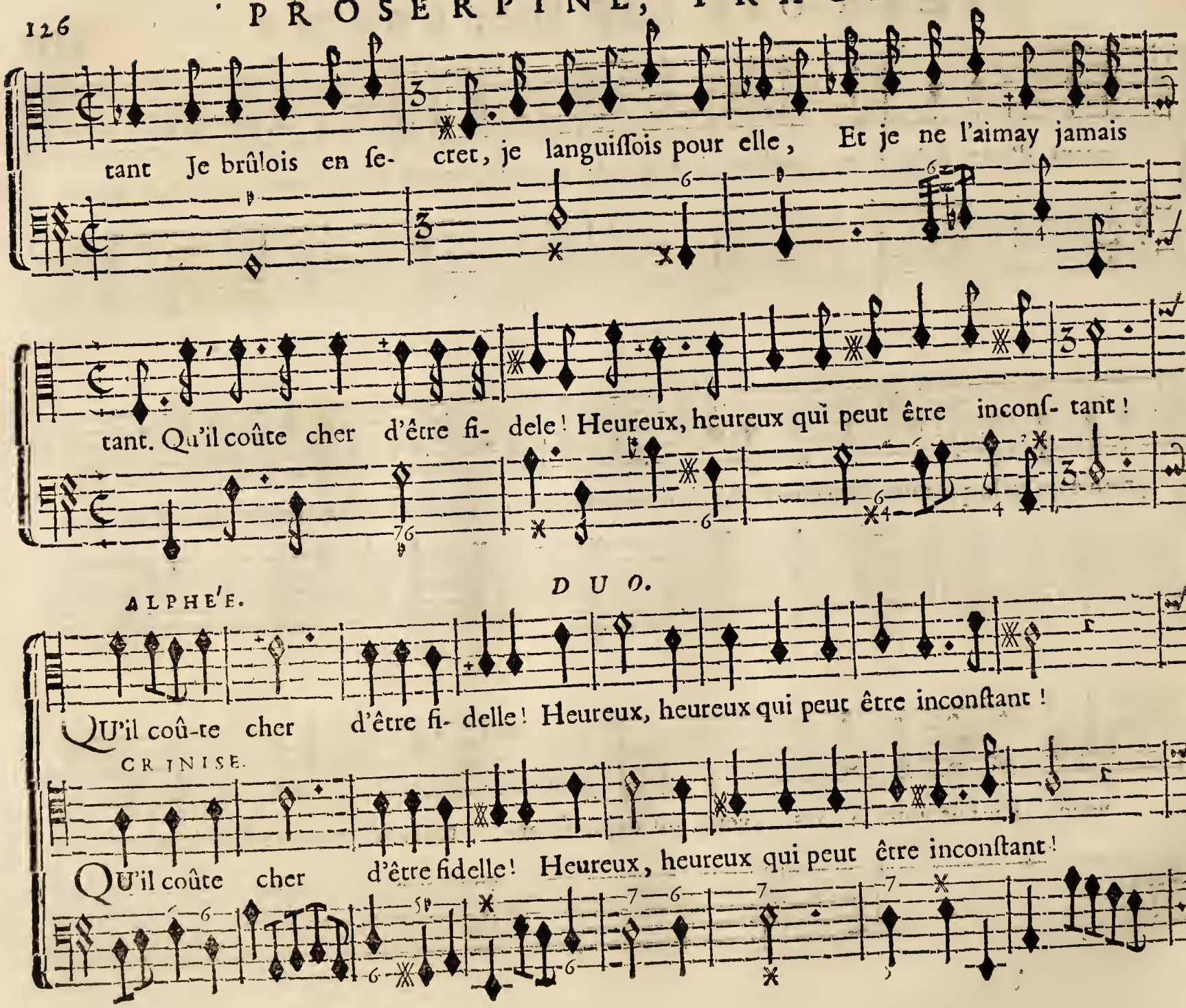

rien A choisir une autre chaîne ; C'est toûjours un bien De changer de peine. Vôtre

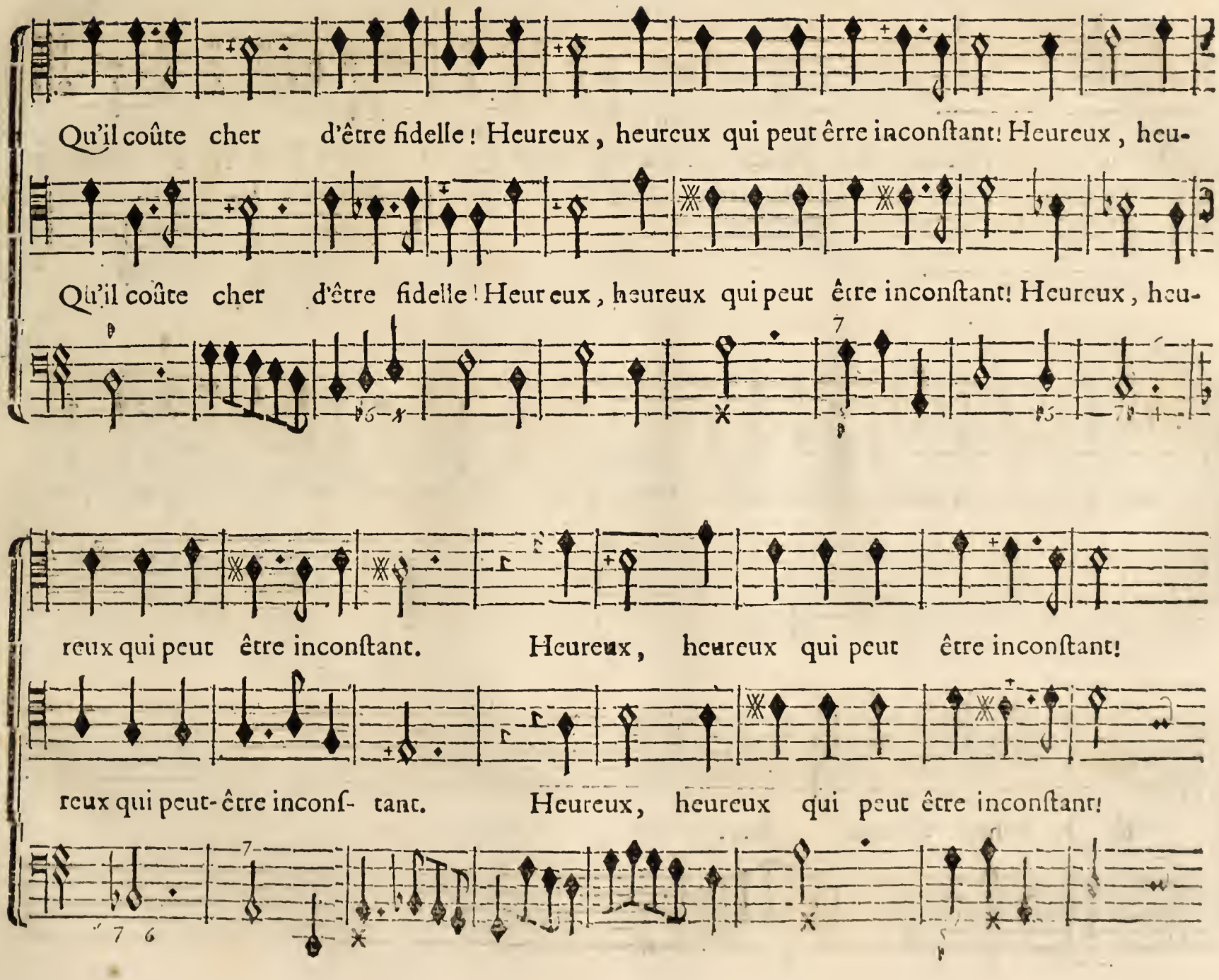

cœur ne risque rien A choisir une autre chaîne ; C'est toûjours un bien De chan-

ALPHE'E.

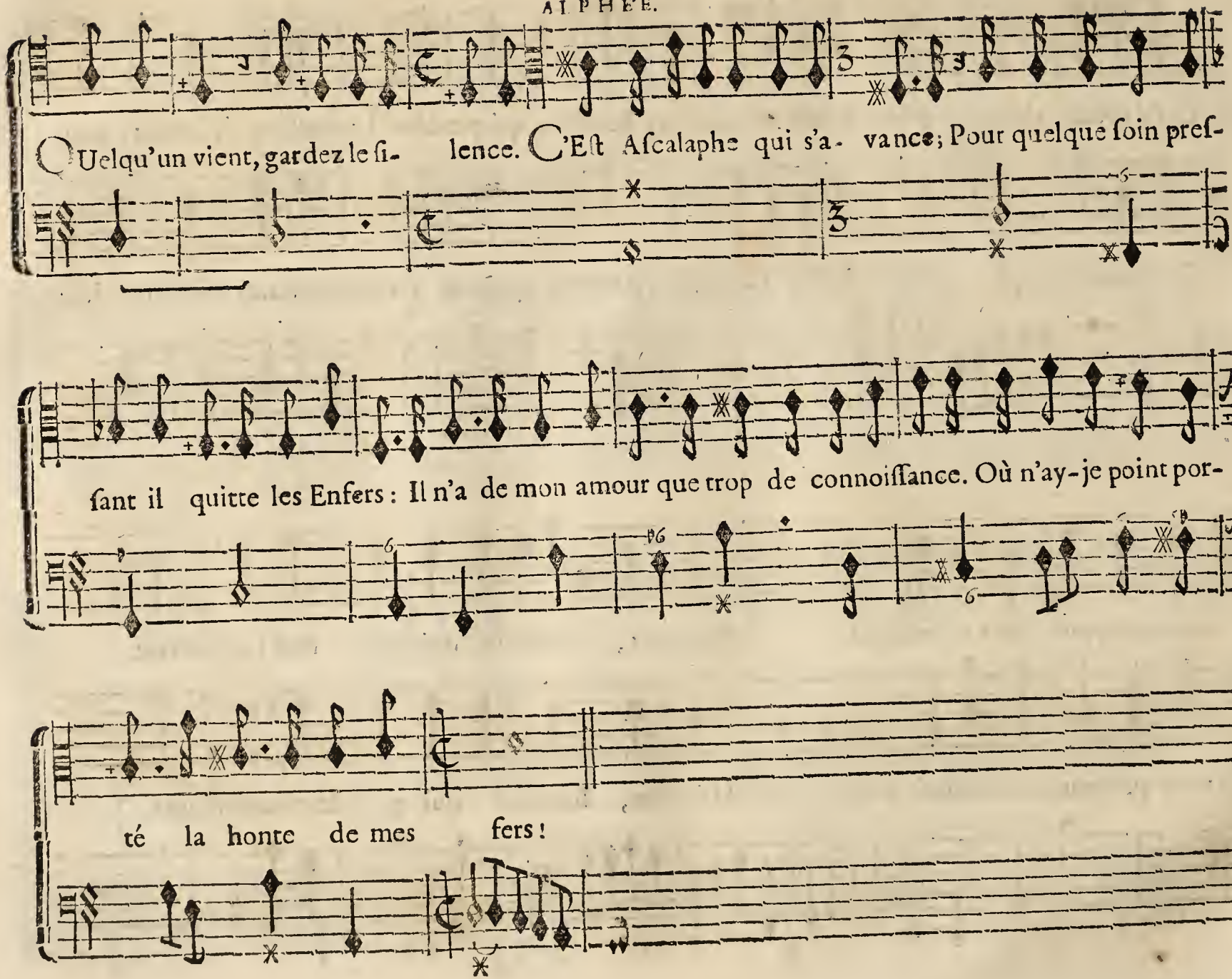

ger de pei- ne. HEureux, heureux qui peut être incons- tant ! Rebuté des ri-


gueur d'une haine éter- nelle, J'ay voulu la quitter, cette Beauté cru. elle, Et j'é-
prouve qu'en la quittant Mon cœur eſt encor moins content, J'ay feint de reſſentir une flâme nou-
velle, J'ay fait voir à ſes yeux un dépit éclat- tant; Mais, helas! dans le même inſ-


tant Je brûlois en se- cret, je languissois pour elle, Et je ne l'aimay jamais
tant. Qu'il coûte cher d'être fi- dele! Heureux, heureux qui peut être inconst- tant!
DUO.
ALPHE'E.
QU'il coû-te cher d'être fi- delle! Heureux, heureux qui peut être inconstant!
CRINISE.
QU'il coûte cher d'être fidelle! Heureux, heureux qui peut être inconstant!


Qu'il coûte cher d'être fidelle ! Heureux, heureux qui peut être inconſtant! Heureux, heu-
Qu'il coûte cher d'être fidelle ! Heureux, heureux qui peut être inconſtant! Heureux, heu-
reux qui peut être inconſtant. Heureux, heureux qui peut être inconſtant!
reux qui peut-être inconſ- tant. Heureux, heureux qui peut être inconſtant!

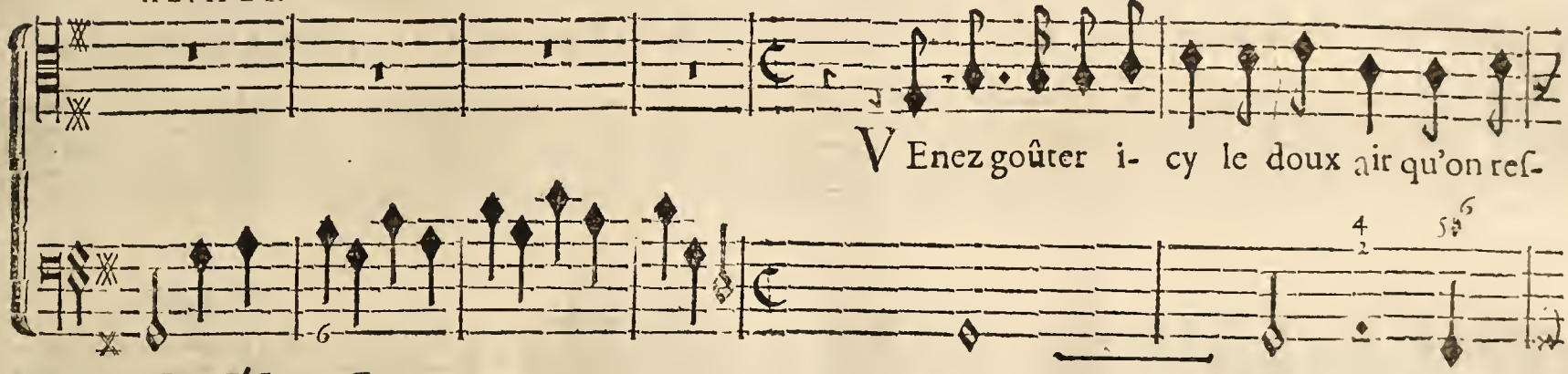
ALPHE'E.


QUelqu'un vient, gardez le si- lence. C'Eſt Aſcalaphe qui s'a- vance; Pour quelque ſoin preſ-
ſant il quitte les Enfers: Il n'a de mon amour que trop de connoiſſance. Où n'ay-je point por-
té la honte de mes fers!

SCENE II.

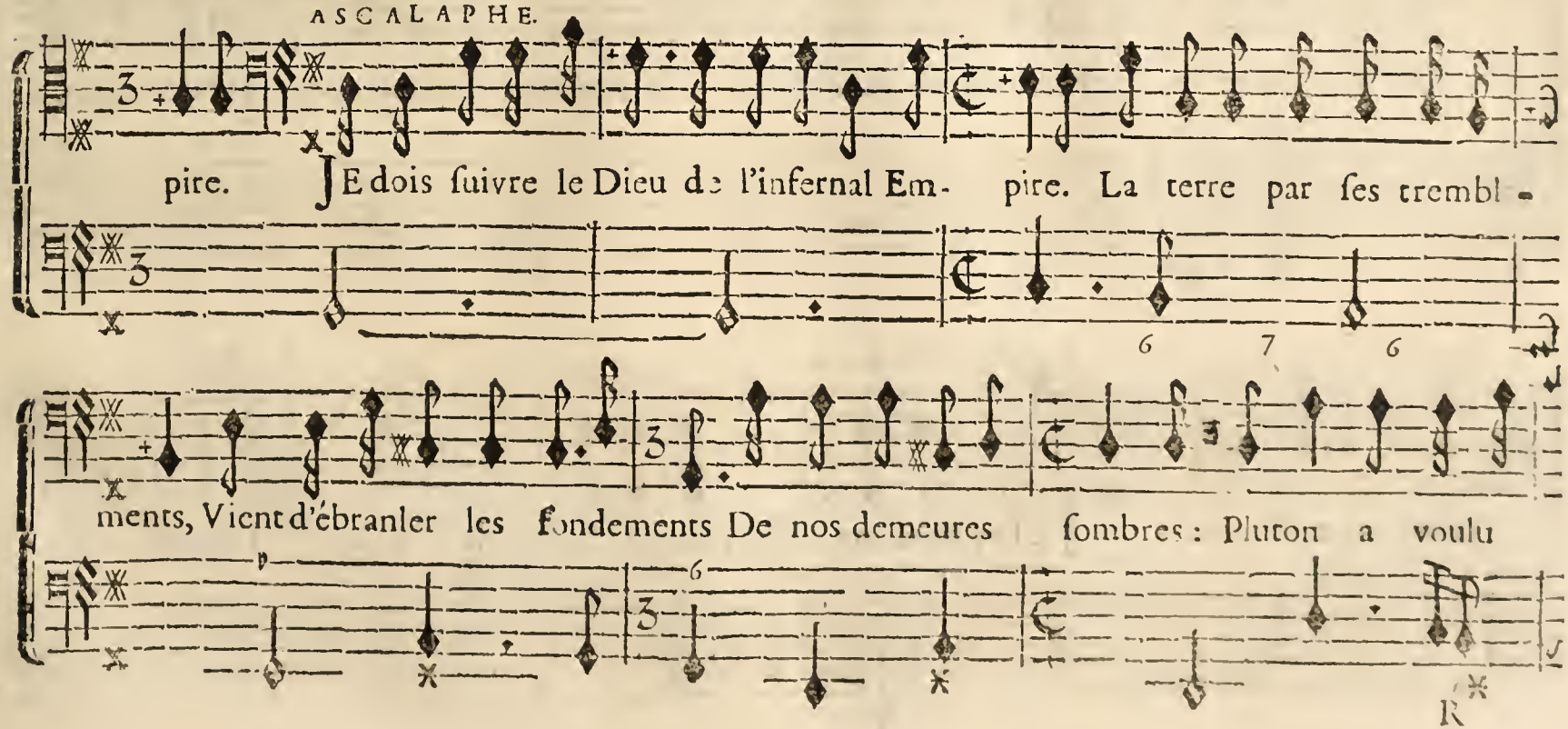
ASCALAPHE, ALPHE'E.

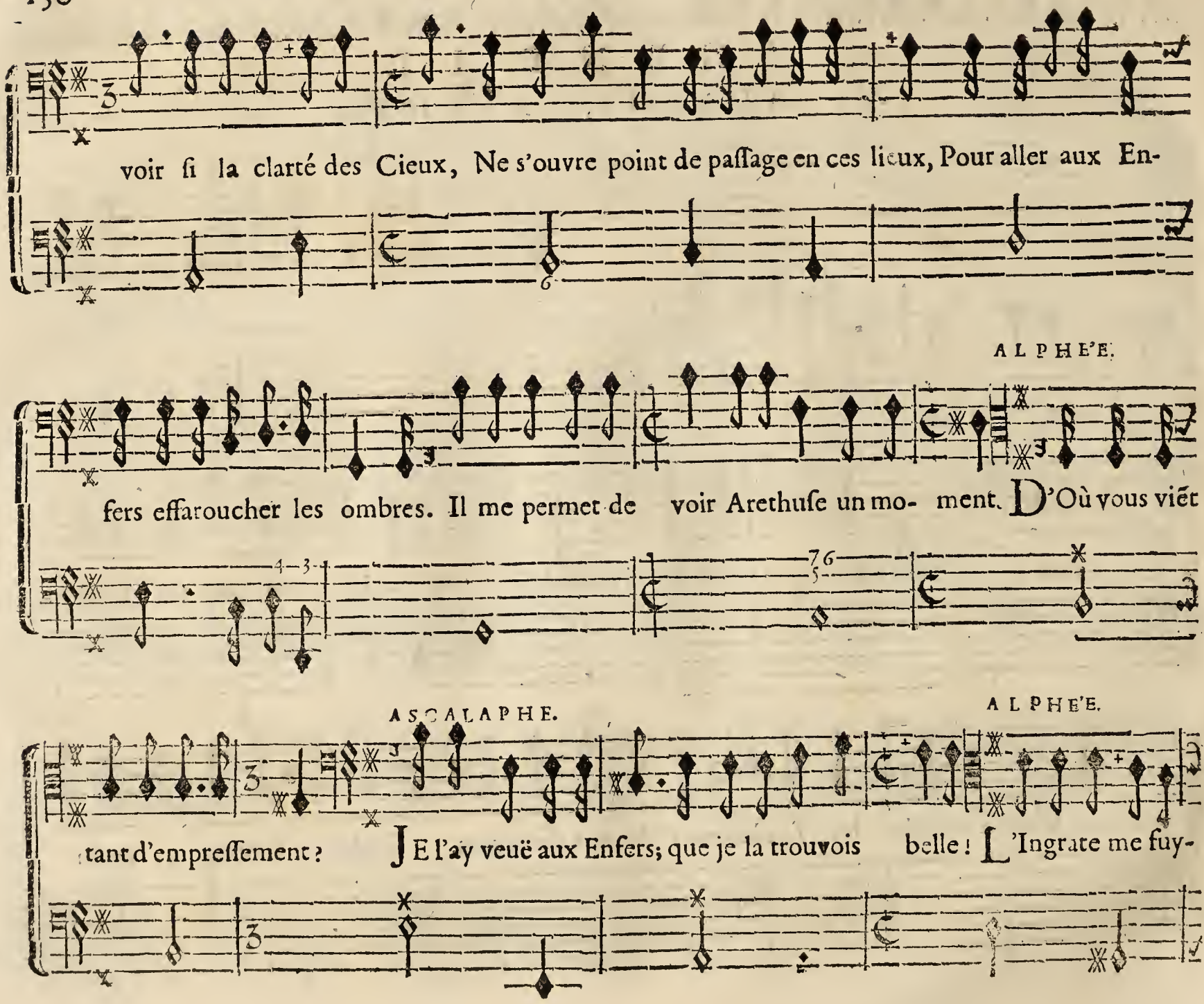
ALPHE'E.



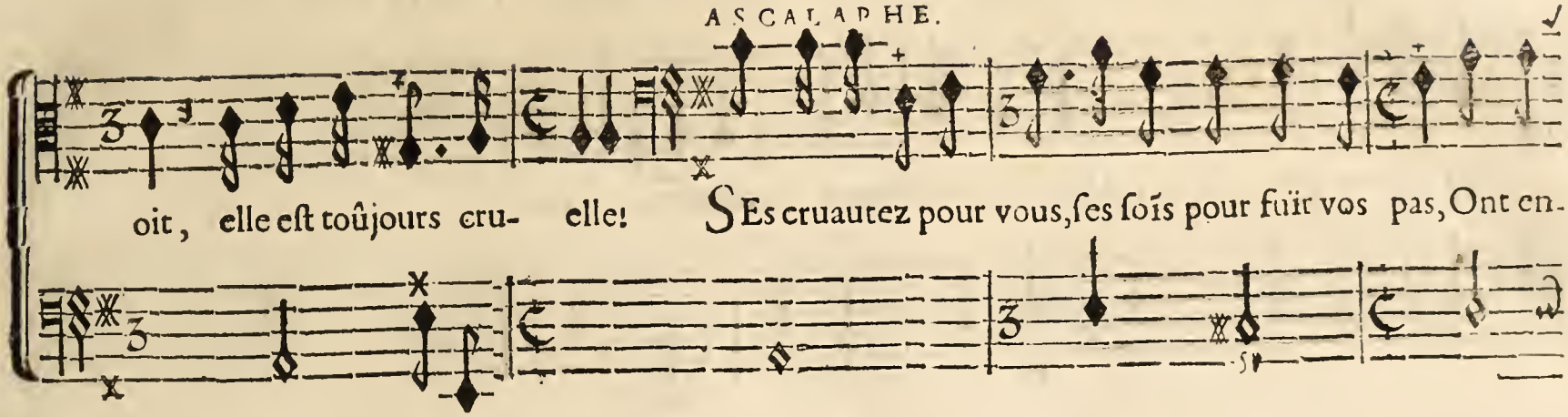
PRE'LUDE.

ASCALAPHE.

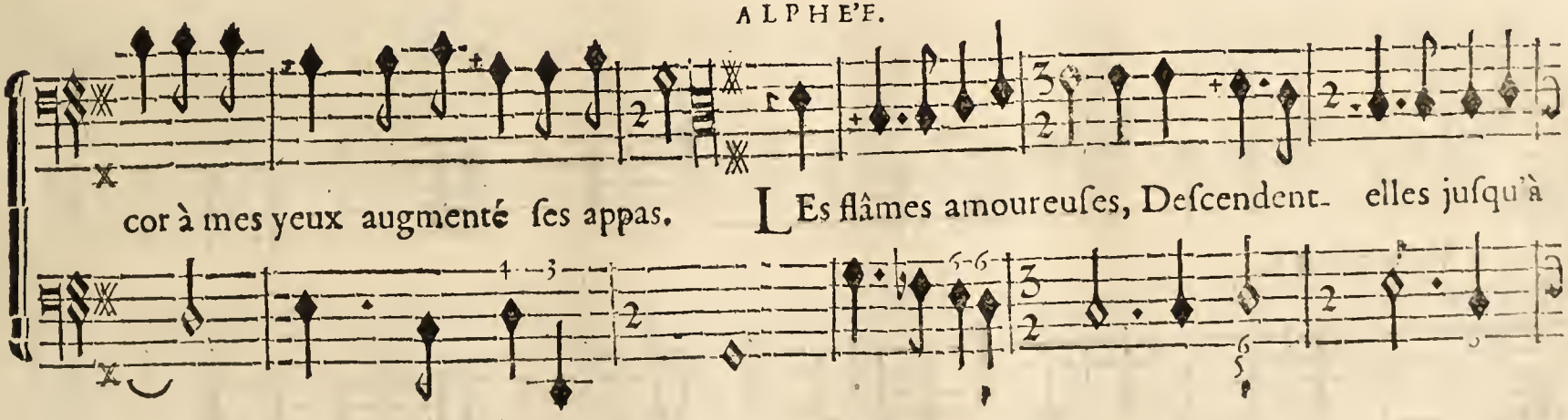


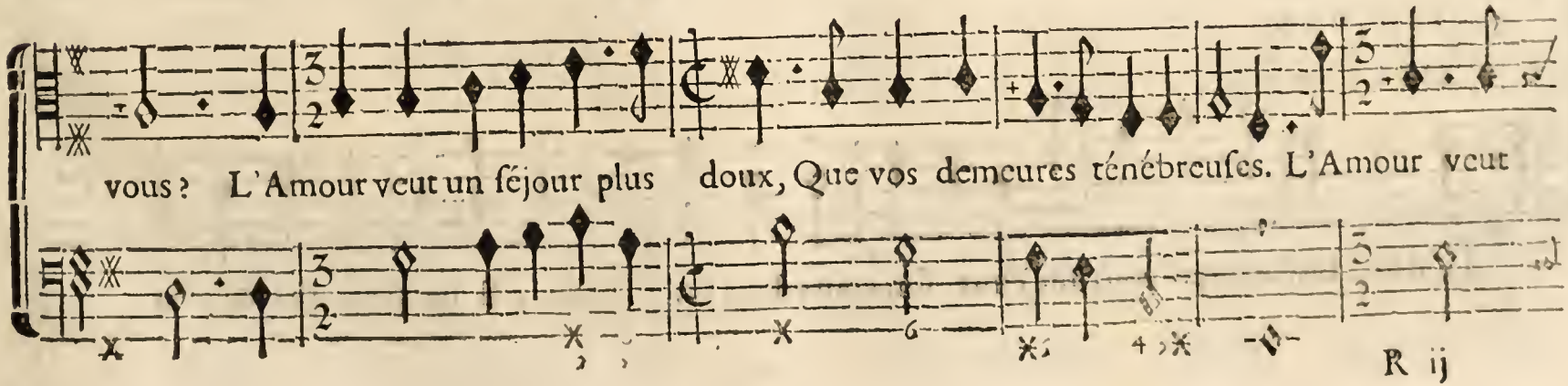

voir si la clarté des Cieux, Ne s'ouvre point de passage en ces lieux, Pour aller aux En-
ALPHE'E.
fers effaroucher les ombres. Il me permet de voir Arethuse un mo- ment. D'Où vous viét
ASCALAPHE.
ALPHE'E.
tant d'empressement? JE l'ay veuë aux Enfers; que je la trouvois belle! L'Ingrate me fuy-

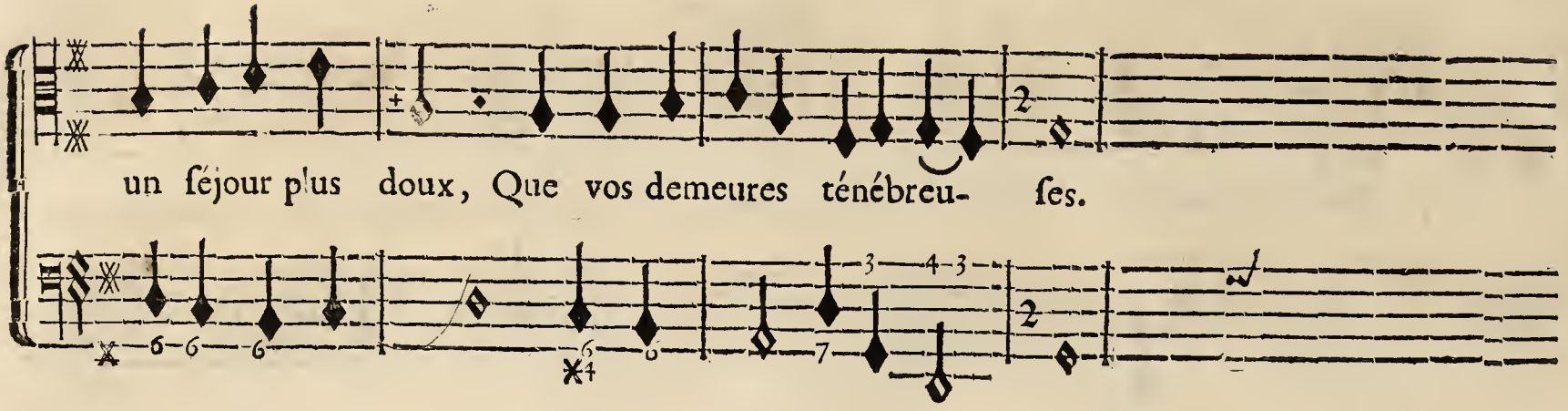
ASCALAPHE.



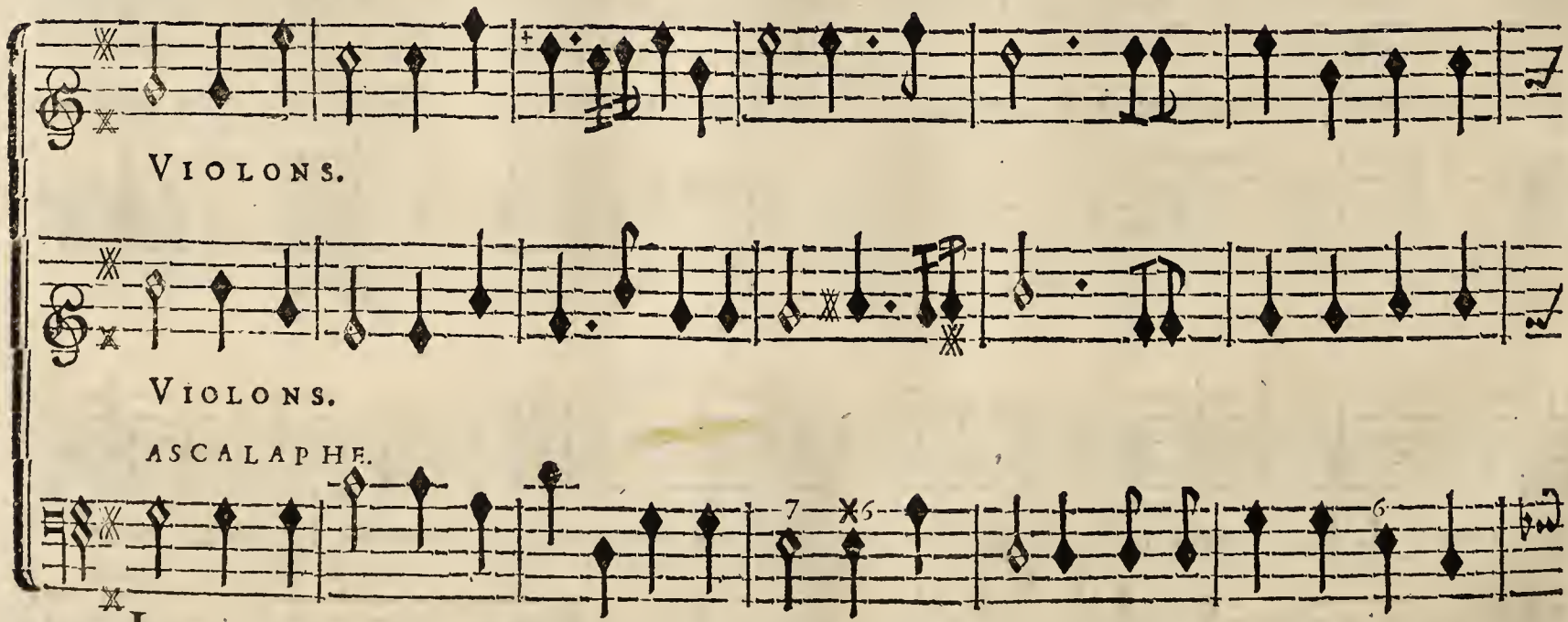
ALPHE'E.



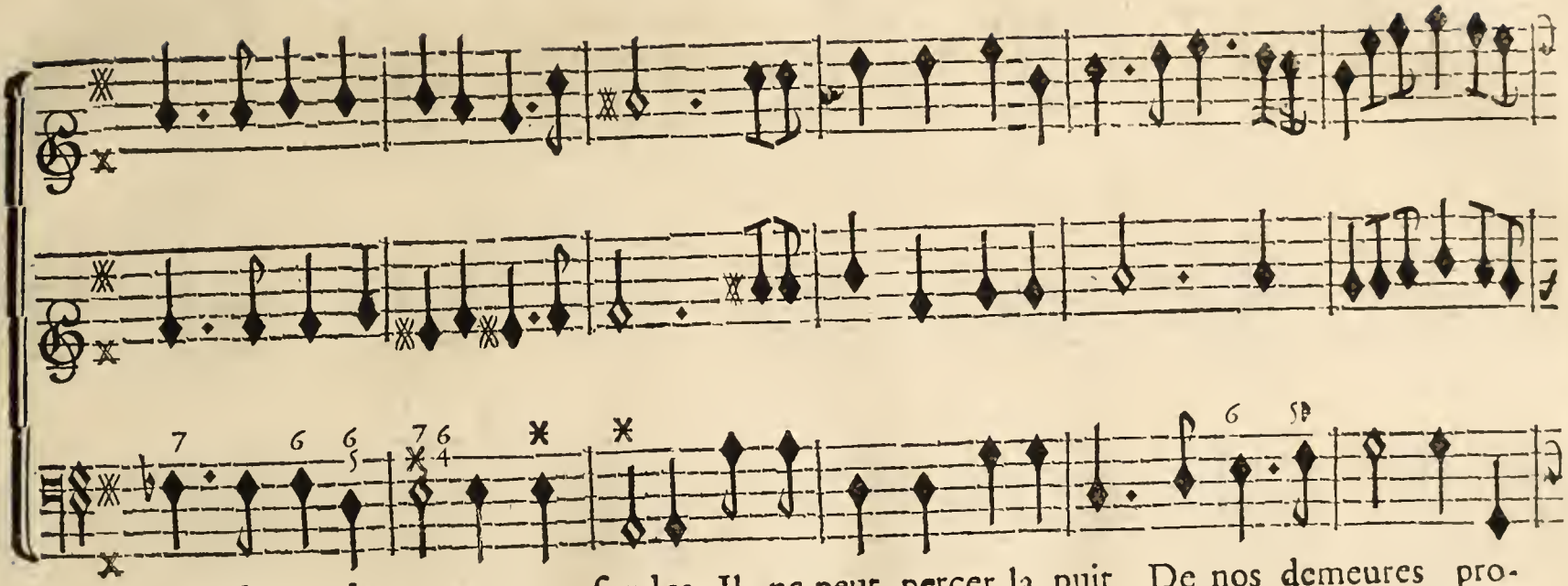


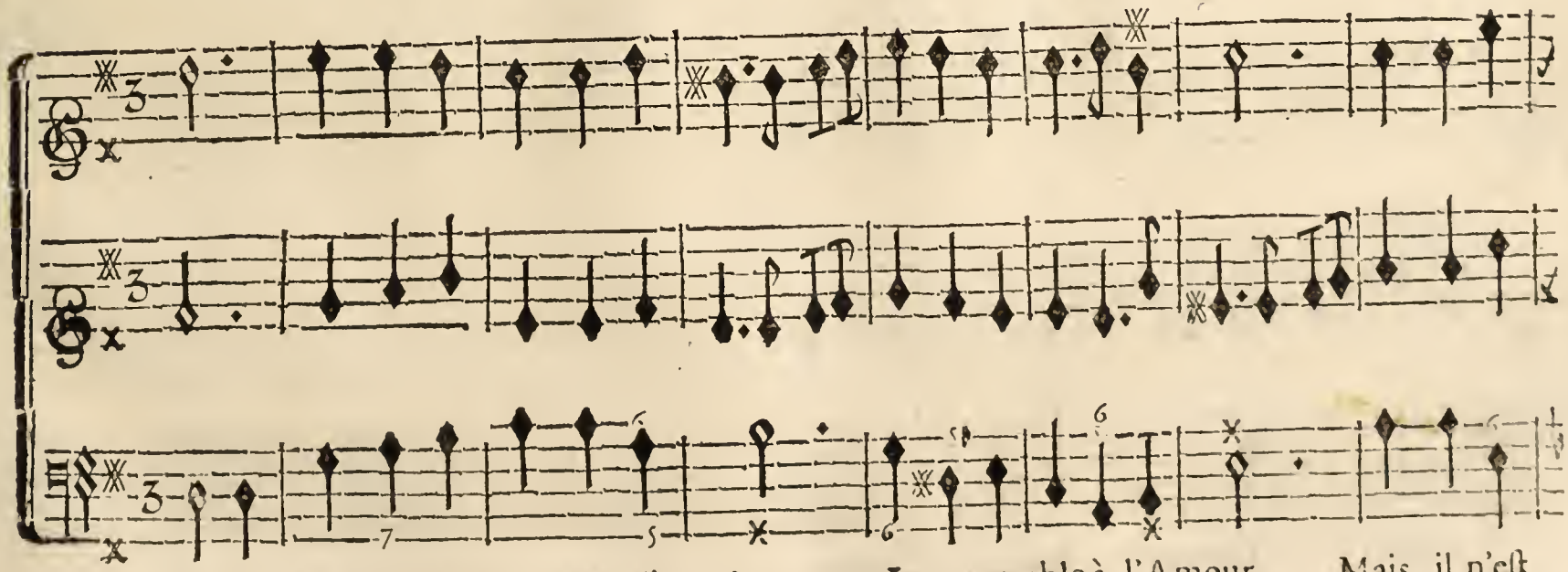


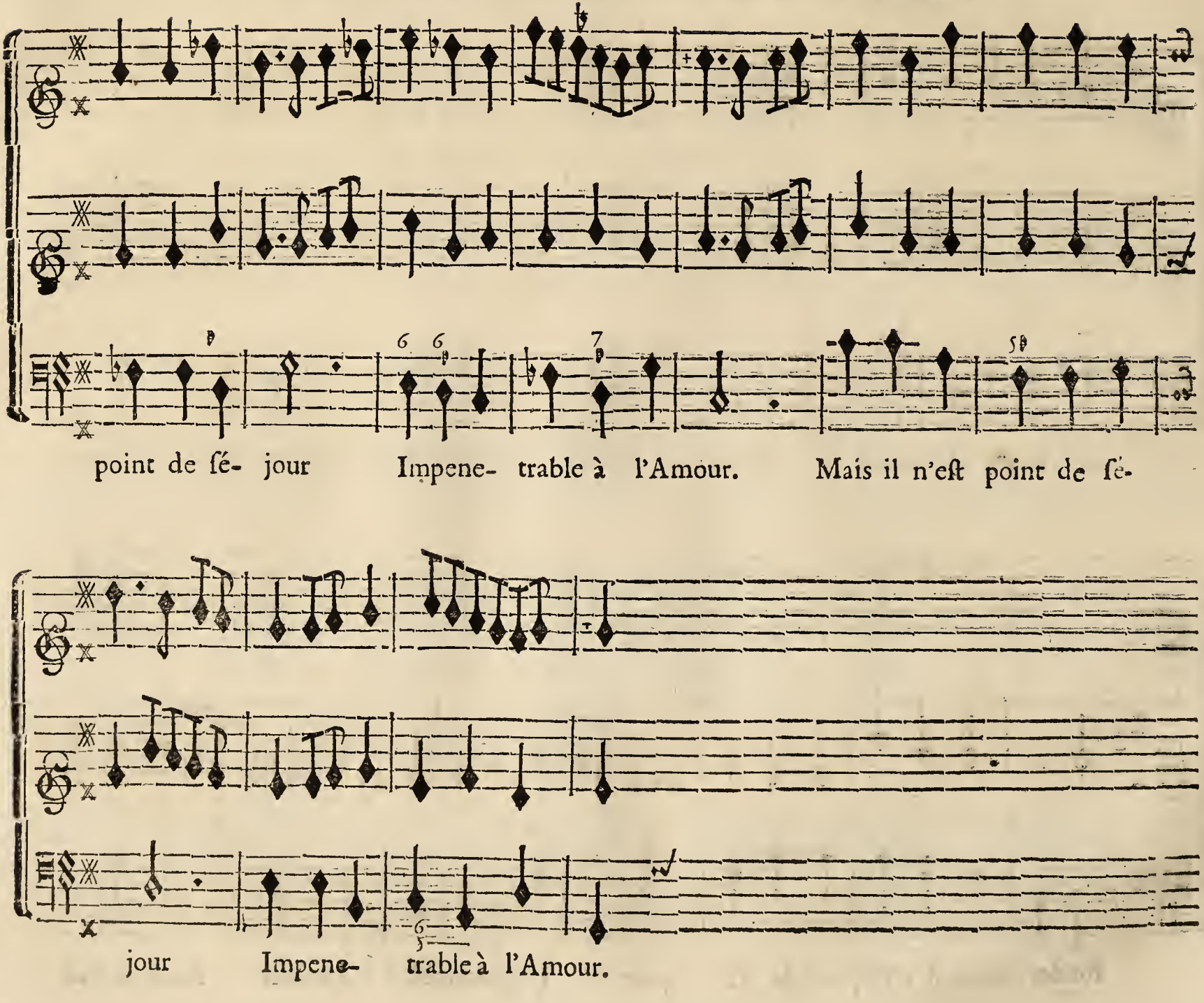
un ſéjour plus doux, Que vos demeures ténébreu- ſes.



L'Aſtre brillant qui vous luit Finit ſon cours dans les ondes, Il ne peut percer la


nuit de nos demeures pro- fondes: Il ne peut percer la nuit De nos demeures pro-


fondes: Mais il n'eſt point de ſé- jour Impenetrable à l'Amour. Mais il n'eſt


point de ſé- jour Impene- trable à l'Amour. Mais il n'eſt point de ſé-
jour Impene- trable à l'Amour.

ALPHE'E.

QU'eſperez-vous d'une ame ſi ſé- vere? Mon amour ne peut l'émouvoir.

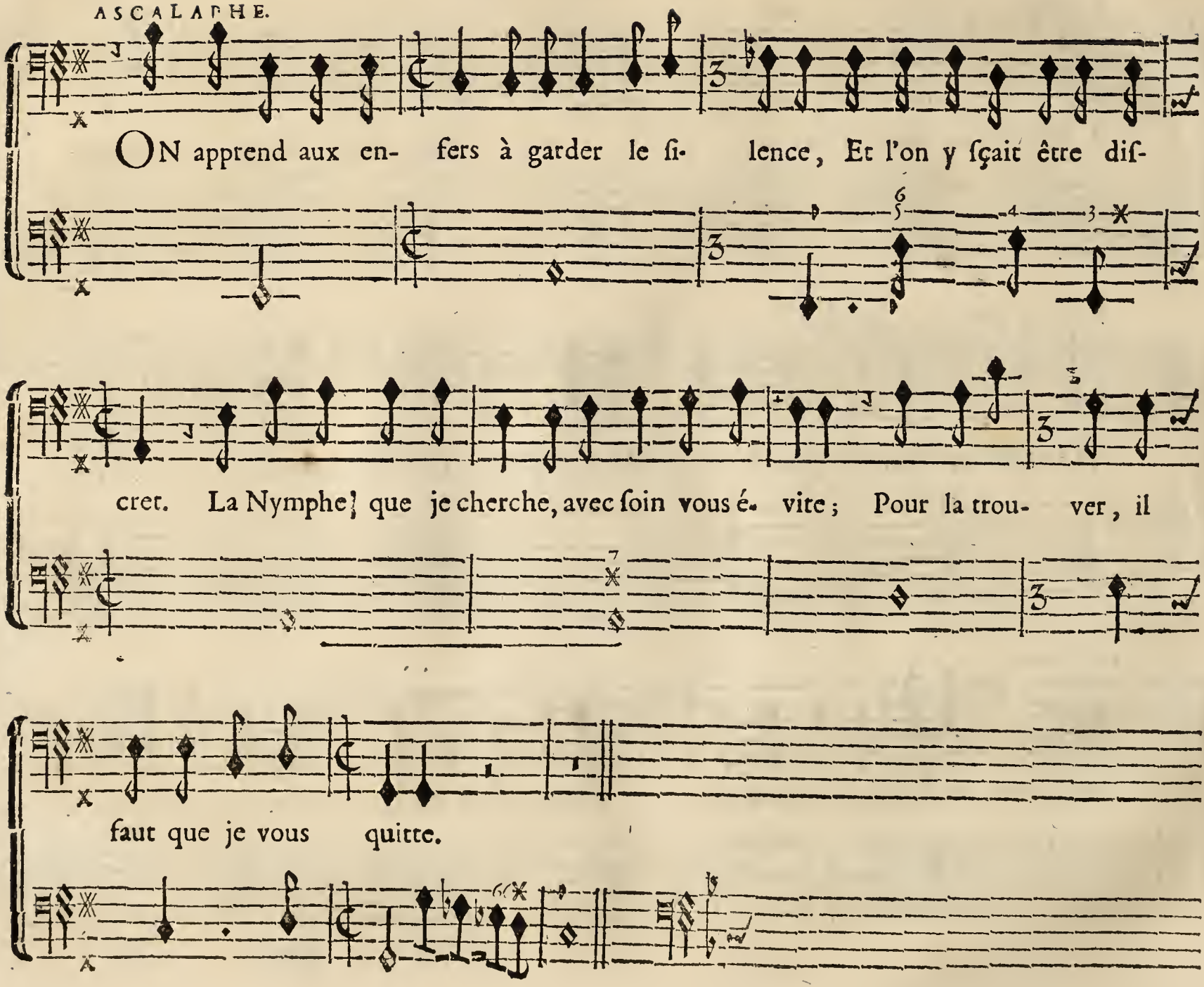
ASCALAPHE.

SI vous ne ſçavez pas le ſecret de luy plaire, Un autre pourra le ſça- voir.

ALPHE'E.

SCaurez-vous de ſon cœur vaincre la reſiſ- tance? Eſt ce aux Enfers qu'on apprend ce ſe- cret?

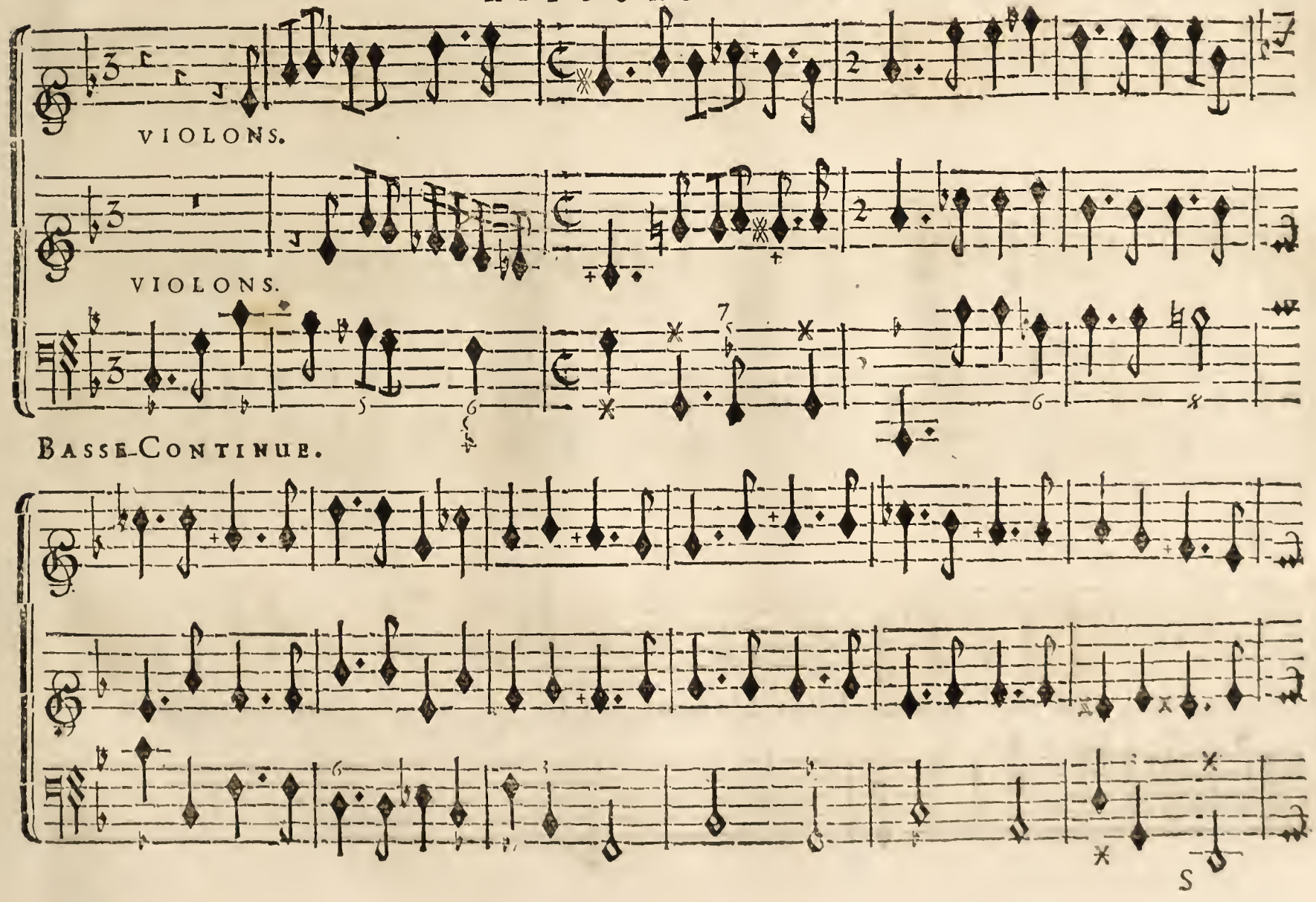
ASCALAPHE.

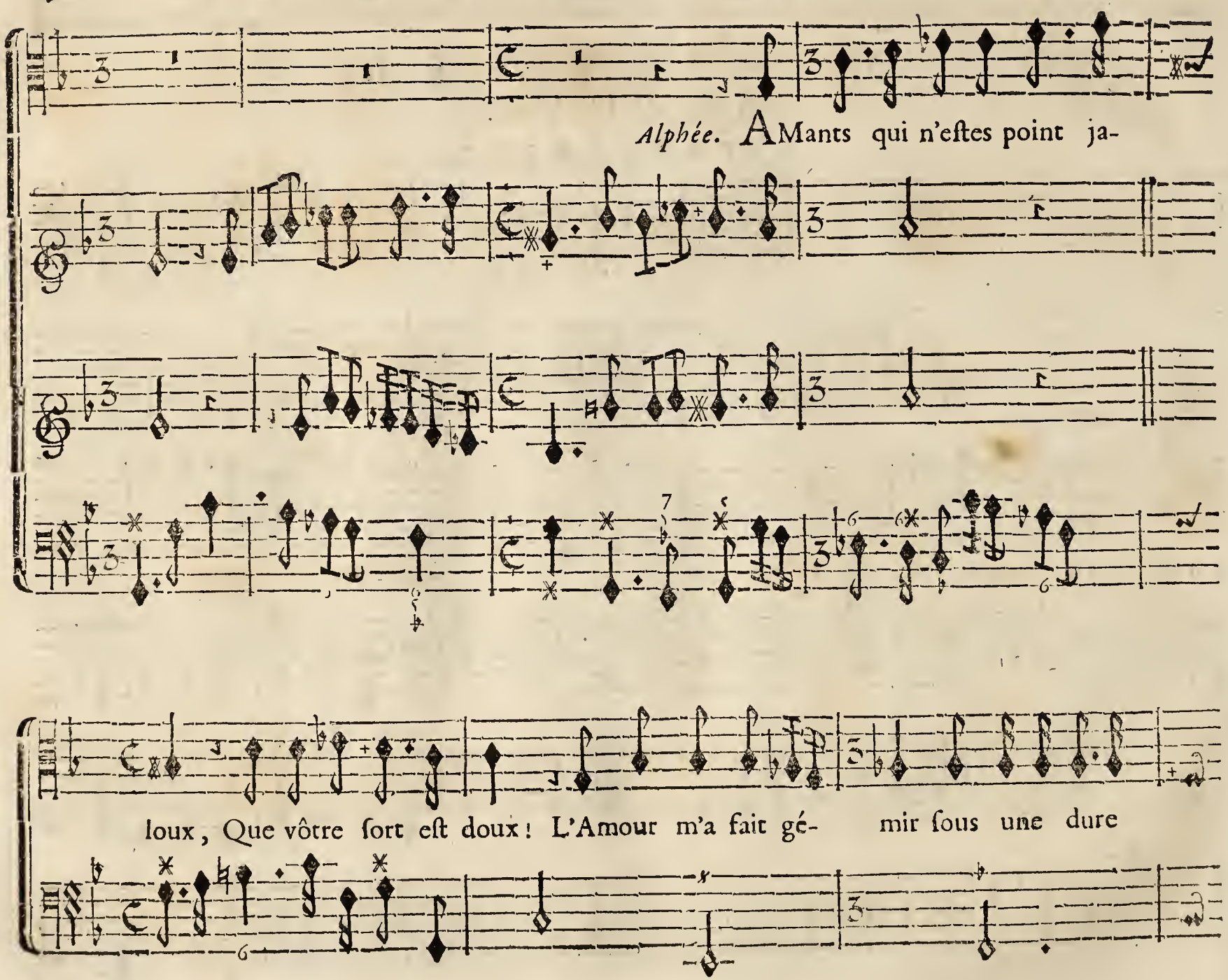

ON apprend aux en- fers à garder le si- lence, Et l'on y ſçait être diſ-
cret. La Nymphe, que je cherche, avec ſoin vous é- vite; Pour la trou- ver, il
faut que je vous quitte.

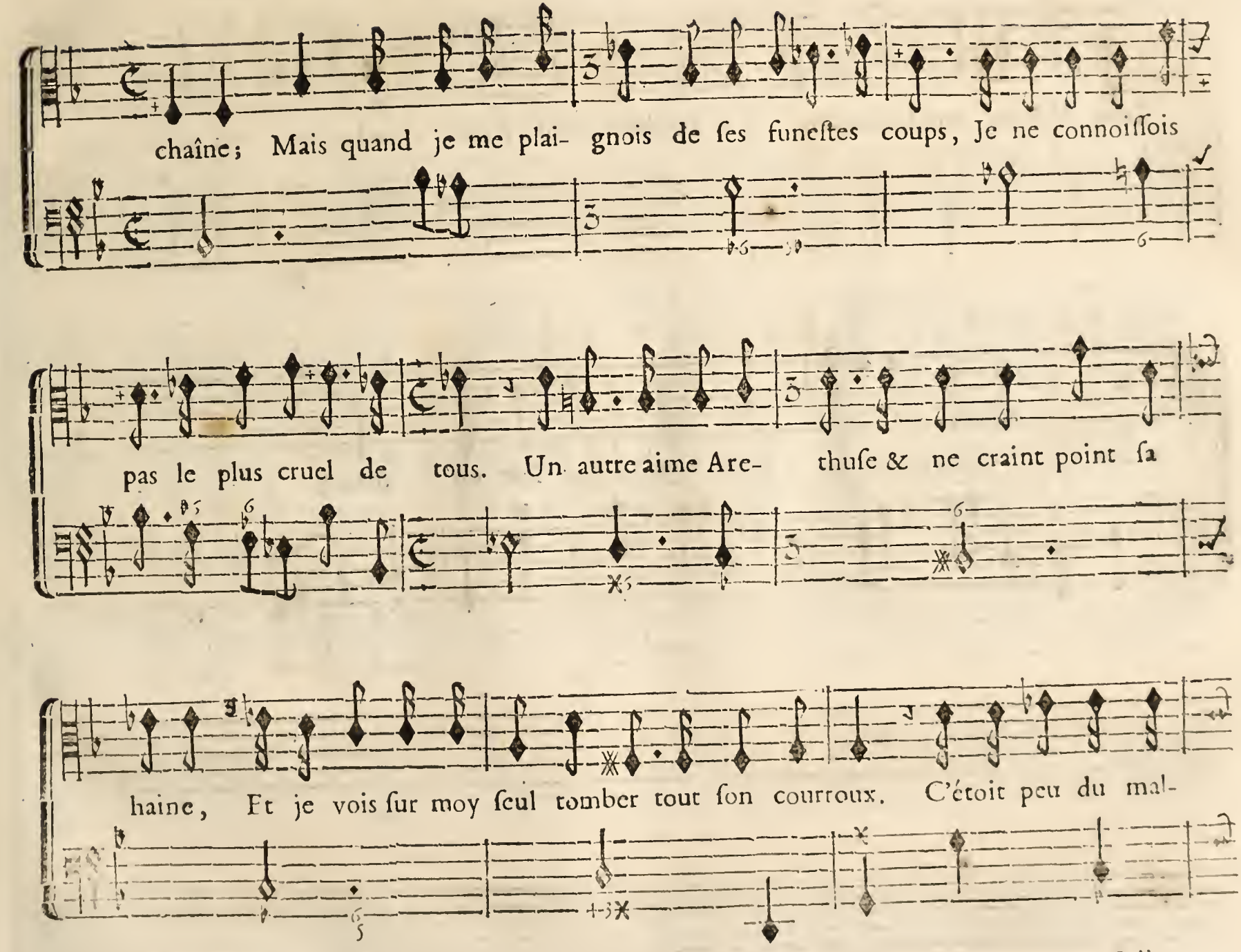
SCENE III.

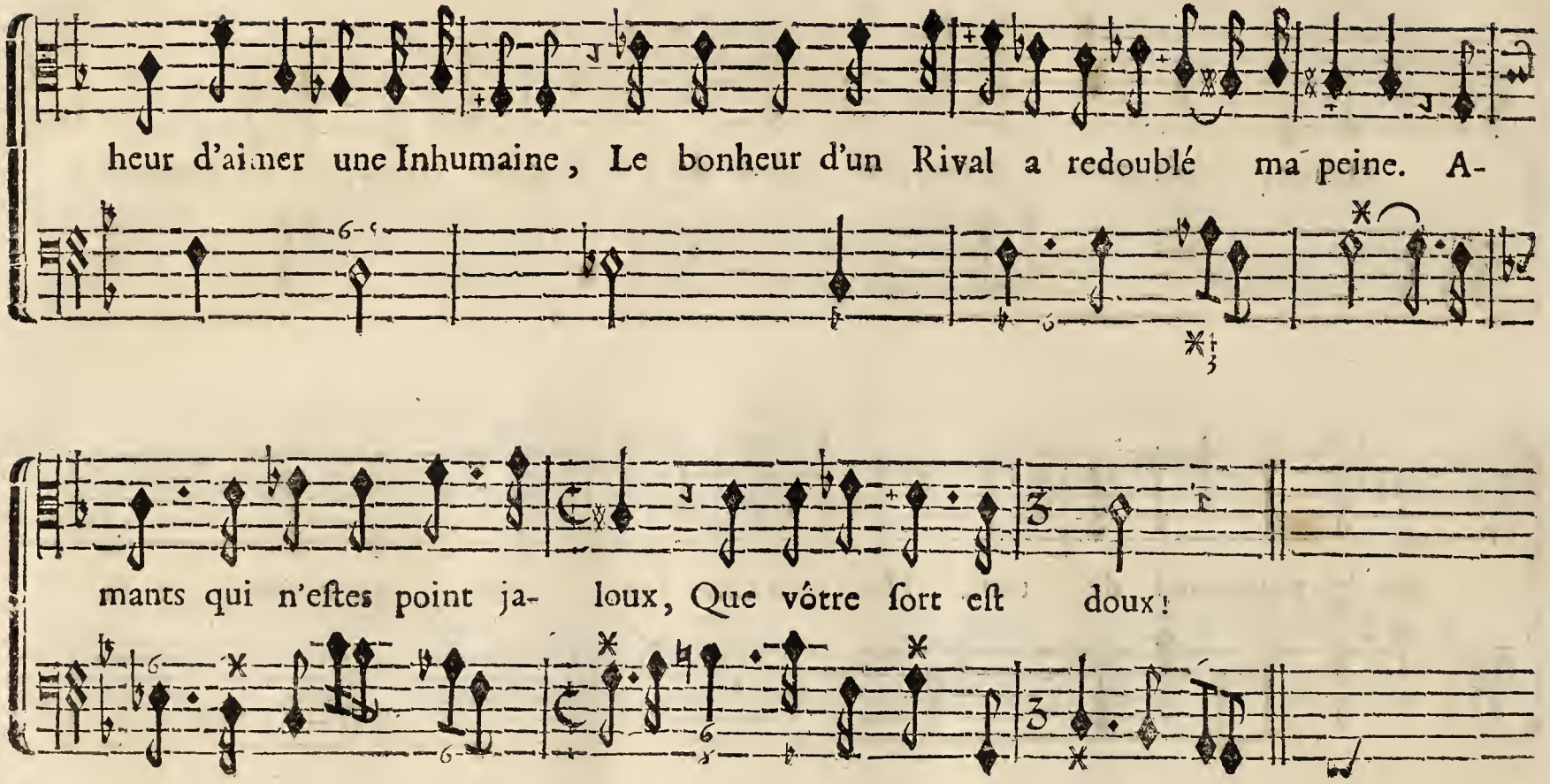
ALPHE'E.

RITOURNELLE.



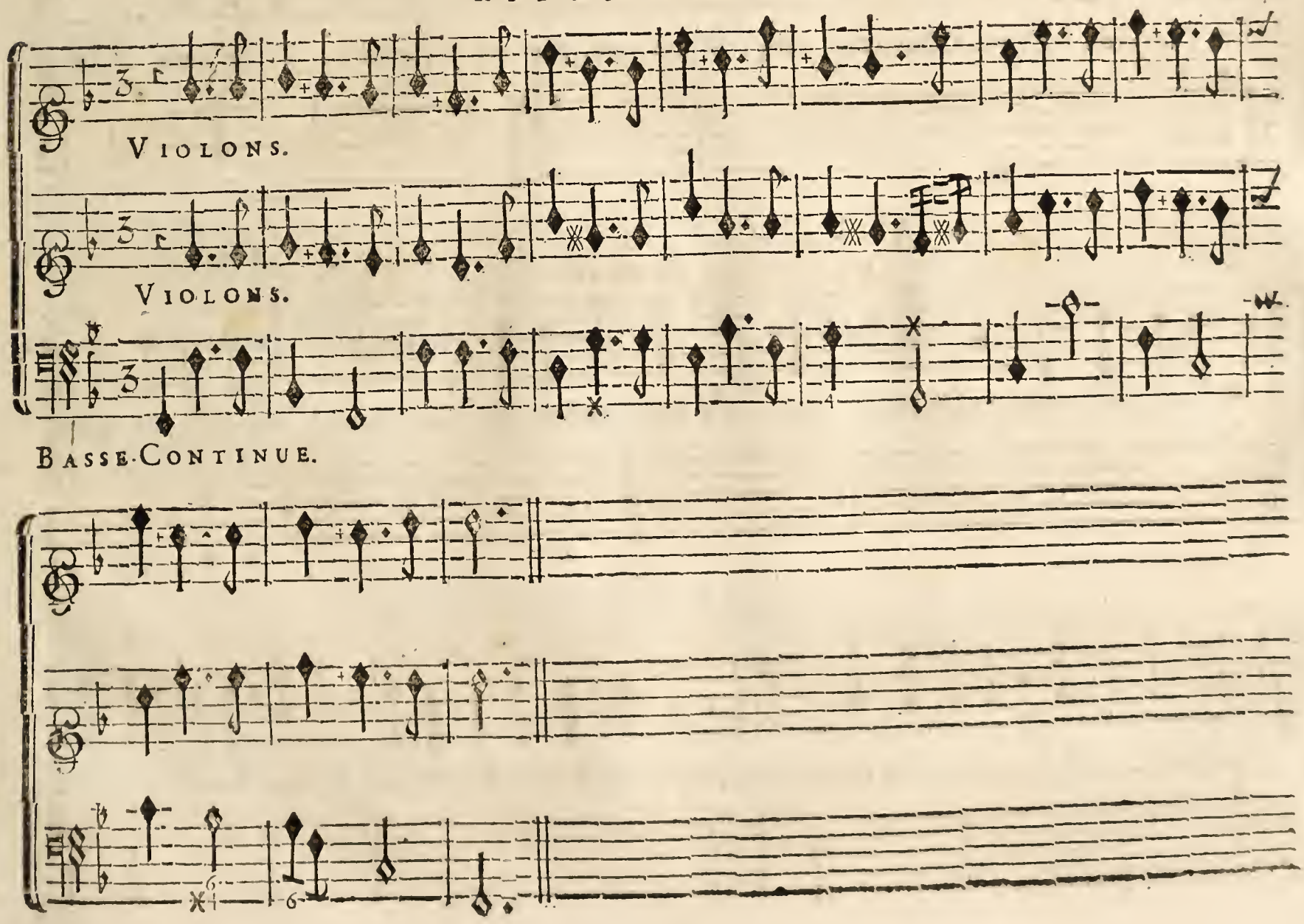

Alphée. AMants qui n'eſtes point ja-
loux, Que vôtre ſort eſt doux! L'Amour m'a fait gé- mir ſous une dure


chaîne; Mais quand je me plai- gnois de ſes funeſtes coups, Je ne connoiſſois
pas le plus cruel de tous. Un autre aime Are- thuſe & ne craint point ſa
haine, Et je vois ſur moy ſeul tomber tout ſon courroux. C'étoit peu du mal-

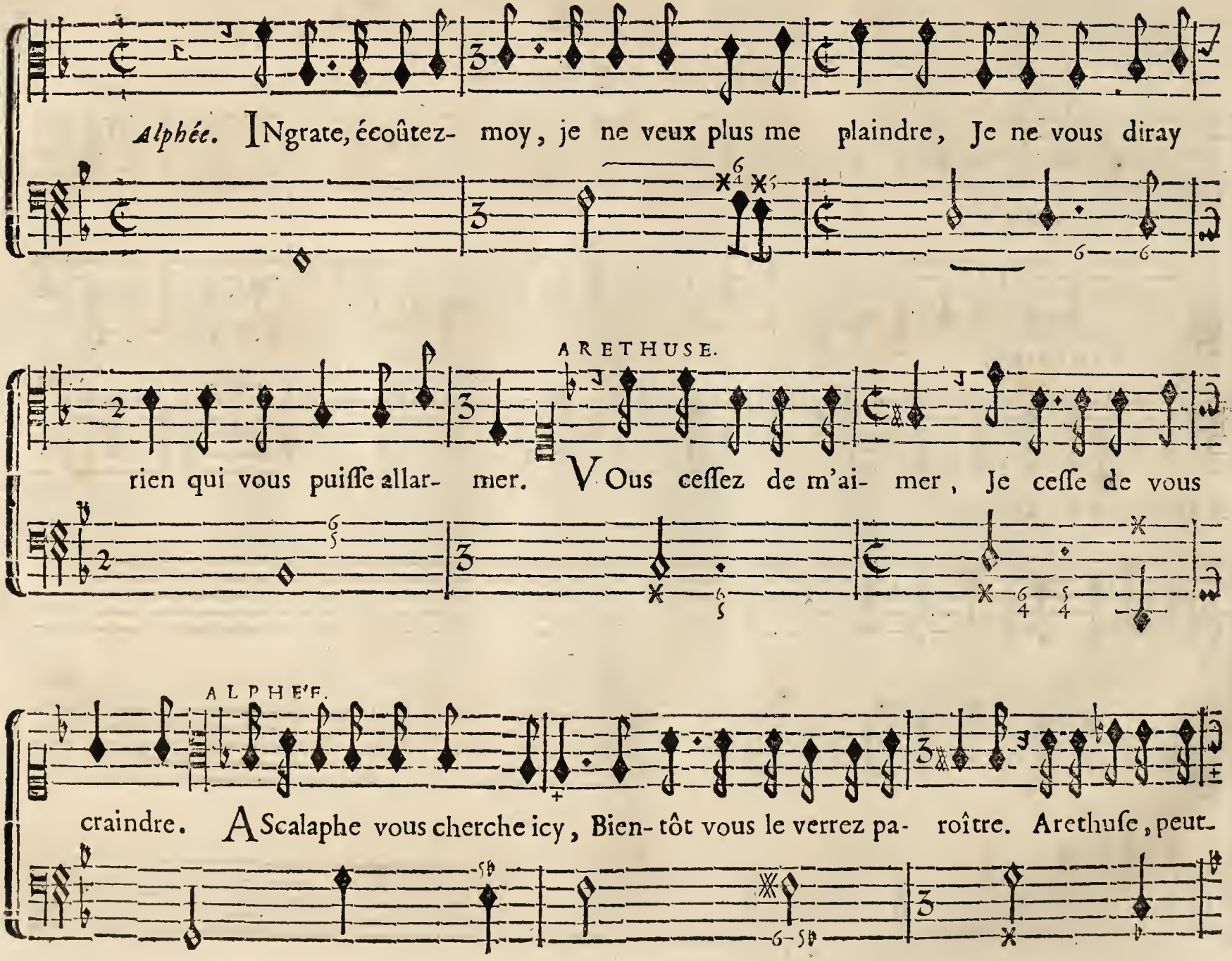

heur d'aimer une Inhumaine, Le bonheur d'un Rival a redoublé ma peine. A-
mants qui n'eſtes point ja- loux, Que vôtre ſort eſt doux!

SCENE IV.

RITOURNELLE.



ALPHE'E, ARETHUSE.



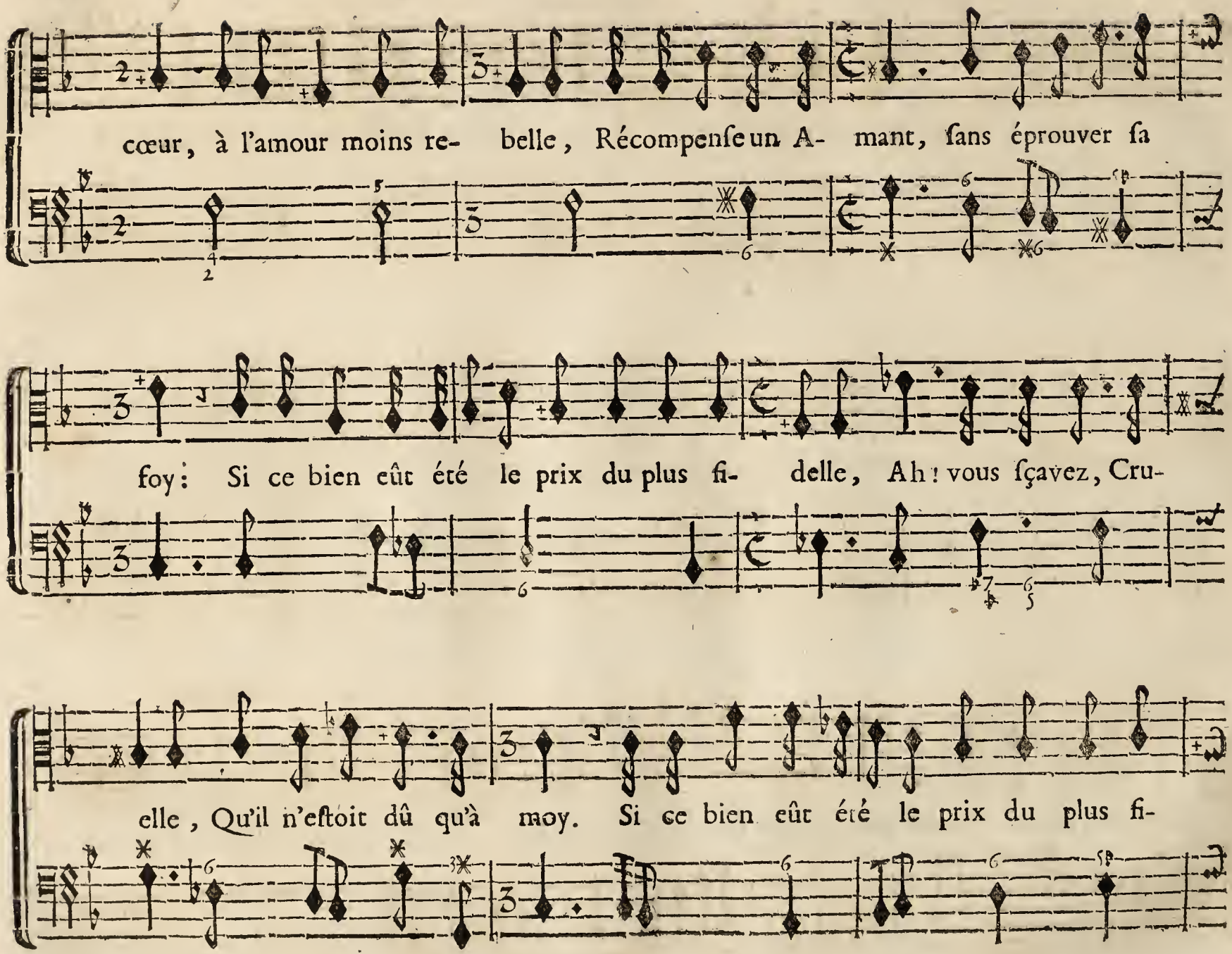
ARETHUSE.

être, Vous le cherchez auſ- ſi. L'Ai- mable Proſerpine, en vôtre ame, a fait

naître Une nouvelle ardeur; Si vous ne m'aimez plus, que vous ſert de connoître Le ſecret de mon

ALPHE'E.

cœur? Si vous ne m'aimez plus, que vo⁹ ſert de cõnoître Le ſe- cret de mon cœur? Faut-il que vôtre


cœur, à l'amour moins re- belle, Récompenſe un A- mant, ſans éprouver ſa
foy: Si ce bien eût été le prix du plus fi- delle, Ah! vous ſçavez, Cru-
elle, Qu'il n'eſtoit dû qu'à moy. Si ce bien eût été le prix du plus fi-

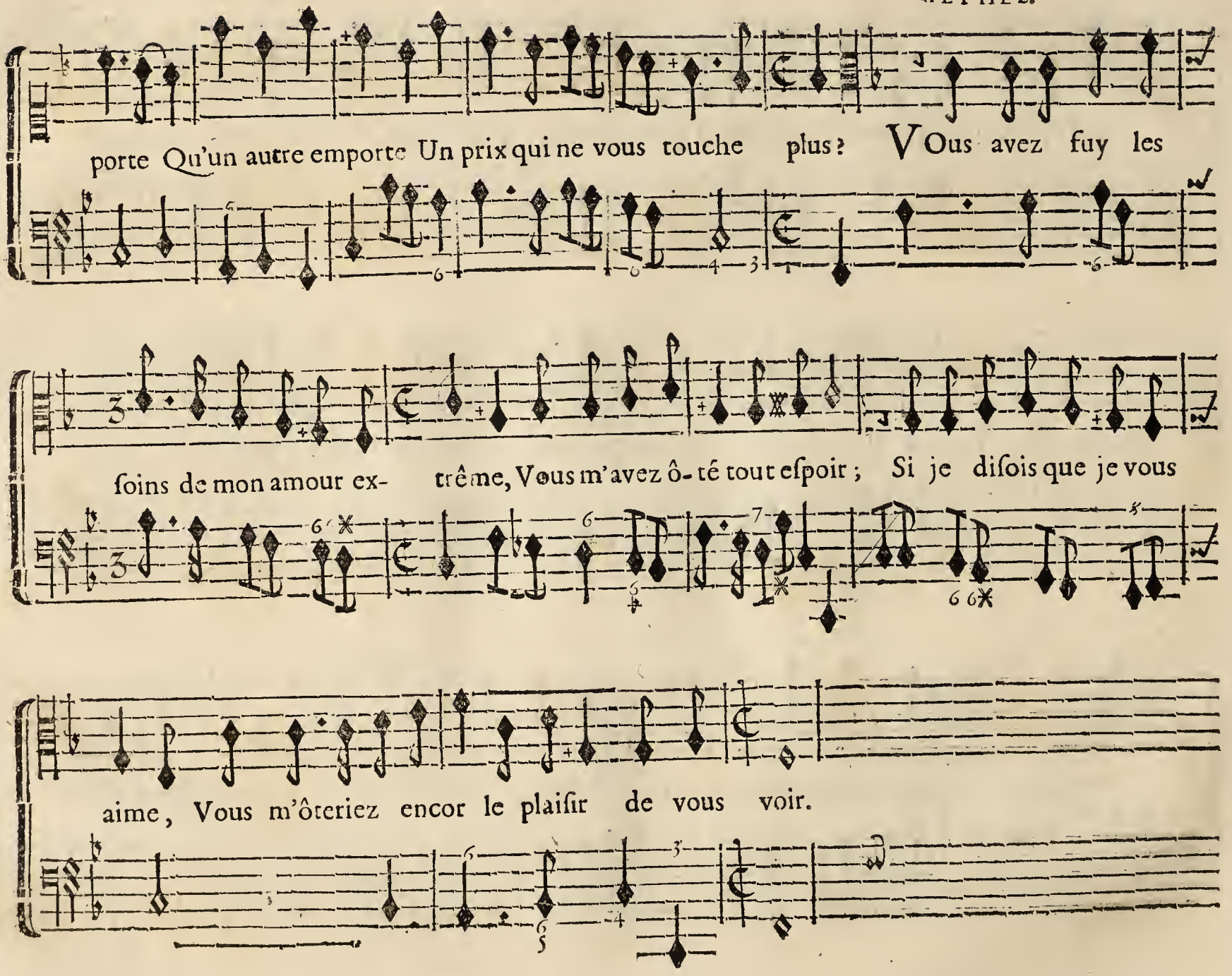
ARETHUSE.

delle ; Ah! vous ſçavez, Cruelle, Qu'il n'étoit dû qu'à moy. VOtre nouvelle

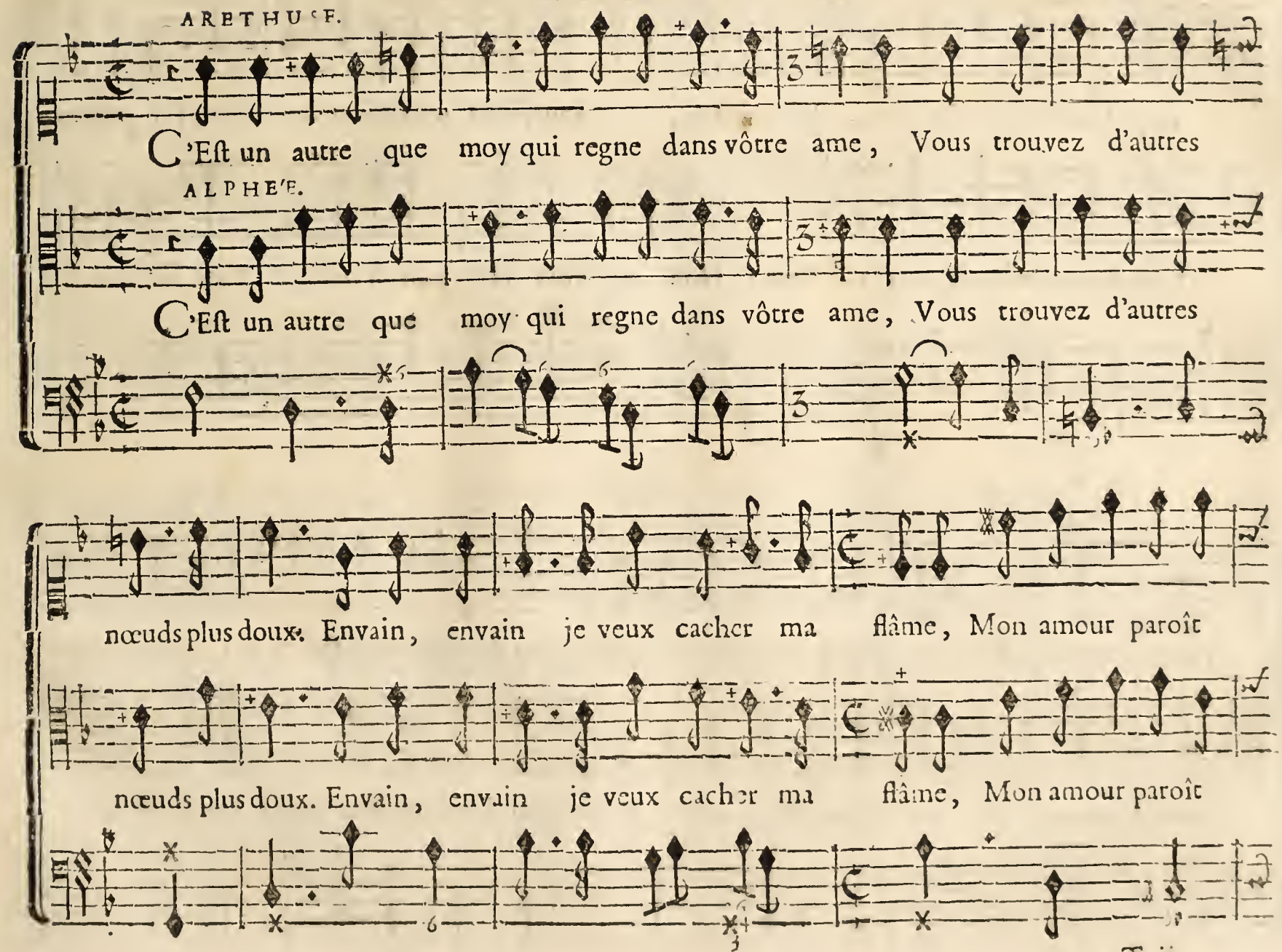
chaîne eſt ſi belle & ſi forte : Pourquoy ſonger en-core à des liens rom- pus ?

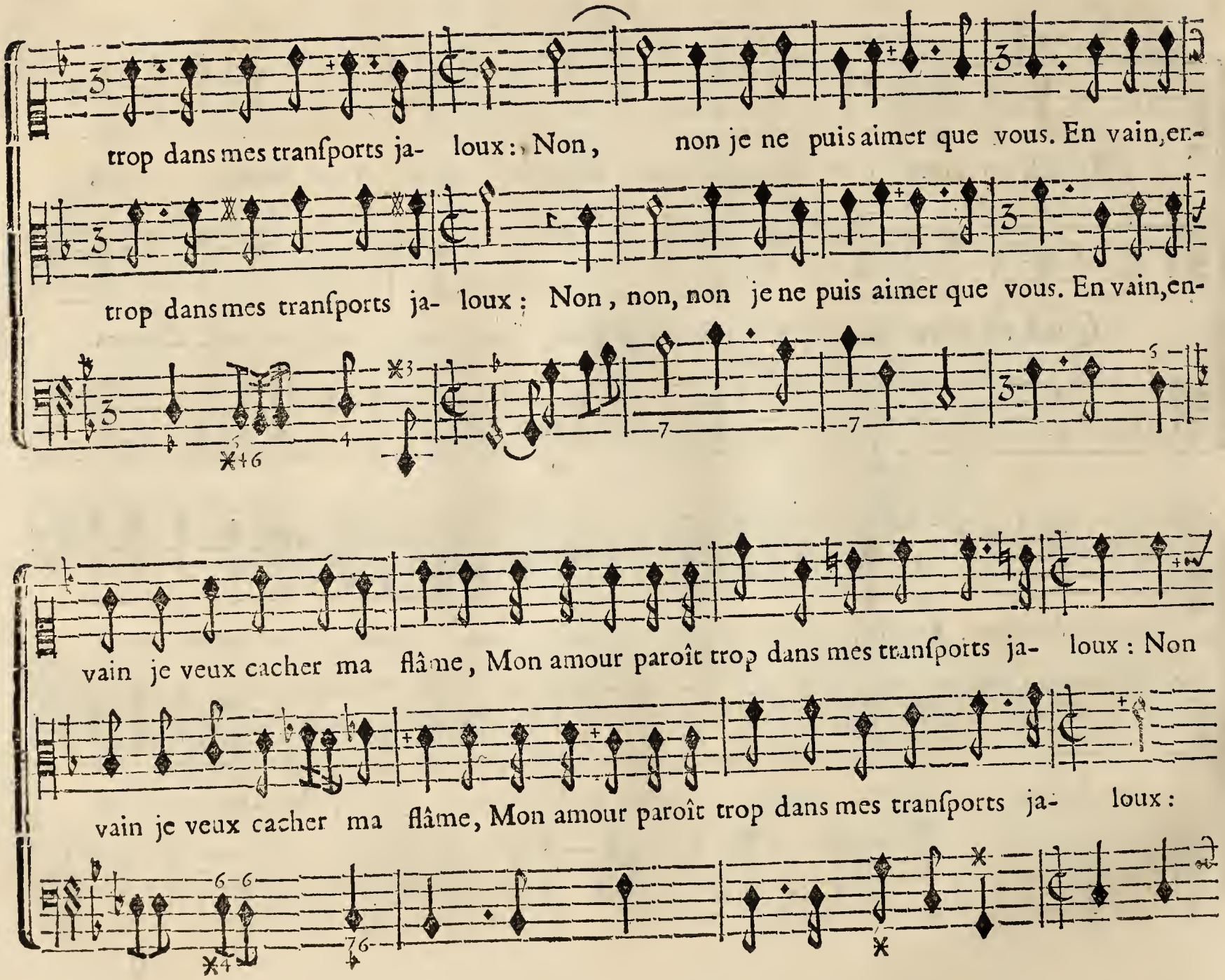
Que vous im- porte Qu'un autre emporte Un prix qui ne vous touche p'us ? Que vous im-

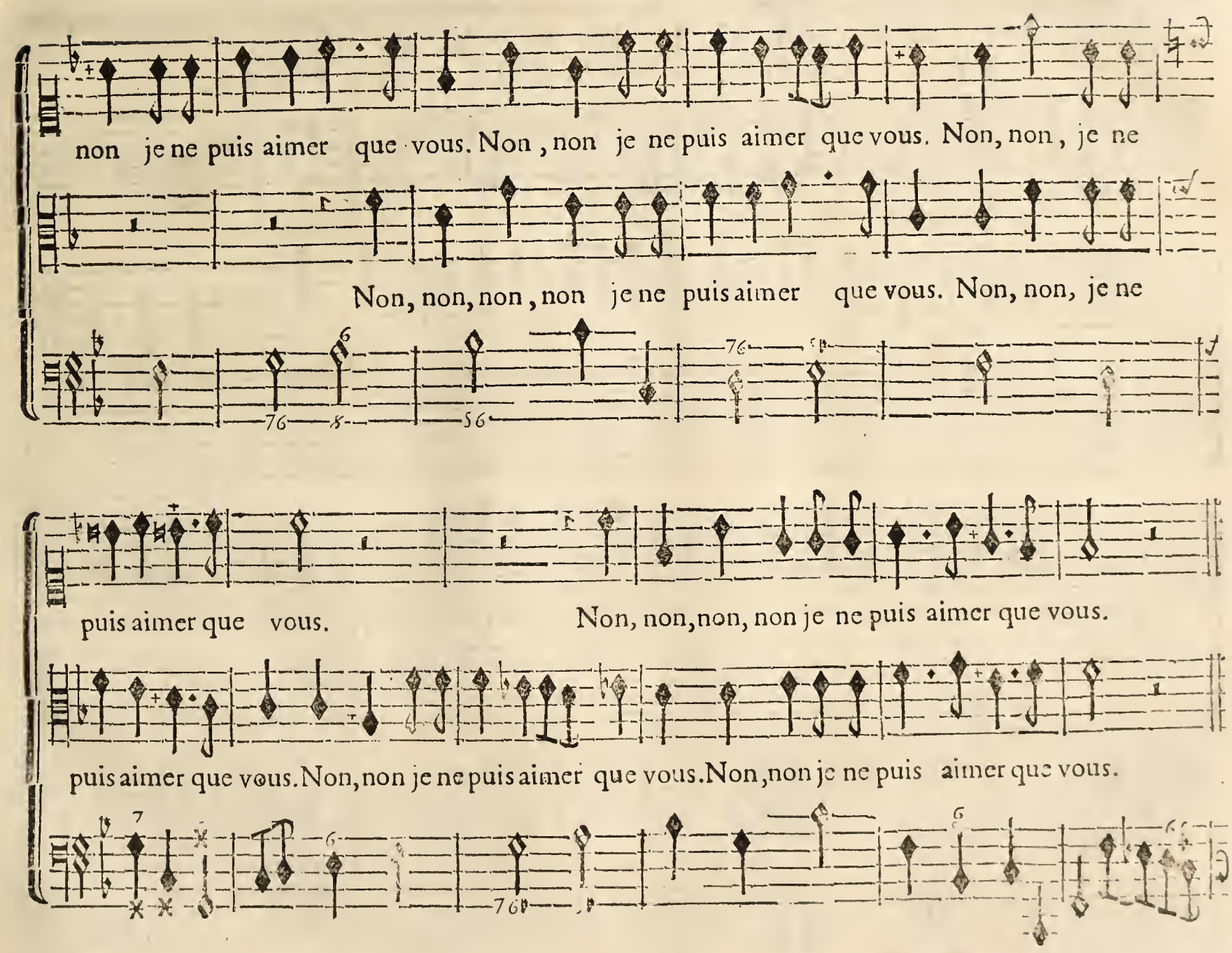
ALPHE'E.


porte Qu'un autre emporte Un prix qui ne vous touche plus? VOus avez fuy les
ſoins de mon amour ex- trême, Vous m'avez ô-té tout eſpoir; Si je diſois que je vous
aime, Vous m'ôteriez encor le plaiſir de vous voir.

ENSEMBLE.

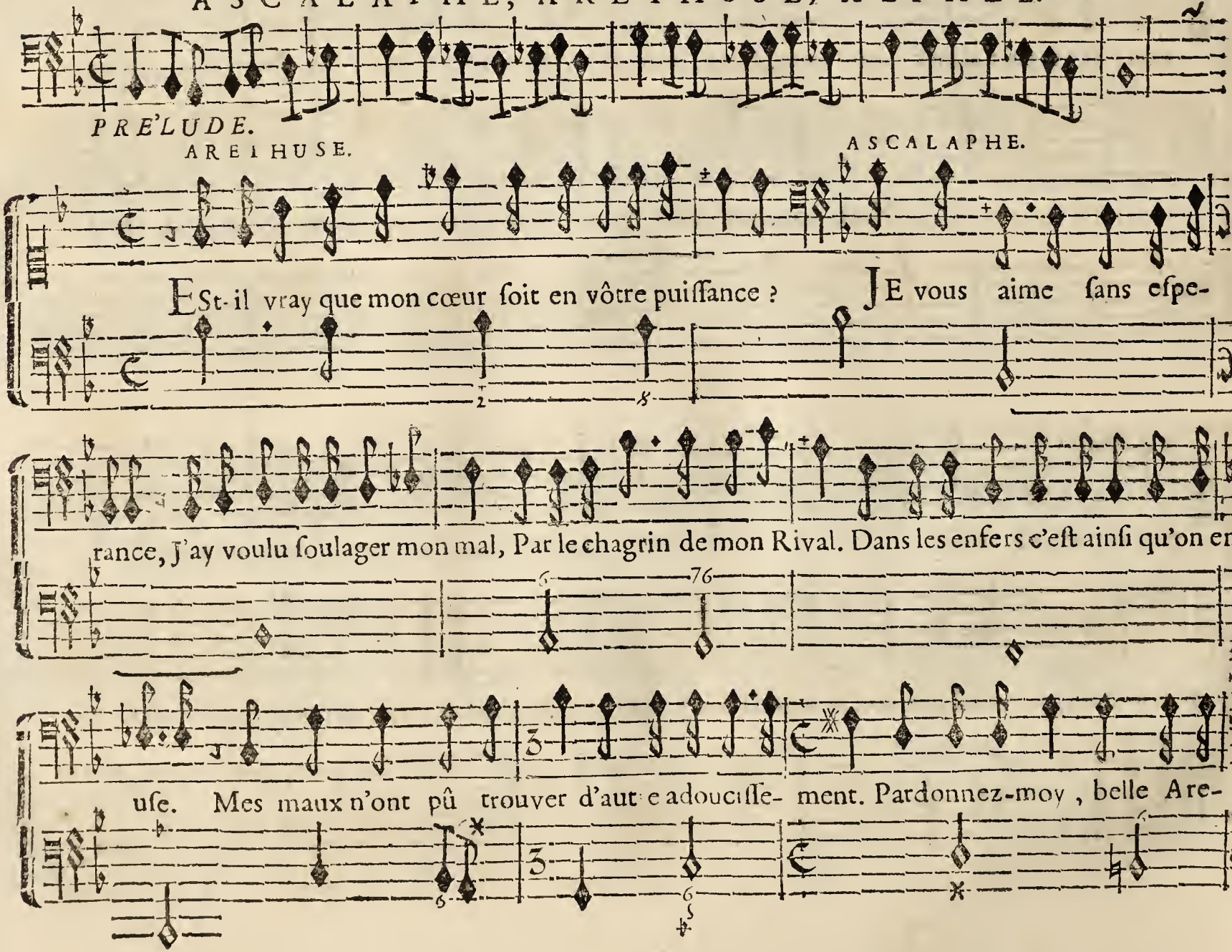

ARETHU'E.
C'Eſt un autre que moy qui regne dans vôtre ame, Vous trouvez d'autres
ALPHE'E.
C'Eſt un autre que moy qui regne dans vôtre ame, Vous trouvez d'autres
nœuds plus doux. Envain, envain je veux cacher ma flâme, Mon amour paroît
nœuds plus doux. Envain, envain je veux cacher ma flâme, Mon amour paroît

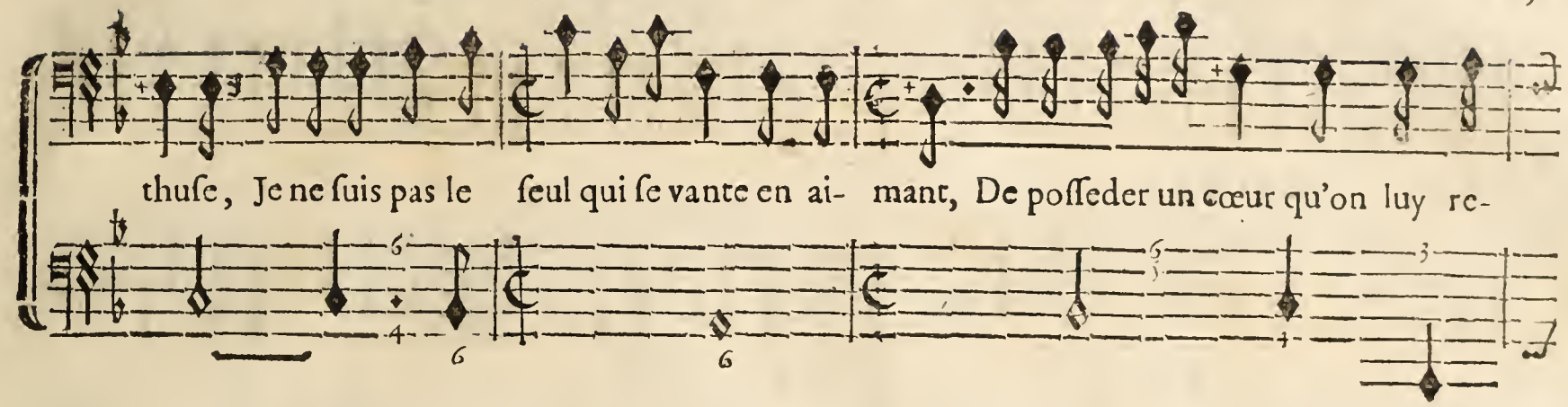

trop dans mes tranſports ja- loux : Non, non je ne puis aimer que vous. En vain, en-
trop dans mes tranſports ja- loux : Non, non, non je ne puis aimer que vous. En vain, en-
vain je veux cacher ma flâme, Mon amour paroît trop dans mes tranſports ja- loux : Non
vain je veux cacher ma flâme, Mon amour paroît trop dans mes tranſports ja- loux :

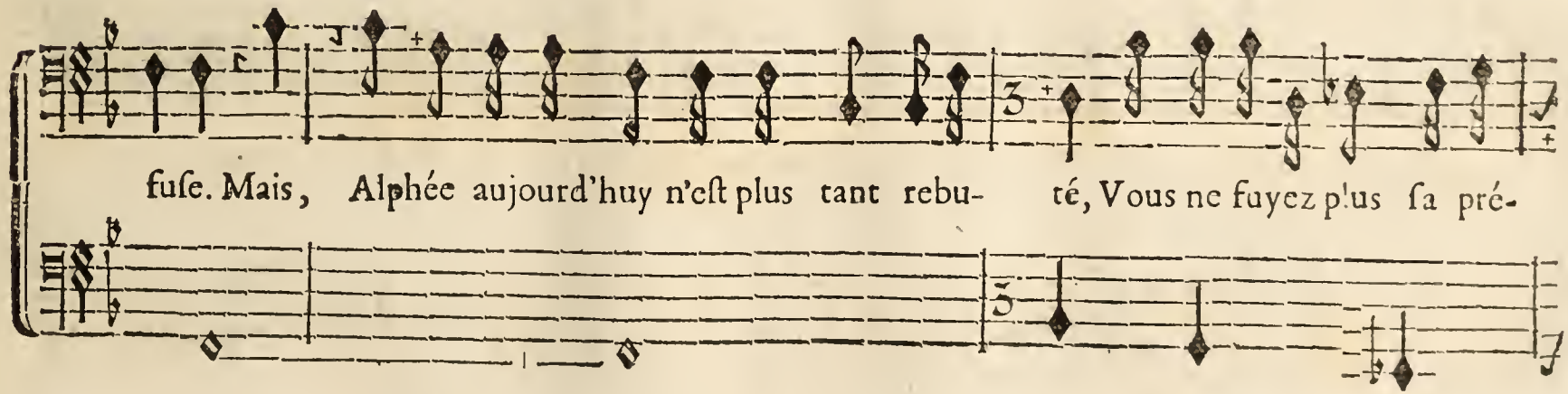

non je ne puis aimer que vous. Non, non je ne puis aimer que vous. Non, non, je ne
Non, non, non, non je ne puis aimer que vous. Non, non, je ne
puis aimer que vous.
Non, non, non, non je ne puis aimer que vous.
puis aimer que vous. Non, non je ne puis aimer que vous. Non, non je ne puis aimer que vous.

SCENE V.

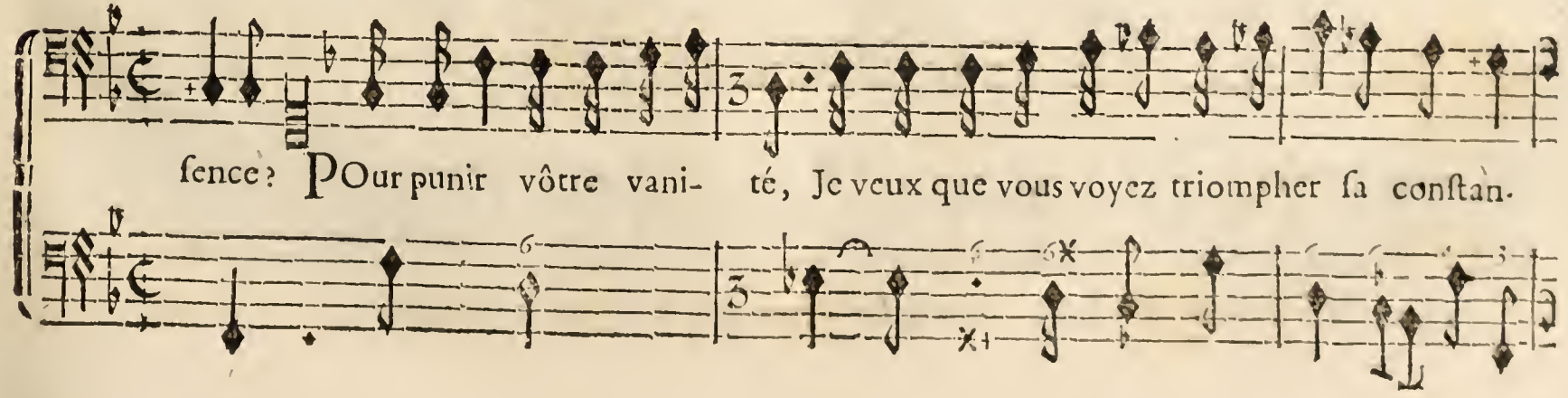
ASCALAPHE, ARETHUSE, ALPHE'E.

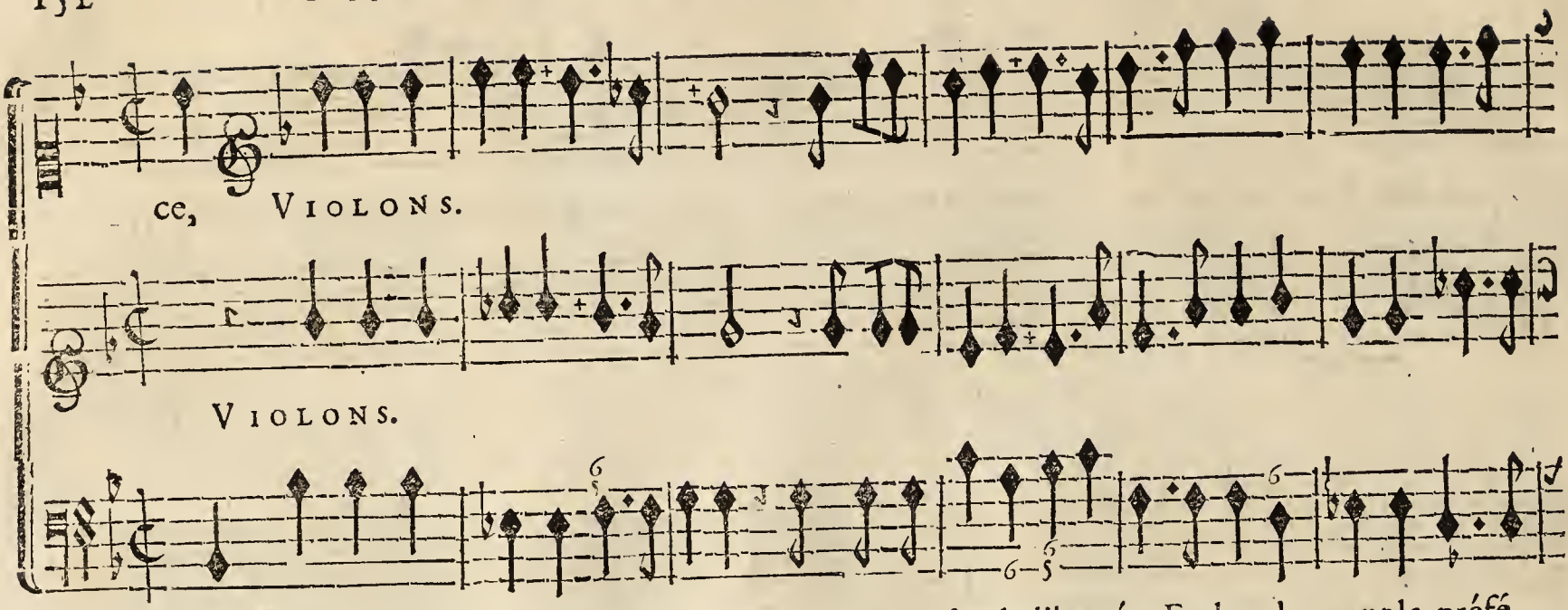



thuſe, Je ne ſuis pas le ſeul qui ſe vante en ai- mant, De poſſeder un cœur qu'on luy re-

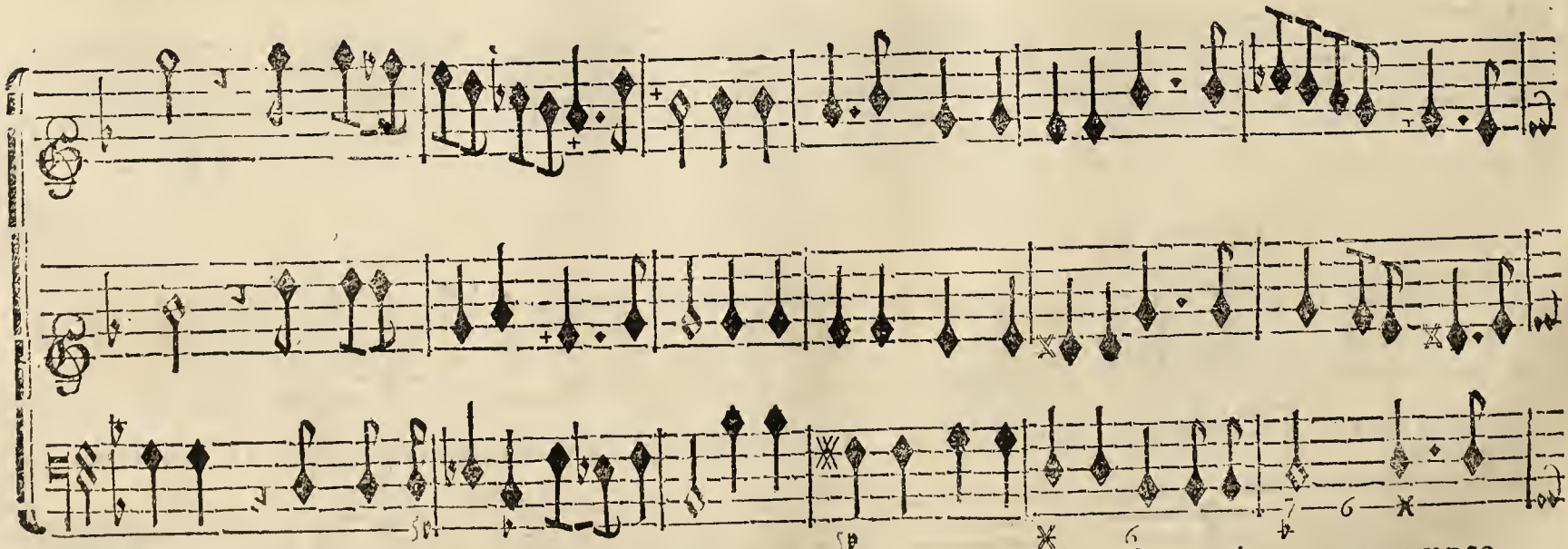

fuſe. Mais, Alphée aujourd'huy n'eſt plus tant rebu- té, Vous ne fuyez plus ſa pré-

ARETHUSE.

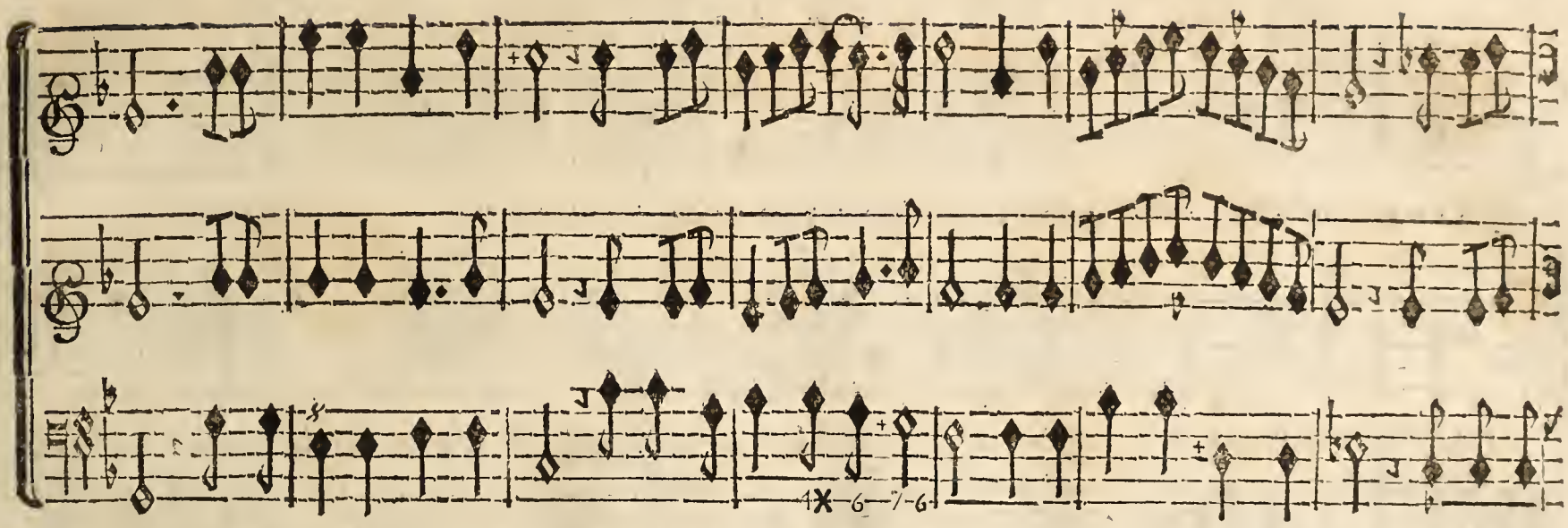

ſence? POur punir vôtre vani- té, Je veux que vous voyez triompher ſa conſtan-



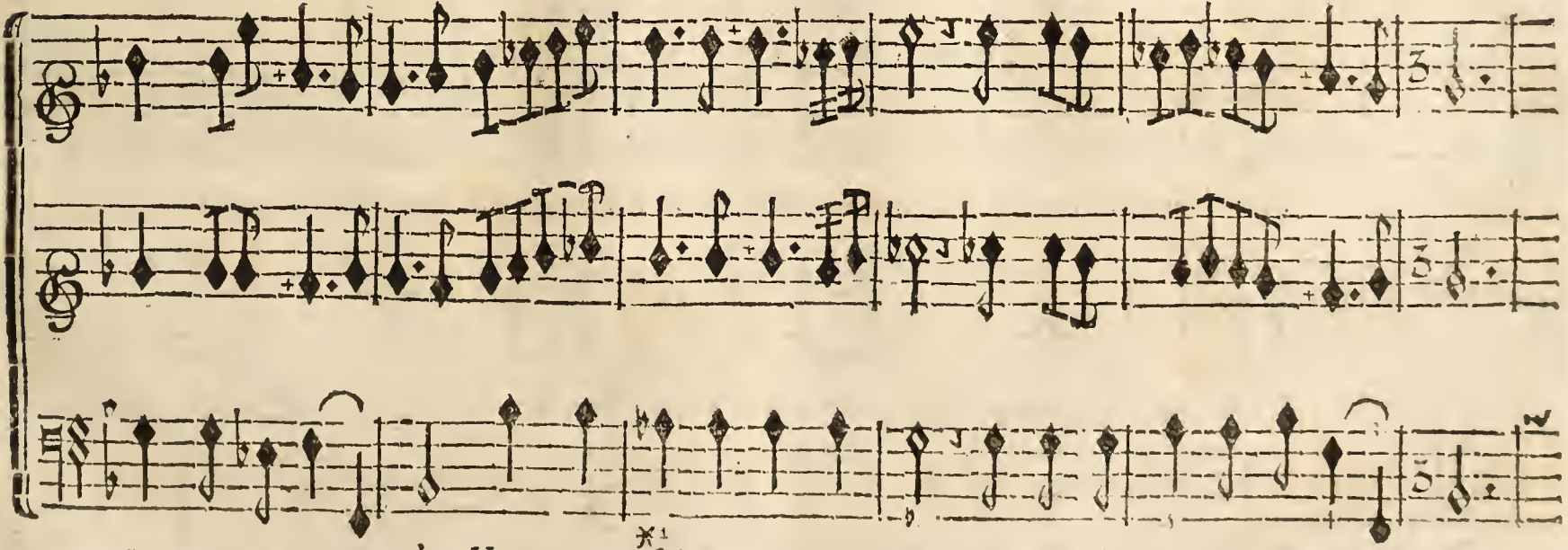
Ascalaphe. EN luy donnant la préférence, Vous me rendez la liberté, En luy donnant la préfé-



rence, Vous me rendez la li- berté. Le dépit qui me posſede Me gueri- ra , promp te-



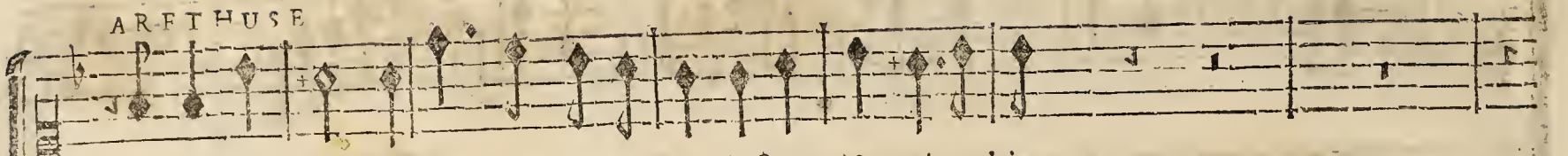
ment; Vo⁹ en faites mon tourmẽt, Et j'en feray mon remede. Vo⁹ en faites mon tourment; Et jen fe-



ray mon reme- de. Vous en faites mon tourment, Et j'en feray mon reme- de.

TRIO.

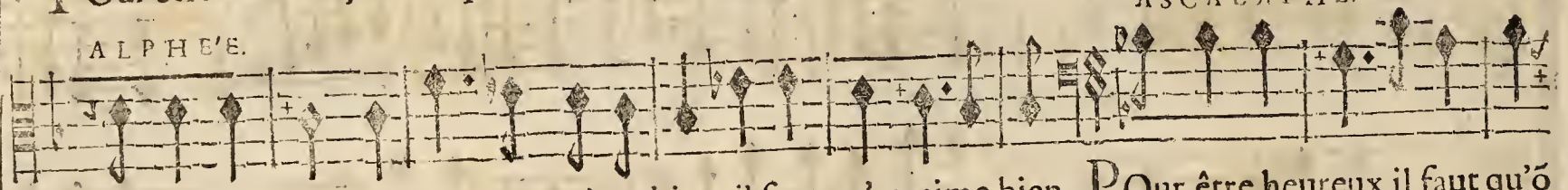
ARETHUSE



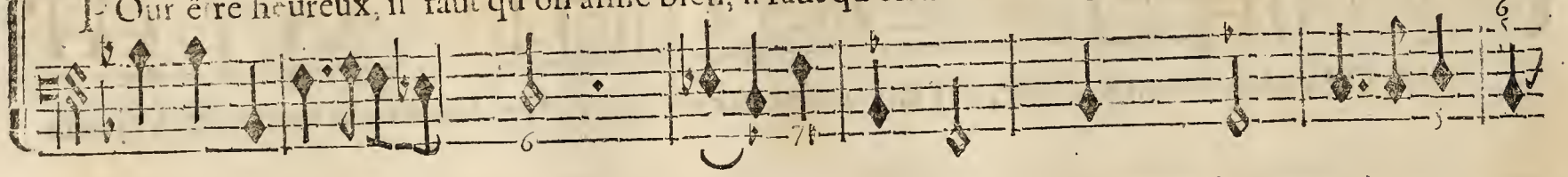
POur être heureux, il faut qu'on aime bien, il faut qu'on aime bien.

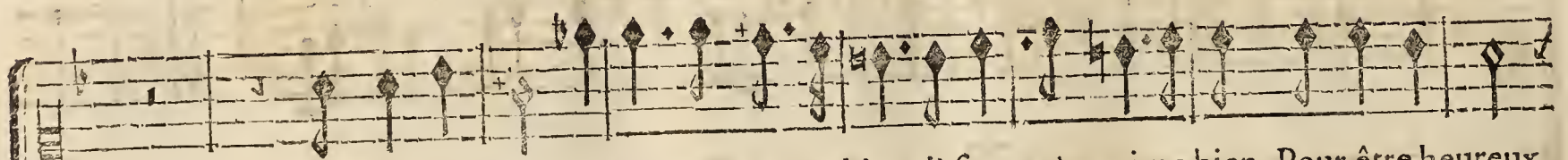
ASCALAPHE.

ALPHE'E.



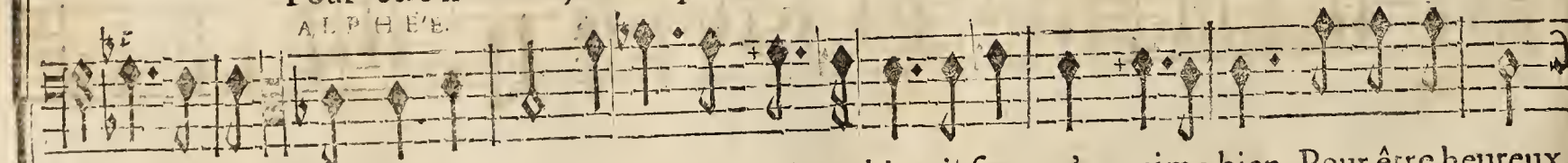
POur être heureux, il faut qu'on aime bien, il faut qu'on aime bien. POur être heureux il faut qu'õ



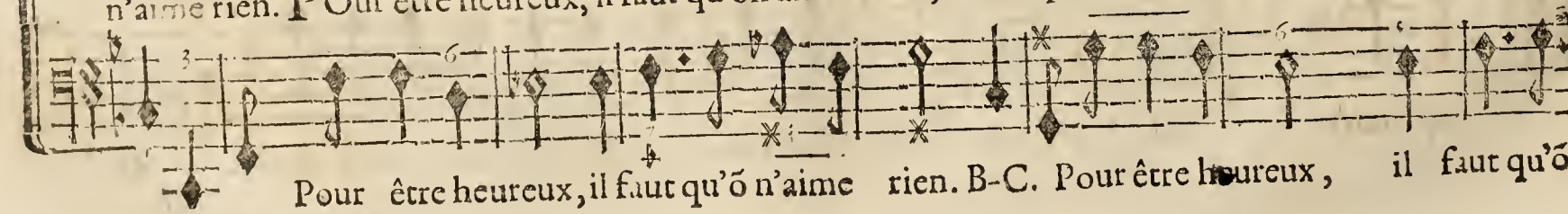


Pour être heureux, il faut qu'on aime bien, il faut qu'on aime bien. Pour être heureux,

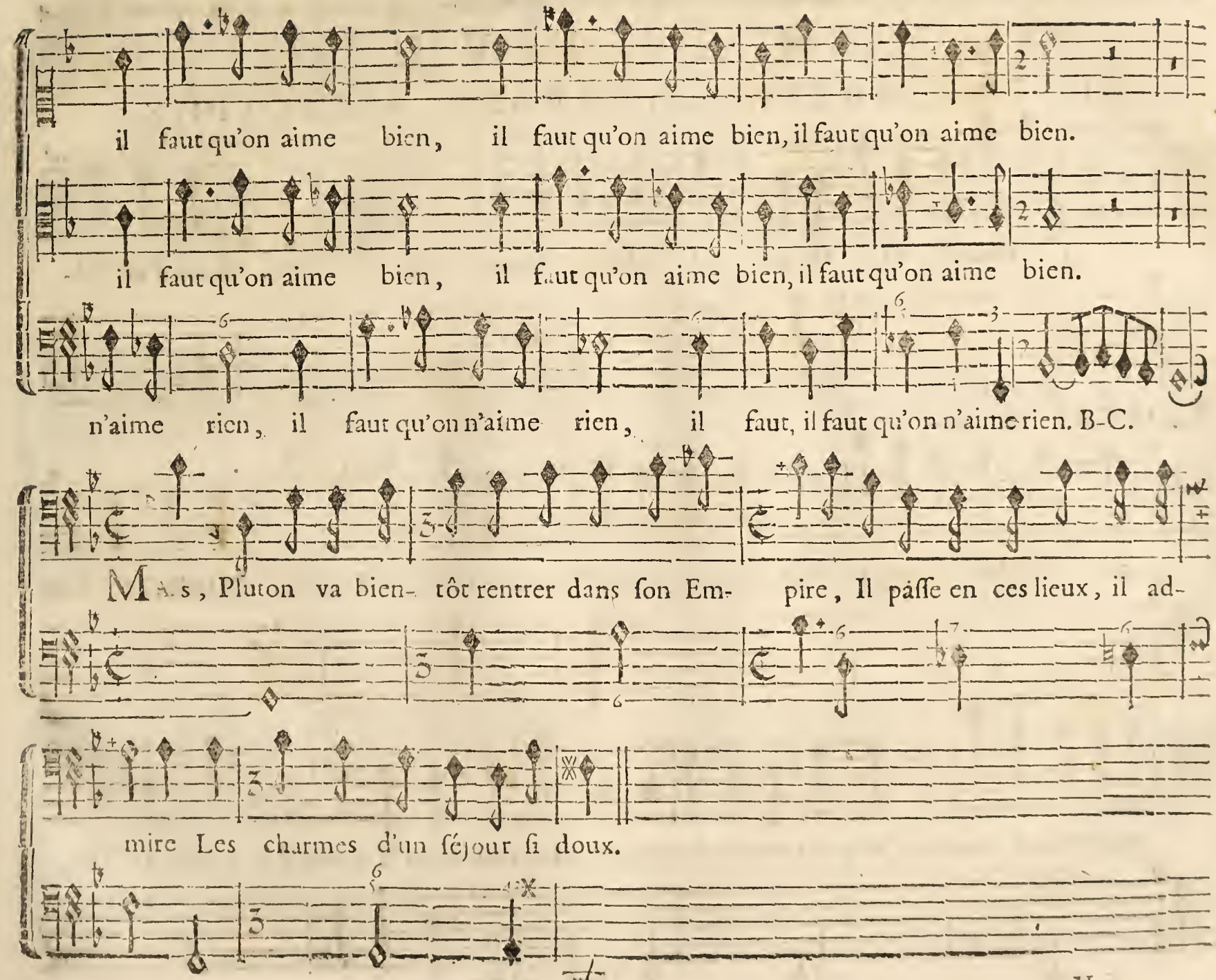
ALPHE'E.



n'aime rien. POur être heureux, il faut qu'on aime bien, il faut qu'on aime bien. Pour être heureux,

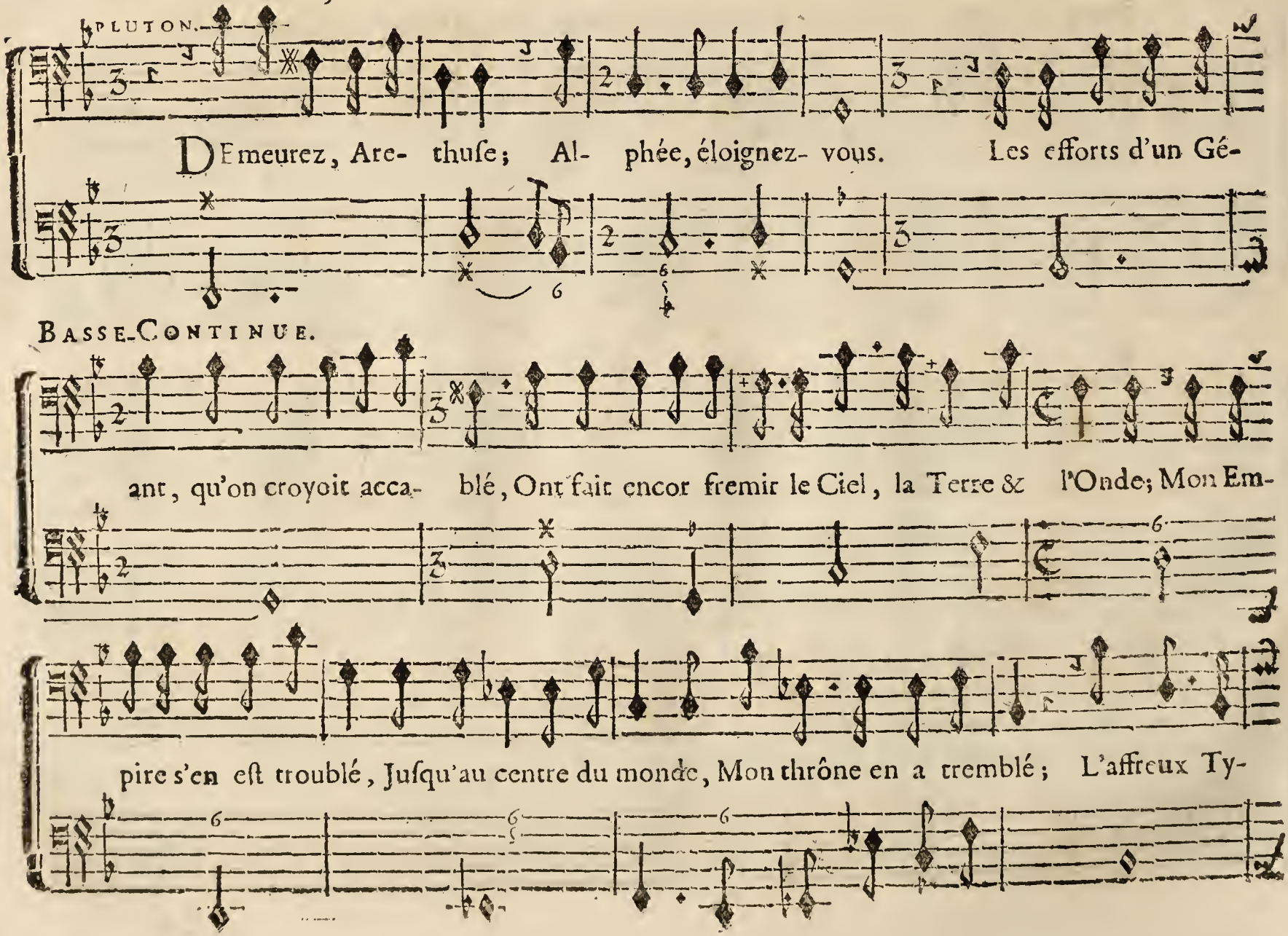


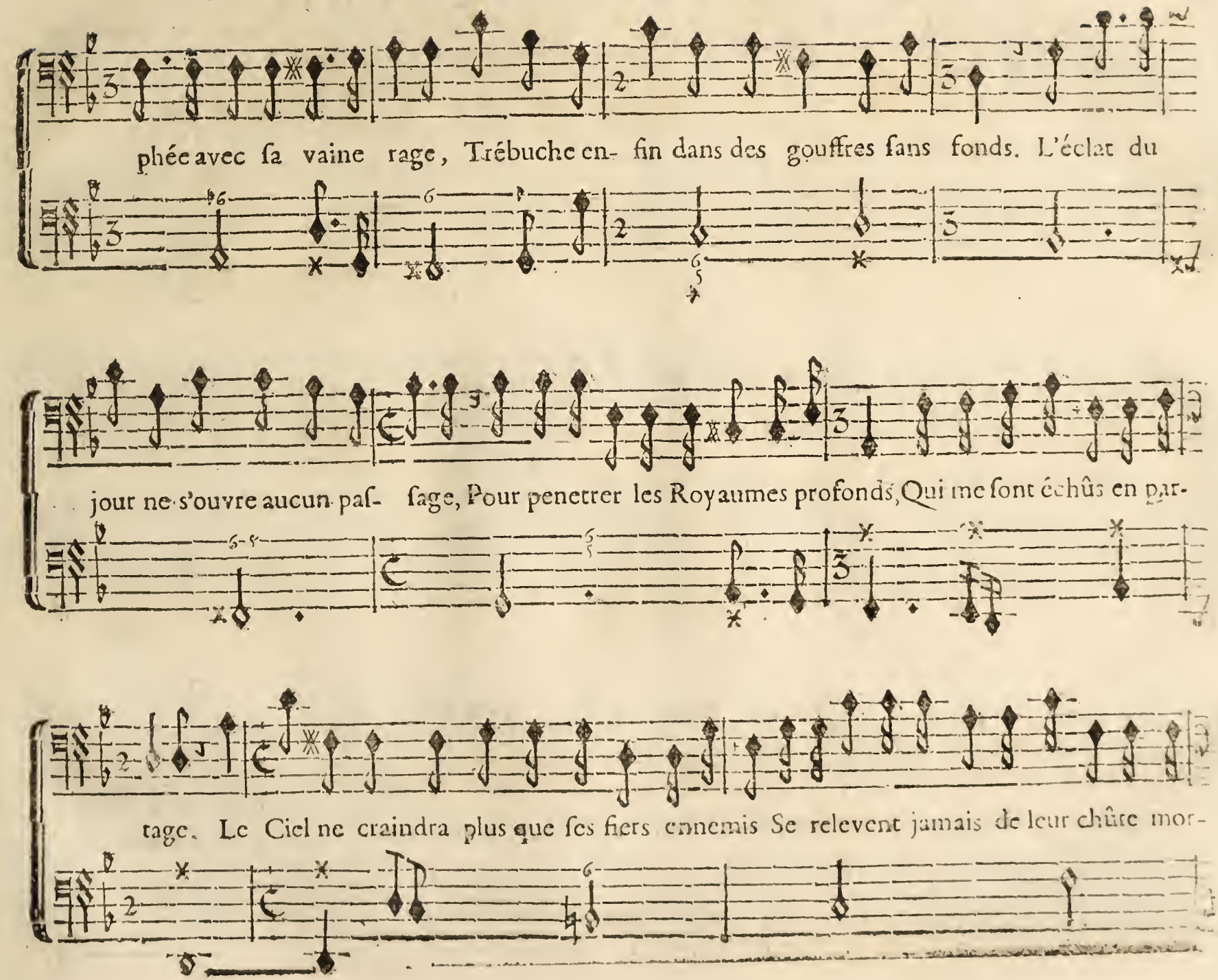
Pour être heureux, il faut qu'õ n'aime rien. B-C. Pour être heureux, il faut qu'õ

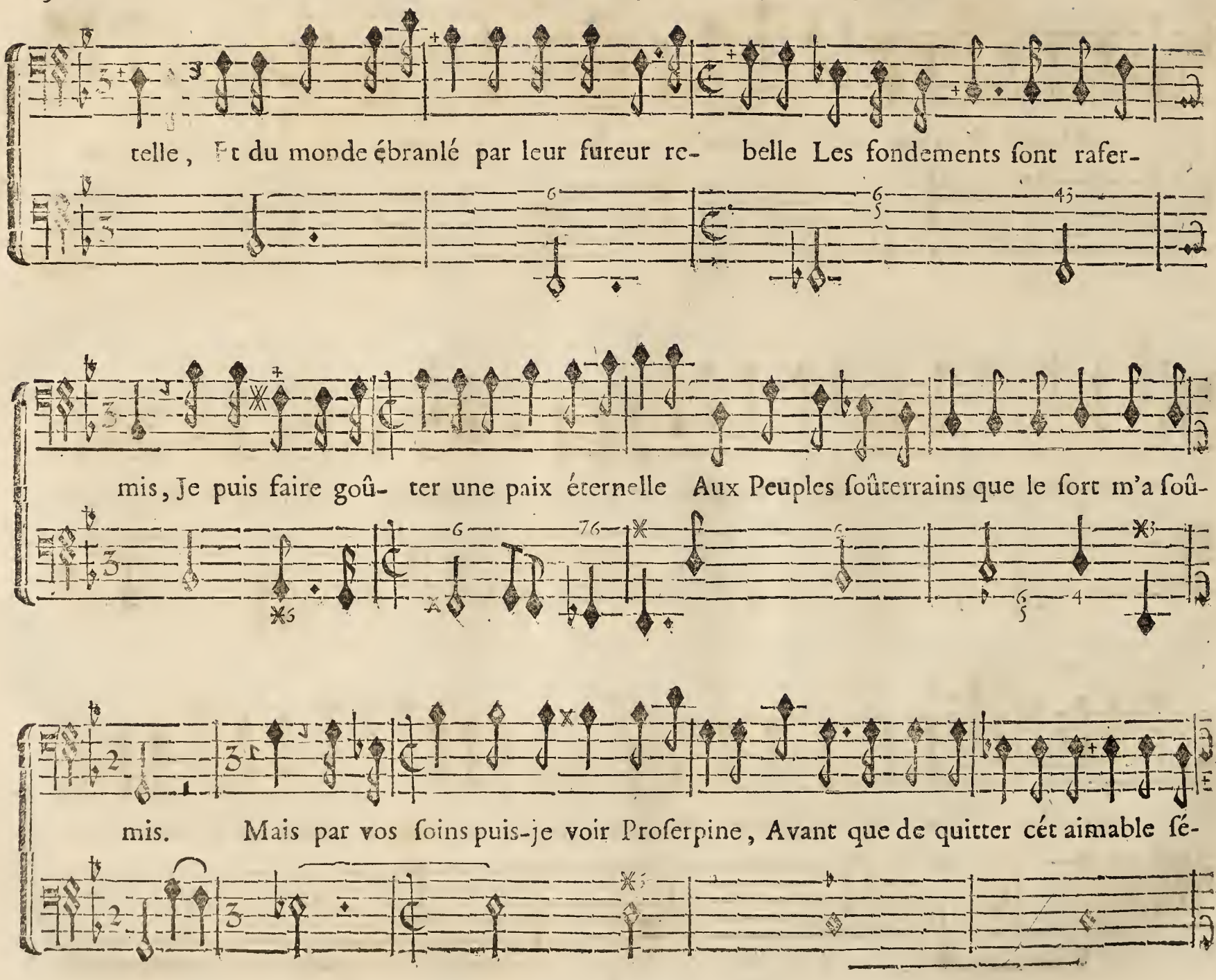

il faut qu'on aime bien, il faut qu'on aime bien, il faut qu'on aime bien.
il faut qu'on aime bien, il faut qu'on aime bien, il faut qu'on aime bien.
n'aime rien, il faut qu'on n'aime rien, il faut, il faut qu'on n'aime rien. B-C.
Mais, Pluton va bien- tôt rentrer dans ſon Em- pire, Il paſſe en ces lieux, il ad-
mire Les charmes d'un ſéjour ſi doux.

SCENE VI.

PLUTON, ARETHUSE, ALPHE'E, ASCALAPHE.




phée avec ſa vaine rage, Trébuche en- fin dans des gouffres ſans fonds. L'éclat du
jour ne s'ouvre aucun paſ- ſage, Pour penetrer les Royaumes profonds, Qui me ſont échûs en par-
tage. Le Ciel ne craindra plus que ſes fiers ennemis Se relevent jamais de leur chûte mor-

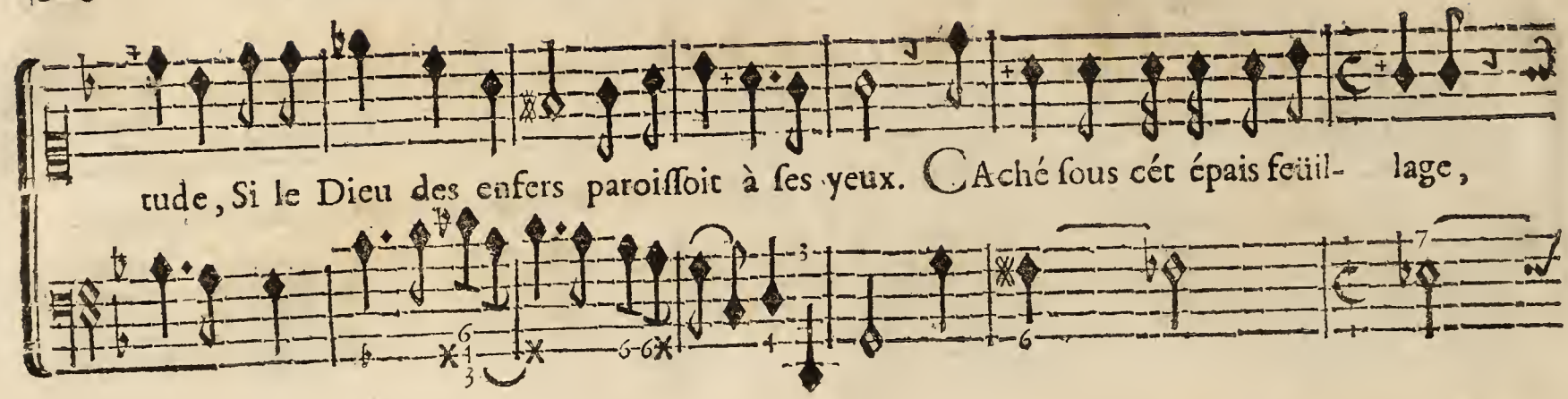

telle, Et du monde ébranlé par leur fureur re- belle Les fondements ſont rafer-
mis, Je puis faire goû- ter une paix éternelle Aux Peuples ſoûterrains que le ſort m'a ſoû-
mis. Mais par vos ſoins puis-je voir Proſerpine, Avant que de quitter cét aimable ſé-

ARETHUSE

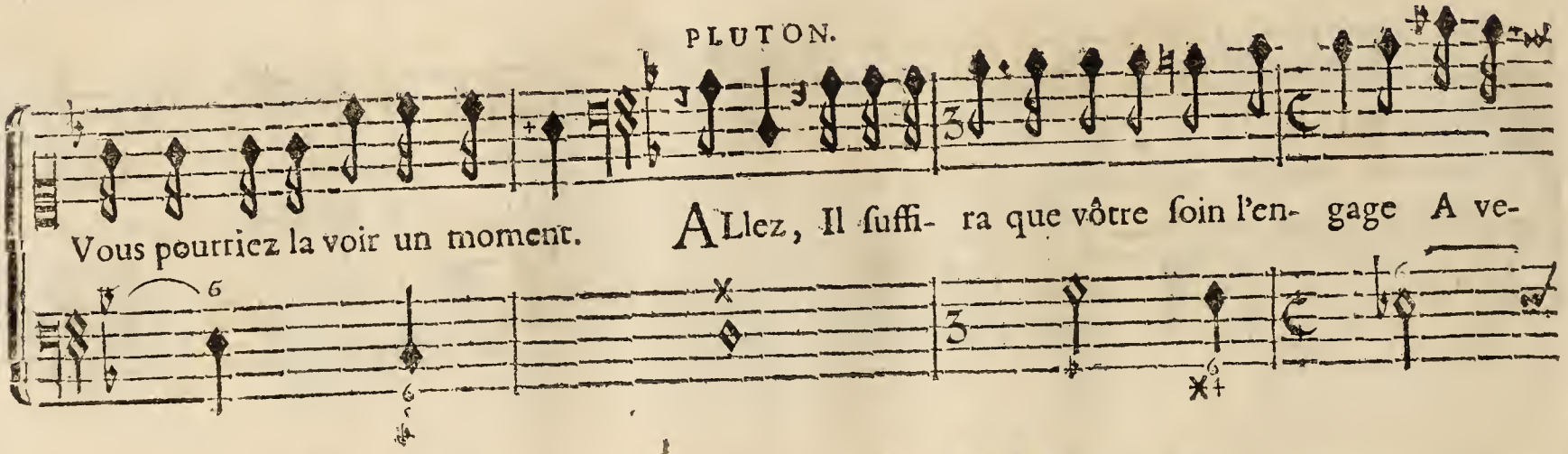
jour. CEtte fiere Beauté s'ob- ſtine A fuir les Amants & l'Amour. DAns l'inno-

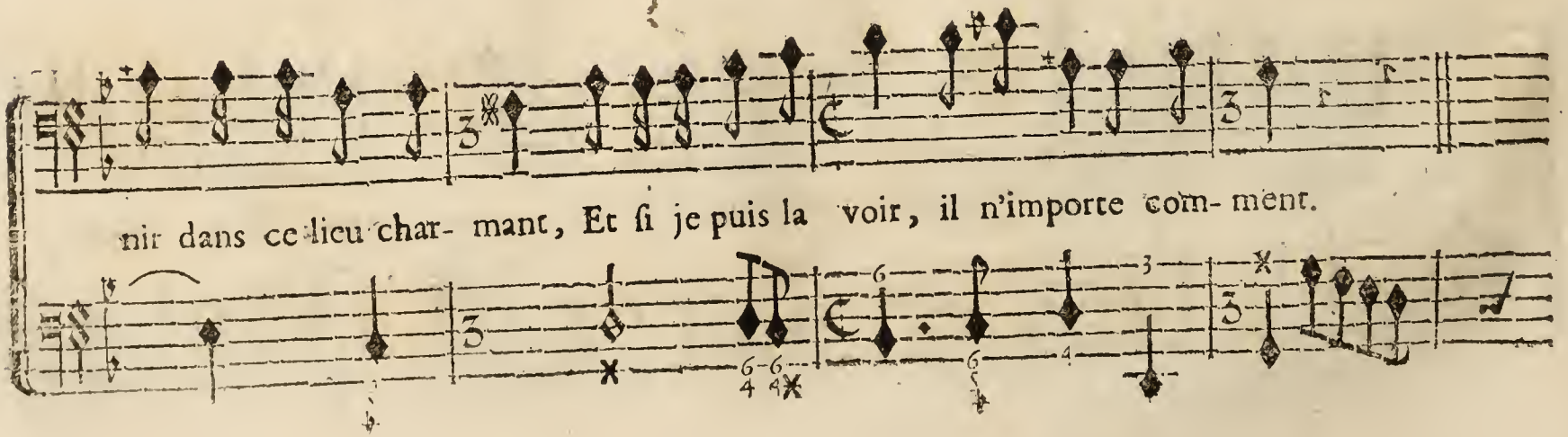
cent re- pos de cette ſoli- tude, Elle é- vite les Dieux De la terre & des cieux : Jugez de

ſon inquietude, Si le Dieu des enfers paroiſſoit à ſes yeux. Jugez, Jugez de ſon inquie-


tude, Si le Dieu des enfers paroiſſoit à ſes yeux. CAché ſous cét épais feüil- lage,

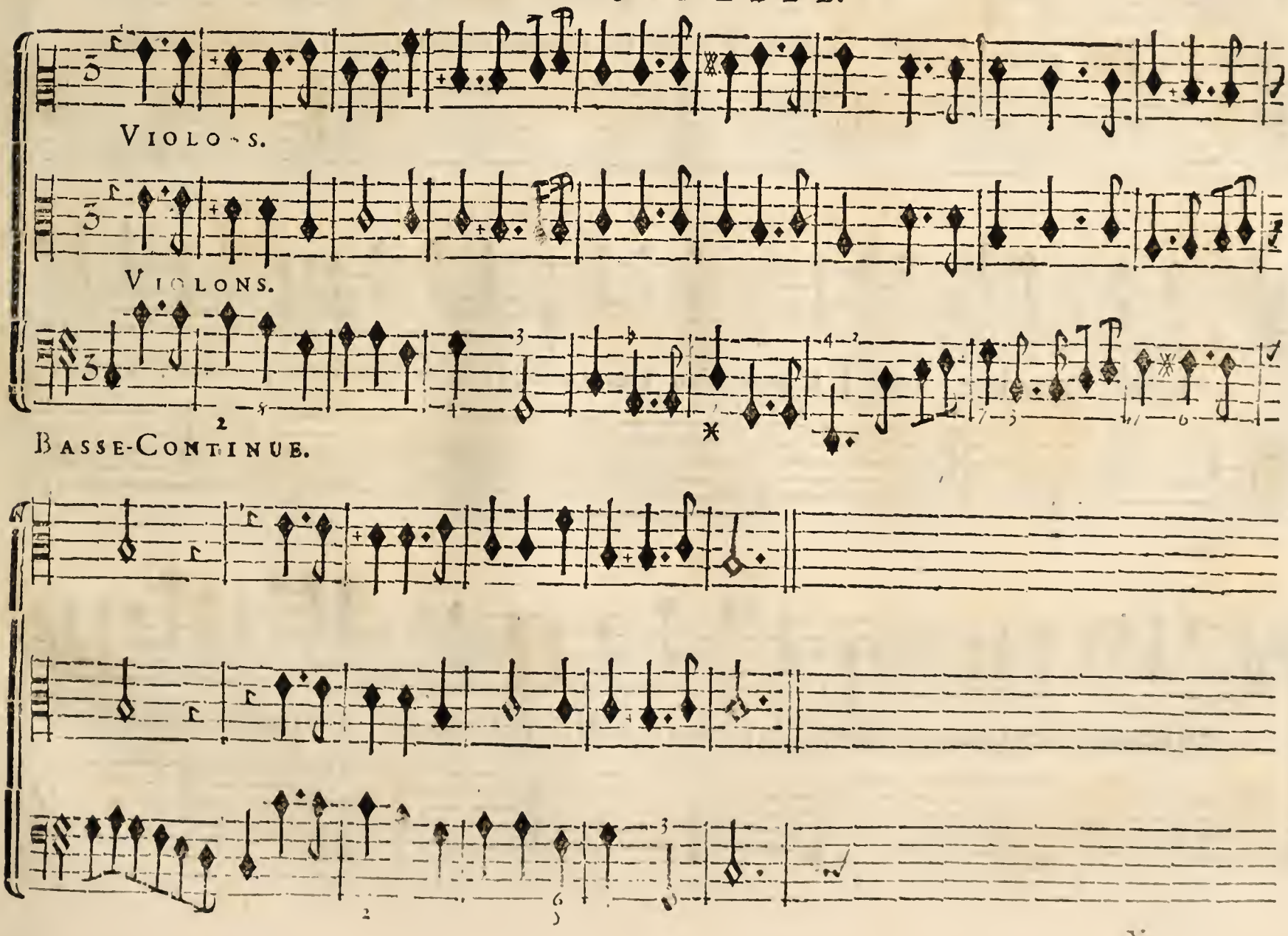
PLUTON.


Vous pourriez la voir un moment. ALlez, Il ſuffi- ra que vôtre ſoin l'en- gage A ve-

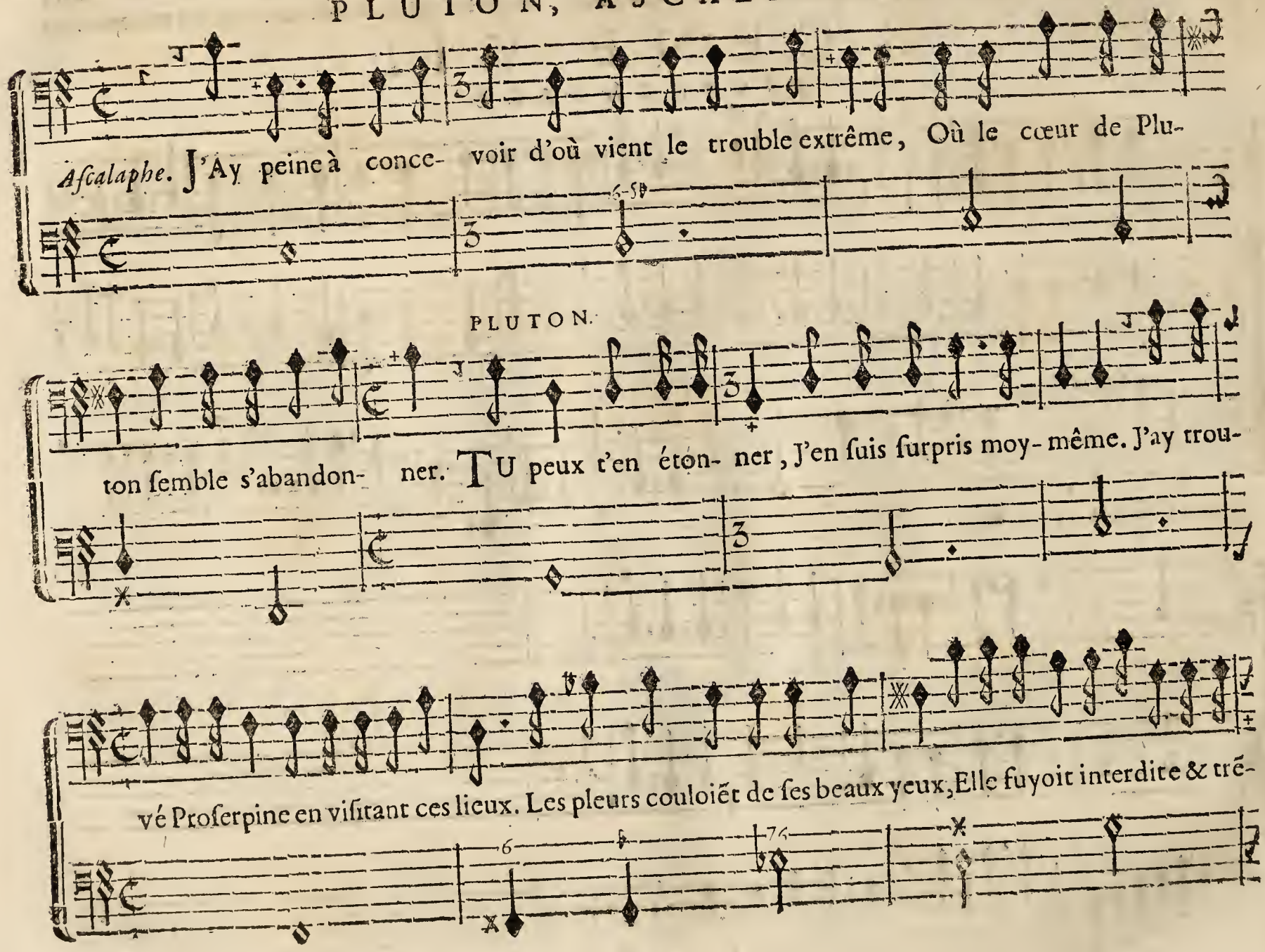

nir dans ce lieu char- mant, Et ſi je puis la voir, il n'importe com- ment.

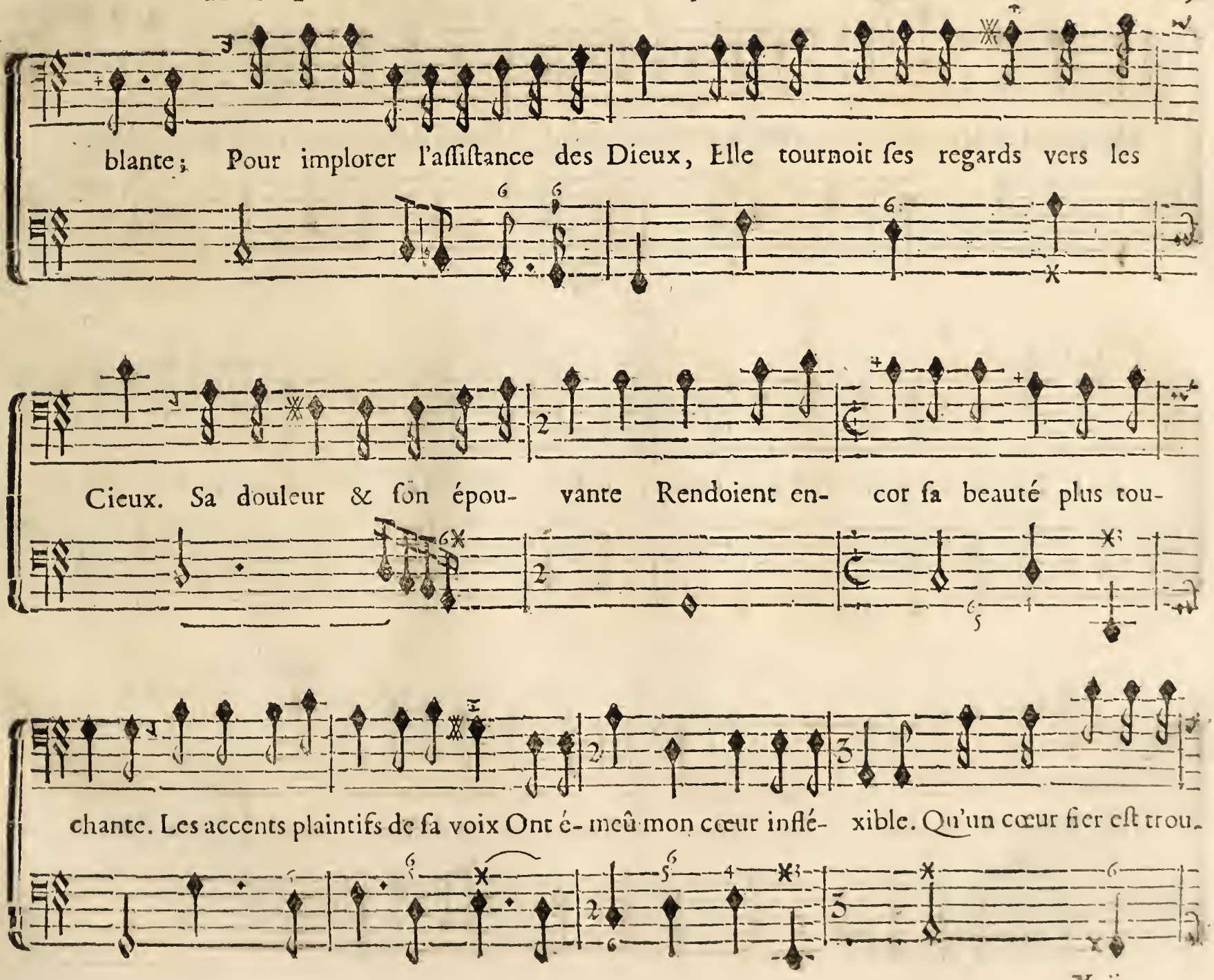
SCENE VII.

RITOURNELLE.



PLUTON, ASCALAPHE.




blante; Pour implorer l'aſſiſtance des Dieux, Elle tournoit ſes regards vers les
Cieux. Sa douleur & ſon épou- vante Rendoient en- cor ſa beauté plus tou-
chante. Les accents plaintifs de ſa voix Ont é- meû mon cœur inflé- xible. Qu'un cœur fier eſt trou-

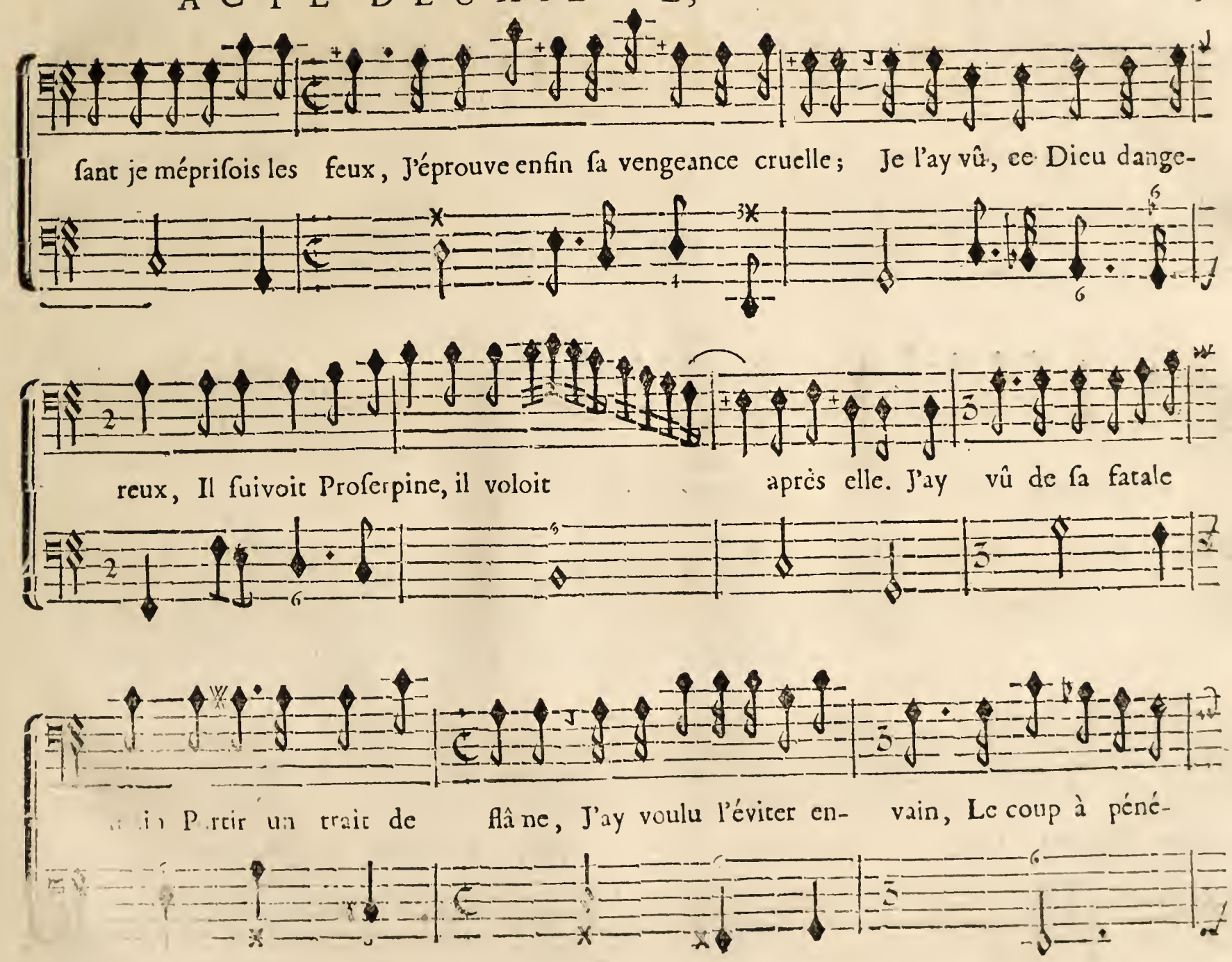
ASCALAPHE.

blé, quand il dévient ſenſible Pour la premiere fois. CONtre l'Amour quel cœur peut ſe défen-

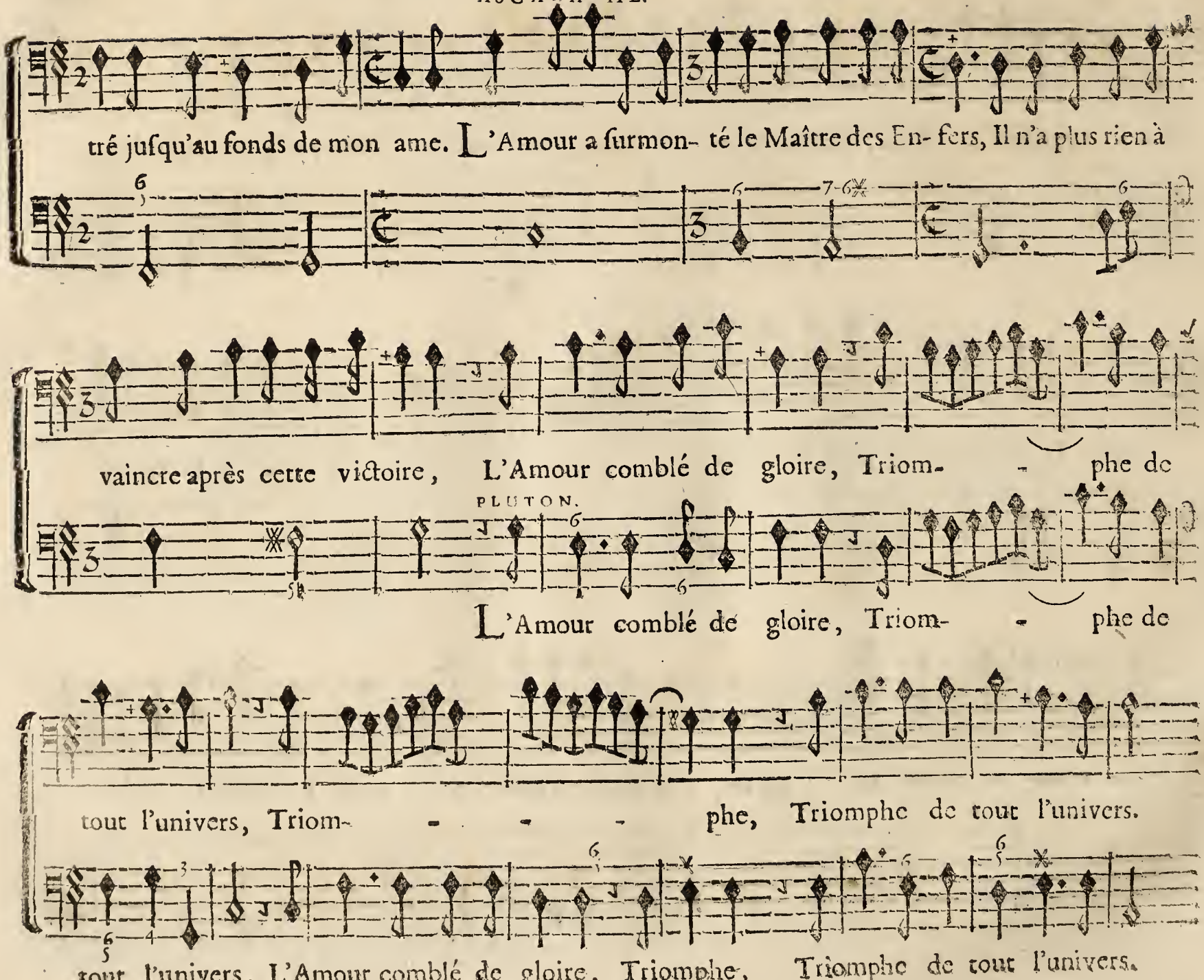
dre ? Le temps d'aimer n'eſt pas connu, Il faut l'attendre ; Quand ce temps fatal eſt ve-

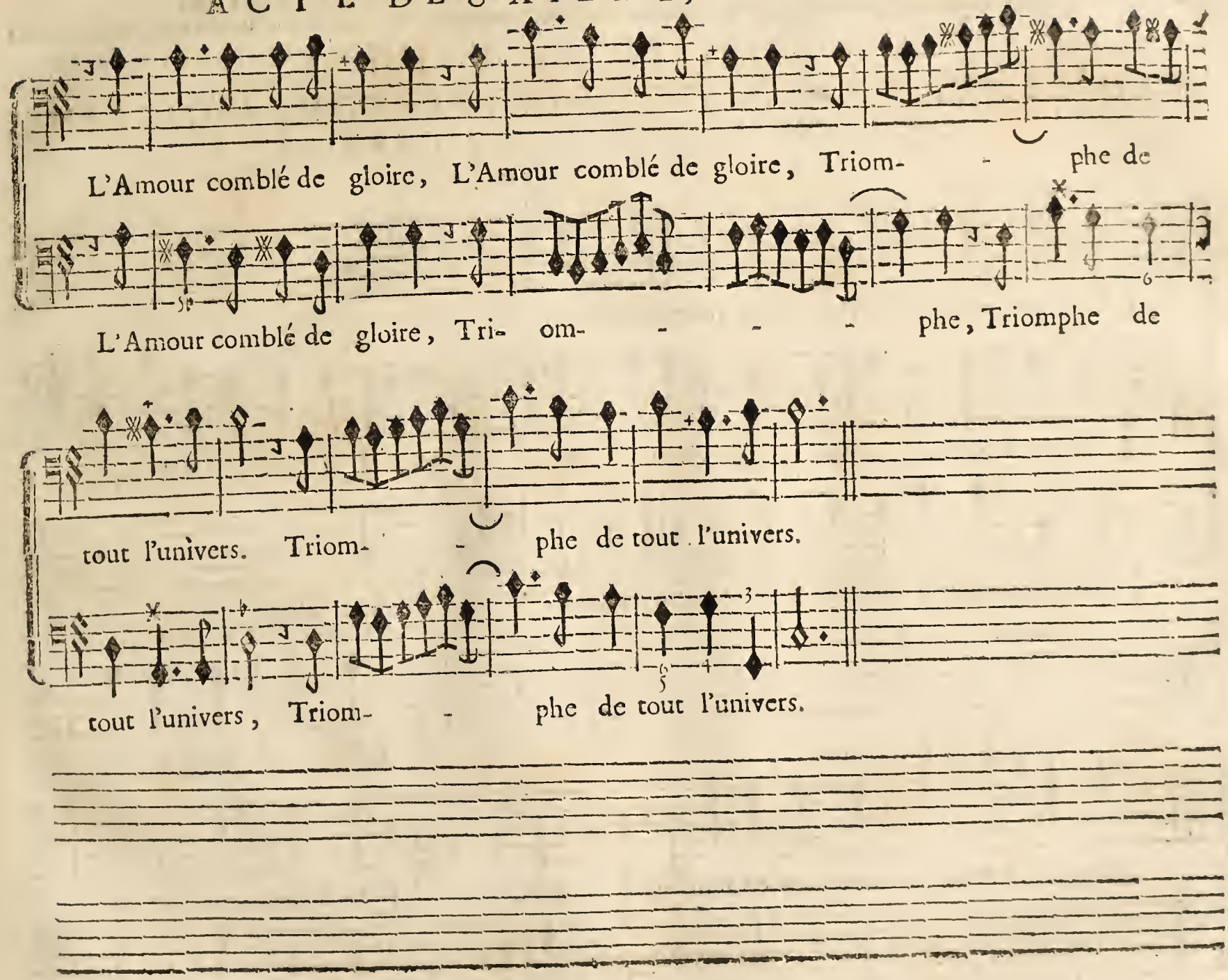
PLUTON.

nu, Il faut ſe rendre. Contre l'Amour quel cœur peut ſe deffen- dre ? DE ce Dieu ſi puiſ-


ſant je mépriſois les feux, J'éprouve enfin ſa vengeance cruelle; Je l'ay vû, ce Dieu dange-
reux, Il ſuivoit Proſerpine, il voloit après elle. J'ay vû de ſa fatale
Partir un trait de flâme, J'ay voulu l'éviter en- vain, Le coup à péné-

ASCALAPHE.

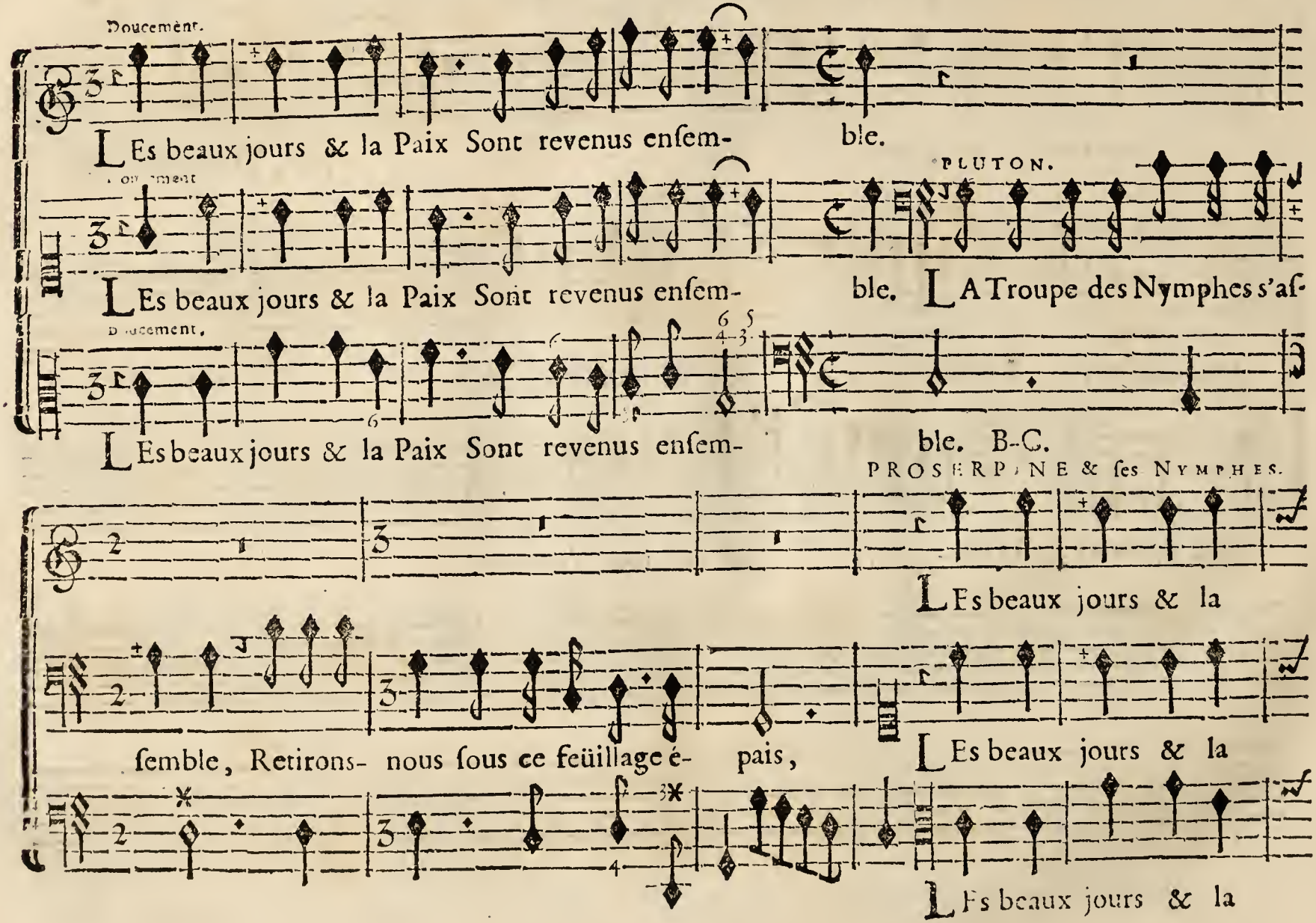

tré juſqu'au fonds de mon ame. L'Amour a ſurmon- té le Maître des En- fers, Il n'a plus rien à
vaincre après cette victoire, L'Amour comblé de gloire, Triom- - phe de
PLUTON.
L'Amour comblé de gloire, Triom- - phe de
tout l'univers, Triom- - - - phe, Triomphe de tout l'univers.
tout l'univers, L'Amour comblé de gloire, Triomphe, Triomphe de tout l'univers.

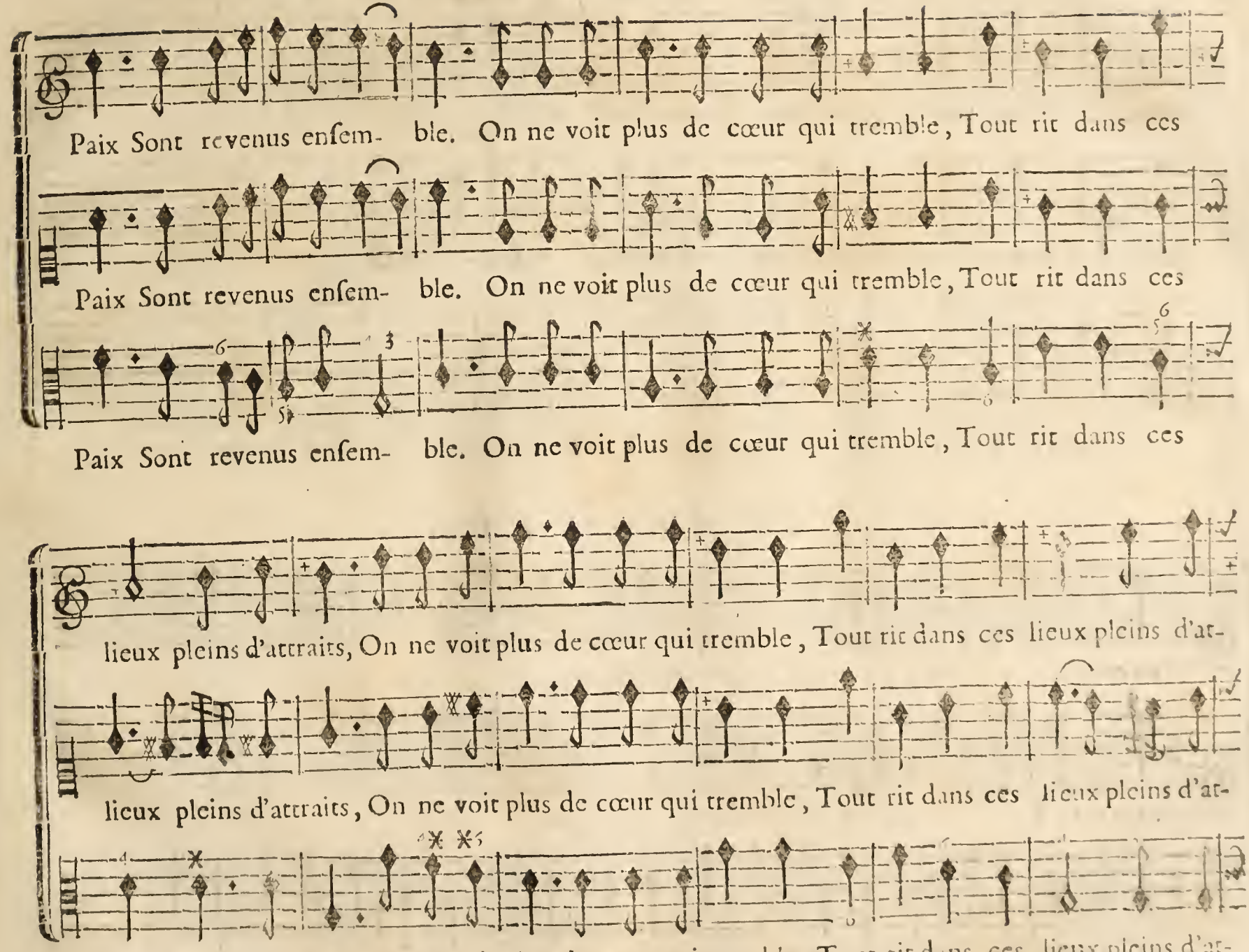

L'Amour comblé de gloire, L'Amour comblé de gloire, Triom- - phe de
L'Amour comblé de gloire, Tri- om- - - - phe, Triomphe de
tout l'univers. Triom- - phe de tout l'univers.
tout l'univers, Triom- - phe de tout l'univers.

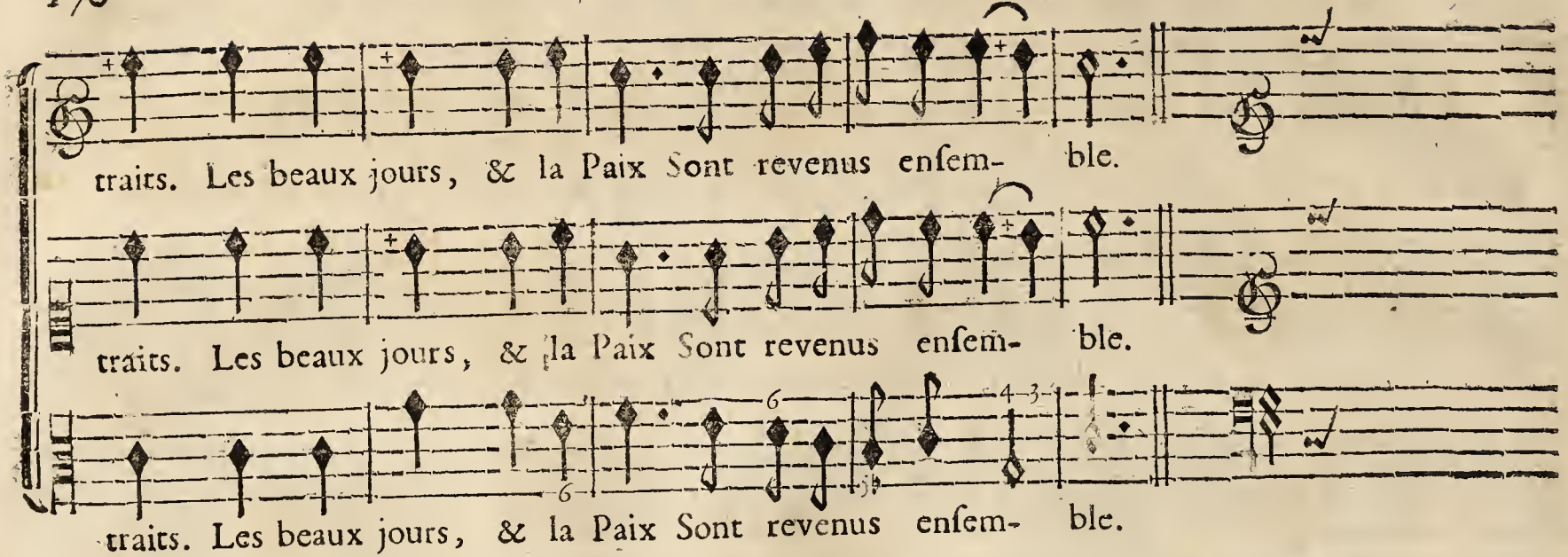
SCENE VIII.

PROSERPINE, CYANE', ARETHUSE, PLUTON, ASCALAPHE; NYMPHES de la Suite de PROSERPINE.

CHOEUR DES NYMPHES.

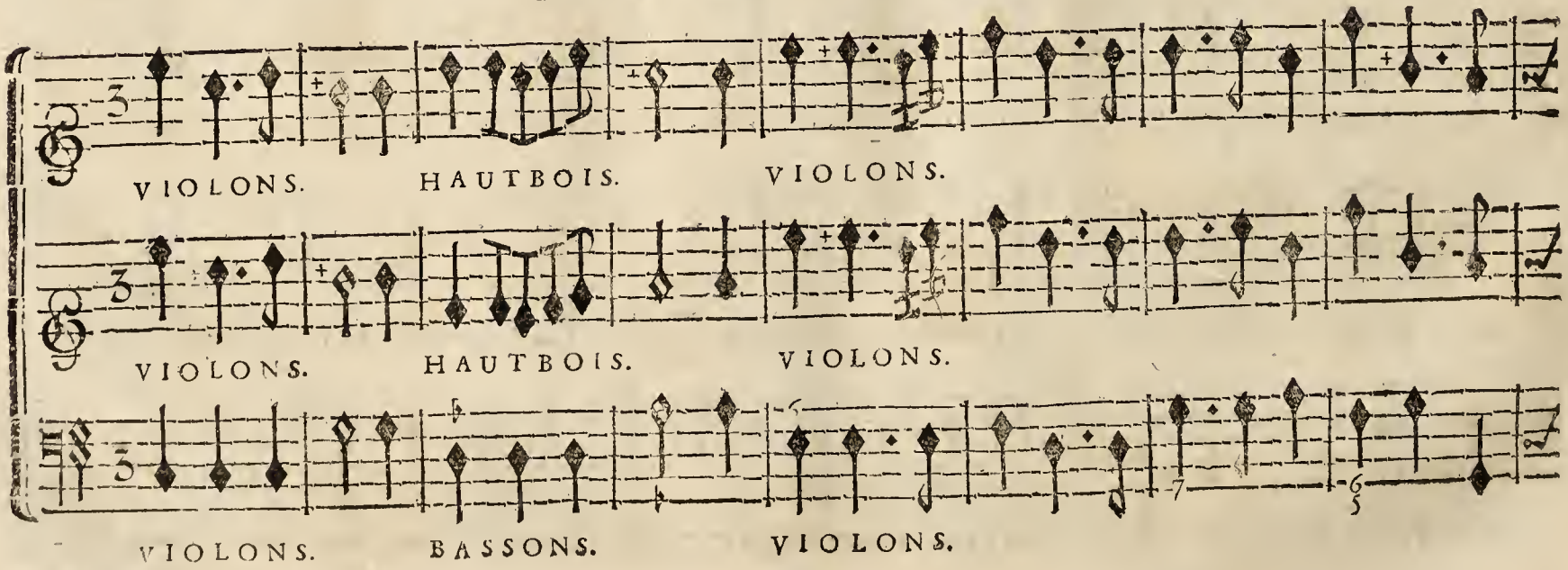



Paix Sont revenus enſem- ble. On ne voit plus de cœur qui tremble, Tout rit dans ces
Paix Sont revenus enſem- ble. On ne voit plus de cœur qui tremble, Tout rit dans ces
Paix Sont revenus enſem- ble. On ne voit plus de cœur qui tremble, Tout rit dans ces
lieux pleins d'attraits, On ne voit plus de cœur qui tremble, Tout rit dans ces lieux pleins d'at-
lieux pleins d'attraits, On ne voit plus de cœur qui tremble, Tout rit dans ces lieux pleins d'at-
lieux pleins d'attraits, On ne voit plus de cœur qui tremble, Tout rit dans ces lieux pleins d'at-

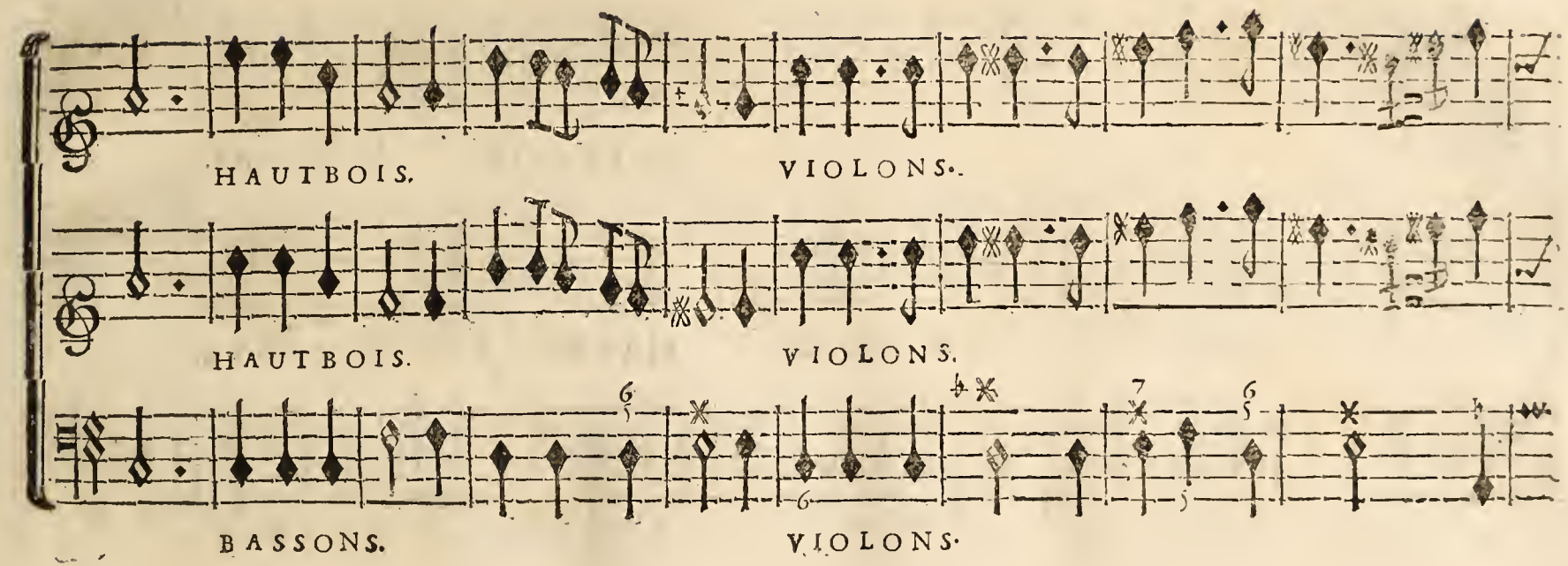


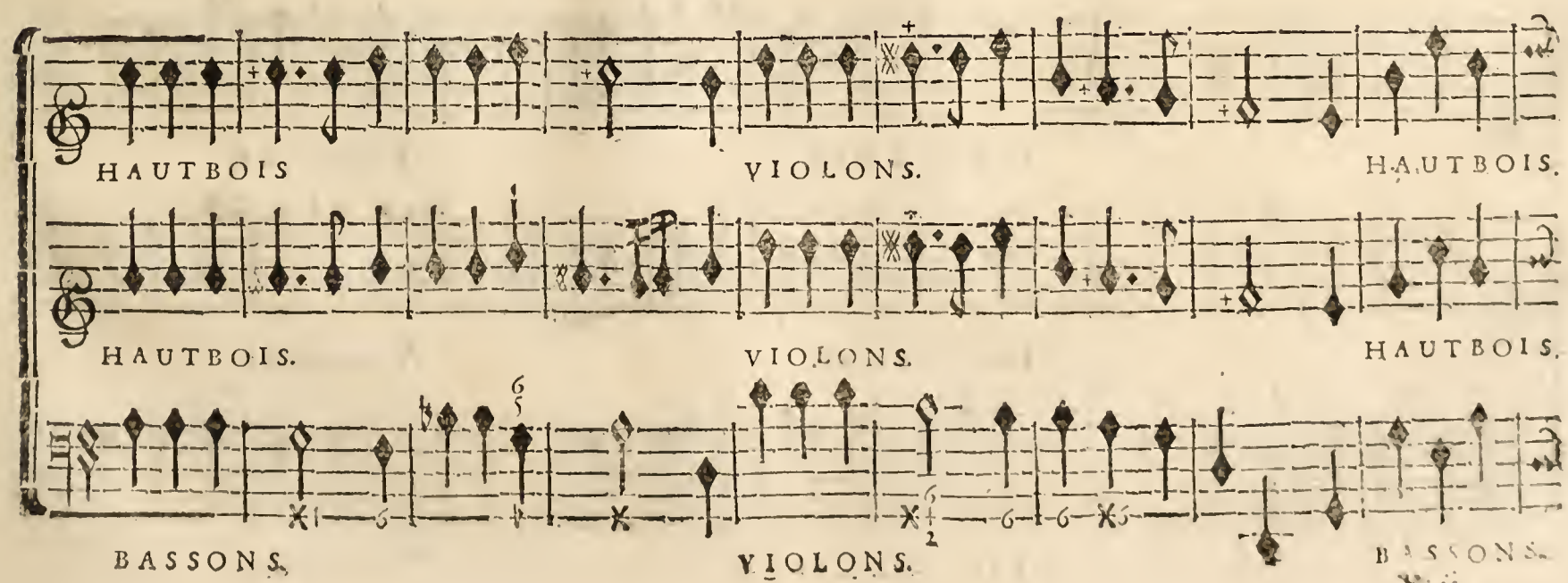
PROSERPINE & ſes Nymphes continuënt leurs chants & leurs danſes.

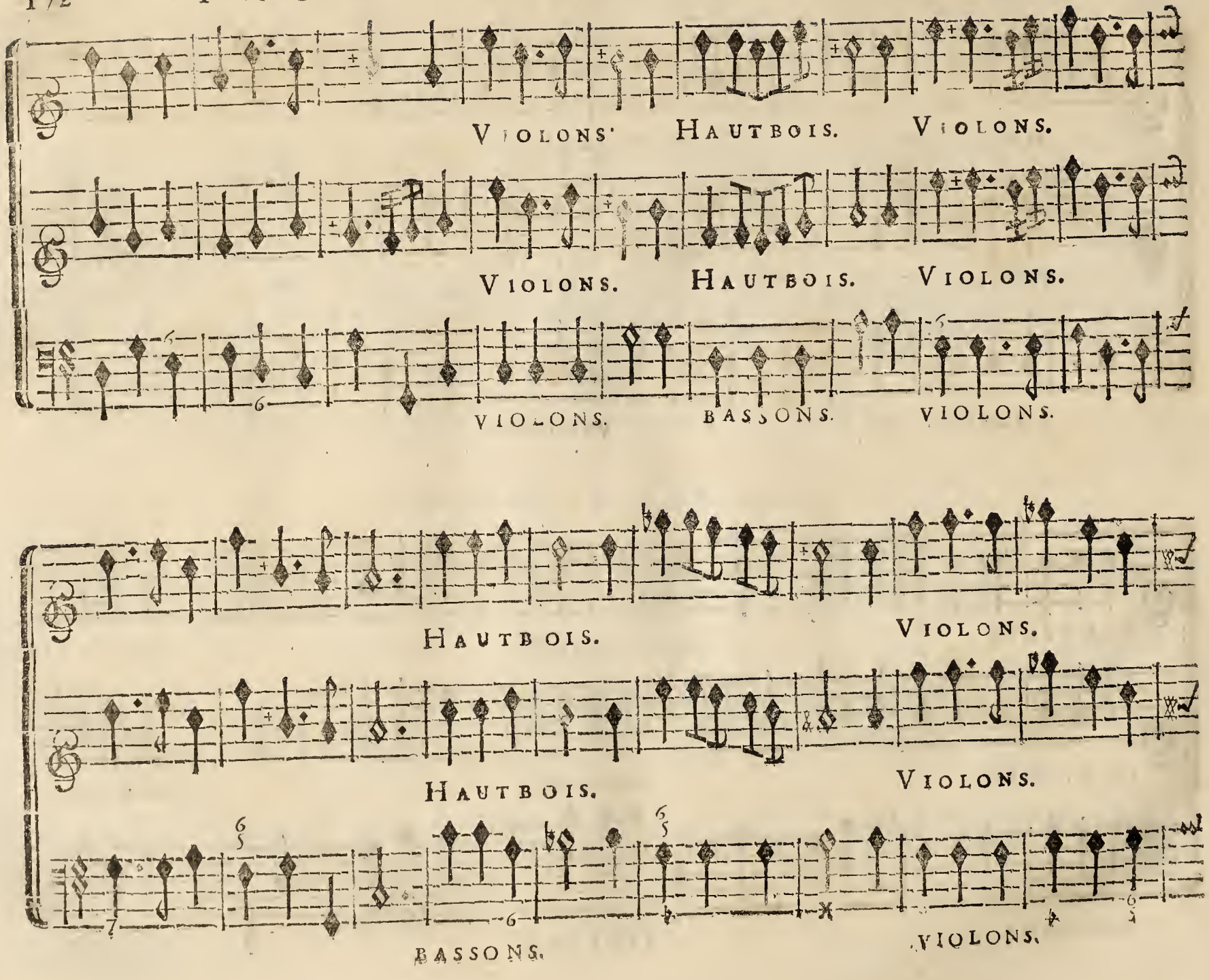
PREMIER AIR.

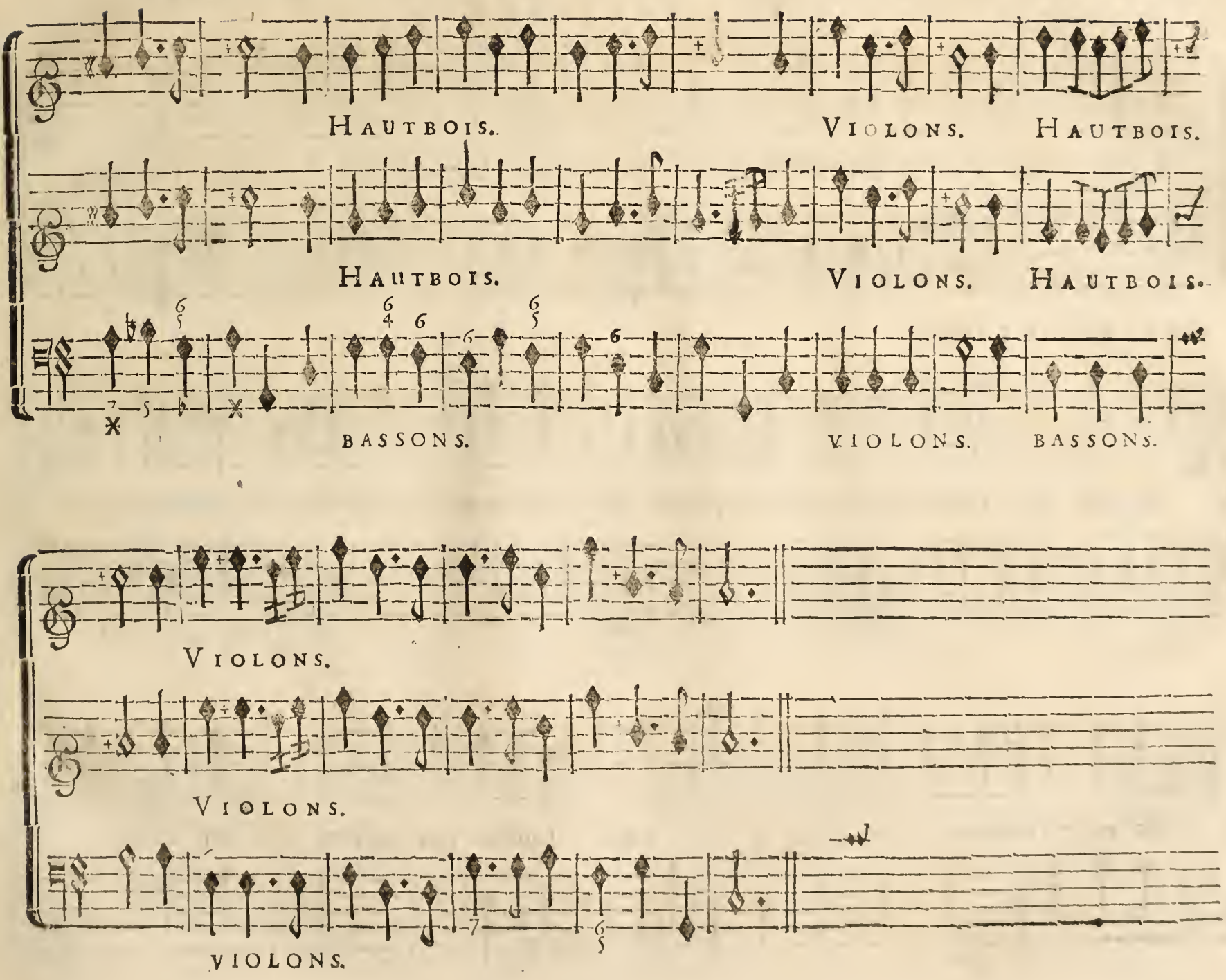


BASSE-CONTINUE.


HAUTBOIS.
VIOLONS.
HAUTBOIS.
VIOLONS.
BASSONS.
VIOLONS.

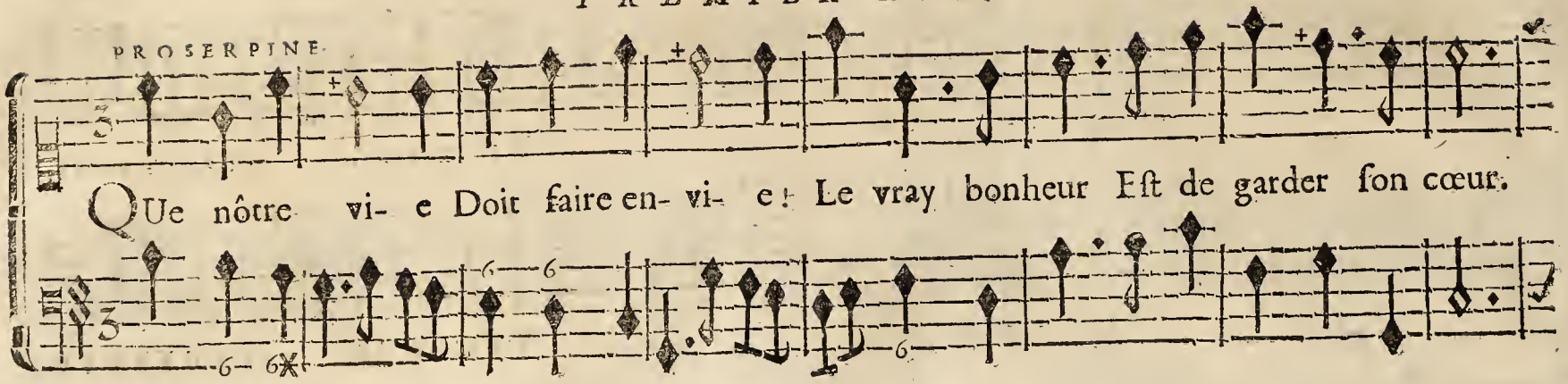

HAUTBOIS
VIOLONS.
HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
VIOLONS.
HAUTBOIS.
BASSONS.
VIOLONS.
BASSONS.


VIOLONS. HAUTBOIS. VIOLONS.
VIOLONS. HAUTBOIS. VIOLONS.
VIOLONS. BASSONS. VIOLONS.
HAUTBOIS. VIOLONS.
HAUTBOIS. VIOLONS.
BASSONS. VIOLONS.

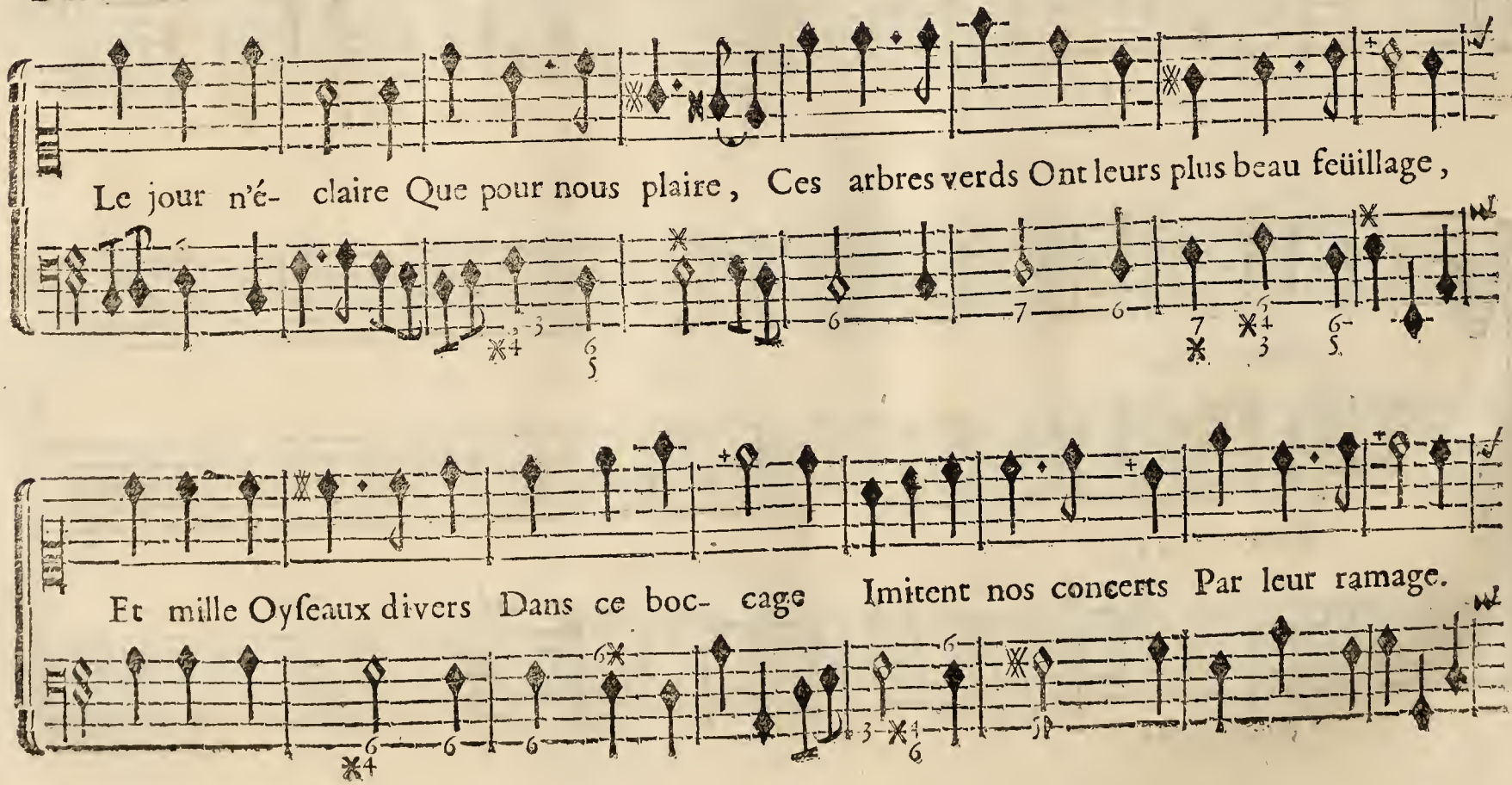

HAUTBOIS.
VIOLONS.
HAUTBOIS.
HAUTBOIS.
VIOLONS.
HAUTBOIS.
BASSONS.
VIOLONS.
BASSONS.
VIOLONS.
VIOLONS.
VIOLONS.

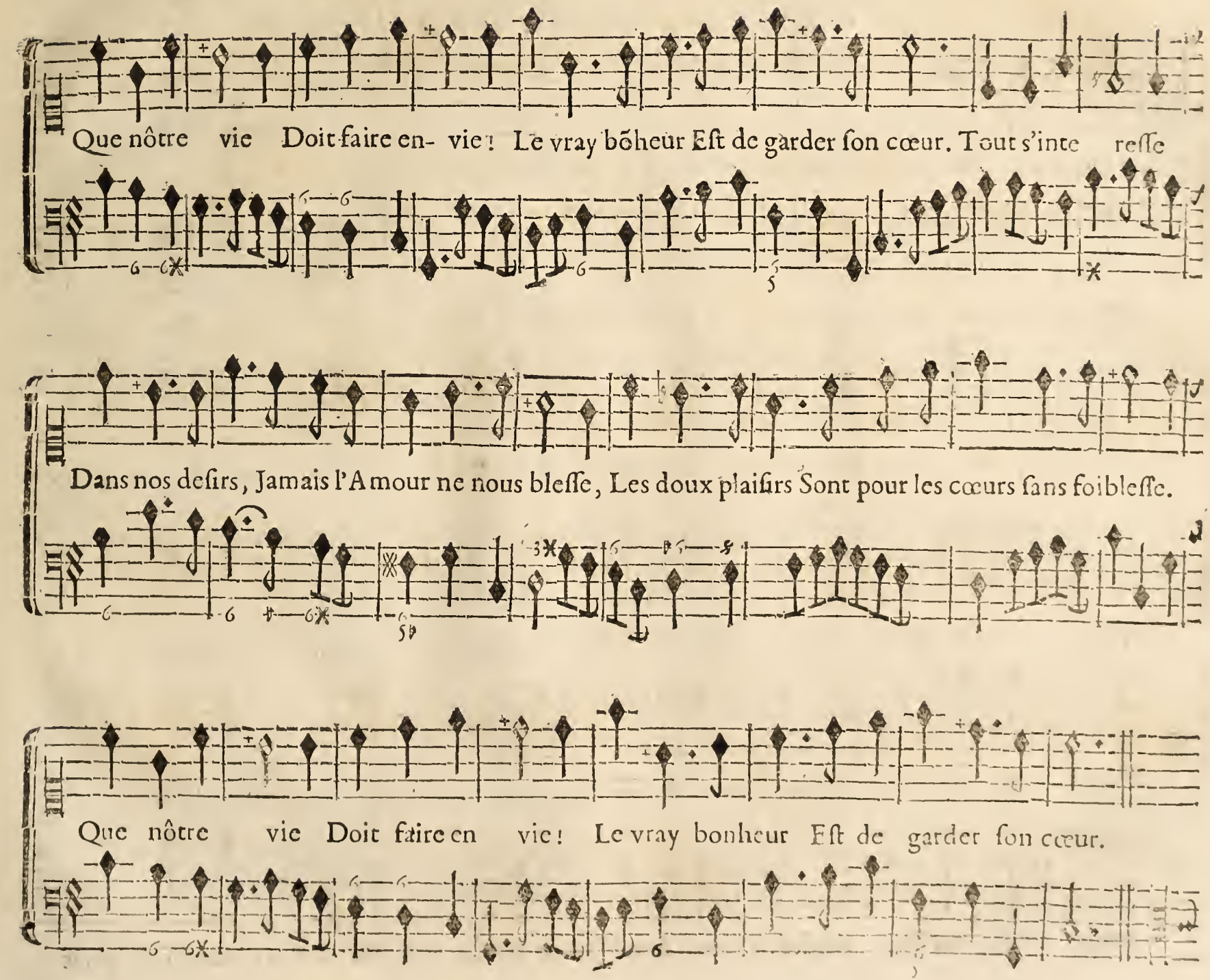
PREMIER AIR.

PROSERPINE.

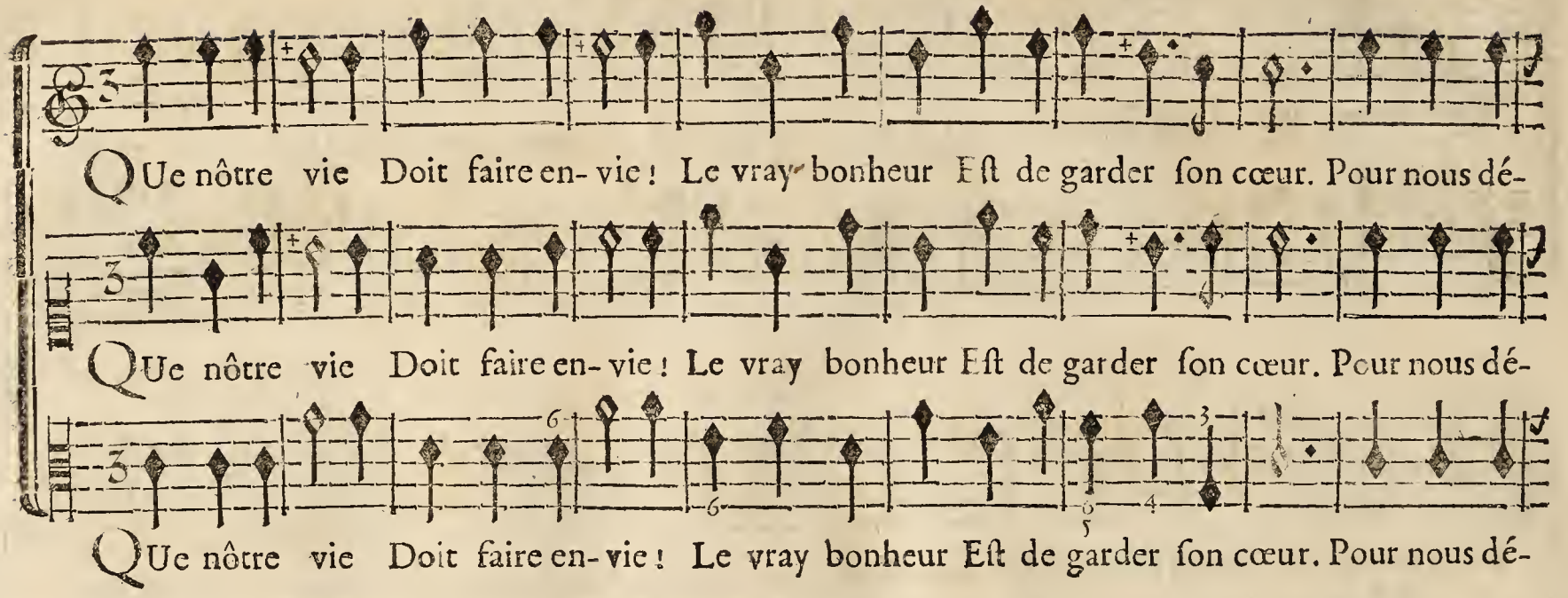


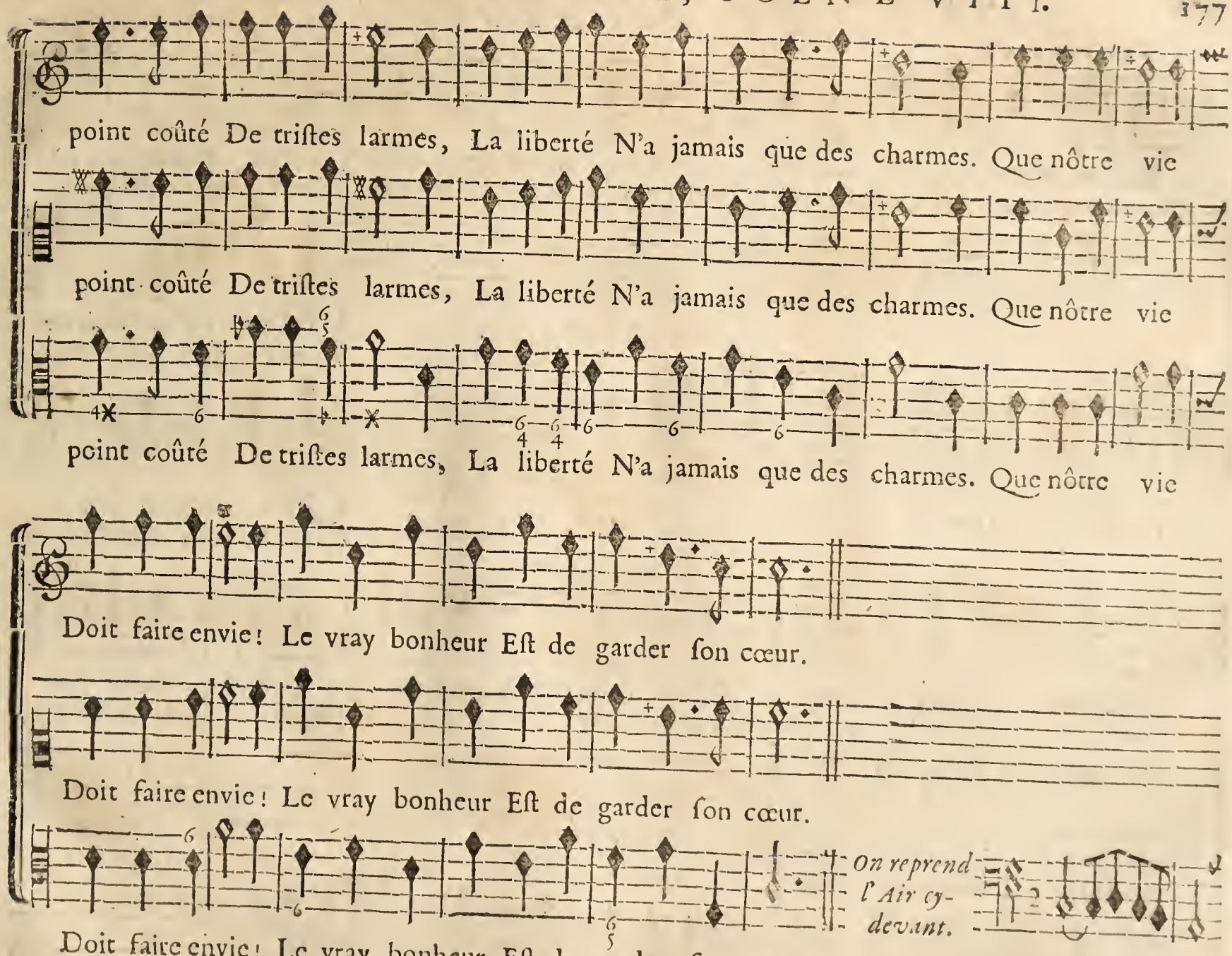
BASSE-CONTINUE.




Que nôtre vie Doit faire en- vie! Le vray bõheur Eſt de garder ſon cœur. Tout s'inte reſſe
Dans nos deſirs, Jamais l'Amour ne nous bleſſe, Les doux plaiſirs Sont pour les cœurs ſans foibleſſe.
Que nôtre vie Doit faire en vie! Le vray bonheur Eſt de garder ſon cœur.

CHOEUR DES NYMPHES.

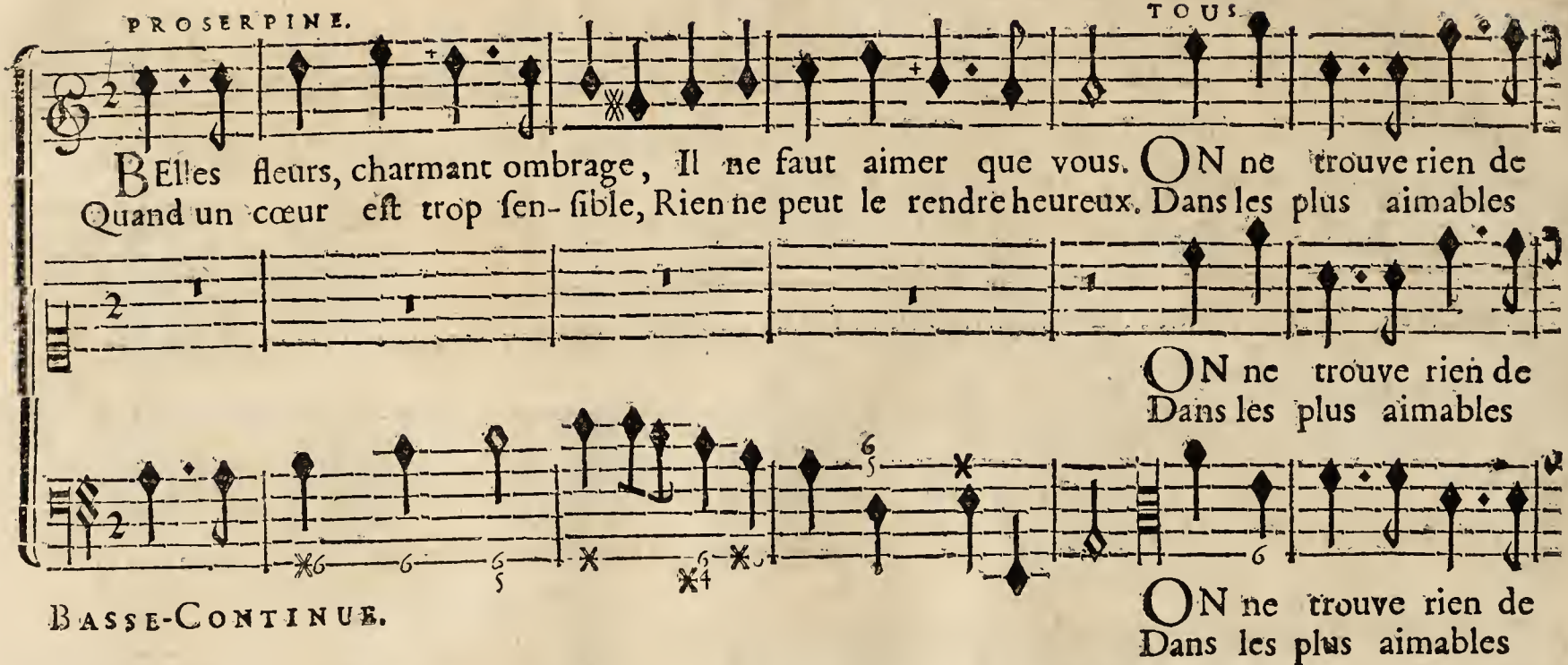




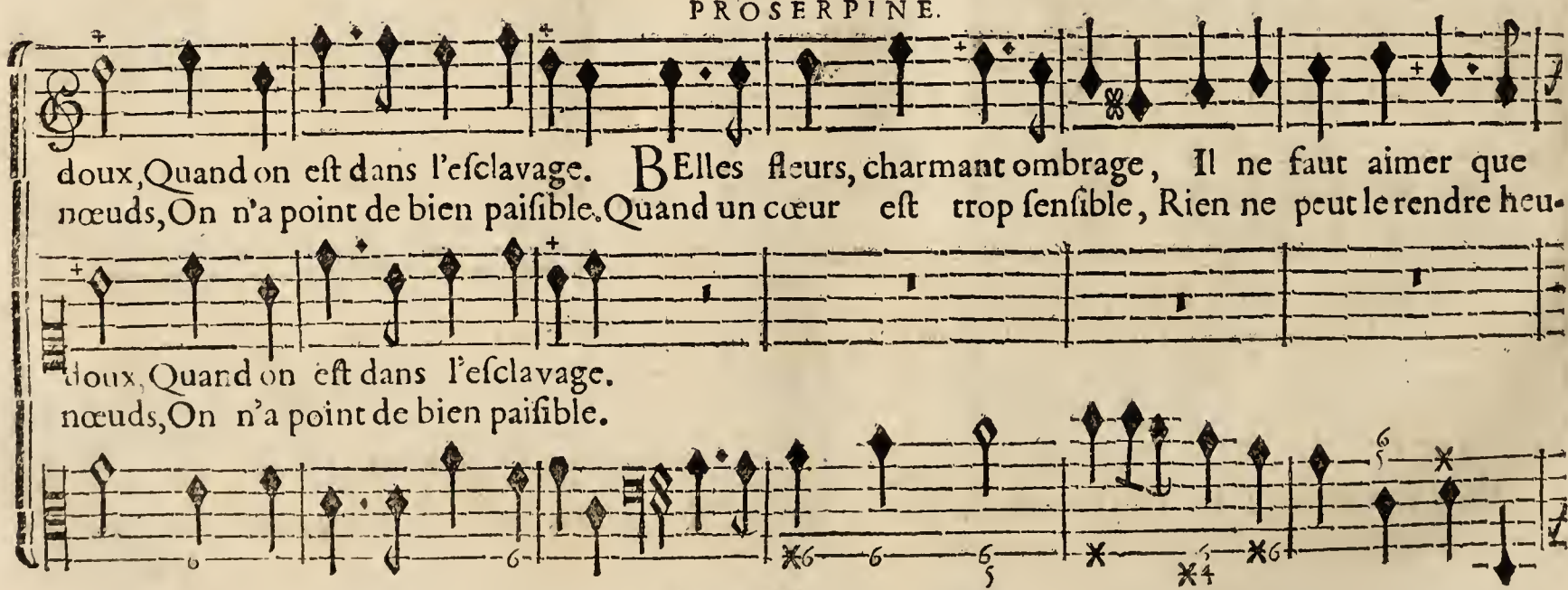
Suite de la B-Continue.

DEUXIE'ME AIR.

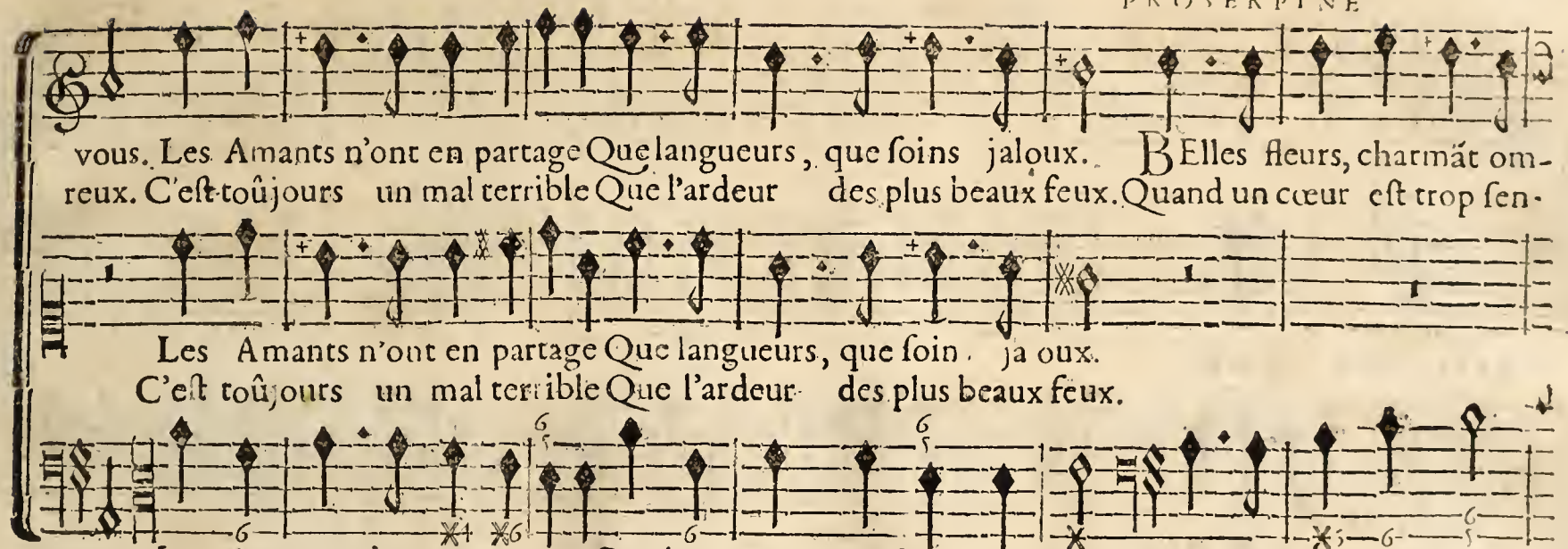
PROSERPINE. TOUS.



PROSERPINE.

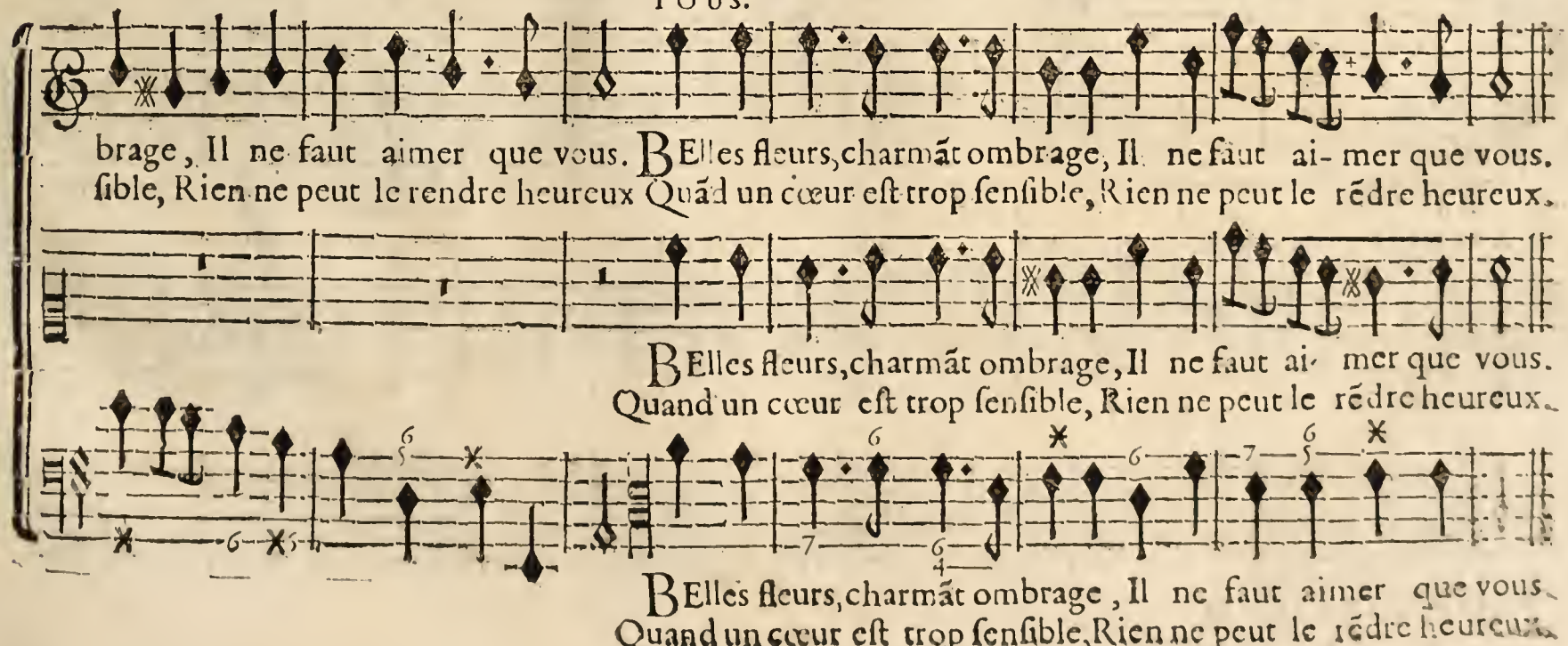


PROSERPINE

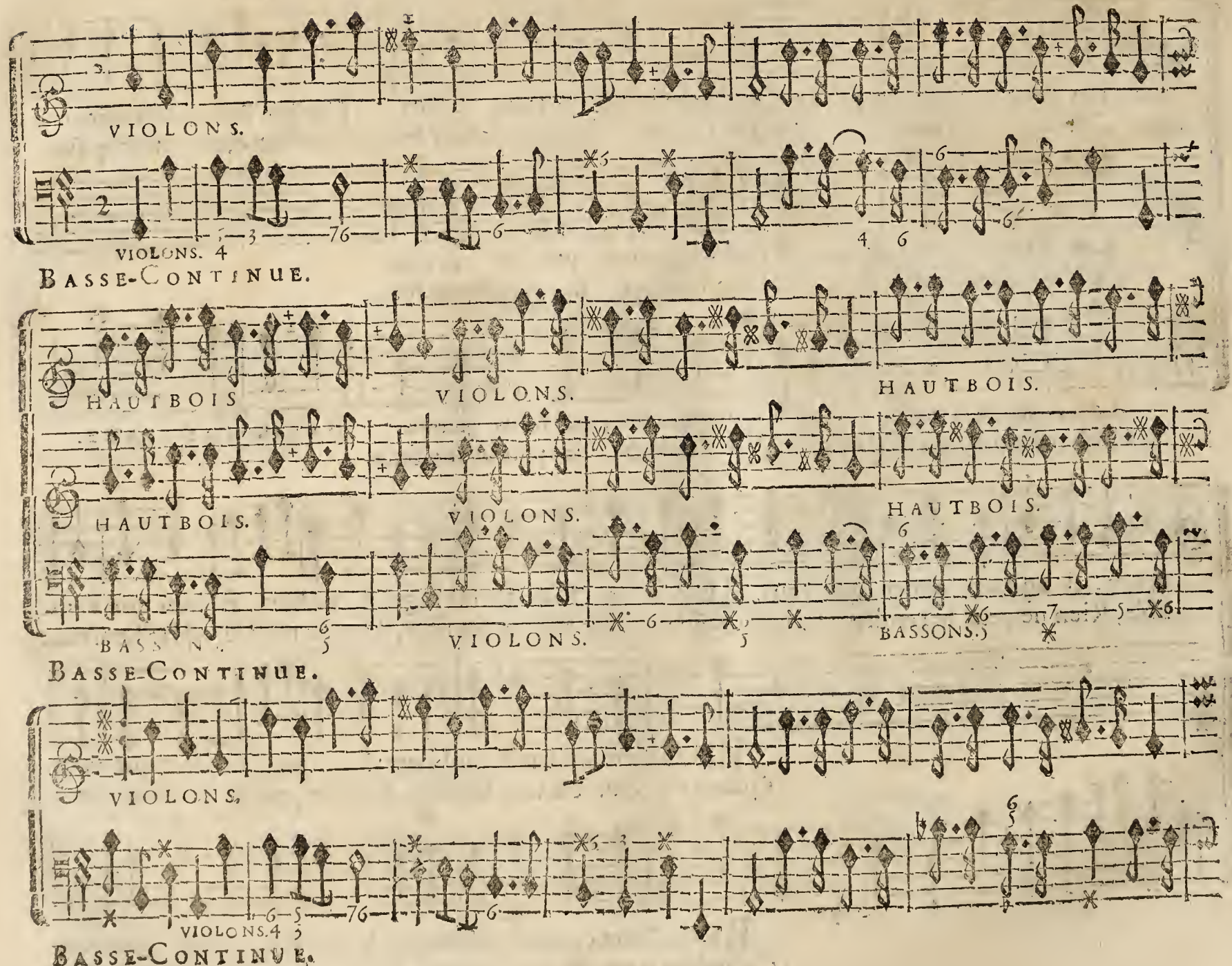


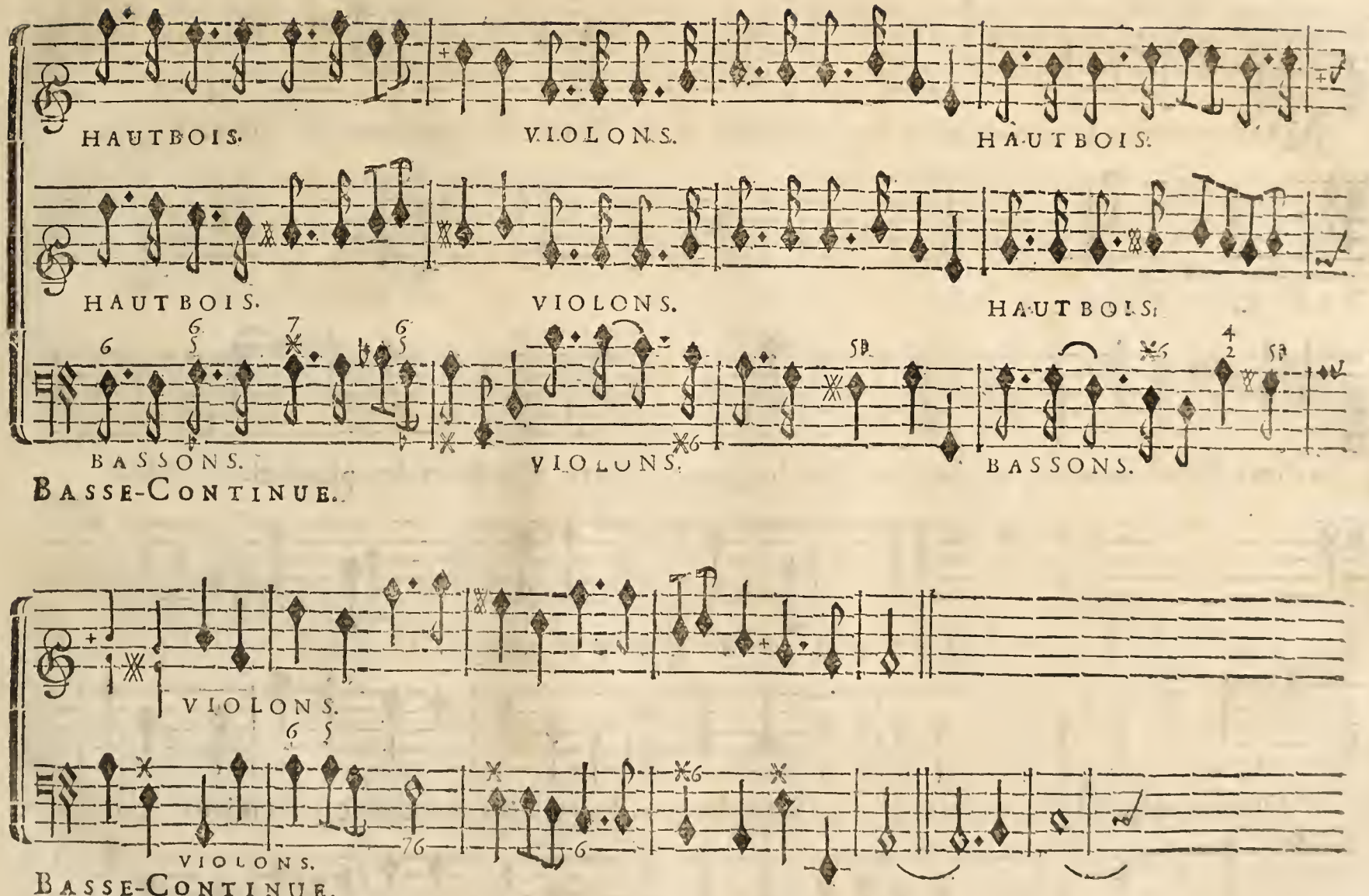
BASSE-CONTINUE.

TOUS.



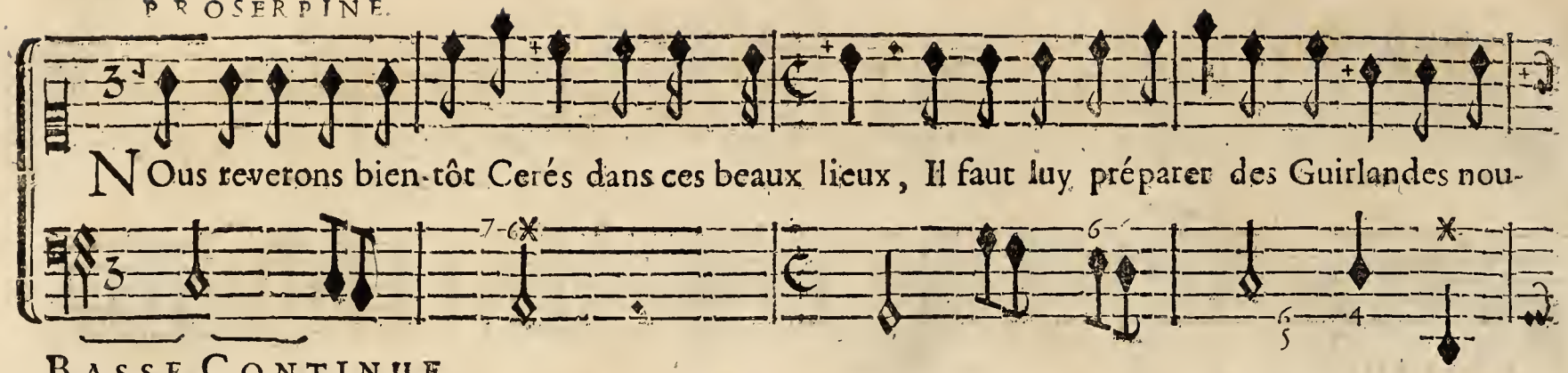
DEUXIE'ME AIR.



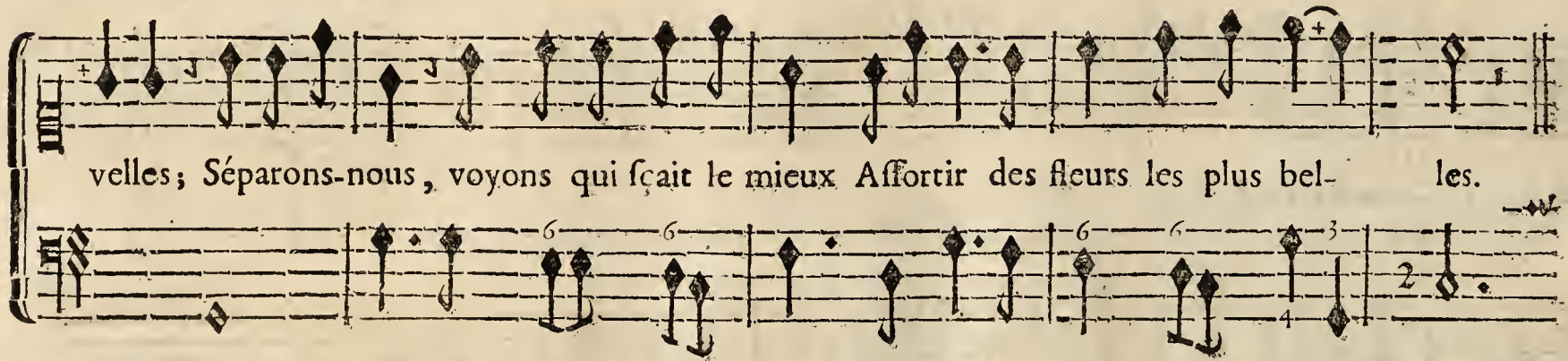


On reprend le ſecond Couplet de la Gavotte de Proſerpine. Puis le ſecond Air des Violons. Enſuite Proſerpine reprend ſon prémier Air, Que nôtre vie, &c. *Page* 174. *& les Violons reſoüent le premier Air;* Page 170. *& après l'on prend ce qui ſuit.*

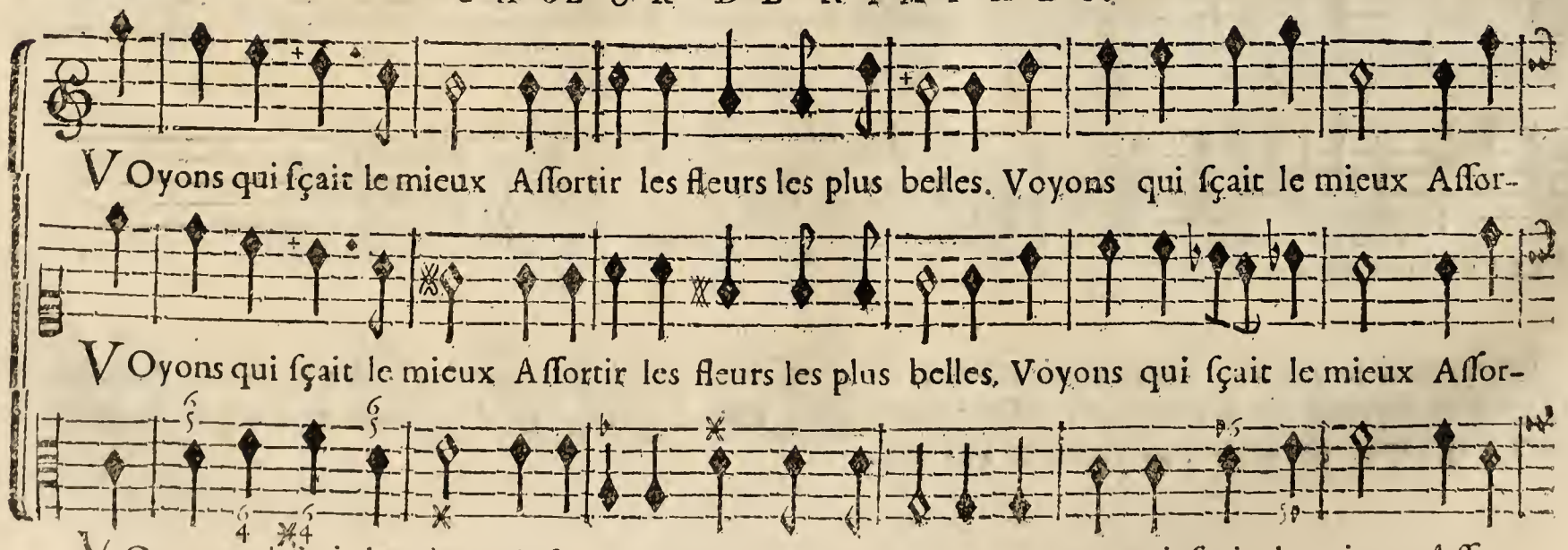
PROSERPINE.

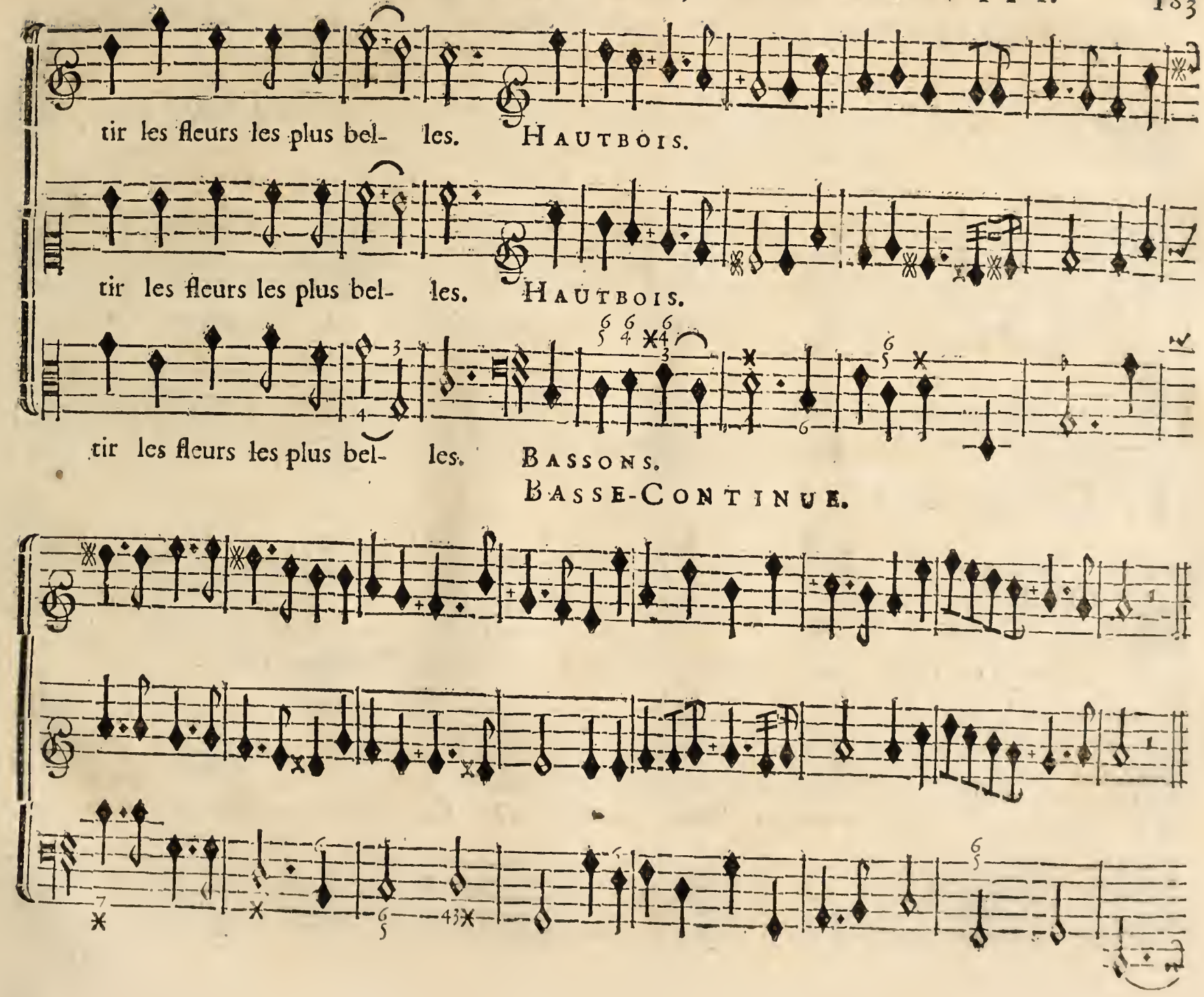


BASSE-CONTINUE.



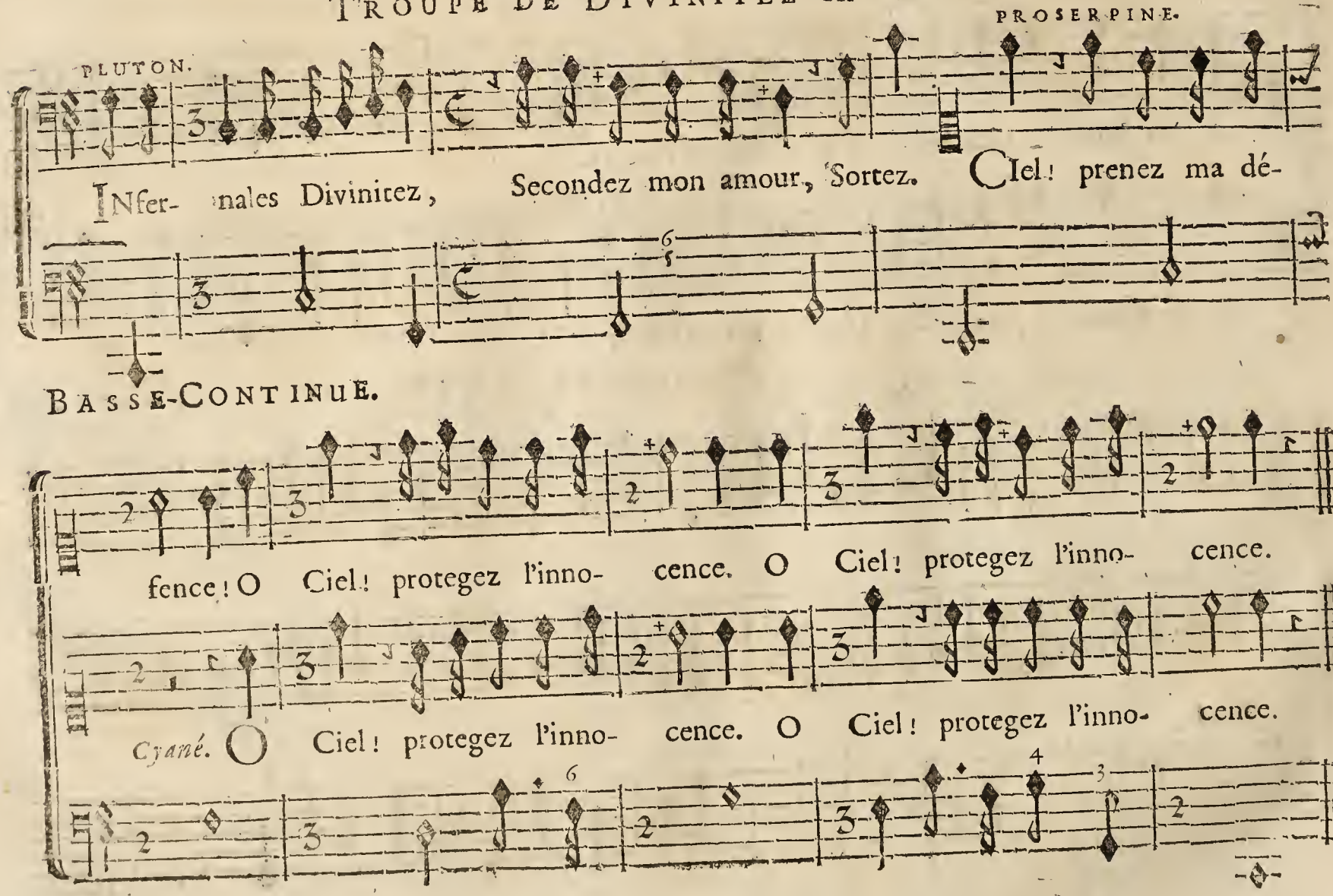
CHOEUR DE NYMPHES.



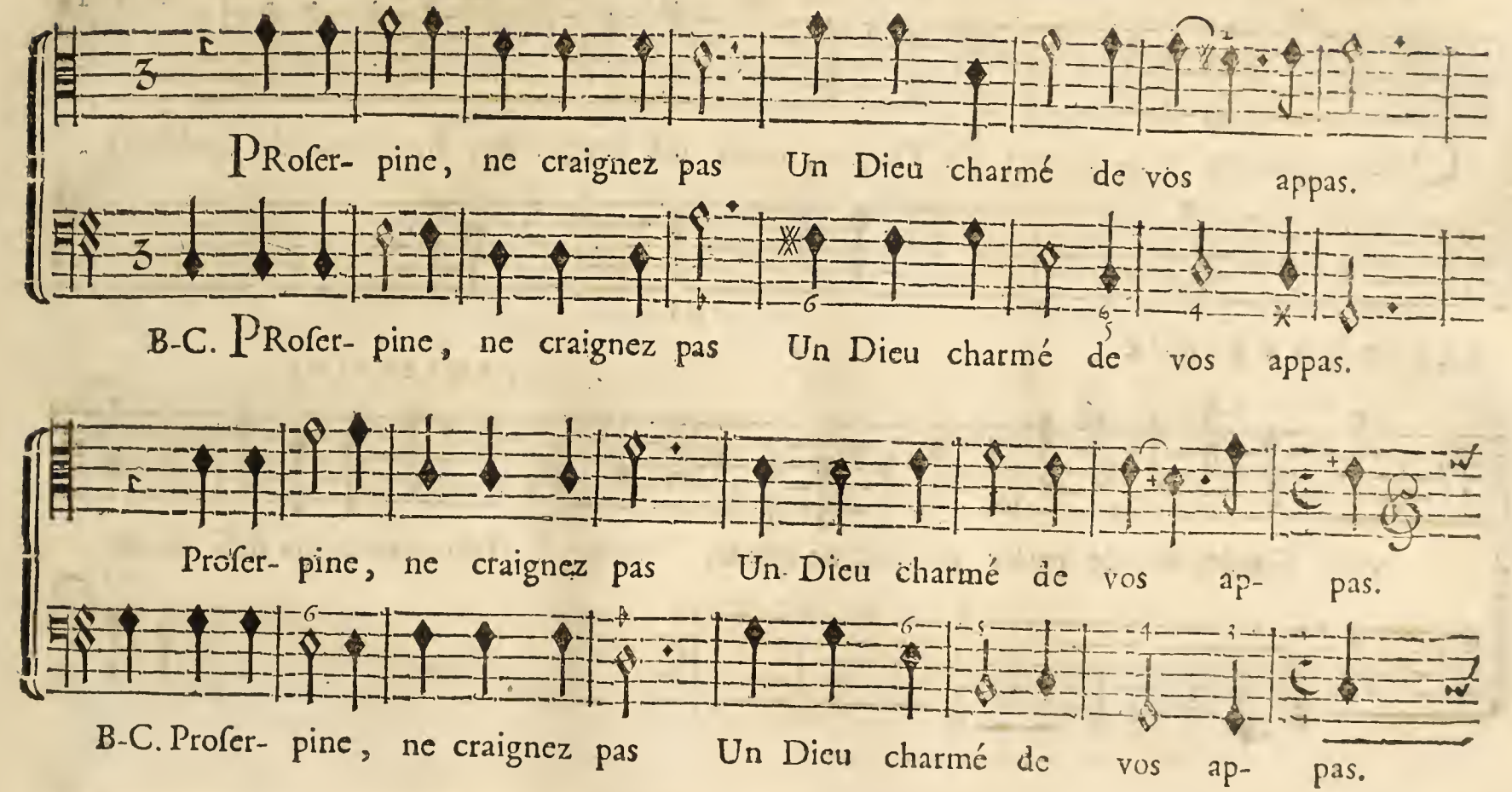

tir les fleurs les plus bel- les. HAUTBOIS.
tir les fleurs les plus bel- les. HAUTBOIS.
tir les fleurs les plus bel- les. BASSONS.
BASSE-CONTINUE.

SCENE IX.

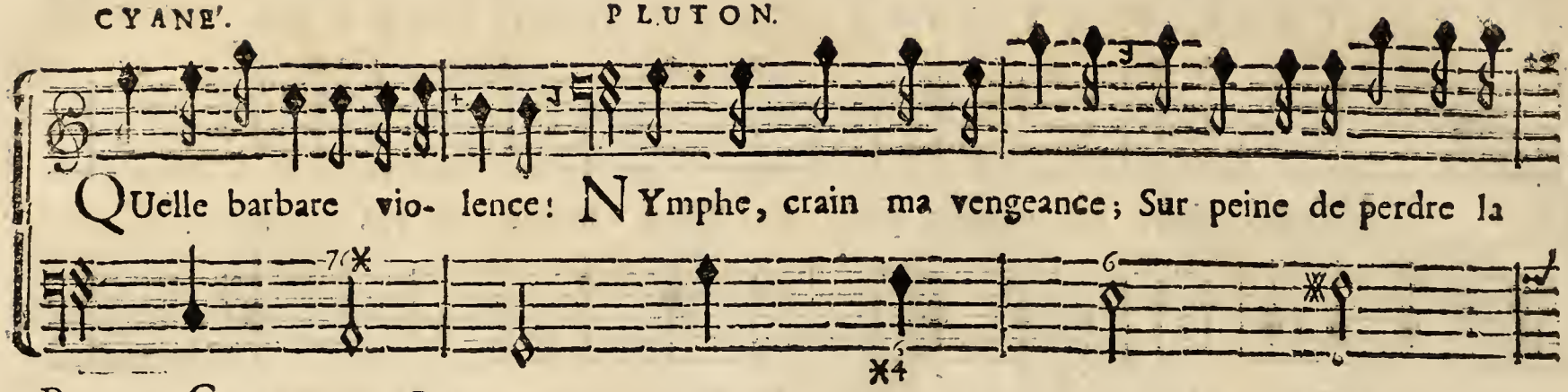
PLUTON, PROSERPINE, CYANE', ASCALAPHE, TROUPE DE DIVINITEZ Infernales.



CHOEUR DE DIVINITEZ DES ENFERS.

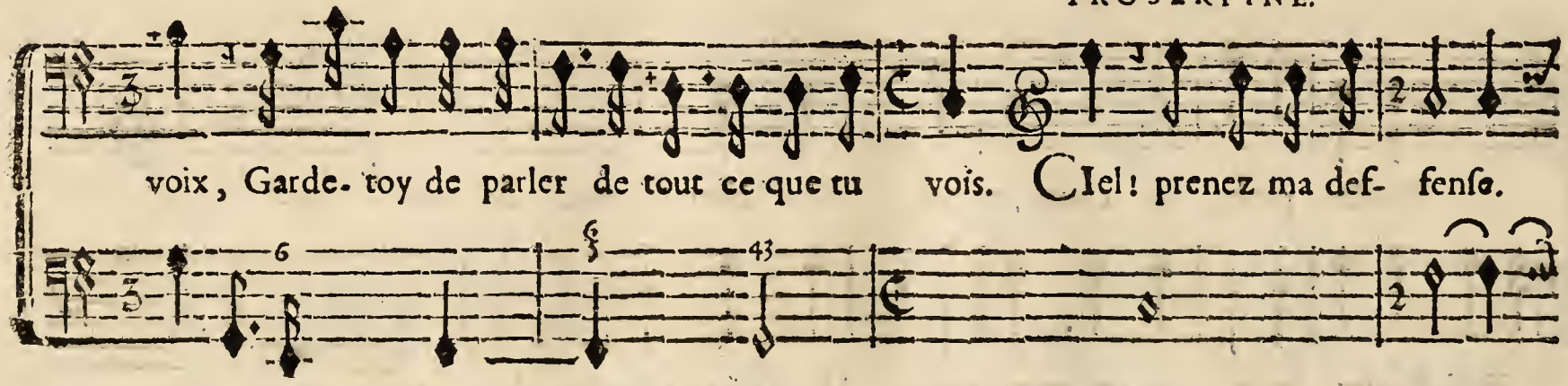


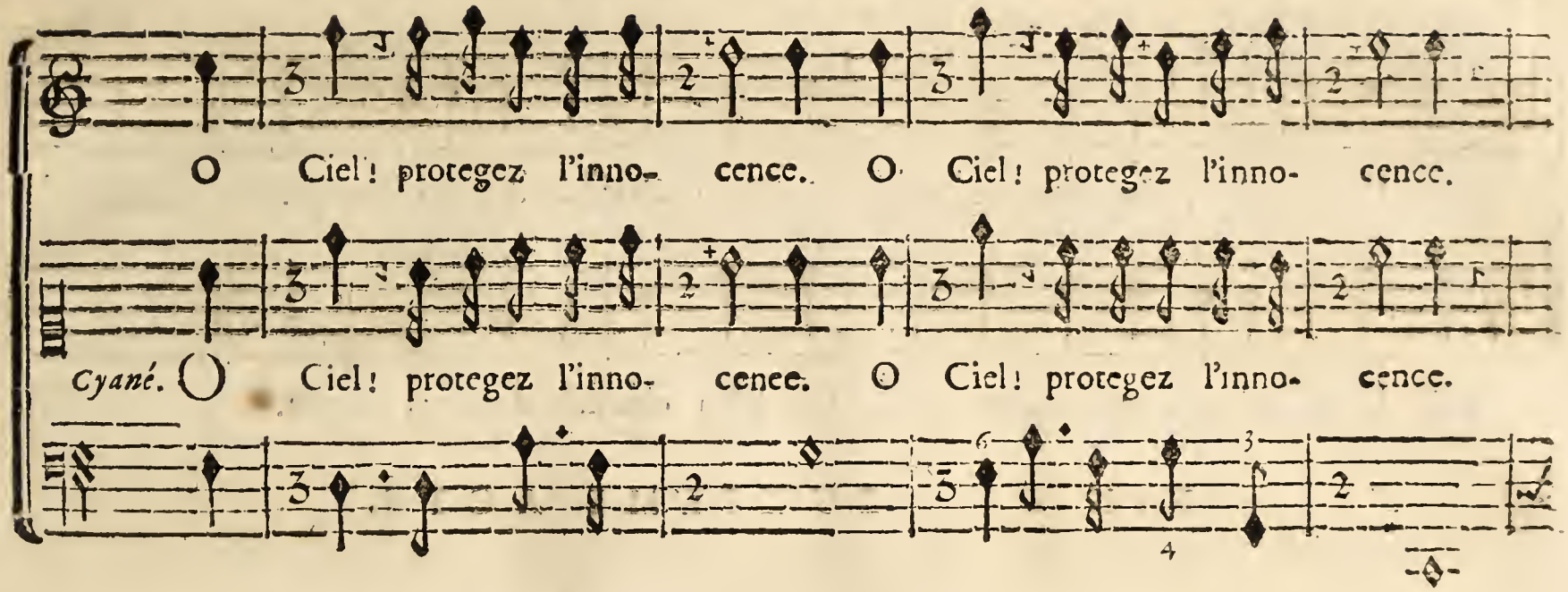
CYANE'. PLUTON.



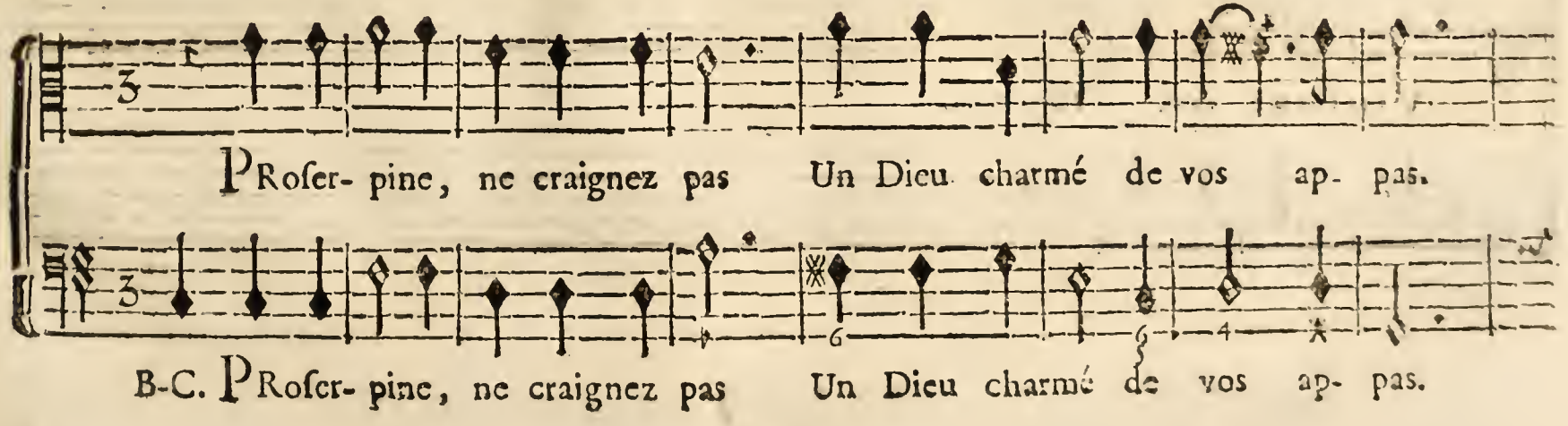
BASSE-CONTINUE.

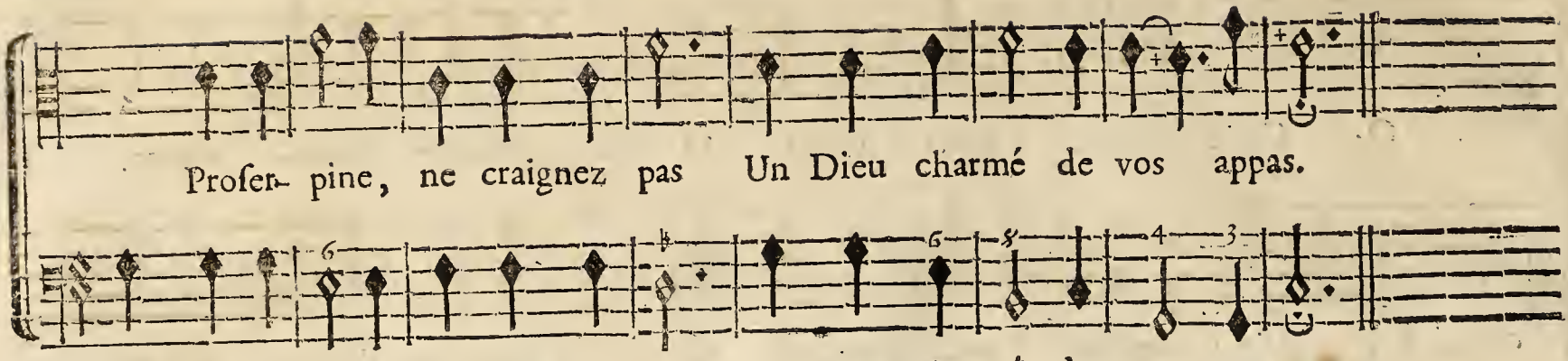
PROSERPINE.




O Ciel! protegez l'inno- cence. O Ciel! protegez l'inno- cence.
Cyané. O Ciel! protegez l'inno- cenee. O Ciel! protegez l'inno- cence.

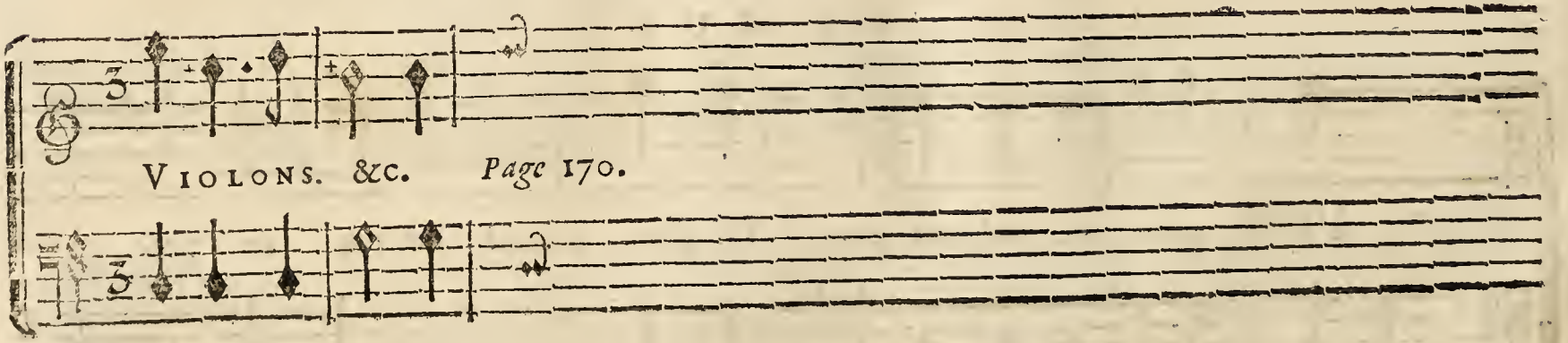
CHOEUR.


PRoser- pine, ne craignez pas Un Dieu charmé de vos ap- pas.
B-C. PRoser- pine, ne craignez pas Un Dieu charmé de vos ap- pas.



FIN DU DEUXIE'ME ACTE.

On joüe pour Entr'Acte, le premier Air du Divertiſſement.

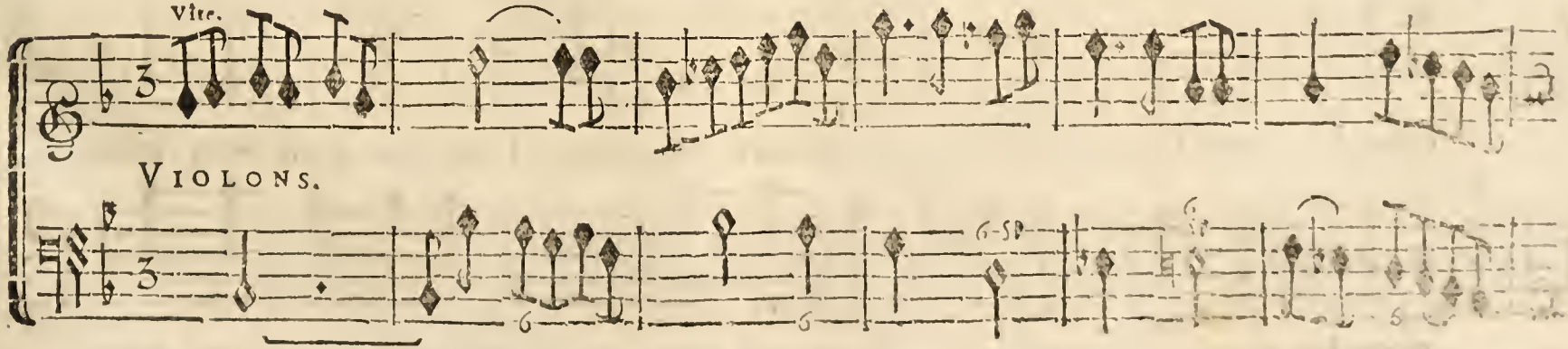


ACTE TROISIEME.

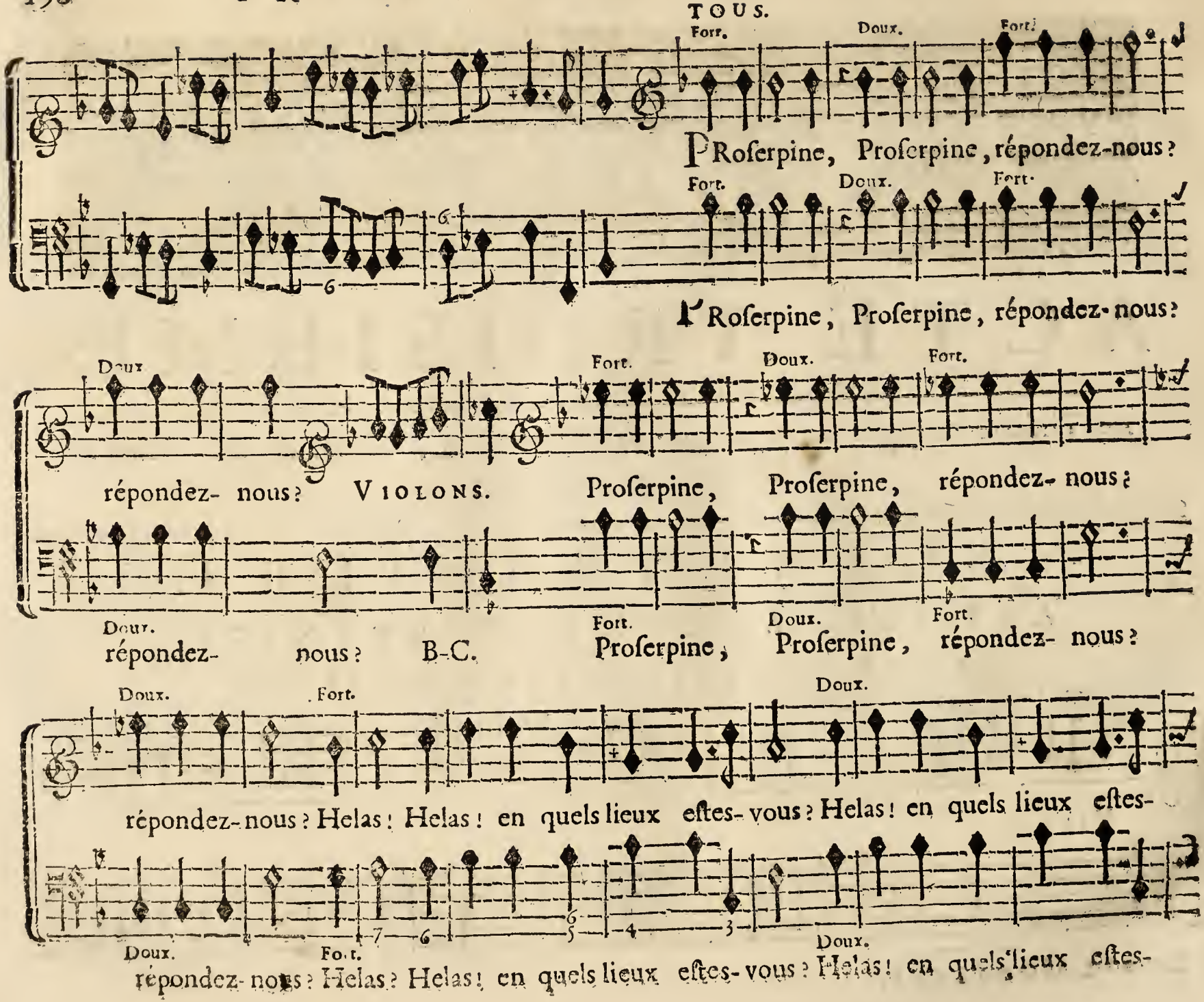
Le Théatre change, & repréſente le Mont-Ætna, vomiſſant des flâmes: Et les lieux d'alentour.

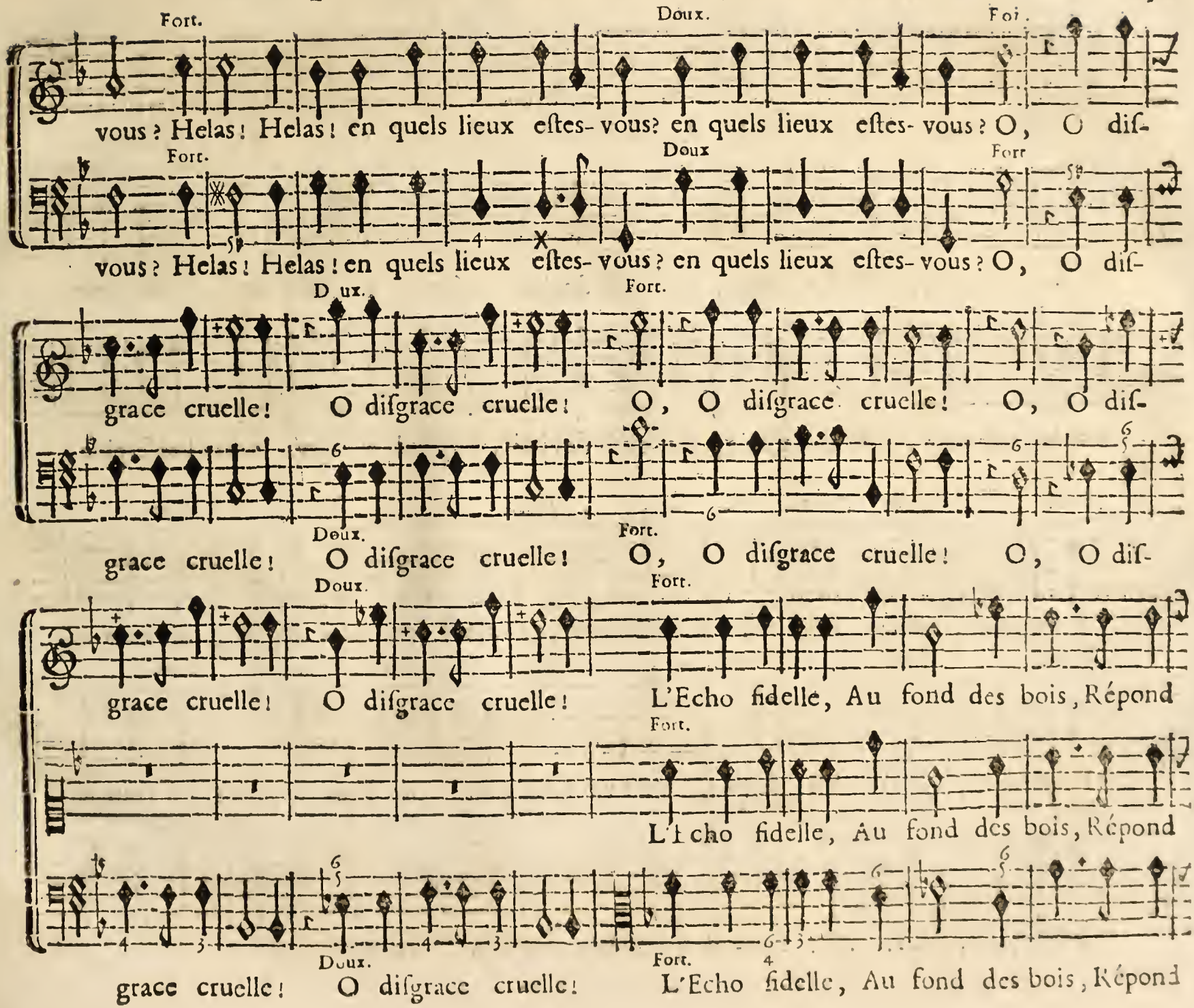
SCENE PREMIERE.

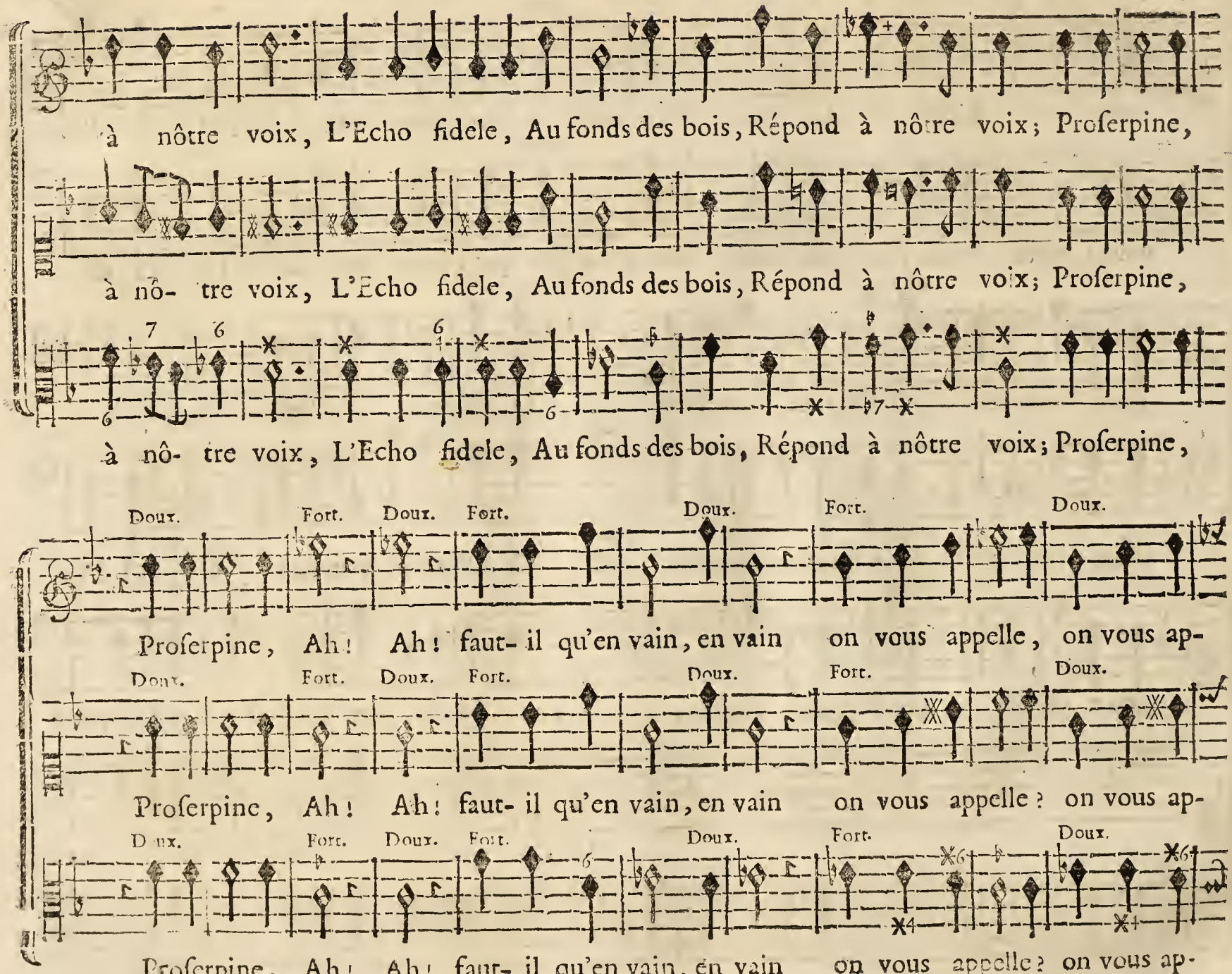
ALPHE'E, ARETHUSE, CRINISE, TROUPE DE NYMPHES, ET DIEUX DES BOIS.

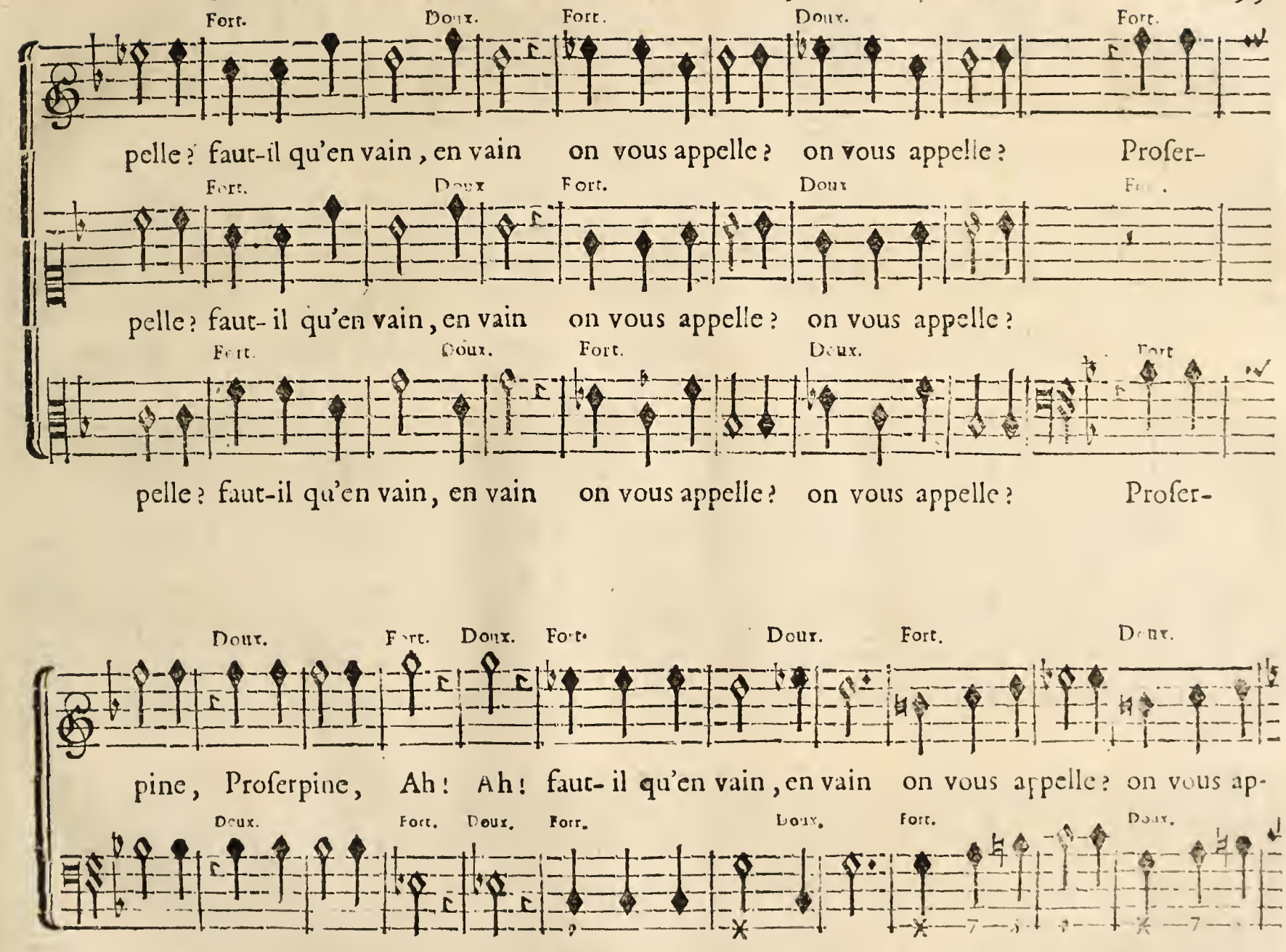


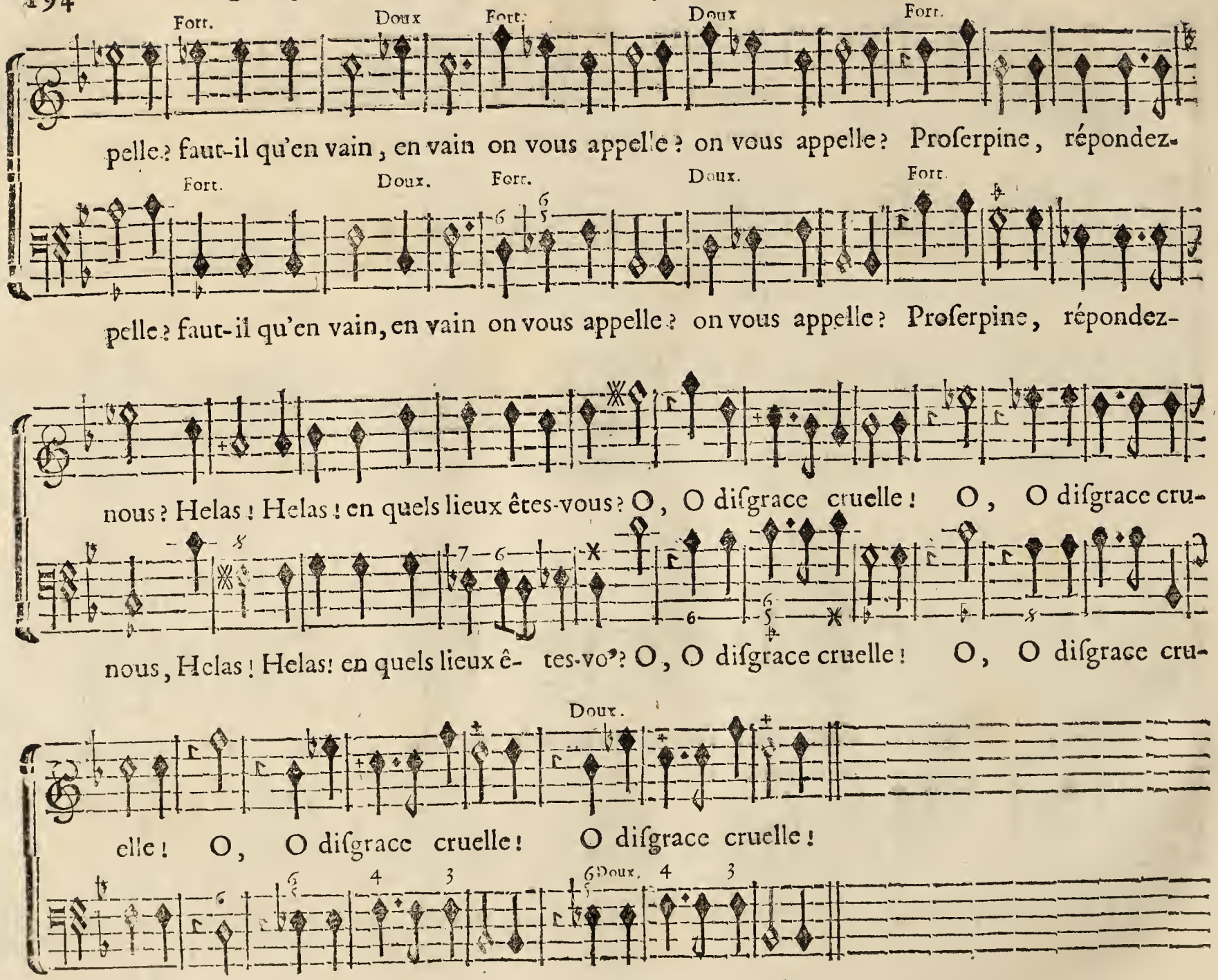
TOUS.


Forr. Doux. Fort.
PRoſerpine, Proſerpine, répondez-nous?
Fort. Doux. Fort.
PRoſerpine, Proſerpine, répondez-nous?
Doux Fort. Doux. Fort.
répondez- nous? VIOLONS. Proſerpine, Proſerpine, répondez- nous?
Doux. Fort. Doux. Fort.
répondez- nous? B-C. Proſerpine, Proſerpine, répondez- nous?
Doux. Fort. Doux.
répondez-nous? Helas! Helas! en quels lieux eſtes-vous? Helas! en quels lieux eſtes-
Doux. Fort. Doux.
répondez-nous? Helas? Helas! en quels lieux eſtes-vous? Helas! en quels lieux eſtes-


Fort.
Doux.
Fort.
vous ? Helas ! Helas ! en quels lieux eſtes-vous ? en quels lieux eſtes-vous ? O, O diſ-
Fort.
Doux
Fort
vous ? Helas ! Helas ! en quels lieux eſtes-vous ? en quels lieux eſtes-vous ? O, O diſ-
Doux.
Fort.
grace cruelle ! O diſgrace cruelle ! O, O diſgrace cruelle ! O, O diſ-
Doux.
Fort.
grace cruelle ! O diſgrace cruelle ! O, O diſgrace cruelle ! O, O diſ-
Doux.
Fort.
grace cruelle ! O diſgrace cruelle ! L'Echo fidelle, Au fond des bois, Répond
Fort.
L'Echo fidelle, Au fond des bois, Répond
Doux.
Fort.
grace cruelle ! O diſgrace cruelle ! L'Echo fidelle, Au fond des bois, Répond


à nôtre voix, L'Echo fidele, Au fonds des bois, Répond à nôtre voix; Proſerpine,
à nô- tre voix, L'Echo fidele, Au fonds des bois, Répond à nôtre voix; Proſerpine,
à nô- tre voix, L'Echo fidele, Au fonds des bois, Répond à nôtre voix; Proſerpine,
Doux. Fort. Doux. Fort. Doux. Fort. Doux.
Proſerpine, Ah! Ah! faut- il qu'en vain, en vain on vous appelle, on vous ap-
Doux. Fort. Doux. Fort. Doux. Fort. Doux.
Proſerpine, Ah! Ah! faut- il qu'en vain, en vain on vous appelle? on vous ap-
Doux. Fort. Doux. Fort. Doux. Fort. Doux.
Proſerpine, Ah! Ah! faut- il qu'en vain, en vain on vous appelle? on vous ap-


Fort. Doux. Fort. Doux. Fort.
pelle ? faut-il qu'en vain, en vain on vous appelle ? on vous appelle ? Proſer-
Fort. Doux Fort. Doux
pelle ? faut-il qu'en vain, en vain on vous appelle ? on vous appelle ?
Fort. Doux. Fort. Doux. Fort
pelle ? faut-il qu'en vain, en vain on vous appelle ? on vous appelle ? Proſer-
Doux. Fort. Doux. Fort. Doux. Fort. Doux.
pine, Proſerpine, Ah ! Ah ! faut-il qu'en vain, en vain on vous appelle ? on vous ap-
Doux. Fort. Doux. Fort. Doux. Doux.
pine, Proſerpine, Ah ! Ah ! faut-il qu'en vain, en vain on vous appelle ? on vous ap


Fort. Doux Fort. Doux Fort.
pelle? faut-il qu'en vain, en vain on vous appelle? on vous appelle? Proſerpine, répondez-
Fort. Doux. Fort. Doux. Fort.
pelle? faut-il qu'en vain, en vain on vous appelle? on vous appelle? Proſerpine, répondez-
nous? Helas! Helas! en quels lieux êtes-vous? O, O diſgrace cruelle! O, O diſgrace cru-
nous, Helas! Helas! en quels lieux ê- tes-vo'? O, O diſgrace cruelle! O, O diſgrace cru-
Doux.
elle! O, O diſgrace cruelle! O diſgrace cruelle!
Doux.
elle! O O diſgrace cruelle! O diſgrace cruelle!

SCENE II.

ARETHUSE, ALPHE'E.

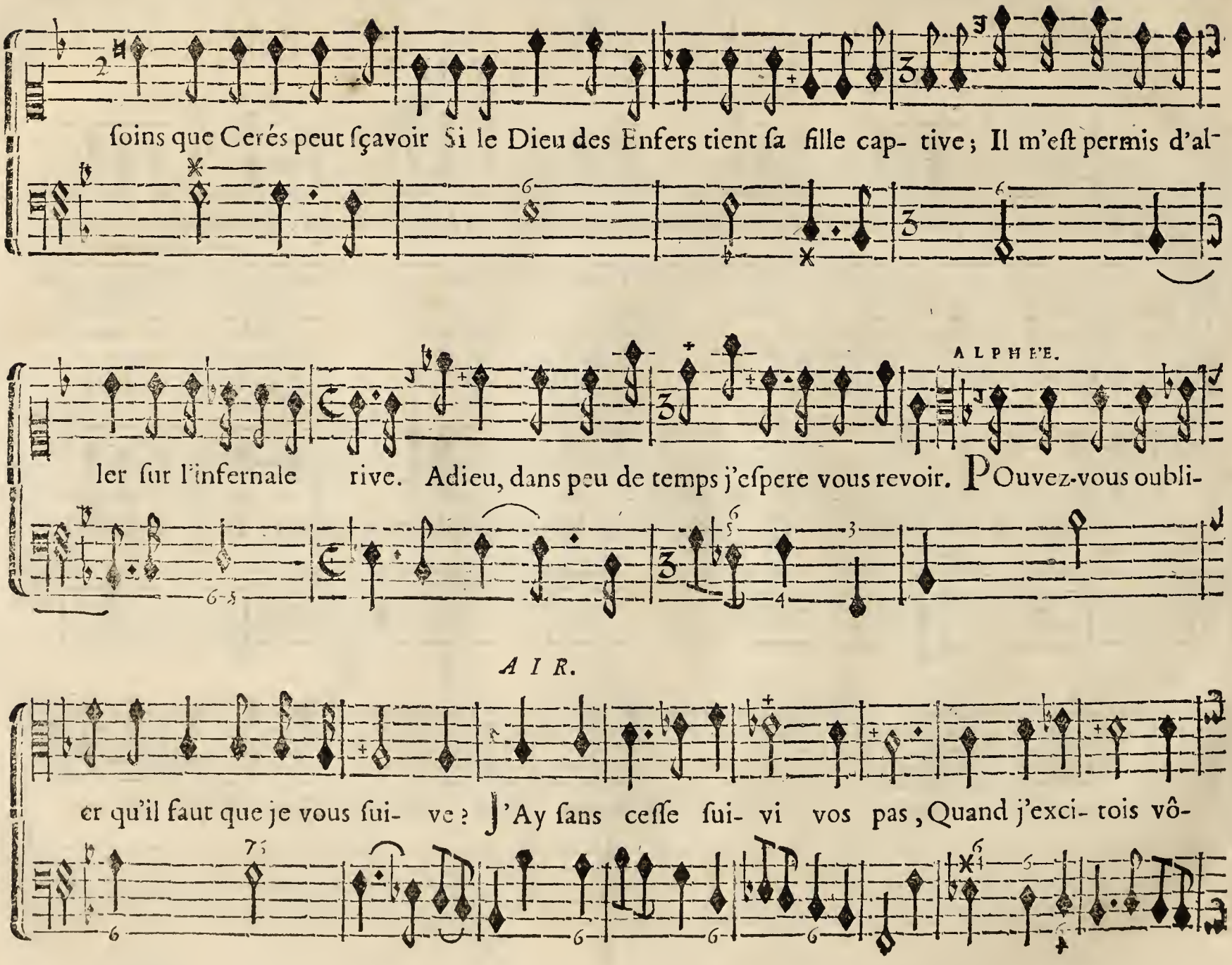
ARETHUSE

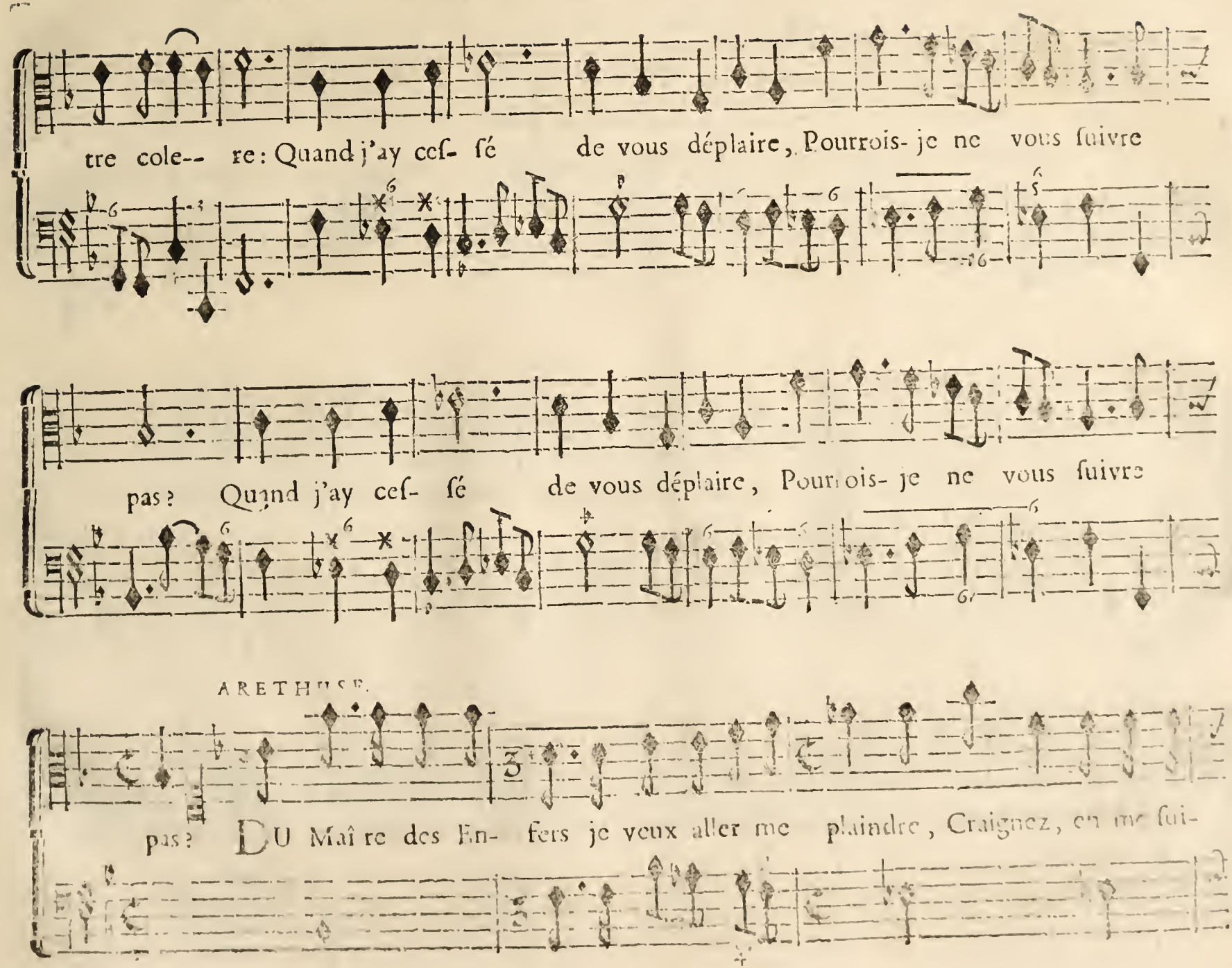
N'Aurois-je point innocem- ment Cauſé tant de cris & de larmes? D'un deſir curi-

BASSE-CONTINUE.

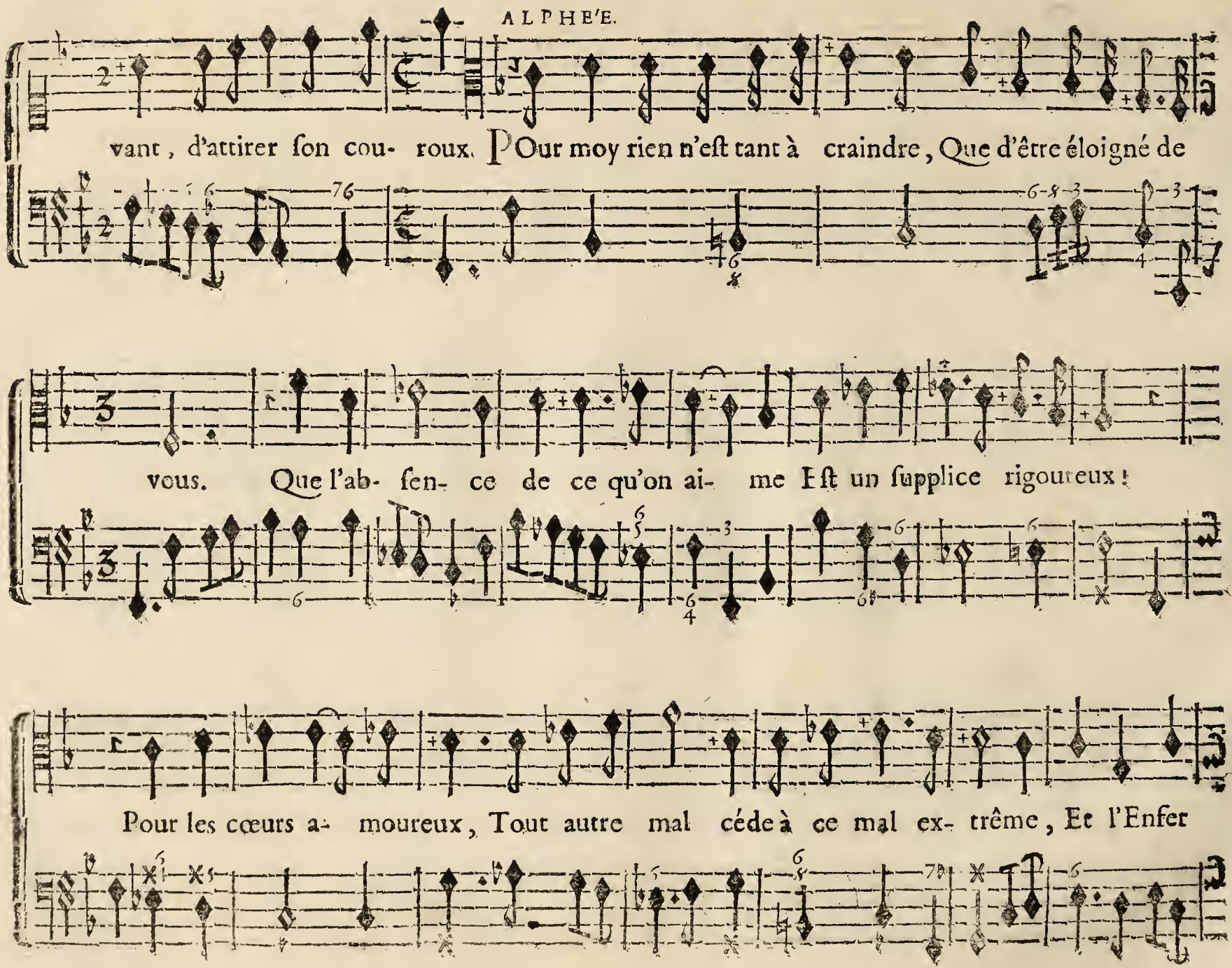
eux je n'ay point pris d'allarmes: Qui croiroit que Pluton pût devenir Amant? Il demandoit à

voir Proſerpine un moment, Je crains qu'il n'ait trop vû ſes charmes. Ce n'eſt que par mes


ſoins que Cerés peut ſçavoir Si le Dieu des Enfers tient ſa fille cap- tive; Il m'eſt permis d'al-
ALPHE'E.
ler ſur l'infernale rive. Adieu, dans peu de temps j'eſpere vous revoir. POuvez-vous oubli-
AIR.
er qu'il faut que je vous ſui- ve? J'Ay ſans ceſſe ſui- vi vos pas, Quand j'exci- tois vô-


tre cole-- re: Quand j'ay ceſ- ſé de vous déplaire, Pourrois- je ne vous ſuivre
pas? Quand j'ay ceſ- ſé de vous déplaire, Pourrois- je ne vous ſuivre
ARETHUSE.
pas? DU Maître des Enfers je veux aller me plaindre, Craignez, en me ſui-

ALPHE'E.

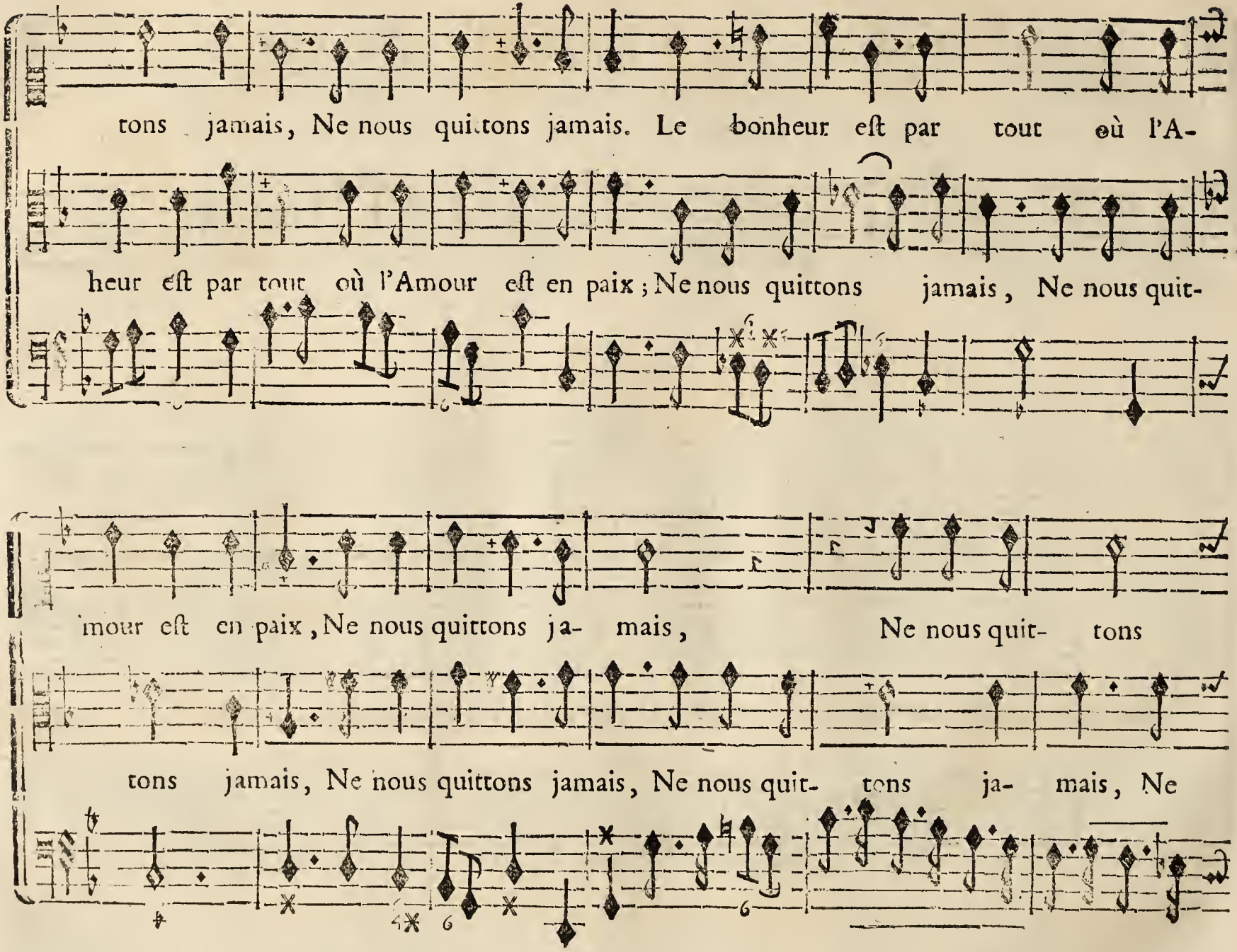

vant, d'attirer ſon cou- roux. POur moy rien n'eſt tant à craindre, Que d'être éloigné de
vous. Que l'ab- ſen- ce de ce qu'on ai- me Eſt un ſupplice rigoureux!
Pour les cœurs a- moureux, Tout autre mal céde à ce mal ex- trême, Et l'Enfer

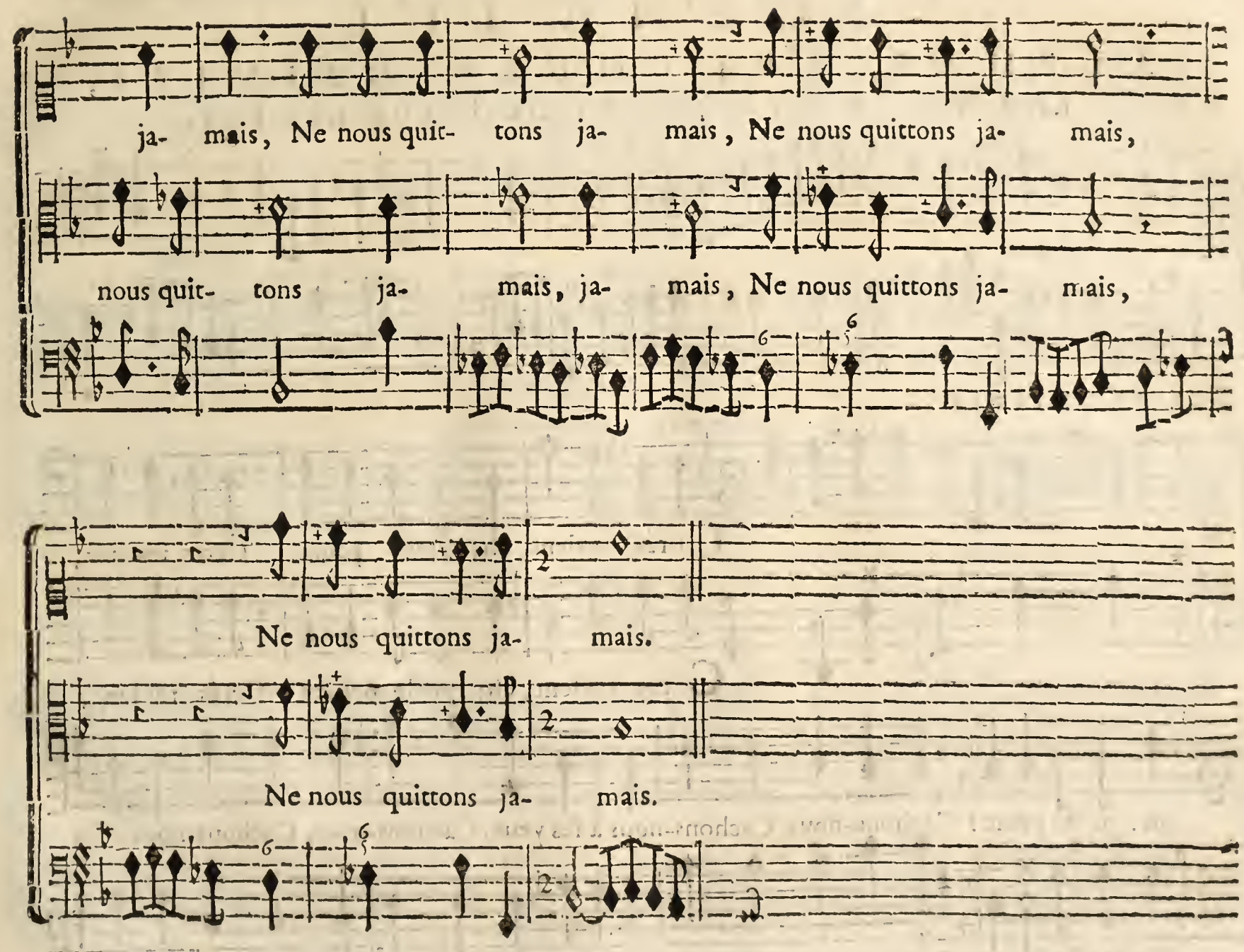
même N'a rien de plus affreux, Que l'ab- ſen- ce de ce qu'on ai- me.

ARETHUSE.

LE bonheur eſt par tout où l'Amour eſt en paix; Ne nous quittons jamais, Ne nous quit-

Le bonheur eſt par tout où l'Amour eſt en paix; Ne nous quittons jamais, Le bon-

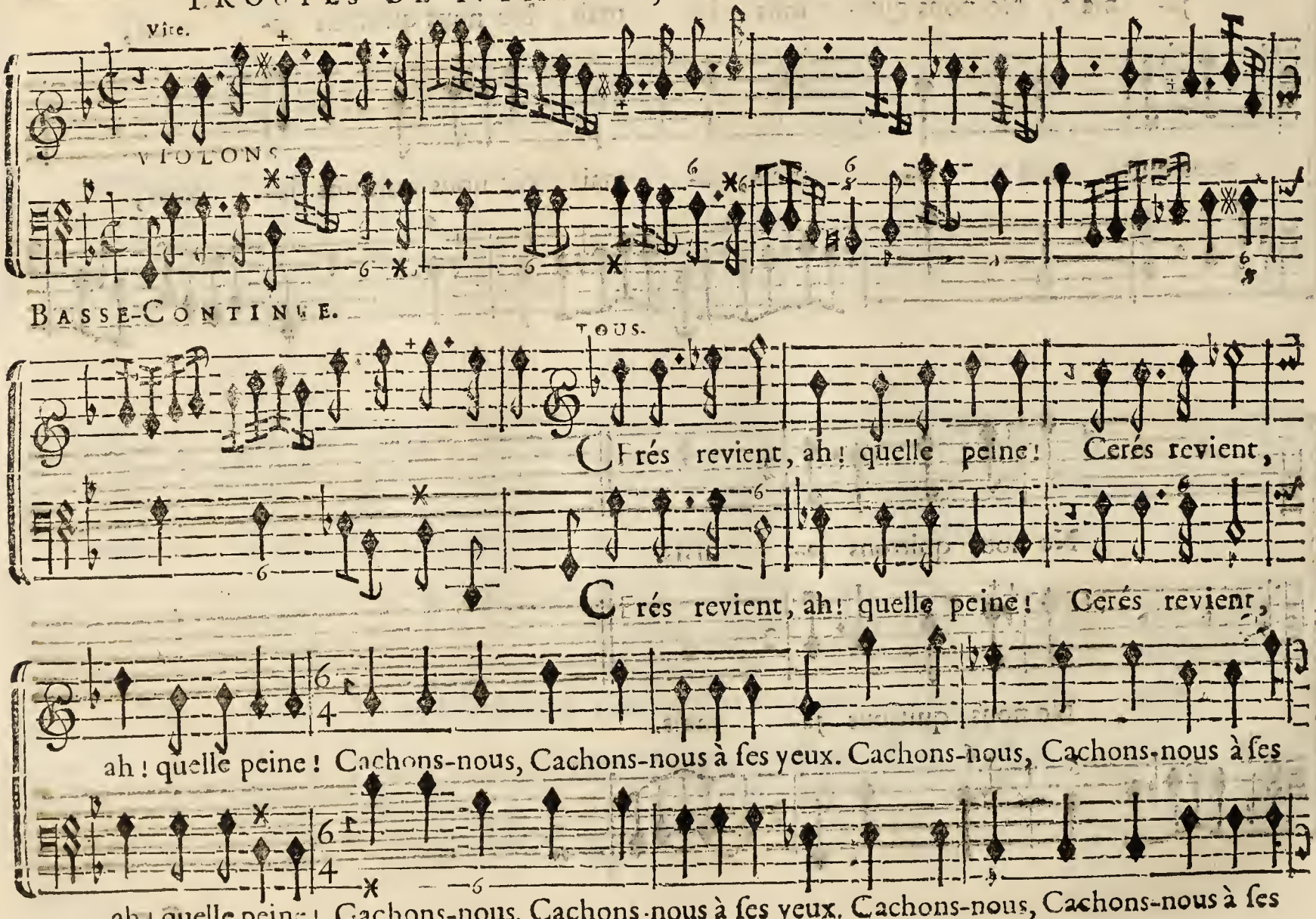

tons jamais, Ne nous quittons jamais. Le bonheur eſt par tout où l'A-
heur eſt par tout où l'Amour eſt en paix; Ne nous quittons jamais, Ne nous quit-
mour eſt en paix, Ne nous quittons ja- mais, Ne nous quit- tons
tons jamais, Ne nous quittons jamais, Ne nous quit- tons ja- mais, Ne

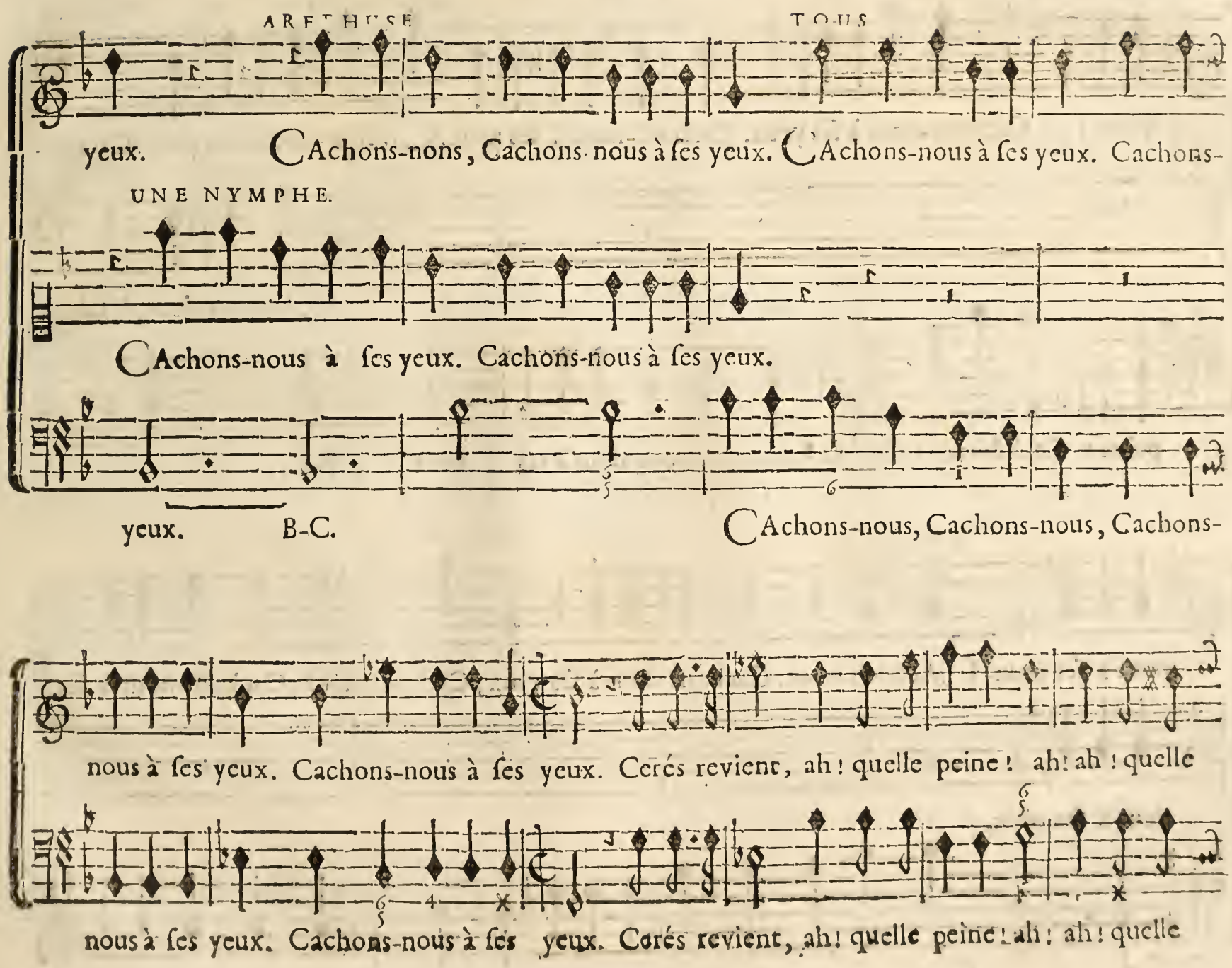

ja- mais, Ne nous quit- tons ja- mais, Ne nous quittons ja- mais,
nous quit- tons ja- mais, ja- mais, Ne nous quittons ja- mais,
Ne nous quittons ja- mais.
Ne nous quittons ja- mais.

SCENE III.

ALPHE'E, ARETHUSE, CRINISE,

TROUPES DE NYMPHES, ET DE DIEUX DES BOIS.




ARETHUSE
TOUS
yeux. CAchons-nons, Cachons-nous à ſes yeux. CAchons-nous à ſes yeux. Cachons-
UNE NYMPHE.
CAchons-nous à ſes yeux. Cachons-nous à ſes yeux.
yeux. B-C.
CAchons-nous, Cachons-nous, Cachons-
nous à ſes yeux. Cachons-nous à ſes yeux. Cerés revient, ah! quelle peine! ah! ah! quelle
nous à ſes yeux. Cachons-nous à ſes yeux. Cerés revient, ah! quelle peine! ah! ah! quelle

ARETHUSE.

peine! Cachons-nous à ſes yeux. Cachons-nous à ſes yeux. CAchõs-nous à ſes yeux. Cachõs-

ALPHE'E.

CAchons-nous, Cachõs-

peine! Cachõs-nous, Cachõs-nous, Cachons-nous à ſes yeux. B-C.

TOUS.

nous à ſes yeux. CAchons-nous, Cachons-nous à ſes yeux, Cachons-nous, Cachons-nous à ſes

nous à ſes yeux.

CAchons-nous, Cachons-nous à ſes yeux. Cachons-nous, Cachons-nous à ſes

UNE NYMPHE.

yeux. SA fille n'eſt plus dãs ces lieux, Son eſperãce eſt vaine. Que luy pourrõs no⁹ dire? O Dieux!

yeux. B-C.

TOUS.

CErés revient, ah! quelle peine! Cérés revient, ah! quelle peine! Cachons-nous, Cachons-

CErés revient, ah! quelle peine! Cerés revient, ah! quelle peine! Cachons-nous, Cachons-

CERETHUSE.

nous à ſes yeux. Cachõs no⁹, Cachõs-no⁹ à ſes yeux. CAchons-nous, Cachõs no⁹ à ſes yeux.

UNE NYMPHE.

CAchnos-nous à ſes yeux, Cachõs-no⁹ à ſes yeux.

nous à ſes yeux. Cachõs-no⁹, Cachõs no⁹ à ſes yeux.

TOUS

CAchons nous à ſes yeux, Cachons-nous à ſes yeux, Cachons-nous à ſes yeux. Cerés revient,

CAchons-nous à ſes yeux, Cachons-nous à ſes yeux, Cachons-nous à ſes yeux. Cerés revient,

ah ! quelle peine ! ah ! ah ! quelle peine ! Cachons-nous à ſes yeux, Cachons-nous à ſes

ah ! quelle peine ! ah ! ah ! quelle peine ! Cachons-nous, Cachõs nous, Cachons-nous à ſes

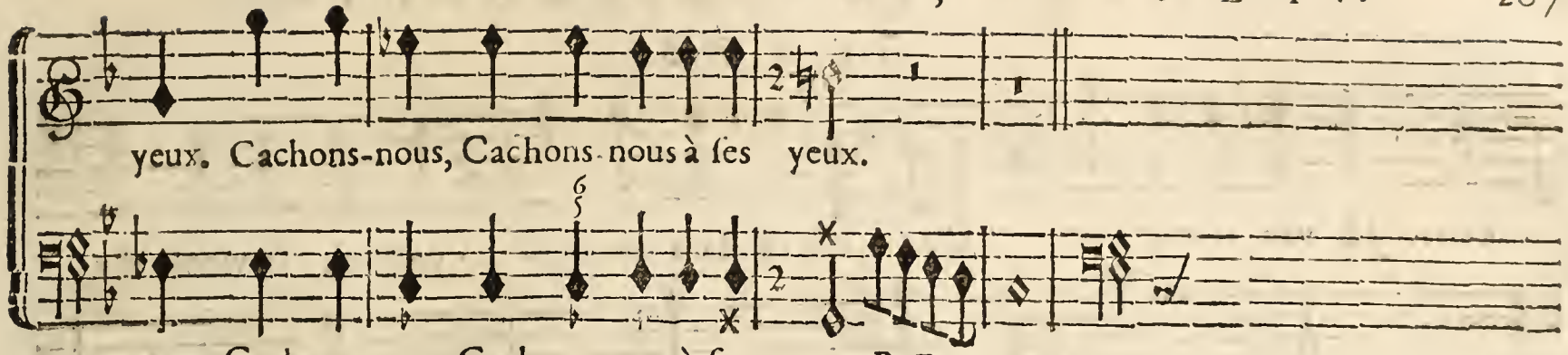
ARETHUSE. TOUS

yeux. CAchons-nous à ſes yeux, Cachons-nous à ſes yeux. CAchons-nous, Cachõs-nous à ſes

ARETHUSE.

CAchons-nous, Cachons-nous à ſes yeux.

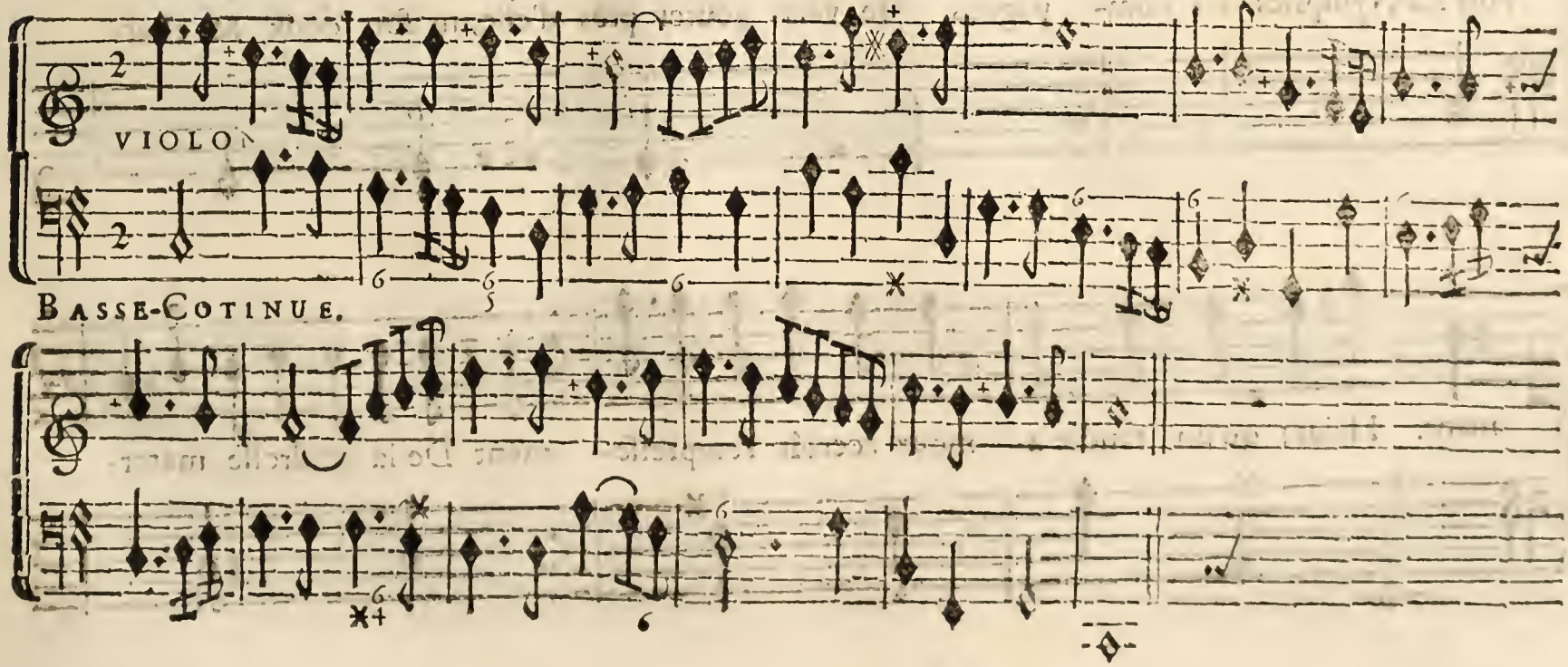
yeux. B-C. CAchons-nous, Cachons-nous à ſes



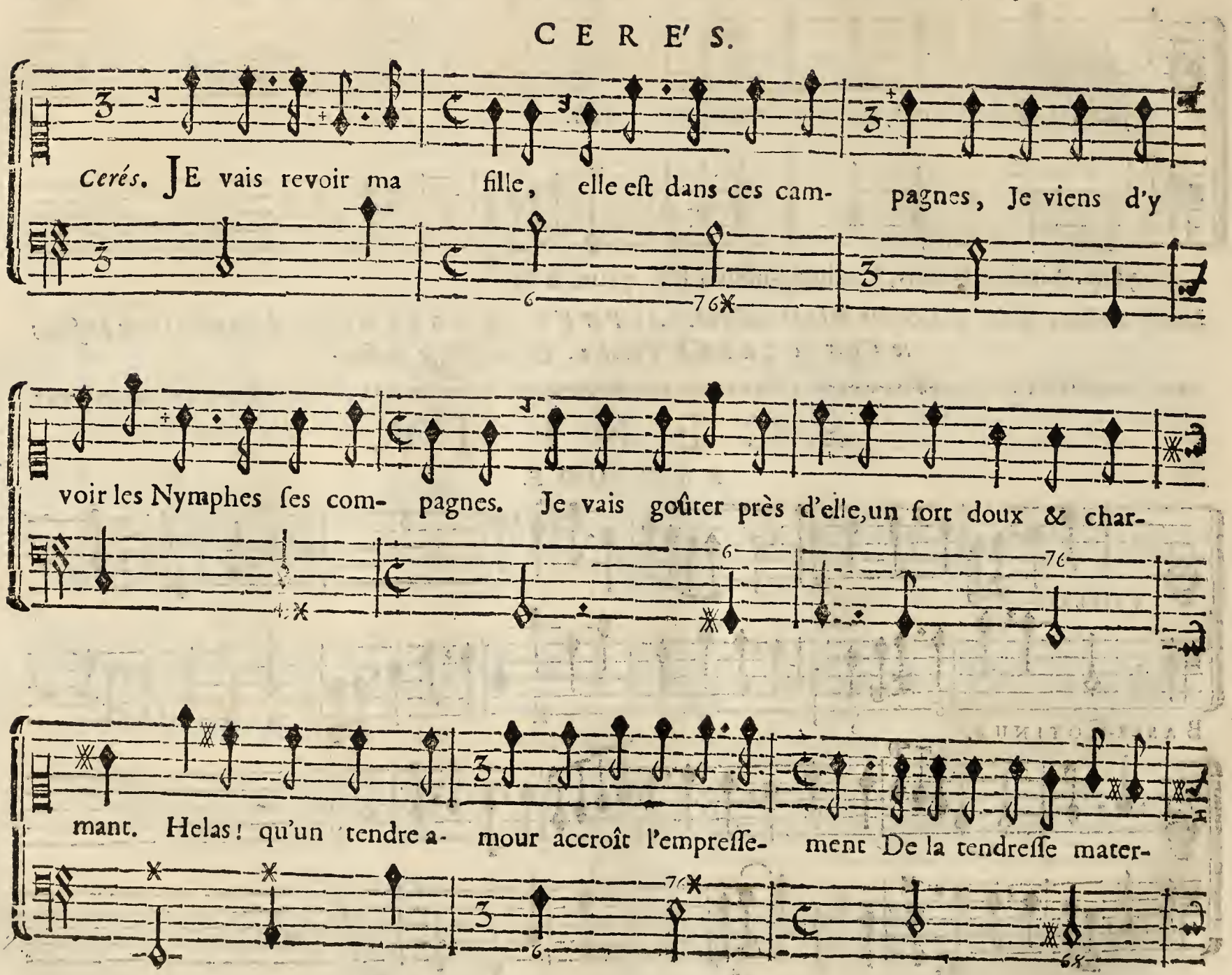
Les Nymphes, & les Dieux des Bois ſe cachent. ALPHE'E, *&* ARETHUSE *deſcendent aux Enfers; le Char de* CERE'S *s'arrête, & la Déeſſe deſcend.*

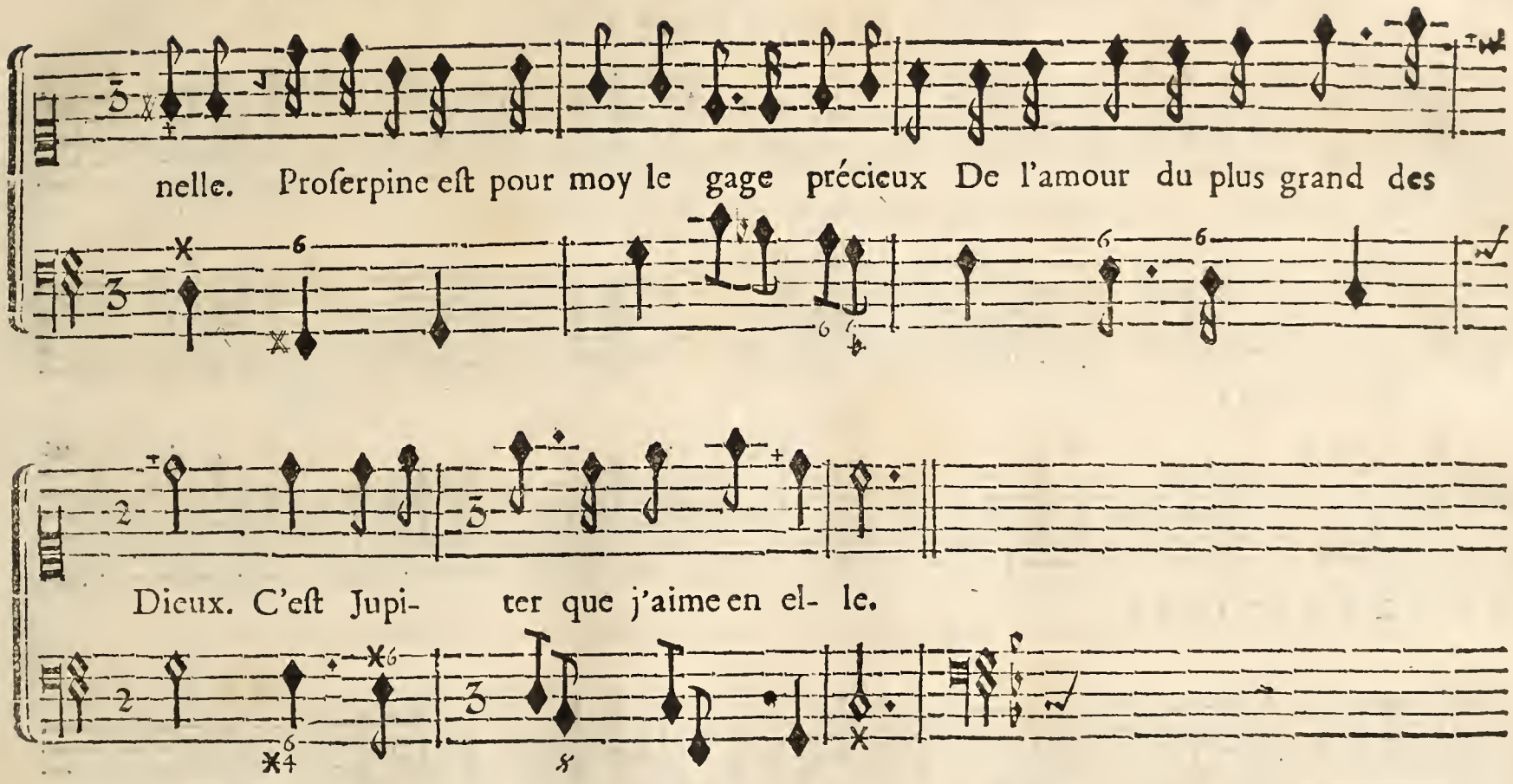
SCENE IV.

PRE'LUDE.

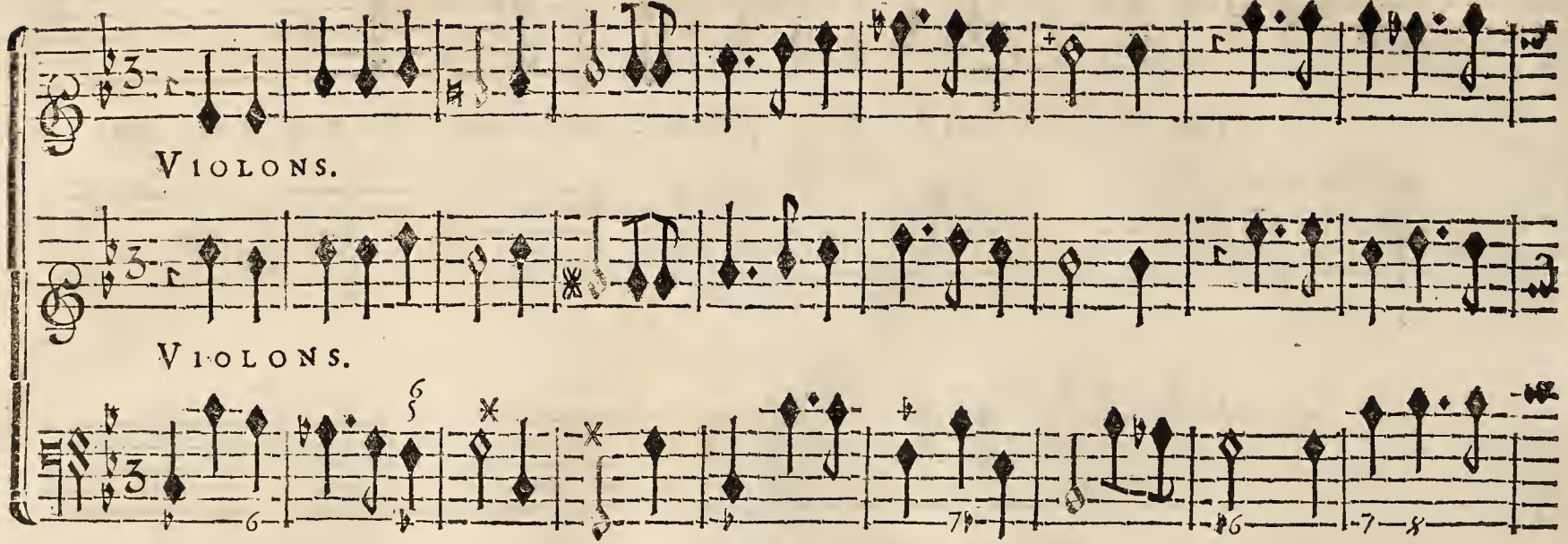


CERE'S.

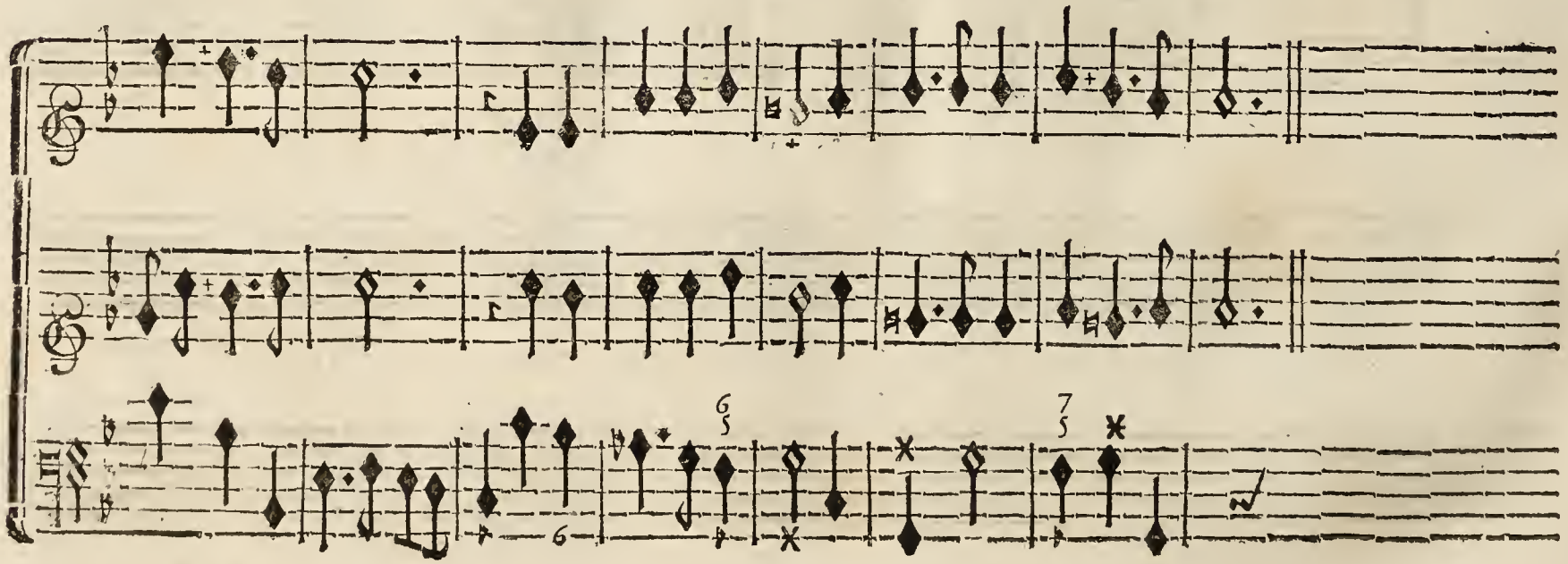

Cerés. JE vais revoir ma fille, elle eſt dans ces cam- pagnes, Je viens d'y
voir les Nymphes ſes com- pagnes. Je vais goûter près d'elle, un ſort doux & char-
mant. Helas! qu'un tendre a- mour accroît l'empreſſe- ment De la tendreſſe mater-


nelle. Proſerpine eſt pour moy le gage précieux De l'amour du plus grand des
Dieux. C'eſt Jupi- ter que j'aime en el- le.

RITOURNELLE.



BASSE-CONTINUE.

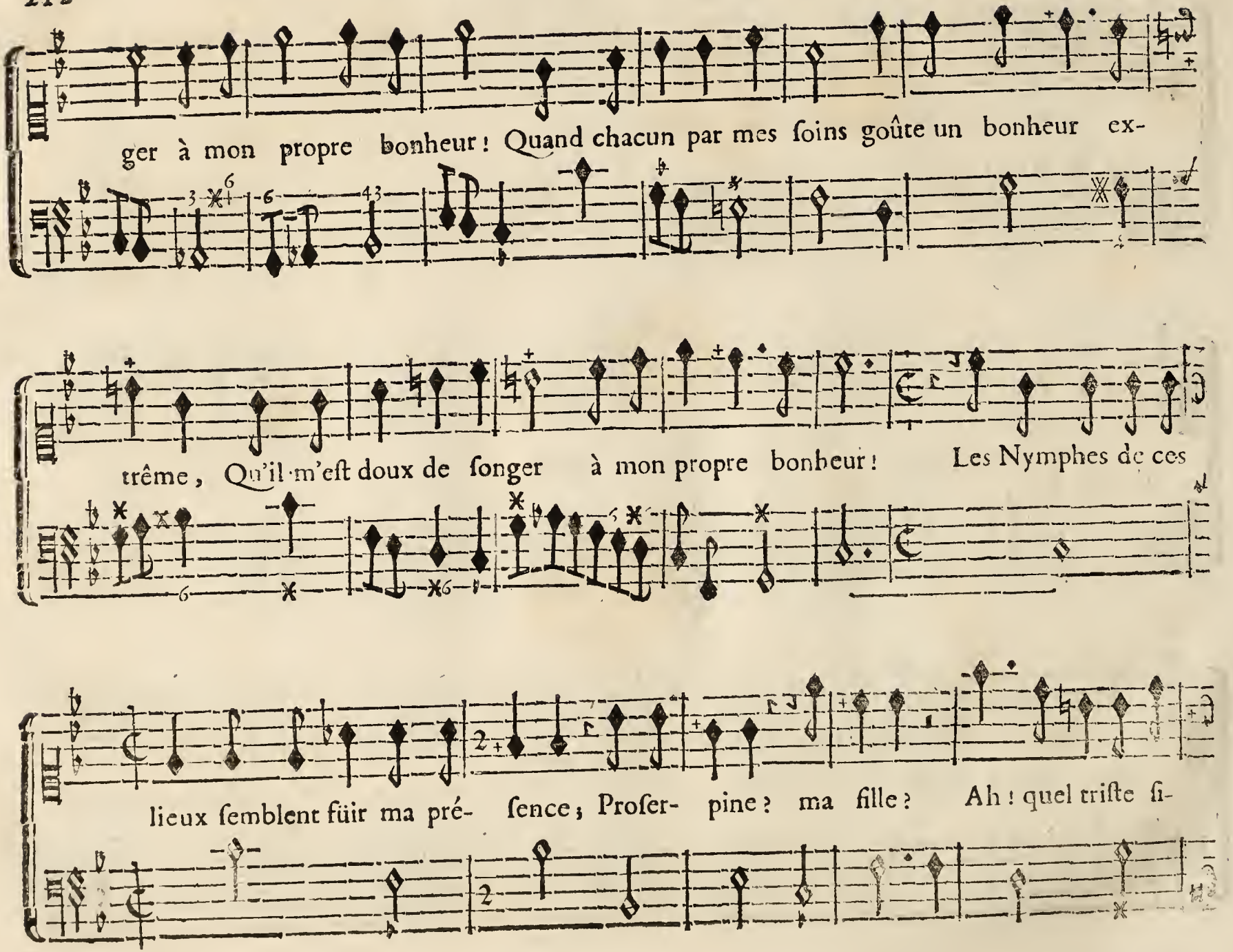


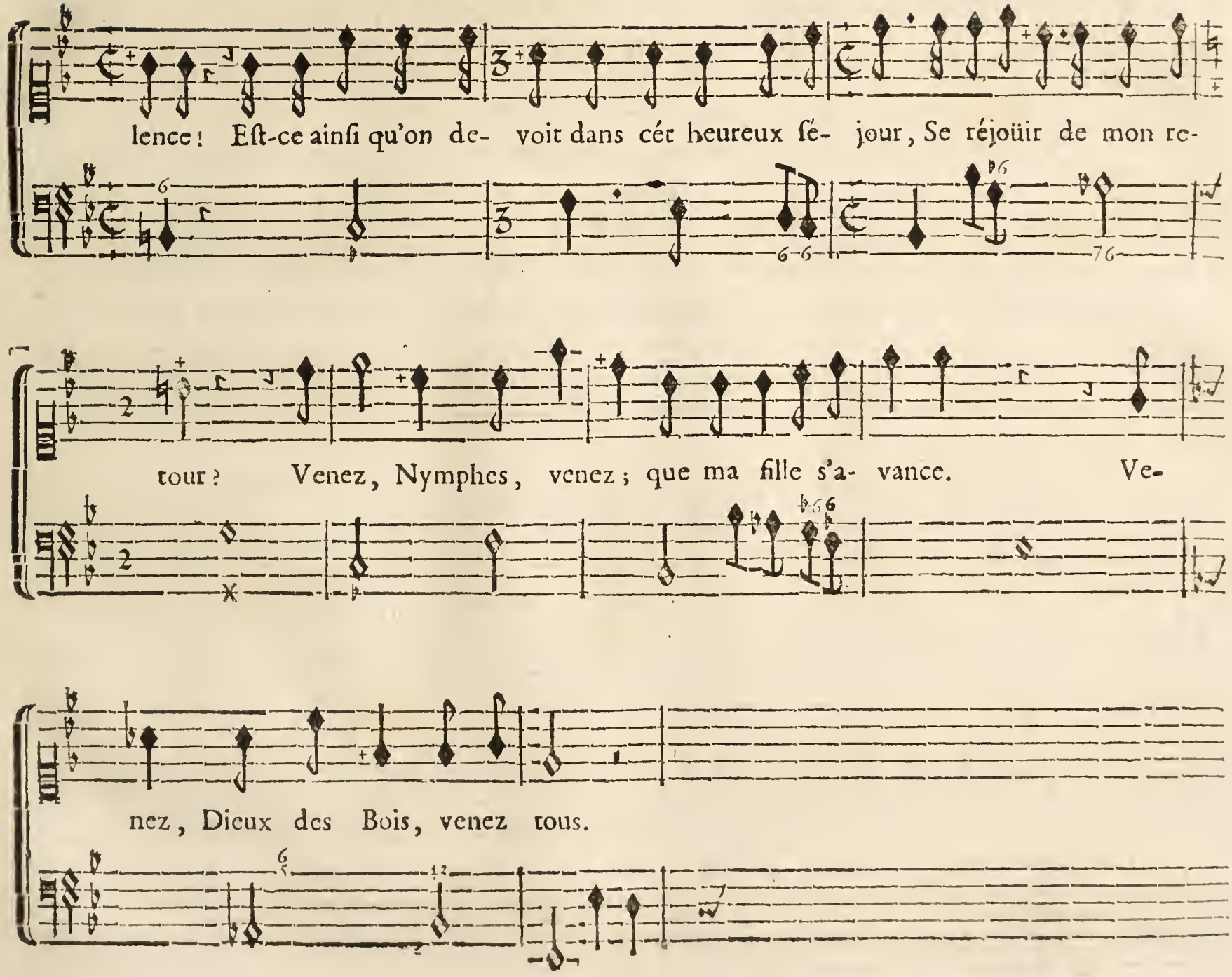
CERE'S.

J'Ay rendu les Humains heureux, Mes travaux ont comblé leurs vœux; Il m'eſt permis en-

fin d'être heureuſe moy-mê- me: Après avoir acquis un immortel hon-

neur, Quand chacun par mes ſoins goûte un bonheur extrême, Qu'il m'eſt doux de ſon-


ger à mon propre bonheur ! Quand chacun par mes ſoins goûte un bonheur ex-
trême, Qu'il m'eſt doux de ſonger à mon propre bonheur ! Les Nymphes de ces
lieux ſemblent fuïr ma pré- ſence ; Proſer- pine ? ma fille ? Ah ! quel triſte ſi-


lence! Eſt-ce ainſi qu'on de- voit dans cét heureux ſé- jour, Se réjoüir de mon re-
tour? Venez, Nymphes, venez; que ma fille s'a- vance. Ve-
nez, Dieux des Bois, venez tous.

SCENE V.

CERE'S, CRINISE.

TROUPES DE NYMPHES, ET DE DIEUX DES BOIS.

CERE'S.

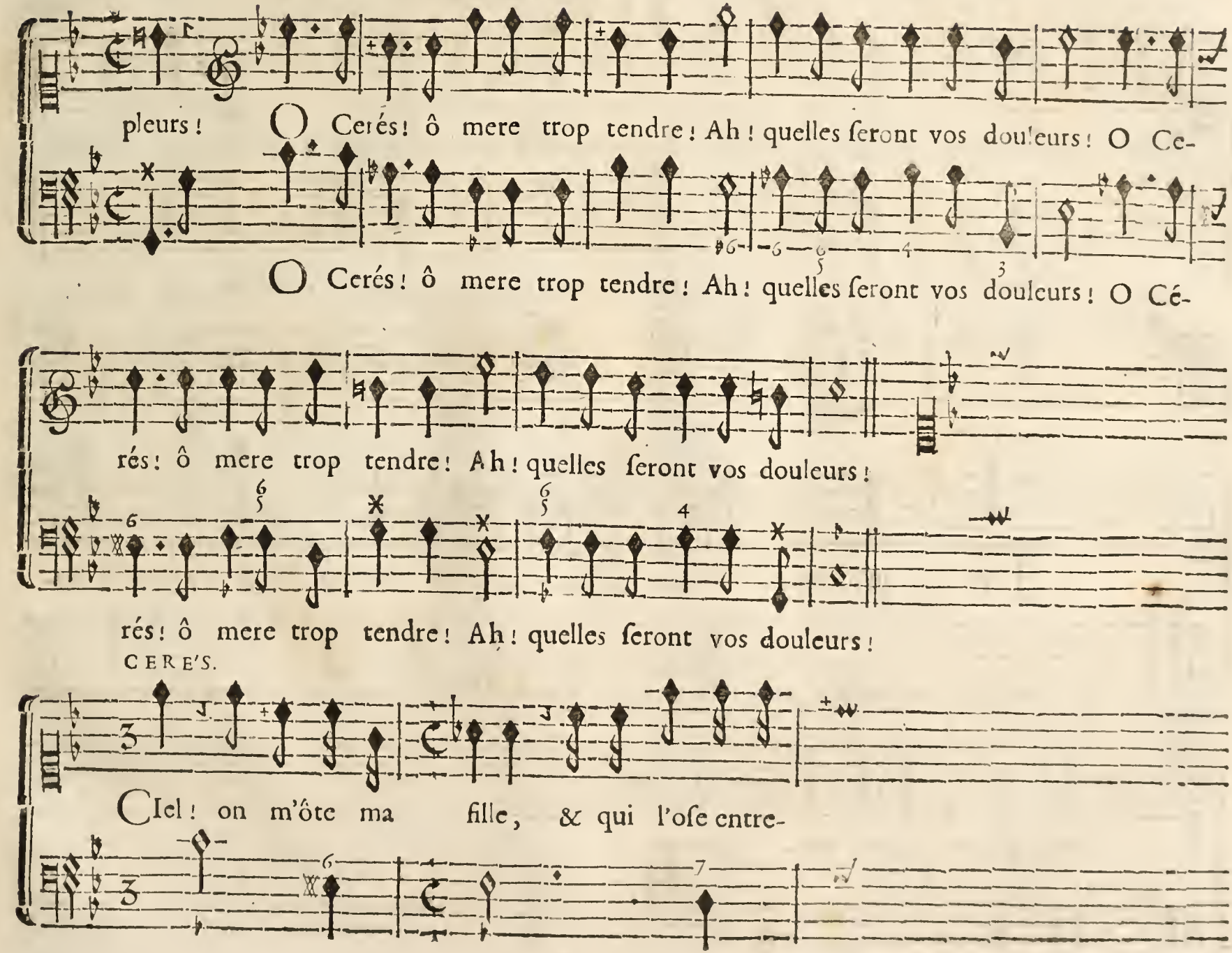
MA fille n'eſt pas avec vous ! Quoy donc ! eſt-ce le ſoin que vous en deviez

BASSE-CONTINUE.

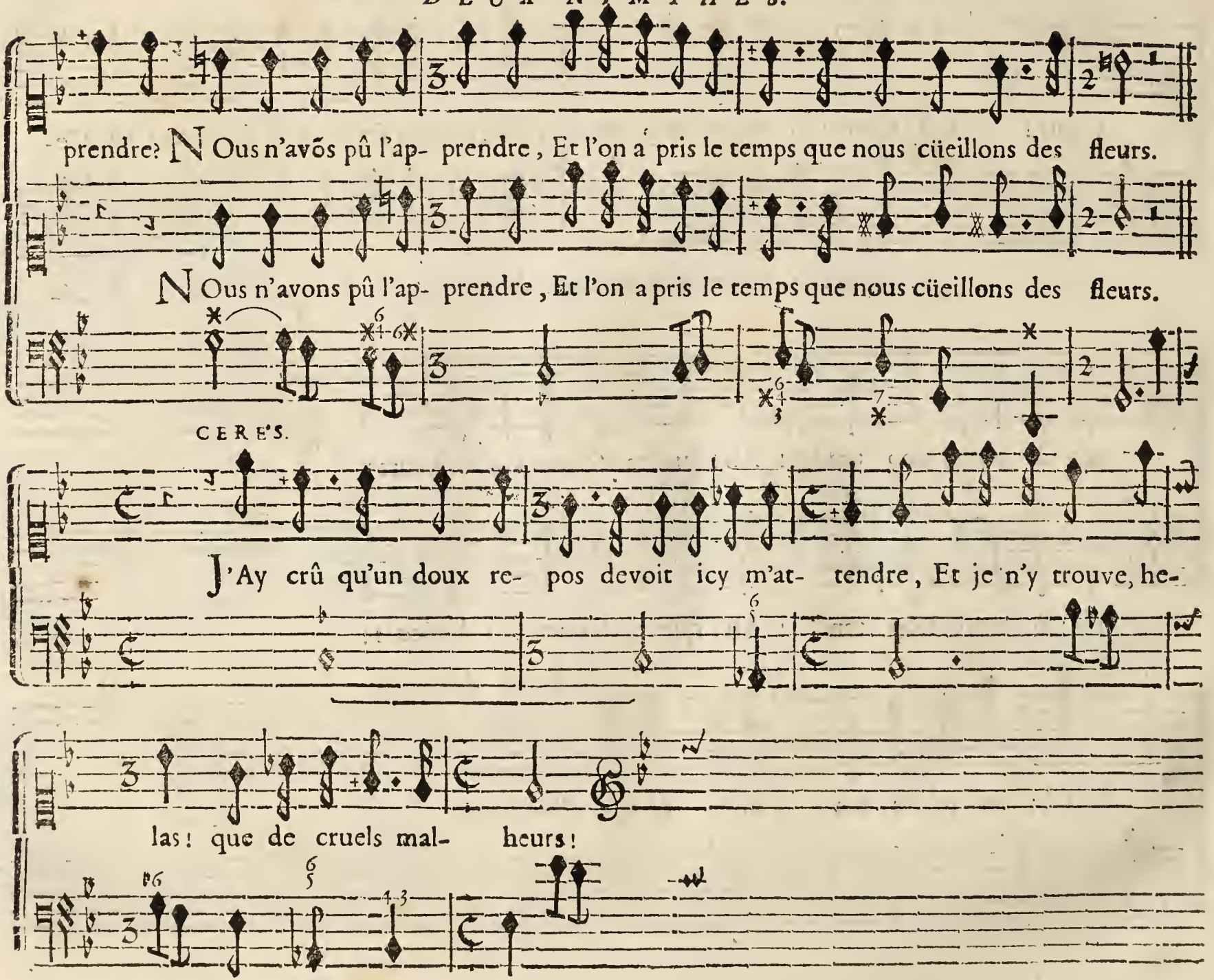
prendre ? Rendez- moy Proſer- pine... Au- lieu de me la rendre, Vous m'of-

frez ſeulement des ſoûpirs & des

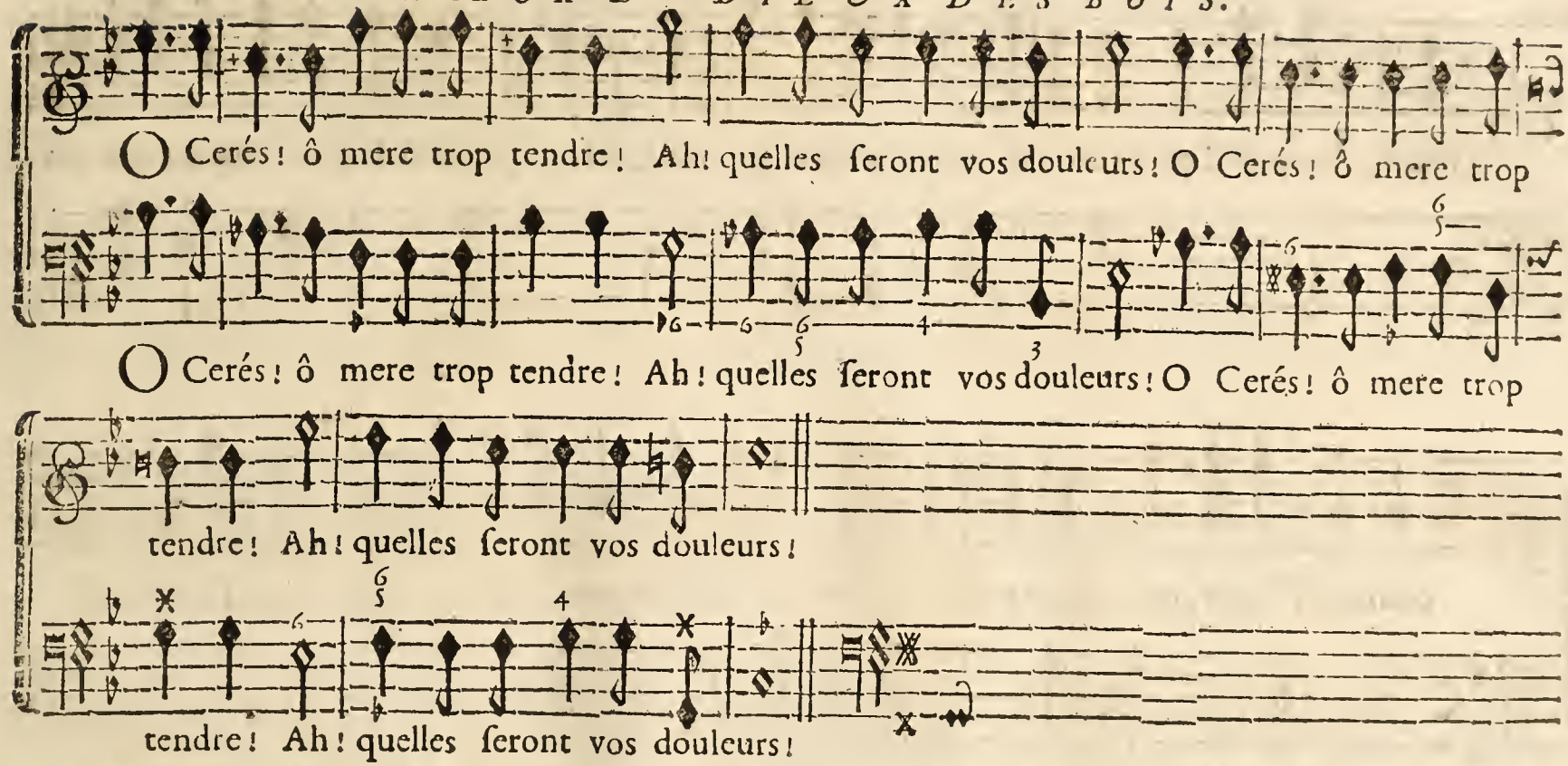
CHOEUR DE DIEUX DES BOIS.



DEUX NYMPHES.

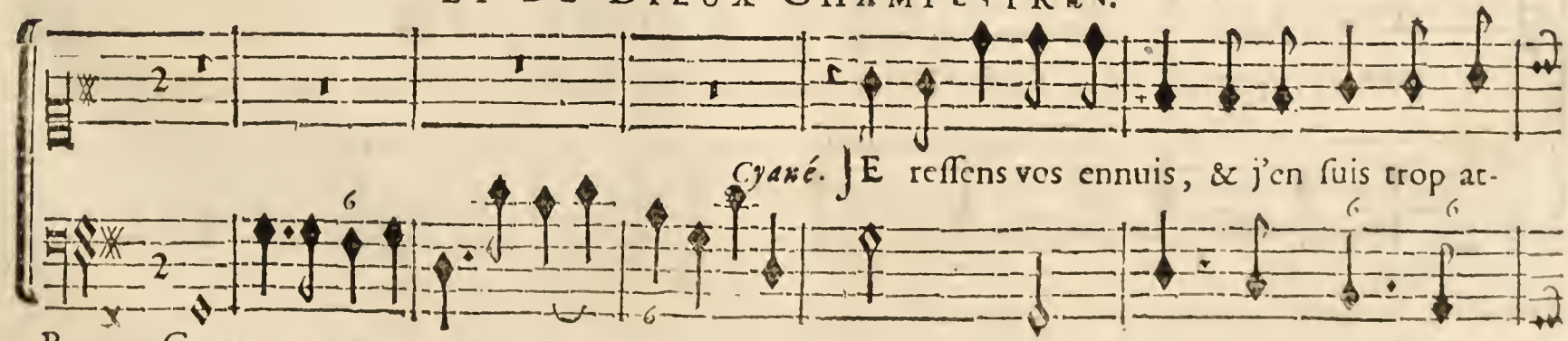


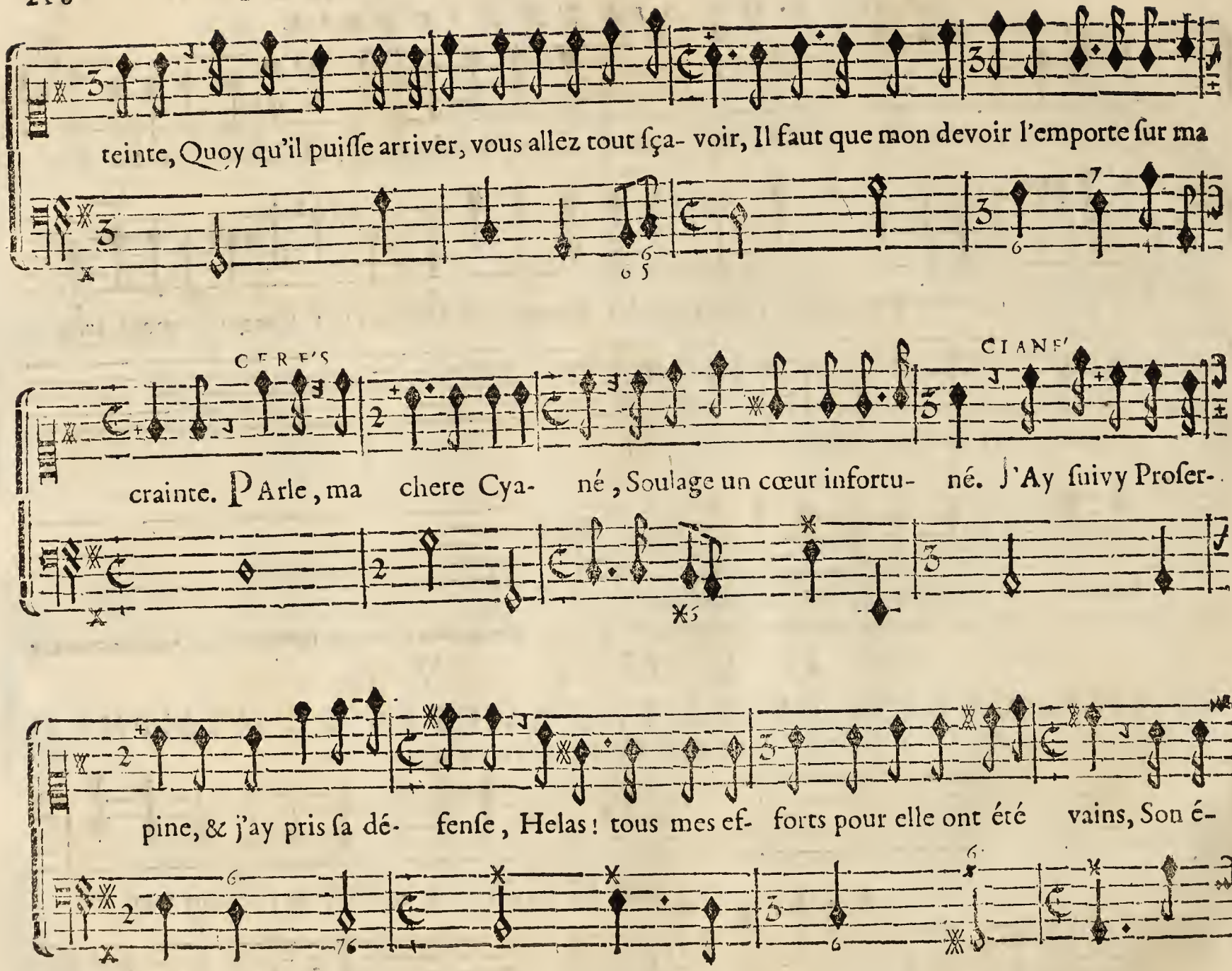
CHOEUR DE DIEUX DES BOIS.



SCENE VI.

CYANE', CERE'S, CRINISE, TROUPES DE NYMPHES, ET DE DIEUX CHAMPESTRES.




teinte, Quoy qu'il puiſſe arriver, vous allez tout ſça- voir, Il faut que mon devoir l'emporte ſur ma
CERES
CIANE'
crainte. PArle, ma chere Cya- né, Soulage un cœur infortu- né. J'Ay ſuivy Proſer-
pine, & j'ay pris ſa dé- fenſe, Helas! tous mes ef- forts pour elle ont été vains, Son é-

CERE'S.

charpe eſt entre mes mains. CE cher & triſte objet preſſe encor ma ven-geance, Hâte-toy de nom-

CYANE'. CERE'S CYANE'.

mer l'Ennemy qui m'of- fenſe. C'eſt. C'eſt. ACheve. C'eſt.

CYANE' eſt changée en Ruiſſeau.

CHOEUR.

AH! quel malheur nouveau! Cyané perd la voix & n'eſt plus qu'un ruiſſeau.

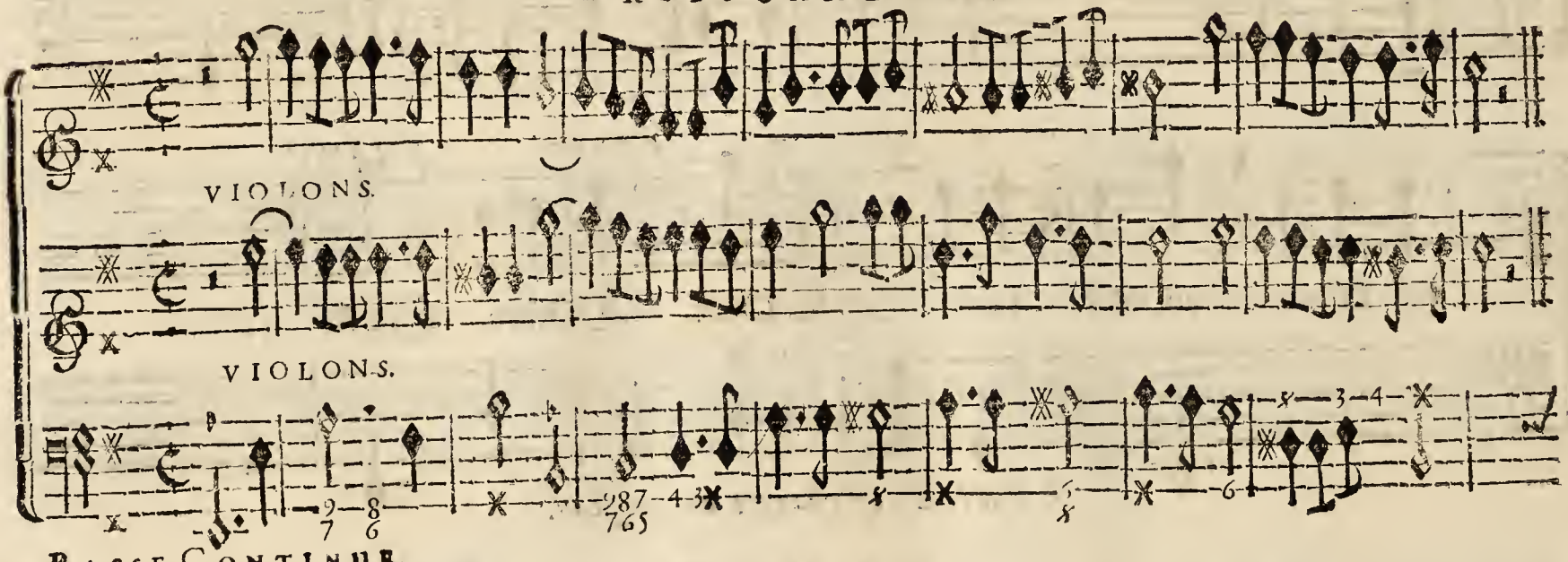
AH! quel malheur nouveau! Cyané perd la voix & n'eſt plus qu'un ruiſſeau. B.C.

SCENE VII.

CERE'S, CRINISE.

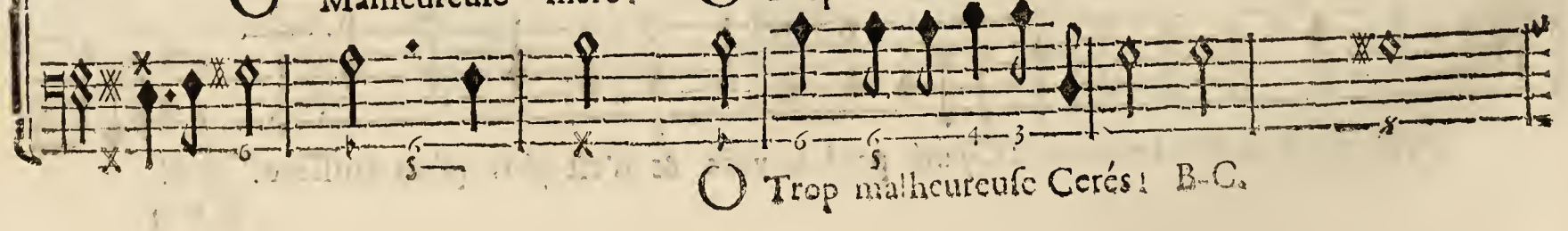
Troupes de Nymphes, et de Dieux des Bois.

RITOURNELLE.

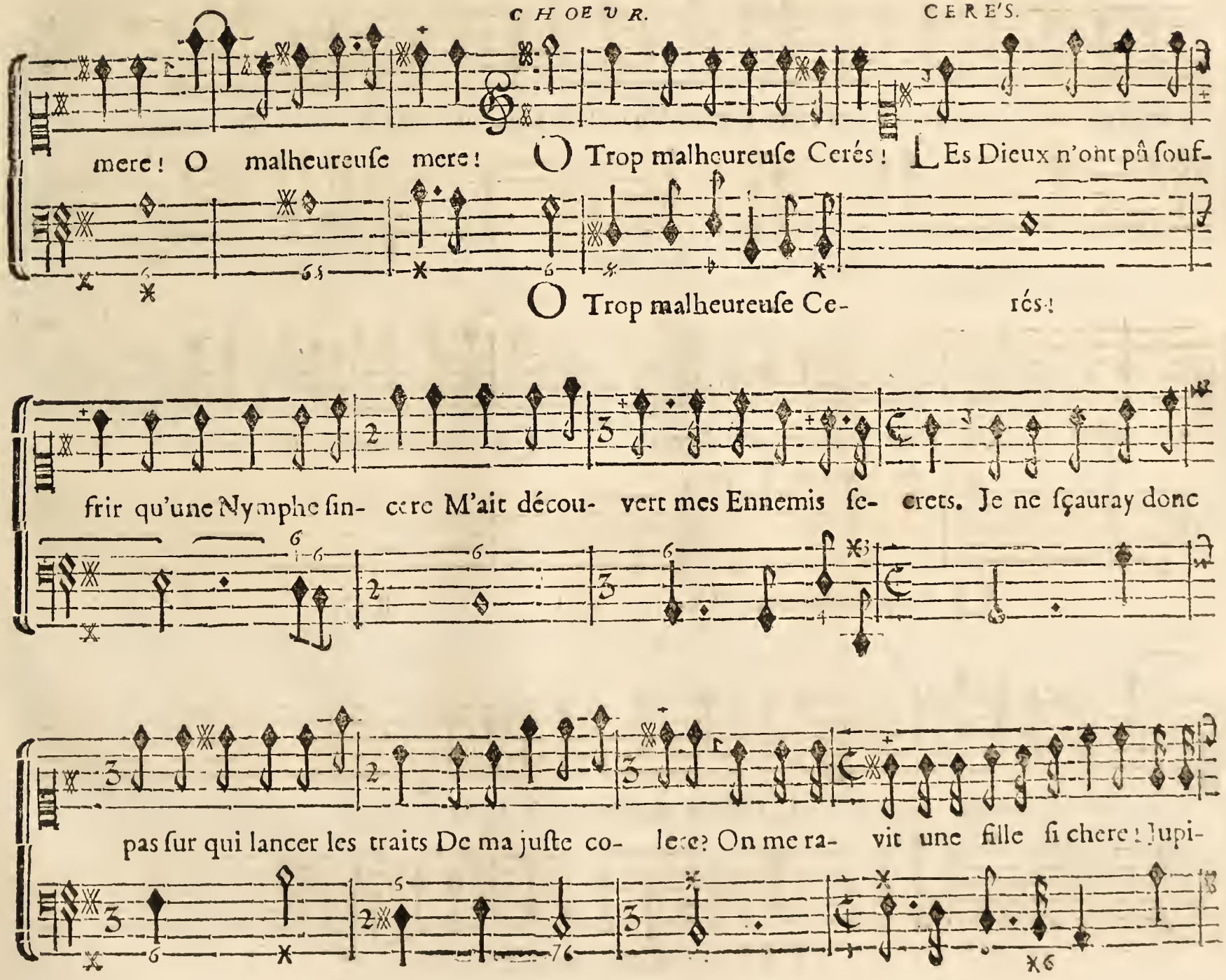


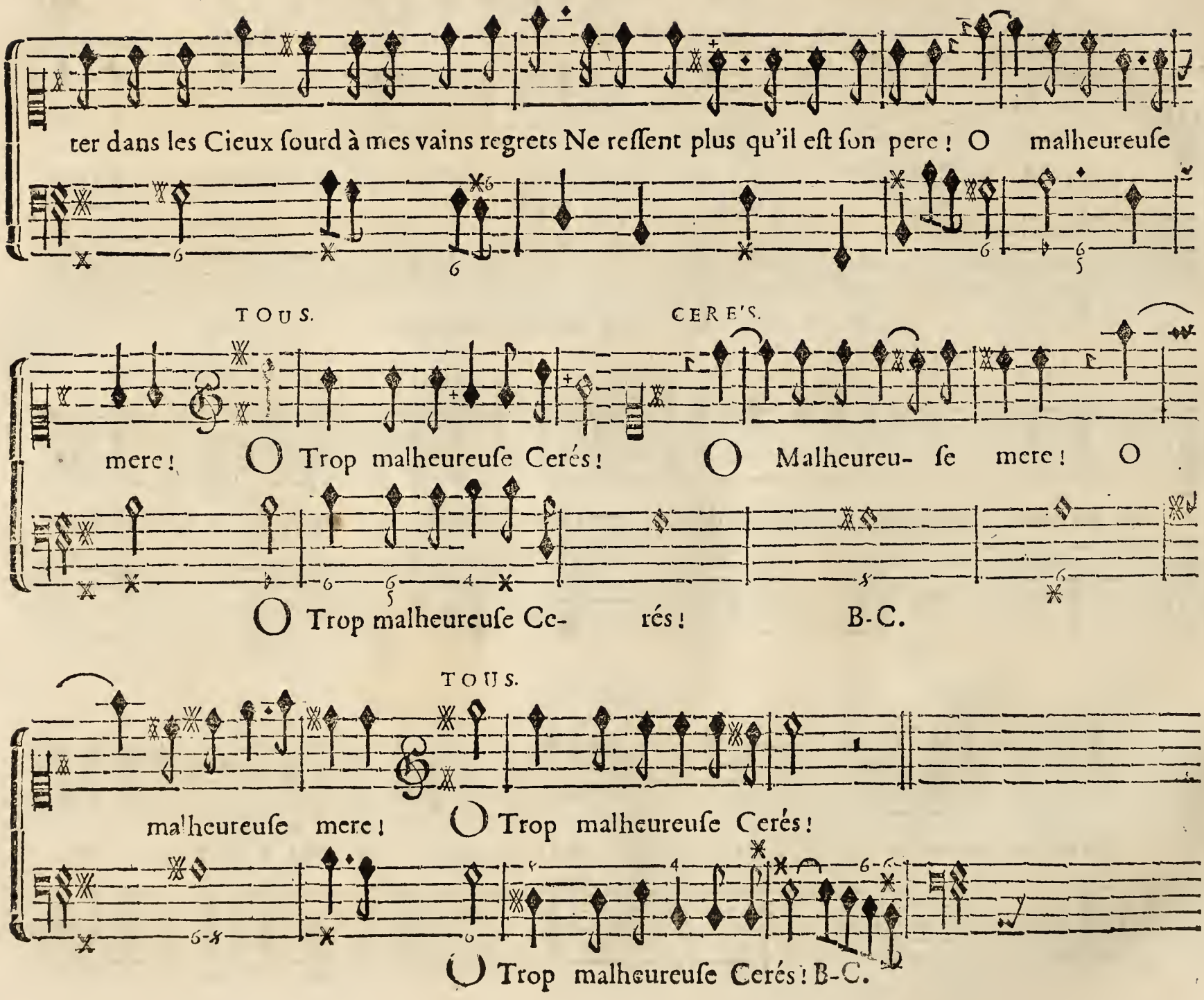
CERE'S. *CHOEUR.* CERE'S.

O Malheureuse mere! O Trop malheureuse Cerés! O Malheureu- se

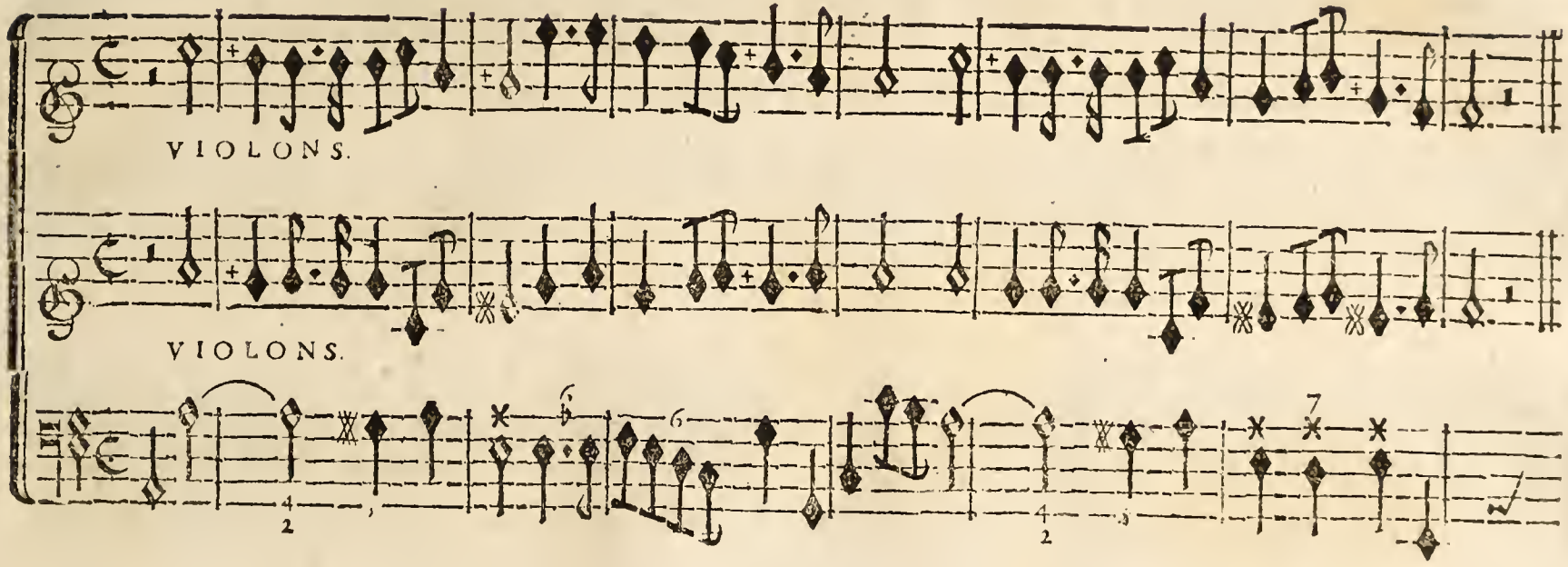


CHOEUR. CERE'S.

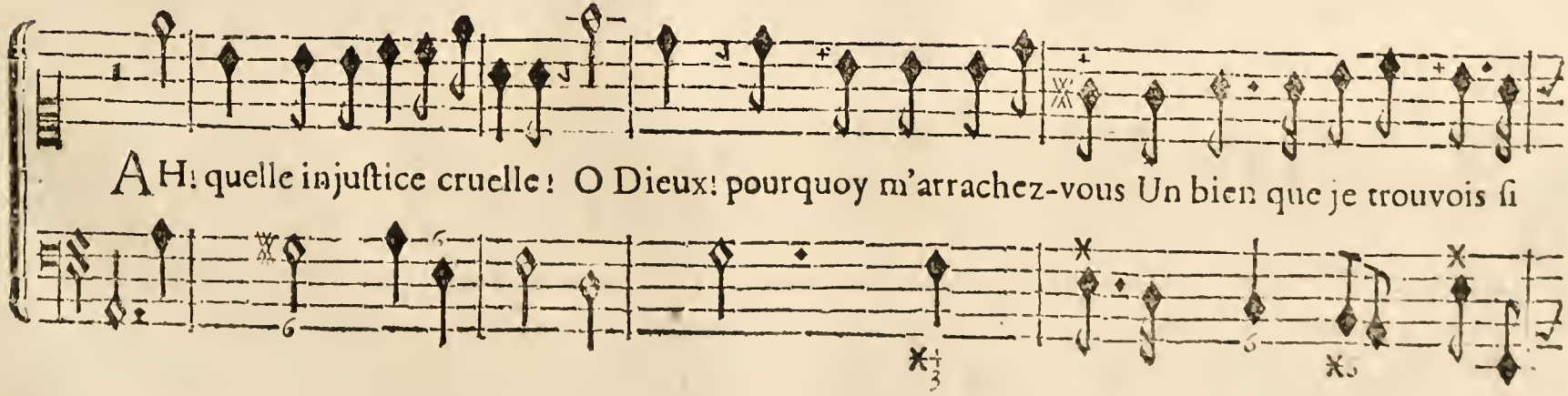


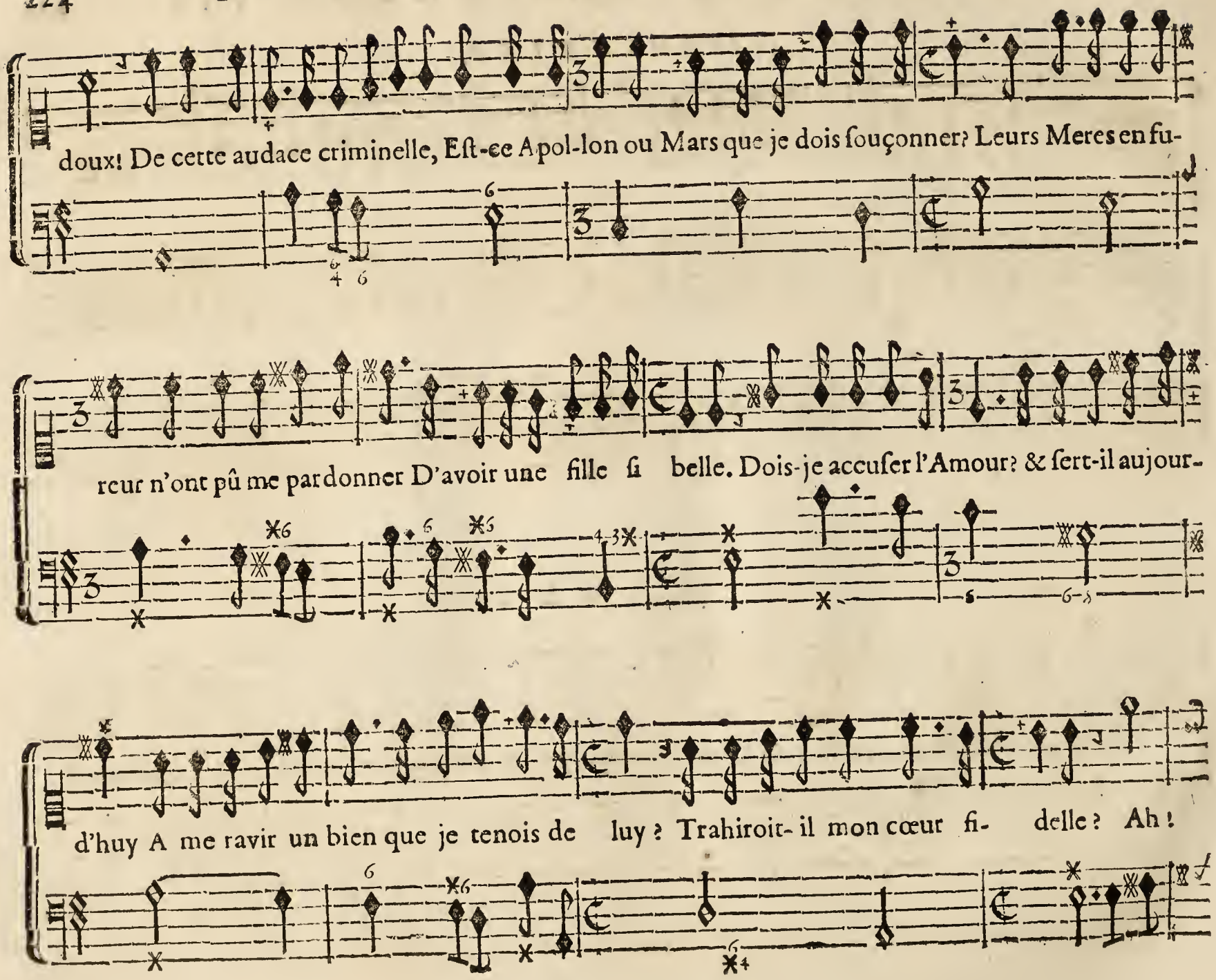

ter dans les Cieux ſourd à mes vains regrets Ne reſſent plus qu'il eſt ſon pere ! O malheureuſe
TOUS.
CERE'S.
mere ! O Trop malheureuſe Cerés ! O Malheureu- ſe mere ! O
O Trop malheureuſe Ce- rés ! B-C.
TOUS.
malheureuſe mere ! O Trop malheureuſe Cerés !
O Trop malheureuſe Cerés ! B-C.

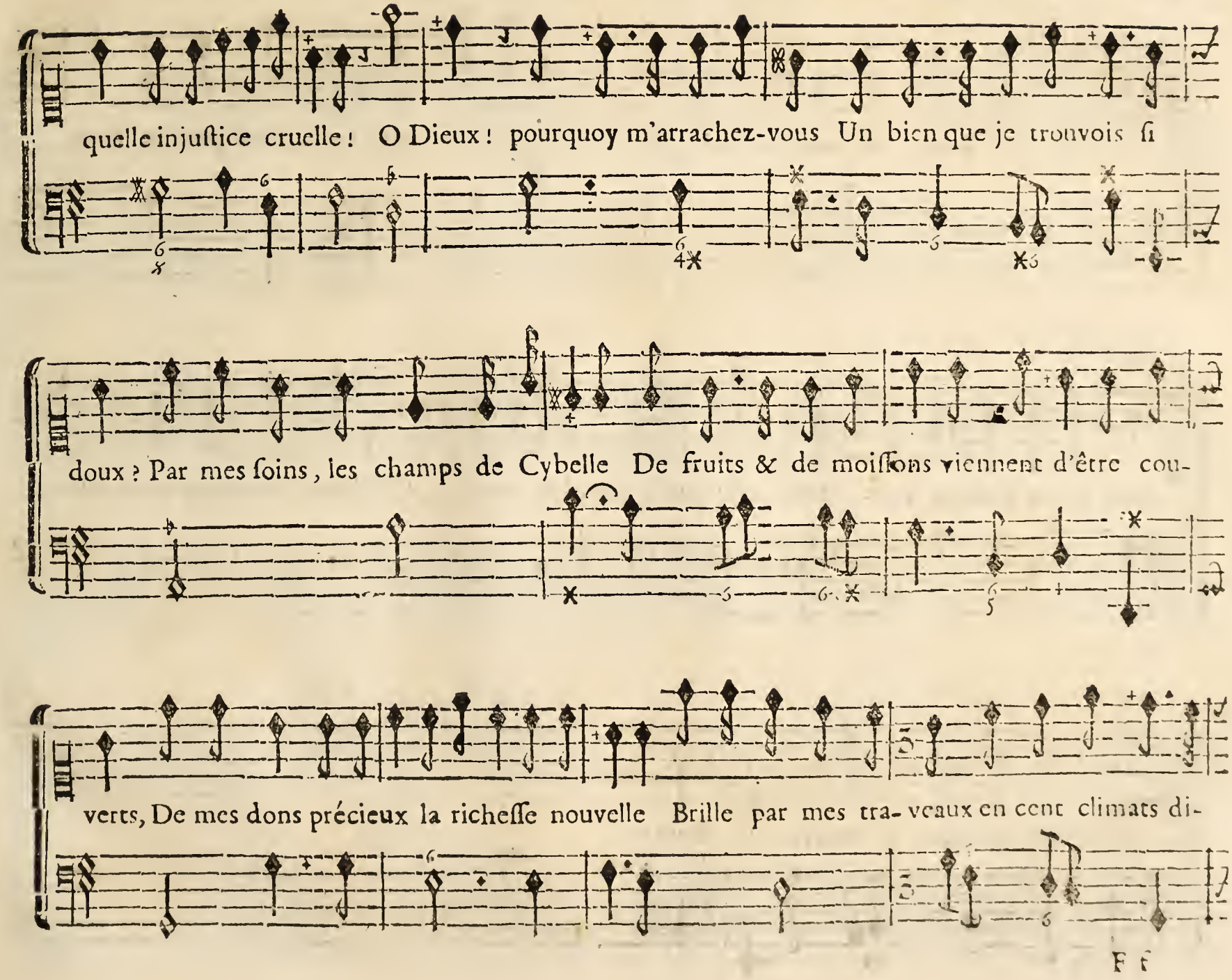
RITOURNELLE.

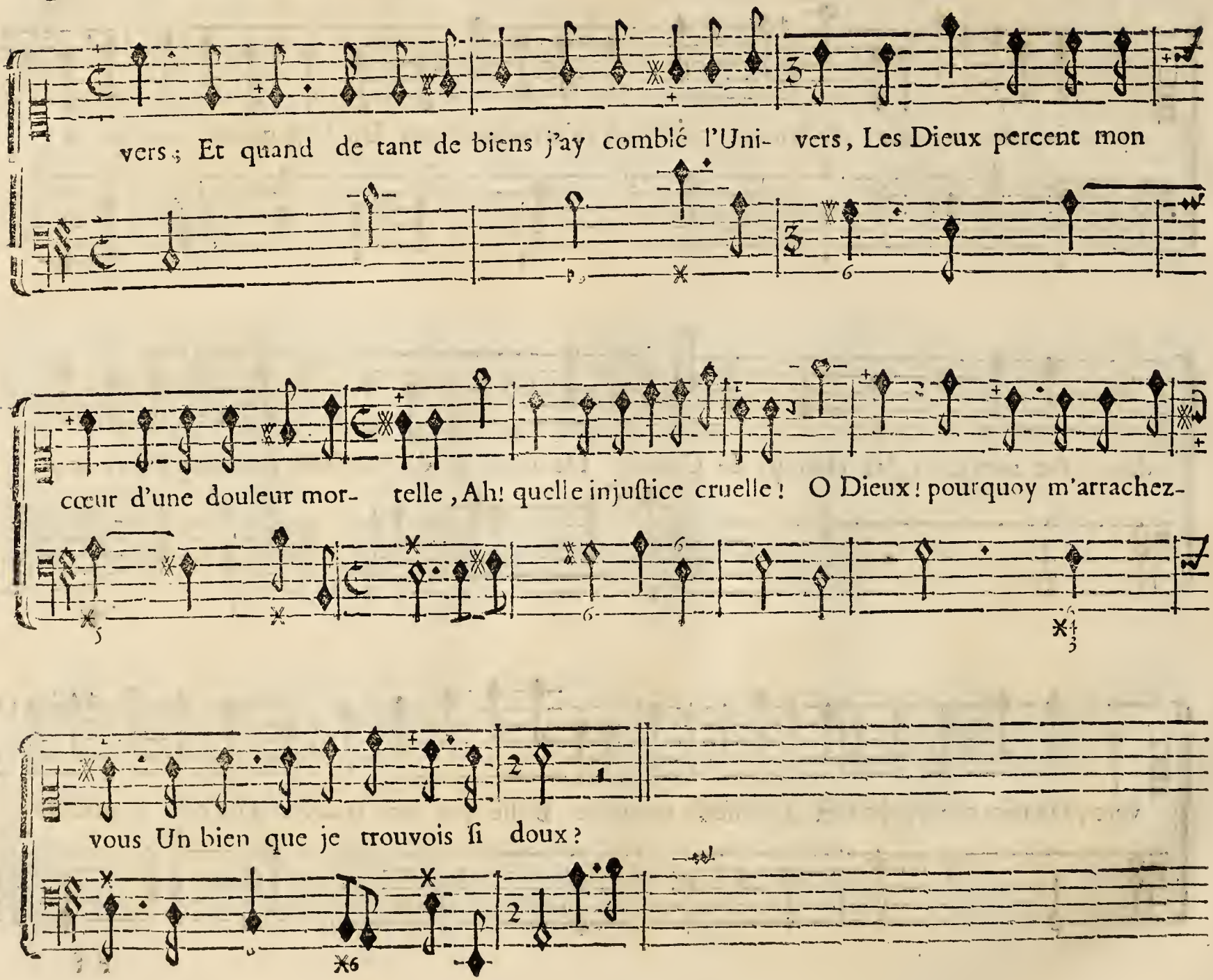


CERE'S.

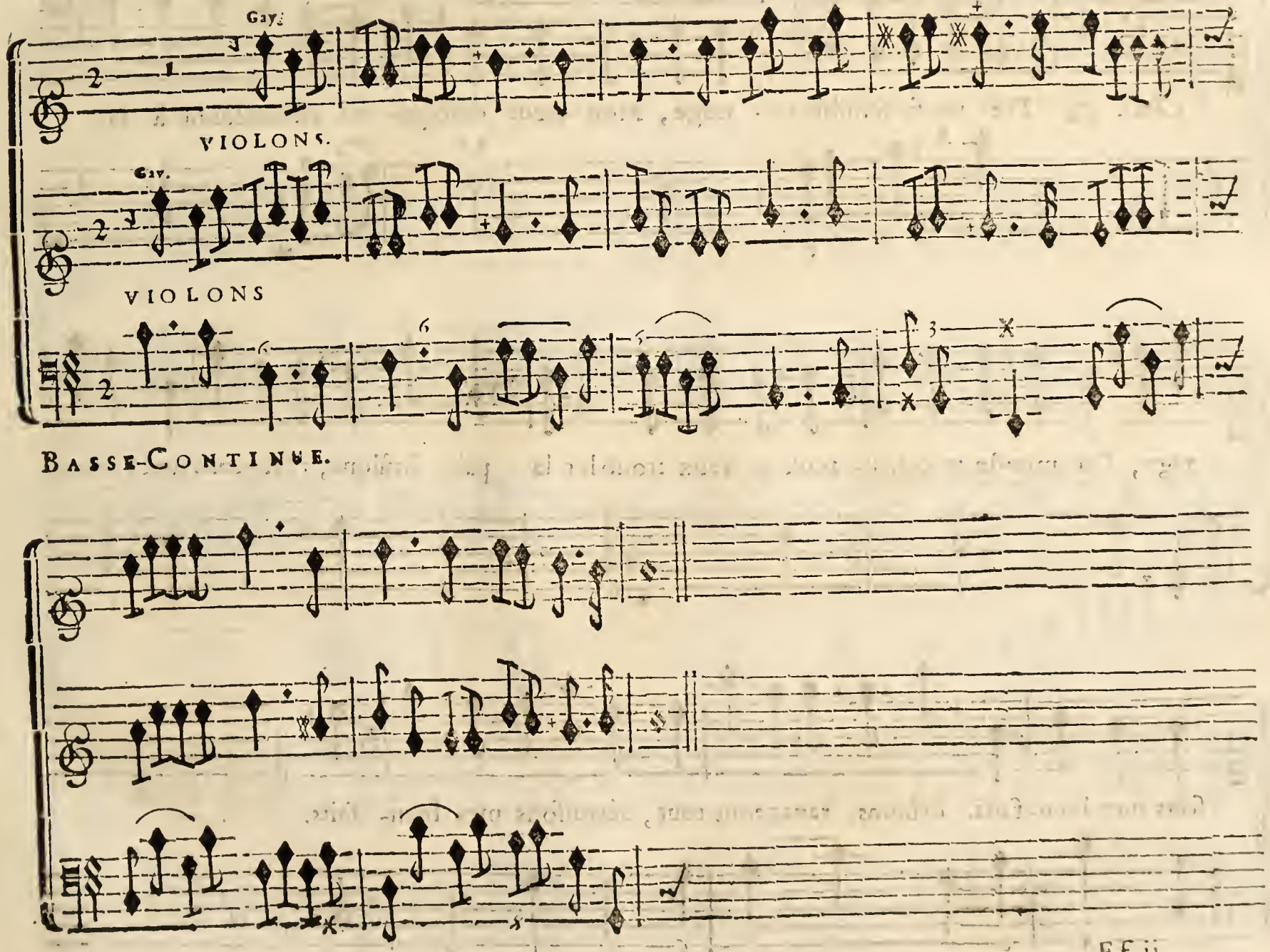


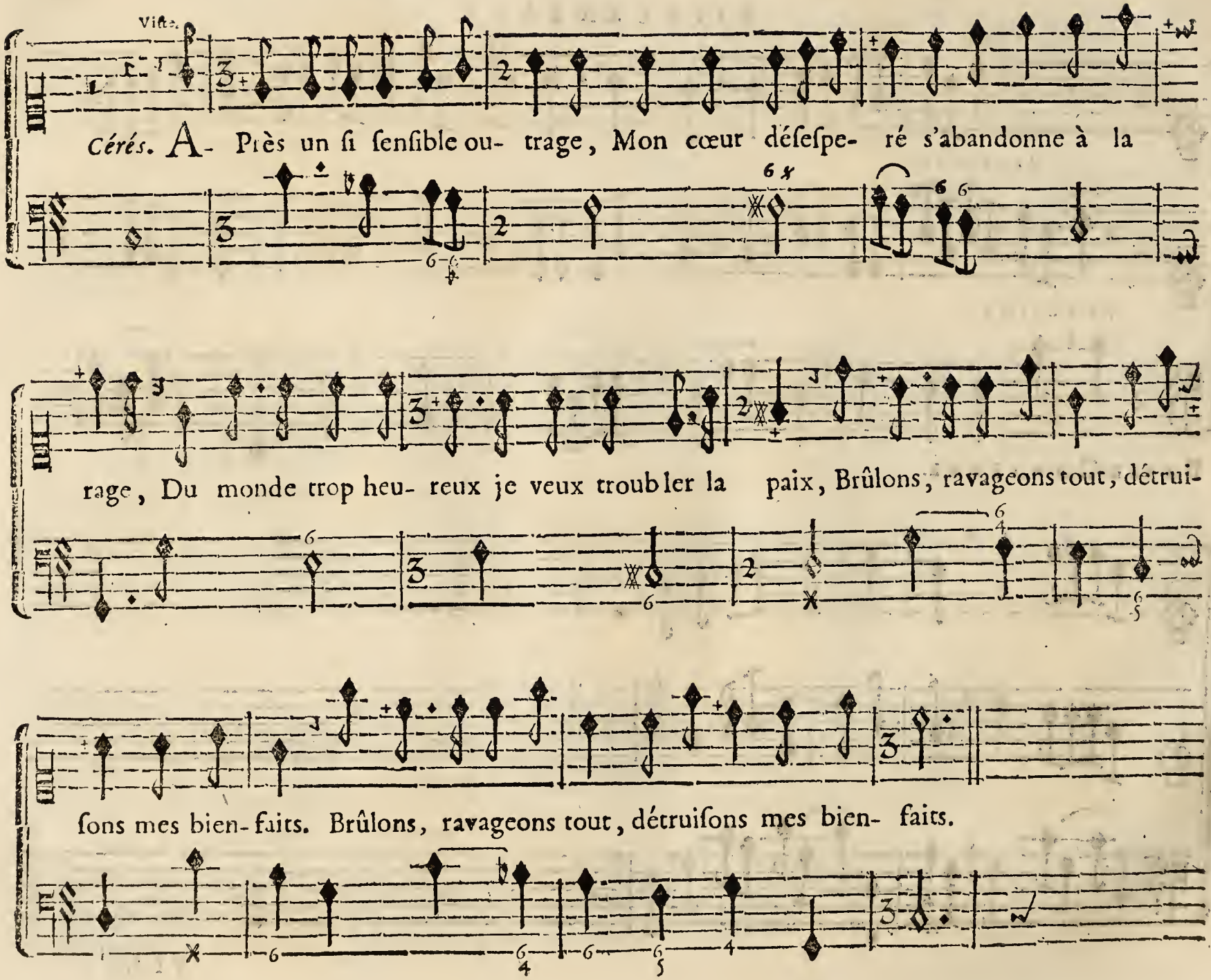

doux! De cette audace criminelle, Eſt-ce Apol-lon ou Mars que je dois ſouçonner? Leurs Meres en fu-
reur n'ont pû me pardonner D'avoir une fille ſi belle. Dois-je accuſer l'Amour? & ſert-il aujour-
d'huy A me ravir un bien que je tenois de luy? Trahiroit-il mon cœur fi- delle? Ah!


quelle injuſtice cruelle ! O Dieux ! pourquoy m'arrachez-vous Un bien que je trouvois ſi
doux ? Par mes ſoins, les champs de Cybelle De fruits & de moiſſons viennent d'être cou-
verts, De mes dons précieux la richeſſe nouvelle Brille par mes tra- veaux en cent climats di-


vers ; Et quand de tant de biens j'ay comblé l'Uni- vers, Les Dieux percent mon
cœur d'une douleur mor- telle, Ah! quelle injuſtice cruelle ! O Dieux ! pourquoy m'arrachez-
vous Un bien que je trouvois ſi doux ?

RITOURNELLE.

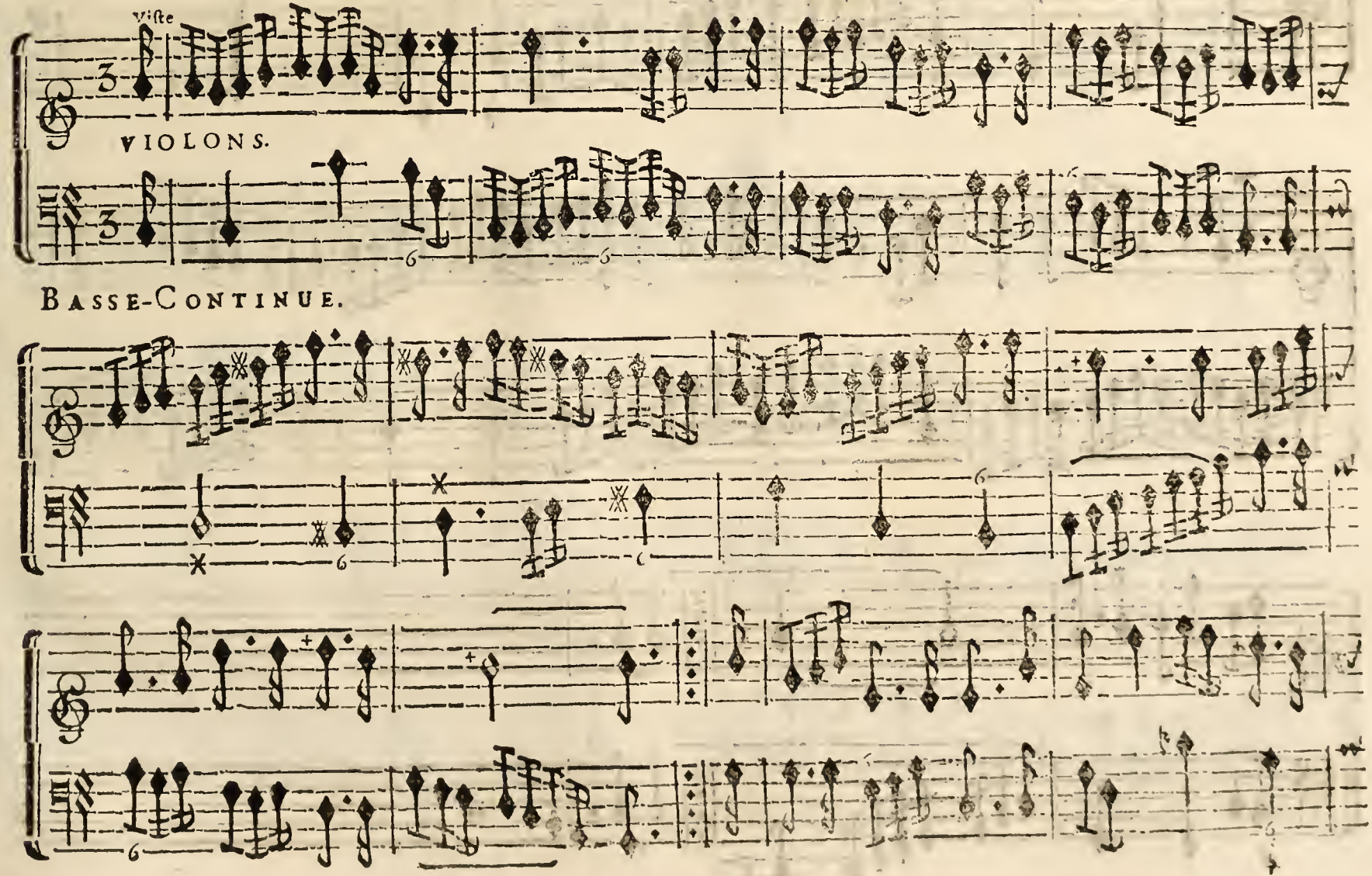


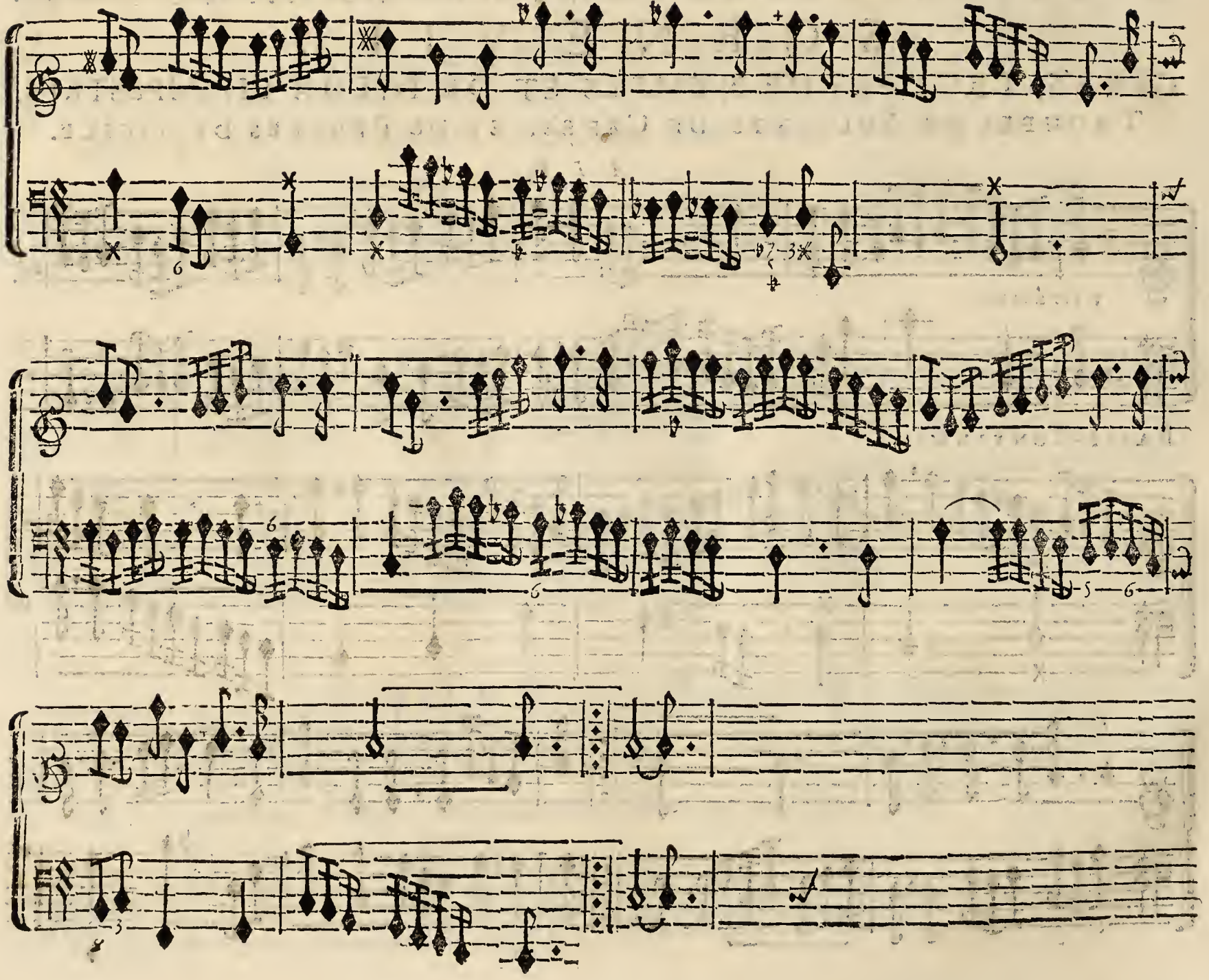

Vîte.
Cérés. A- Près un ſi ſenſible ou- trage, Mon cœur déſeſpe- ré s'abandonne à la
rage, Du monde trop heu- reux je veux troubler la paix, Brûlons, ravageons tout, détrui-
ſons mes bien-faits. Brûlons, ravageons tout, détruiſons mes bien- faits.

SCENE VIII.

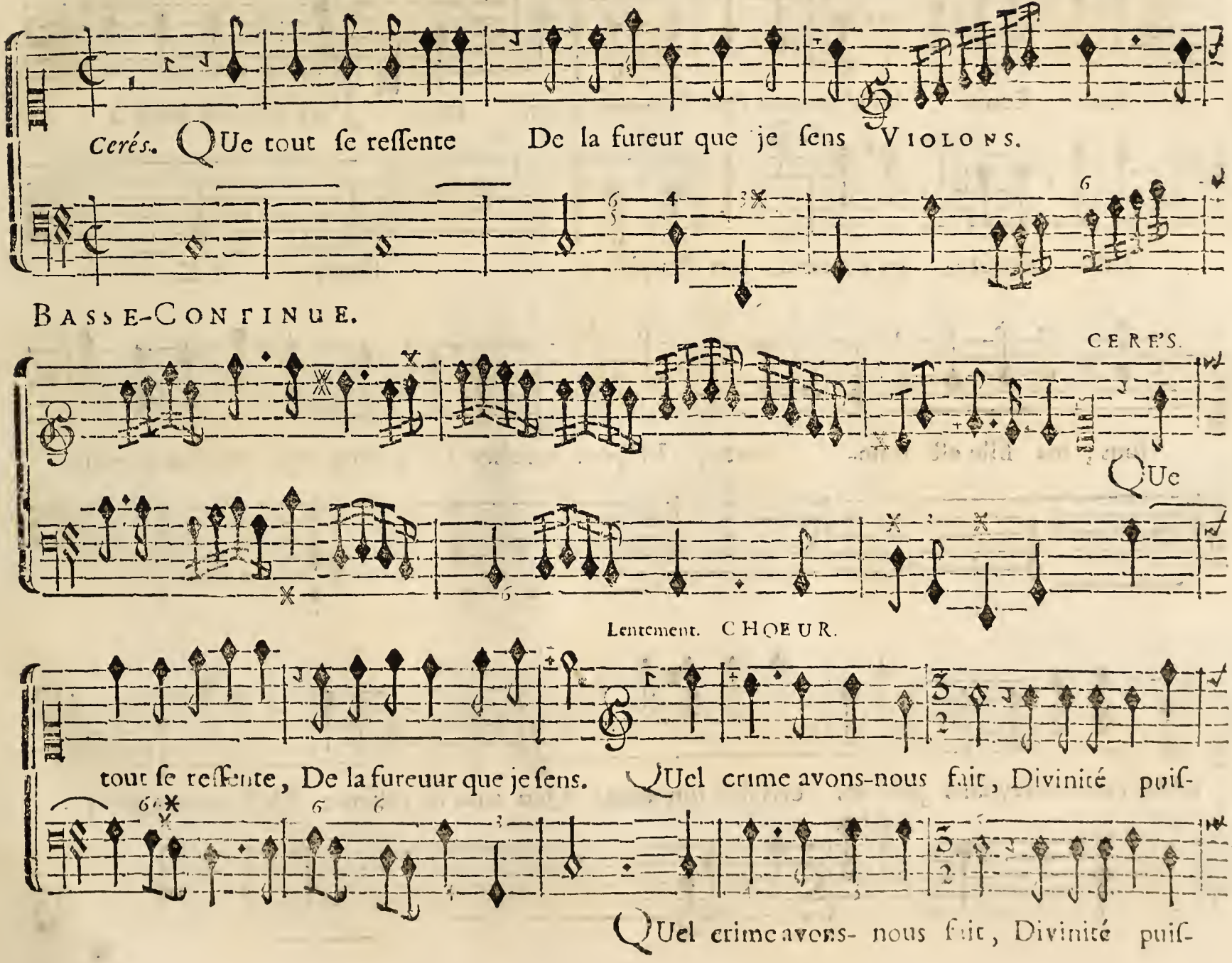
CERE'S, TROUPES DE NYMPES ET DE DIEUX CHAMPESTRES. TROUPES DE SUIVANTS DE CERE'S, ET DE PEUPLES DE SICILE.

AIR.





CE'RE'S, tenant deux Flambeaux allumez.



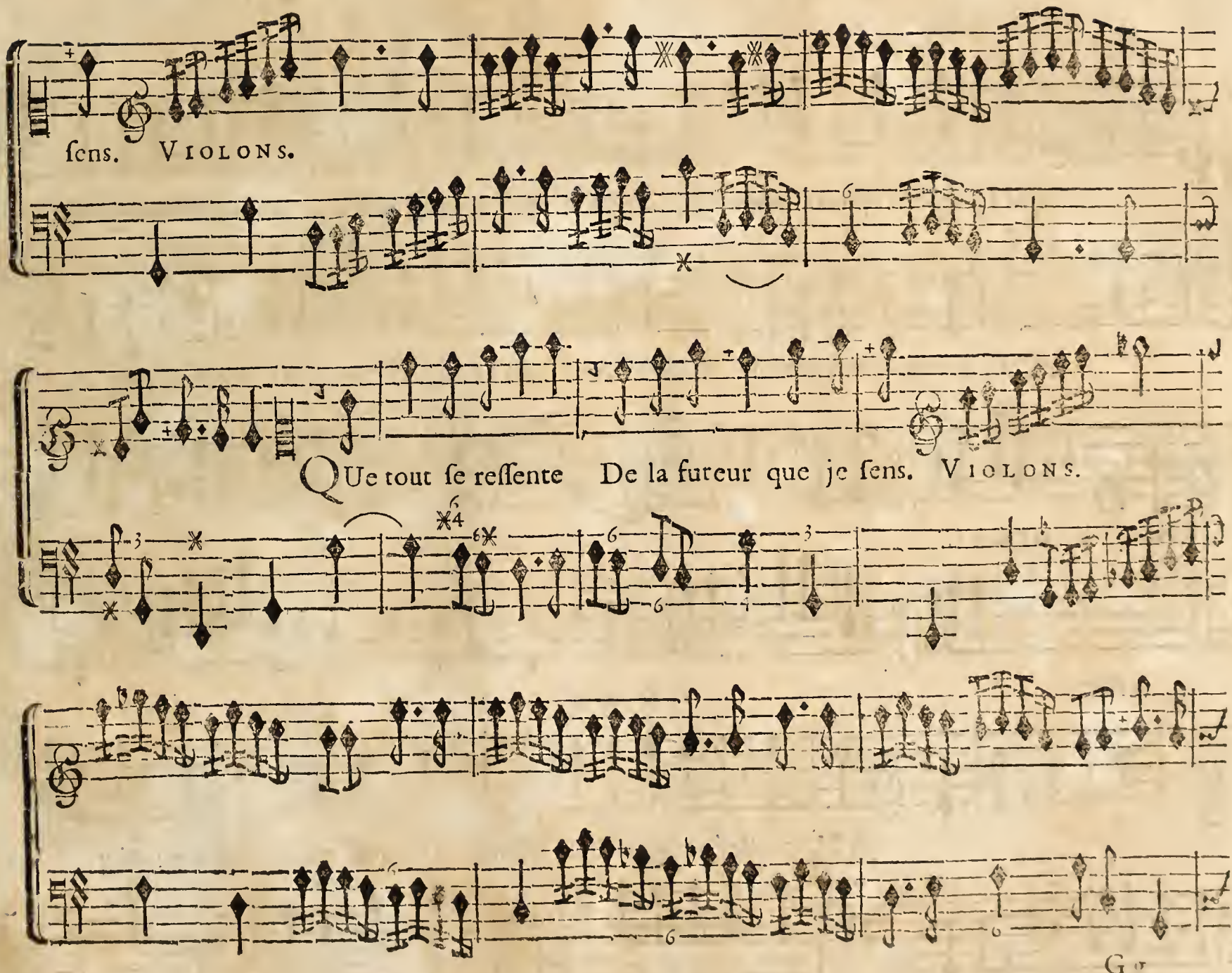
CERES.

ſante? Ecoûtez les clameurs des Peuples gemiſ- ſants. J'Ay fait du bien à

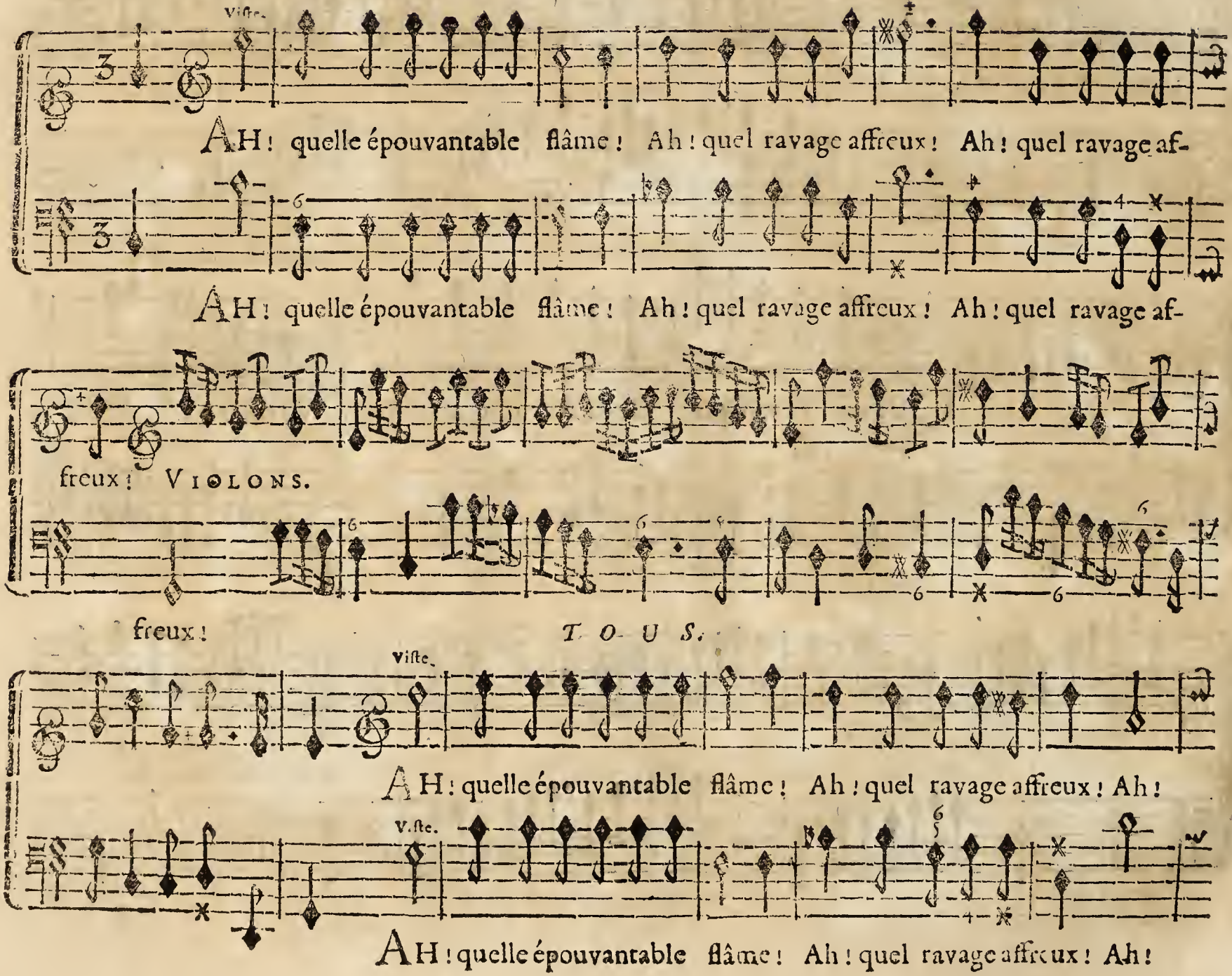
ſante? Ecoûtez les clameurs des Peuples gemiſ- ſants. B-C.

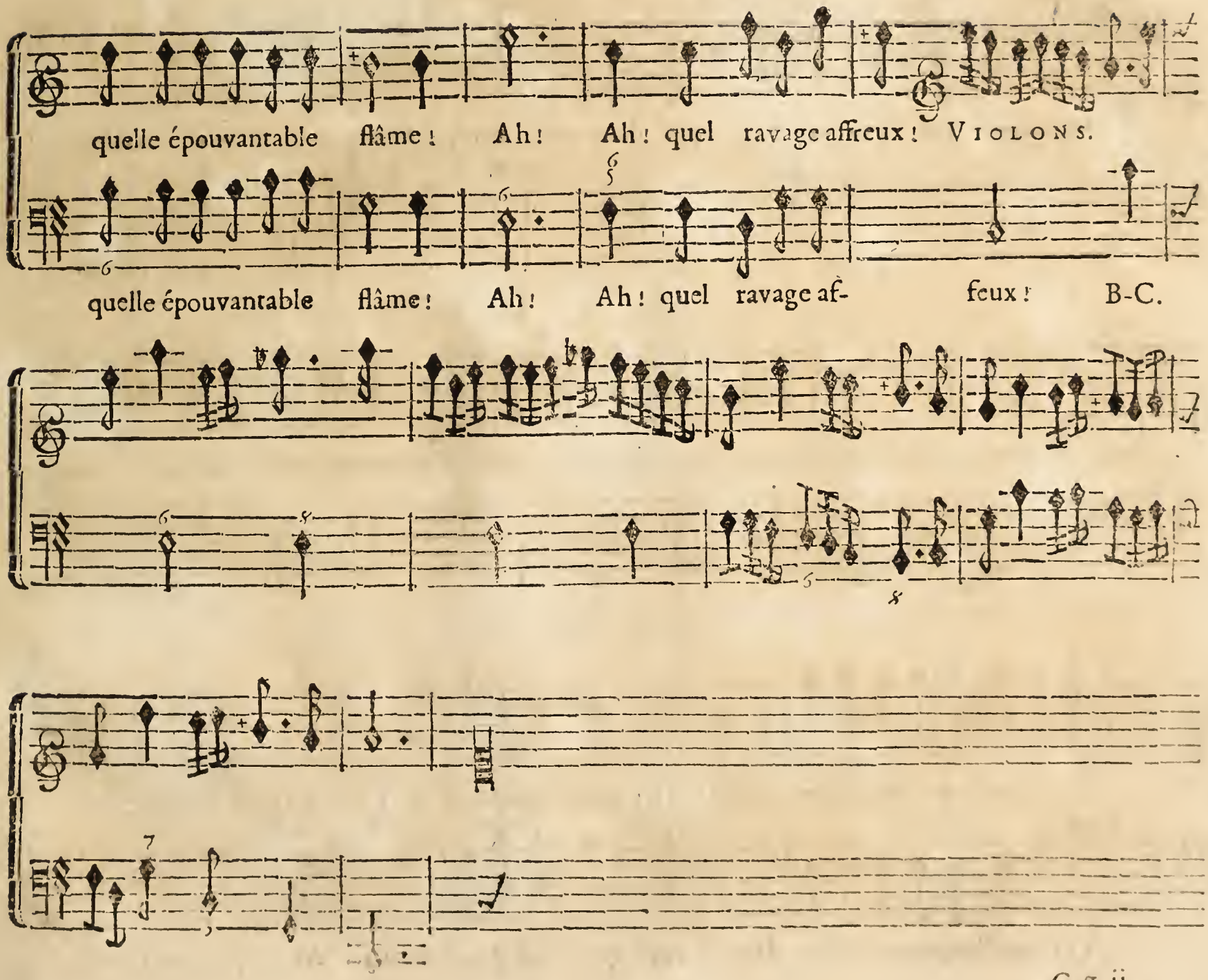
tous, ma fille eſt inno- cente, Et pour toucher les Dieux nos cris ſont impuiſ-

ſants; J'entendray ſans pitié les cris des innocents. Que tout ſe reſſente De la fureur que je-

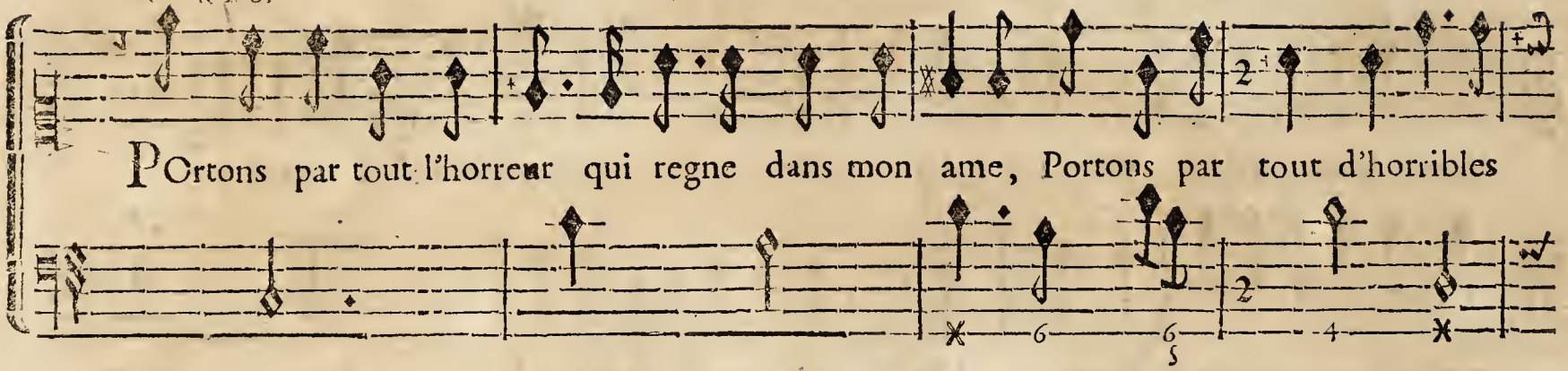

ſens. VIOLONS.
QUe tout ſe reſſente De la fureur que je ſens. VIOLONS.

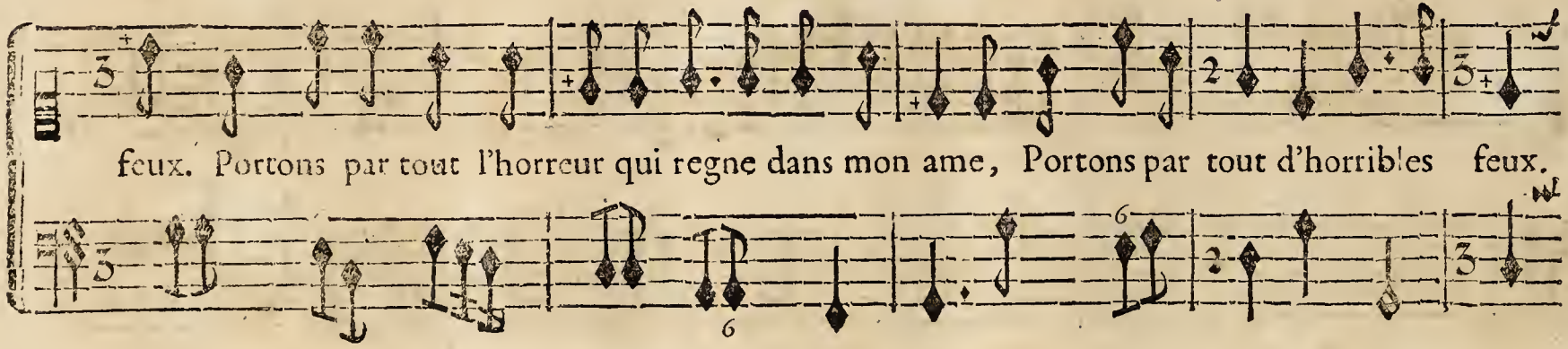
CHOEUR.


Viſte.
AH! quelle épouvantable flâme! Ah! quel ravage affreux! Ah! quel ravage af-
AH! quelle épouvantable flâme! Ah! quel ravage affreux! Ah! quel ravage af-
freux! VIOLONS.
freux!
TOUS.
Viſte.
AH! quelle épouvantable flâme! Ah! quel ravage affreux! Ah!
Viſte.
AH! quelle épouvantable flâme! Ah! quel ravage affreux! Ah!

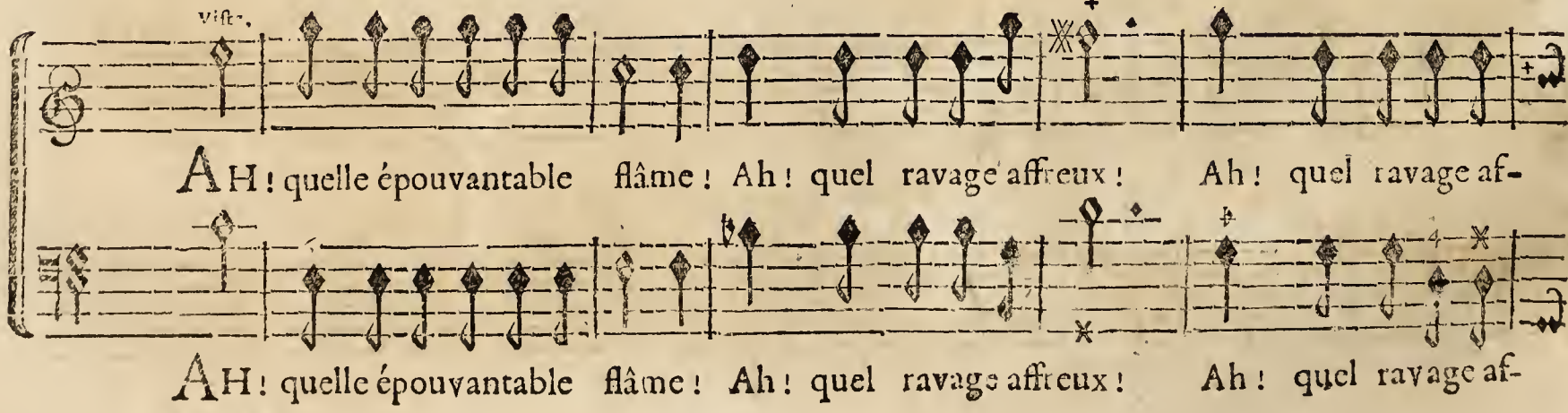

quelle épouvantable flâme ! Ah ! Ah ! quel ravage affreux ! VIOLONS.
quelle épouvantable flâme ! Ah ! Ah ! quel ravage af- feux ! B-C.

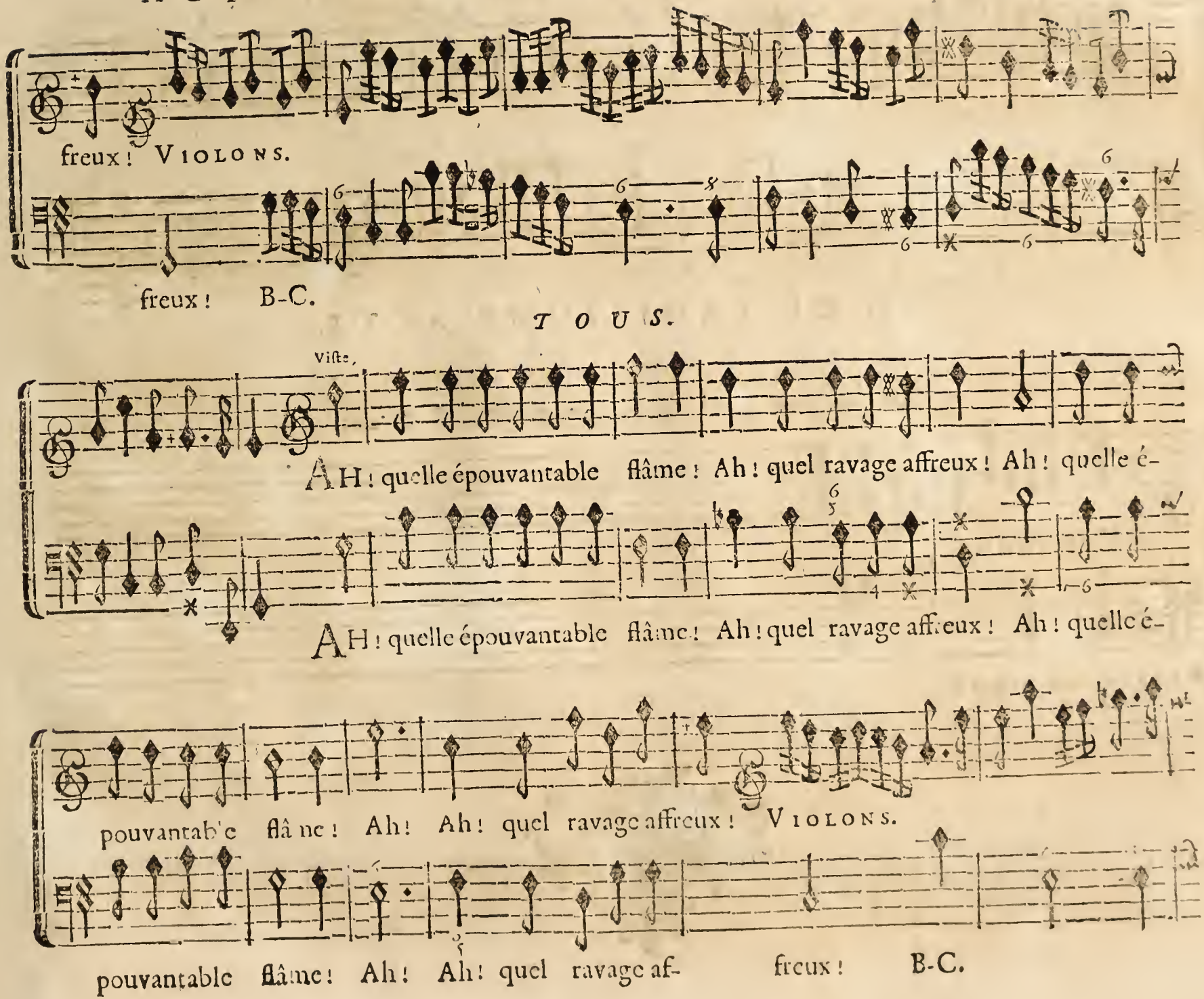
CERES.

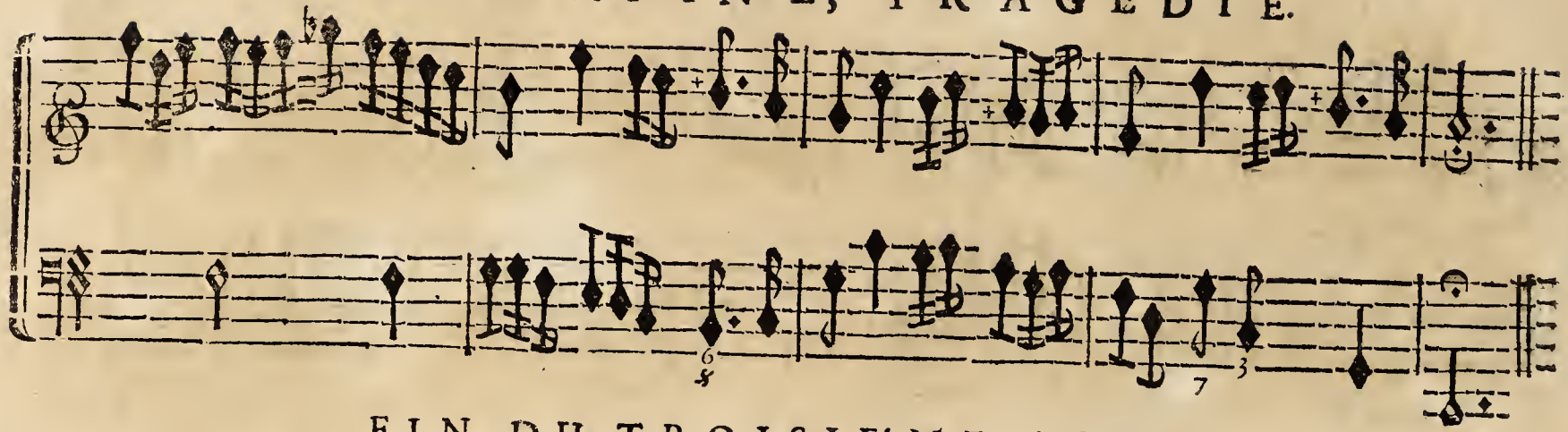

PORtons par tout l'horreur qui regne dans mon ame, Portons par tout d'horribles


feux. Portons par tout l'horreur qui regne dans mon ame, Portons par tout d'horribles feux.

TOUS.

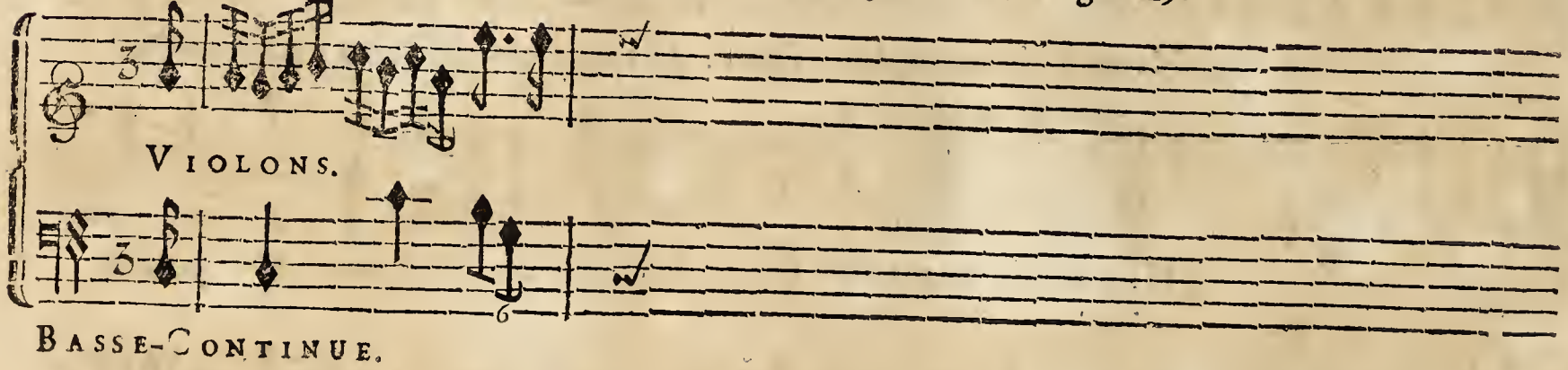

vîte.
AH! quelle épouvantable flâme! Ah! quel ravage affreux! Ah! quel ravage af-
AH! quelle épouvantable flâme! Ah! quel ravage affreux! Ah! quel ravage af-


freux! VIOLONS.
freux! B-C.
TOUS.
viste,
AH! quelle épouvantable flâme! Ah! quel ravage affreux! Ah! quelle é-
AH! quelle épouvantable flâme! Ah! quel ravage affreux! Ah! quelle é-
pouvantable flâme! Ah! Ah! quel ravage affreux! VIOLONS.
pouvantable flâme! Ah! Ah! quel ravage af- freux! B-C.



FIN DU TROISIE'ME ACTE.

On jouë pour Entr'Acte l'Air cy-devant, Page 229.

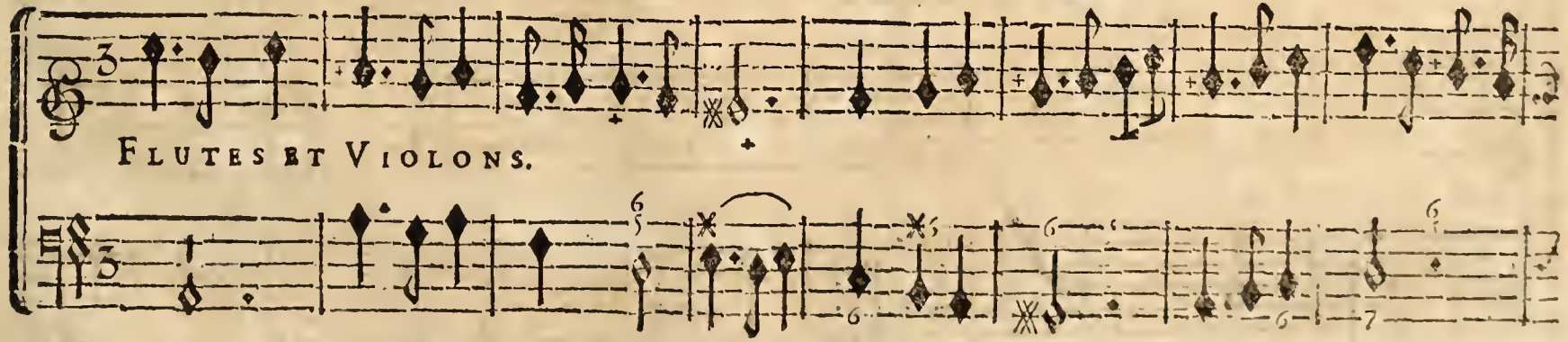


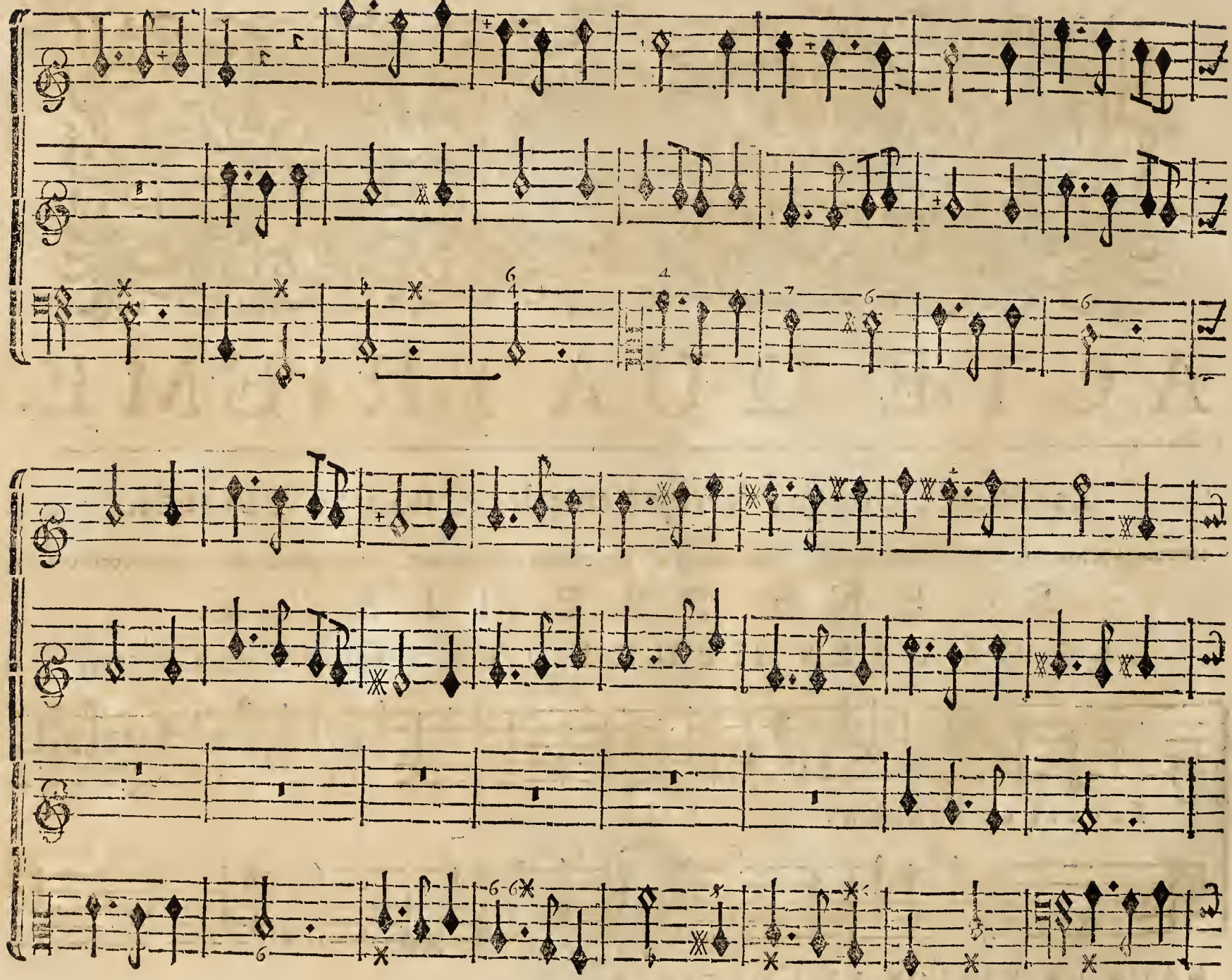
ACTE QUATRIÈME.

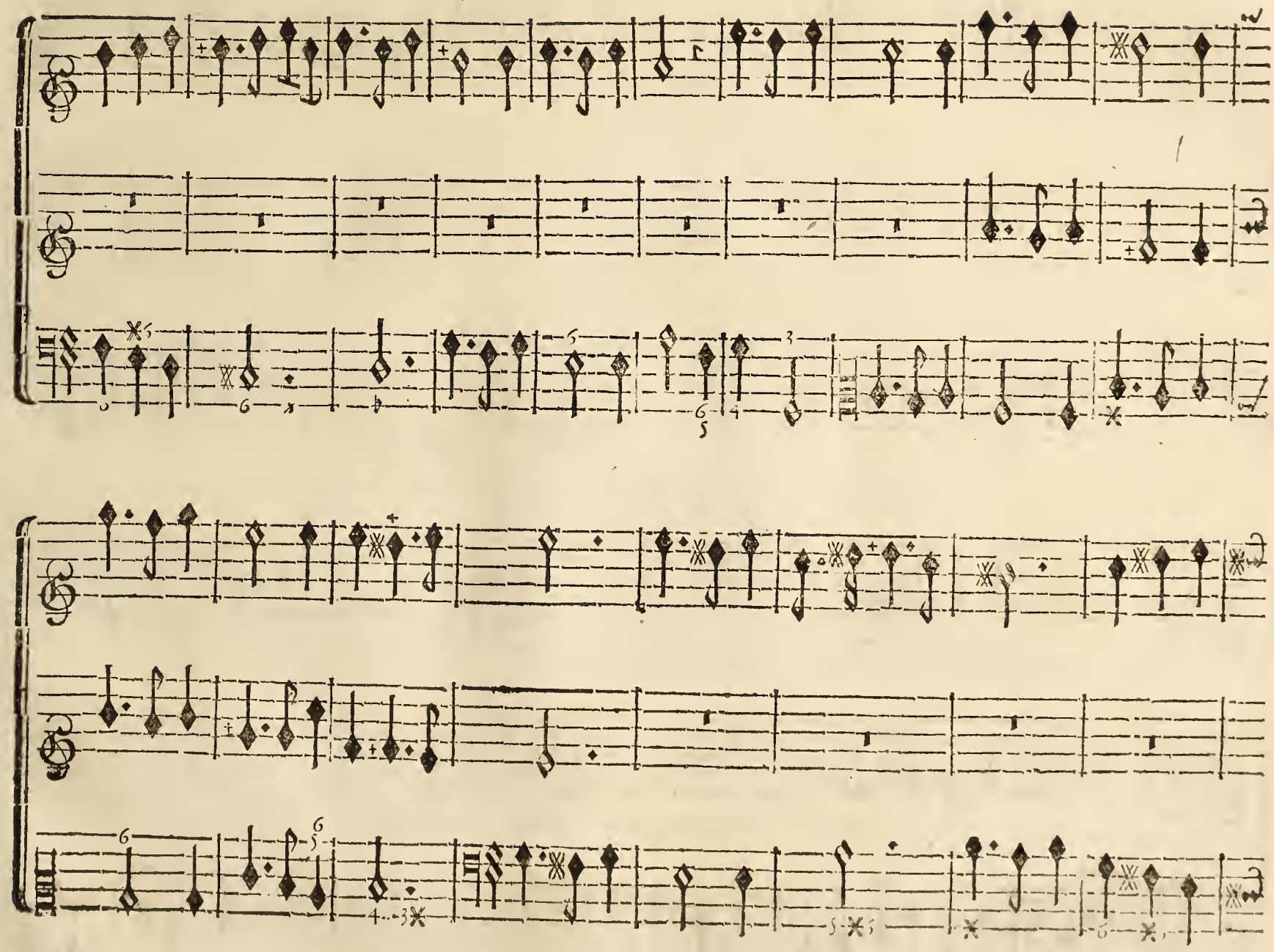
Le Théatre change, & repréſente les CHAMPS ELISÉES.

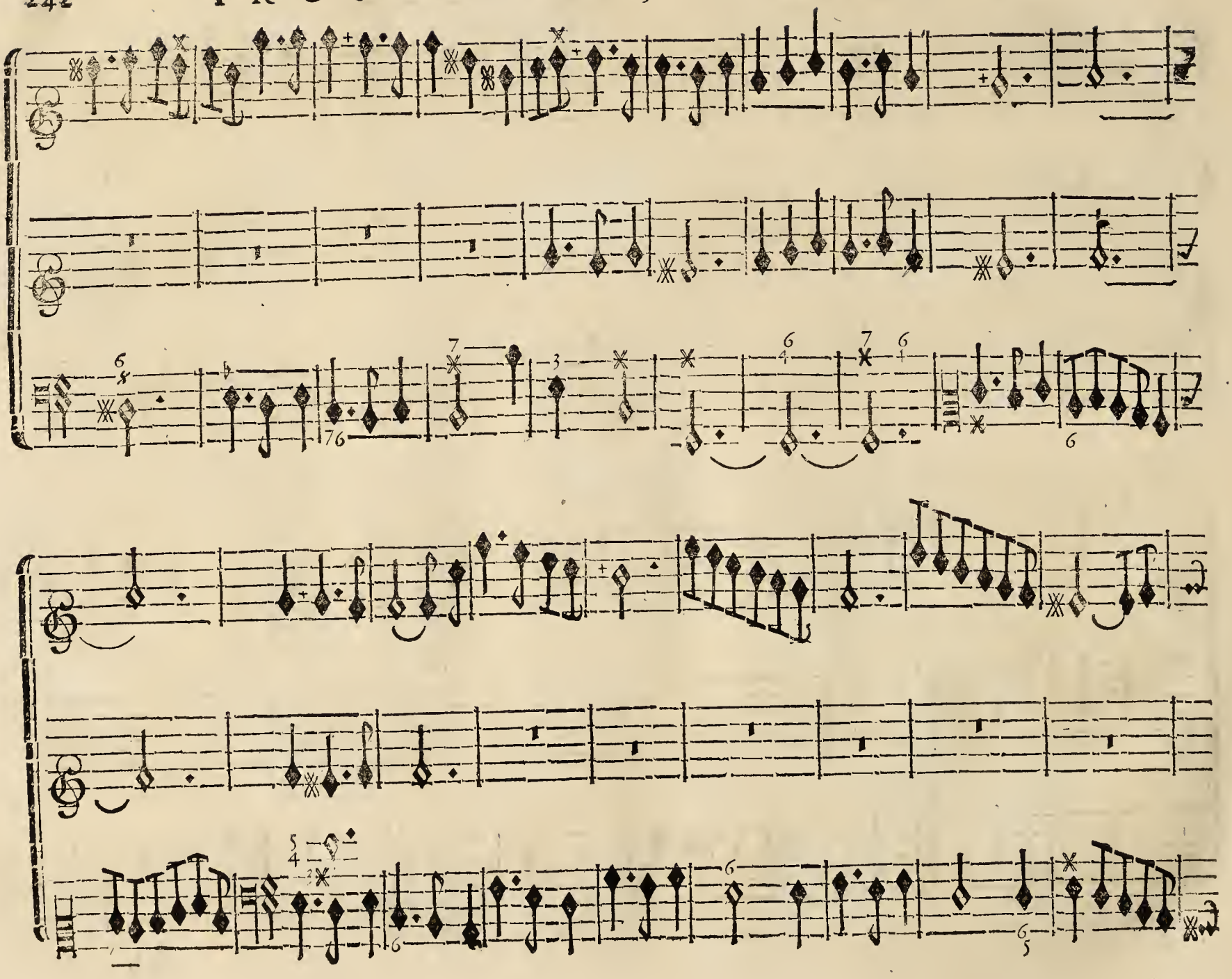
SCENE PREMIERE.

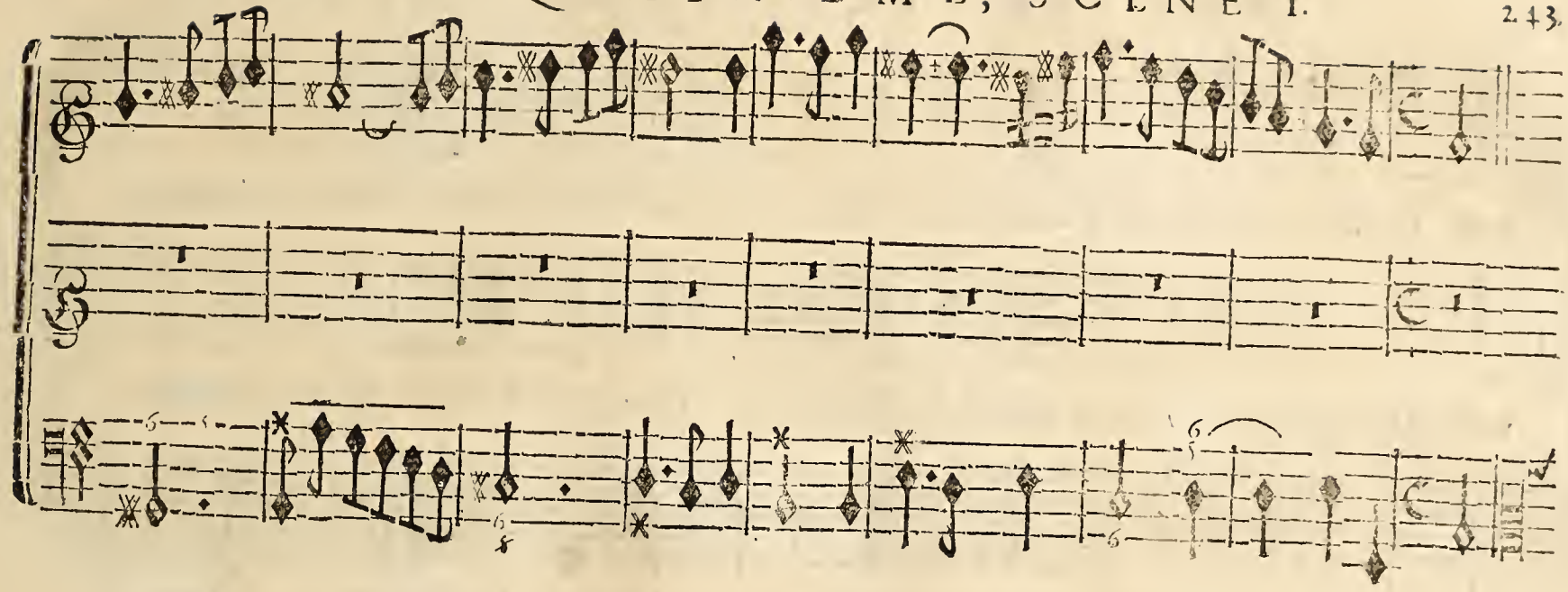
LES OMBRES HEUREUSES forment un Concert.









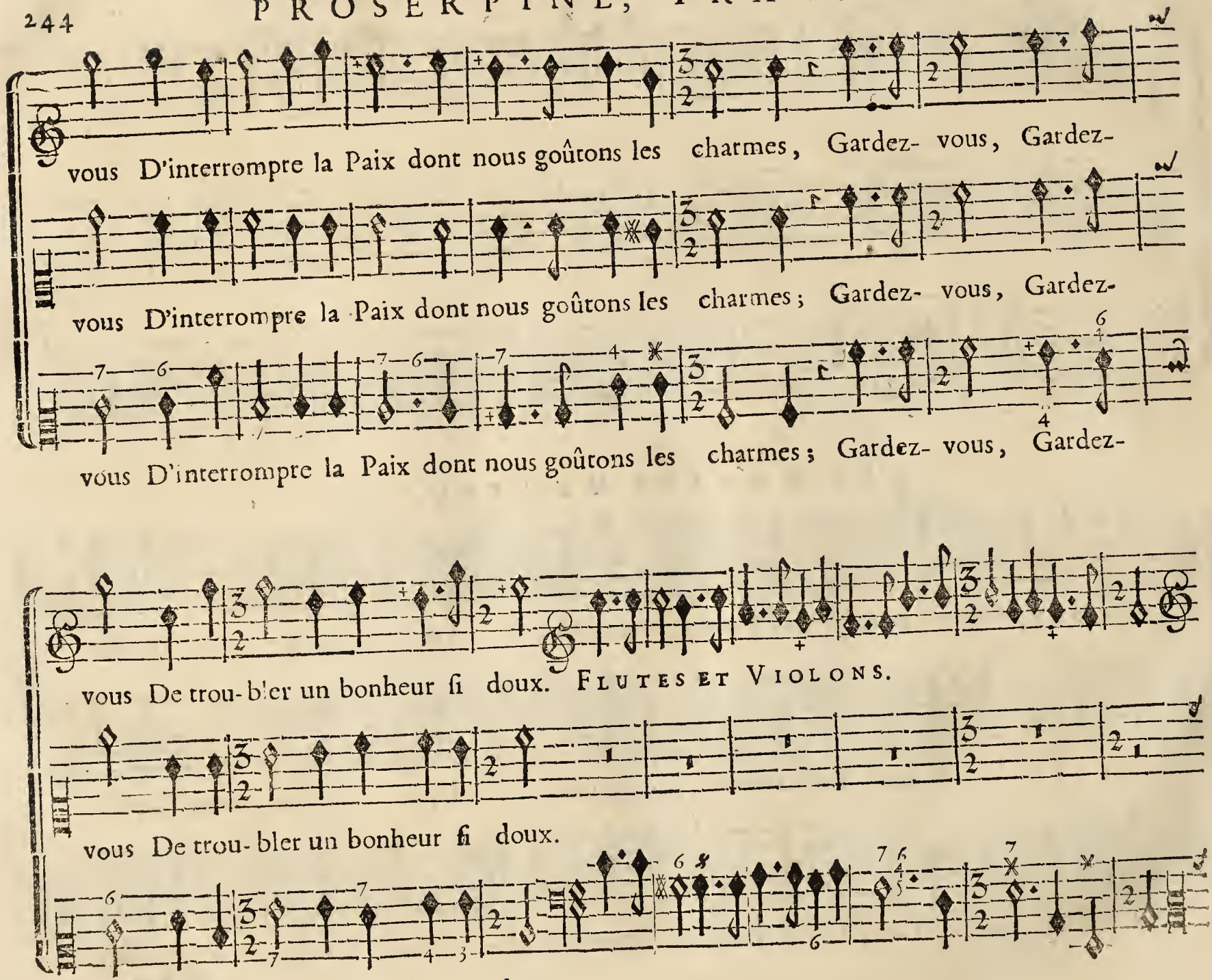


LES OMBRES HEUREUSES.

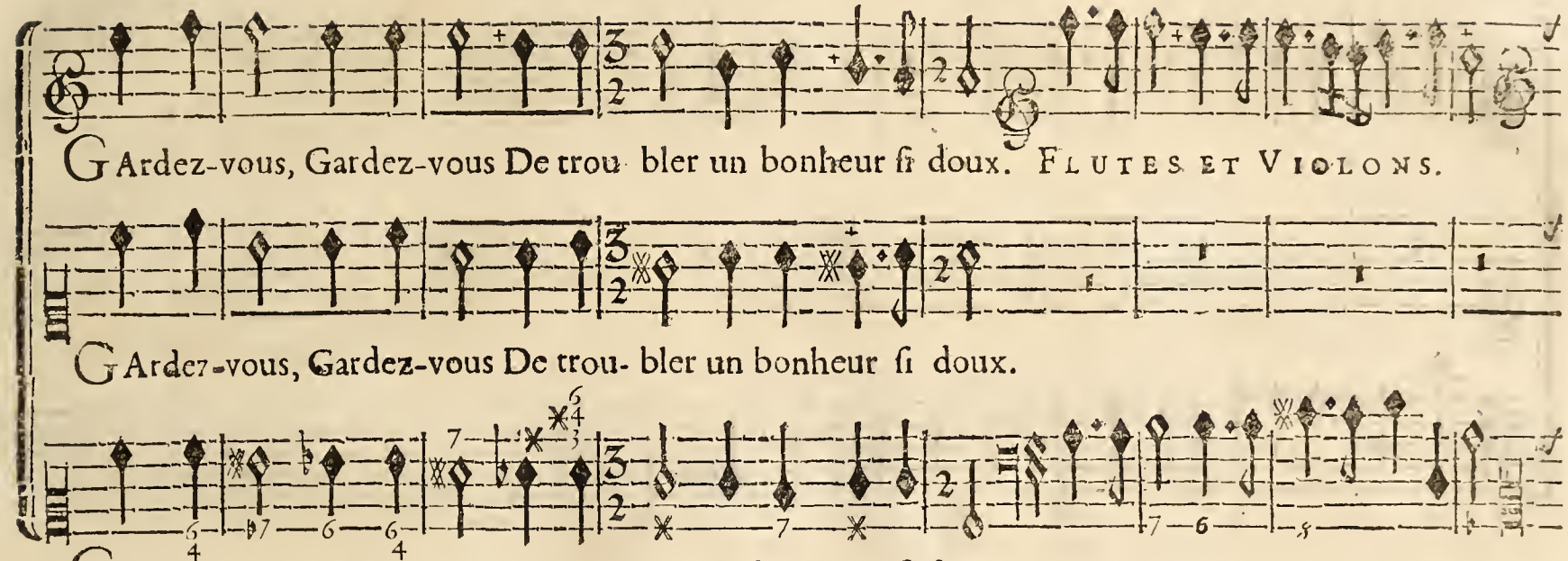
LOin d'icy, loin de nous, Triſtes Ennuis, importunes Al- larmes: Gardez- vous, Gardez-

LOin d'icy, loin de nous, Triſtes Ennuis, importunes Al- larmes: Gardez- vous, Gardez-

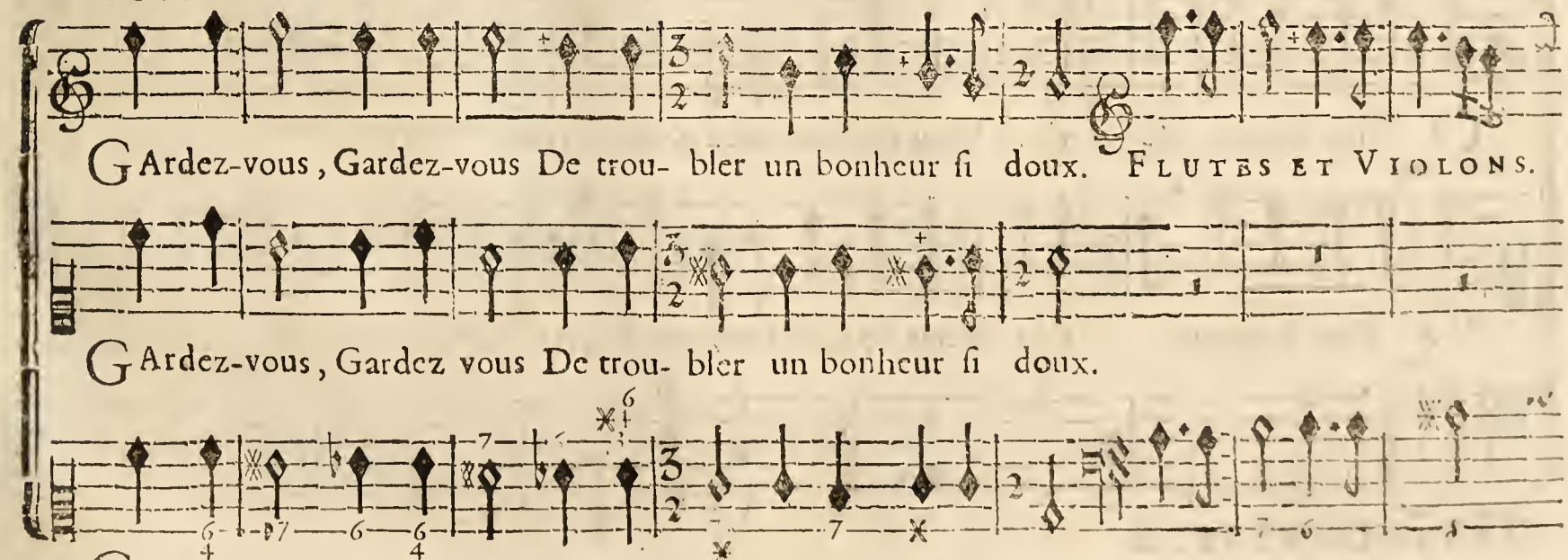
LOin d'icy, loin de nous, Triſtes Ennuis, importunes Al- larmes: Gardez- vous, Gardez-

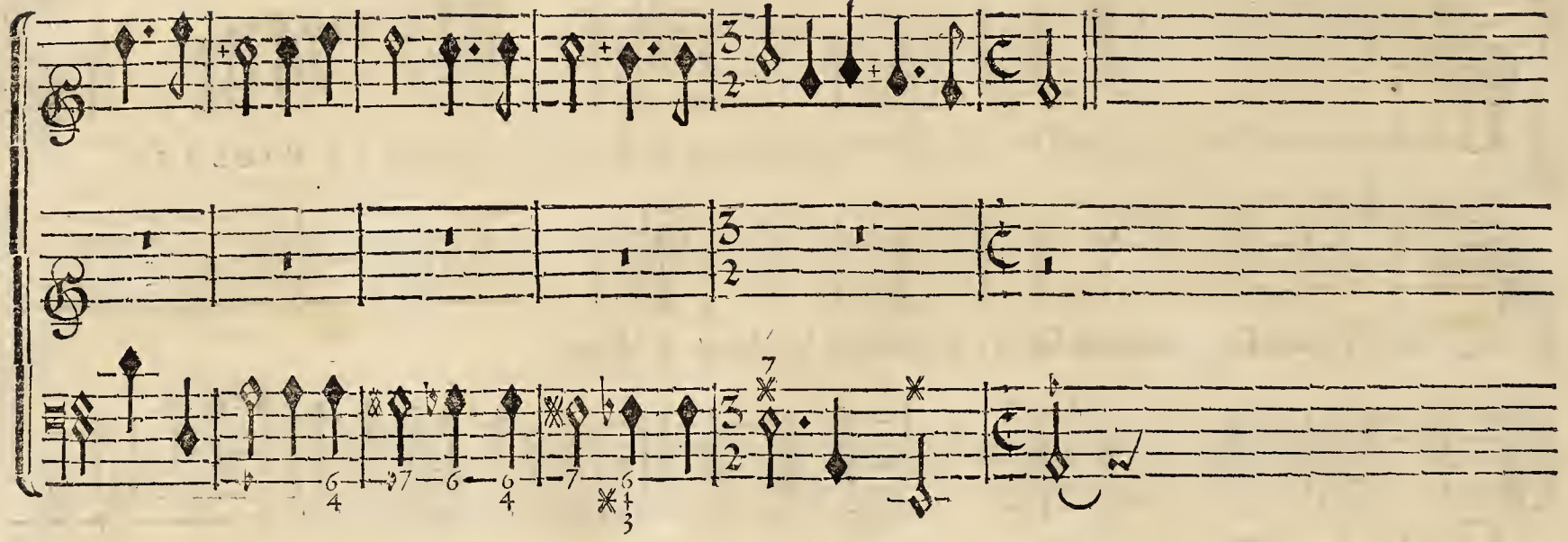

vous D'interrompre la Paix dont nous goûtons les charmes, Gardez- vous, Gardez-
vous D'interrompre la Paix dont nous goûtons les charmes; Gardez- vous, Gardez-
vous D'interrompre la Paix dont nous goûtons les charmes; Gardez- vous, Gardez-
vous De trou-bler un bonheur ſi doux. FLUTES ET VIOLONS.
vous De trou-bler un bonheur ſi doux.
vous De trou-bler un bonheur ſi doux.

TOUS.


GArdez-vous, Gardez-vous De trou bler un bonheur ſi doux. FLUTES ET VIOLONS.
GArdez-vous, Gardez-vous De trou- bler un bonheur ſi doux.
GArdez-vous, Gardez-vous De trou- bler un bonheur ſi doux.

TOUS.


GArdez-vous, Gardez-vous De trou- bler un bonheur ſi doux. FLUTES ET VIOLONS.
GArdez-vous, Gardez vous De trou- bler un bonheur ſi doux.
GArdez-vous, Gardez-vous De trou- bler un bonheur ſi doux.

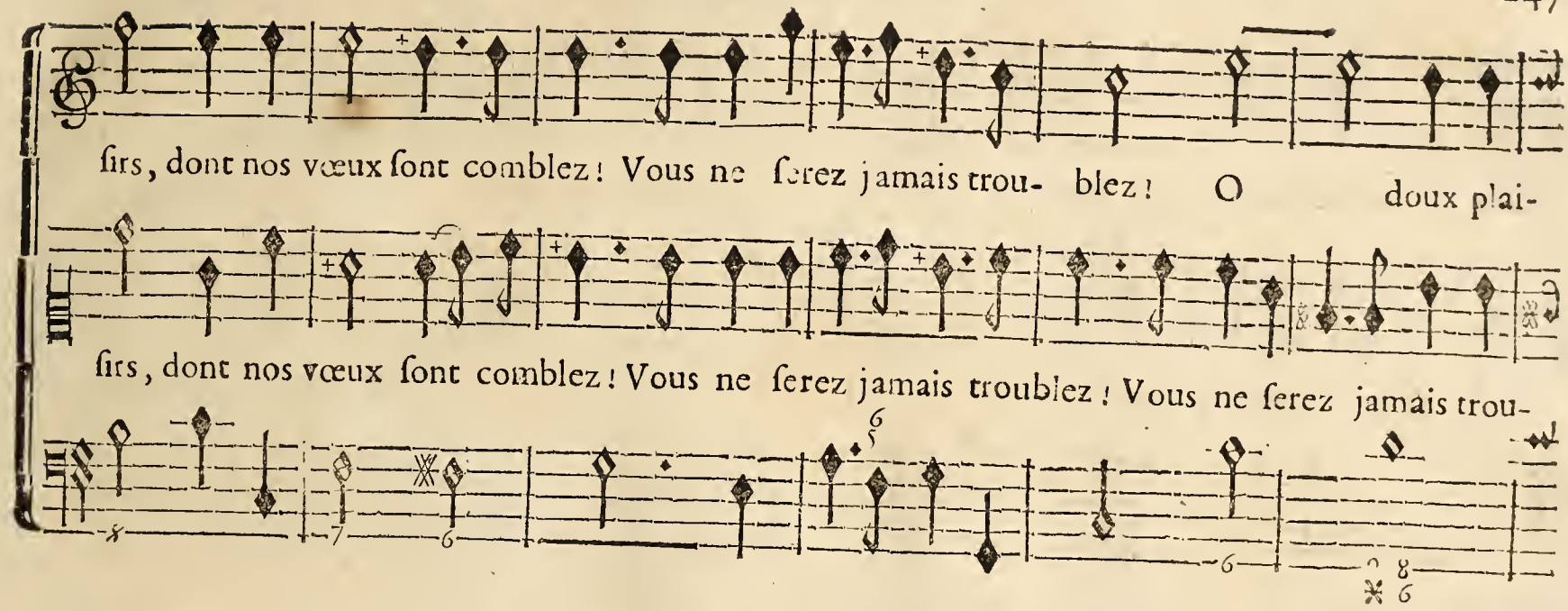


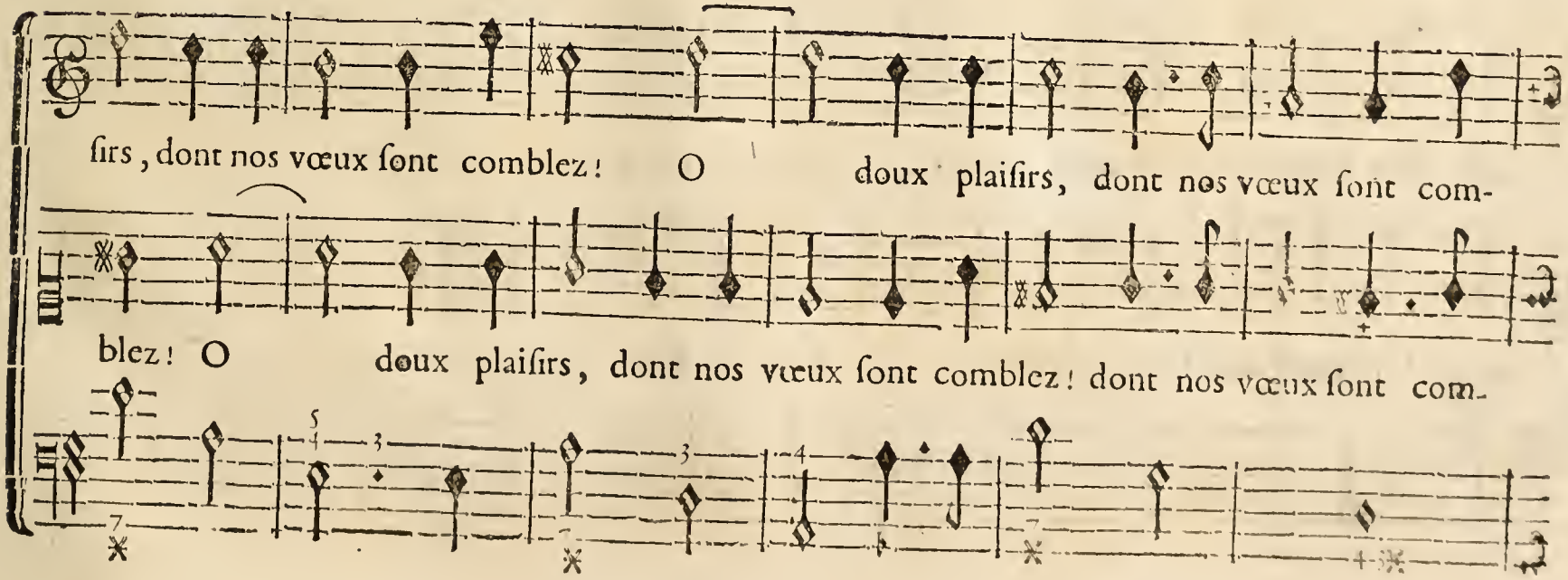
DEUX OMBRES HEUREUSES.

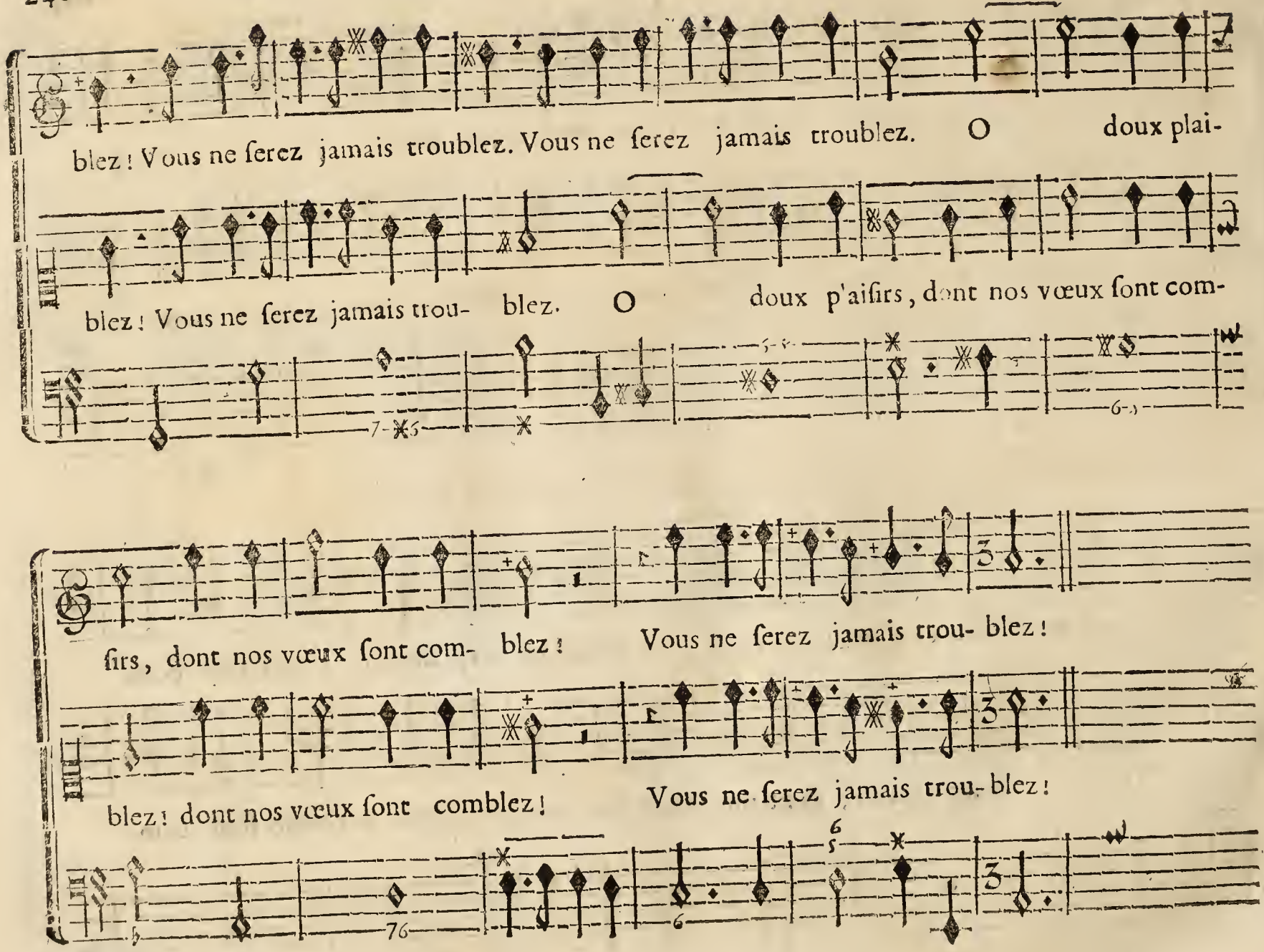
O Bien-heureu- ſe vie ! Vous ne nous ſerez point ravie. O doux plai-

O Bien- heureuſe vie ! Vous ne nous ſerez point ravie. O doux plai- ſirs, O doux plai-

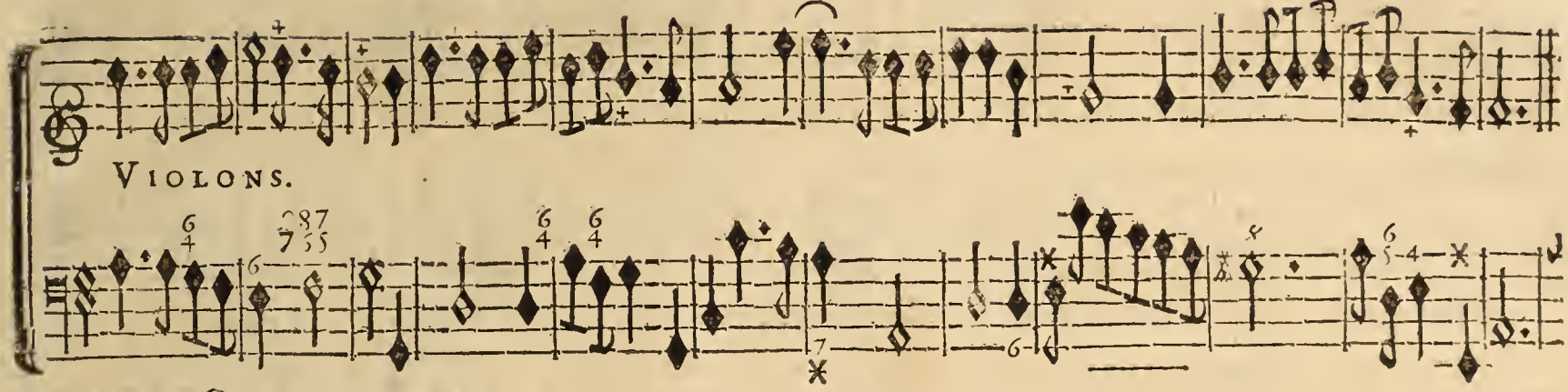
BASSE-CONTINUE.


firs, dont nos vœux ſont comblez! Vous ne ſerez jamais trou- blez! O doux plai-
firs, dont nos vœux ſont comblez! Vous ne ſerez jamais troublez! Vous ne ſerez jamais trou-


firs, dont nos vœux ſont comblez! O doux plaiſirs, dont nos vœux ſont com-
blez! O doux plaiſirs, dont nos vœux ſont comblez! dont nos vœux ſont com-

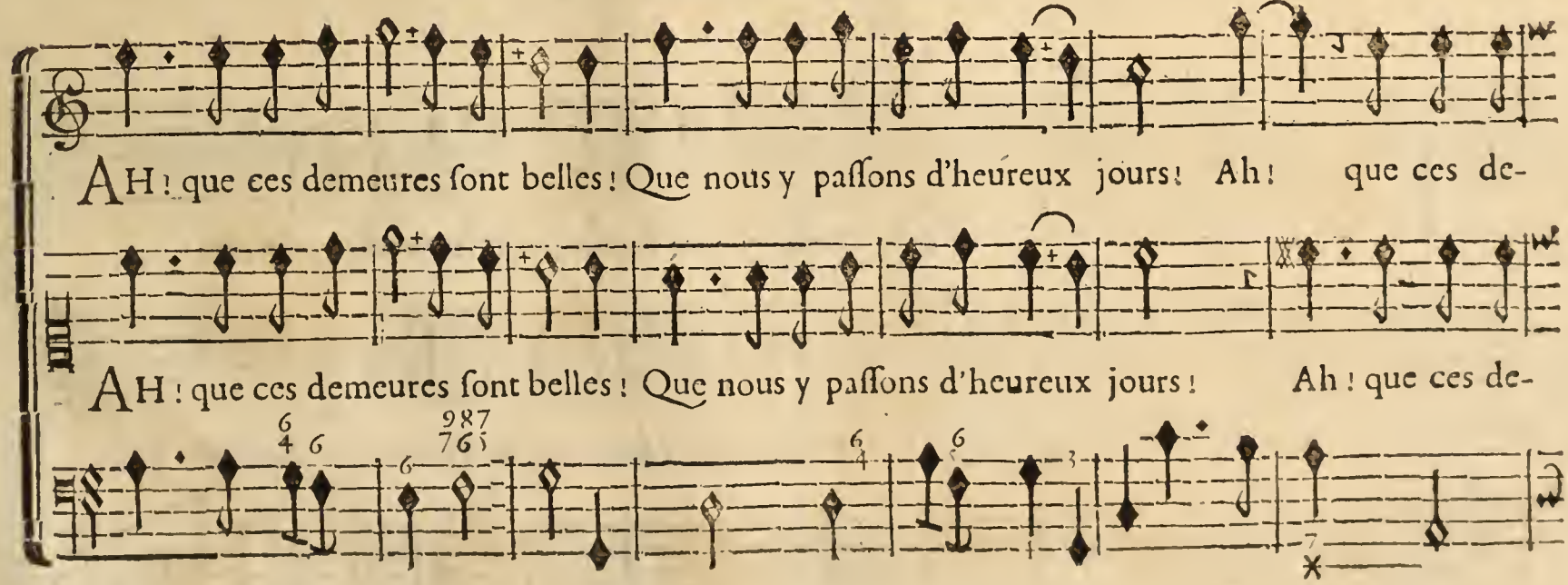

blez ! Vous ne ſerez jamais troublez. Vous ne ſerez jamais troublez. O doux plai-
blez ! Vous ne ſerez jamais trou- blez. O doux p'aiſirs, dont nos vœux ſont com-
ſirs, dont nos vœux ſont com- blez ! Vous ne ſerez jamais trou- blez !
blez ! dont nos vœux ſont comblez ! Vous ne ſerez jamais trou- blez !

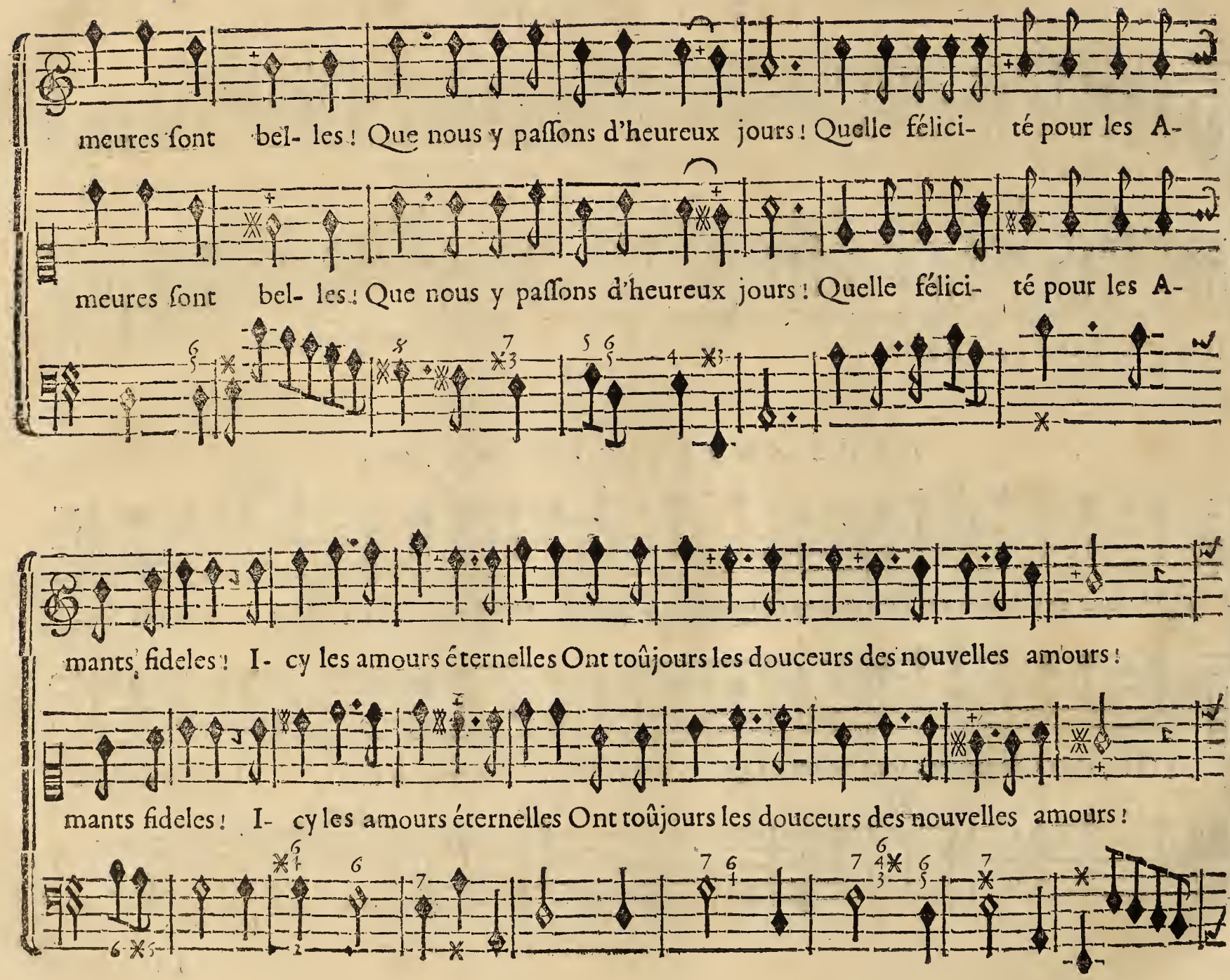
RITOURNELLE.

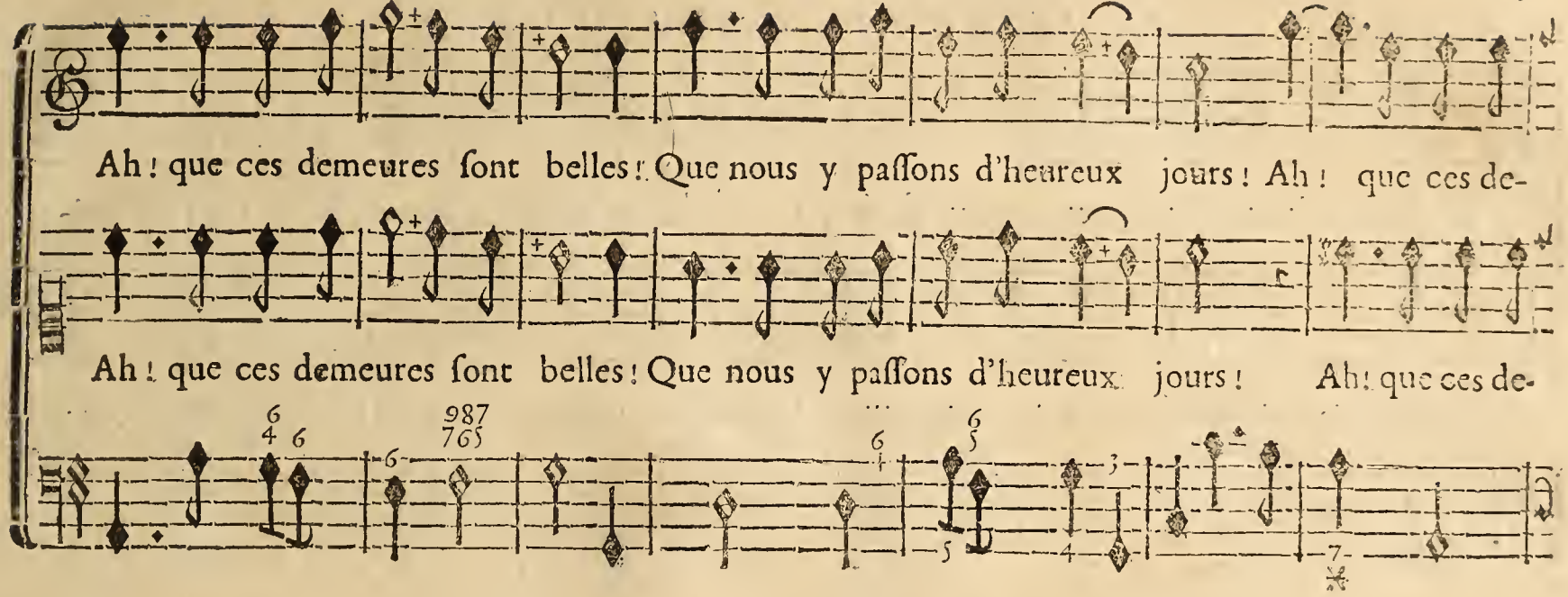


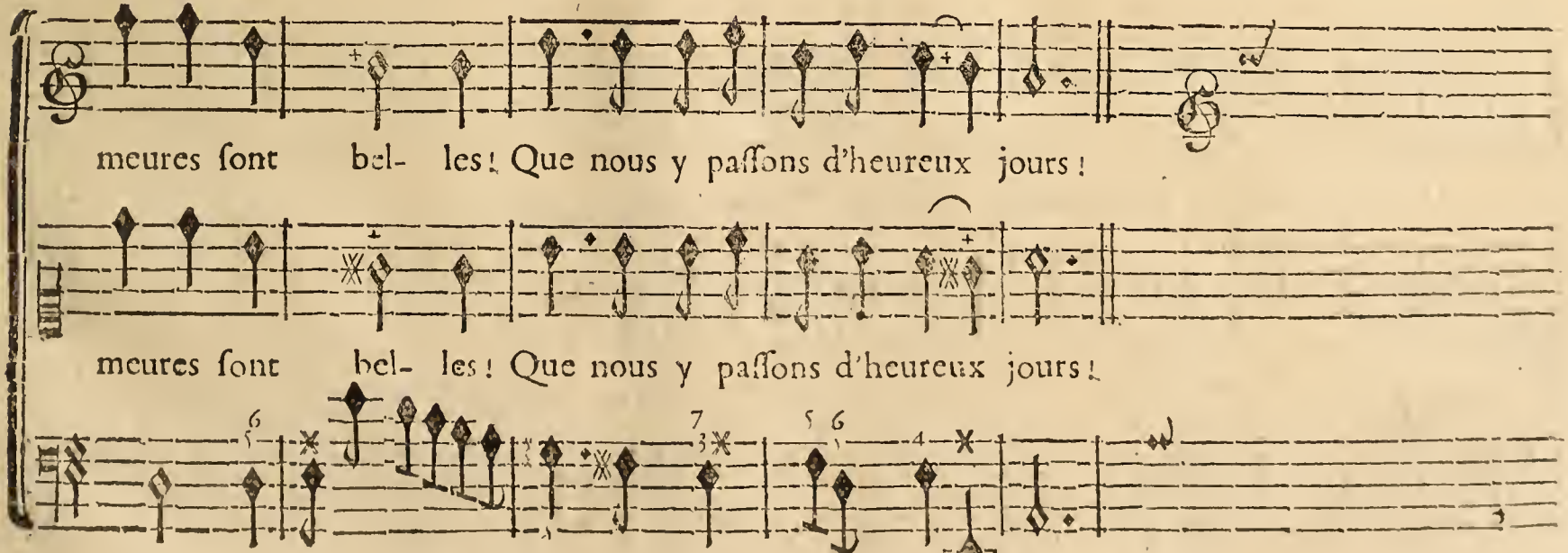
BASSE-CONTINUE.

DEUX OMBES HEUREUSES.



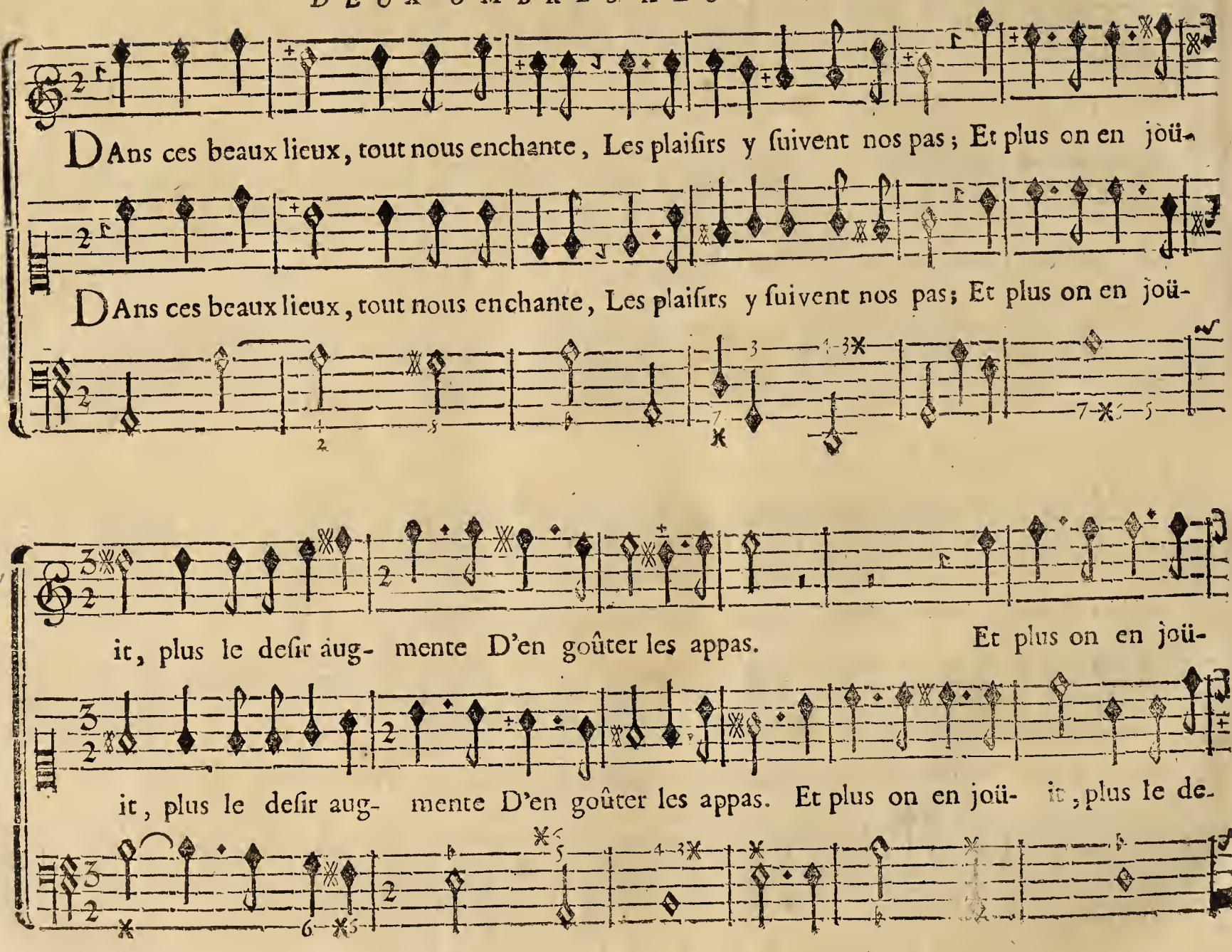

meures ſont bel- les ! Que nous y paſſons d'heureux jours ! Quelle félici- té pour les A-
meures ſont bel- les ! Que nous y paſſons d'heureux jours ! Quelle félici- té pour les A-
mants fideles ! I- cy les amours éternelles Ont toûjours les douceurs des nouvelles amours !
mants fideles ! I- cy les amours éternelles Ont toûjours les douceurs des nouvelles amours !

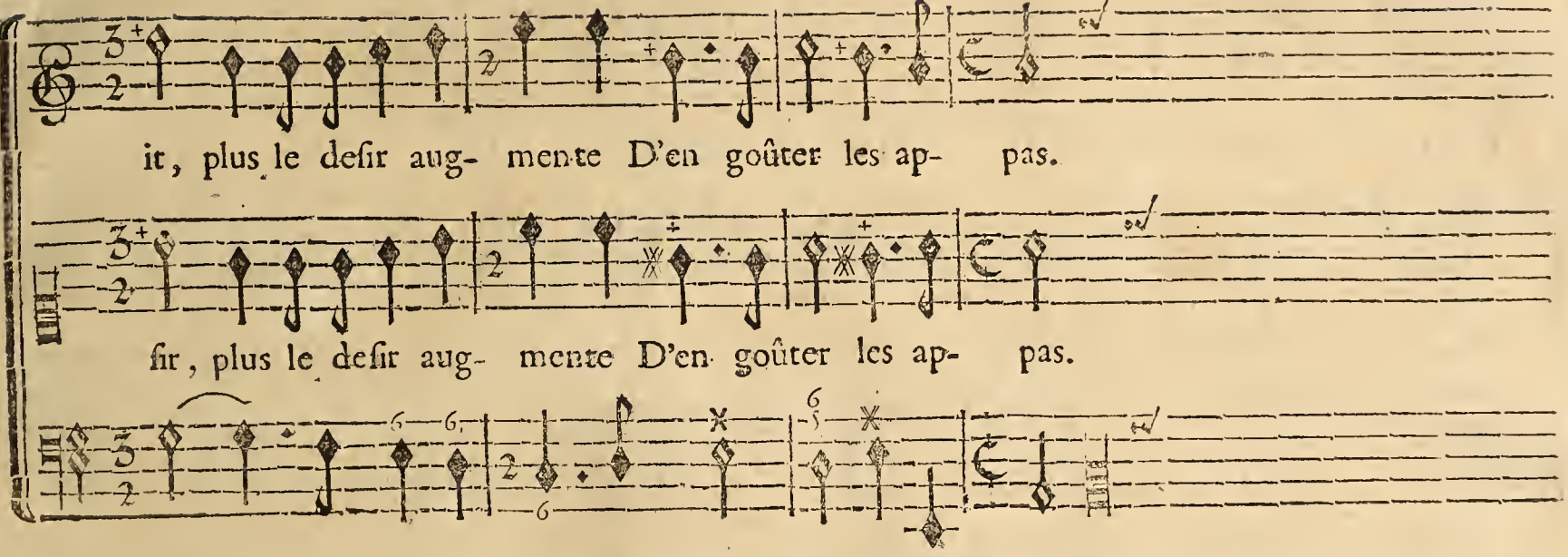




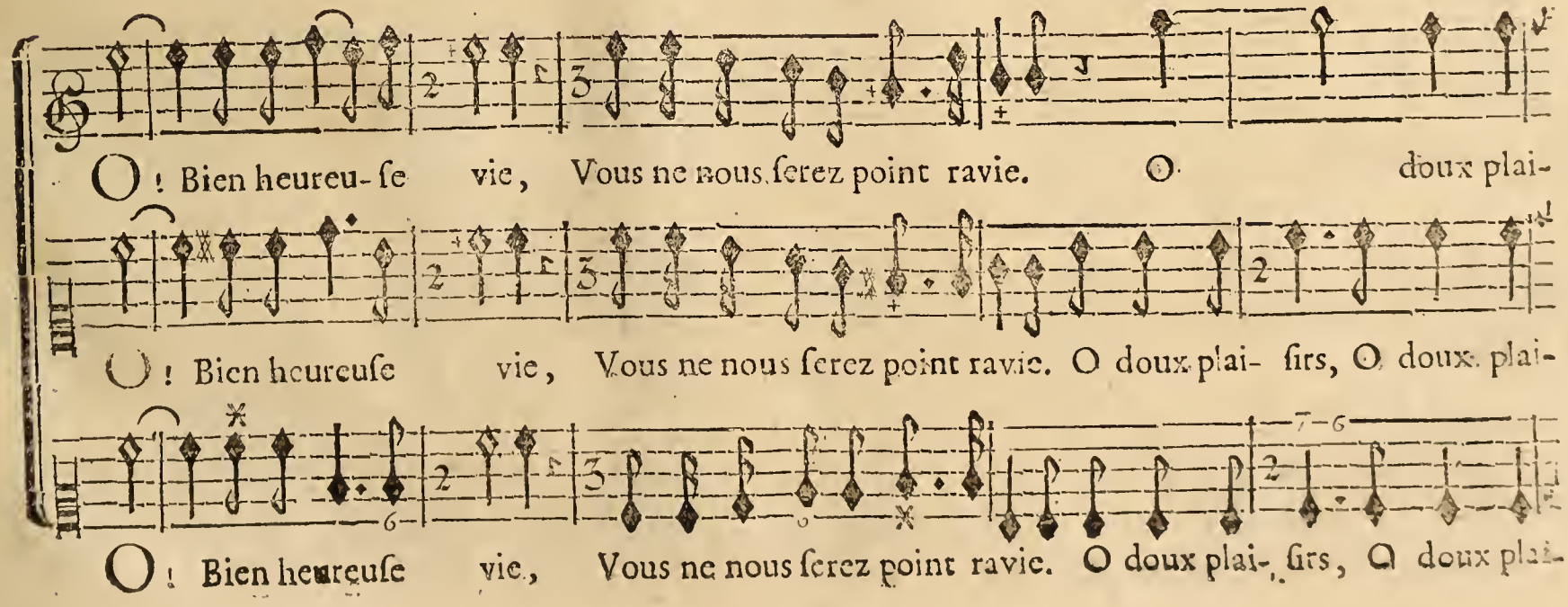
On reprend la RITOURNELLE Page 249.

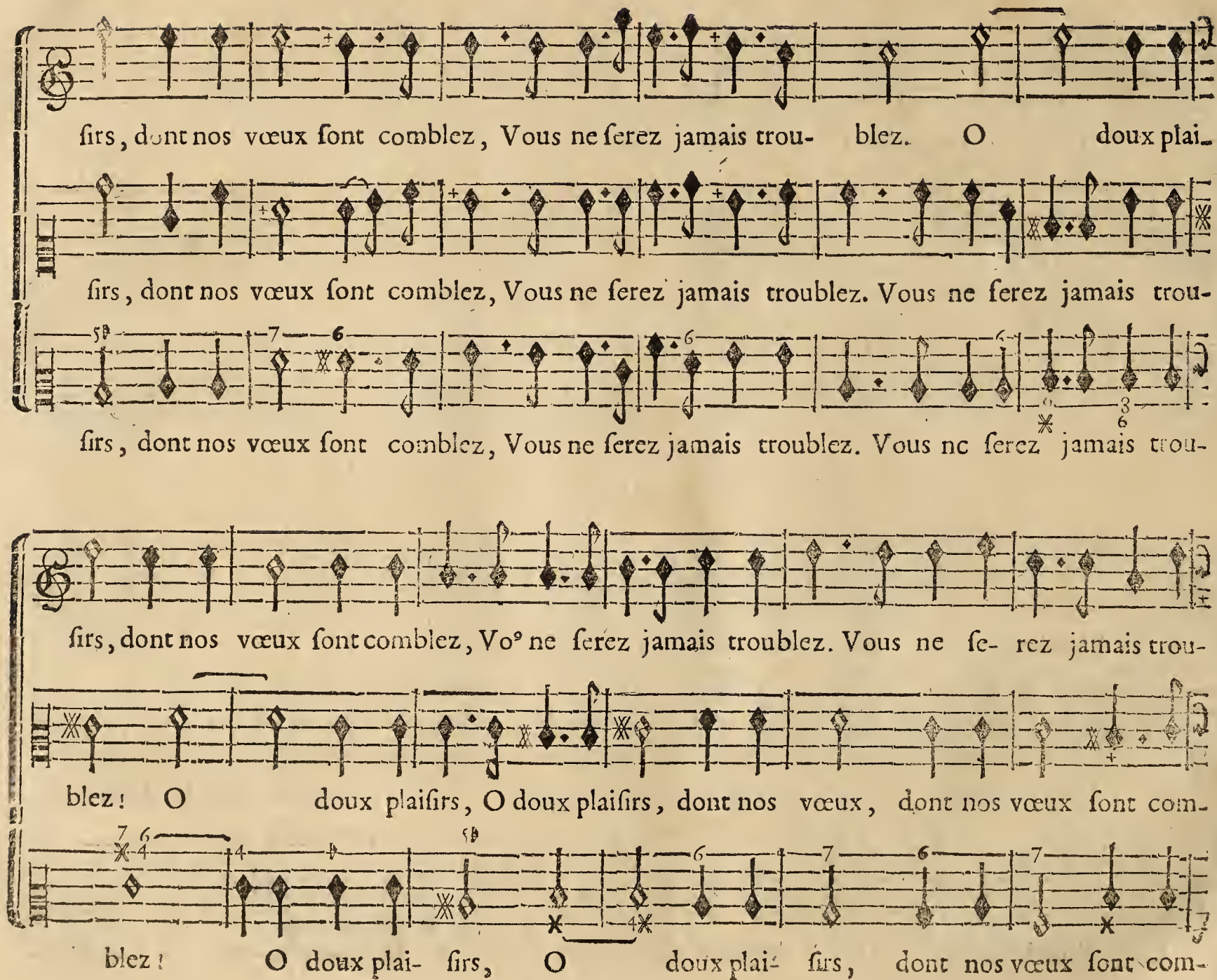
DEUX OMBRES HEUREUSES.

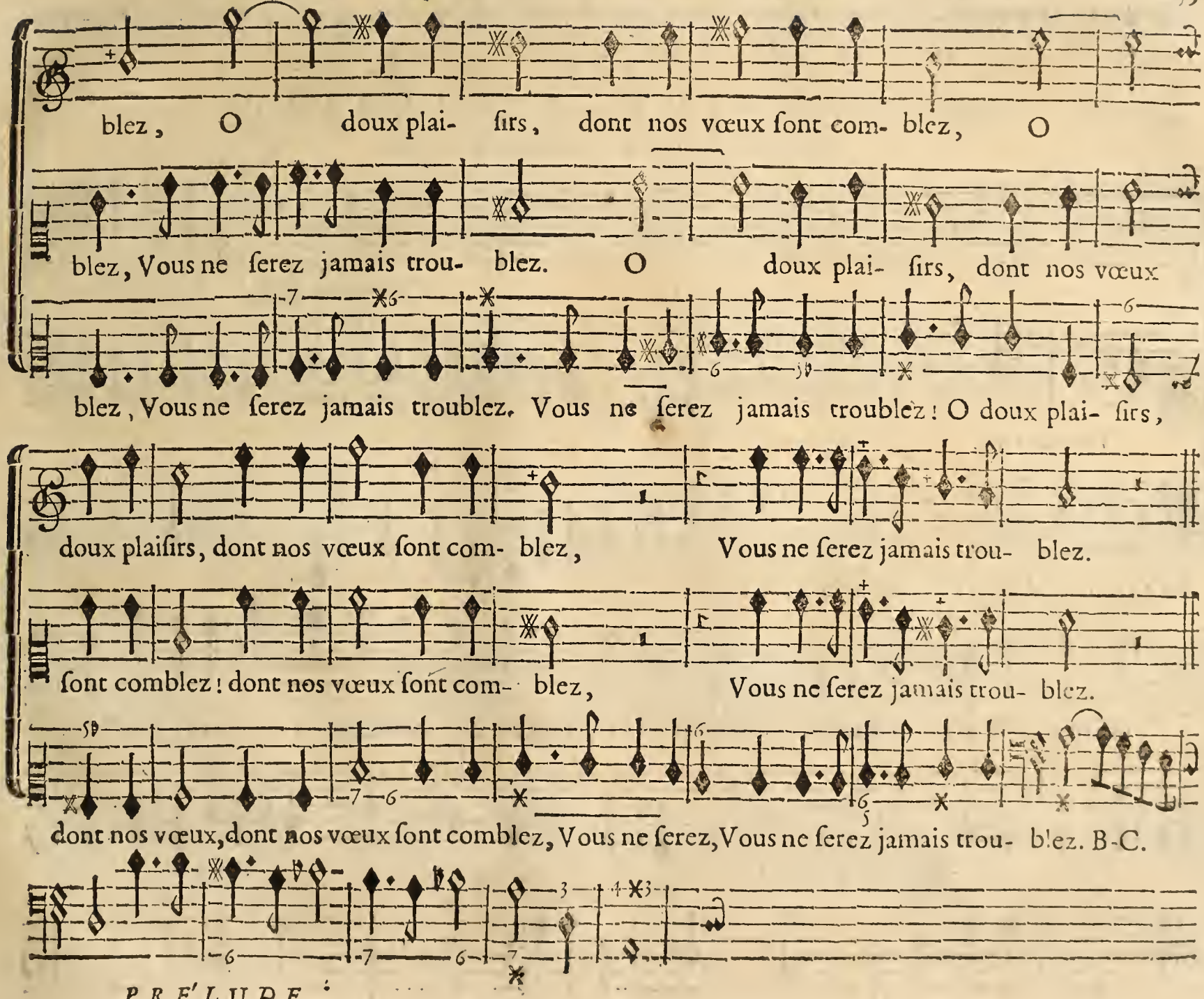




CHOEUR DES OMBRES HEUREUSES.



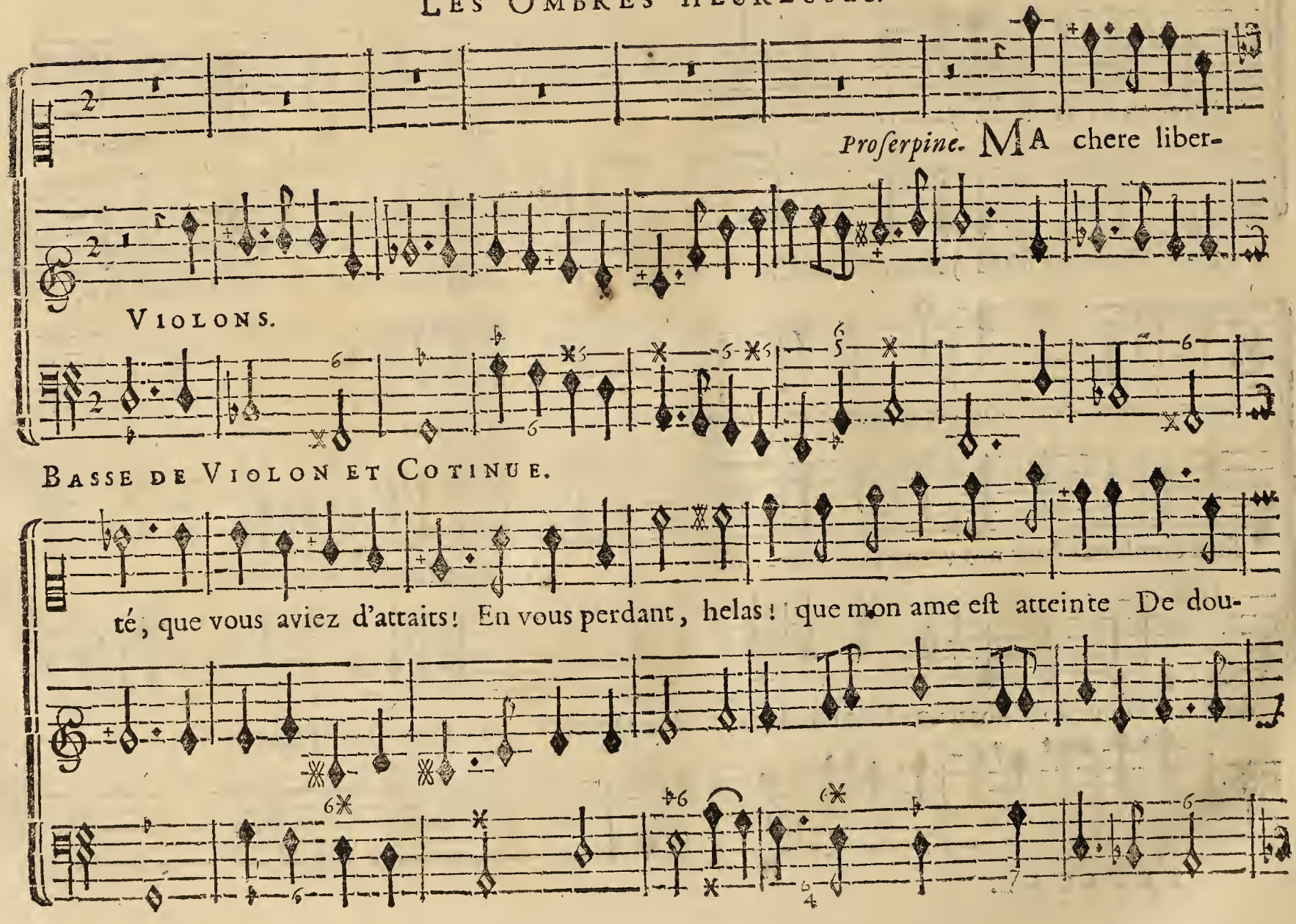

sirs, dont nos vœux sont comblez, Vous ne serez jamais trou- blez. O doux plai-
sirs, dont nos vœux sont comblez, Vous ne serez jamais troublez. Vous ne serez jamais trou-
sirs, dont nos vœux sont comblez, Vous ne serez jamais troublez. Vous ne serez jamais trou-
sirs, dont nos vœux sont comblez, Vous ne serez jamais troublez. Vous ne se- rez jamais trou-
blez! O doux plaisirs, O doux plaisirs, dont nos vœux, dont nos vœux sont com-
blez! O doux plai- sirs, O doux plai- sirs, dont nos vœux sont com-

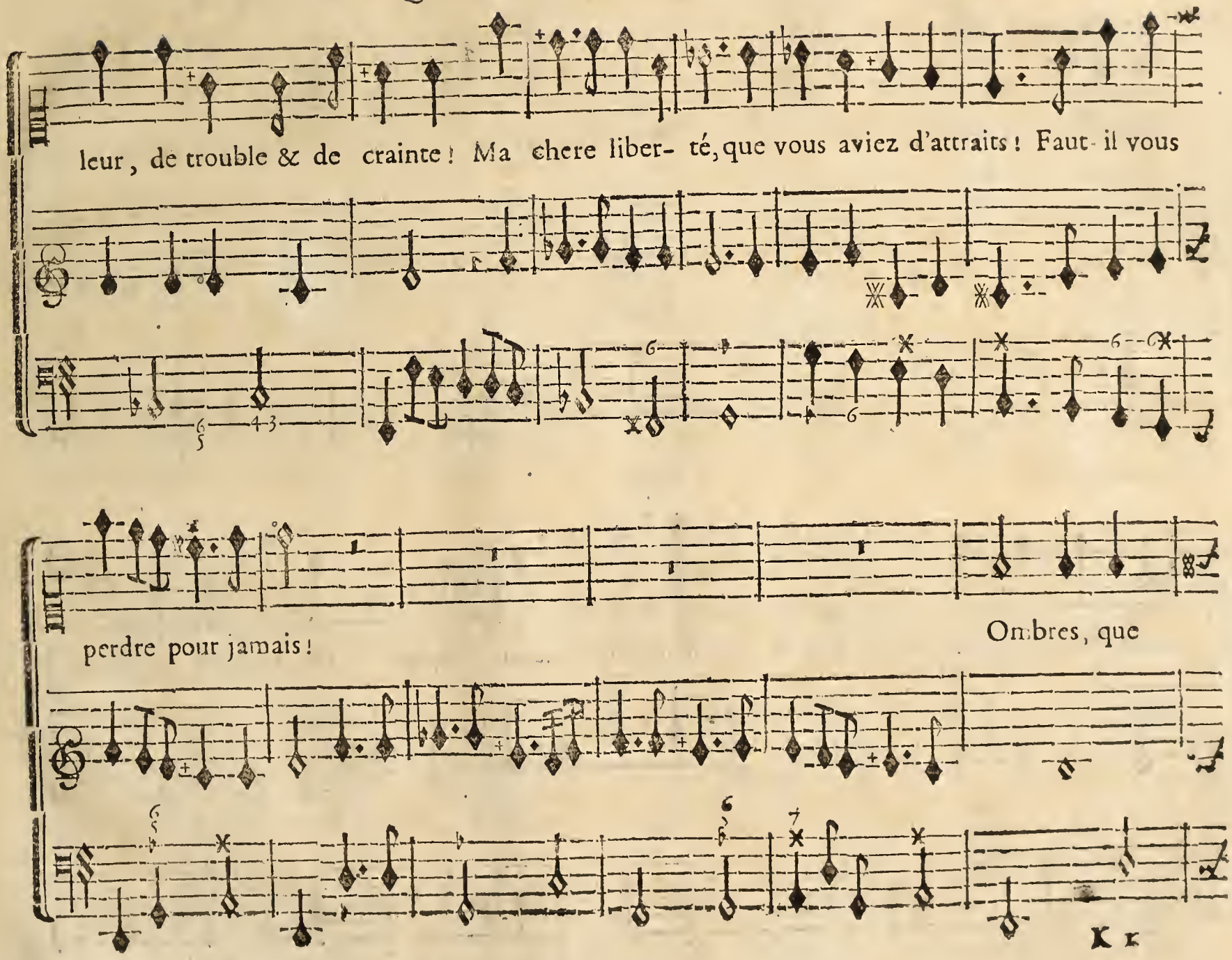

blez, O doux plai- ſirs, dont nos vœux ſont com- blez, O
blez, Vous ne ſerez jamais trou- blez. O doux plai- ſirs, dont nos vœux
blez, Vous ne ſerez jamais troublez. Vous ne ſerez jamais troublez! O doux plai- ſirs,
doux plaiſirs, dont nos vœux ſont com- blez, Vous ne ſerez jamais trou- blez.
ſont comblez! dont nos vœux ſont com- blez, Vous ne ſerez jamais trou- blez.
dont nos vœux, dont nos vœux ſont comblez, Vous ne ſerez, Vous ne ſerez jamais trou- blez. B-C.
PRE'LUDE.

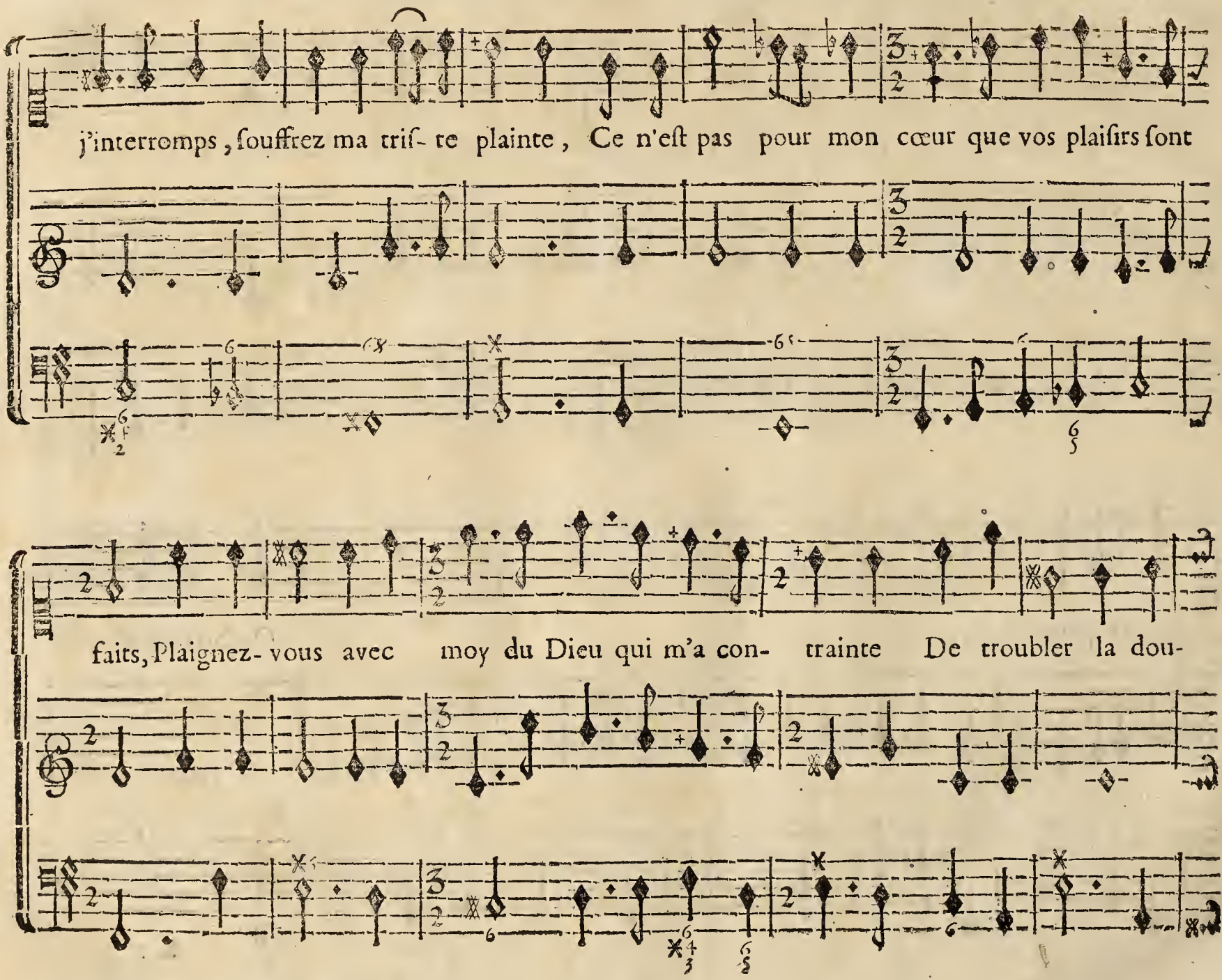
SCENE II.

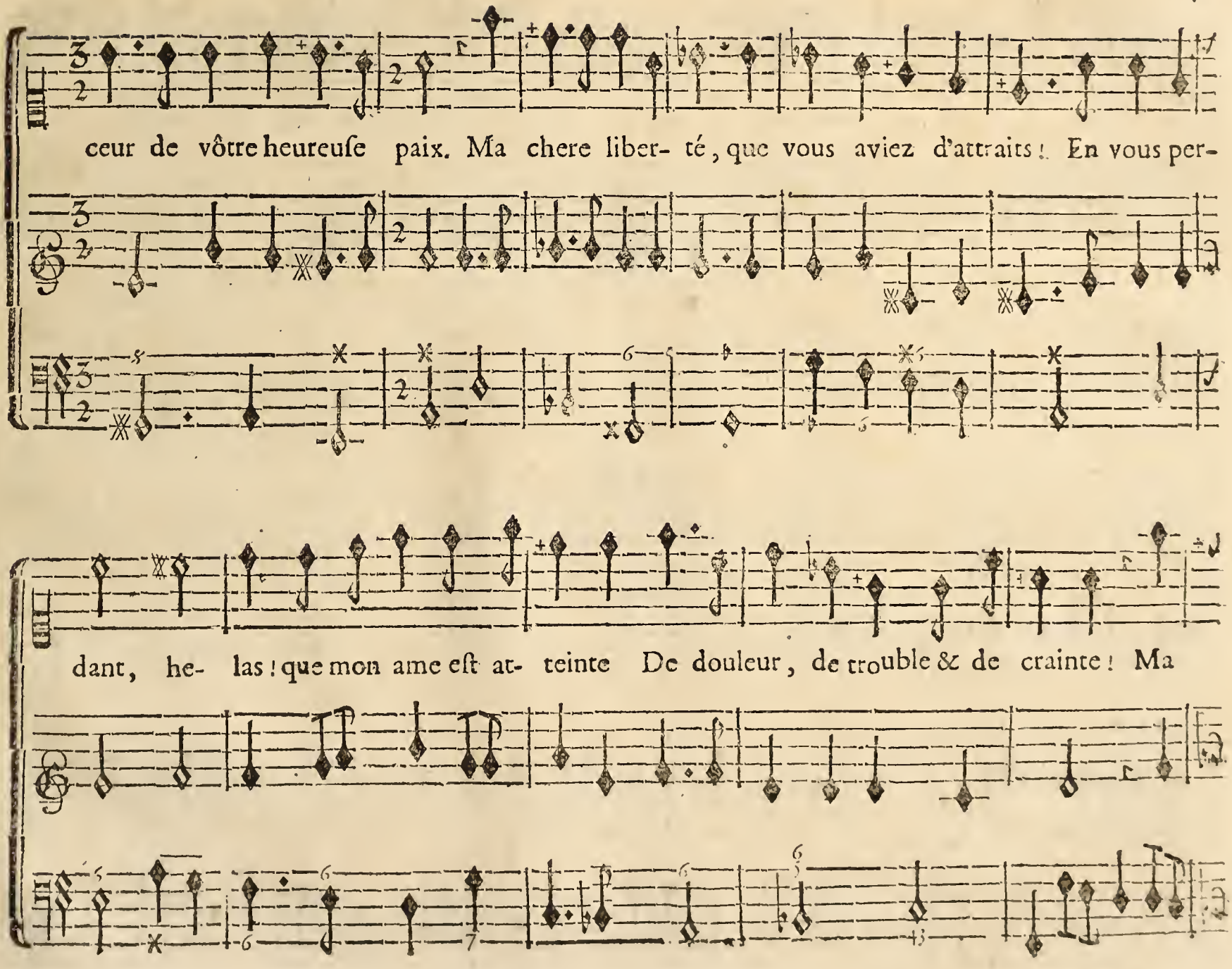
PROSERPINE, ASCALAPHE.

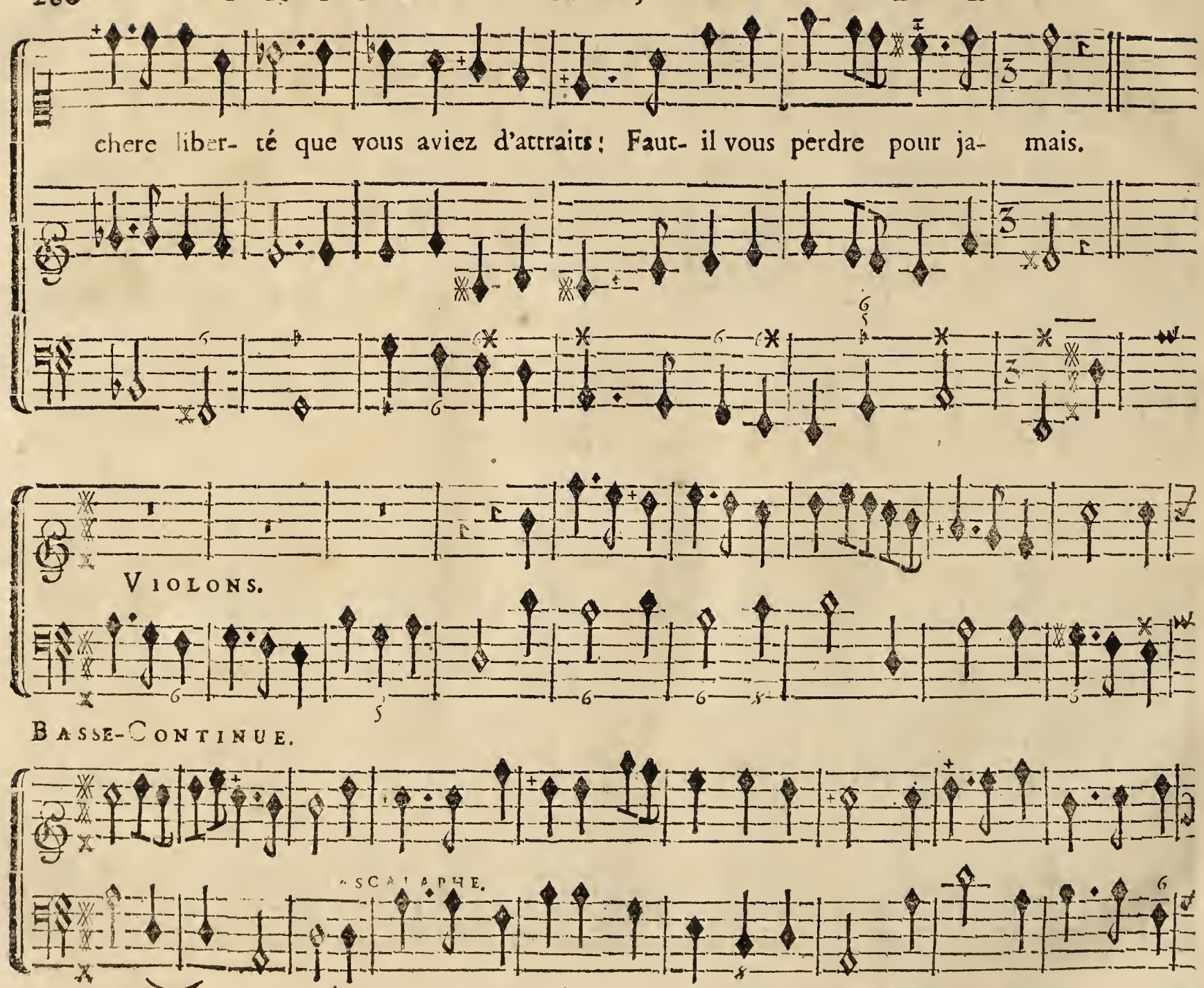
LES OMBRES HEUREUSES.

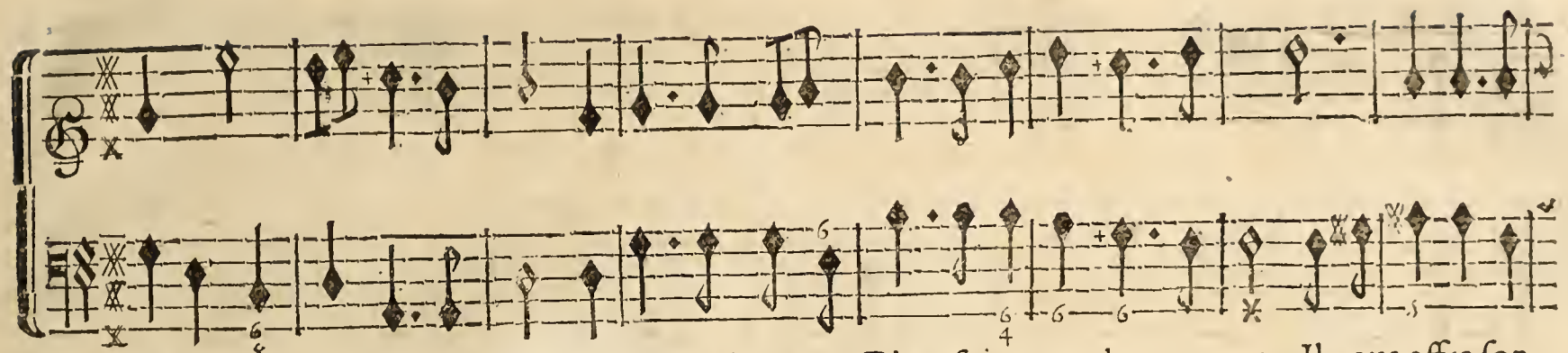



leur, de trouble & de crainte ! Ma chere liber- té, que vous aviez d'attraits ! Faut-il vous
perdre pour jamais !
Ombres, que

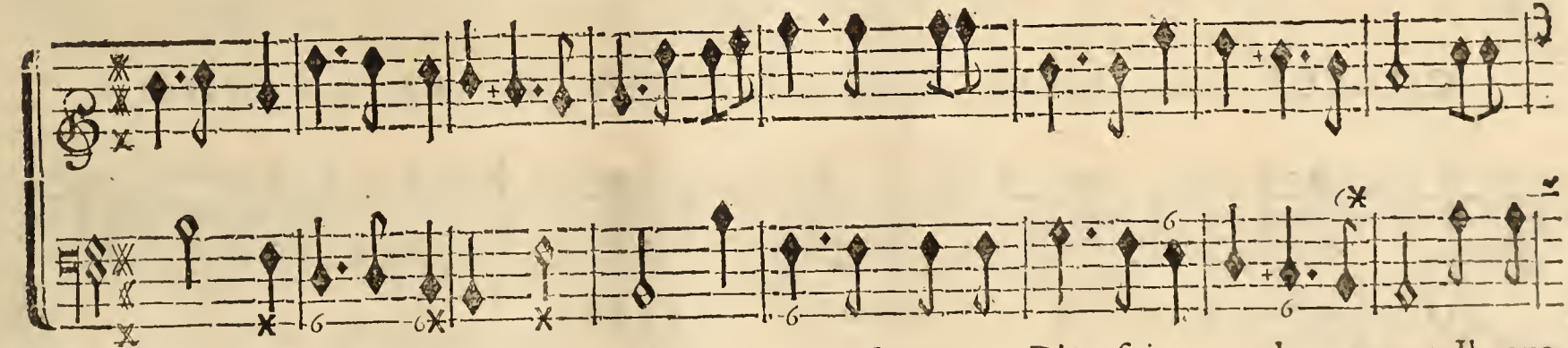

j'interromps, ſouffrez ma triſ- te plainte, Ce n'eſt pas pour mon cœur que vos plaiſirs ſont
faits, Plaignez- vous avec moy du Dieu qui m'a con- trainte De troubler la dou-


ceur de vôtre heureuſe paix. Ma chere liber- té, que vous aviez d'attraits ! En vous per-
dant, he- las ! que mon ame eſt at- teinte De douleur, de trouble & de crainte ! Ma

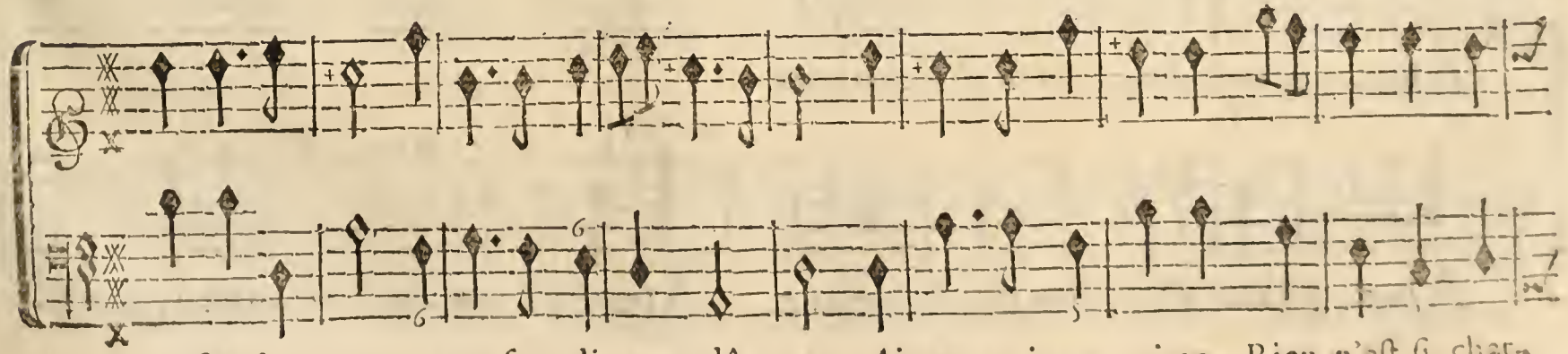

chere liber- té que vous aviez d'attraits ; Faut- il vous perdre pour ja- mais.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.
ASCALAPHE.
AImez qui vous aime, Rien n'eſt ſi charmant. Aimez, Aimez qui vous



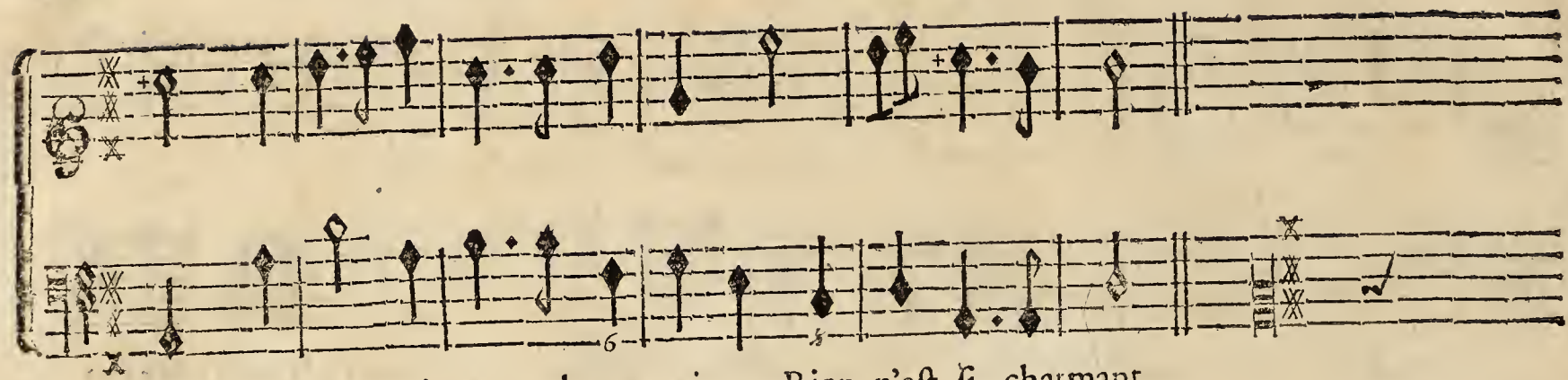
aime, Rien n'eſt ſi charmant: Pluton n'eſt pas un Dieu ſujet au changement, Il vous offre ſon



cœur avec ſon dia- dê- me. Pluton n'eſt pas un Dieu ſujet au changement, Il vous



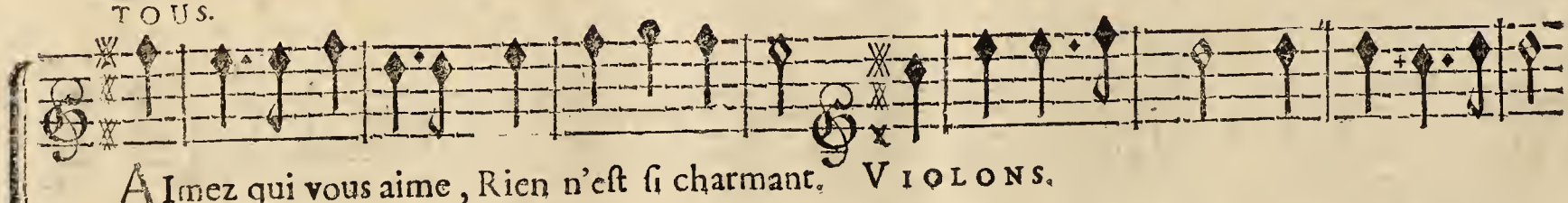
offre ſon cœur avec ſon di- a- dê- me. Aimez, qui vous aime, Rien n'eſt ſi char-



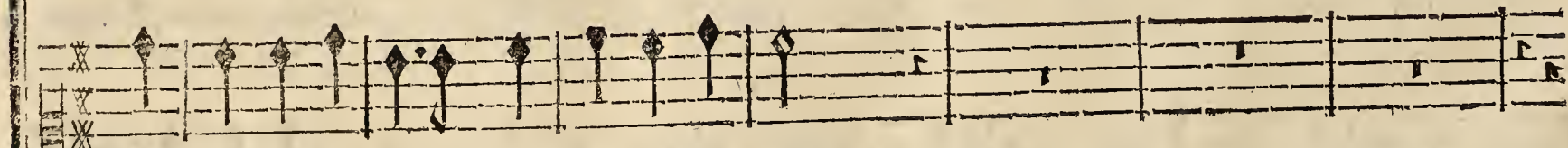
mant. Aimez, Aimez qui vous aime, Rien n'eſt ſi charmant.

CHOEUR DES OMBRES, PROSERPINE, ET ASCALAPHE.

TOUS.

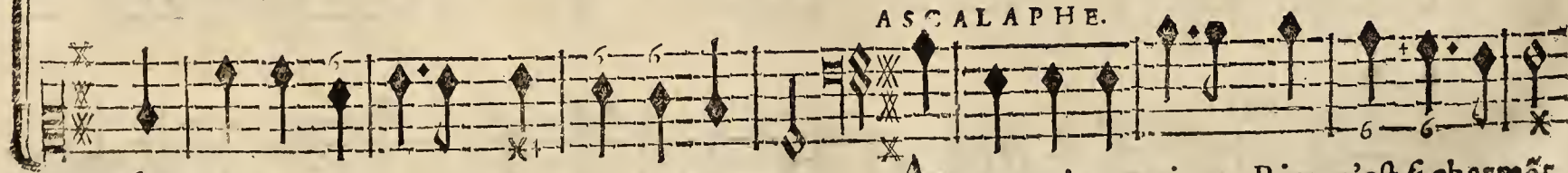


AImez qui vous aime, Rien n'eſt ſi charmant. VIOLONS.



AImez qui vous aime, Rien n'eſt ſi charmant.

ASCALAPHE.



AImez qui vous aime, Rien n'eſt ſi charmant. AImez qui vous aime, Rien n'eſt ſi charmãt.

TOUS. TOUS.

AImez qui vous aime, Rien n'eſt ſi charmant. VIOLONS. AImez qui vous

AImez qui vous aime, Rien n'eſt ſi charmant. AImez qui vous

ASCALAPHE.

AImez qui vous aime, Rien n'eſt ſi charmant. AImez qui vous aime. AImez qui vous

TOUS.

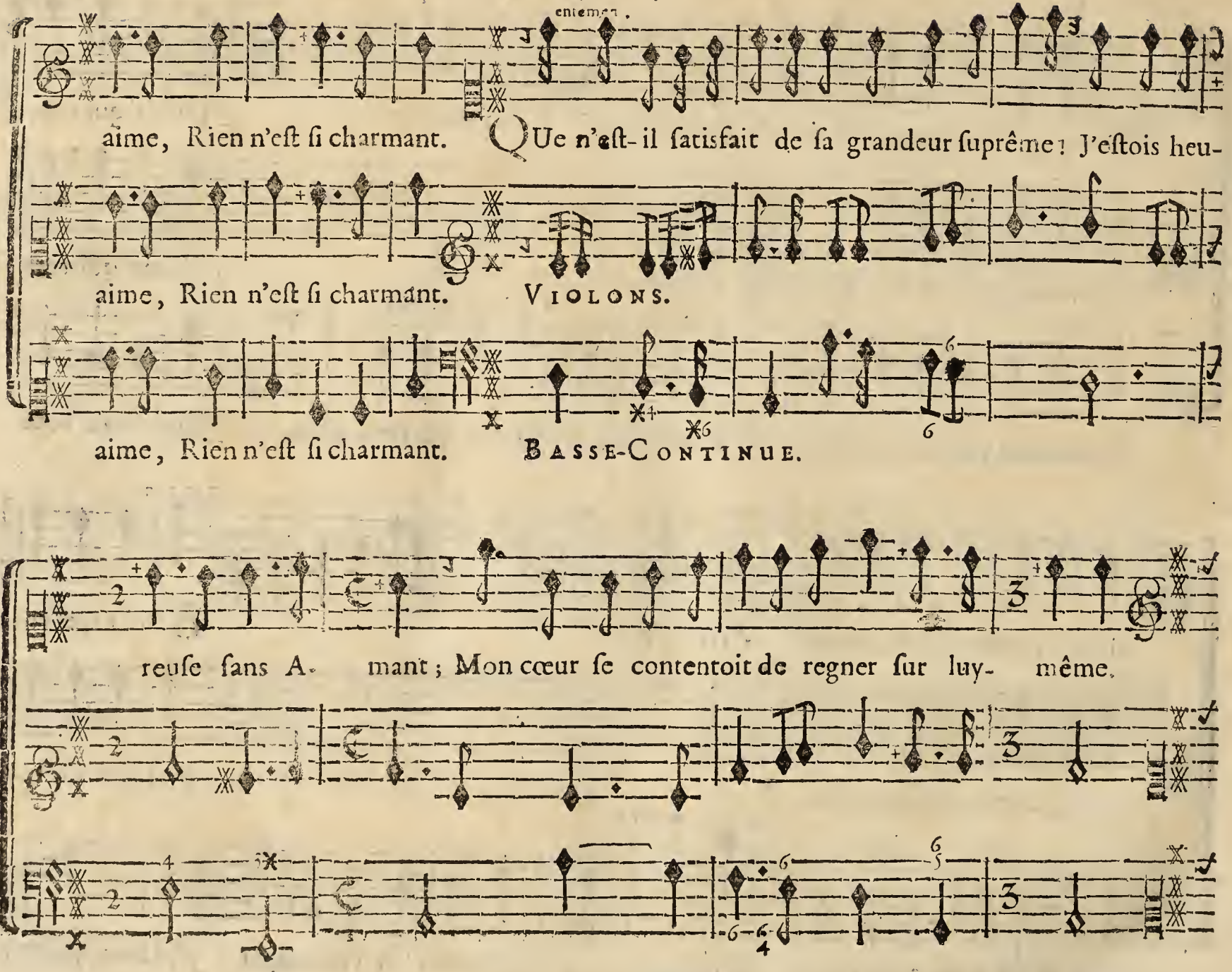
aime, Rien n'eſt ſi charmant. VIOLONS. AImez qui vous

aime, Rien n'eſt ſi charmant. AImez qui vous

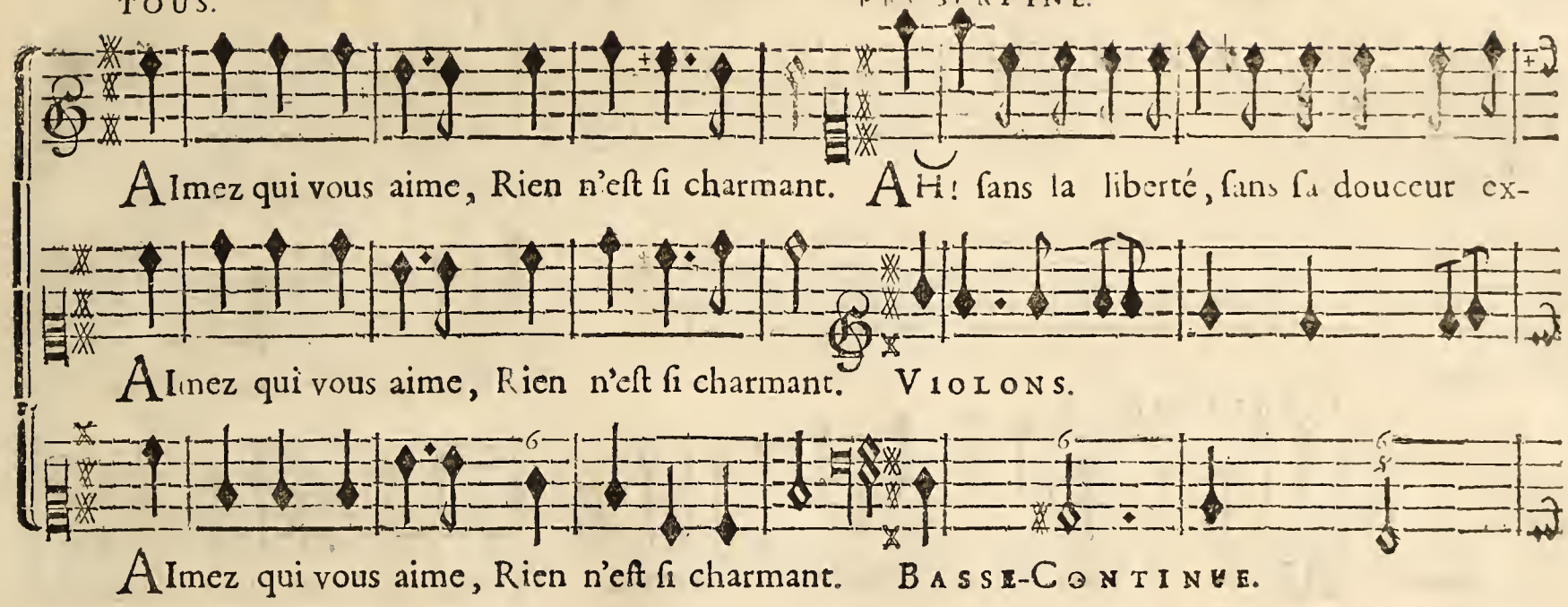
ASCLAPHE.

aime, Rien n'eſt ſi charmant. AImez qui vous aime, Rien n'eſt ſi charmant. AImez qui vous

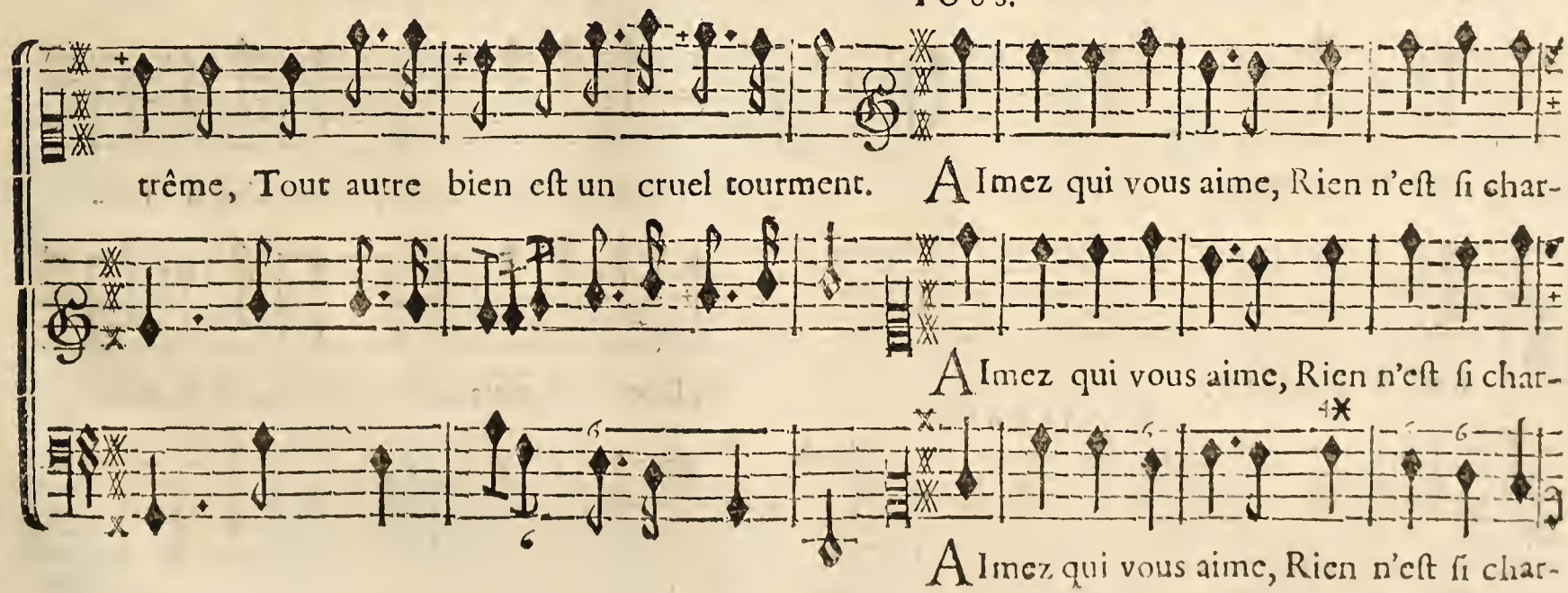
PROERPINE.

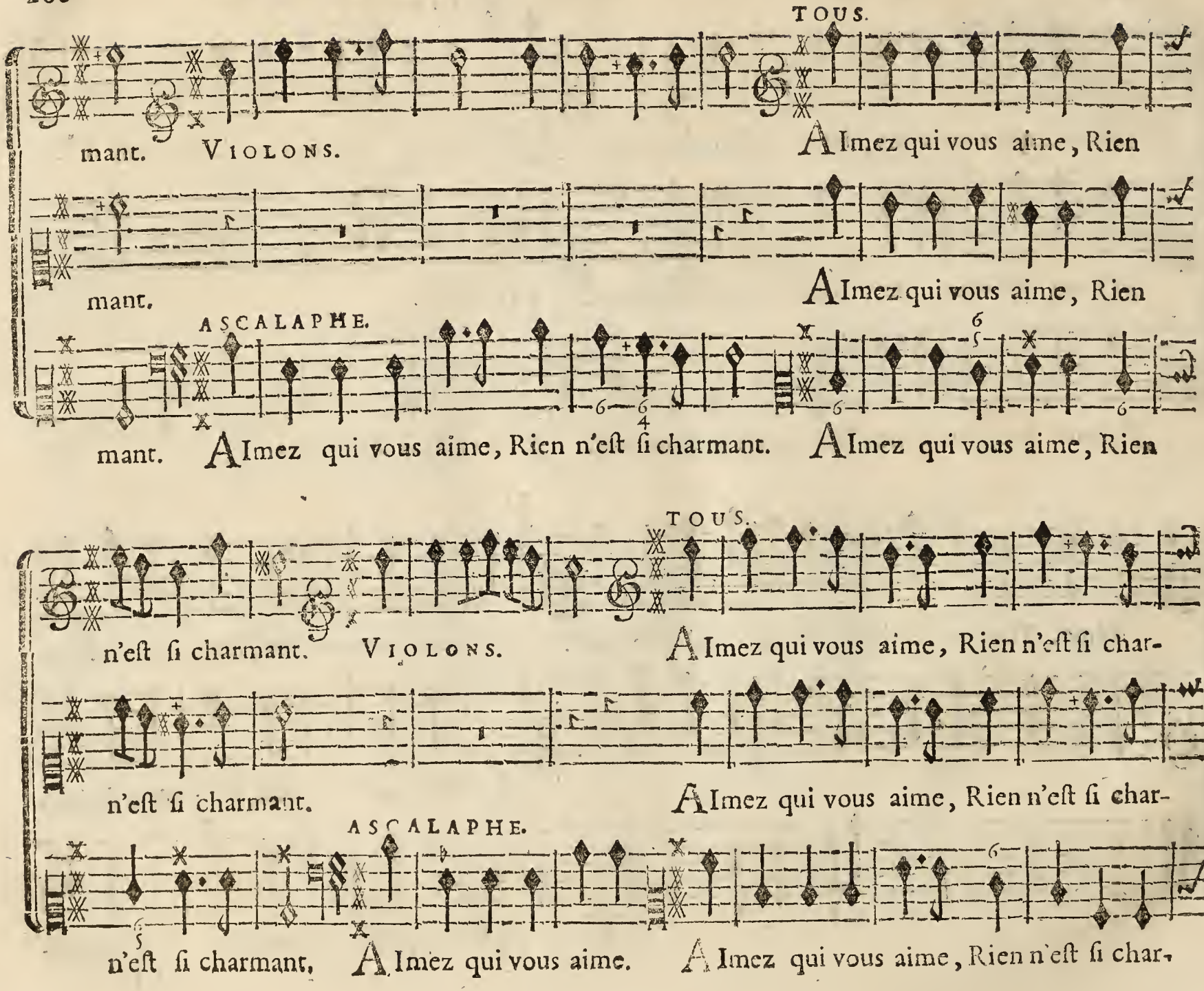

aime, Rien n'eſt ſi charmant. QUe n'eſt-il ſatisfait de ſa grandeur ſuprême! J'eſtois heu-
aime, Rien n'eſt ſi charmant. VIOLONS.
aime, Rien n'eſt ſi charmant. BASSE-CONTINUE.
reuſe ſans A- mant; Mon cœur ſe contentoit de regner ſur luy- même.

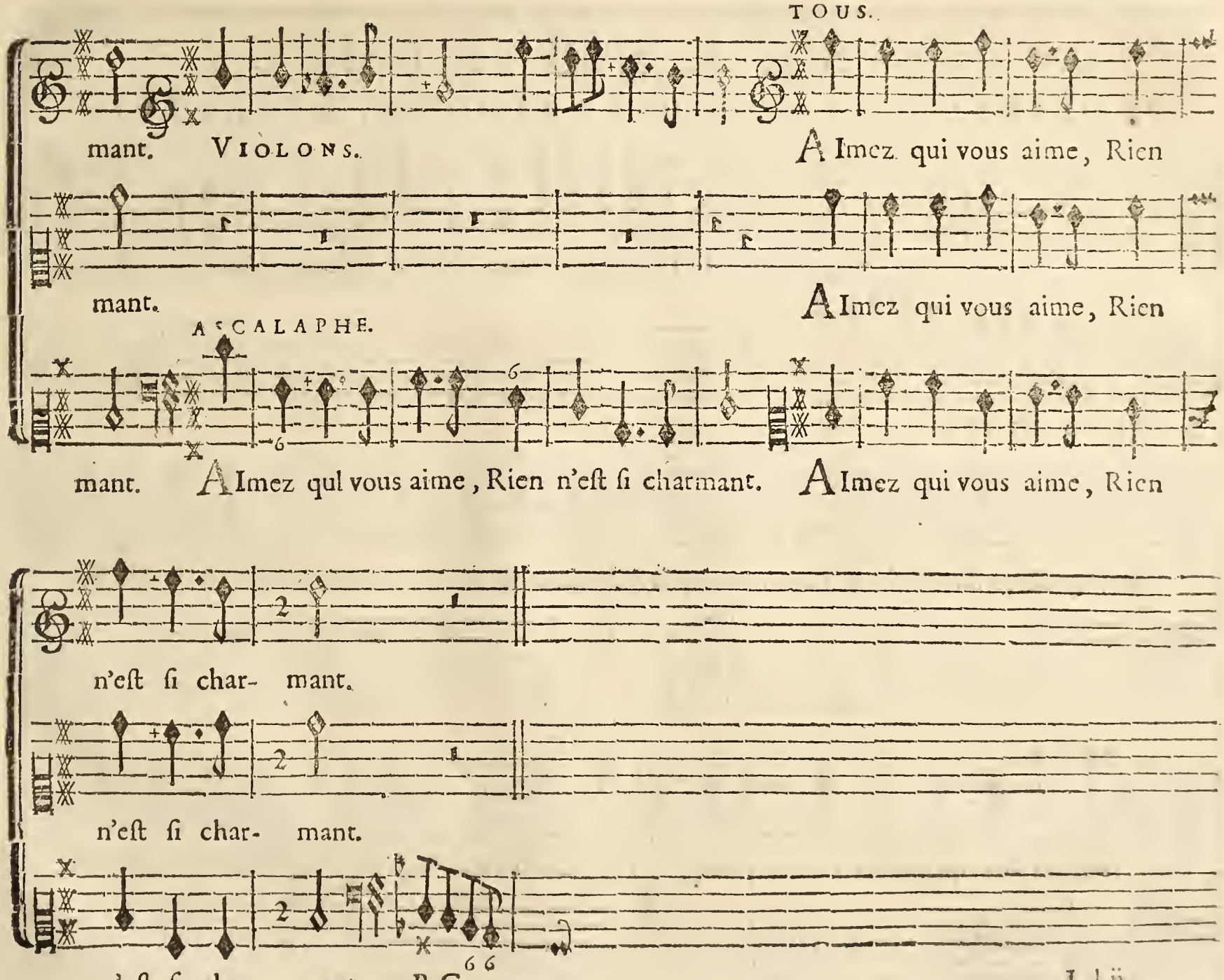
TOUS. PROSERPINE.



TOUS.




TOUS.
mant. VIOLONS. AImez qui vous aime, Rien
mant. AImez qui vous aime, Rien
ASCALAPHE.
mant. AImez qui vous aime, Rien n'eſt ſi charmant. AImez qui vous aime, Rien
TOUS.
n'eſt ſi charmant. VIOLONS. AImez qui vous aime, Rien n'eſt ſi char-
n'eſt ſi charmant. AImez qui vous aime, Rien n'eſt ſi char-
ASCALAPHE.
n'eſt ſi charmant, AImez qui vous aime. AImez qui vous aime, Rien n'eſt ſi char-


TOUS.
mant. VIOLONS. AImez qui vous aime, Rien
mant. AImez qui vous aime, Rien
ASCALAPHE.
mant. AImez qui vous aime, Rien n'eſt ſi charmant. AImez qui vous aime, Rien
n'eſt ſi char- mant.
n'eſt ſi char- mant.
n'eſt ſi char- mant. B.C.

SCENE III.

PROSERPINE, ARETHUSE, ALPHE'E, ASCALAPHE.

Proserpine. ETs-ce une illuſion dont le charme m'abuſe ? Eſt- ce

BASSE-CONTINUE.

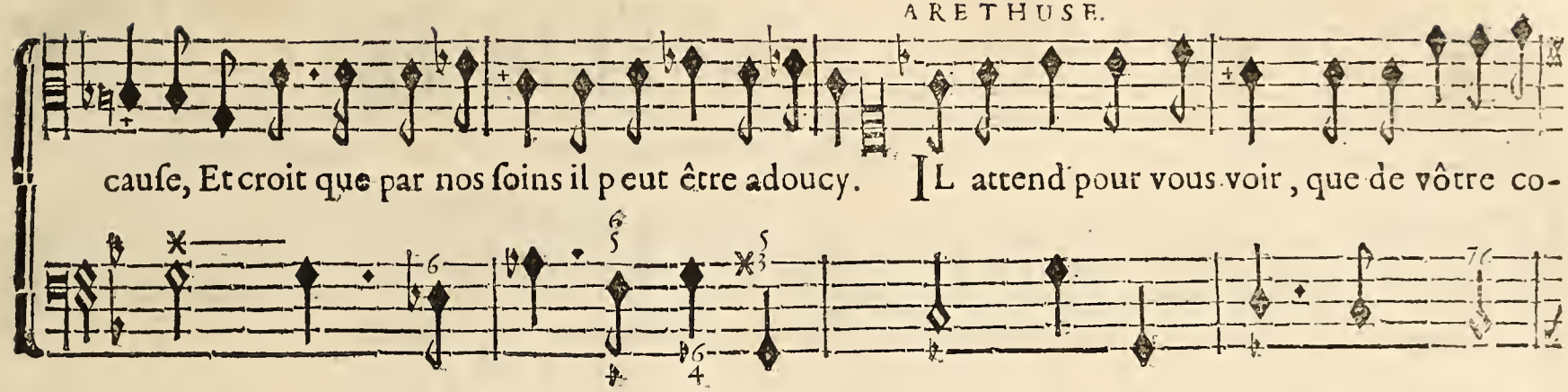
ARETHUSE

toy, ma chere Arethuſe? PLuton veut qu'avec vous, nous demeurions i- cy; Nous ſuivons ſans ef-

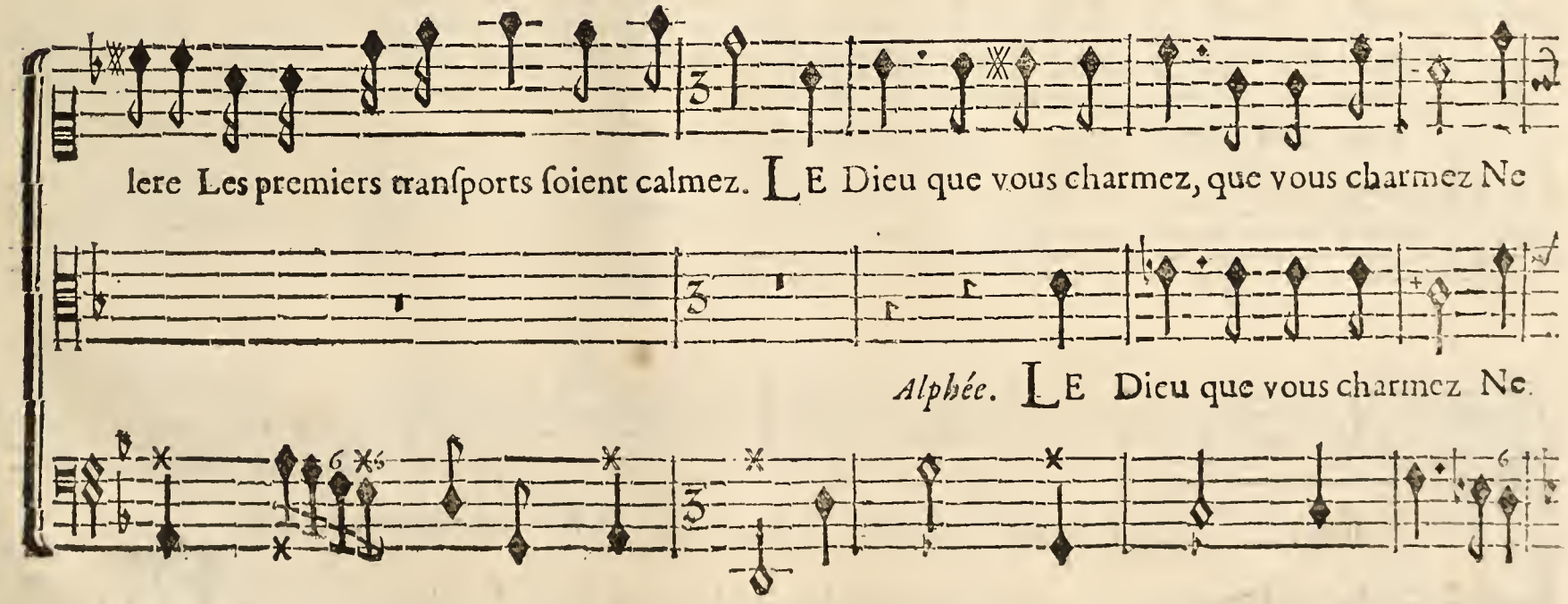
ALPHE'E.

fort la loy qu'il nous im- poſe. CE Dieu veut ſoulager le chagrin qu'il vous

ARETHUSE.



DUO.



PROSERPINE.

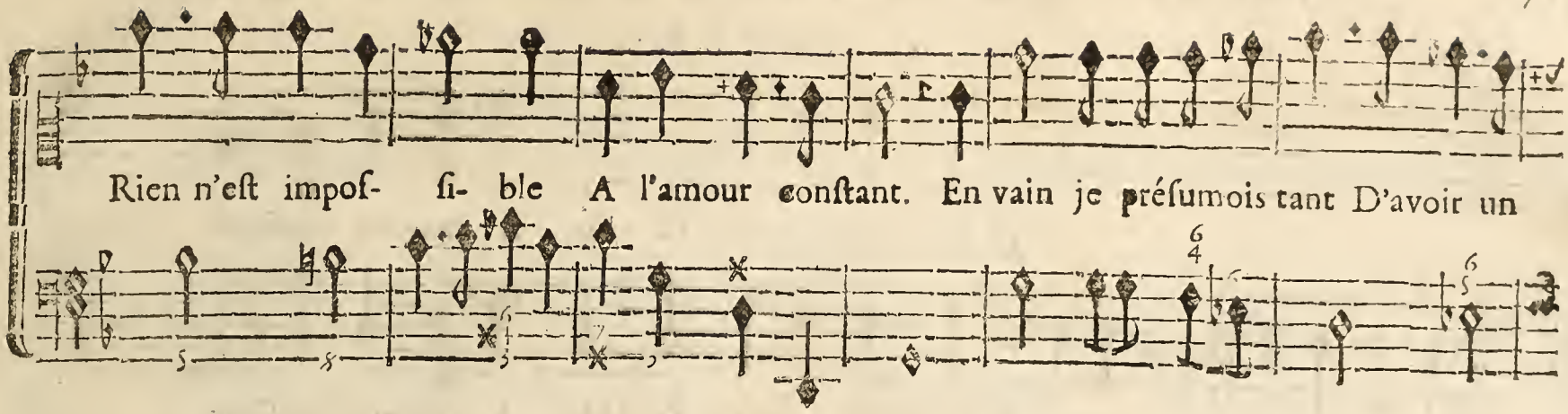
ſonge qu'à vo⁹ plai- re. Le Dieu que vous charmez Ne ſonge qu'à vo⁹ plai- re. QUe deviẽt pour l'a-

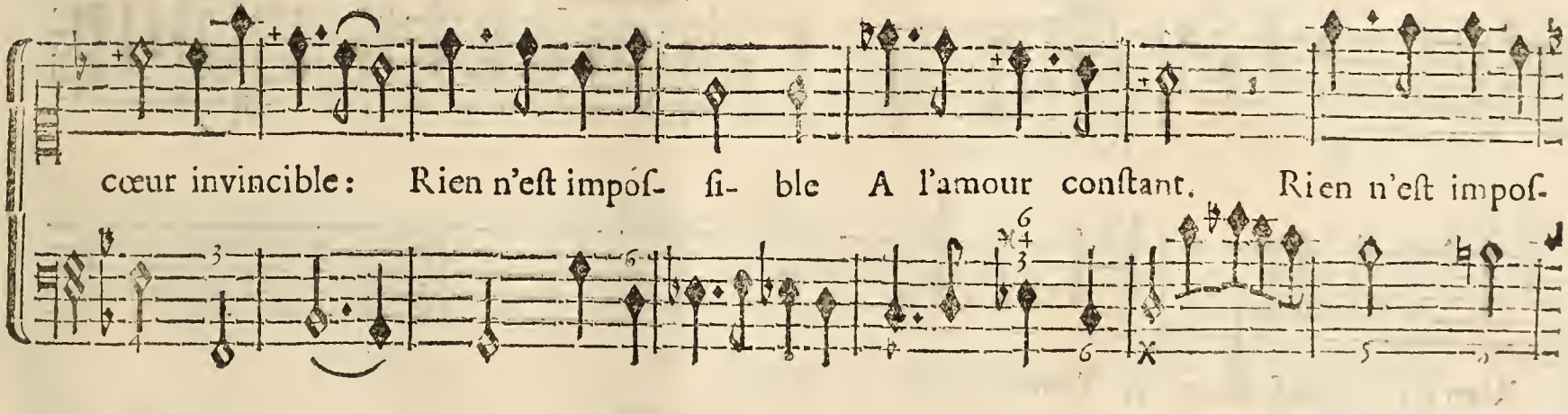
ſonge qu'à vo⁹ plai- re. Le Dieu que vous charmez Ne ſonge qu'à vo⁹ plai- re.

mour ton mépris écla- tant? Cet Amant près de toy goûte un bonheur pai-

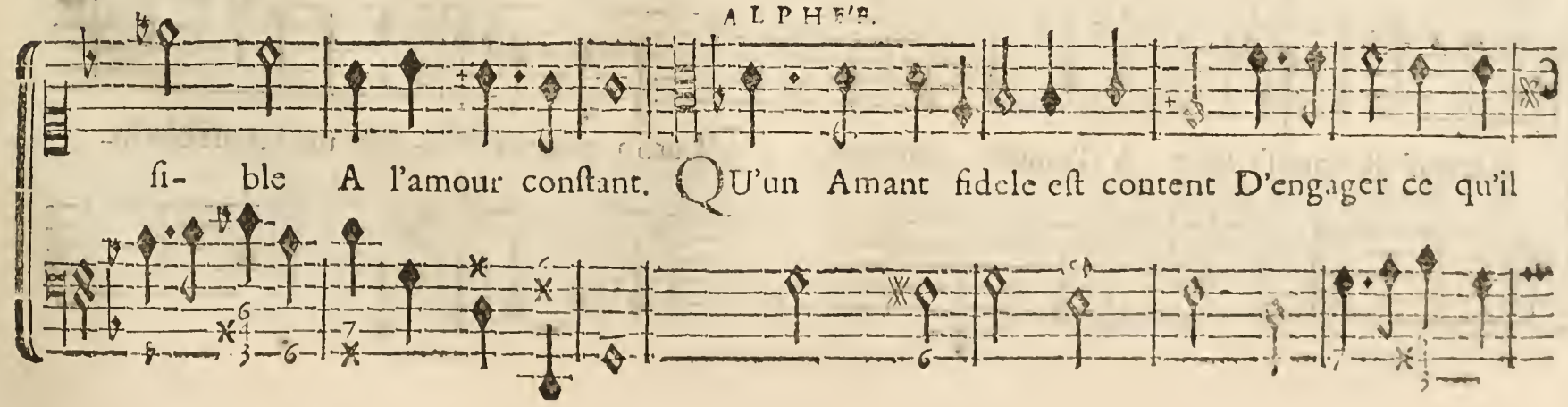
ARETHUSE.

ſible. RIen n'eſt impoſ- ſi- ble A l'amour conſtant.

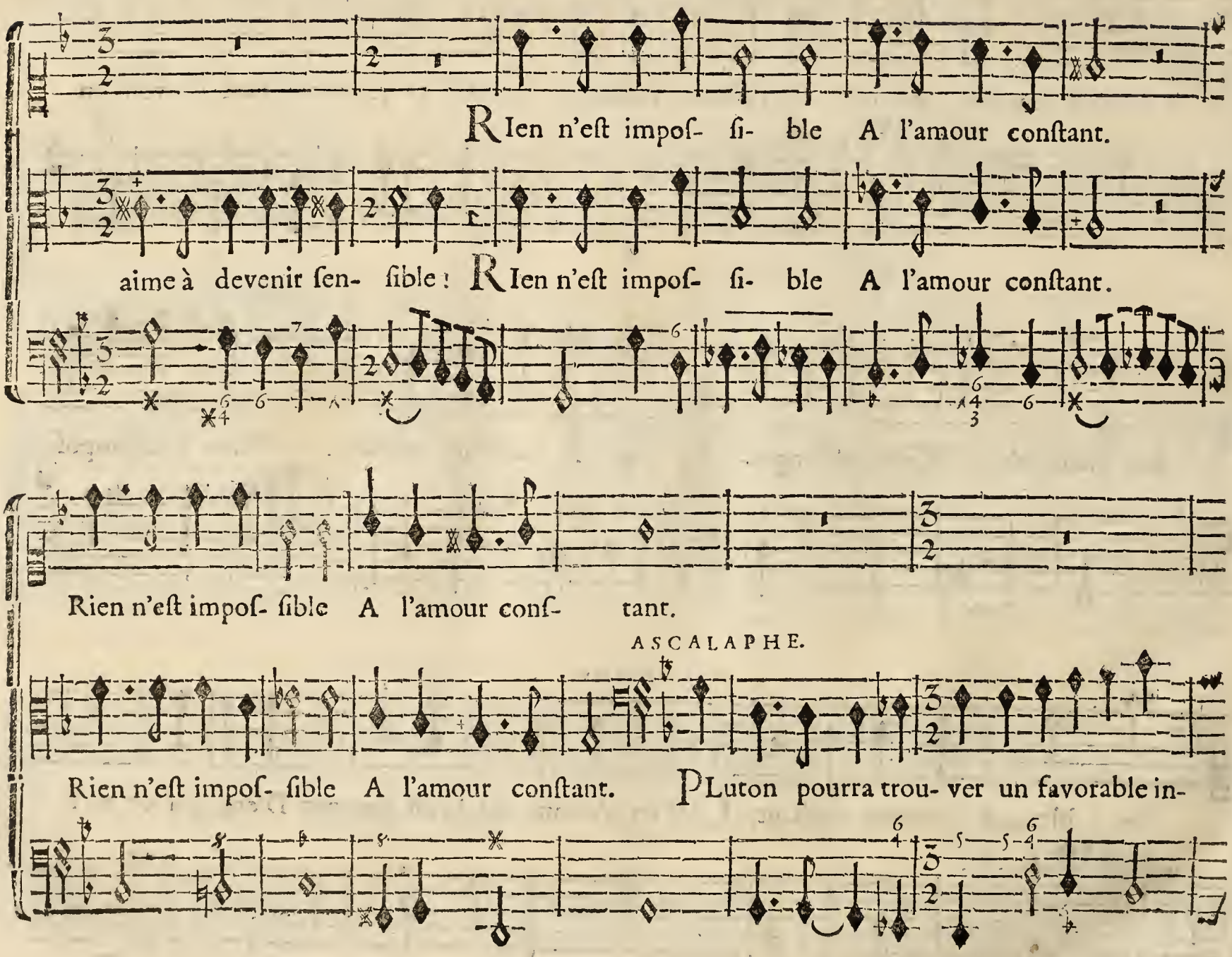

Rien n'eſt impoſ- ſi- ble A l'amour conſtant. En vain je préſumois tant D'avoir un

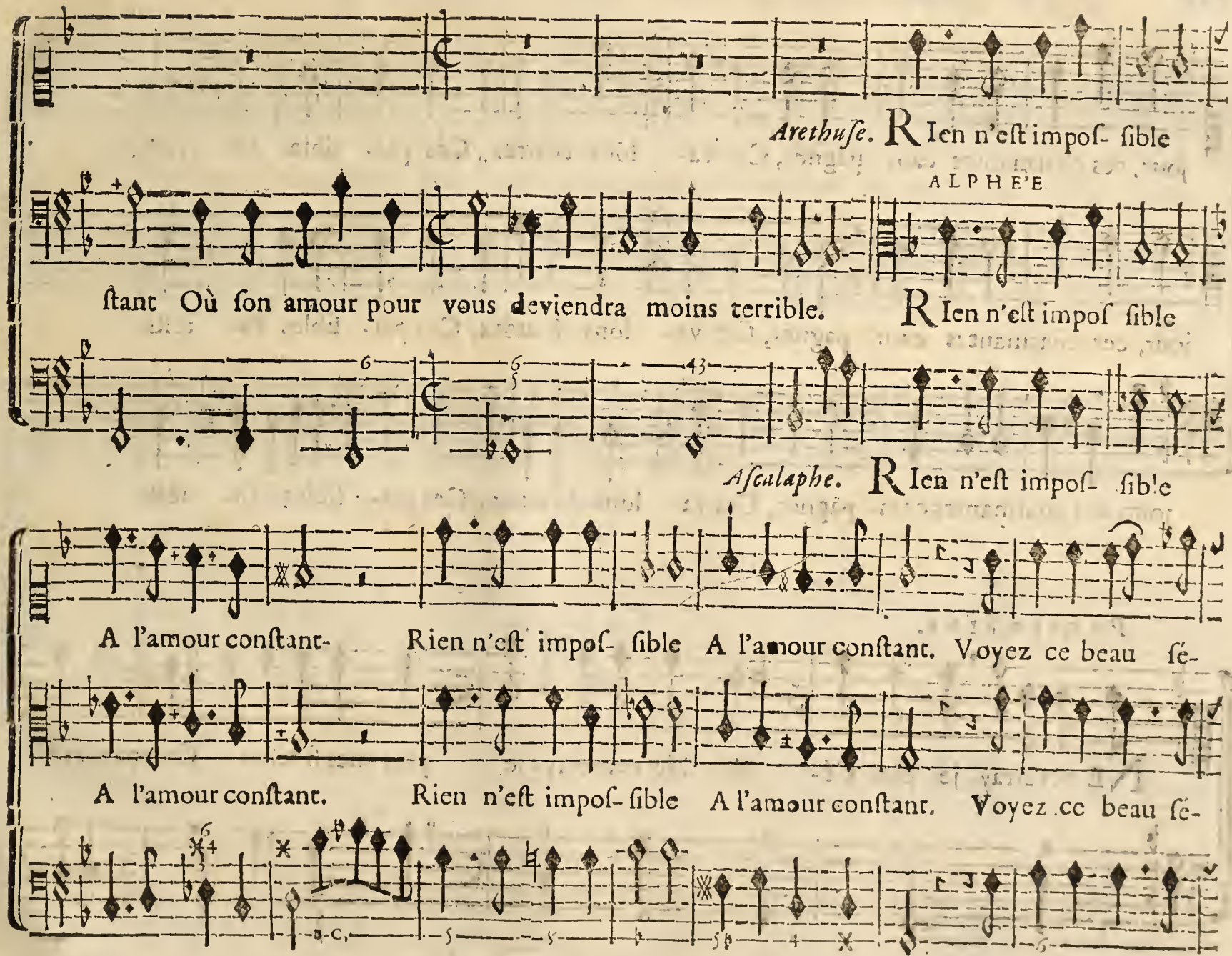

cœur invincible: Rien n'eſt impoſ- ſi- ble A l'amour conſtant. Rien n'eſt impoſ-

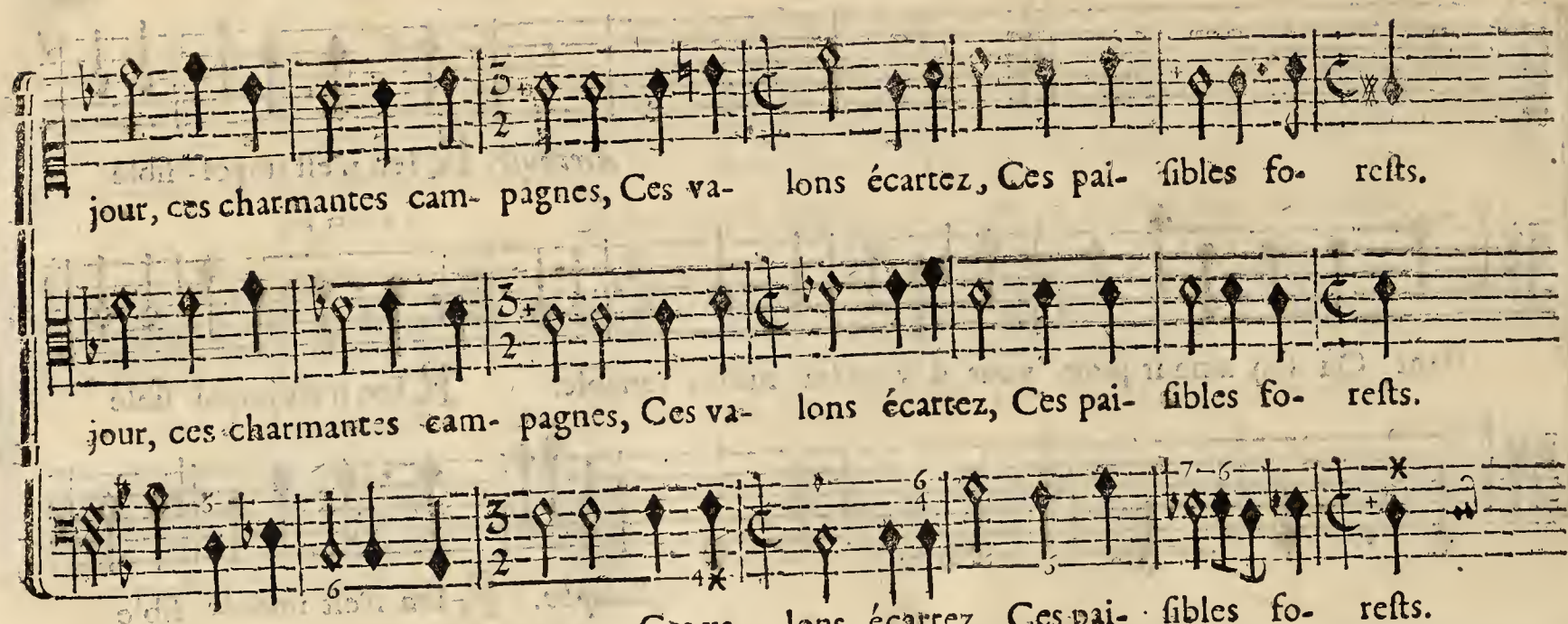
ALPHE'E.


ſi- ble A l'amour conſtant. QU'un Amant fidele eſt content D'engager ce qu'il

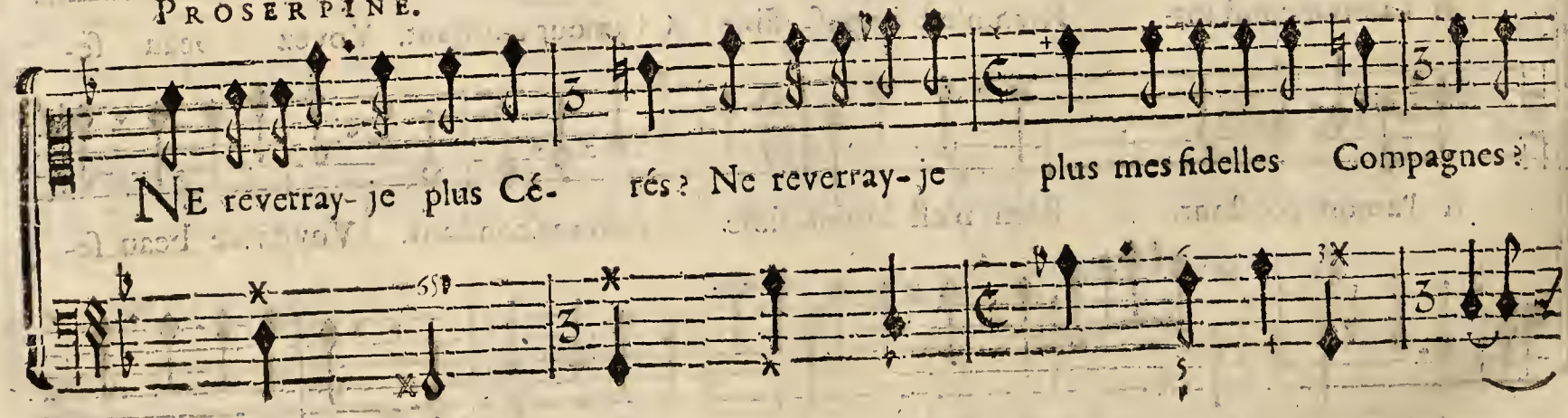
ENSEMBLE.


RIen n'eſt impoſ- ſi- ble A l'amour conſtant.
aime à devenir ſen- ſible: RIen n'eſt impoſ- ſi- ble A l'amour conſtant.
Rien n'eſt impoſ- ſible A l'amour conſ- tant.
ASCALAPHE.
Rien n'eſt impoſ- ſible A l'amour conſtant. PLuton pourra trou- ver un favorable in-


Arethuſe. RIen n'eſt impoſ- ſible
ALPHE'E
ſtant Où ſon amour pour vous deviendra moins terrible. RIen n'eſt impoſ ſible
Aſcalaphe. RIen n'eſt impoſ- ſible
A l'amour conſtant- Rien n'eſt impoſ- ſible A l'amour conſtant. Voyez ce beau ſé-
A l'amour conſtant. Rien n'eſt impoſ- ſible A l'amour conſtant. Voyez ce beau ſe-
A l'amour conſtant. Rien n'eſt impoſſible A l'amour conſtant. Voyez ce beau ſé-


jour, ces charmantes cam- pagnes, Ces va- lons écartez, Ces pai- sibles fo- rests.
jour, ces charmantes cam- pagnes, Ces va- lons écartez, Ces pai- sibles fo- rests.
jour, ces charmantes cam- pagnes, Ces va- lons écartez, Ces pai- sibles fo- rests.

PROSERPINE.


NE reverray- je plus Cé- rés? Ne reverray- je plus mes fidelles Compagnes?

ASCALAPHE.

VOus avez par malheur gouté de quelques grains D'un fruit de ces lieux ſoûte- rains.

ARETHUSE.

PLuton le ſçait, il vient de nous le dire.

ALPHE'E.

PLuton le ſçait, il vient de nous le dire.

Aſcalaphe. J'Ay pris ſoin de l'en aver- tir, Par l'ar-

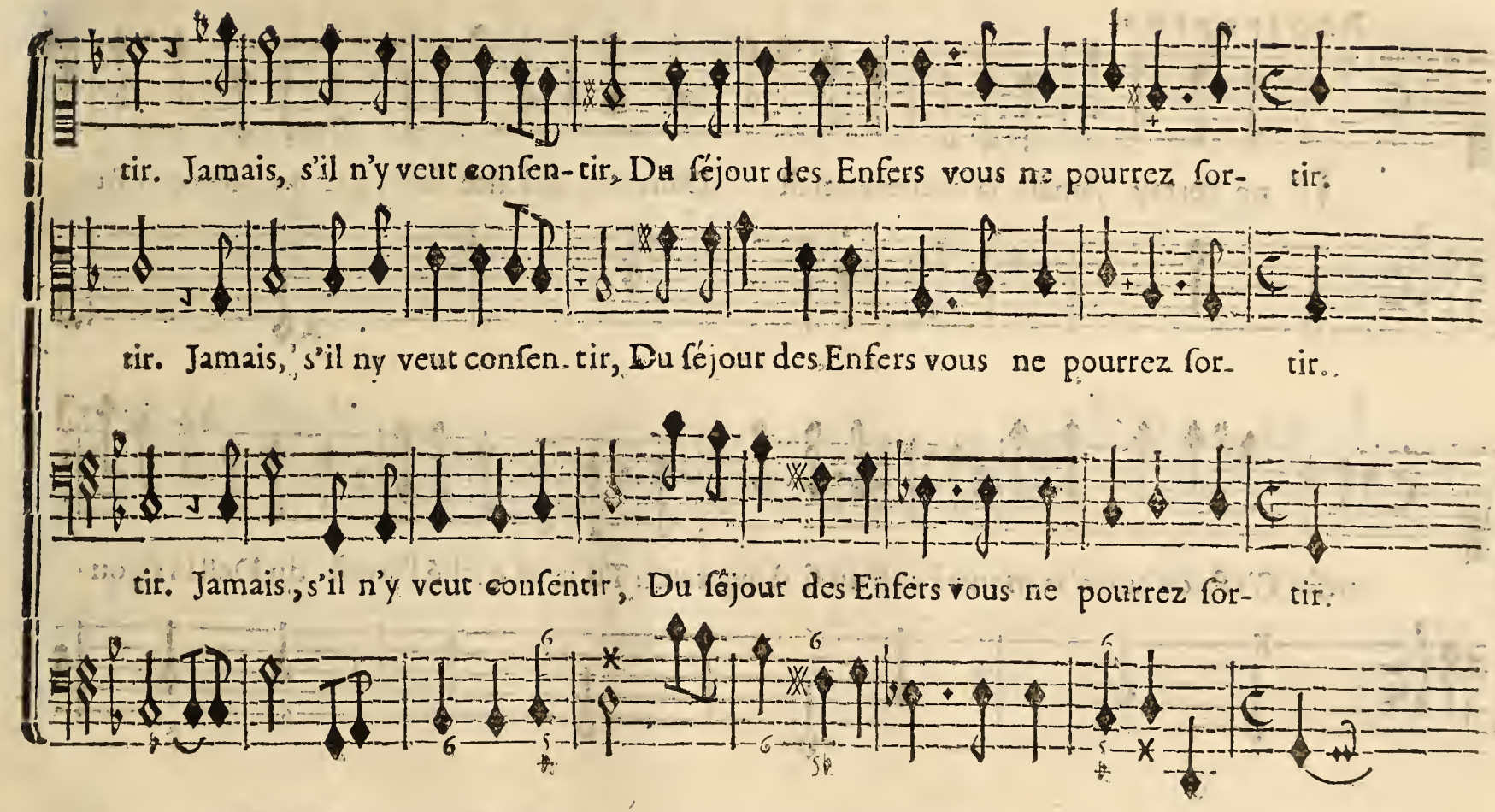
reſt du Deſtin, le Dieu de cet Empire Peut vous voir déſormais autant qu'il le de-

TRIO.

Arethuſe. JAmais, s'il n'y veut conſentir, Du ſéjour des Enfers vous ne pourez ſor-

Alphée. JAmais, s'il n'y veut conſentir, Du ſéjour des Enfers vous ne pourrez ſor-

ſire; JAmais, s'il n'y veut conſentir, Du ſéjour des Enfers vous ne pourrez ſor-

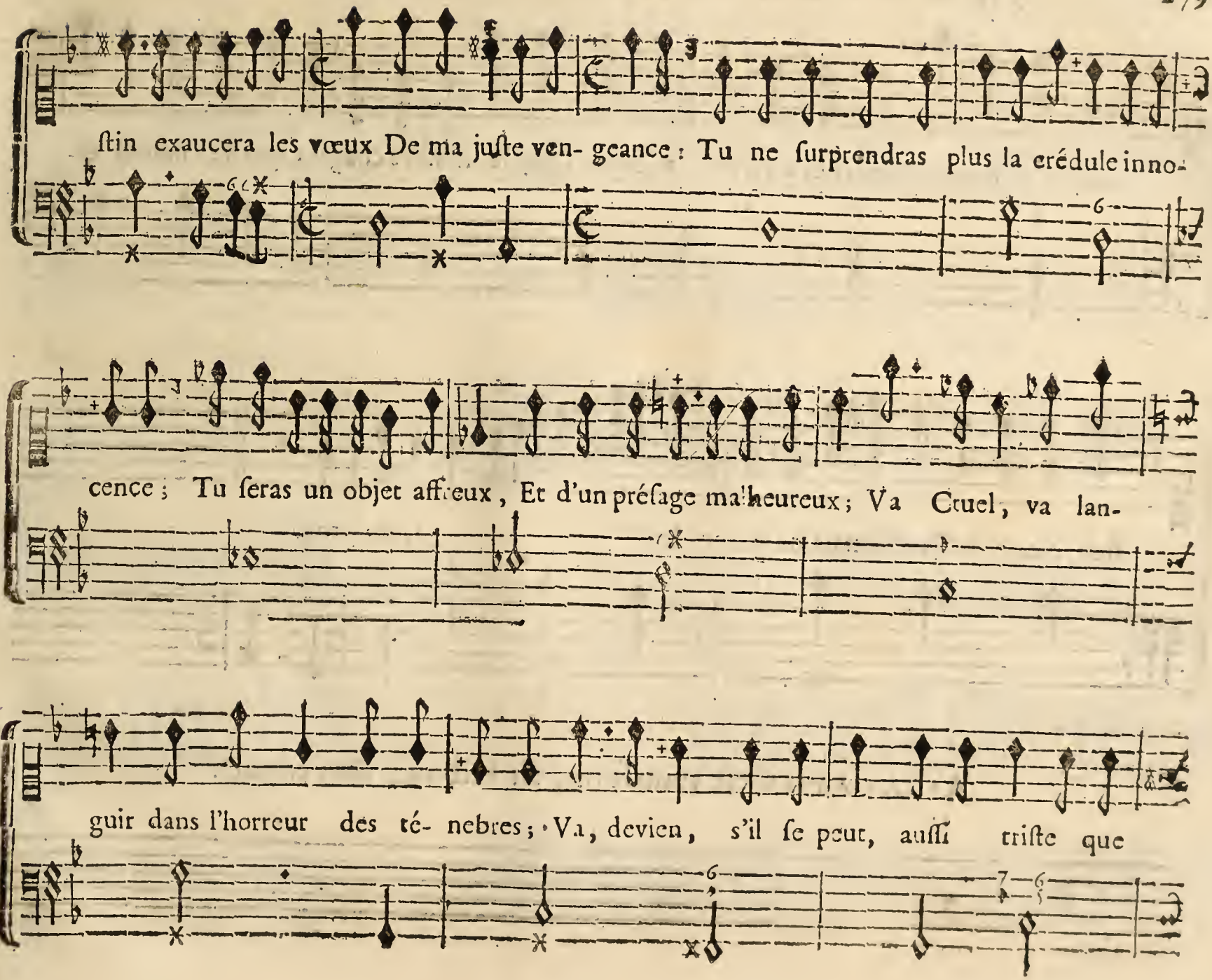

tir. Jamais, s'il n'y veut consen-tir, Du séjour des Enfers vous ne pourrez sor- tir.
tir. Jamais, s'il ny veut consen-tir, Du séjour des Enfers vous ne pourrez sor- tir.
tir. Jamais, s'il n'y veut consentir, Du séjour des Enfers vous ne pourrez sor- tir.

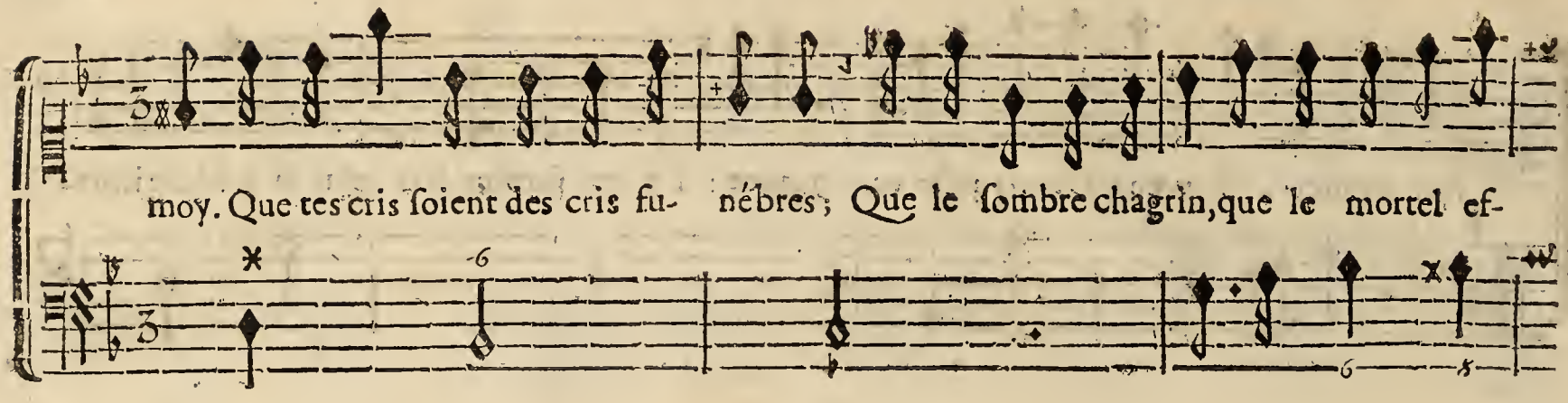
PROSERPINE.

JE ne verray jamais la lumiere celeſte ! Dans une ardente ſoif, par un ſecours fu-

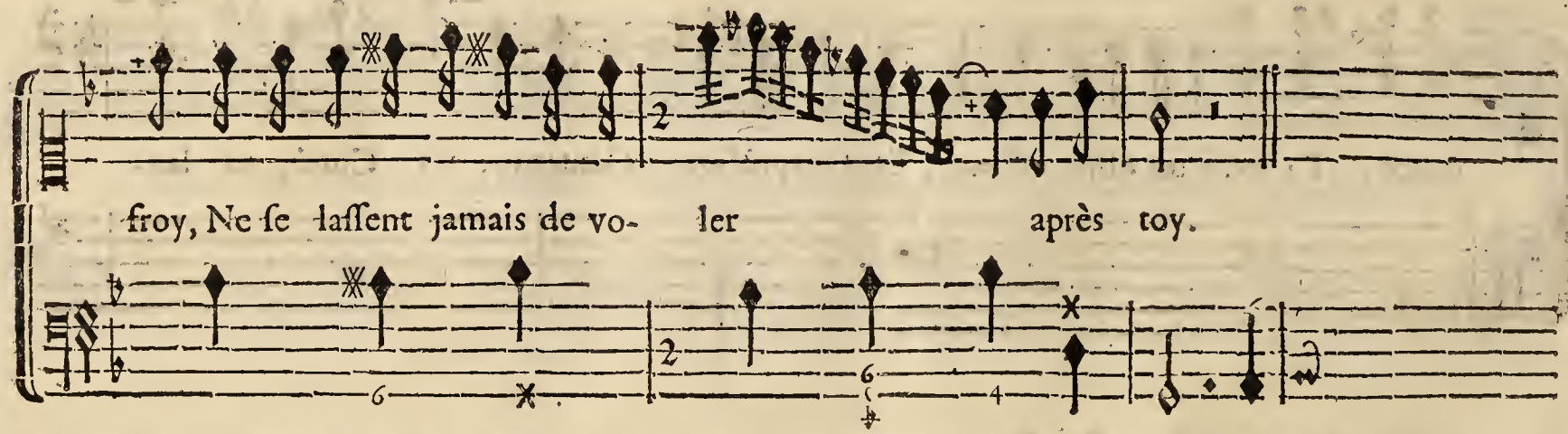
neſte, C'eſt toy qui m'as montré ce fruit ſi dangereux: Tu m'as caché l'arreſt du Deſtin rigou-

reux; Perfide, c'eſt toy qui m'a- buſe, Et c'eſt-toy-même qui m'ac- cuſe ? Ah ! du moins, le De-


ſtin exaucera les vœux De ma juſte ven- geance : Tu ne ſurprendras plus la crédule inno-
cence ; Tu ſeras un objet affreux , Et d'un préſage malheureux ; Va Cruel, va lan-
guir dans l'horreur des té- nebres ; Va, devien, s'il ſe peut, auſſi triſte que



moy. Que tes cris ſoient des cris fu- nébres; Que le ſombre chagrin, que le mortel ef-



froy, Ne ſe laſſent jamais de vo- ler après toy.

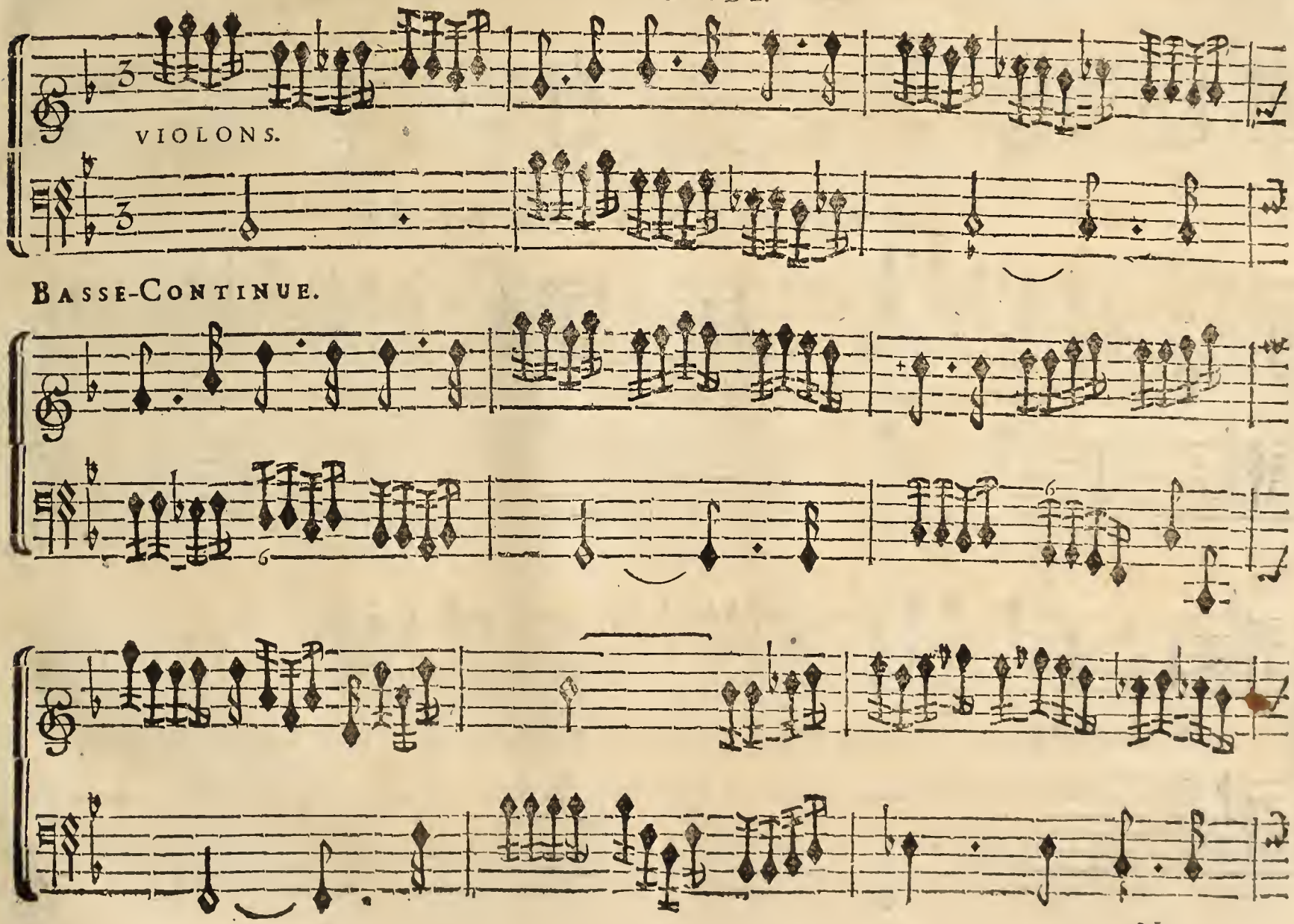
ASCALAPHE eſt transformé en Hibou, & s'envole.

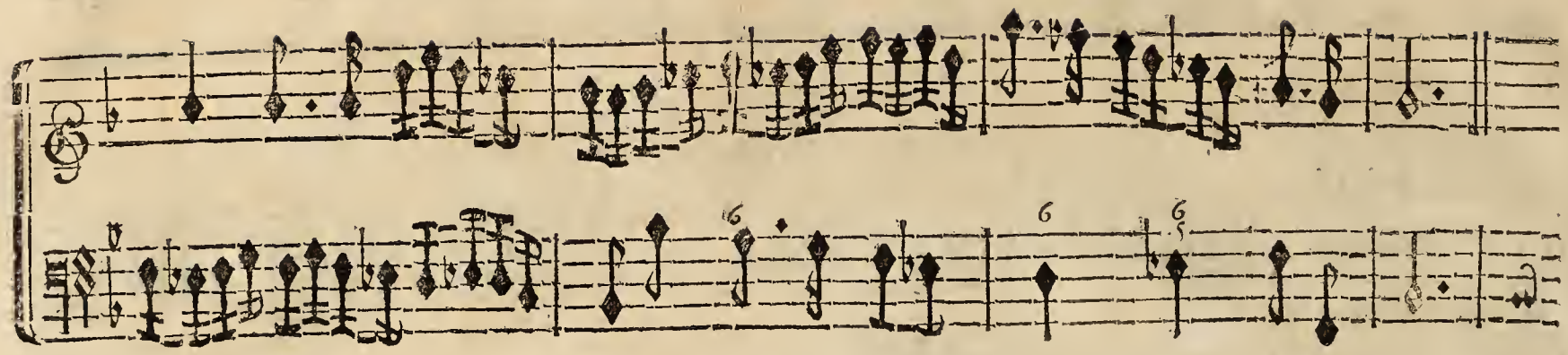
SCENE IV.

PRELUDE.

VIOLONS.

BASSE-CONTINUE.



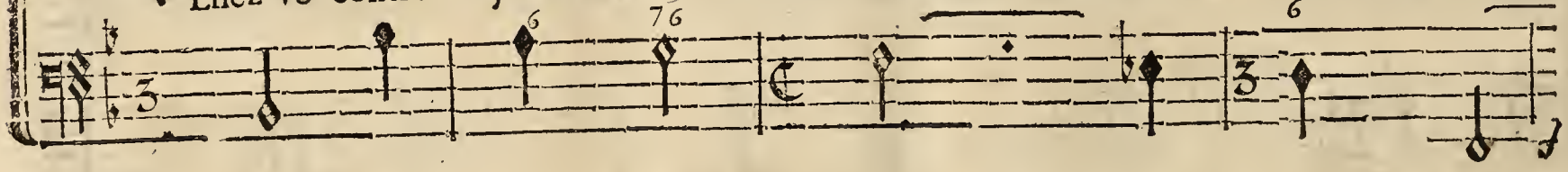


PLUTON, PROSERPINE.

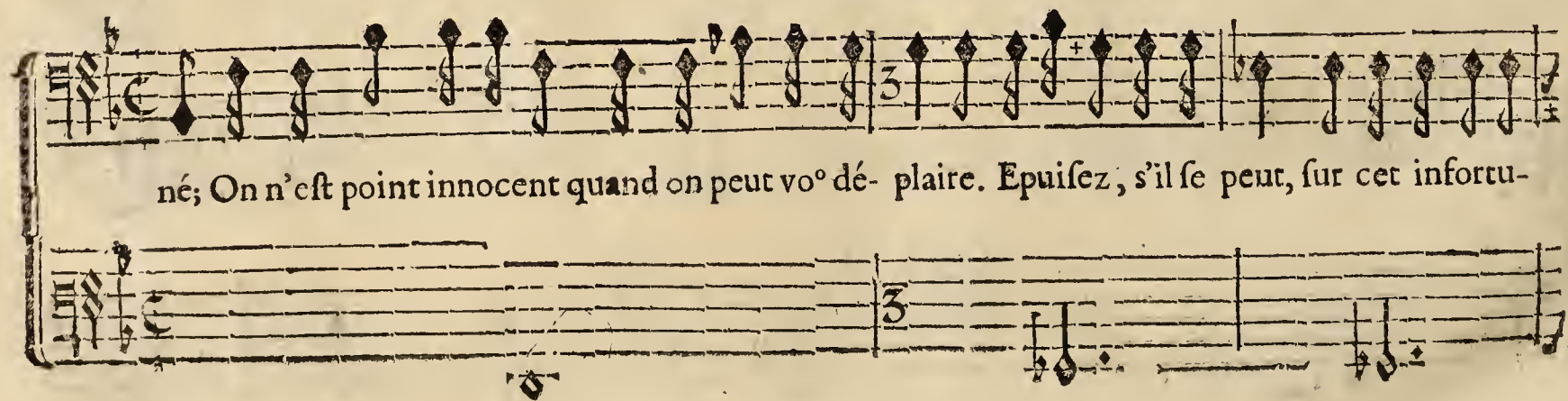
PROSERPINE.

PLUTON.

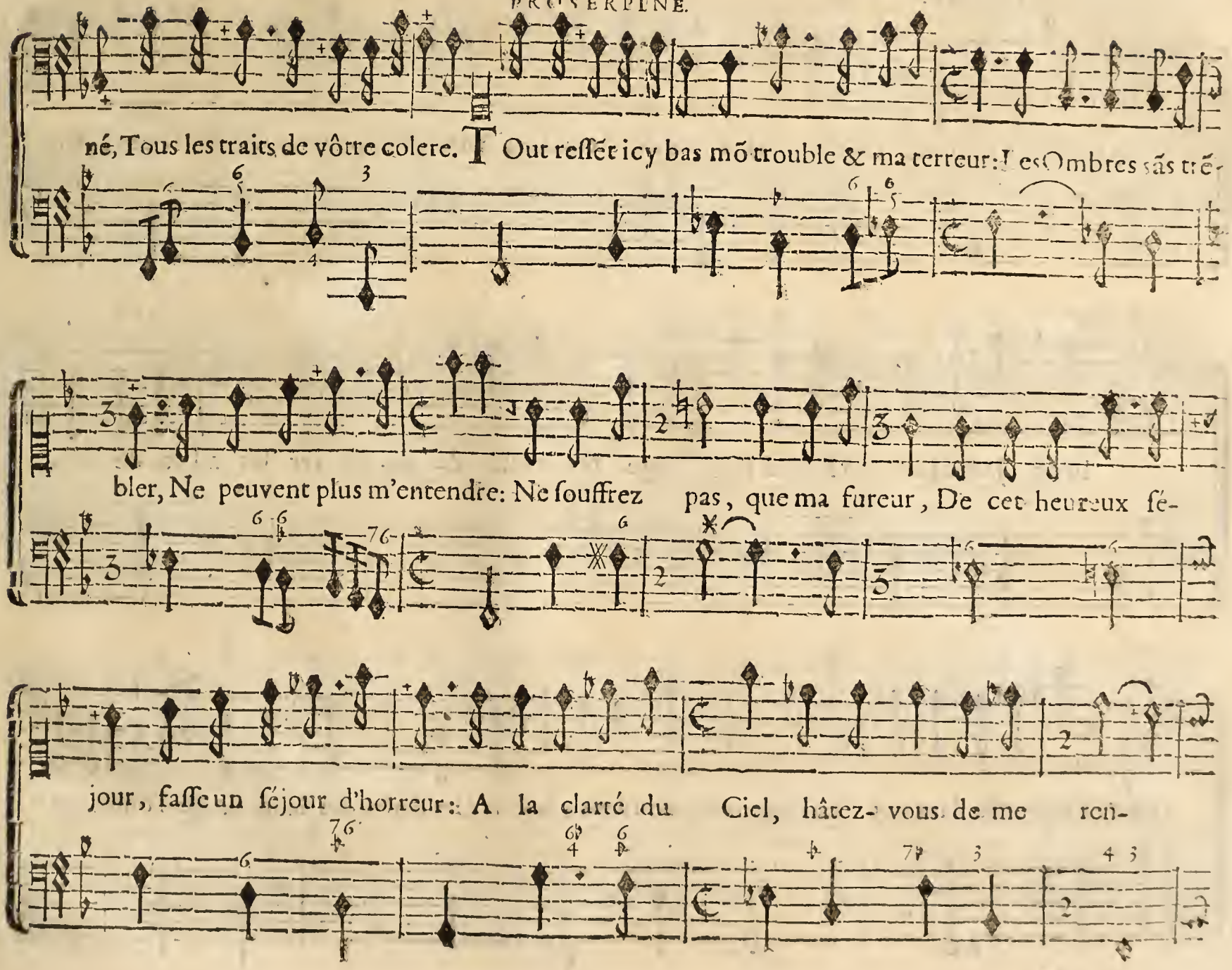
VEnez-vo⁹ contre-moy défédre un Téme- raire? VOtre pouvoir i- cy ne ſera poīt bor-



né; On n'eſt point innocent quand on peut vo⁹ dé- plaire. Epuiſez, s'il ſe peut, ſur cet infortu-



PROSERPINE.

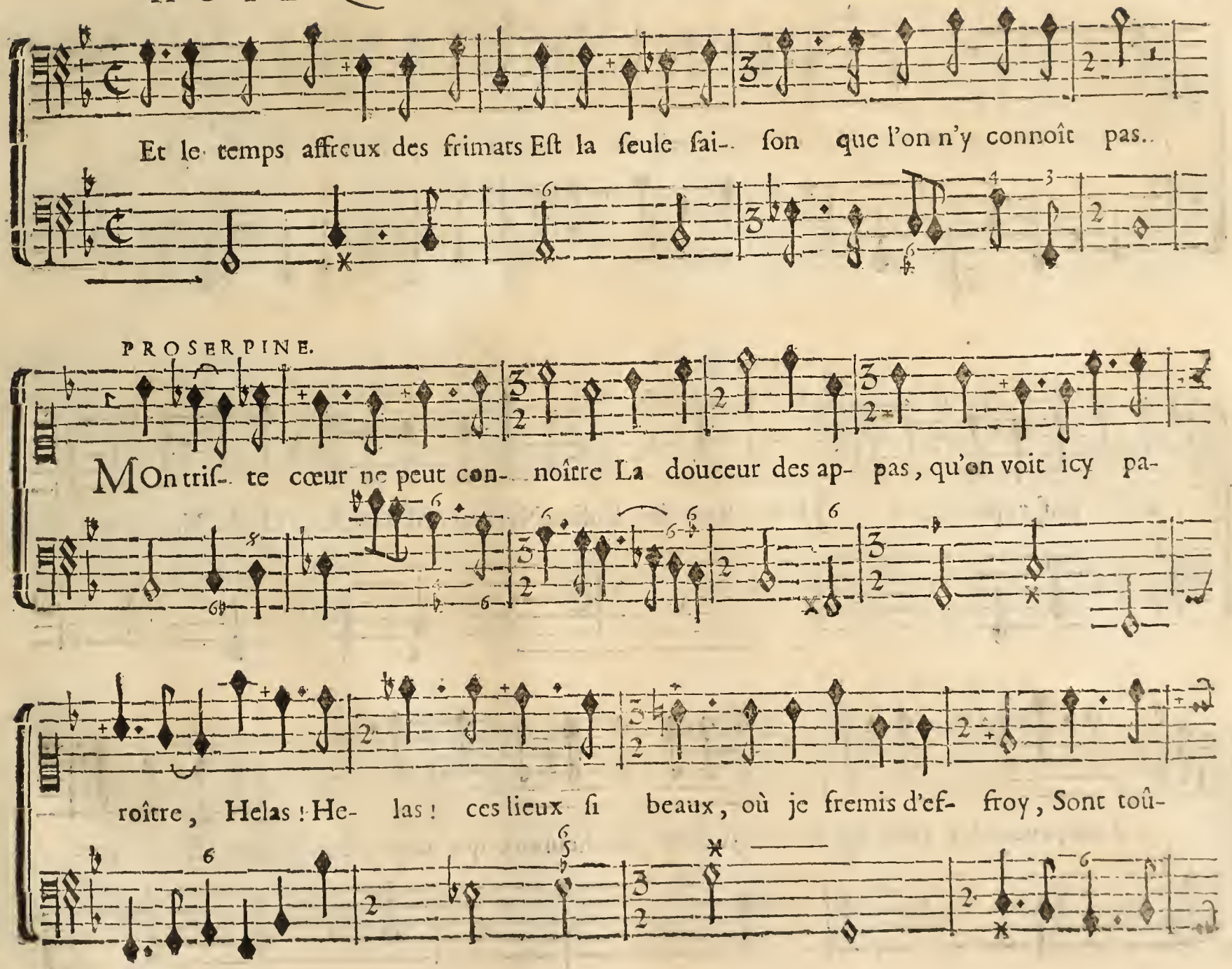

né, Tous les traits de vôtre colere. Tout reſſẽt icy bas mõ trouble & ma terreur: Les Ombres sãs trẽ-
bler, Ne peuvent plus m'entendre: Ne ſouffrez pas, que ma fureur, De cet heureux ſé-
jour, faſſe un ſéjour d'horreur: A la clarté du Ciel, hâtez-vous de me ren-

PLUTON.

dre. NE regrettez point tant la lumiere des cieux. Des Aſtres, faits pour nous, éclairẽt ces beaux

lieux ; Jamais un verdoyant feüil- lage Ne ceſſe de pa- rer les arbres de nos

bois, Sans ceſſe dans nos champs, nous trouvons à la fois Des fruits, des fleurs & de l'ombrage :

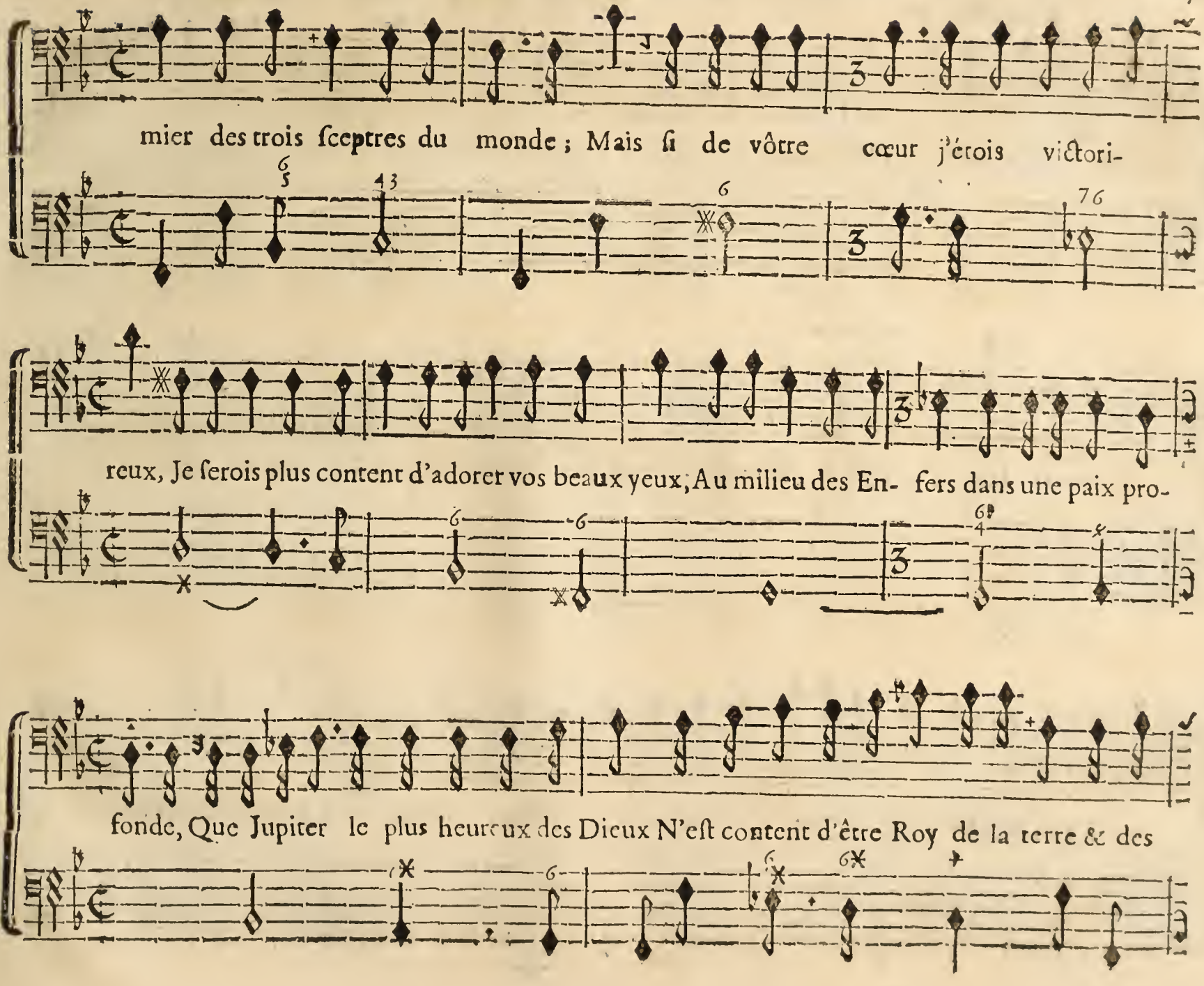

Et le temps affreux des frimats Eſt la ſeule ſai- ſon que l'on n'y connoît pas.
PROSERPINE.
MOn triſ- te cœur ne peut con- noître La douceur des ap- pas, qu'on voit icy pa-
roître, Helas! He- las! ces lieux ſi beaux, où je fremis d'ef- froy, Sont toû-

jours les Enfers pour moy. Helas! helas! ces lieux ſi beaux, où je frémis d'ef- froy, Sont toû-

PLUTON.

jours les Enfers pour moy. JE ſuis Roy des Enfers, Neptune eſt Roy de l'Onde, Nous regar-

dons, avec des yeux ja- loux, Jupiter plus heureux que nous; Son ſceptre eſt le pre-


mier des trois ſceptres du monde ; Mais ſi de vôtre cœur j'étois victori-
reux, Je ſerois plus content d'adorer vos beaux yeux ; Au milieu des En- fers dans une paix pro-
fonde, Que Jupiter le plus heureux des Dieux N'eſt content d'être Roy de la terre & des

PROSERPINE

cieux. QUe deviendra Cé- rés à qui je ſuis ſi chere! Quelle ſurpriſe? helas! quelle douleur a-

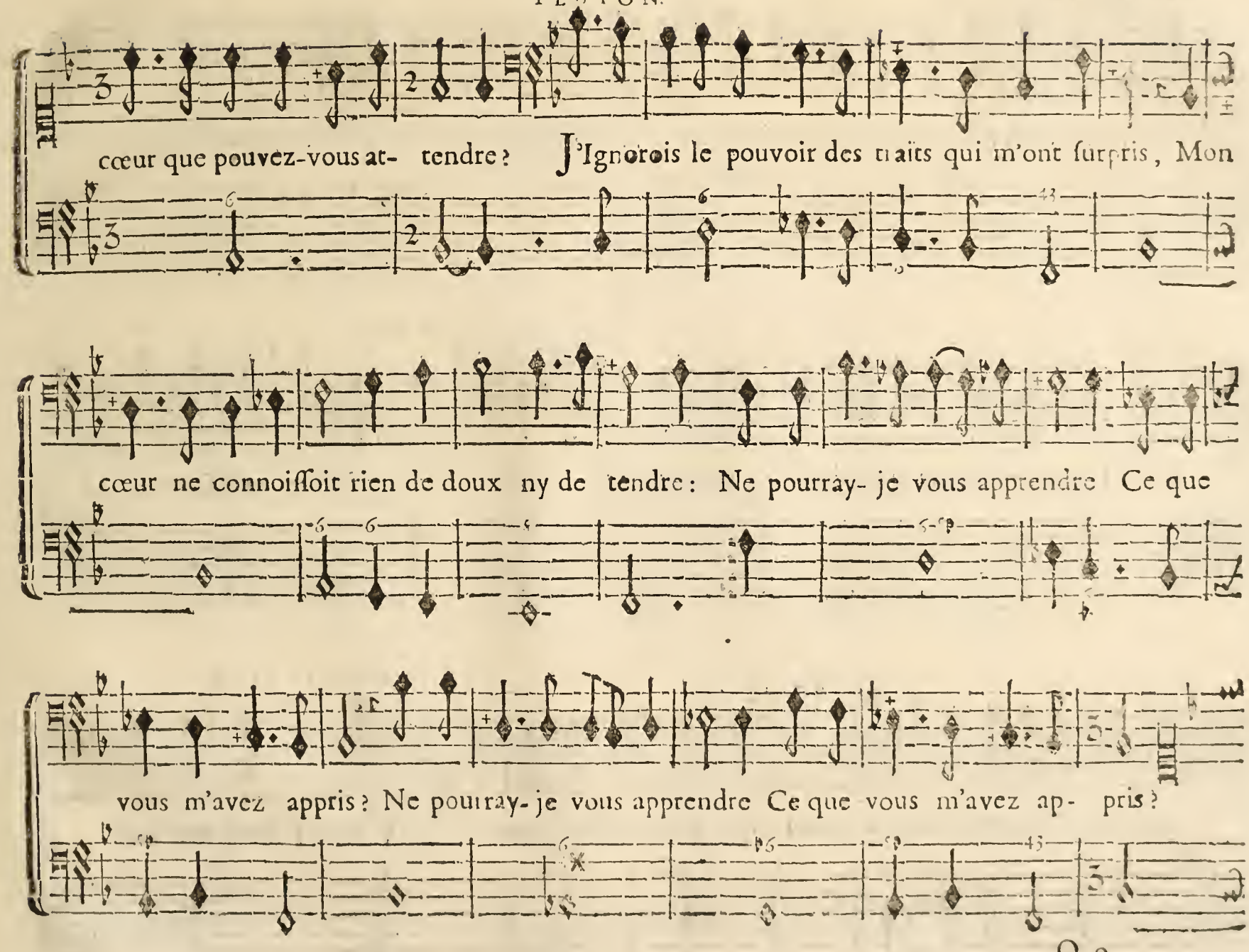
PLUTON.

mere! Helas! NE donnerez- vous des ſoûpirs qu'à vôtre mere? Aimez, Ai-

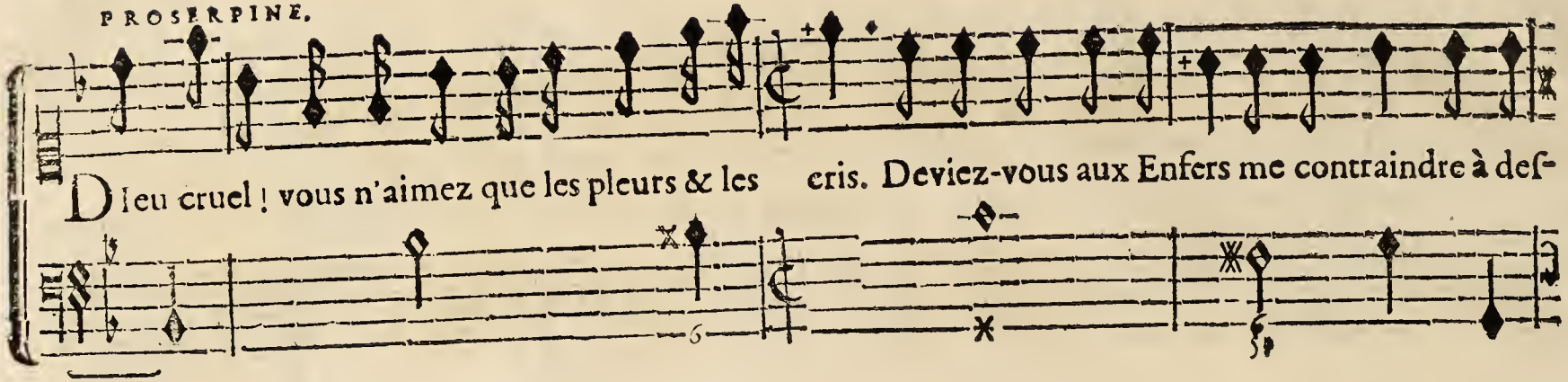
PROSERPINE.

mez, Beauté trop ſevere, Les ſoûpirs d'amour ſont doux. D'Un inſenſible

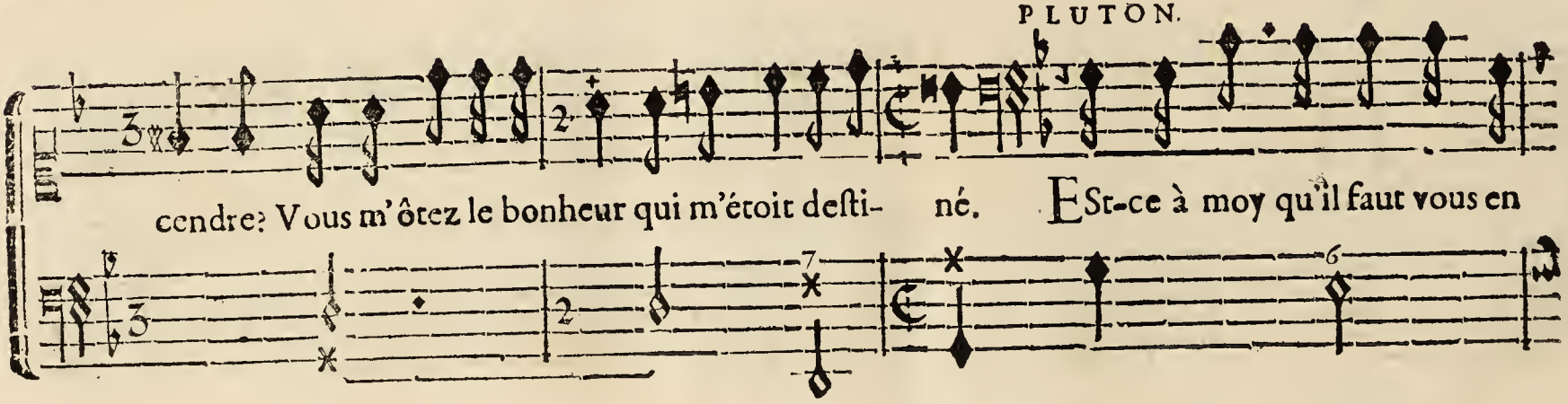
PLUTON.


cœur que pouvez-vous at- tendre? J'Ignorois le pouvoir des traits qui m'ont surpris, Mon
cœur ne connoissoit rien de doux ny de tendre: Ne pourray- je vous apprendre Ce que
vous m'avez appris? Ne pourray- je vous apprendre Ce que vous m'avez ap- pris?

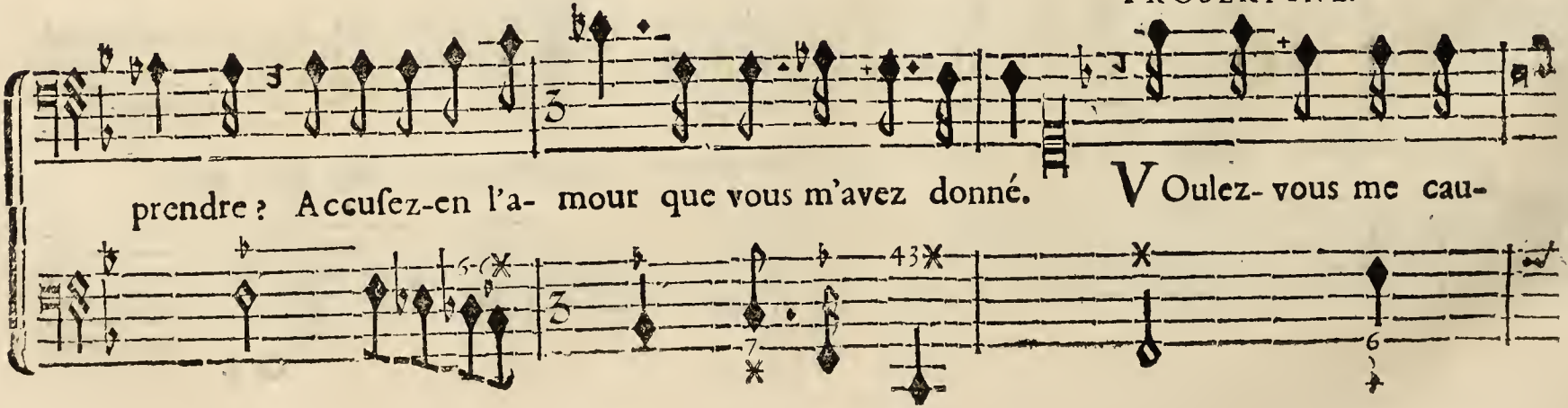
PROSERPINE.



PLUTON.



PROSERPINE.



PLUTON. PROSERPINE.

ſer d'éternelles al- larmes? VOulez-vo⁹ me cauſer d'éternels déplaiſirs. LAiſſez-moy ſuivre en

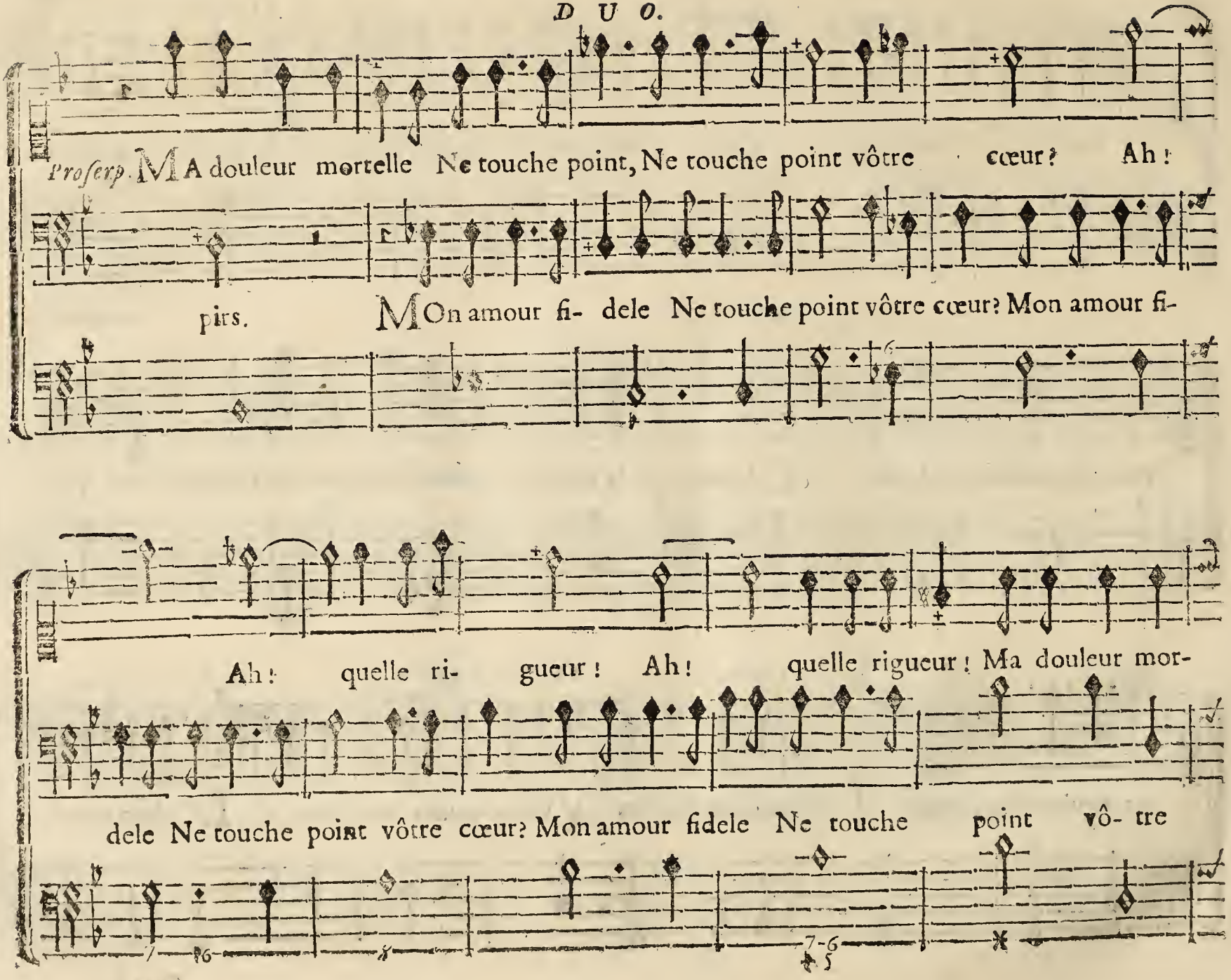
PLUTON. PROSERPINE.

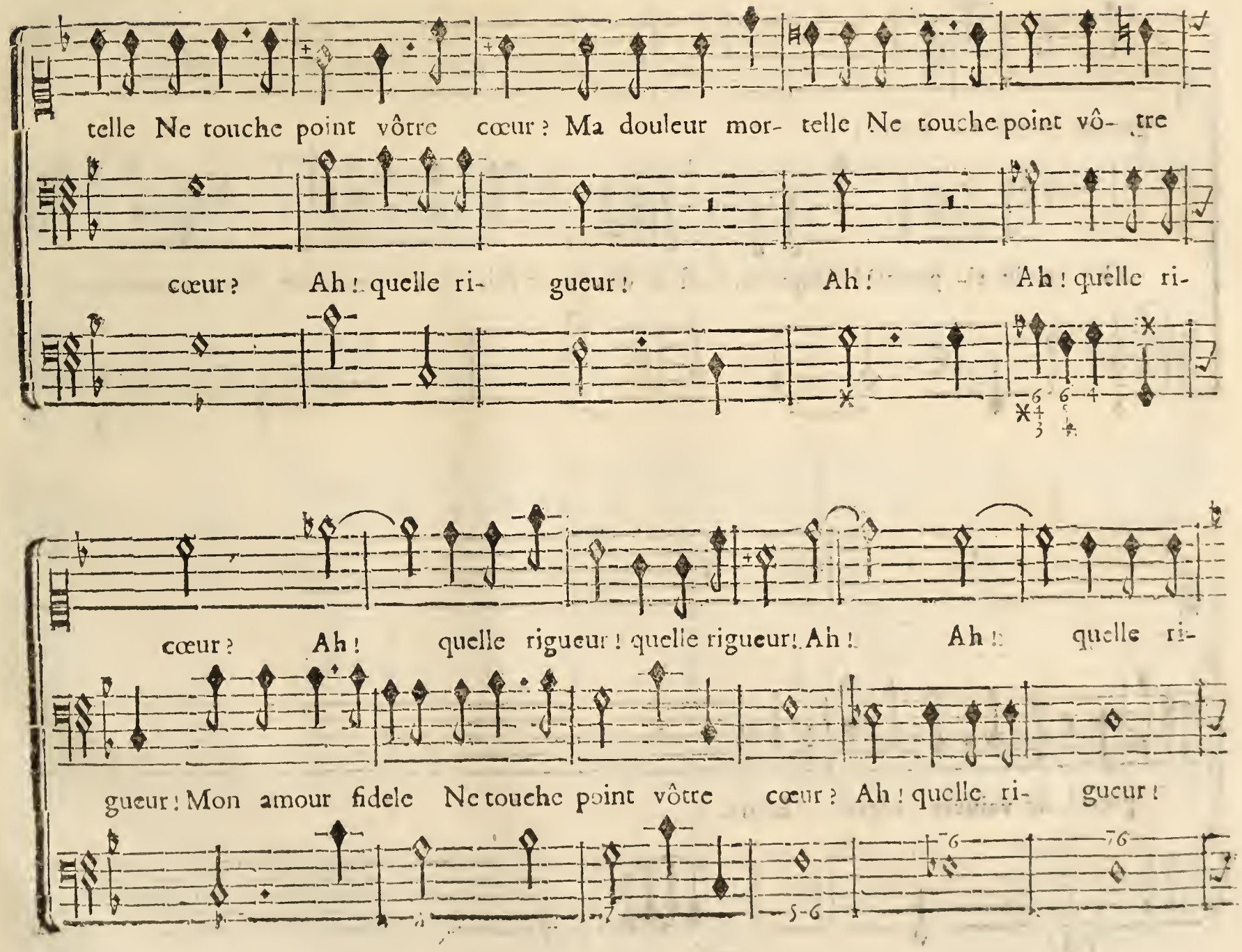
paix mes innocents deſirs. LAiſſez-moy la douceur de voir toûjours vos charmes. VOy-

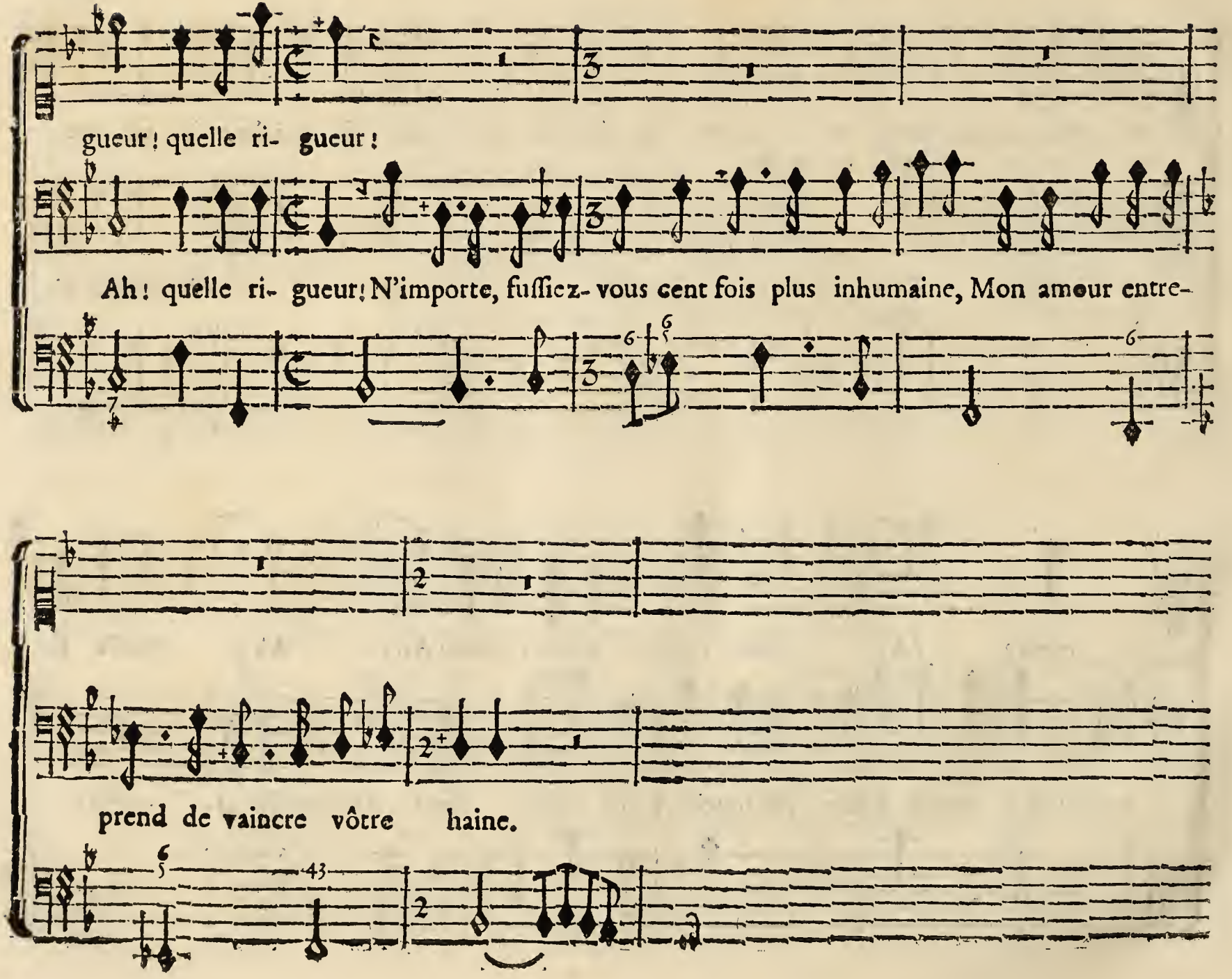
PLUTON. PROSERPINE. PLUTON.

ez couler mes larmes. ECoûtez mes ſoûpirs. VOyez couler mes larmes. ECoûtez mes ſoû-

DUO.

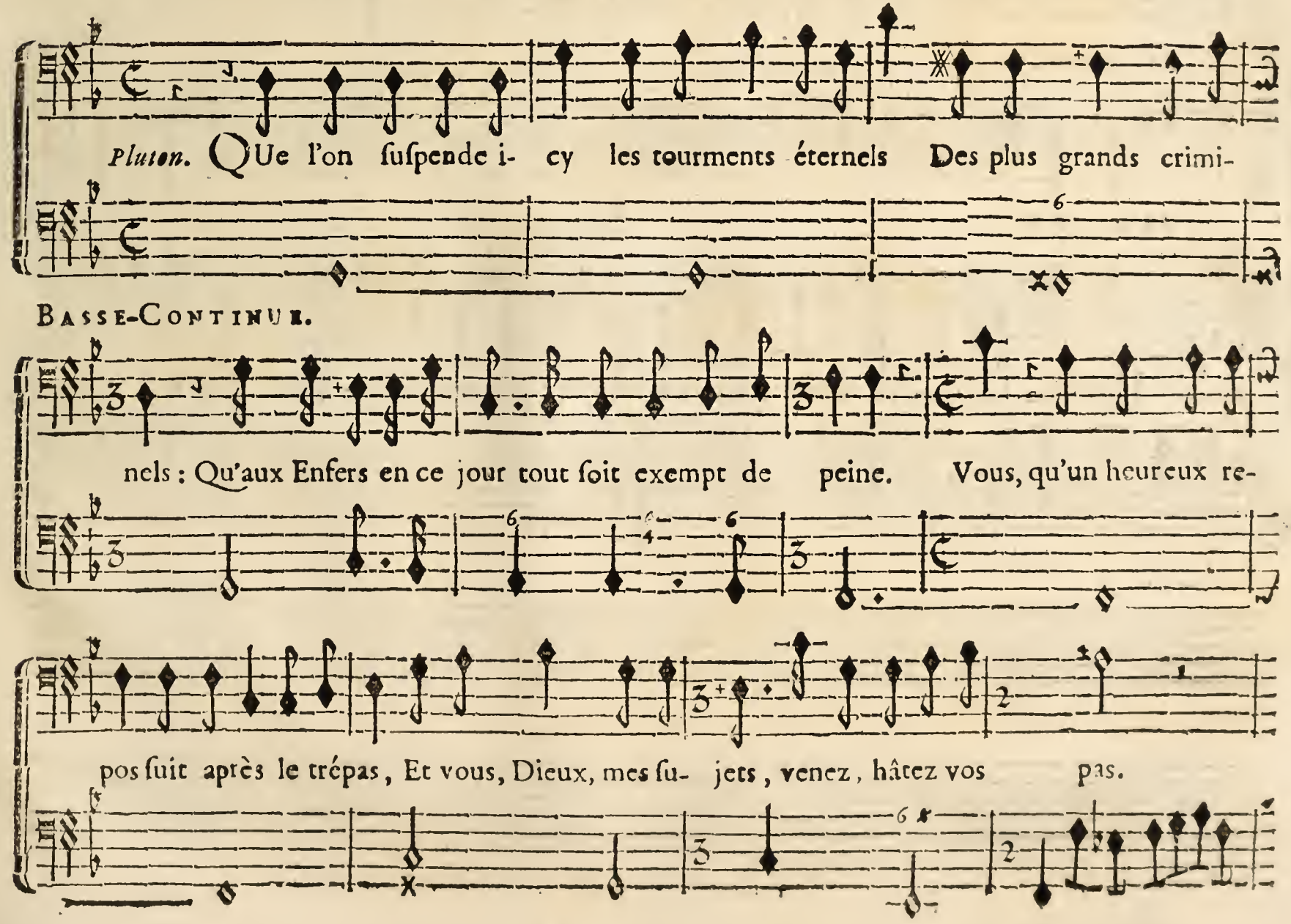

Proserp. MA douleur mortelle Ne touche point, Ne touche point vôtre cœur? Ah!
pirs. MOn amour fi- dele Ne touche point vôtre cœur? Mon amour fi-
Ah! quelle ri- gueur! Ah! quelle rigueur! Ma douleur mor-
dele Ne touche point vôtre cœur? Mon amour fidele Ne touche point vô- tre


telle Ne touche point vôtre cœur ? Ma douleur mor- telle Ne touche point vô- tre
cœur ? Ah ! quelle ri- gueur ! Ah ! Ah ! quelle ri-
cœur ? Ah ! quelle rigueur ! quelle rigueur ! Ah ! Ah ! quelle ri-
gueur ! Mon amour fidele Ne touche point vôtre cœur ? Ah ! quelle ri- gueur !

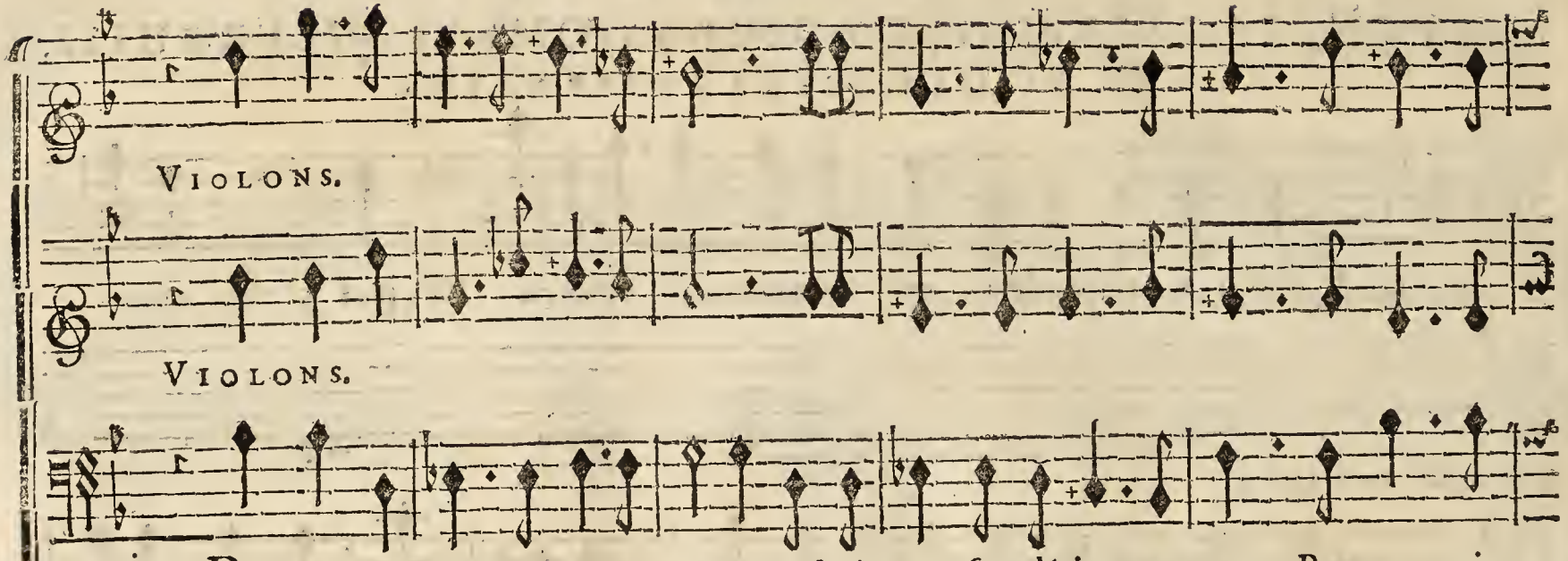

gueur ! quelle ri- gueur !
Ah ! quelle ri- gueur ! N'importe, fuſſiez-vous cent fois plus inhumaine, Mon amour entre-
prend de vaincre vôtre haine.

SCENE V.

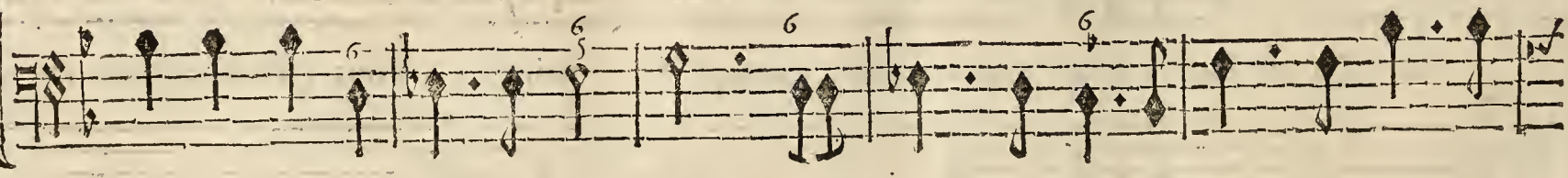
PLUTON, PROSERPINE, CHOEURS D'OMBRES-HEUREUSES, ET DE DIVINITEZ INFERNALES.

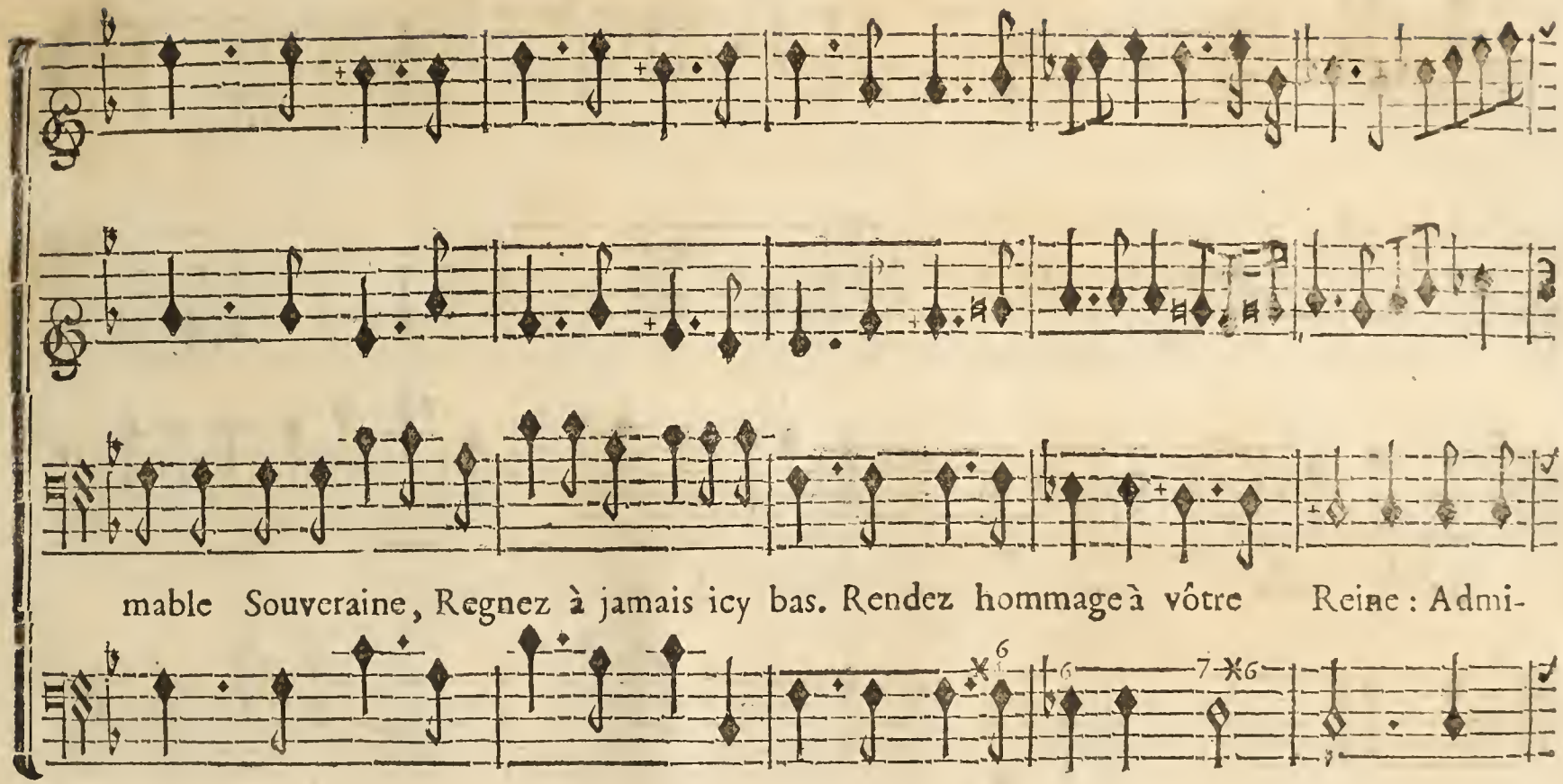


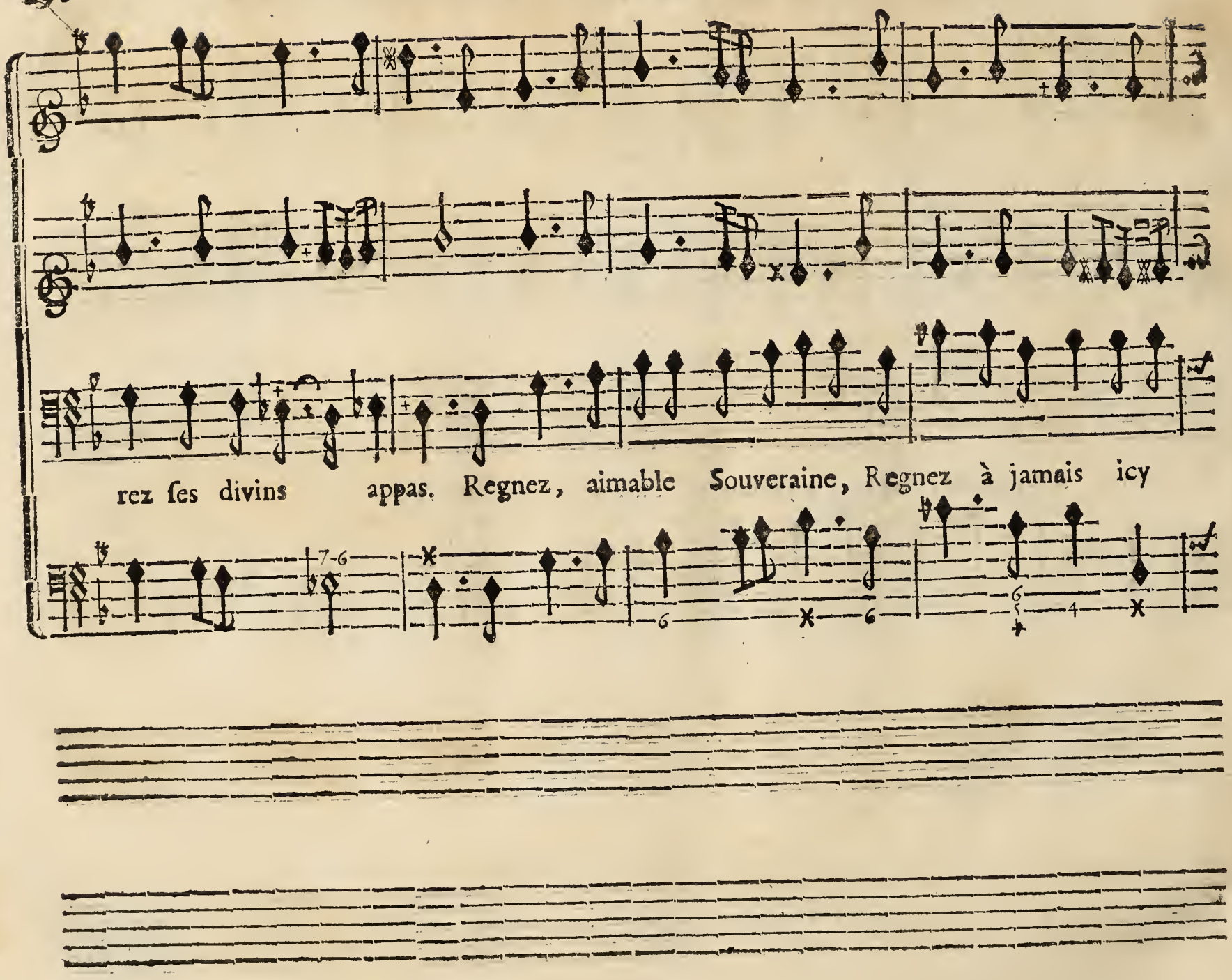
AIR.

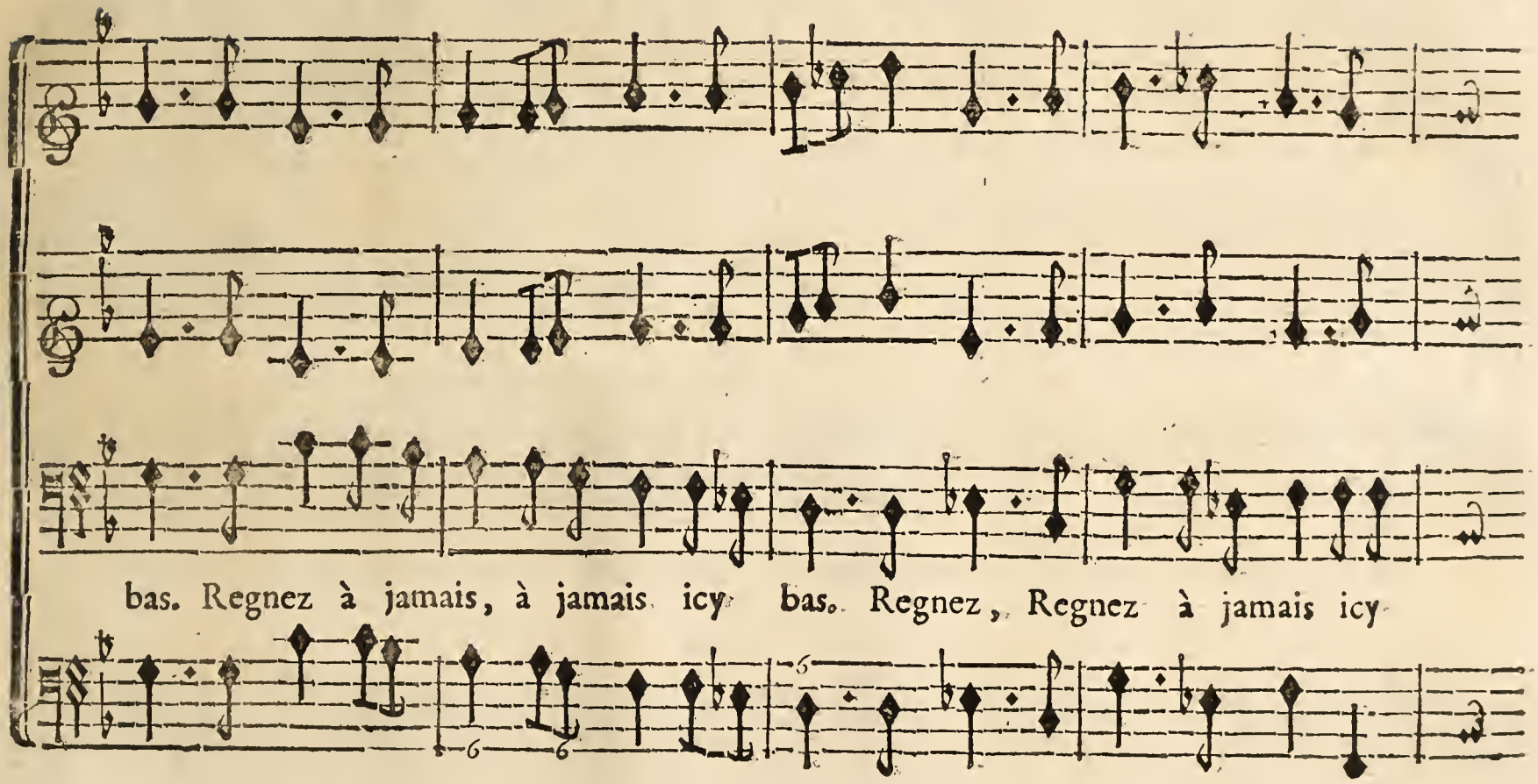


Pluton. REndez hommage à vôtre Reine: Admi- rez ſes divins ap- pas. Regnez, ai-



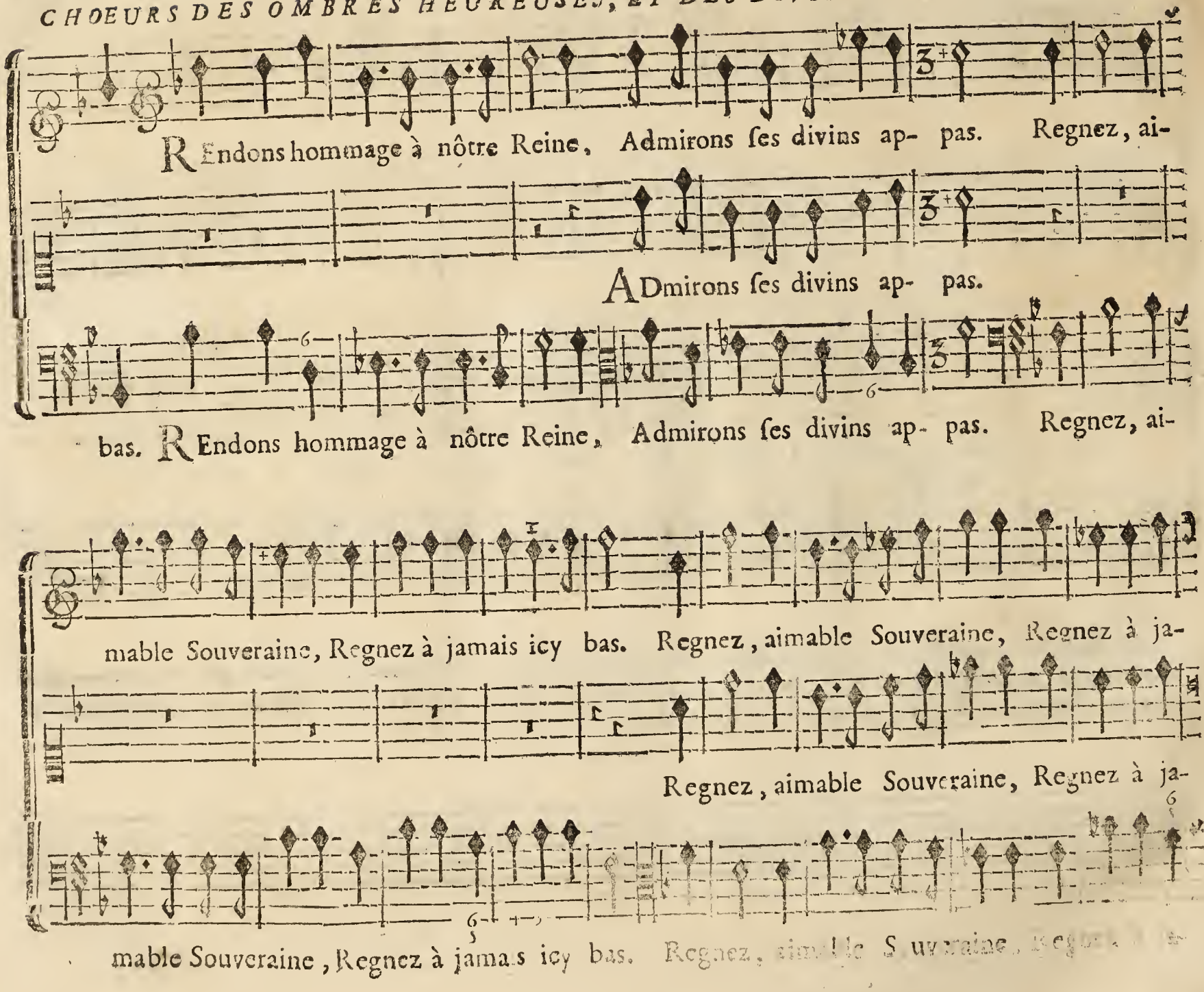

mable Souveraine, Regnez à jamais icy bas. Rendez hommage à vôtre Reine : Admi-

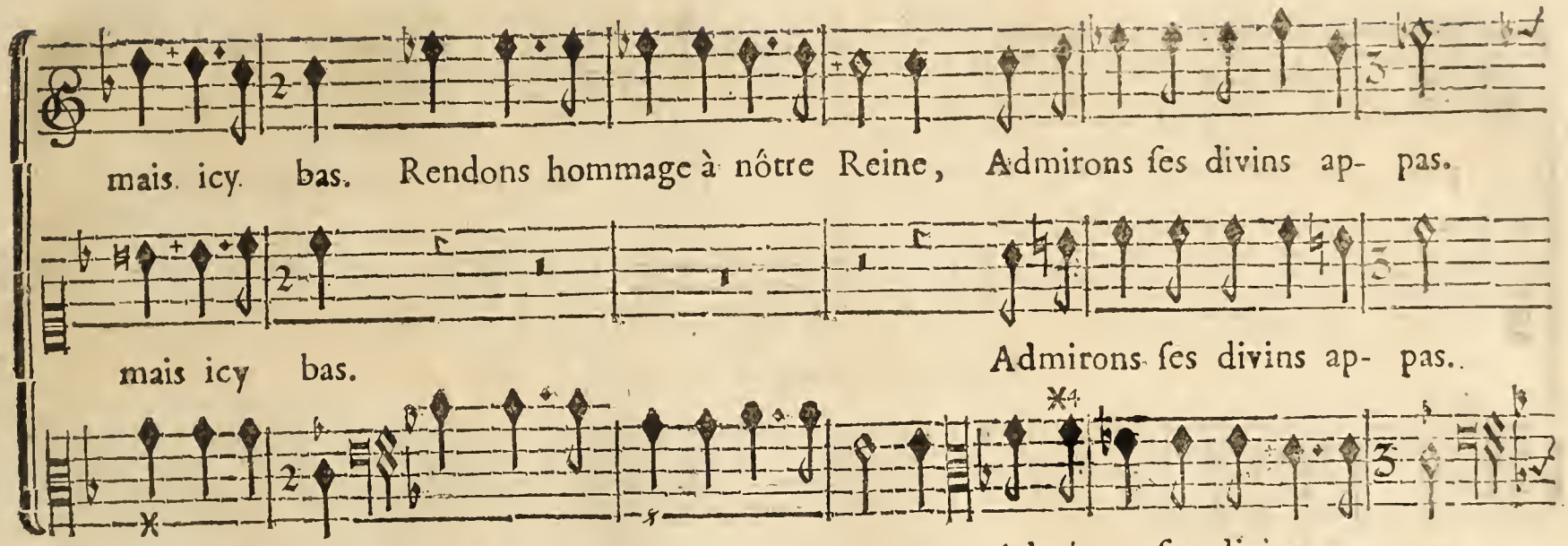

rez ſes divins appas. Regnez, aimable Souveraine, Regnez à jamais icy

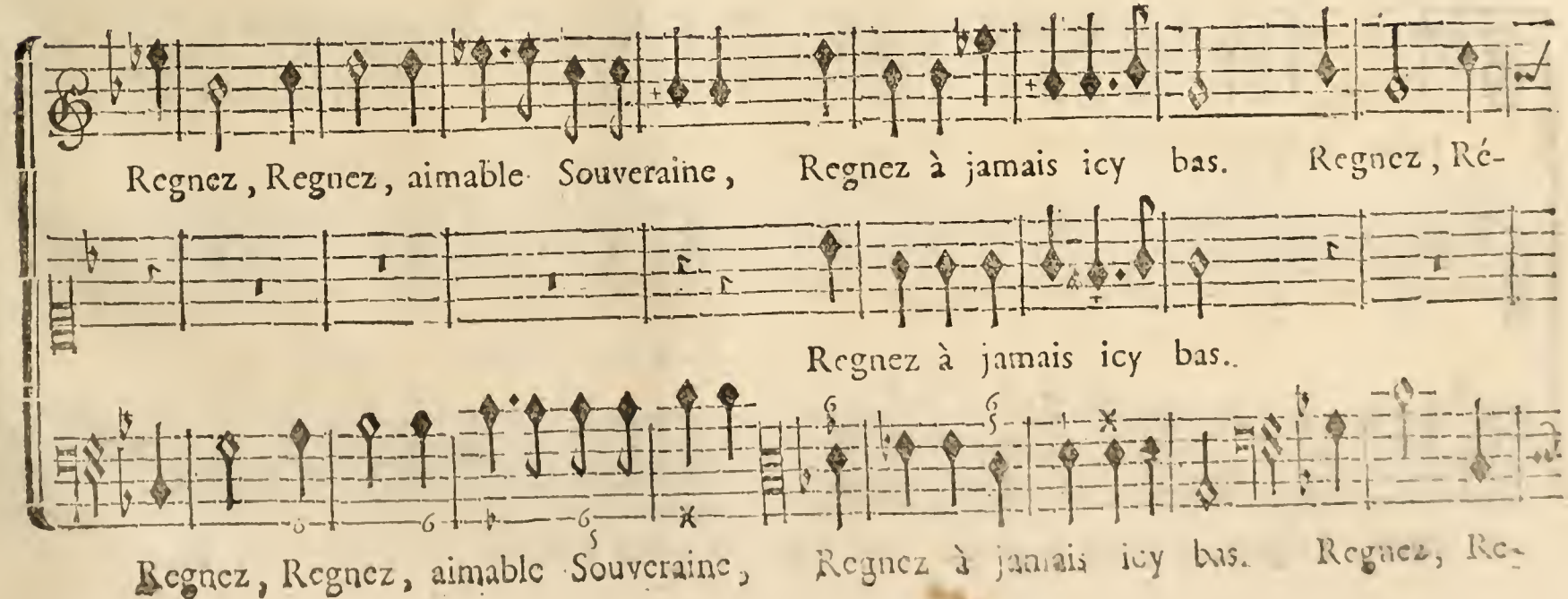


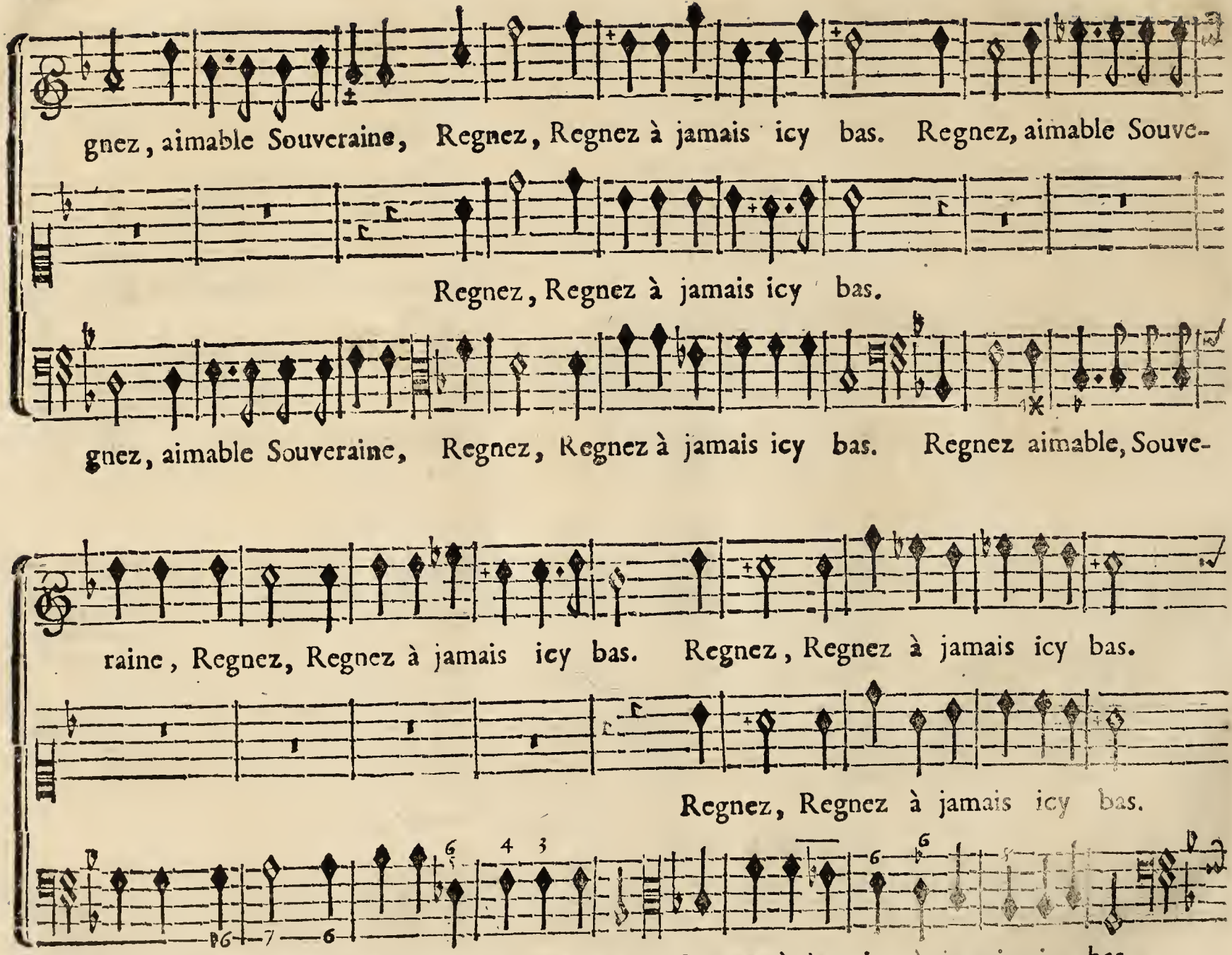
Les Ombres heureuſes & les Divinitez infernales, après avoir chanté le Chœur qui ſuit en rendant hommage à PROSERPINE, *Elles luy apportent de riches préſens & donnent des témoignages de leur joye par leurs Danſes & par leurs Chanſons.*

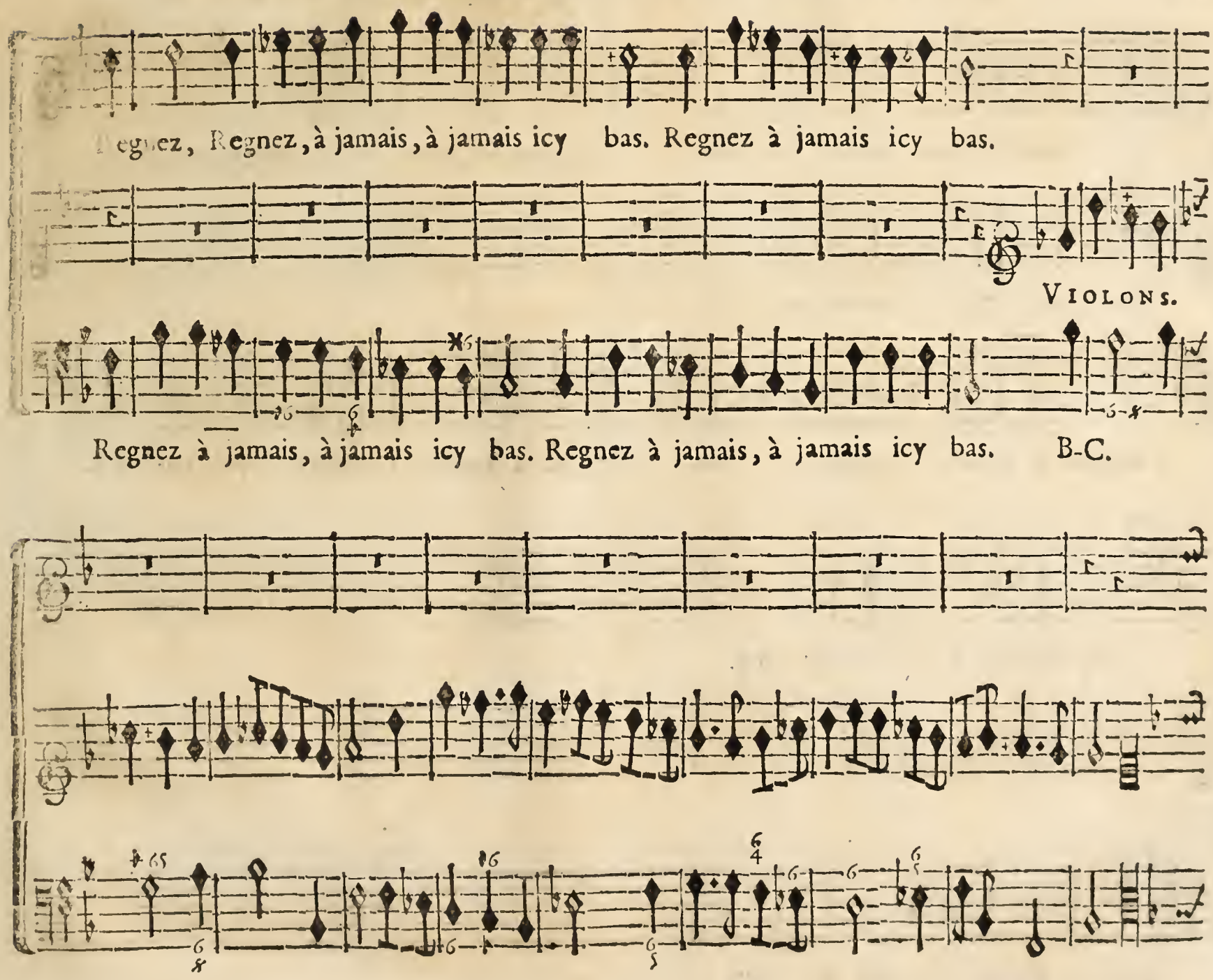
CHOEURS DES OMBRES HEUREUSES, ET DES DIVINITEZ INFERNALES.

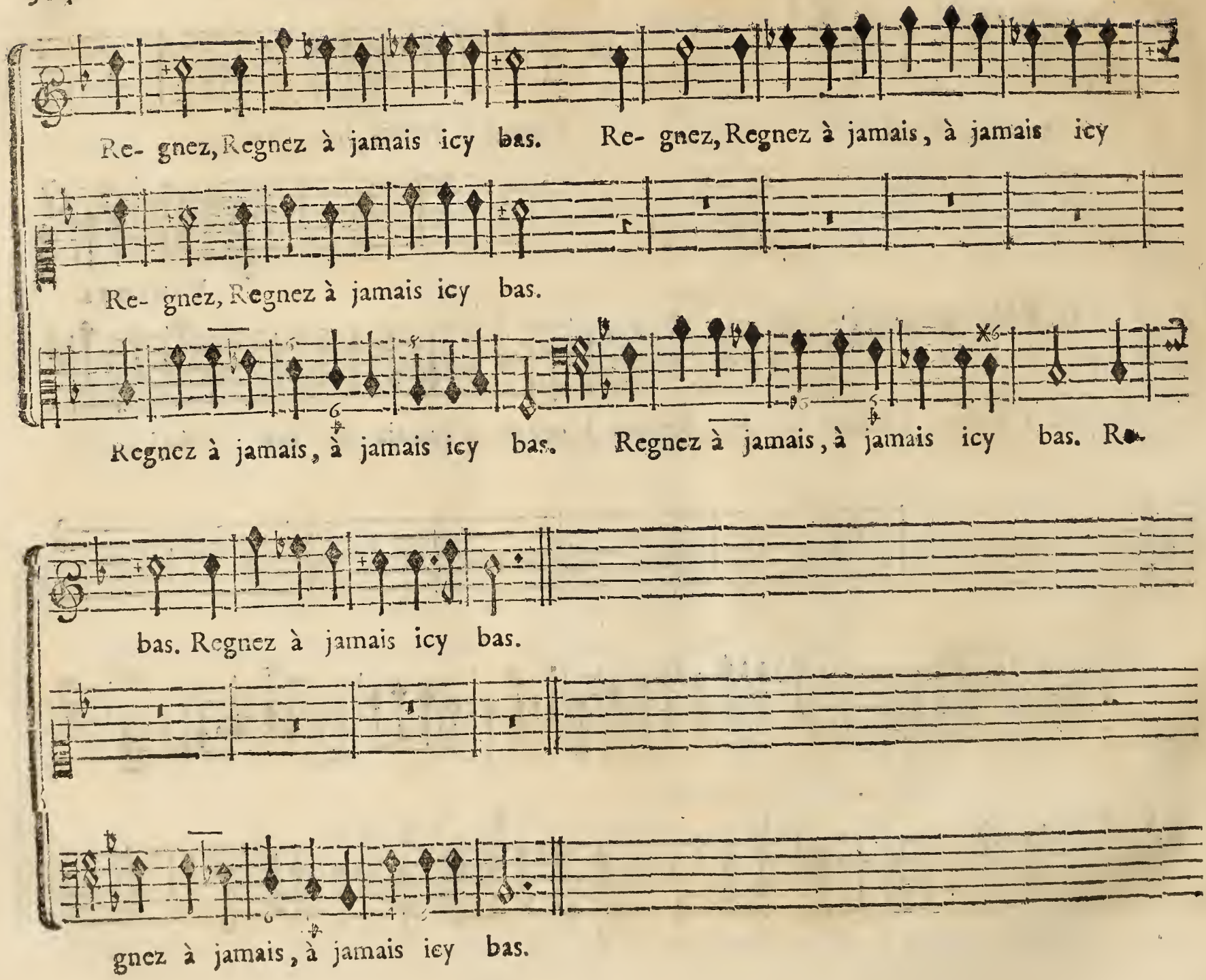



mais icy bas. Rendons hommage à nôtre Reine, Admirons ſes divins ap- pas.
mais icy bas.
Admirons ſes divins ap- pas..
mais icy bas.. Rendons hommage à nôtre Reine, Admirons ſes divins ap- pas..

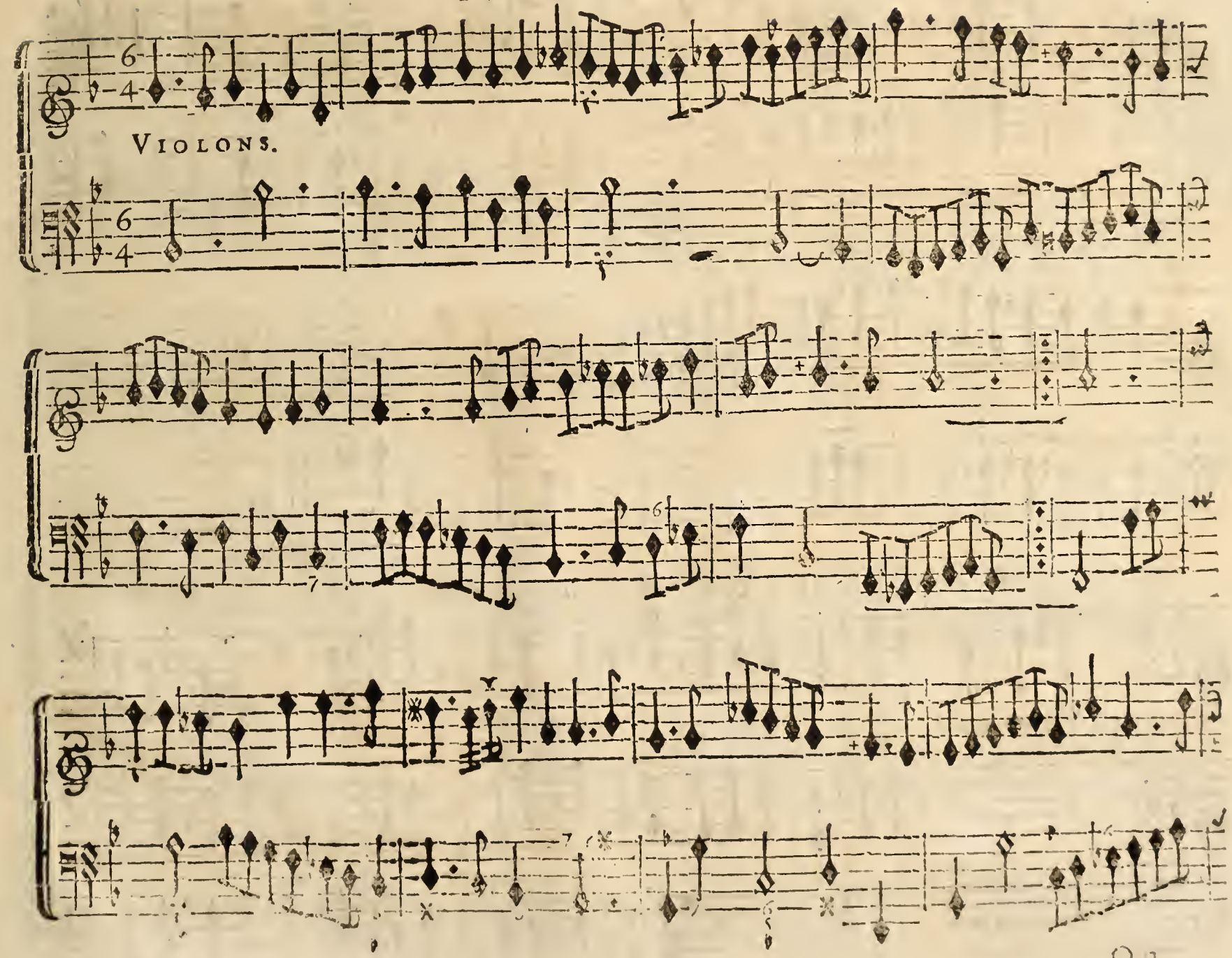

Regnez, Regnez, aimable Souveraine, Regnez à jamais icy bas. Regnez, Ré-
Regnez à jamais icy bas..
Regnez, Regnez, aimable Souveraine, Regnez à jamais icy bas. Regnez, Re-

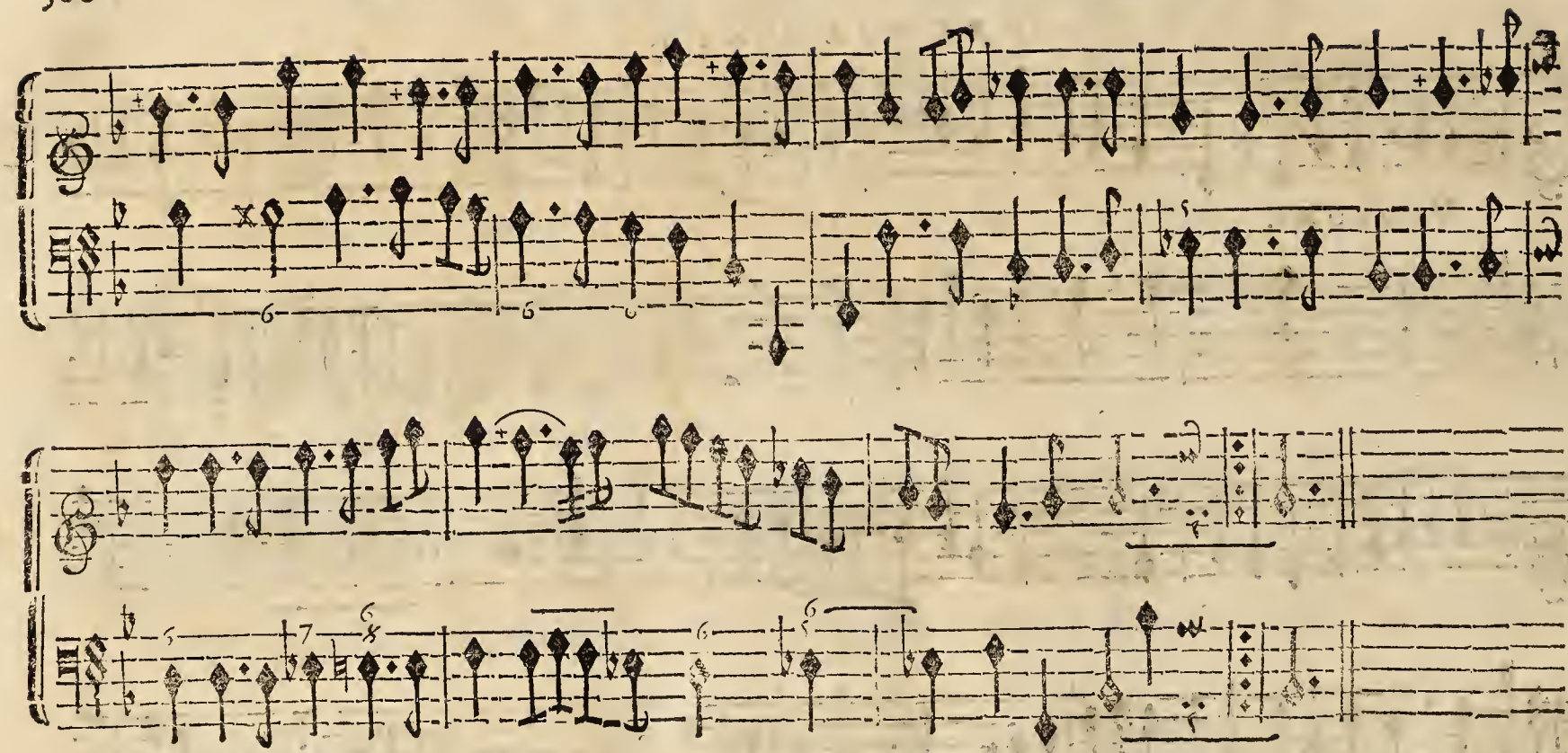

gnez, aimable Souveraine, Regnez, Regnez à jamais icy bas. Regnez, aimable Souve-
Regnez, Regnez à jamais icy bas.
gnez, aimable Souveraine, Regnez, Regnez à jamais icy bas. Regnez aimable, Souve-
raine, Regnez, Regnez à jamais icy bas. Regnez, Regnez à jamais icy bas.
Regnez, Regnez à jamais icy bas.
raine, Regnez, Regnez à jamais icy bas. Regnez à jamais, à jamais icy bas.


Regnez, Regnez, à jamais, à jamais icy bas. Regnez à jamais icy bas.
VIOLONS.
Regnez à jamais, à jamais icy bas. Regnez à jamais, à jamais icy bas. B-C.

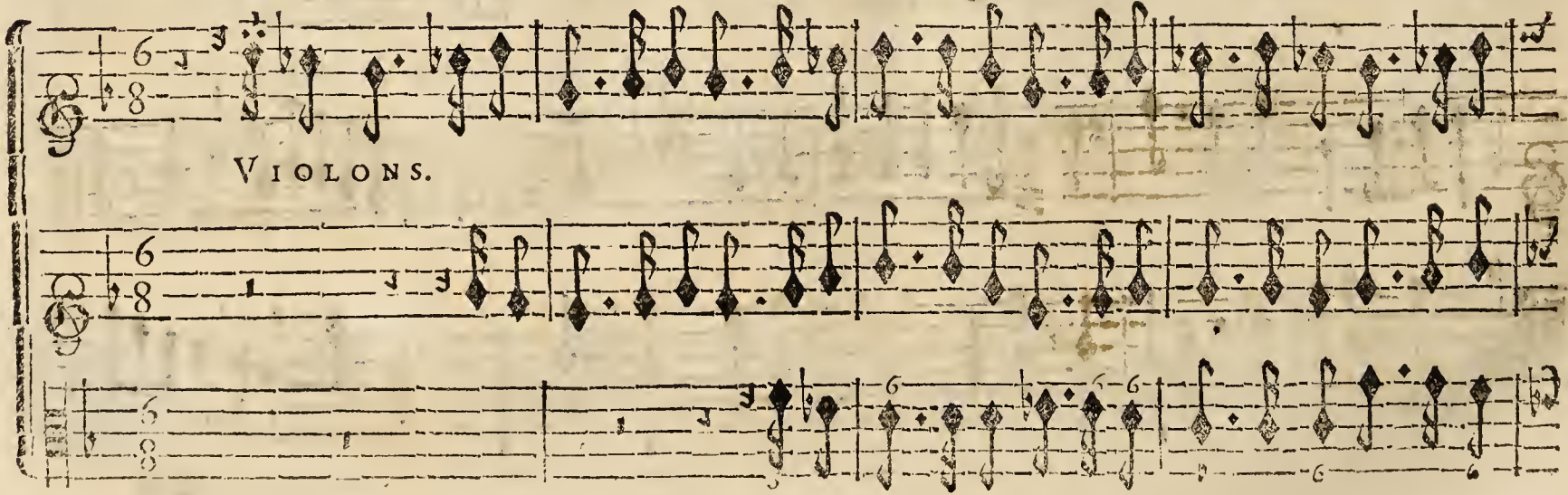

Re- gnez, Regnez à jamais icy bas. Re- gnez, Regnez à jamais, à jamais icy
Re- gnez, Regnez à jamais icy bas.
Regnez à jamais, à jamais icy bas. Regnez à jamais, à jamais icy bas. R
bas. Regnez à jamais icy bas.
gnez à jamais, à jamais icy bas.

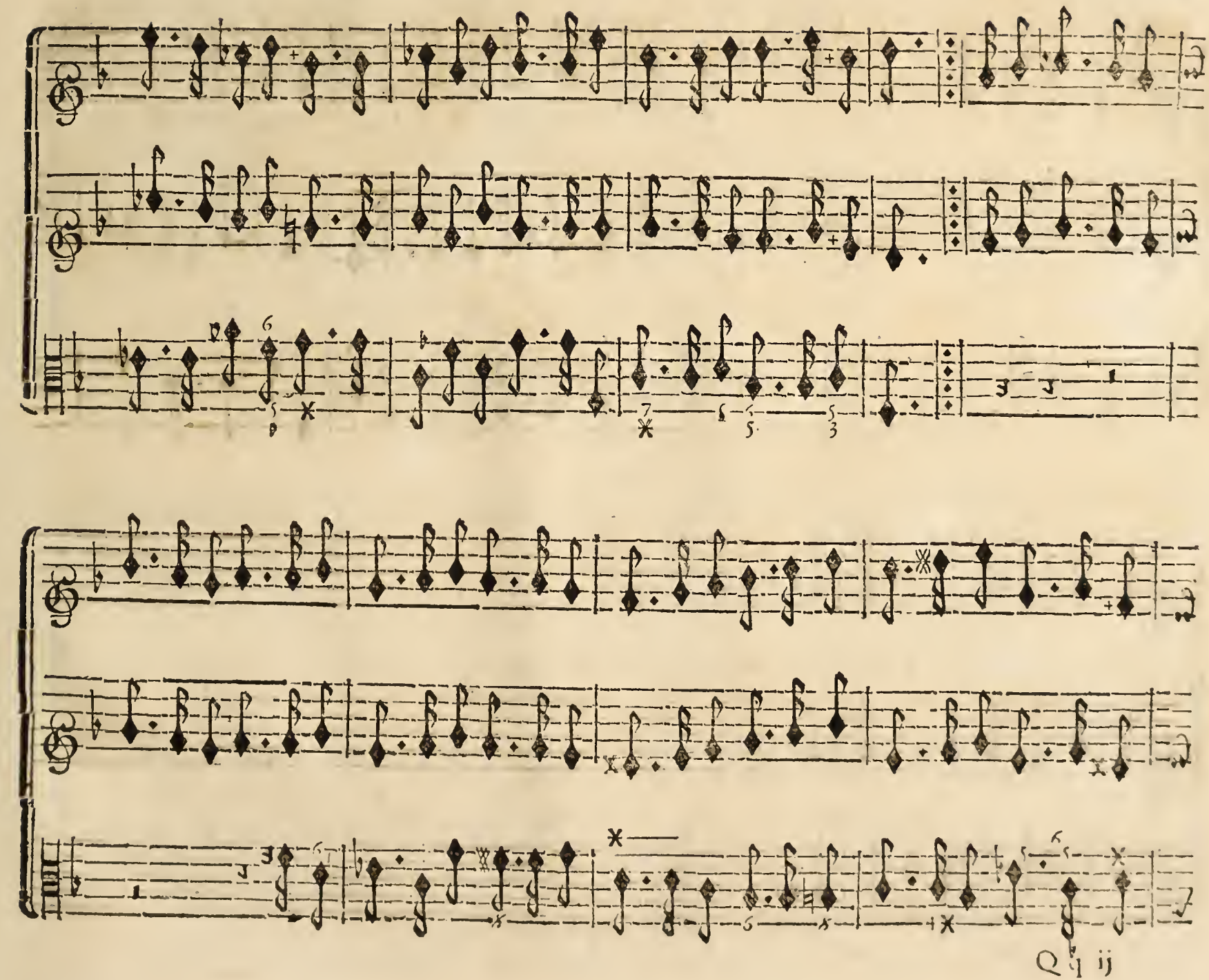
PREMIER AIR.

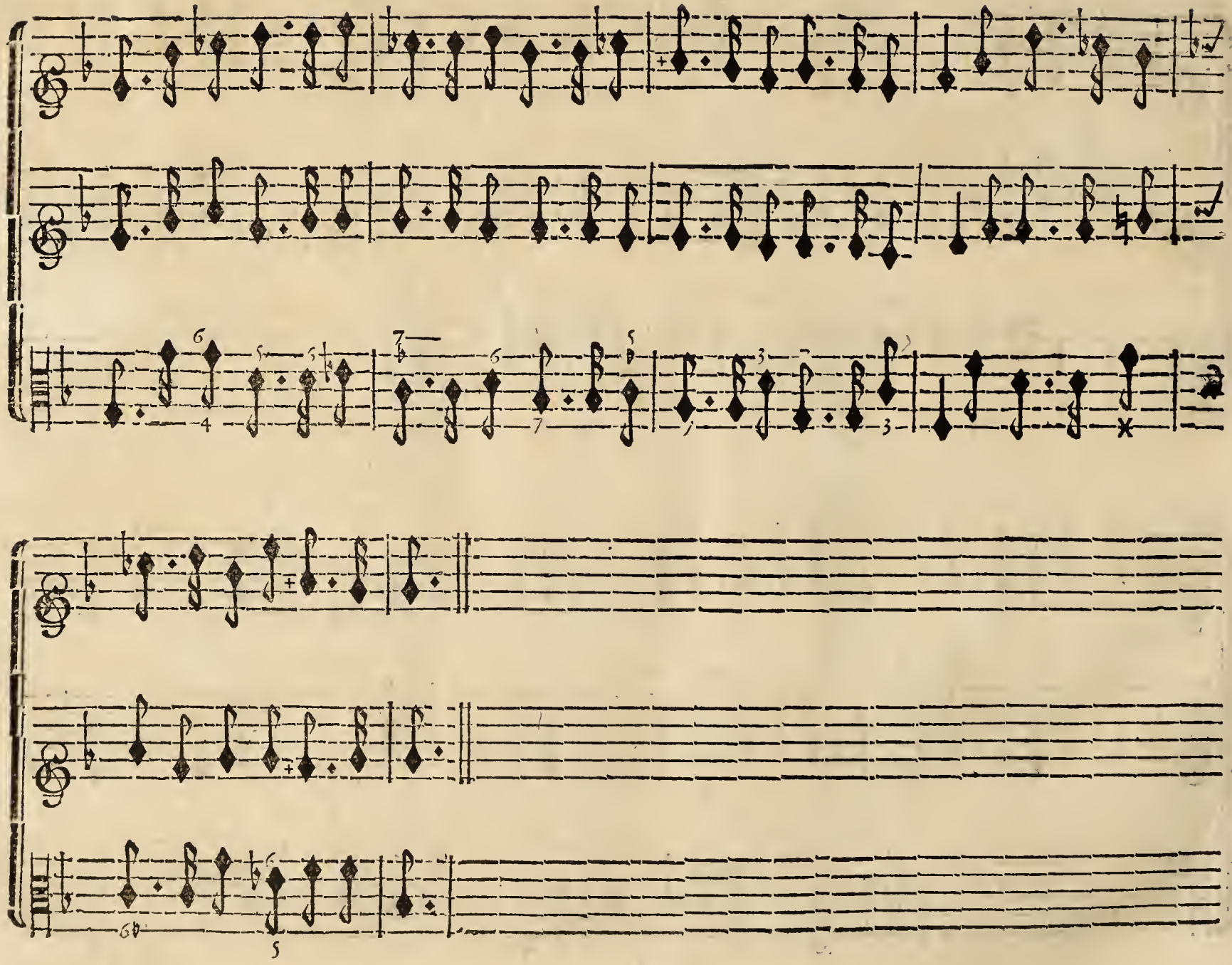




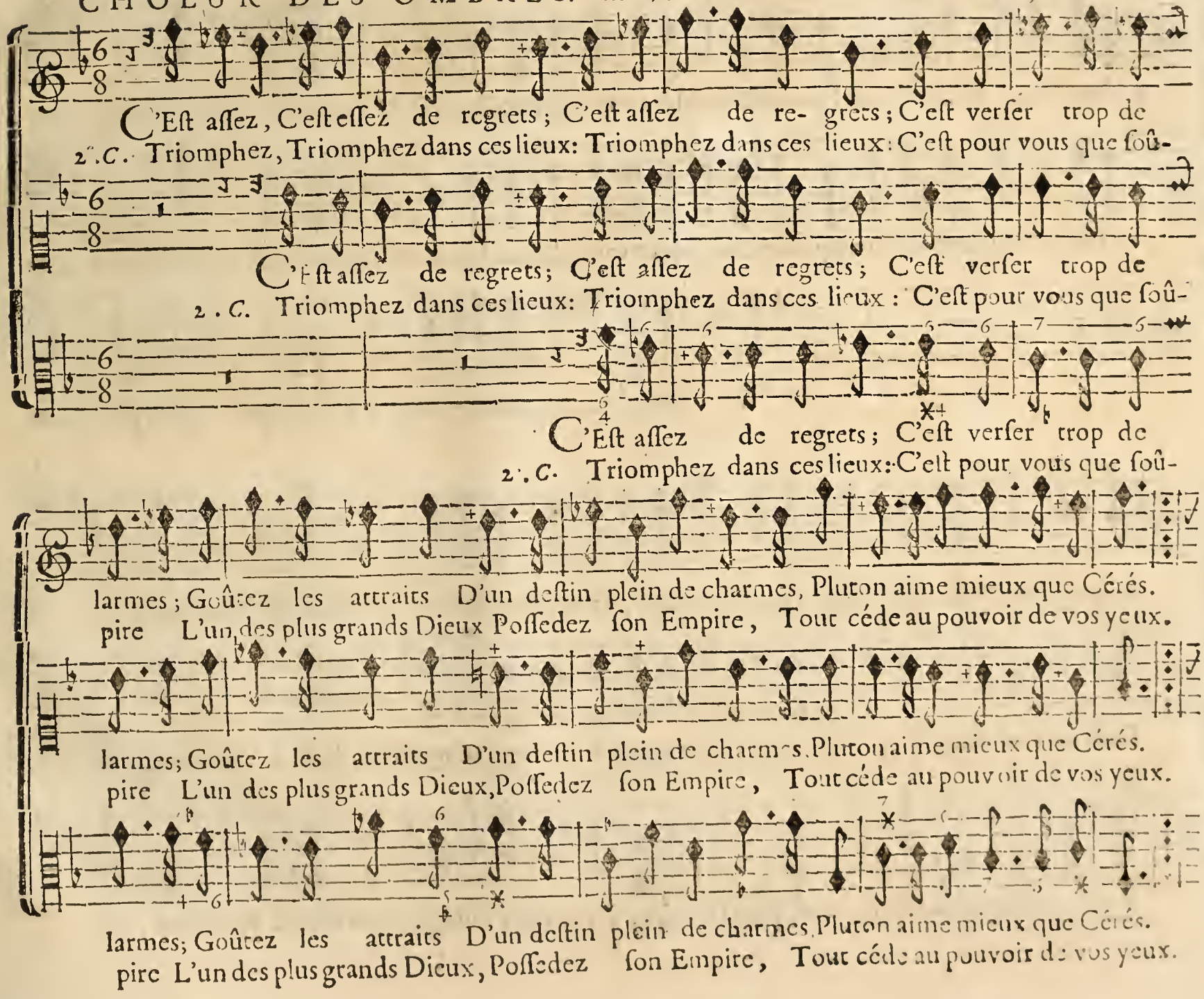
DEUXIE'ME AIR.

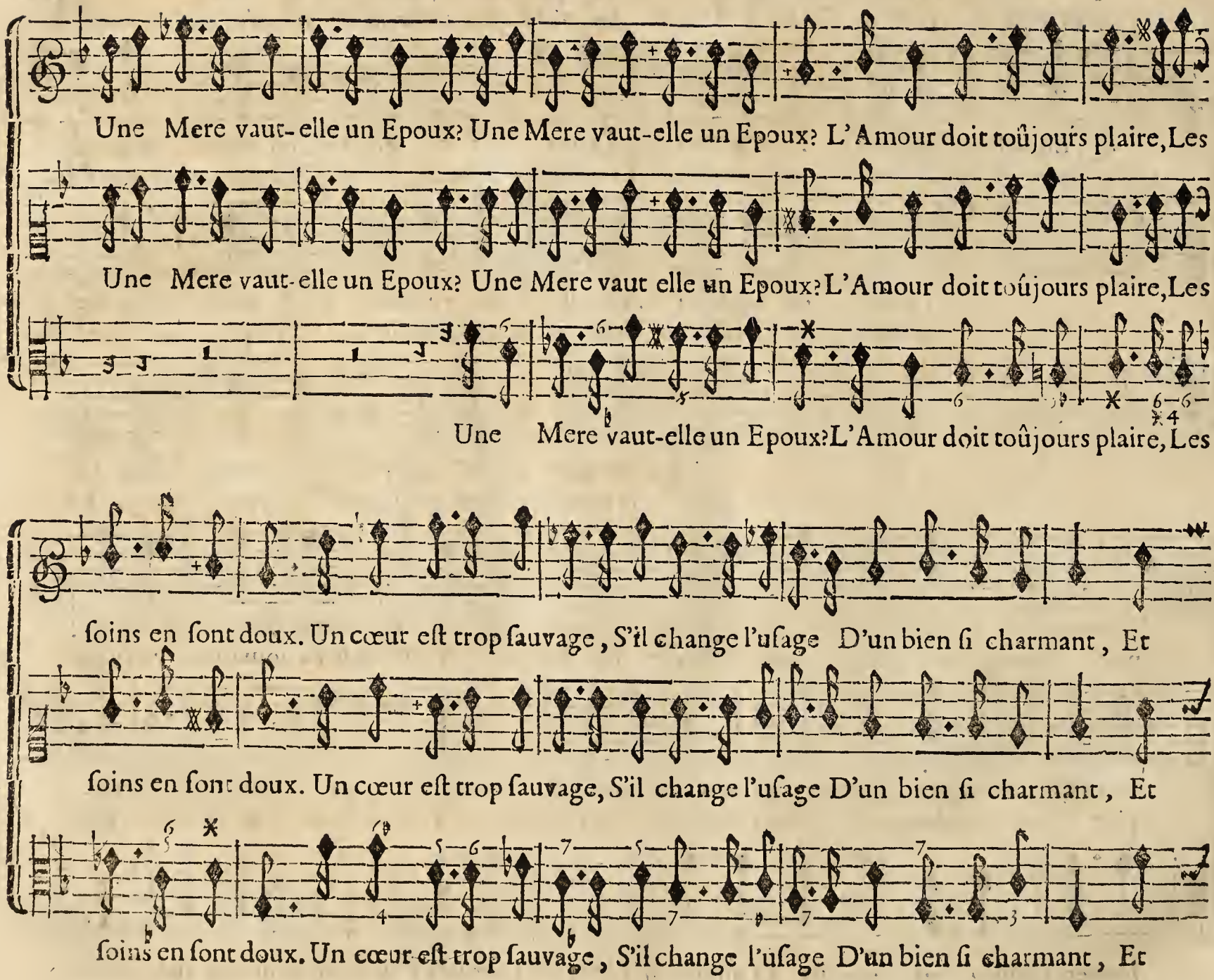


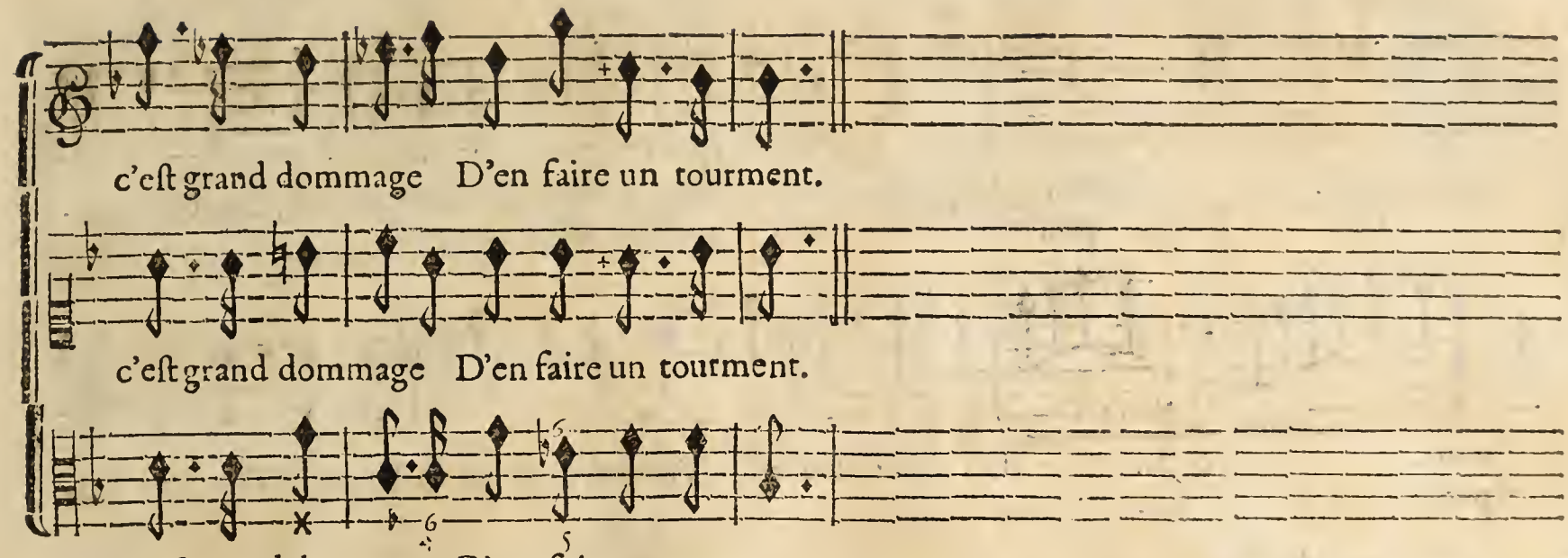




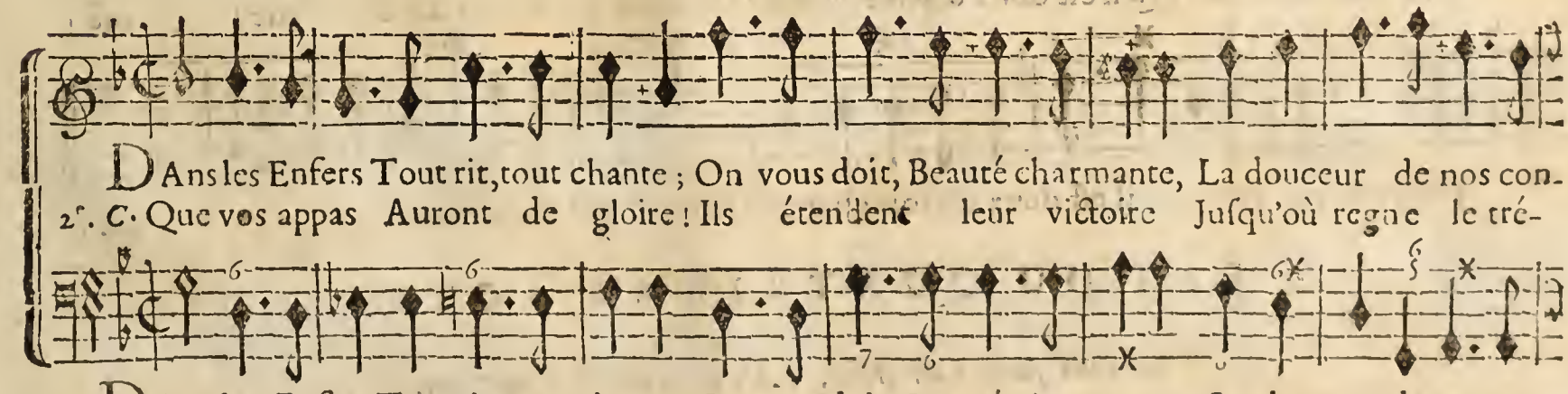
CHOEUR DES OMBRES. *Les Voix alternativement avec les Instruments.*

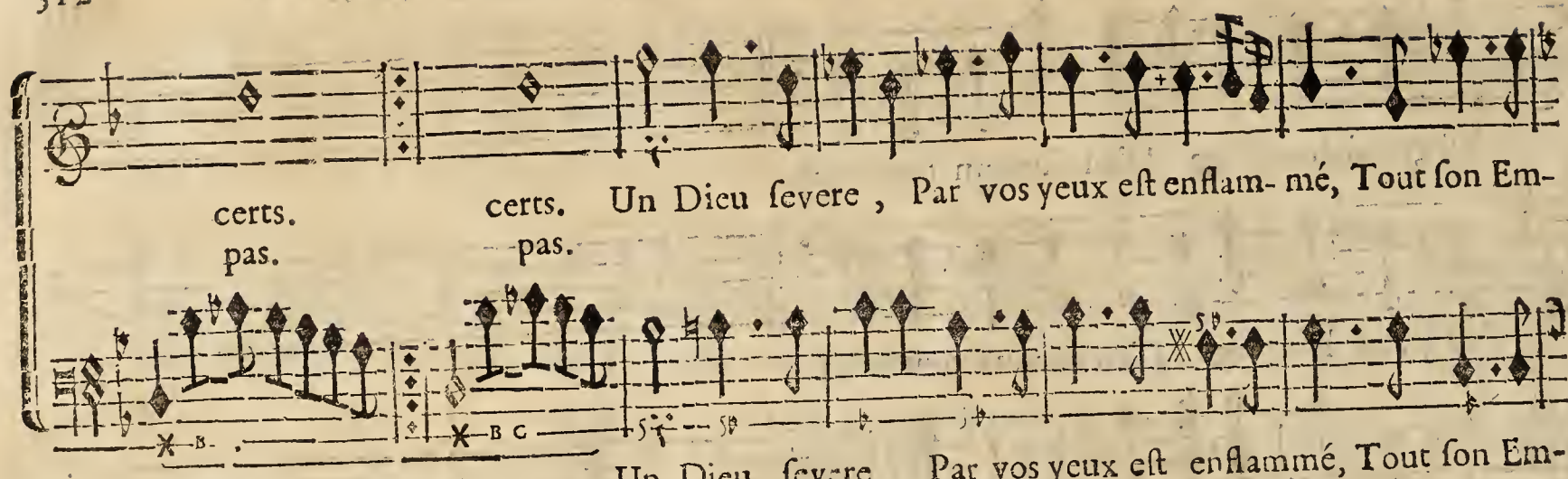



Une Mere vaut-elle un Epoux? Une Mere vaut-elle un Epoux? L'Amour doit toûjours plaire, Les
Une Mere vaut-elle un Epoux? Une Mere vaut elle un Epoux? L'Amour doit toûjours plaire, Les
Une Mere vaut-elle un Epoux? L'Amour doit toûjours plaire, Les
ſoins en ſont doux. Un cœur eſt trop ſauvage, S'il change l'uſage D'un bien ſi charmant, Et
ſoins en ſont doux. Un cœur eſt trop ſauvage, S'il change l'uſage D'un bien ſi charmant, Et
ſoins en ſont doux. Un cœur eſt trop ſauvage, S'il change l'uſage D'un bien ſi charmant, Et



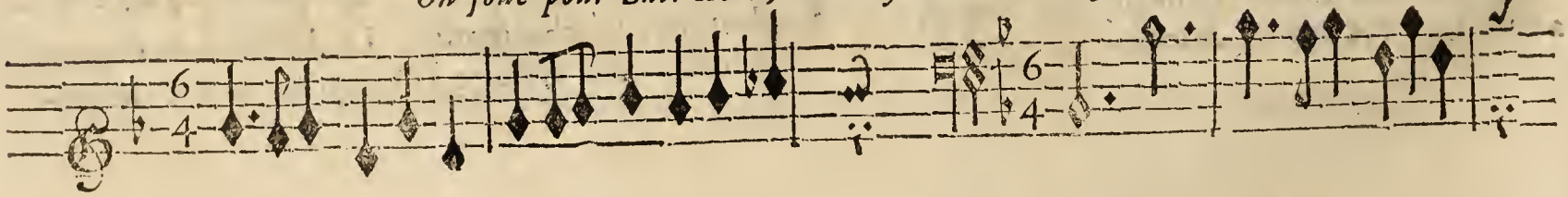
CHOEURS des DIVINITEZ Infernales, Et des OMBRES HEUREUSES.





FIN DU QUATRIE'ME ACTE.

On joüe pour Entr'Acte, l'Air cy devant, Page 305.



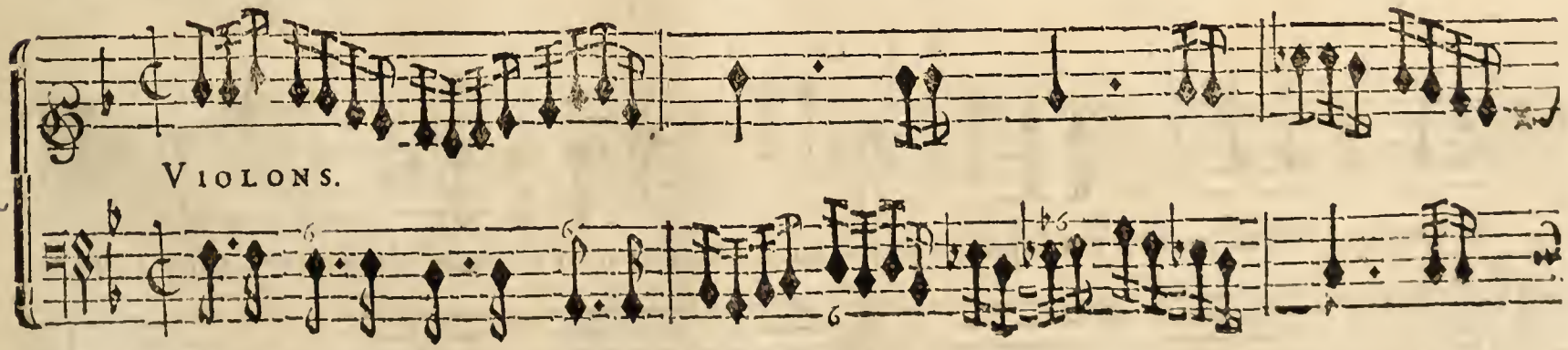
ACTE CINQUIÉME.

Le Théatre change, & représente le Palais de PLUTON.

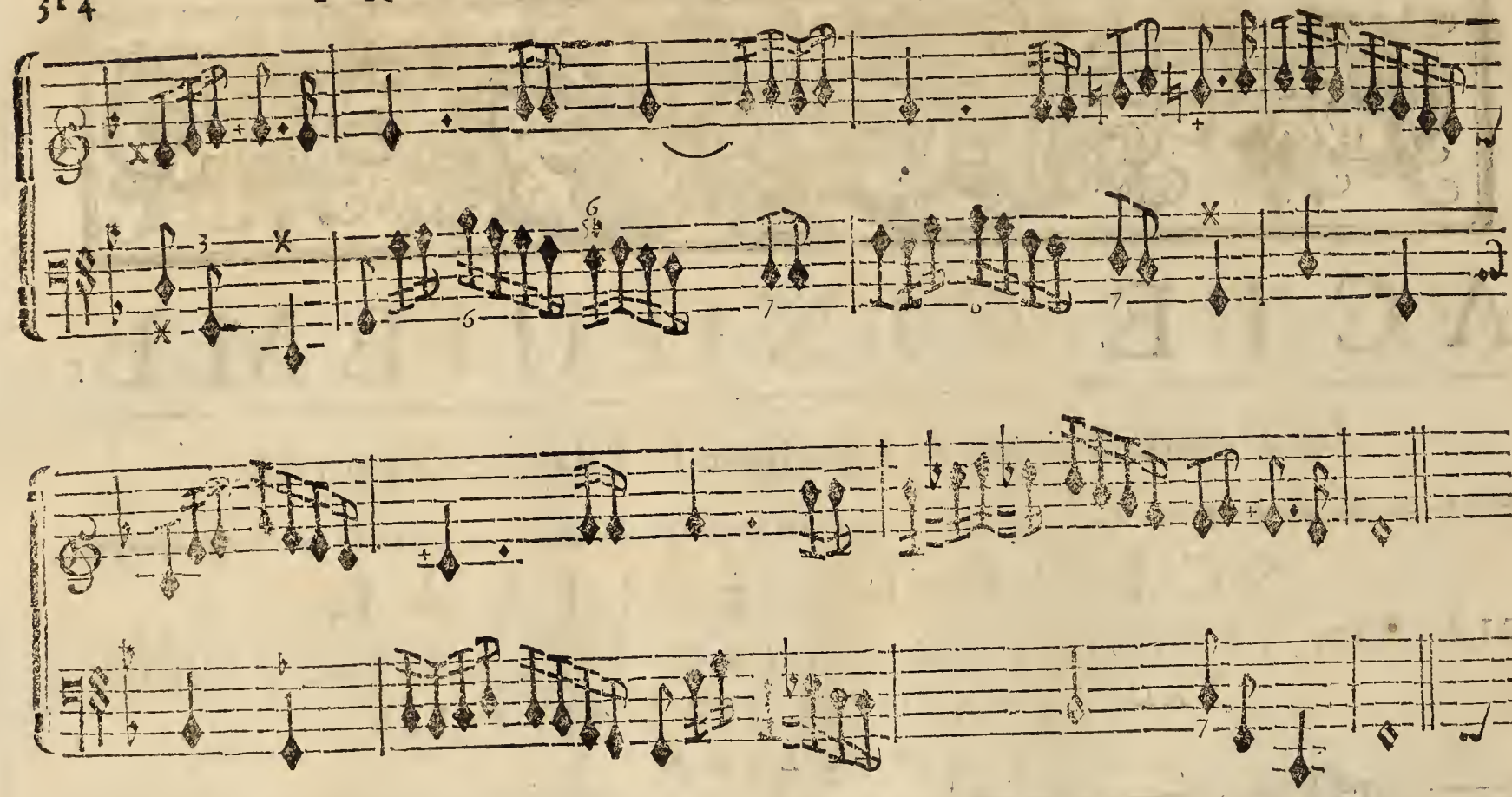
SCENE PREMIERE.

PLUTON, LES TROIS JUGES DES ENFERS, LES TROIS FURIES, TROUPE DE DIVINITEZ INFERNALES.

PRELUDE.

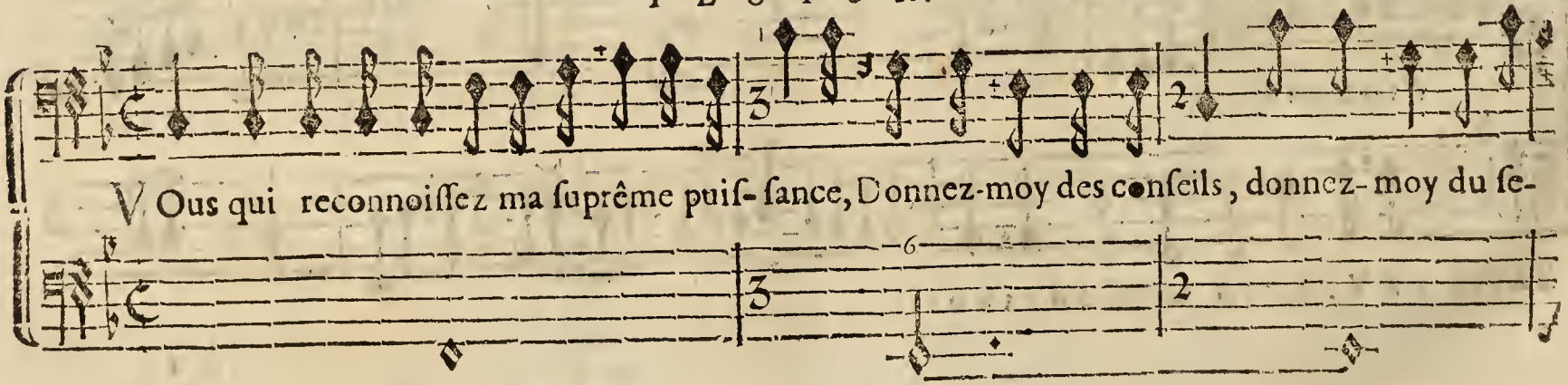


BASSE DE VIOLON ET CONTINUE.

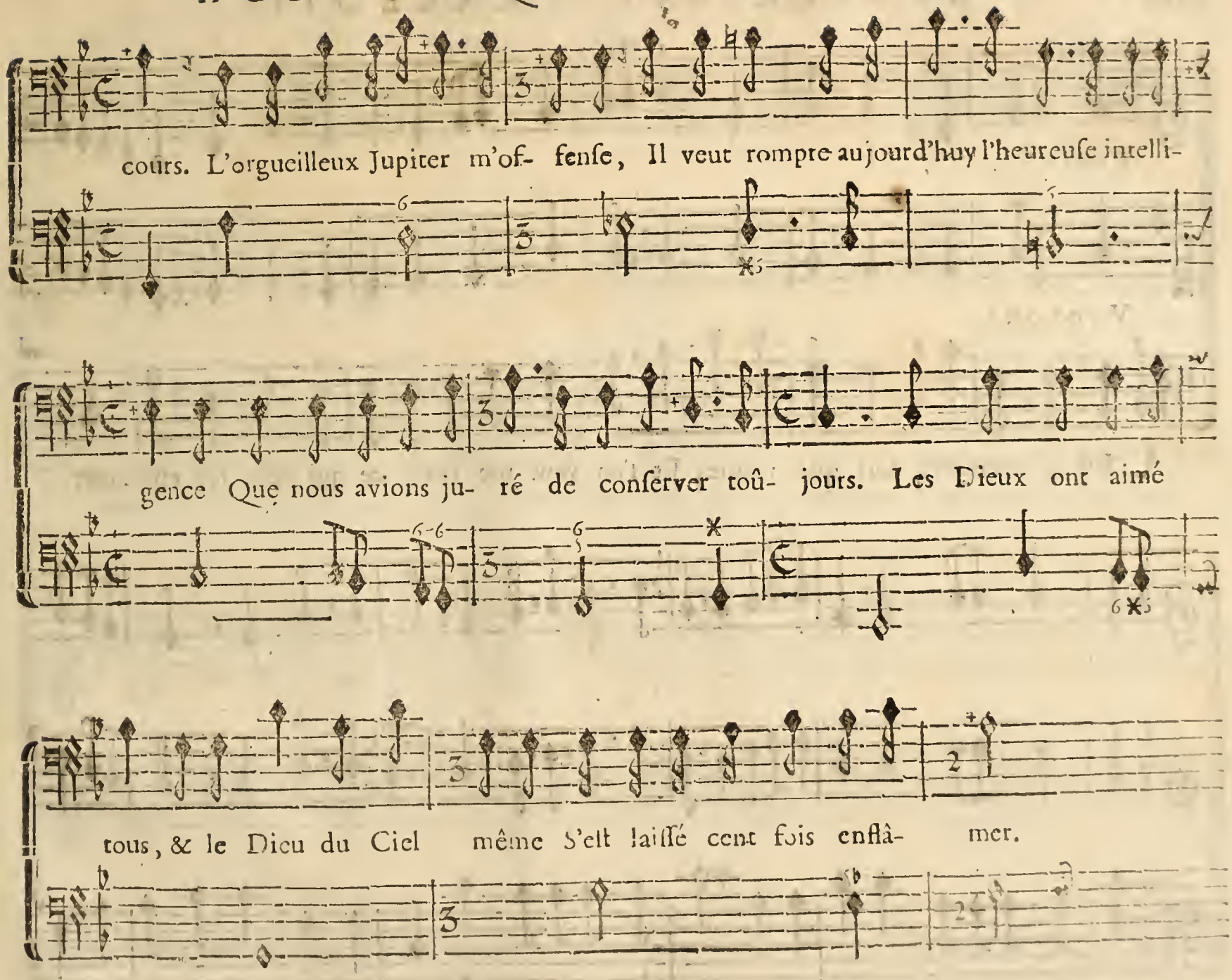


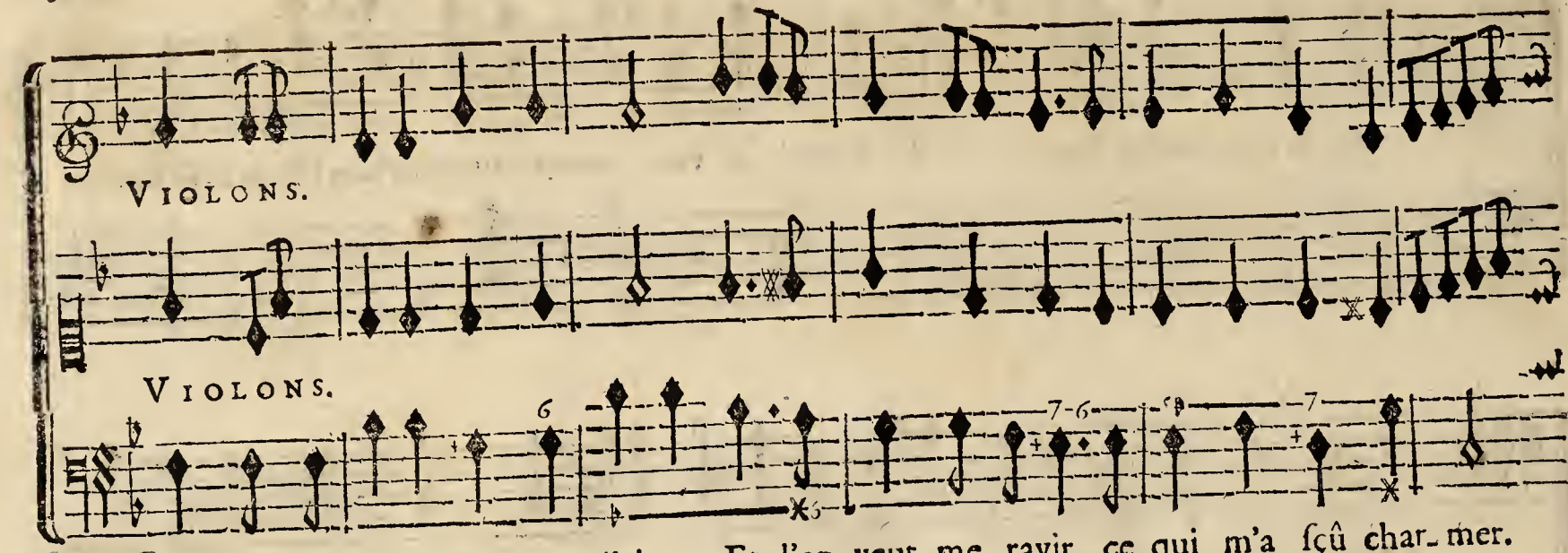
PLUTON.

VOus qui reconnoiſſez ma ſuprême puiſ- ſance, Donnez-moy des conſeils, donnez- moy du ſe-

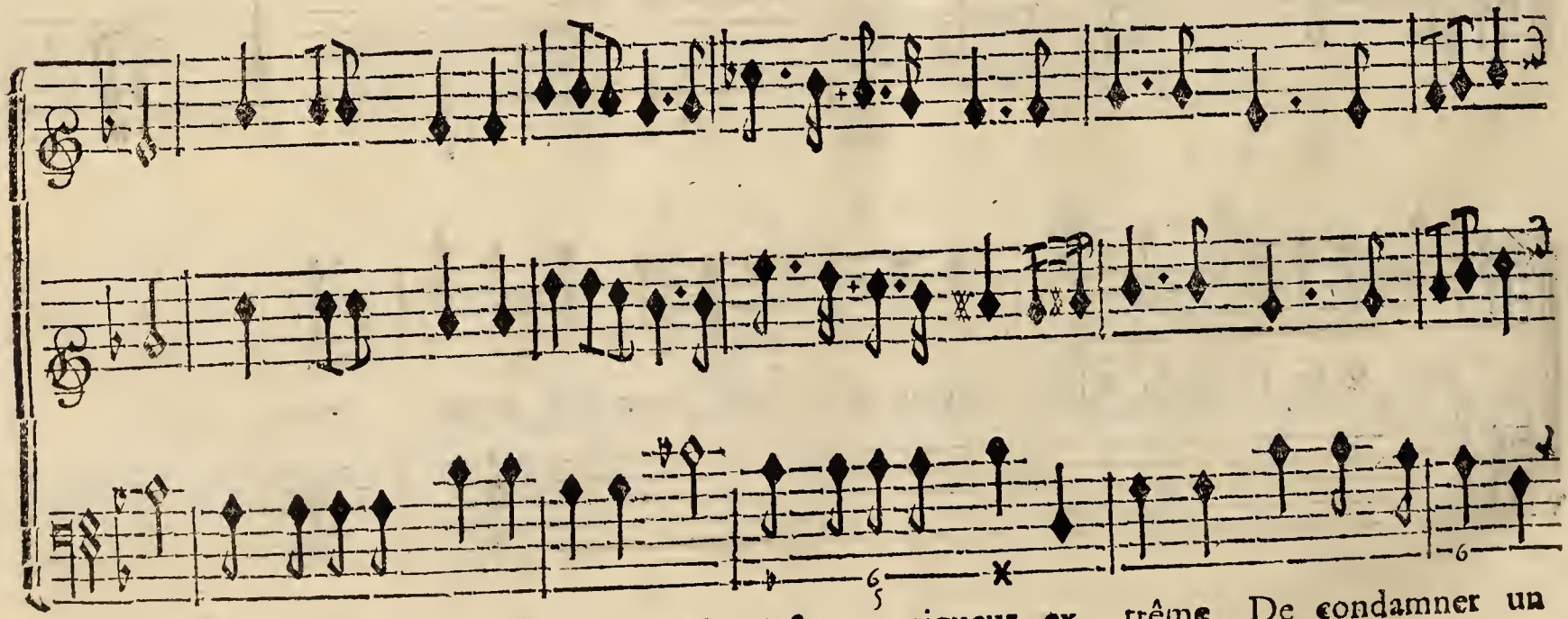


BASSE CONTINUE.

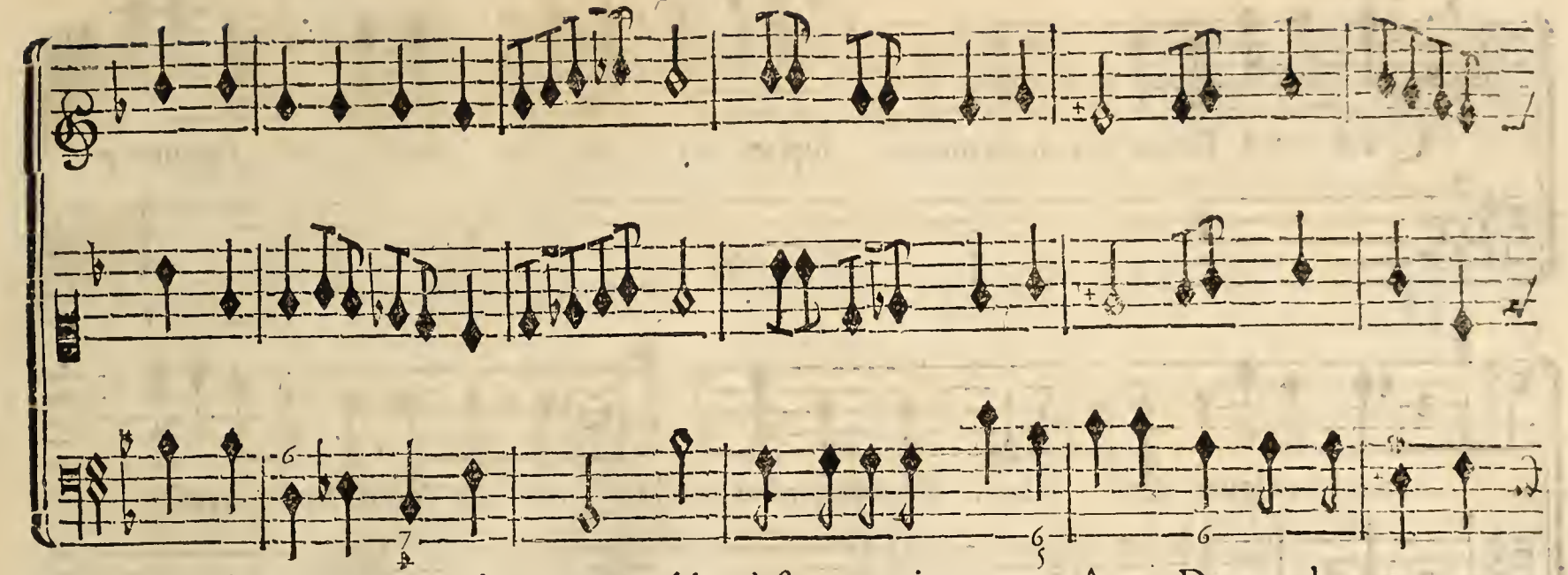

cours. L'orgueilleux Jupiter m'of- fenſe, Il veut rompre aujourd'huy l'heureuſe intelli-
gence Que nous avions ju- ré de conſerver toû- jours. Les Dieux ont aimé
tous, & le Dieu du Ciel même S'eſt laiſſé cent fois enflâ- mer.



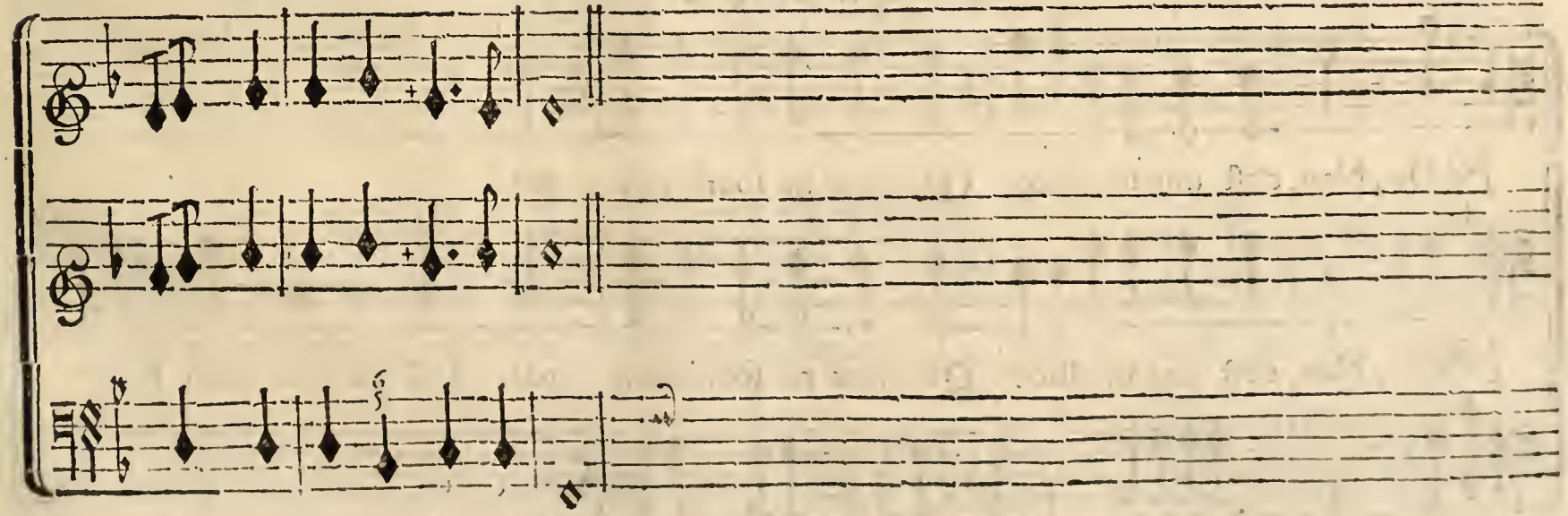
C'Eſt la premiere fois que j'aime, Et l'on veut me ravir ce qui m'a ſçû char-mer.



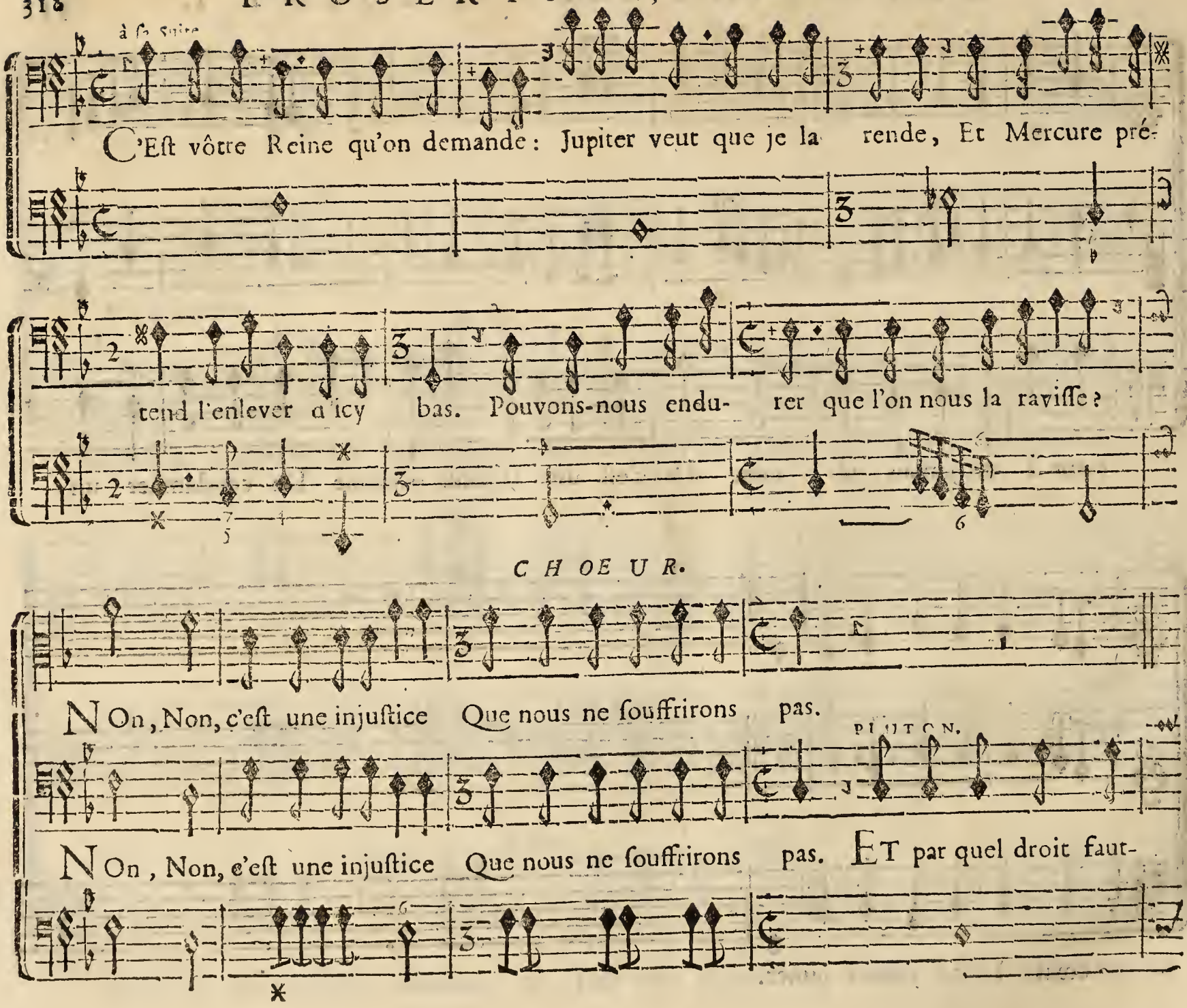
Ah! c'eſt une rigueur extrême, Ah! c'eſt une rigueur ex- trême De condamner un

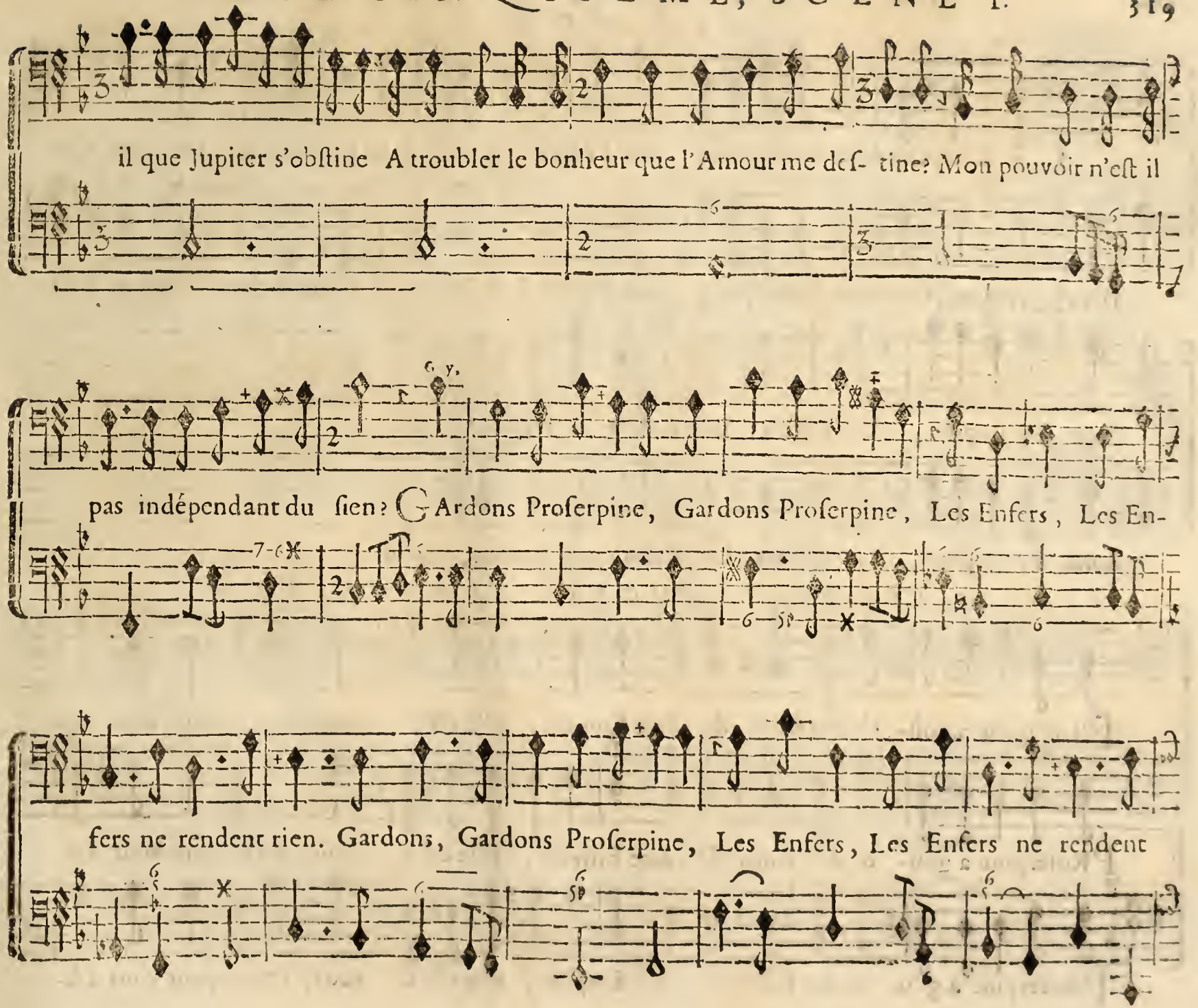


cœur à ne jamais ai- mer. Ah ! c'eſt une rigueur extrême De condamner un



cœur à ne jamais aimer.


à sa Suite
C'Est vôtre Reine qu'on demande: Jupiter veut que je la rende, Et Mercure pré-
tend l'enlever d'icy bas. Pouvons-nous endu- rer que l'on nous la raviſſe?
CHOEUR.
NOn, Non, c'eſt une injuſtice Que nous ne ſouffrirons pas.
PLUTON.
NOn, Non, c'eſt une injuſtice Que nous ne ſouffrirons pas. ET par quel droit faut-


il que Jupiter s'obſtine A troubler le bonheur que l'Amour me deſ- tine? Mon pouvoir n'eſt il
pas indépendant du ſien? GArdons Proſerpine, Gardons Proſerpine, Les Enfers, Les En-
fers ne rendent rien. Gardons, Gardons Proſerpine, Les Enfers, Les Enfers ne rendent

CHOEUR.

GArdons, Gardons Proſerpine, Les Enfers, Les Enfers ne rendent rien. Gardons, Gar-

rien. GArdons, Gardons Proſerpine, Les Enfers, Les Enfers ne rendent rien. Gardons, Gar-

dons Proſerpine, Les Enfers, Les Enfers ne rendent rien.

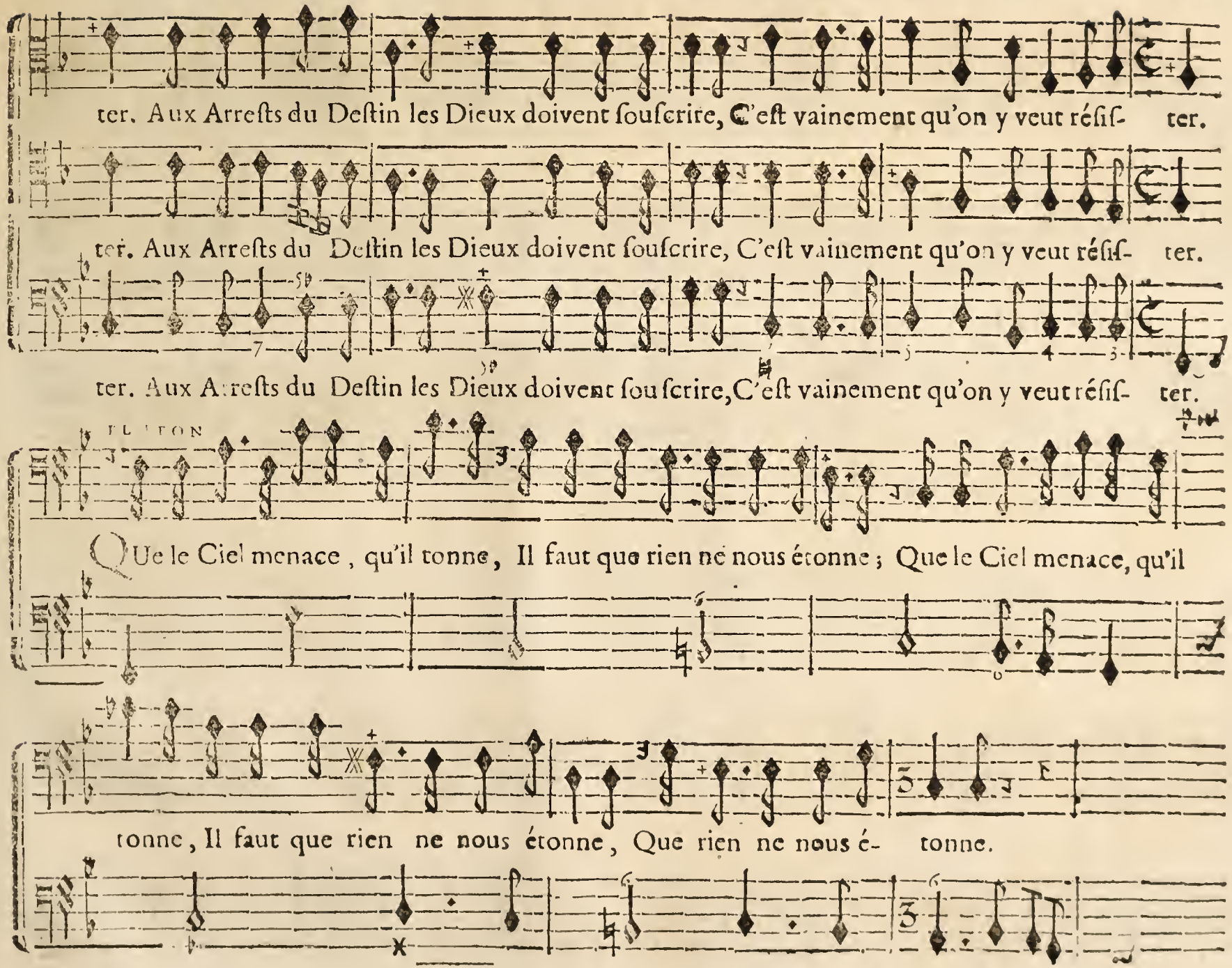
dons Proſerpine, Les Enfers, Les Enfers ne rendent rien.

LES TROIS JUGES DES ENFERS.

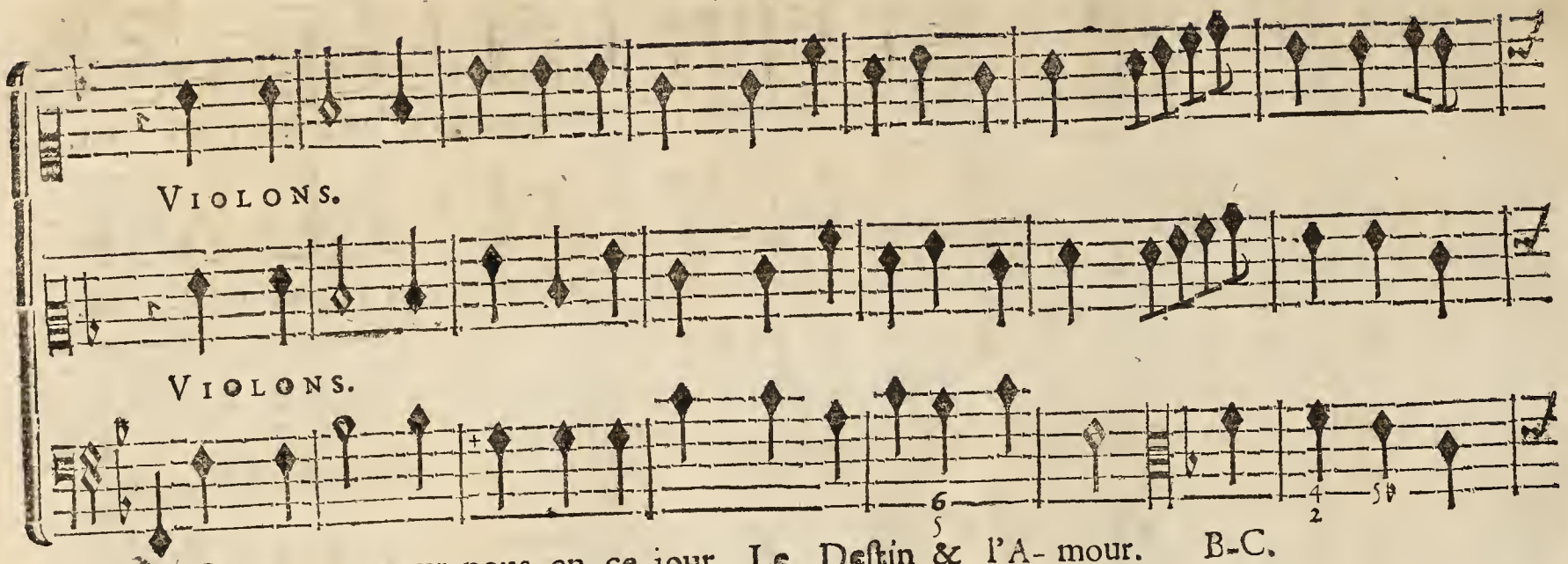
PRoſerpine a goû- té des fruits de vôtre Empire, Elle eſt à vous, on ne peut vous l'ô-

PRoſerpine a goû- té des fruits de vôtre Empire, Elle eſt à vous, on ne peut vous l'ô-

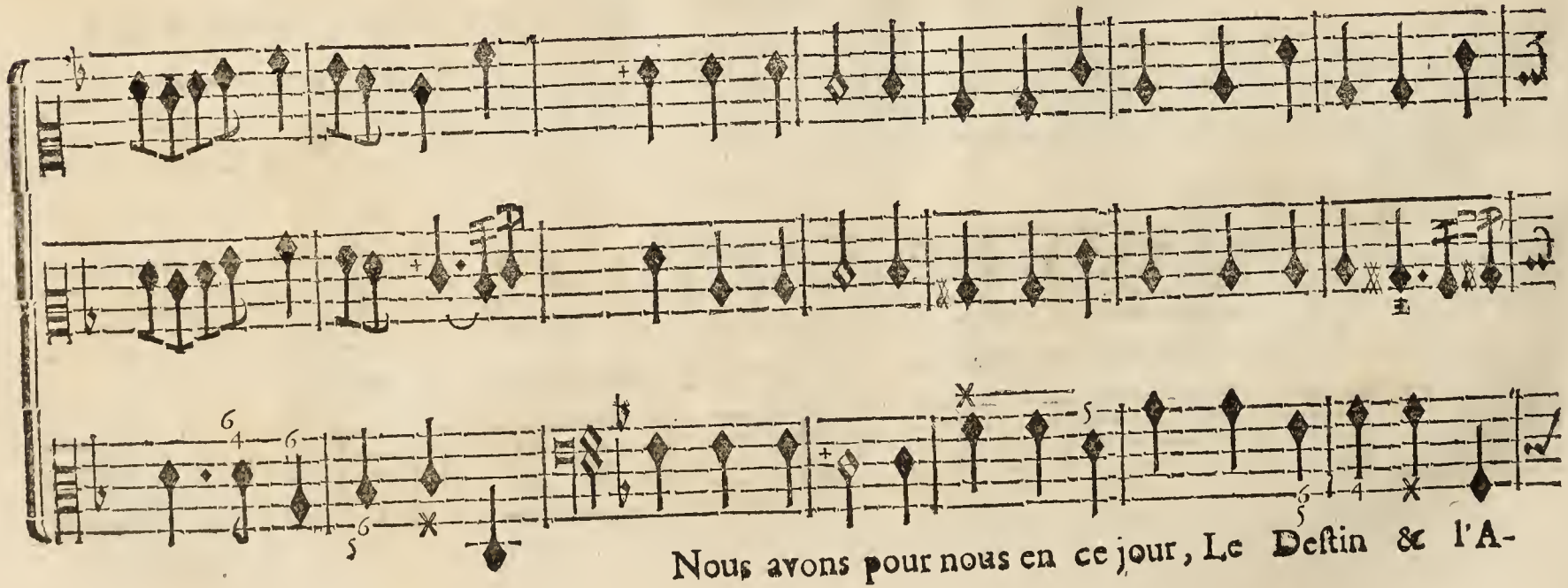
PRoſerpine a goû- té des fruits de vôtre Empire, Elle eſt à vous, on ne peut vous l'ô-


ter. Aux Arreſts du Deſtin les Dieux doivent ſouſcrire, C'eſt vainement qu'on y veut réſiſ- ter.
ter. Aux Arreſts du Deſtin les Dieux doivent ſouſcrire, C'eſt vainement qu'on y veut réſiſ- ter.
ter. Aux Arreſts du Deſtin les Dieux doivent ſouſcrire, C'eſt vainement qu'on y veut réſiſ- ter.
PLUTON
QUe le Ciel menace, qu'il tonne, Il faut que rien ne nous étonne; Que le Ciel menace, qu'il
tonne, Il faut que rien ne nous étonne, Que rien ne nous é- tonne.

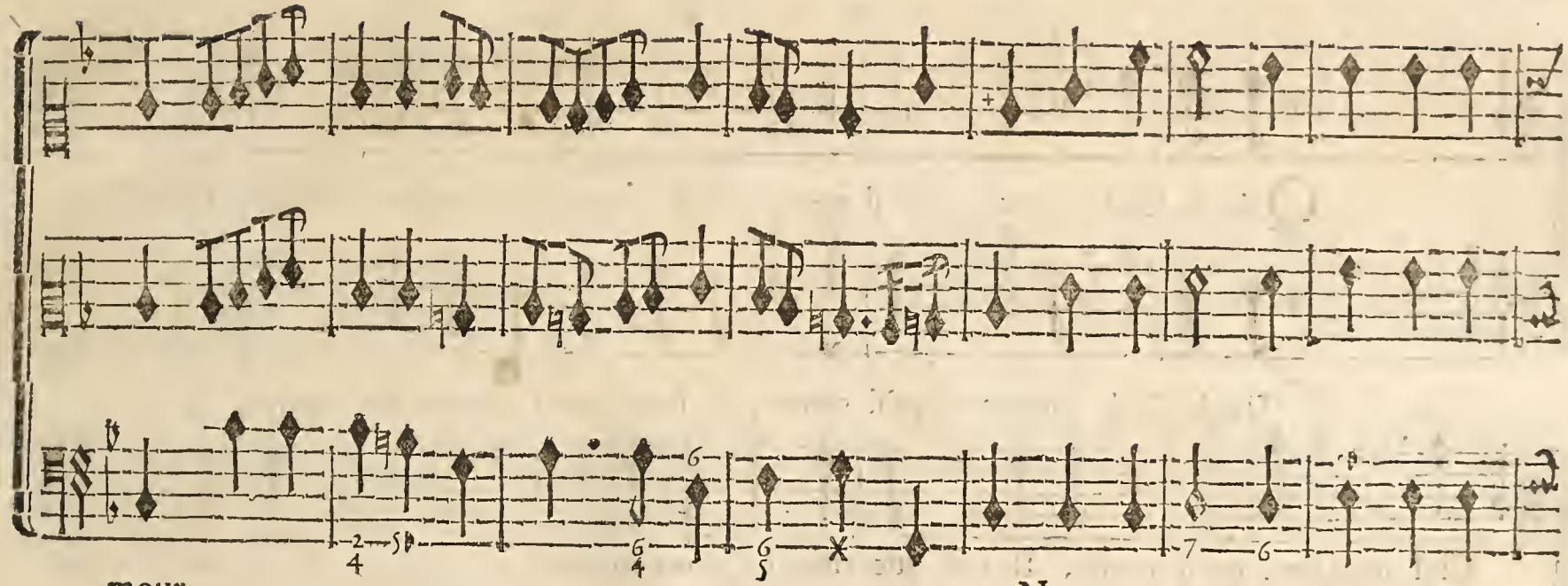
AIR.



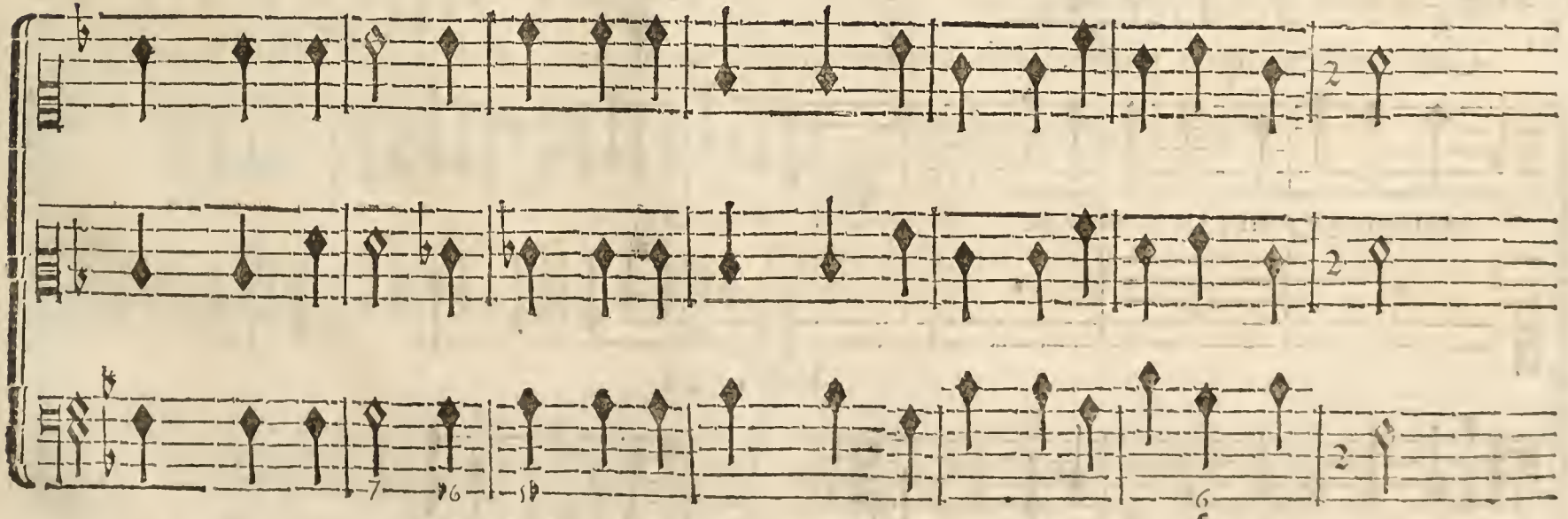
NOus avons pour nous en ce jour, Le Deſtin & l'A- mour. B-C.



Nous avons pour nous en ce jour, Le Deſtin & l'A-

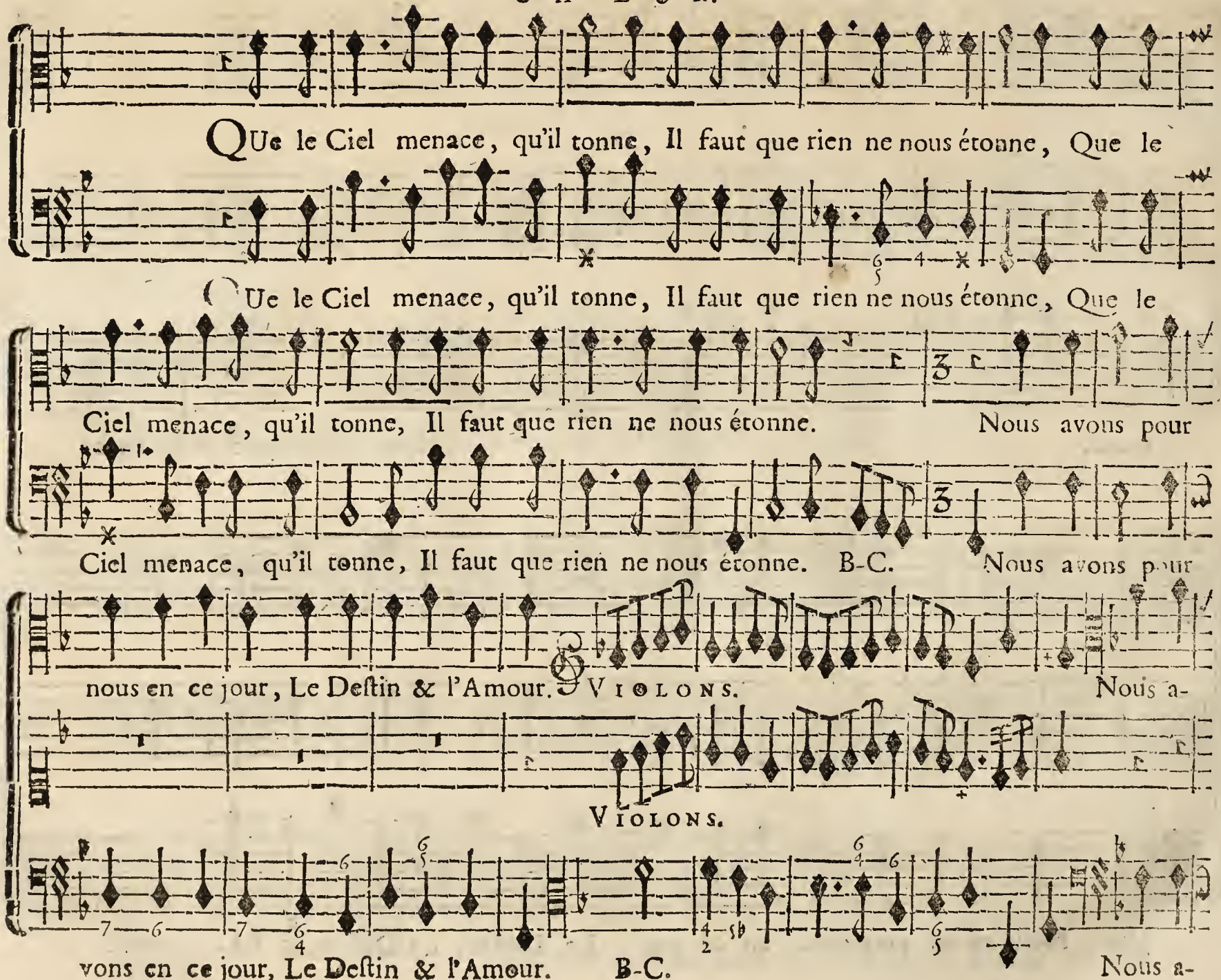


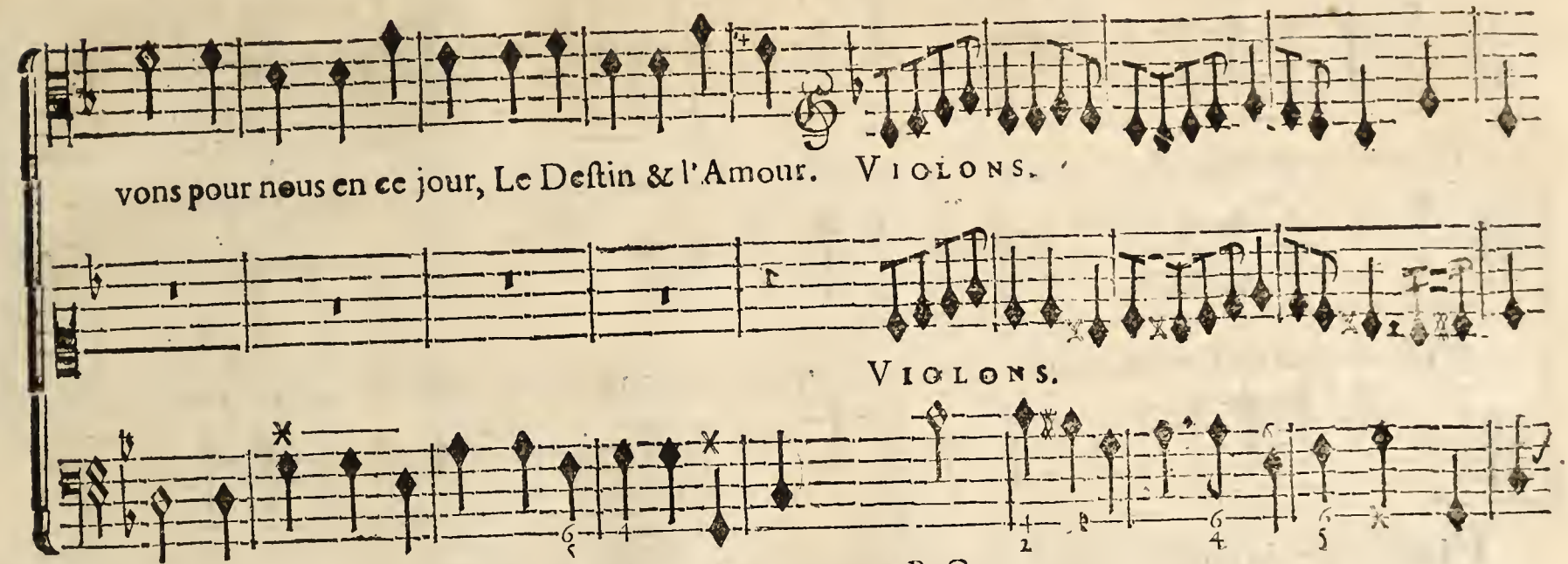
mour. Nous avons pour nous en ce

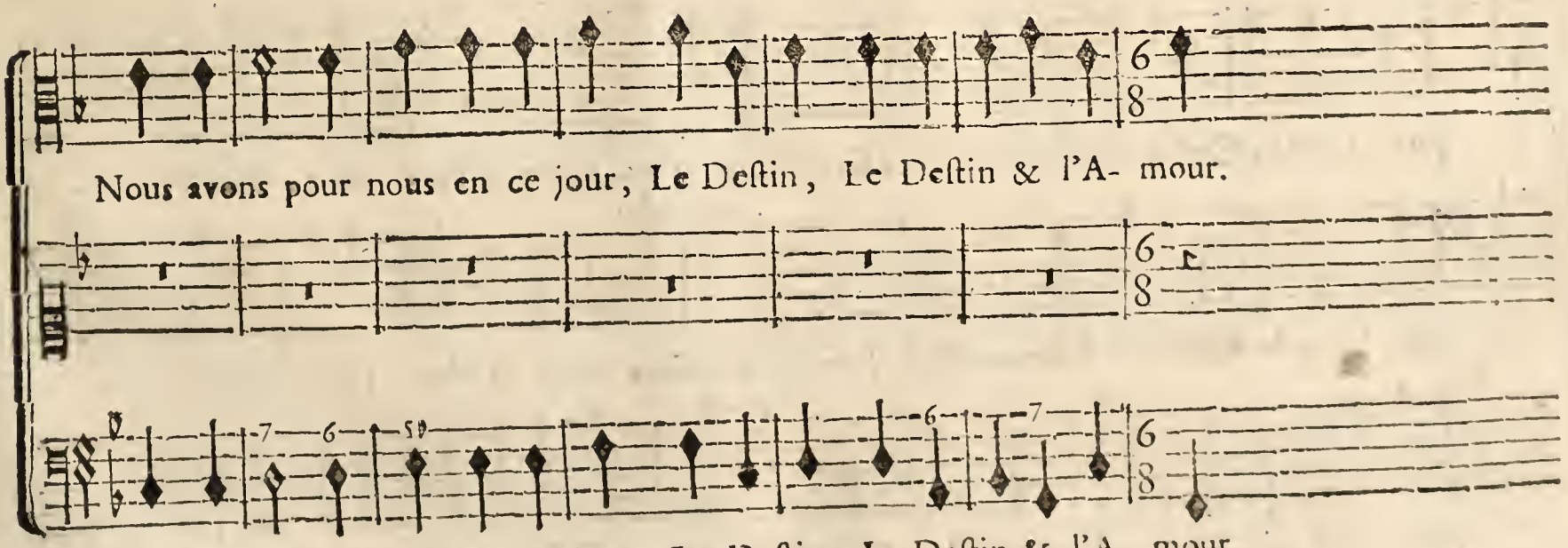


jour, Nous avons pour nous en ce jour, Le Deſtin, Le Deſtin & l'A- mour.

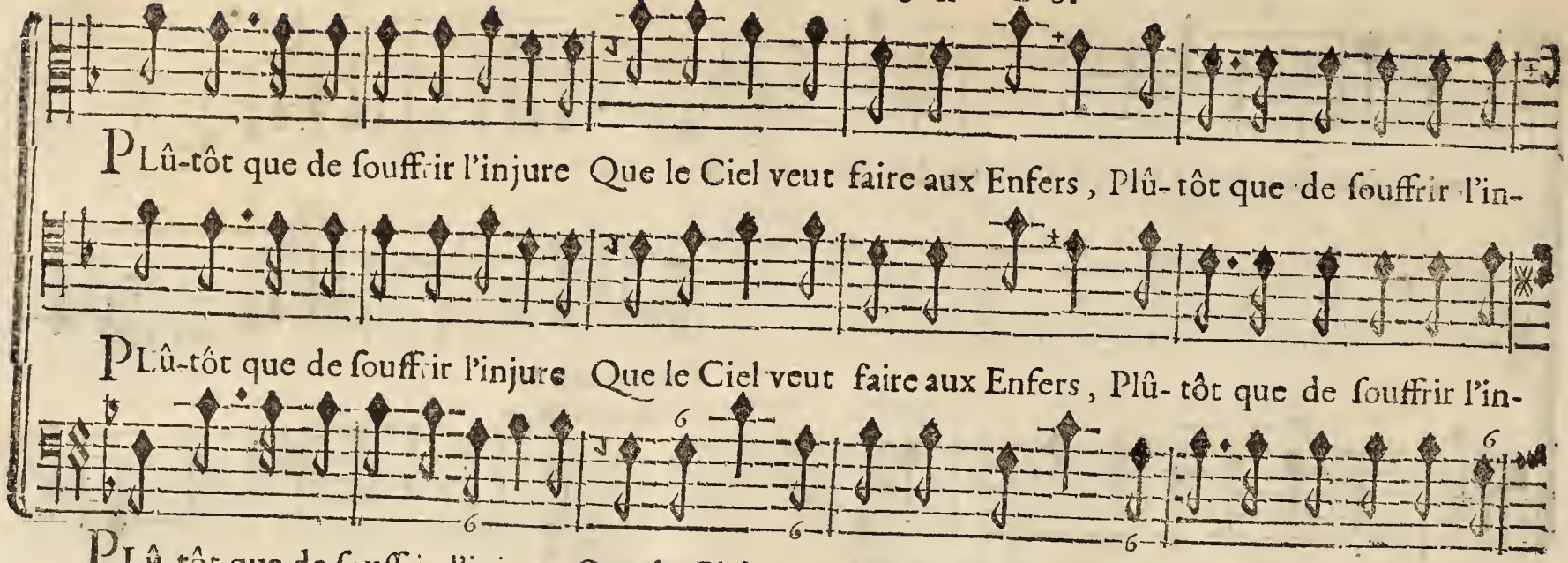
CHŒUR.

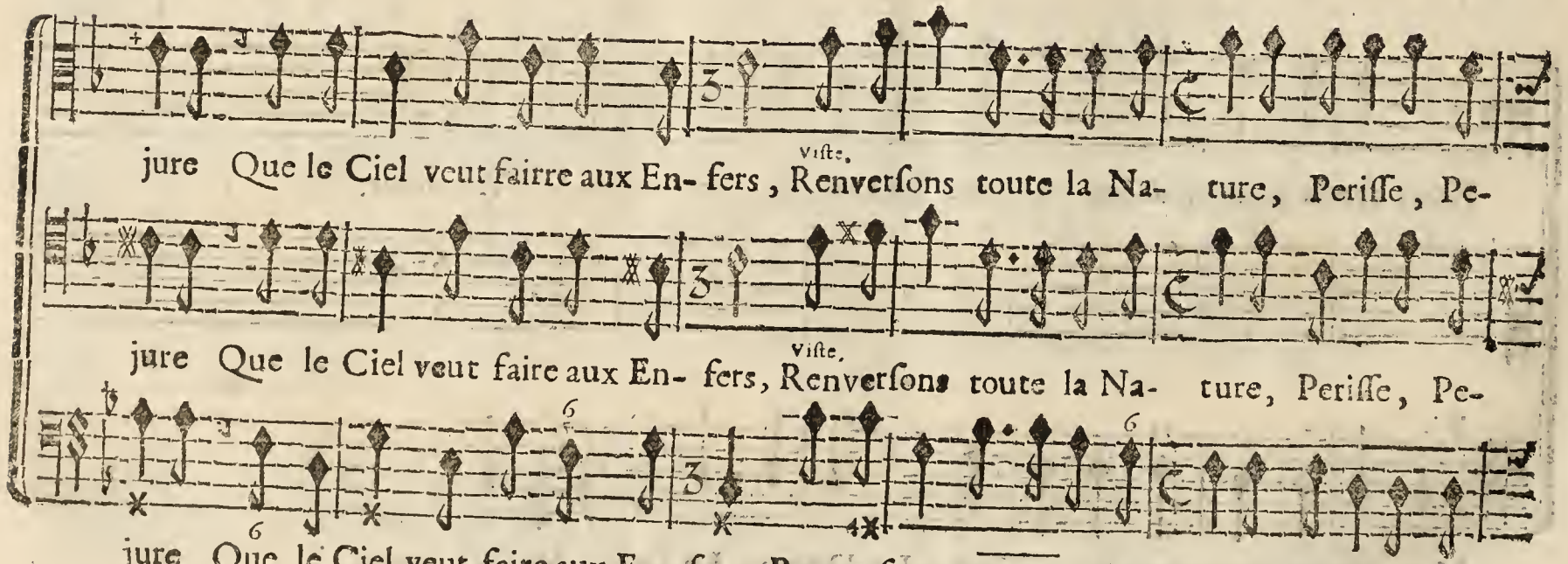

QUe le Ciel menace, qu'il tonne, Il faut que rien ne nous étonne, Que le
QUe le Ciel menace, qu'il tonne, Il faut que rien ne nous étonne, Que le
Ciel menace, qu'il tonne, Il faut que rien ne nous étonne. Nous avons pour
Ciel menace, qu'il tonne, Il faut que rien ne nous étonne. B-C. Nous avons pour
nous en ce jour, Le Destin & l'Amour. & VIOLONS. Nous a-
VIOLONS.
vons en ce jour, Le Destin & l'Amour. B-C. Nous a-


vons pour nous en ce jour, Le Deſtin & l'Amour. VIOLONS.
VIOLONS.
vons pour nous en ce jour, Le Deſtin & l'Amour. B-C.


Nous avons pour nous en ce jour, Le Deſtin, Le Deſtin & l'A- mour.
Nous avons pour nous en ce jour, Le Deſtin, Le Deſtin & l'A- mour.

LES TROIS FURIES.





riſſe l'Univers. Periſſe, Periſſe l'Uni- vers.

riſſe l'Univers. Periſſe, Periſſe l'Uni- vers.

riſſe l'Univers. Periſſe, Periſſe l'Uni- vers.

CHOEUR.

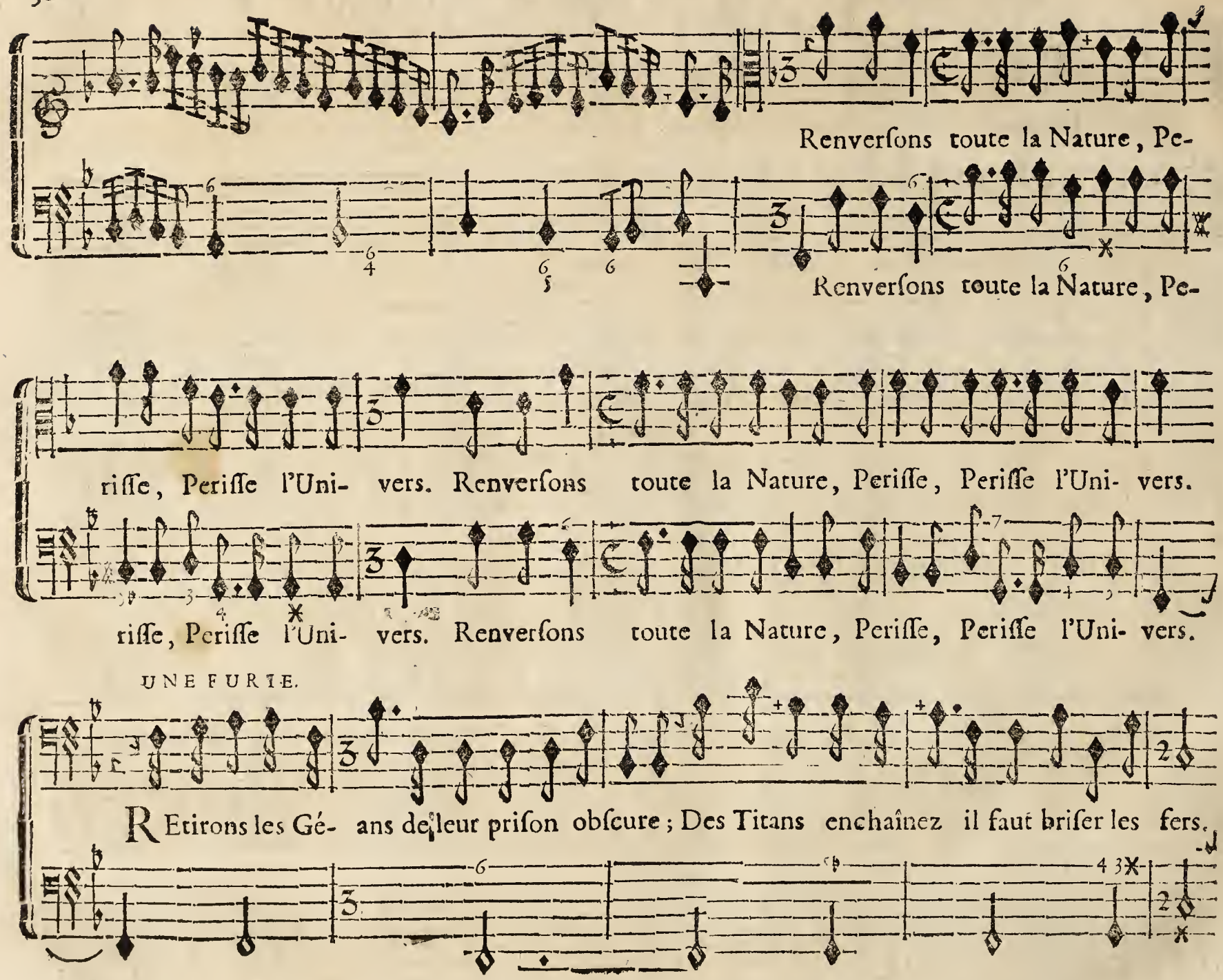
REnver- ſons, Renverſons toute la Nature, Periſſe, Periſſe l'Uni- vers. Renverſons

REnver- ſons, Renverſons toute la Nature, Periſſe, Periſſe l'Uni- vers. Renverſons

toute la Nature, Periſſe, Periſſe l'Univers.

VIOLONS.

toute la Nature, Periſſe, Periſſe l'Uni- vers. B-C.


Renverſons toute la Nature, Pe-
Renverſons toute la Nature, Pe-
riſſe, Periſſe l'Uni- vers. Renverſons toute la Nature, Periſſe, Periſſe l'Uni- vers.
riſſe, Periſſe l'Uni- vers. Renverſons toute la Nature, Periſſe, Periſſe l'Uni- vers.
UNE FURIE.
REtirons les Gé- ans de leur priſon obſcure; Des Titans enchaînez il faut briſer les fers.

LES FURIES ET LE CHOEUR.

Viſte.

REnverſons, Renverſons toute la Nature, Periſſe, Periſſe l'Uni- vers. Renverſons

REnver- ſons, Renverſons toute la Nature, Periſſe, Periſſe l'Uni- vers. Renverſons

toute la Nature, Pe- riſſe, Periſſe l'Uni- vers.

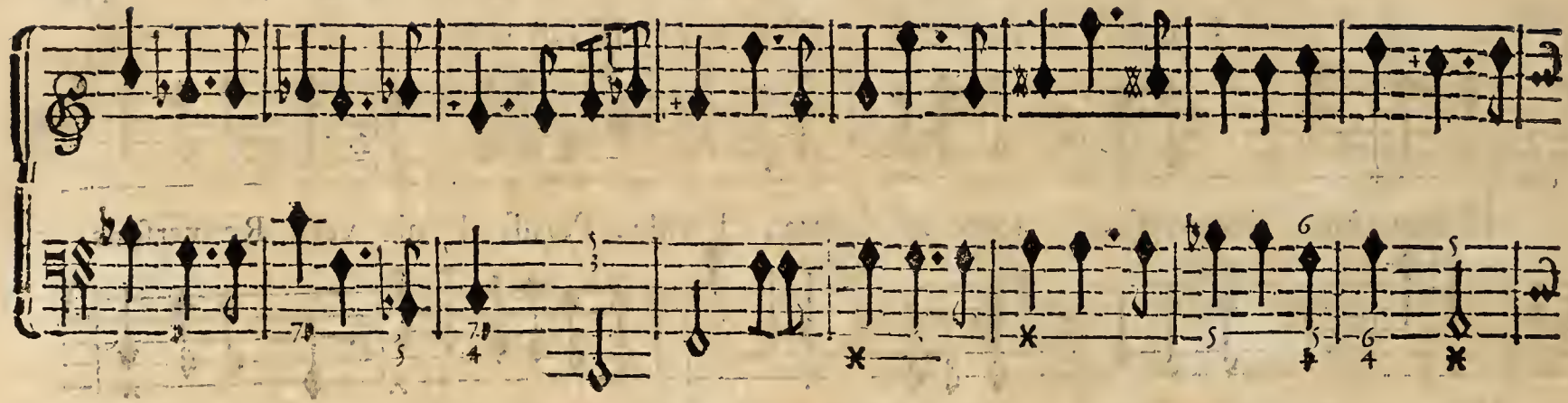
toute la Nature, Pe- riſſe, Periſſe l'Uni- vers.

SCENE II.

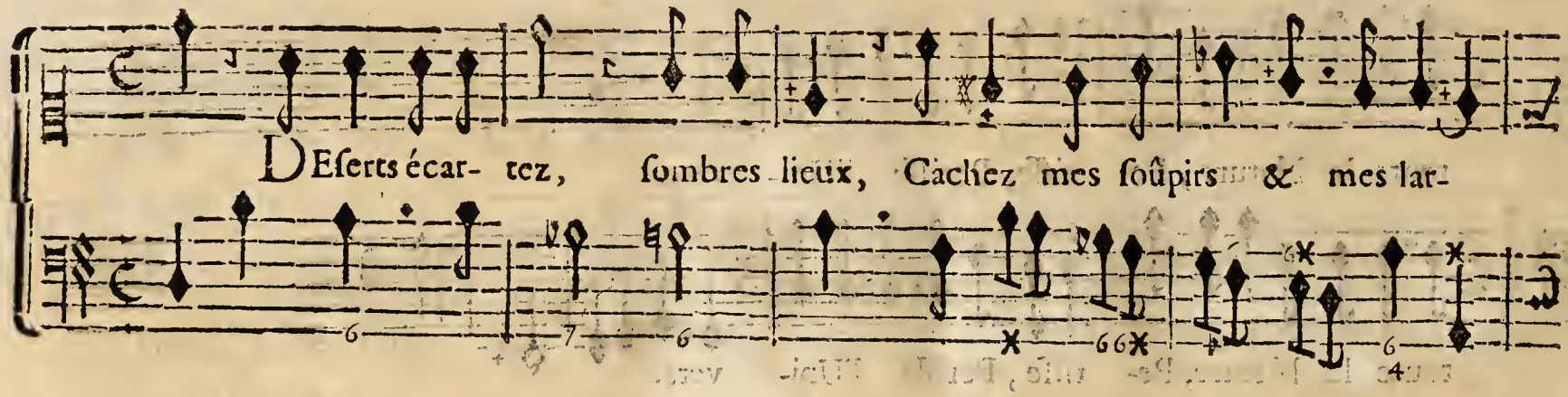
Le Théatre change & repréſente une Solitude.

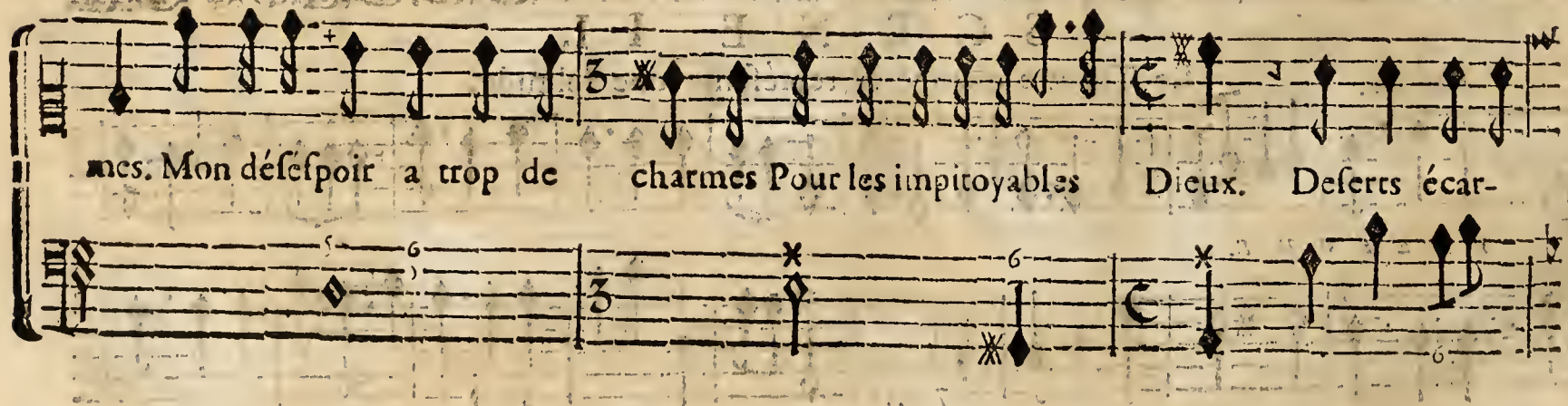
Lentement.

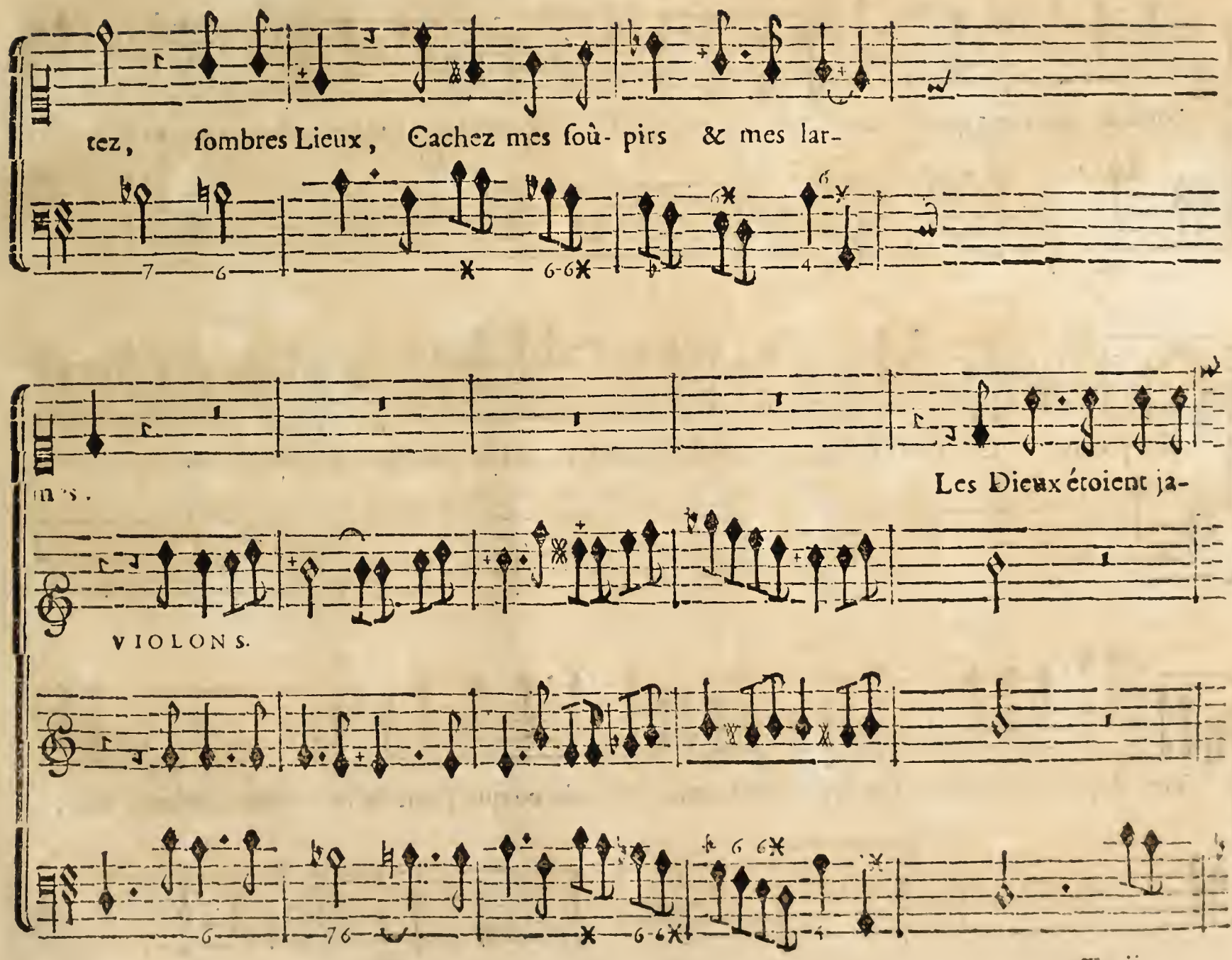
PRE'LUDE.

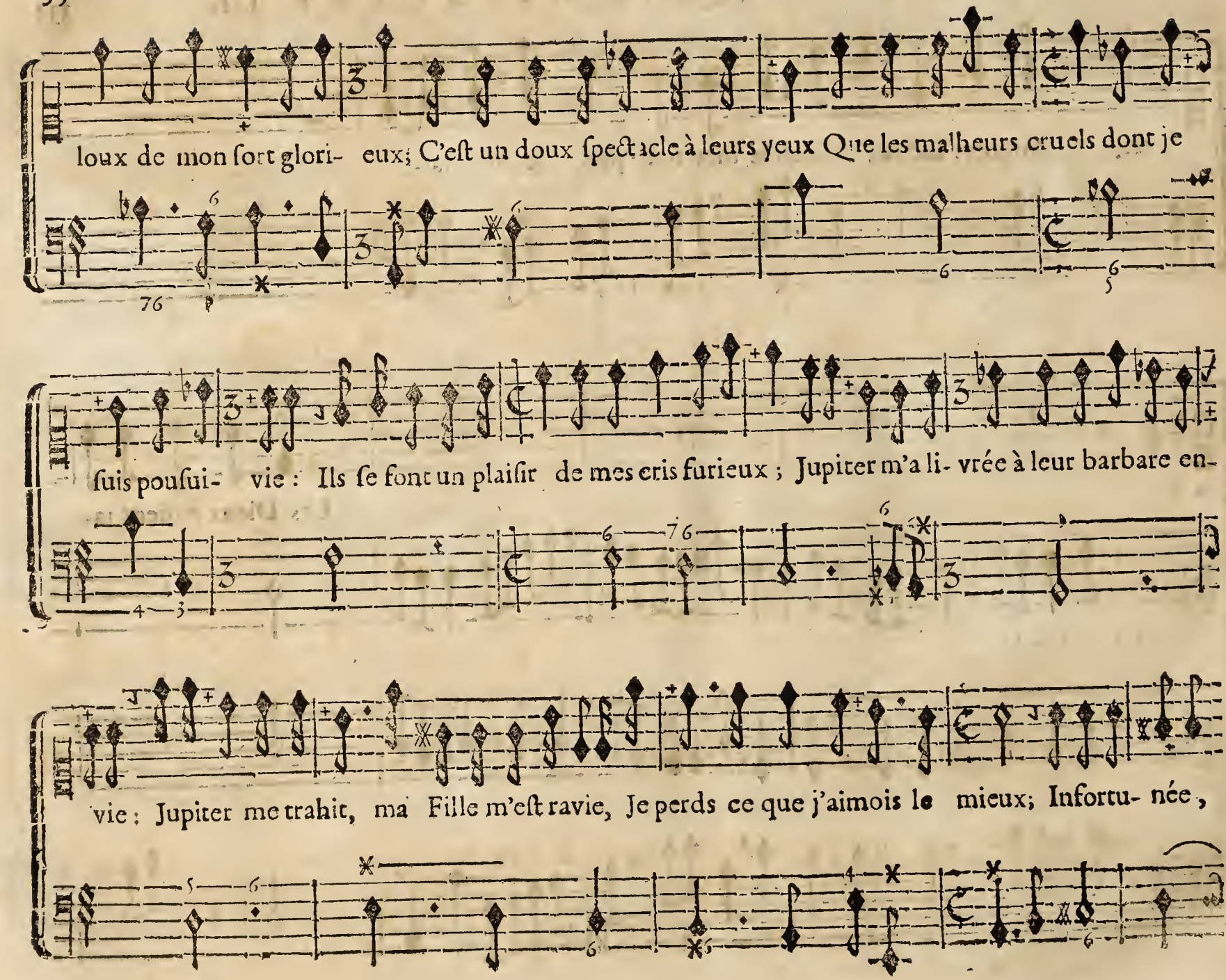


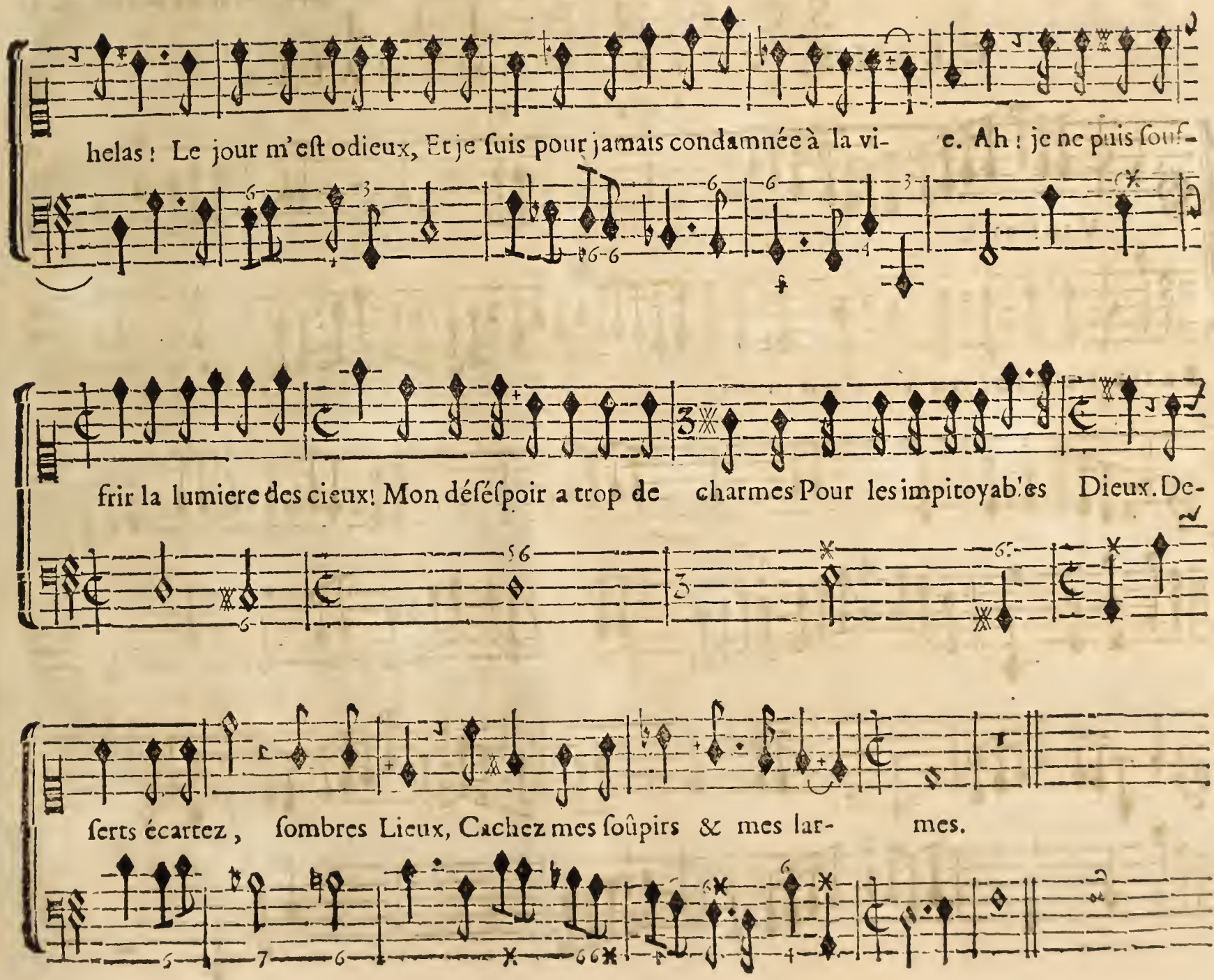
CERE'S.


DEserts écar- tez, sombres lieux, Cachez mes soûpirs & mes lar-


mes. Mon déſeſpoir a trop de charmes Pour les impitoyables Dieux. Deserts écar-


tez, ſombres Lieux, Cachez mes ſoû- pirs & mes lar-
mes.
Les Dieux étoient ja-
VIOLONS.

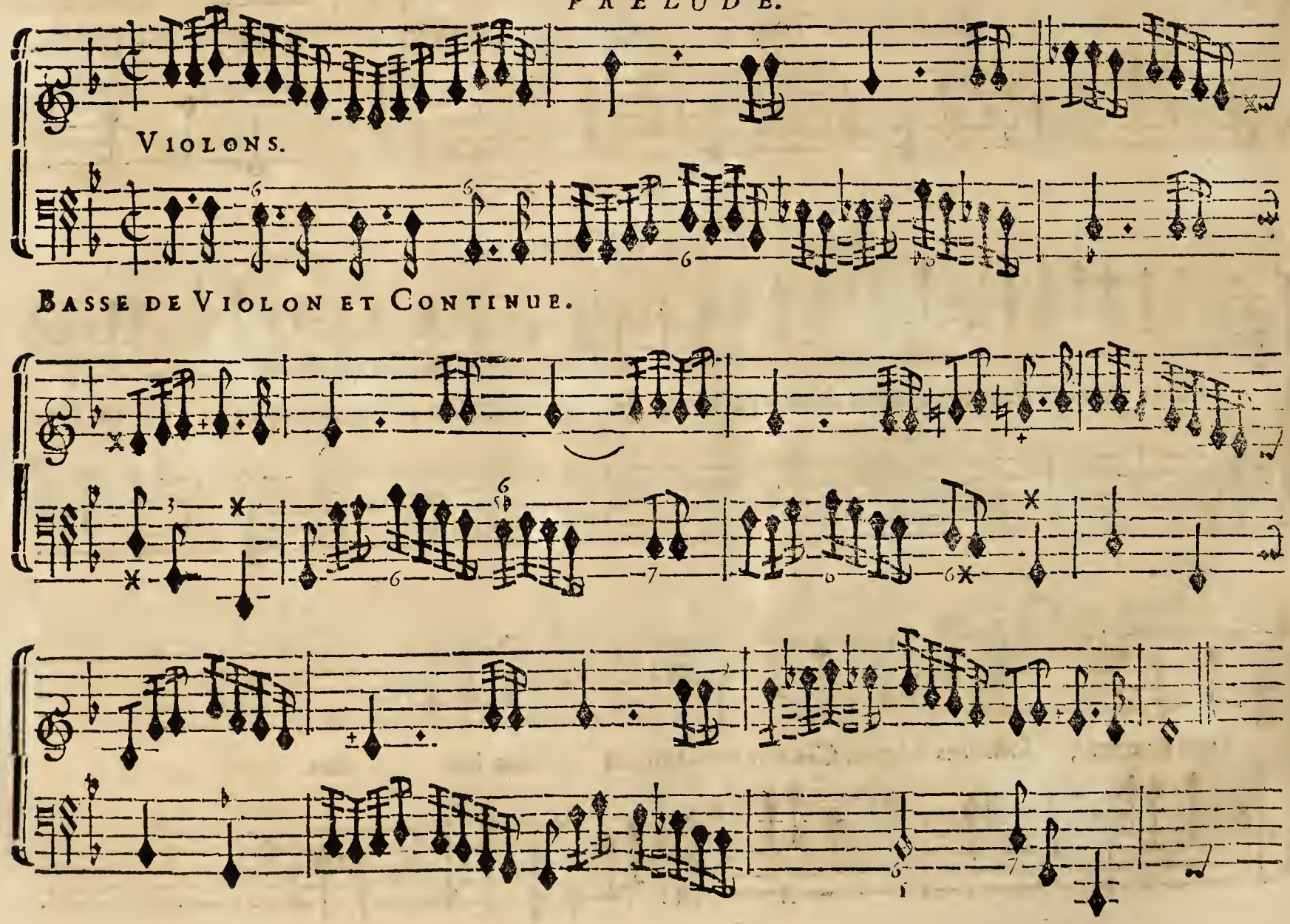

loux de mon ſort glori- eux; C'eſt un doux ſpectacle à leurs yeux Que les malheurs cruels dont je
ſuis pouſui- vie : Ils ſe font un plaiſir de mes cris furieux ; Jupiter m'a li- vrée à leur barbare en-
vie ; Jupiter me trahit, ma Fille m'eſt ravie, Je perds ce que j'aimois le mieux; Infortu- née,


helas ! Le jour m'eſt odieux, Et je ſuis pour jamais condamnée à la vi- e. Ah ! je ne puis ſouf-
frir la lumiere des cieux ! Mon déſeſpoir a trop de charmes Pour les impitoyables Dieux. De-
ſerts écartez, ſombres Lieux, Cachez mes ſoûpirs & mes lar- mes.

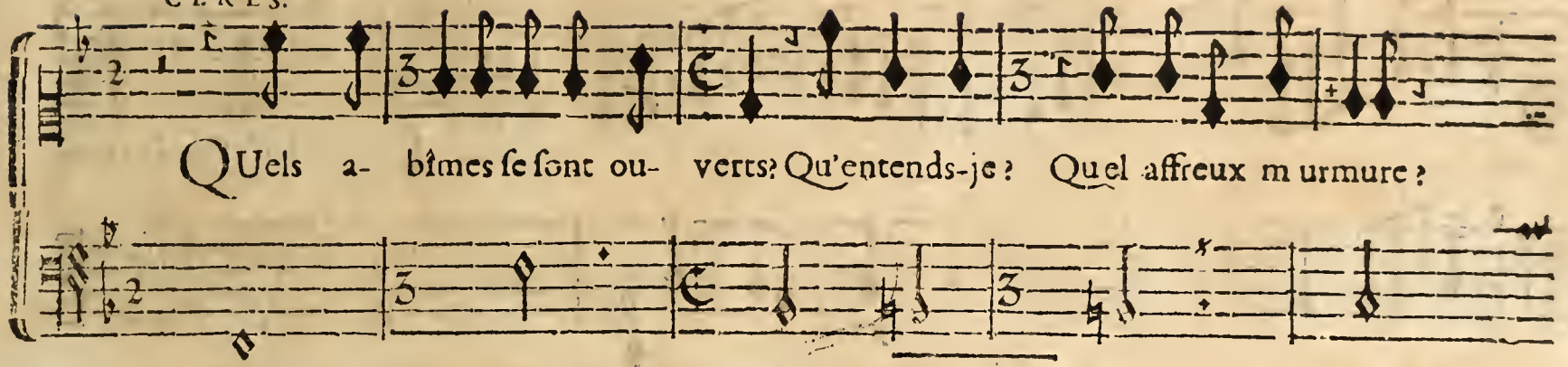
SCENE III.

CERES, VOIX INFERNALES.

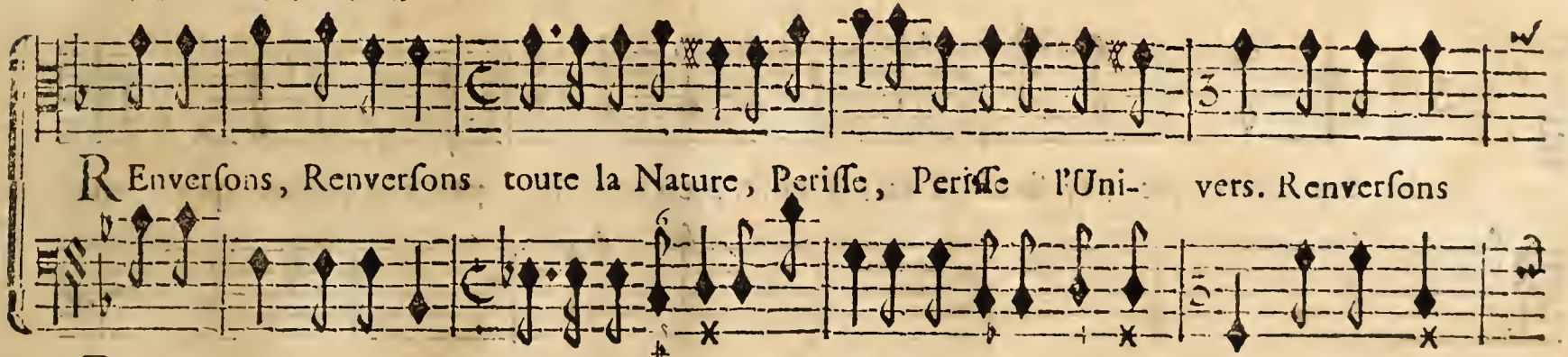
PRELUDE.

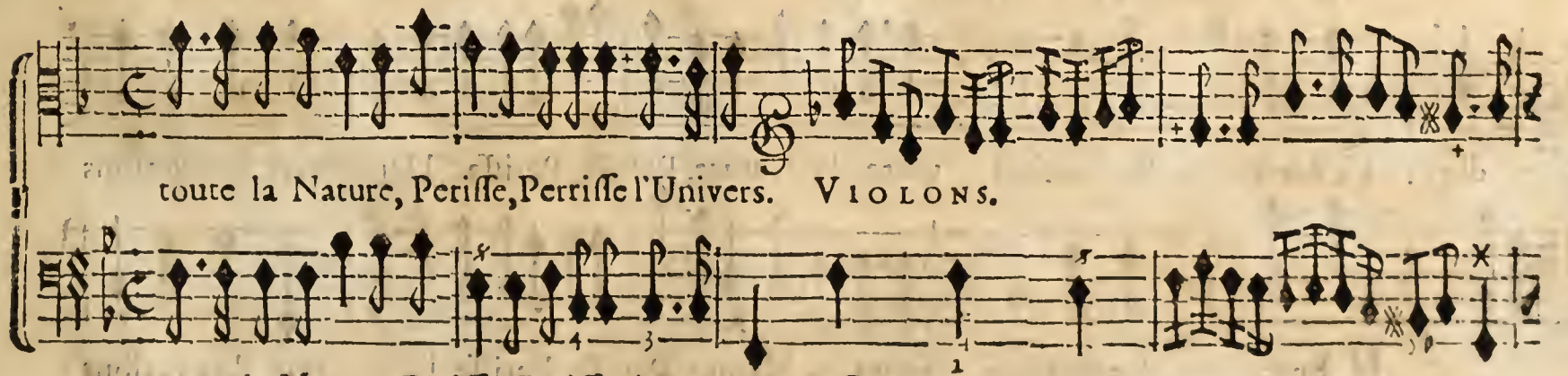


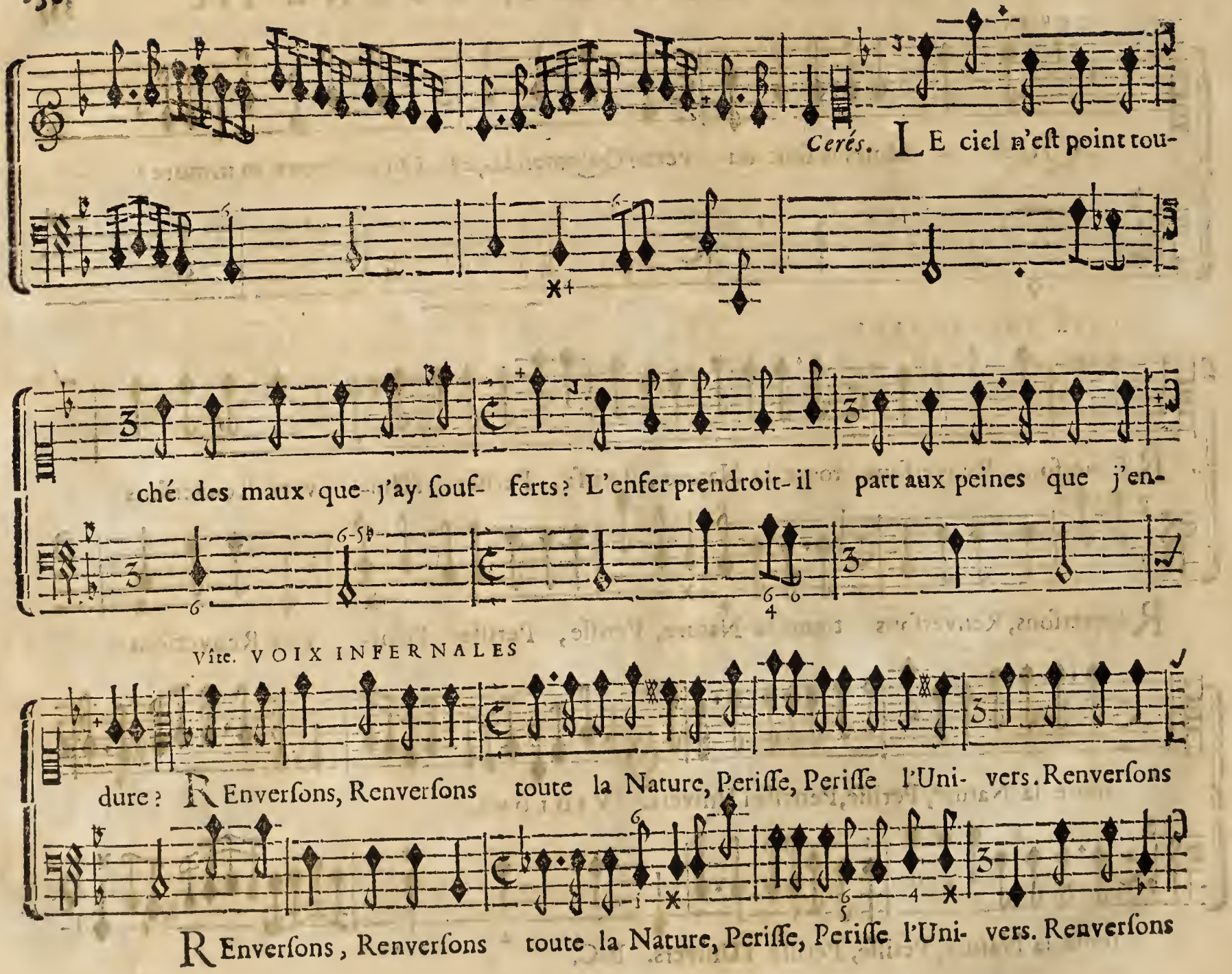
CERE'S.



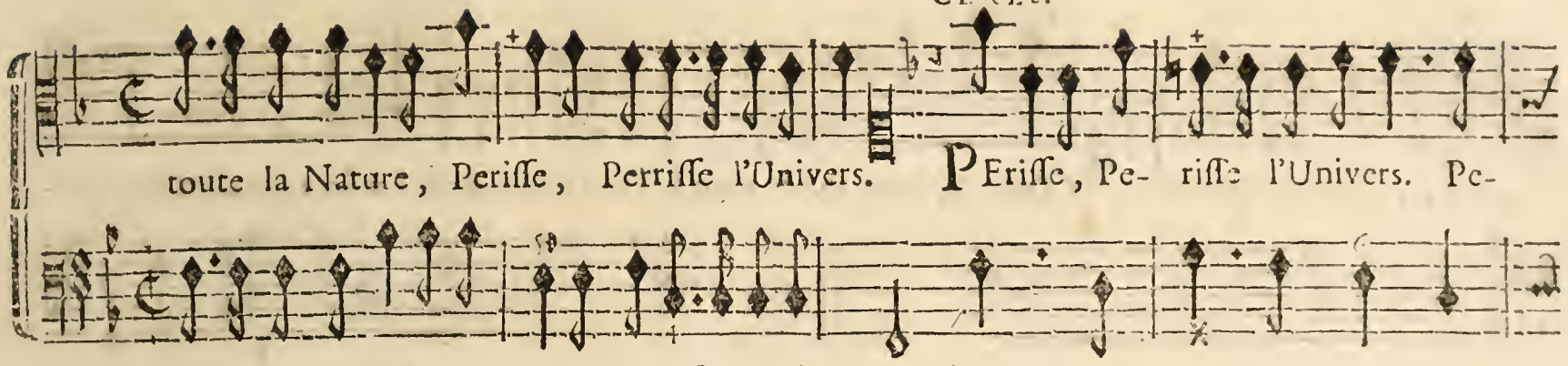
VOIX INFERNALES.

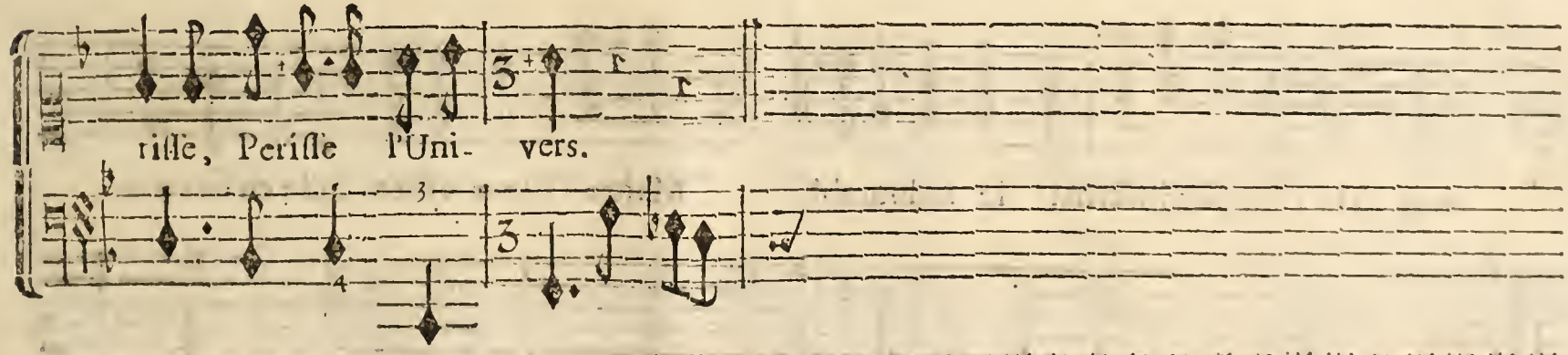





Cerés. LE ciel n'eſt point tou-
ché des maux que j'ay ſouf- ferts? L'enfer prendroit-il part aux peines que j'en-
Vîte. VOIX INFERNALES
dure? REnverſons, Renverſons toute la Nature, Periſſe, Periſſe l'Uni- vers. Renverſons
REnverſons, Renverſons toute la Nature, Periſſe, Periſſe l'Uni- vers. Renverſons

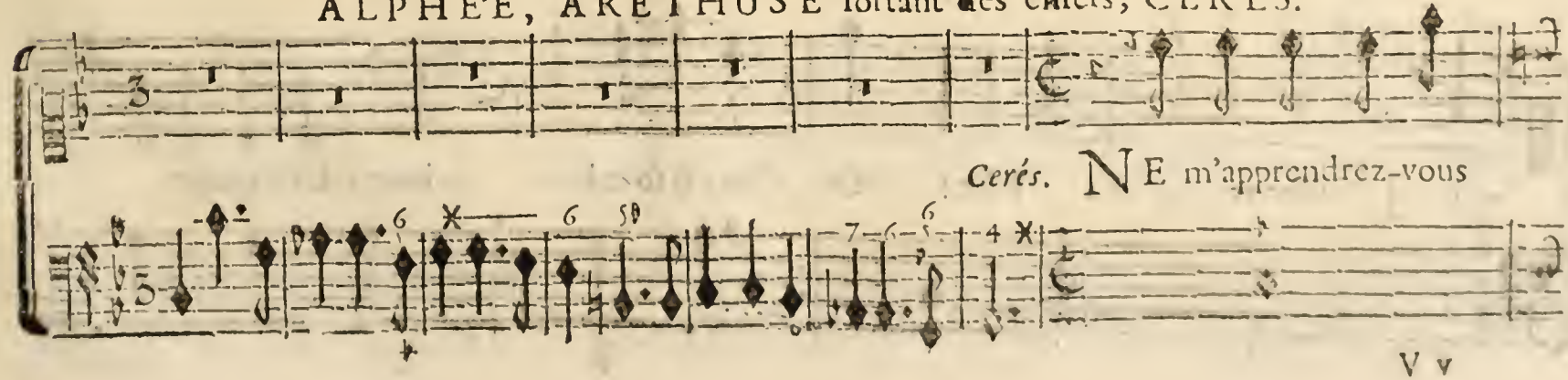
CERE'S.



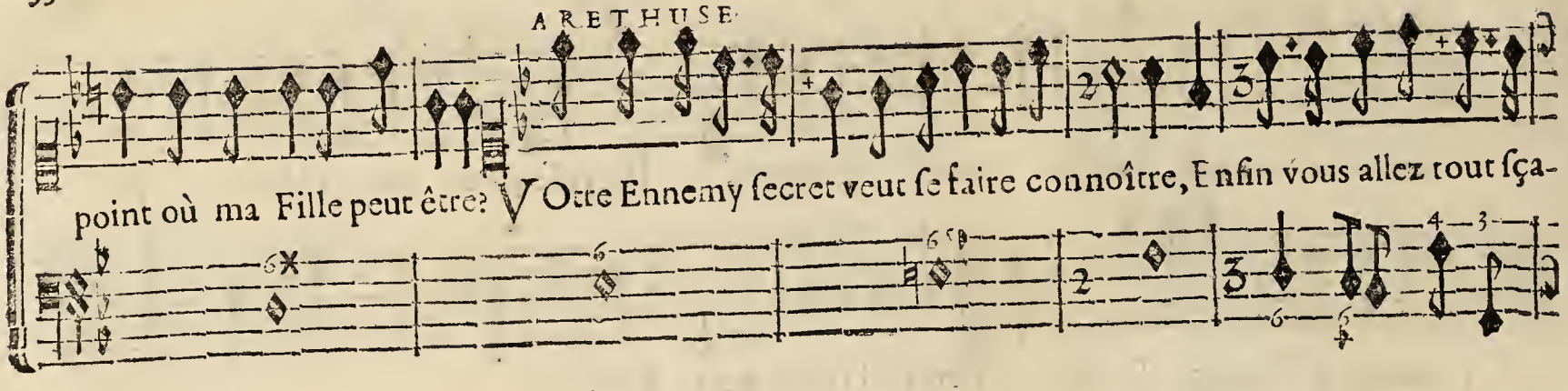


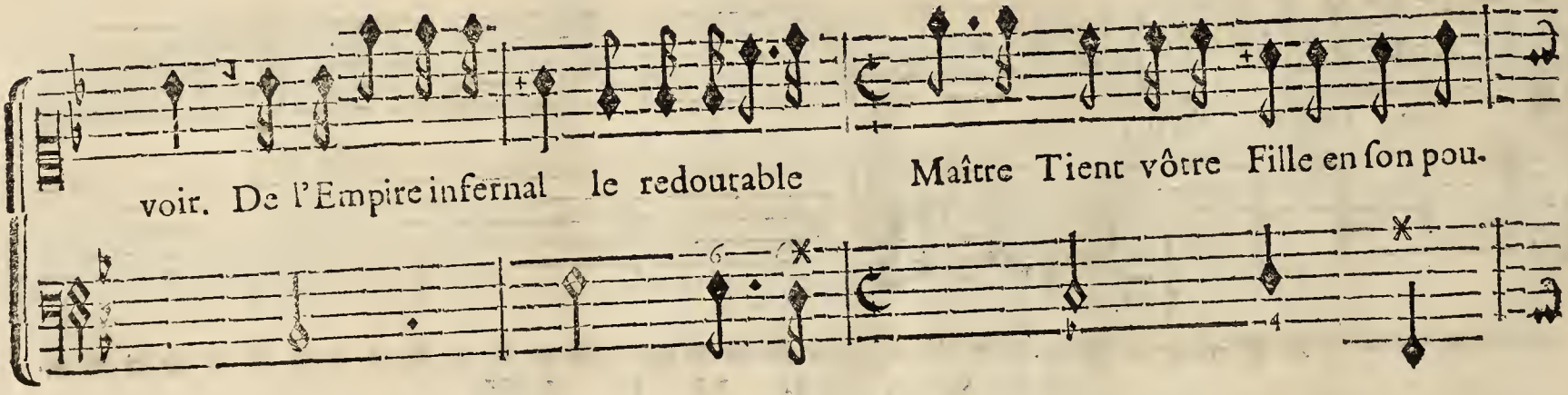
SCENE IV.

ALPHE'E, ARETHUSE ſortant des enfers, CERE'S.

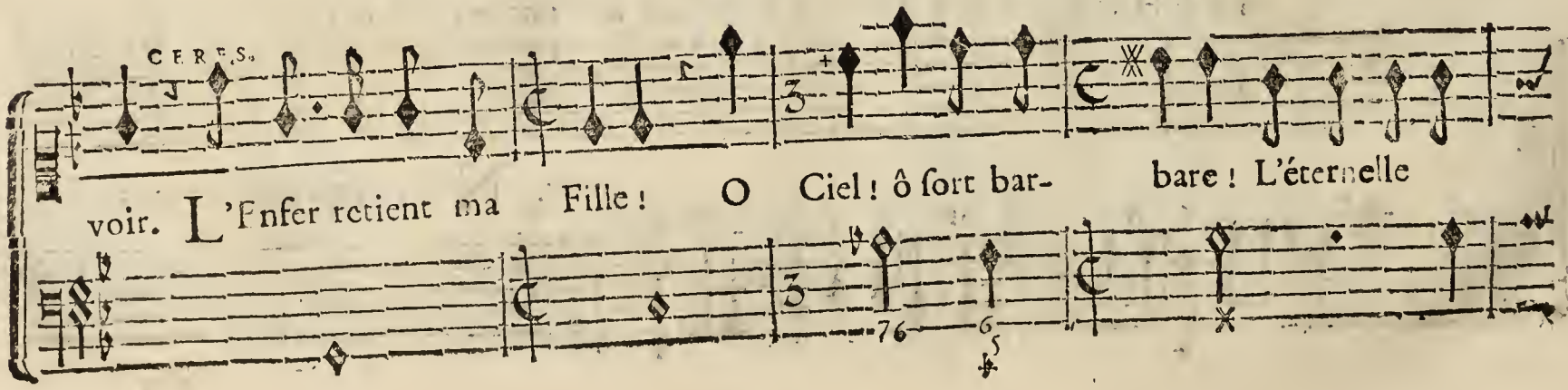


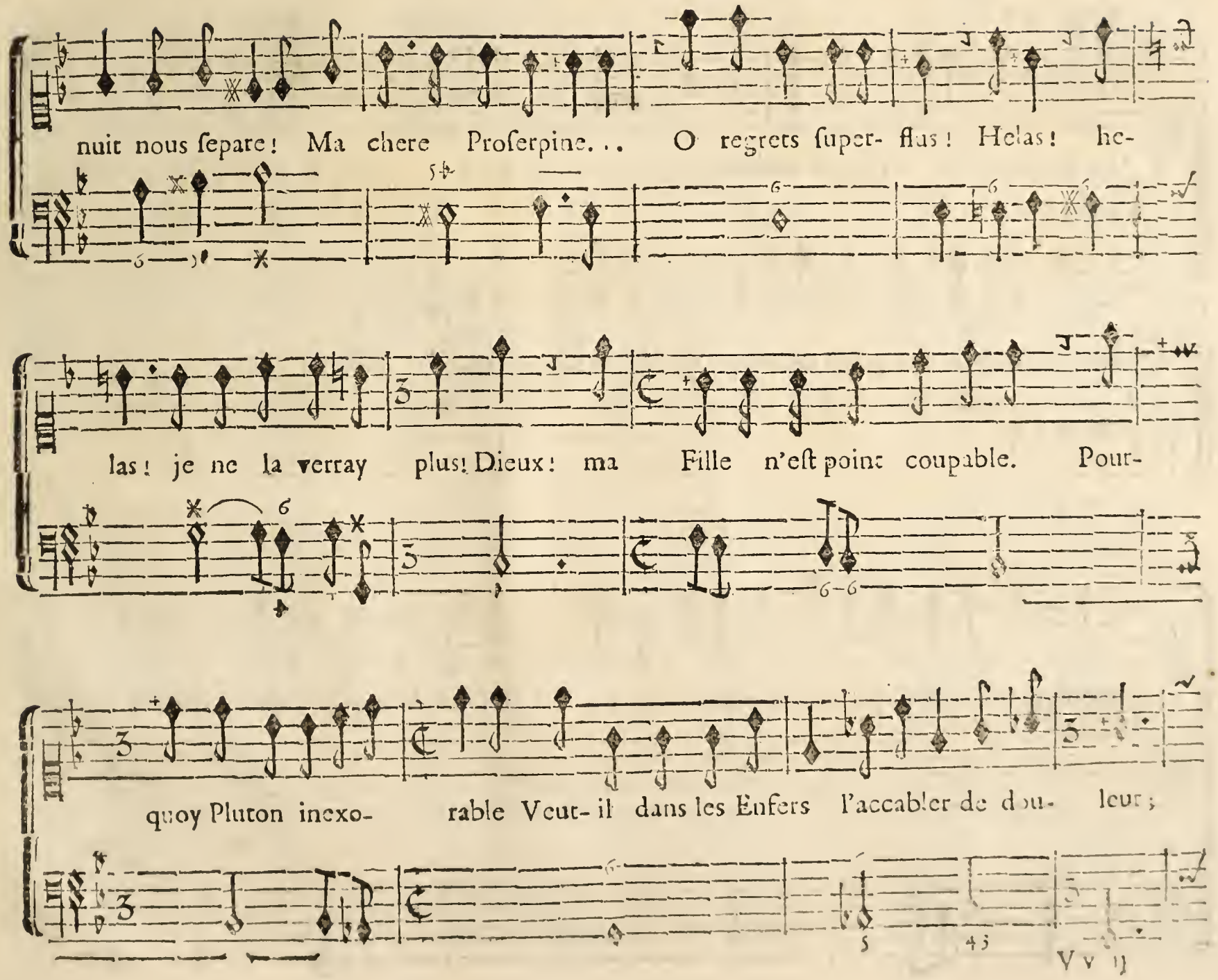
ARETHUSE.





CERES.




nuit nous ſepare! Ma chere Proſerpine... O regrets ſuper- flus! Helas! he-
las! je ne la verray plus! Dieux! ma Fille n'eſt point coupable. Pour-
quoy Pluton inexo- rable Veut-il dans les Enfers l'accabler de dou- leur;

ARETHUSE. CERE'S.

C'Eſt quelquefois un grand malheur Que d'être trop aima- ble. PLuton l'aime! & l'A-

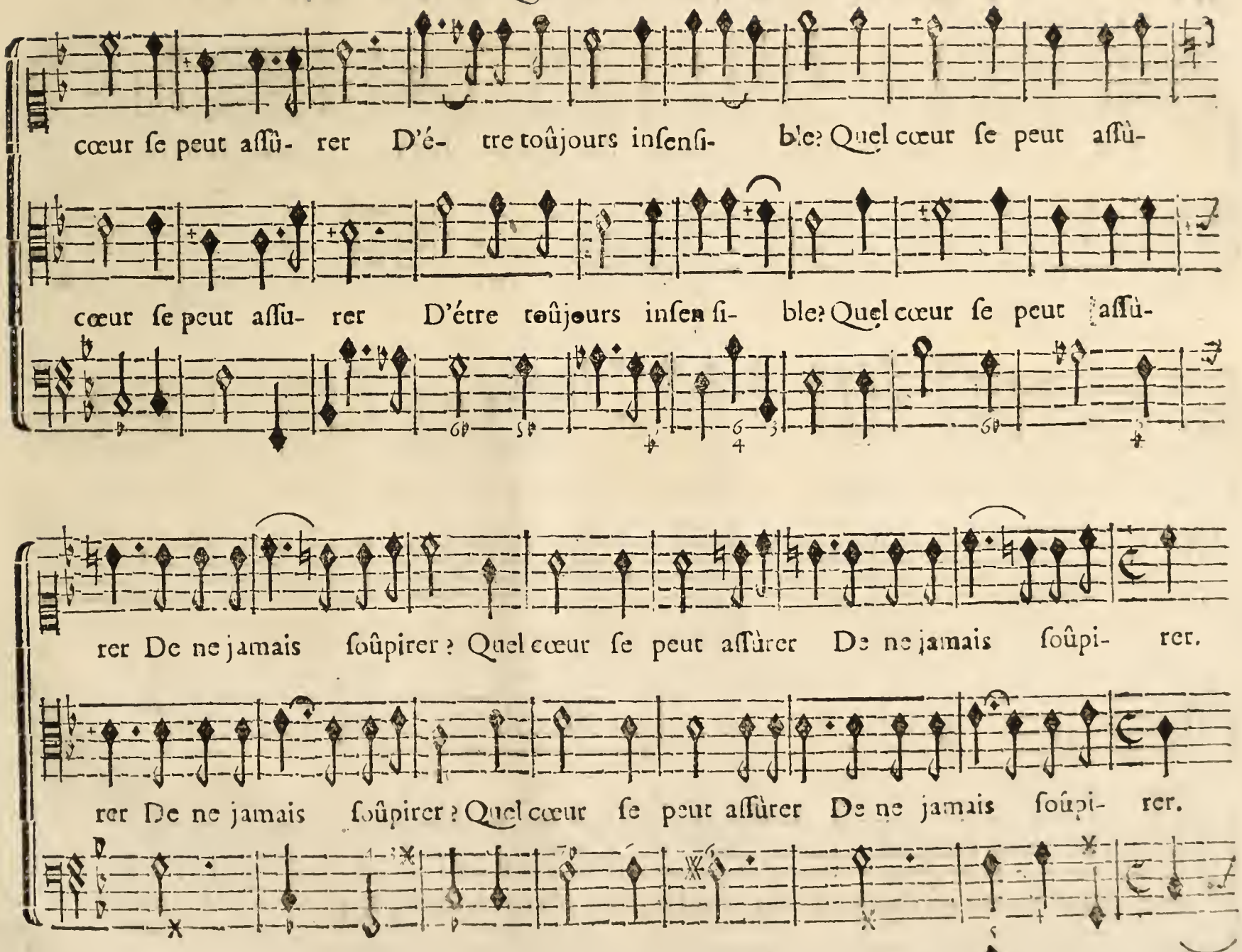
ALPHE'E

C Eſt quelquefois un grand malheur Que d'être trop aima- ble.

ARETHUSE.

mour, pour me deſeſpe- rer, fait ſoupirer un cœur qui doit être infle- xible. QUel

Alphée. QUel


cœur ſe peut aſſû- rer D'é- tre toûjours inſenſi- ble? Quel cœur ſe peut aſſû-
cœur ſe peut aſſu- rer D'étre toûjours inſen ſi- ble? Quel cœur ſe peut aſſû-
rer De ne jamais ſoûpirer? Quel cœur ſe peut aſſûrer De ne jamais ſoûpi- rer.
rer De ne jamais ſoûpirer? Quel cœur ſe peut aſſûrer De ne jamais ſoûpi- rer.

ALPHE'E.

LE Dieu qui pour elle ſoûpire Eſt un des plus grands Dieux, Maître de l'Uni- vers.

CERE'S.

ARETHUSE.

ELle eſt Reine d'un vaſte Empire. Il eſt beau de regner, même dans les Enfers. QUelqu'hon-

Alphée. IL eſt beau de regner, même dans les Enfers.

neur qu'aux Enfers on s'empreſſe à luy rendre, Elle n'en peut ſortir, & je n'y puis deſcendre: Je la

ARETHUSE.

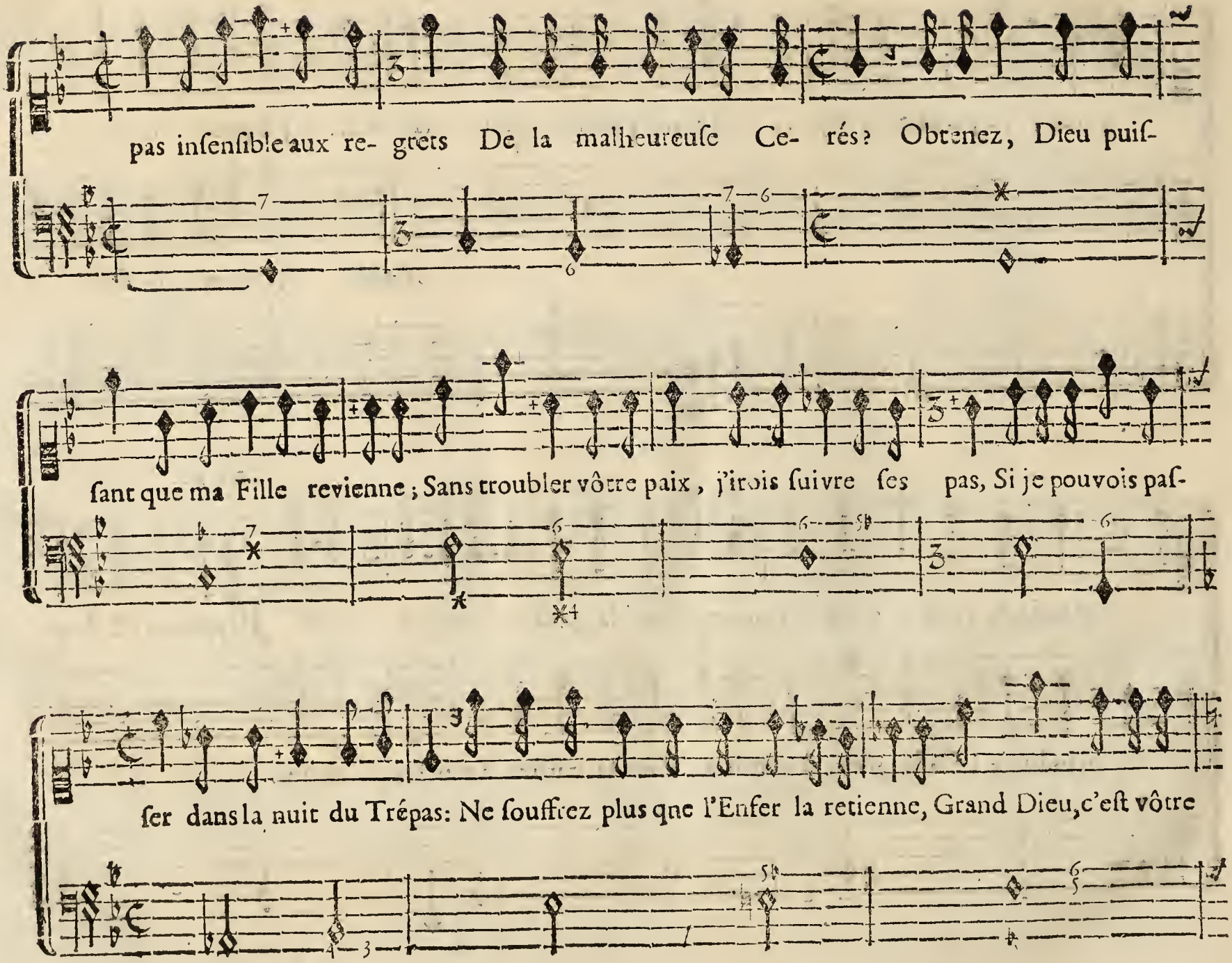
perds, je perds tout eſpoir, Je ne pourray jamais la voir. JUpiter la de-

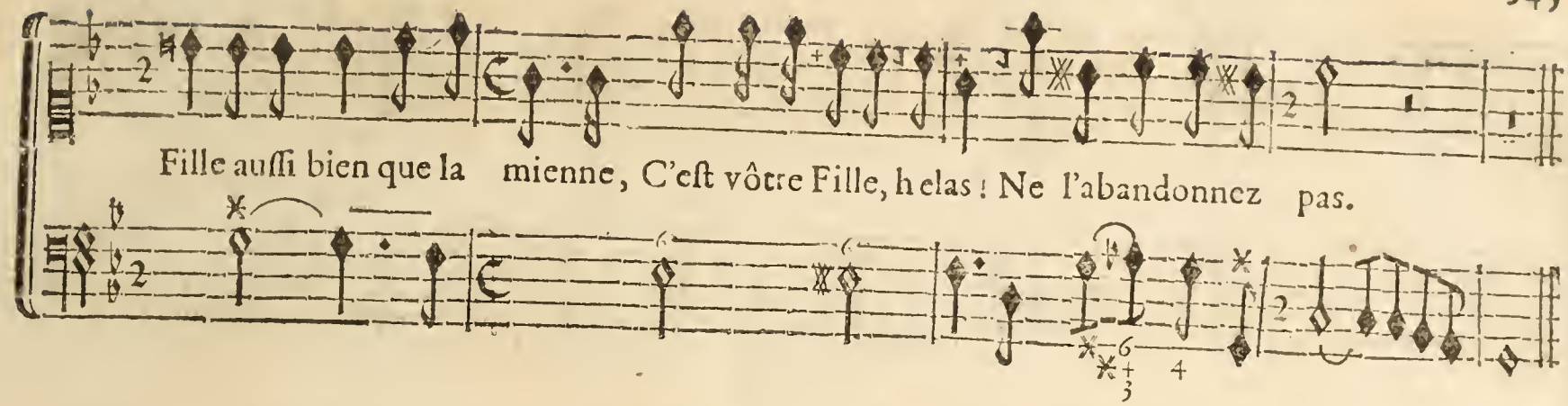
Alphée. JUpiter la de-

CERE'S.

mande,& l'Enfer plein d'allarmes, Pour la garder, a pris les armes. JUpiter n'eſt donc

mande, & l'Enfer plein d'allarmes, Pour la garder, a pris les armes.

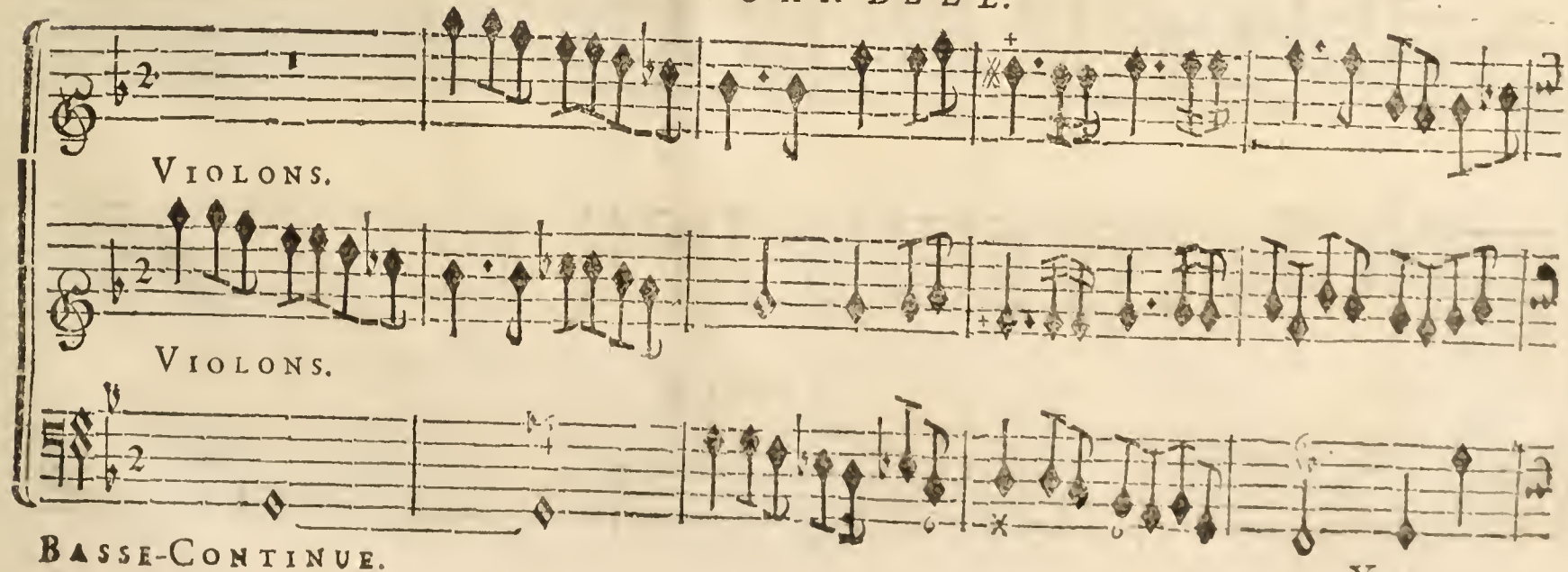

pas insensible aux re- grets De la malheureuse Ce- rés? Obtenez, Dieu puis-
sant que ma Fille revienne; Sans troubler vôtre paix, j'irois suivre ses pas, Si je pouvois pas-
ser dans la nuit du Trépas: Ne souffrez plus que l'Enfer la retienne, Grand Dieu, c'est vôtre

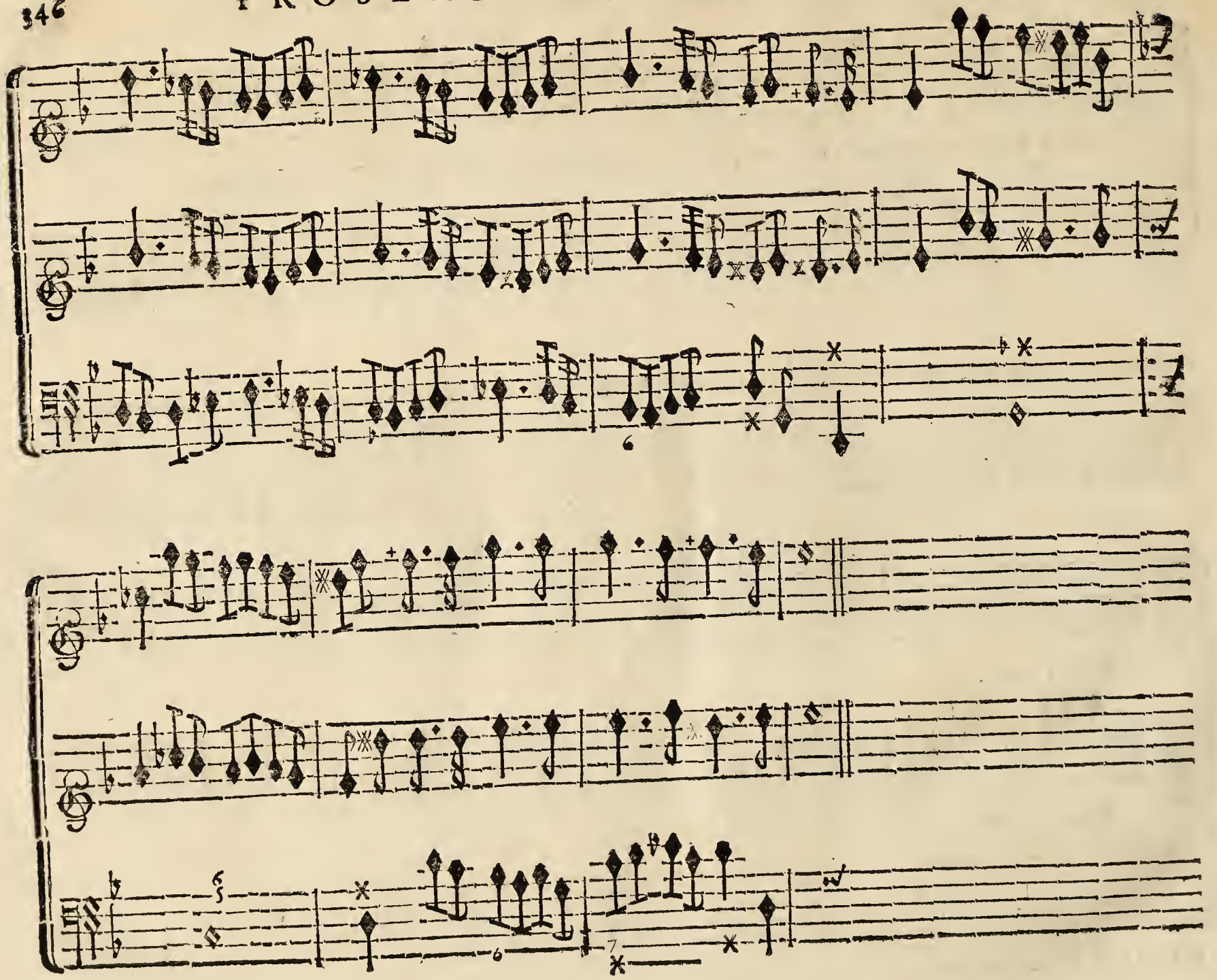


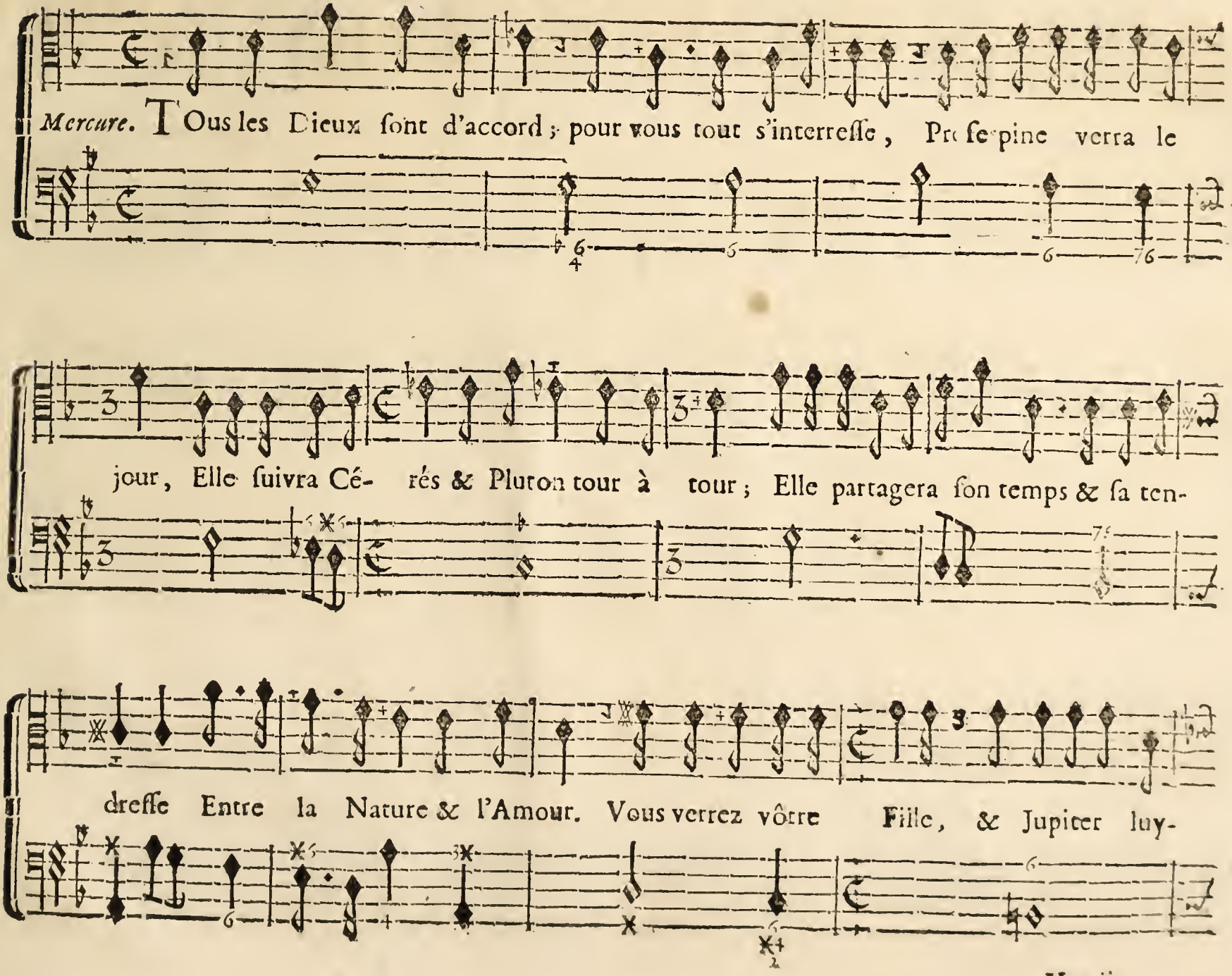
SCENE V.

MERCURE deſcendant du Ciel, CE'RE'S, ALPHE'E, ARETHUSE.

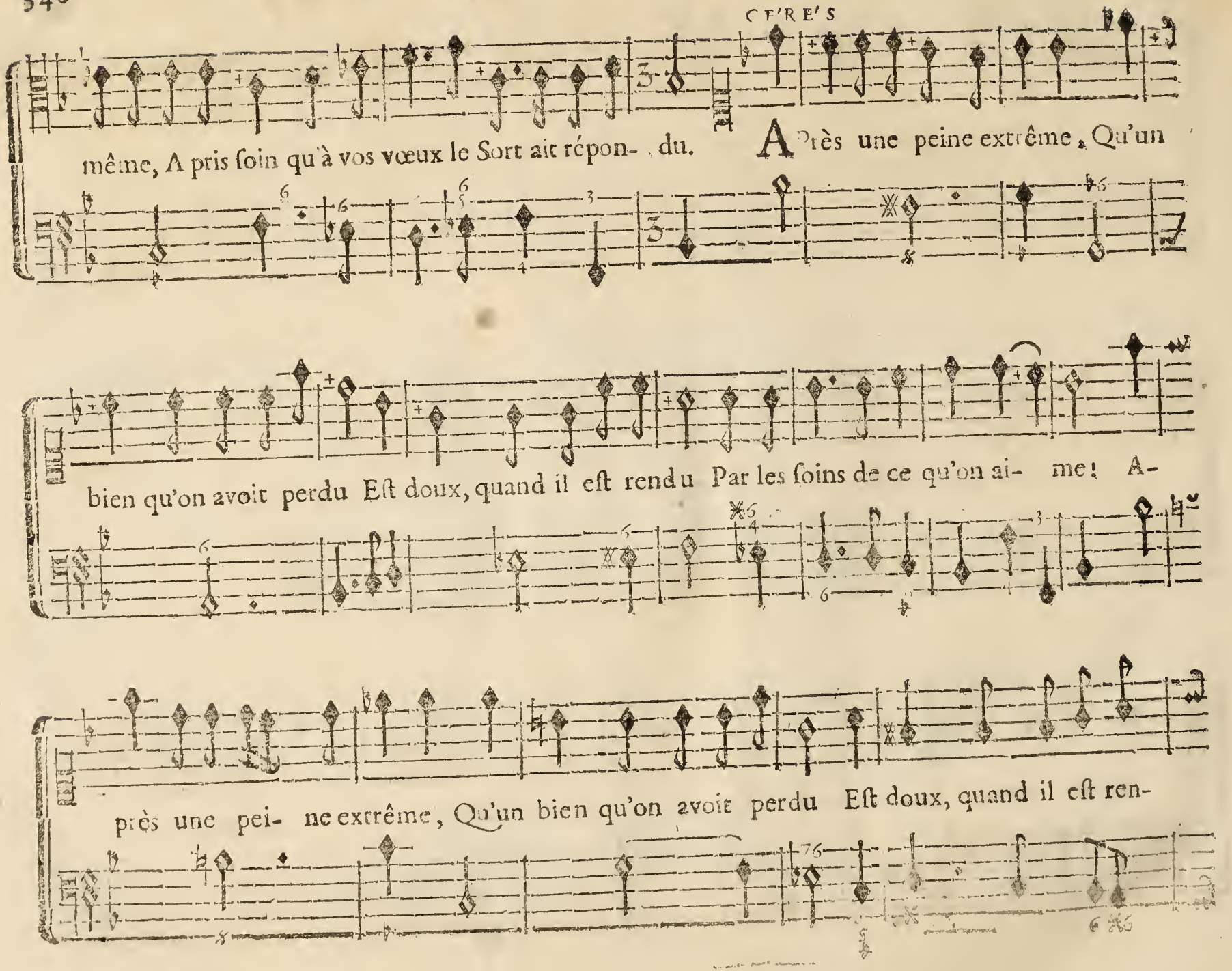
RITOURNELLE.



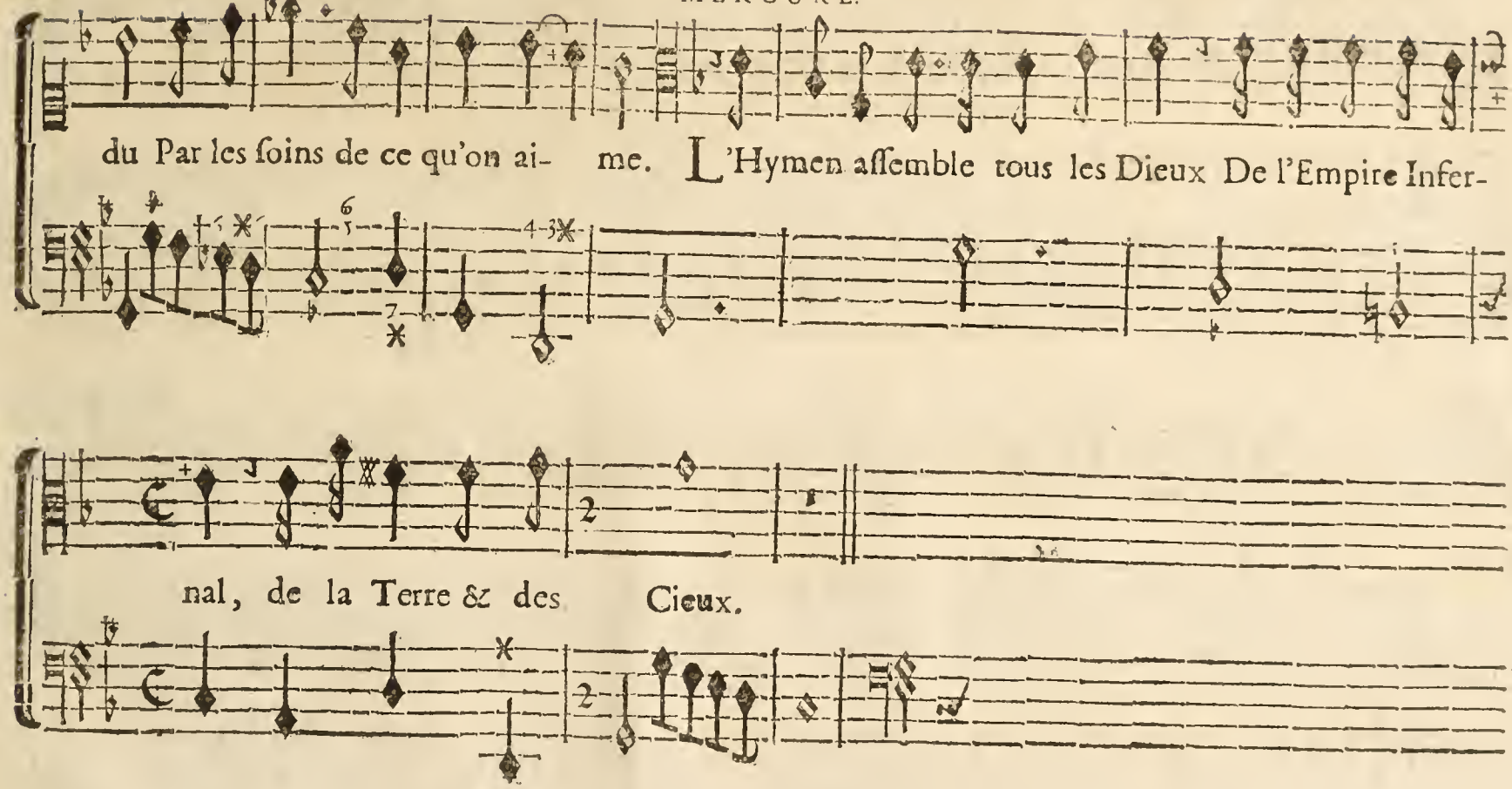



Mercure. TOus les Dieux ſont d'accord ; pour vous tout s'interreſſe , Proſe-pine verra le
jour , Elle ſuivra Cé- rés & Pluton tour à tour ; Elle partagera ſon temps & ſa ten-
dreſſe Entre la Nature & l'Amour. Vous verrez vôtre Fille , & Jupiter luy-

CE'RE'S


même, A pris ſoin qu'à vos vœux le Sort ait répon- du.
Après une peine extrême, Qu'un
bien qu'on avoit perdu Eſt doux, quand il eſt rendu Par les ſoins de ce qu'on ai- me! A-
près une pei- ne extrême, Qu'un bien qu'on avoit perdu Eſt doux, quand il eſt ren-

MERCURE.



Le Ciel s'ouvre, & JUPITER paroît accompagné de Divinitez céleſtes; PLUTON & PROSERPINE ſortent des Enfers aſſis ſur un Trône, où CE'RE'S va prendre place auprès de ſa Fille.

Une Troupe de Divinitez Infernales richement parées, accompagne PLUTON; Une autre Troupe des Divinitez de la Terre, vient prendre part à la joye de CE'RE'S, & à la gloire de PROSERPINE.

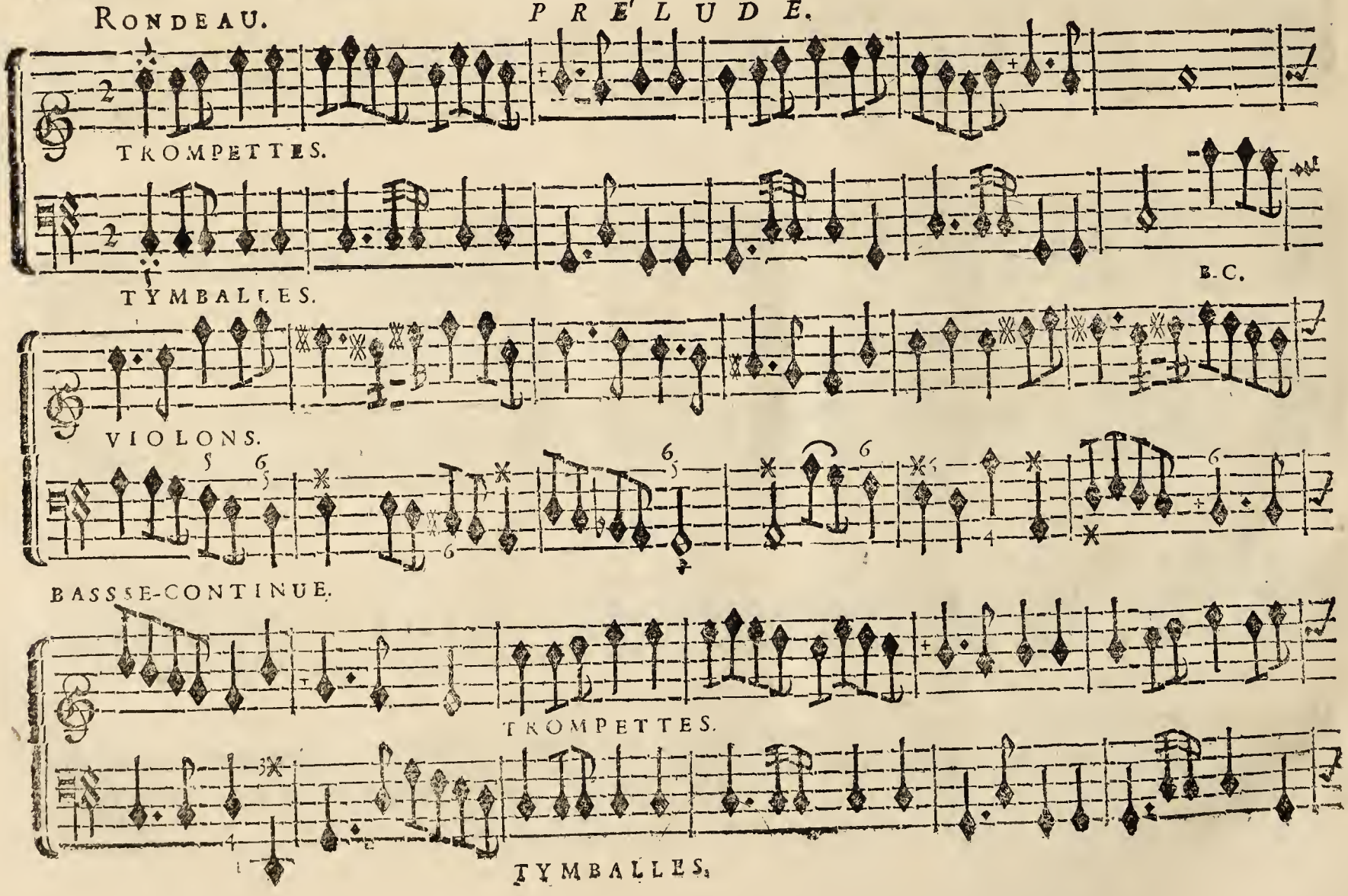
SCENE VI. ET DERNIERE.

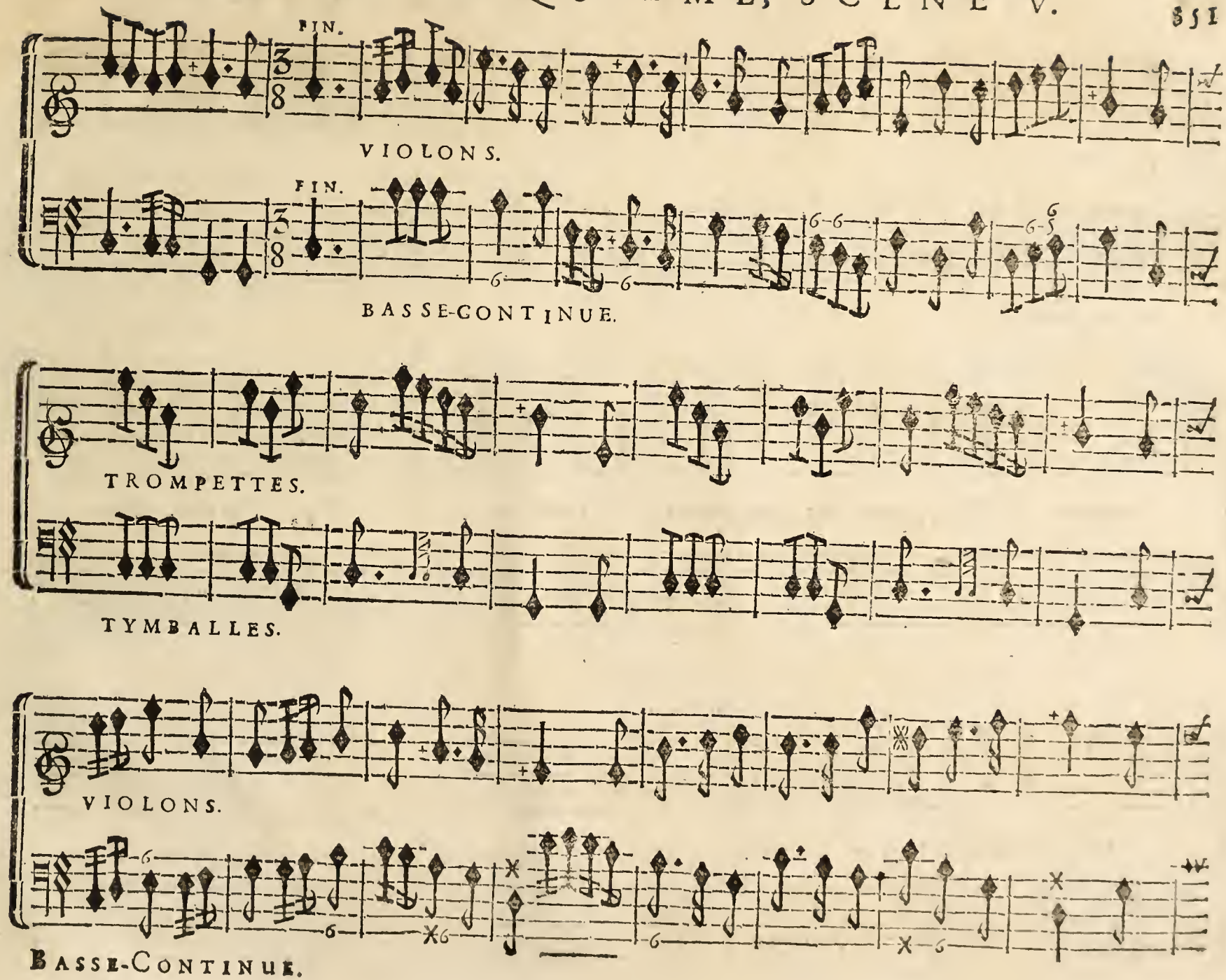
JUPITER, PLUTON, PROSERPINE, CE'RE'S, MERCURE, ALPHE'E, ARETHUSE.

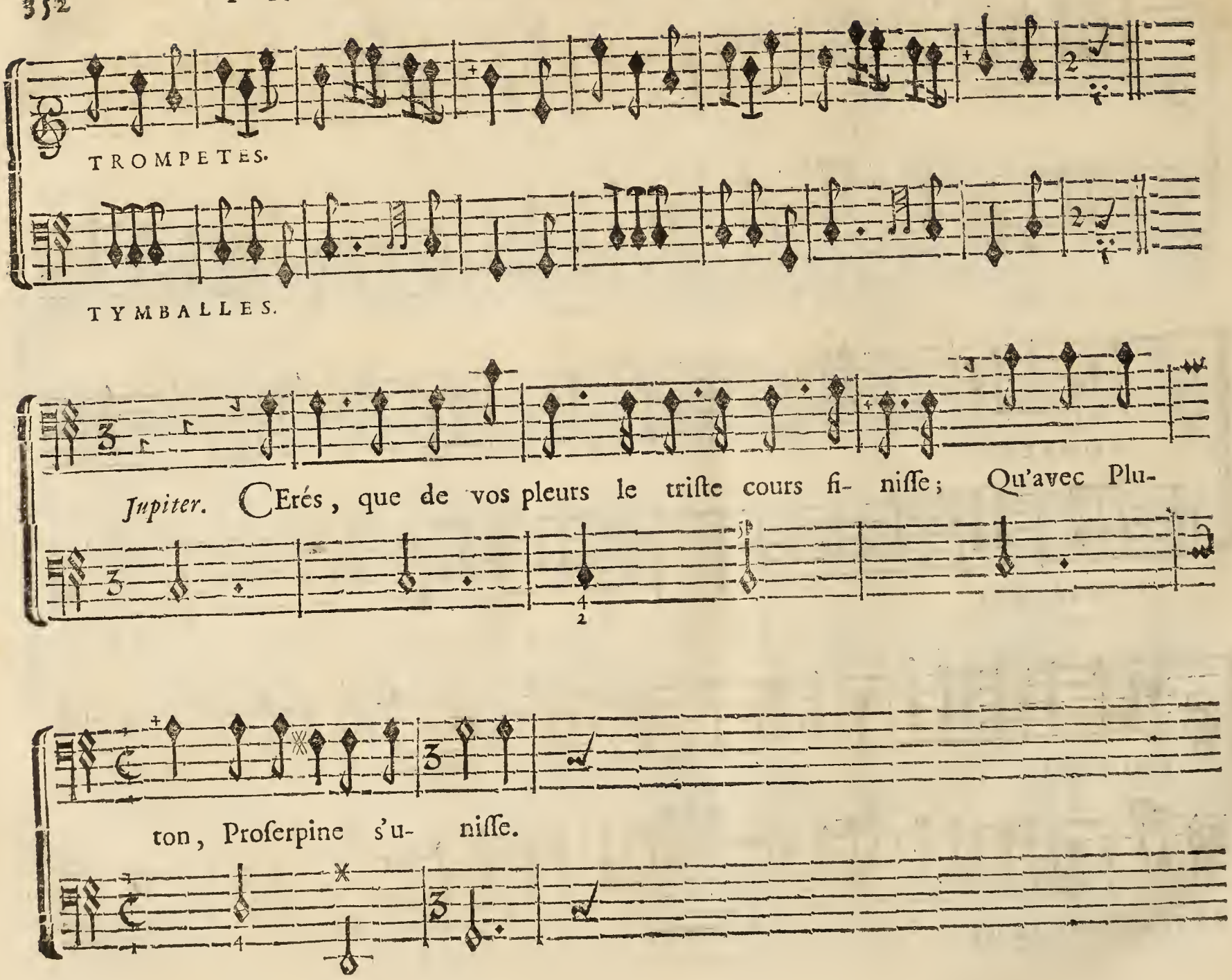
TROUPE DE DIVINITEZ CE'LESTES, TERRESTRES, ET INFERNALES.

RONDEAU.

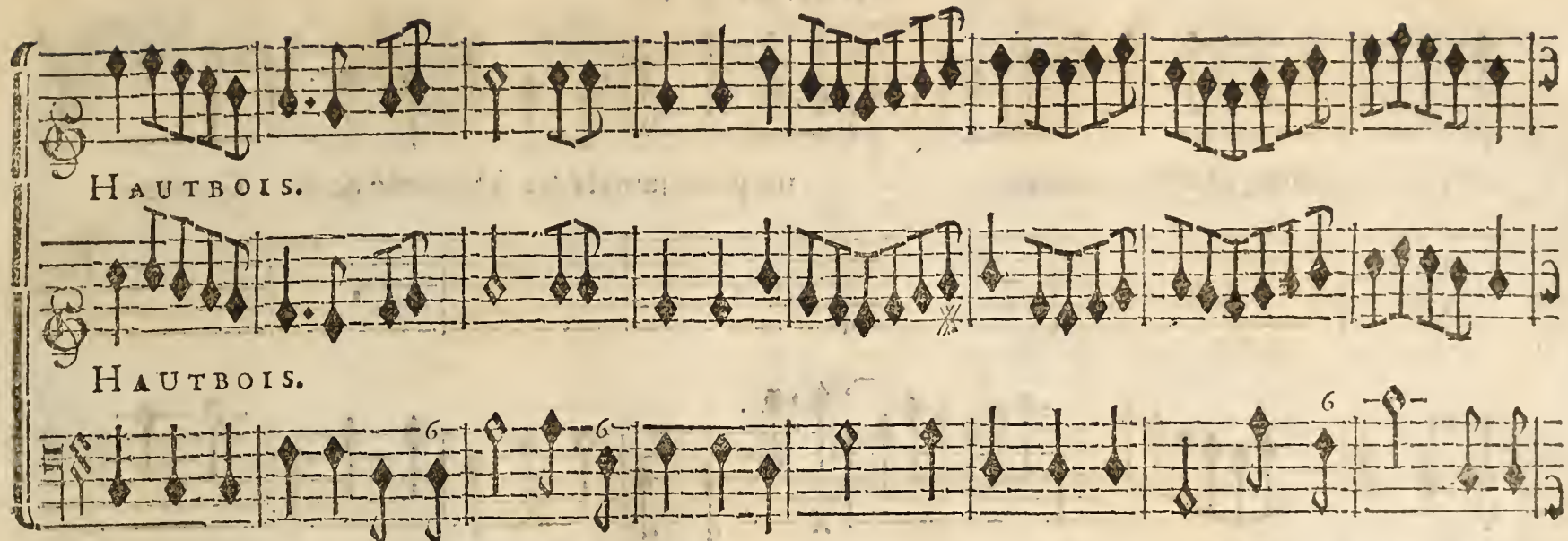
PRE'LUDE.



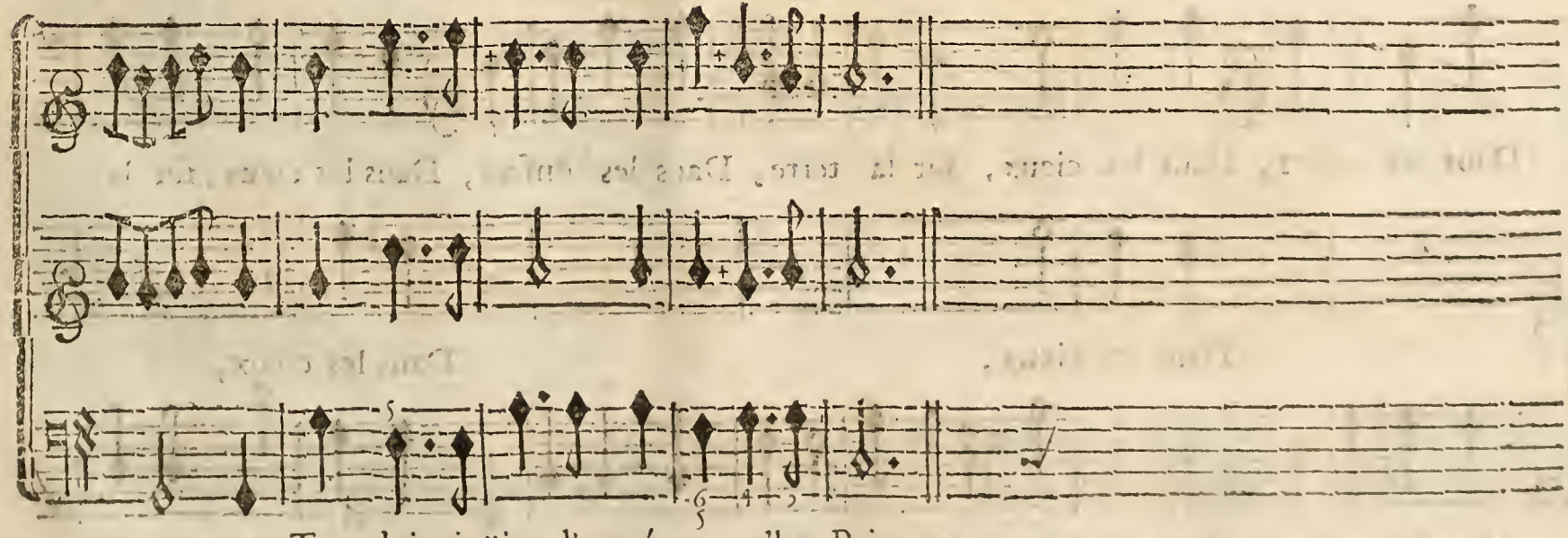

FIN.
VIOLONS.
FIN.
BASSE-CONTINUE.
TROMPETTES.
TYMBALLES.
VIOLONS.
BASSE-CONTINUE.


TROMPETES.
TYMBALLES.
Jupiter. CErés, que de vos pleurs le triſte cours fi- niſſe; Qu'avec Plu-
ton, Proſerpine s'u- niſſe.

AIR.

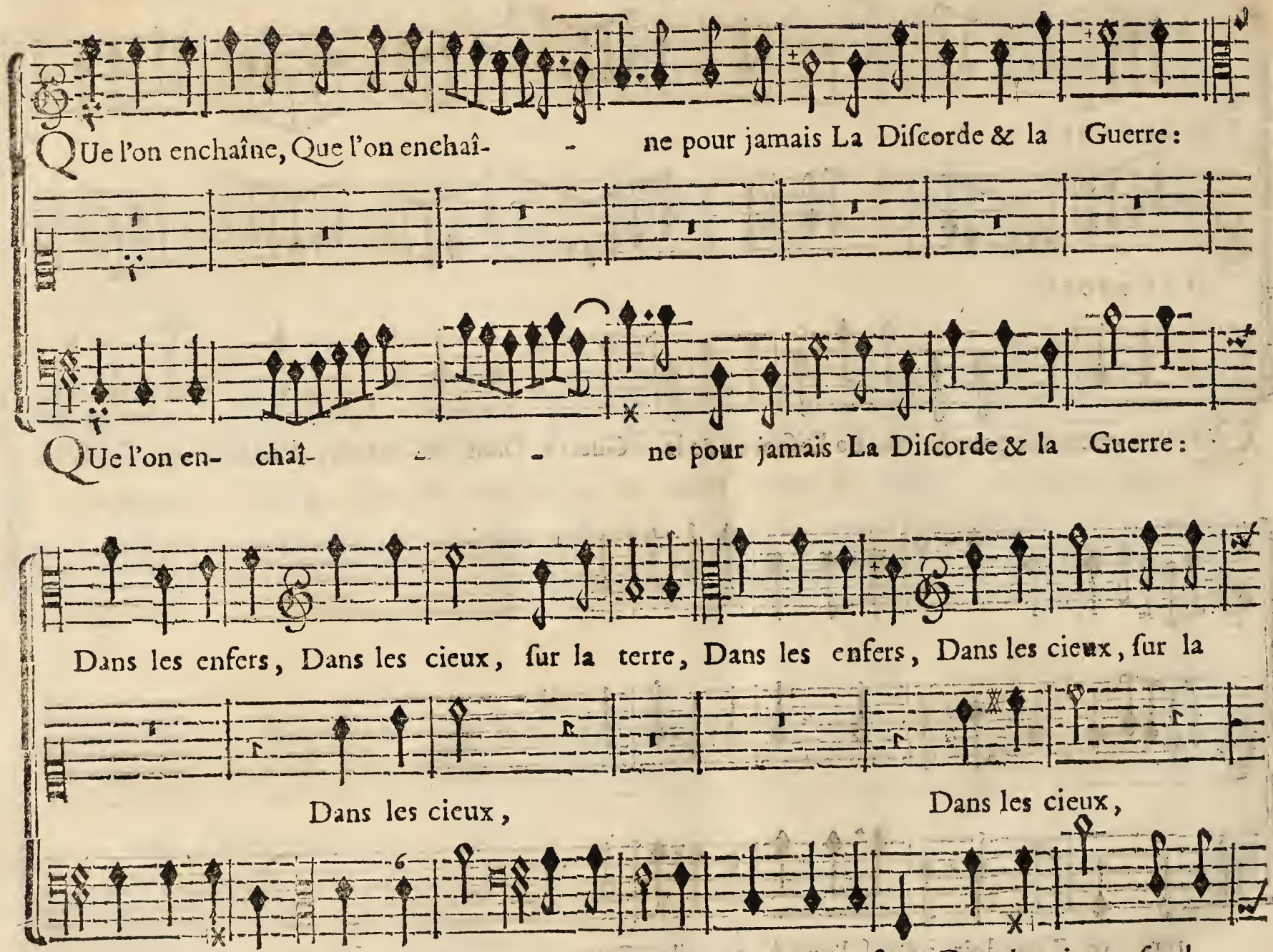


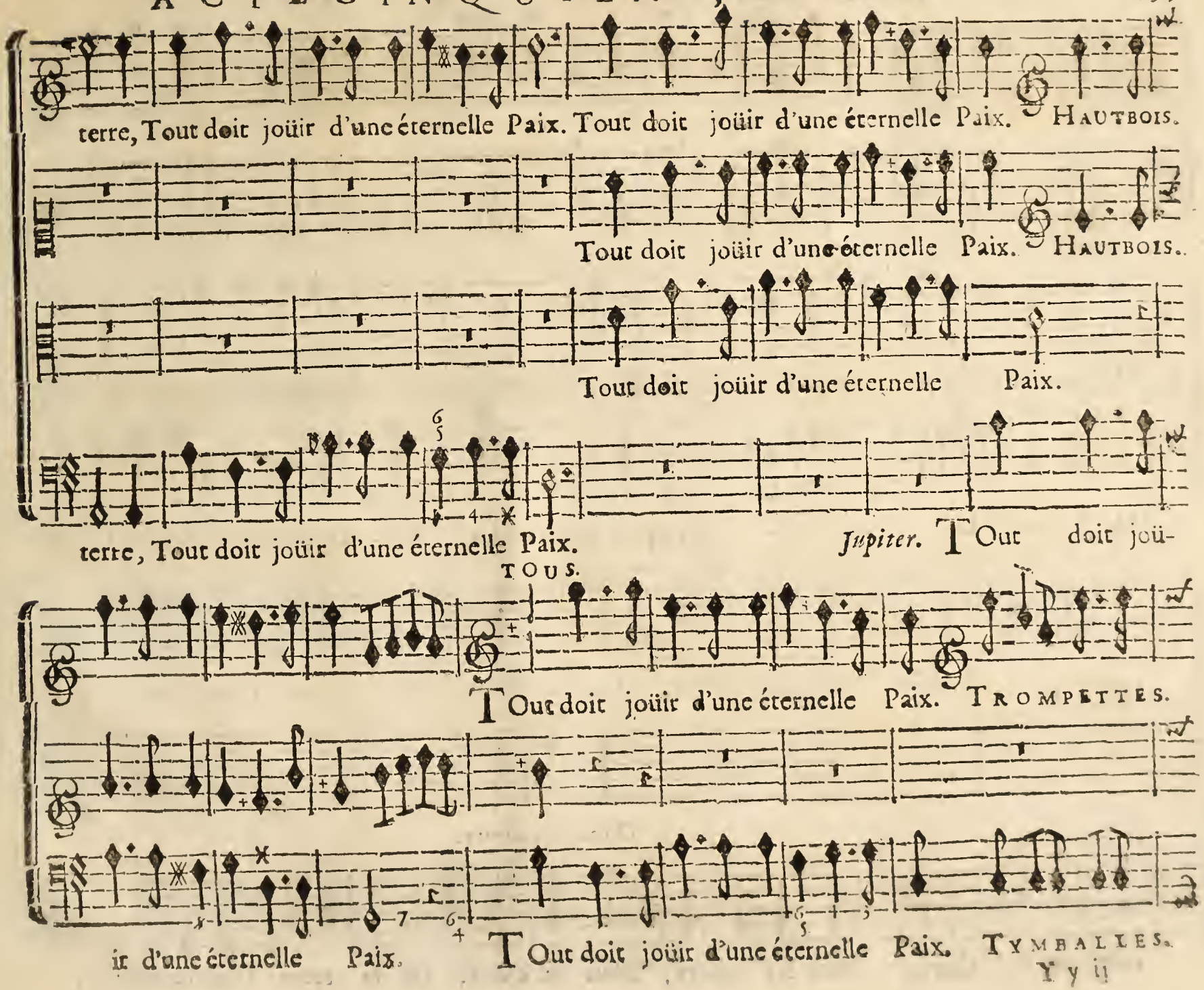
QUe l'on enchaîne pour jamais La Diſcorde & la Guerre: Dans les enfers, dans les cieux, ſur la

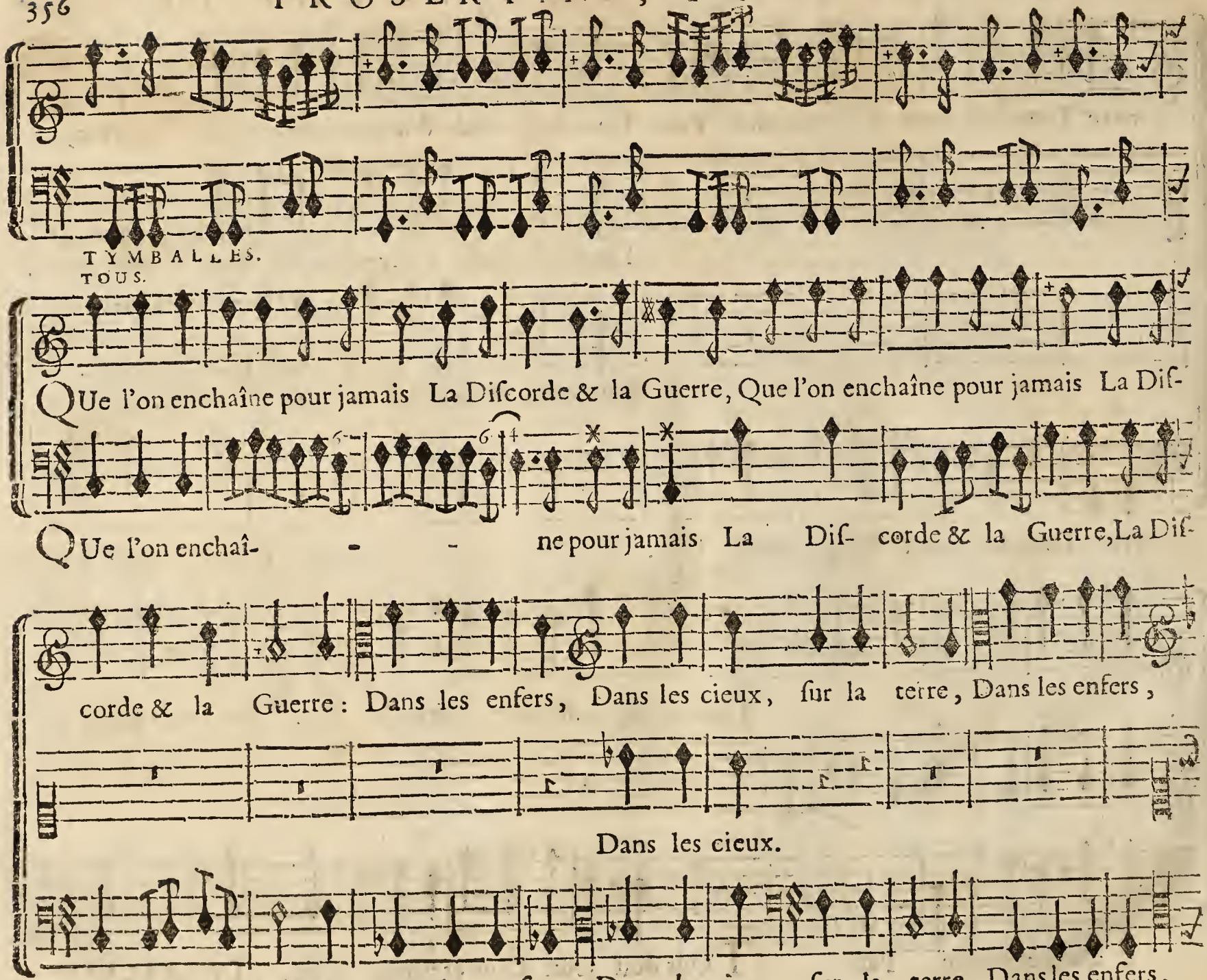


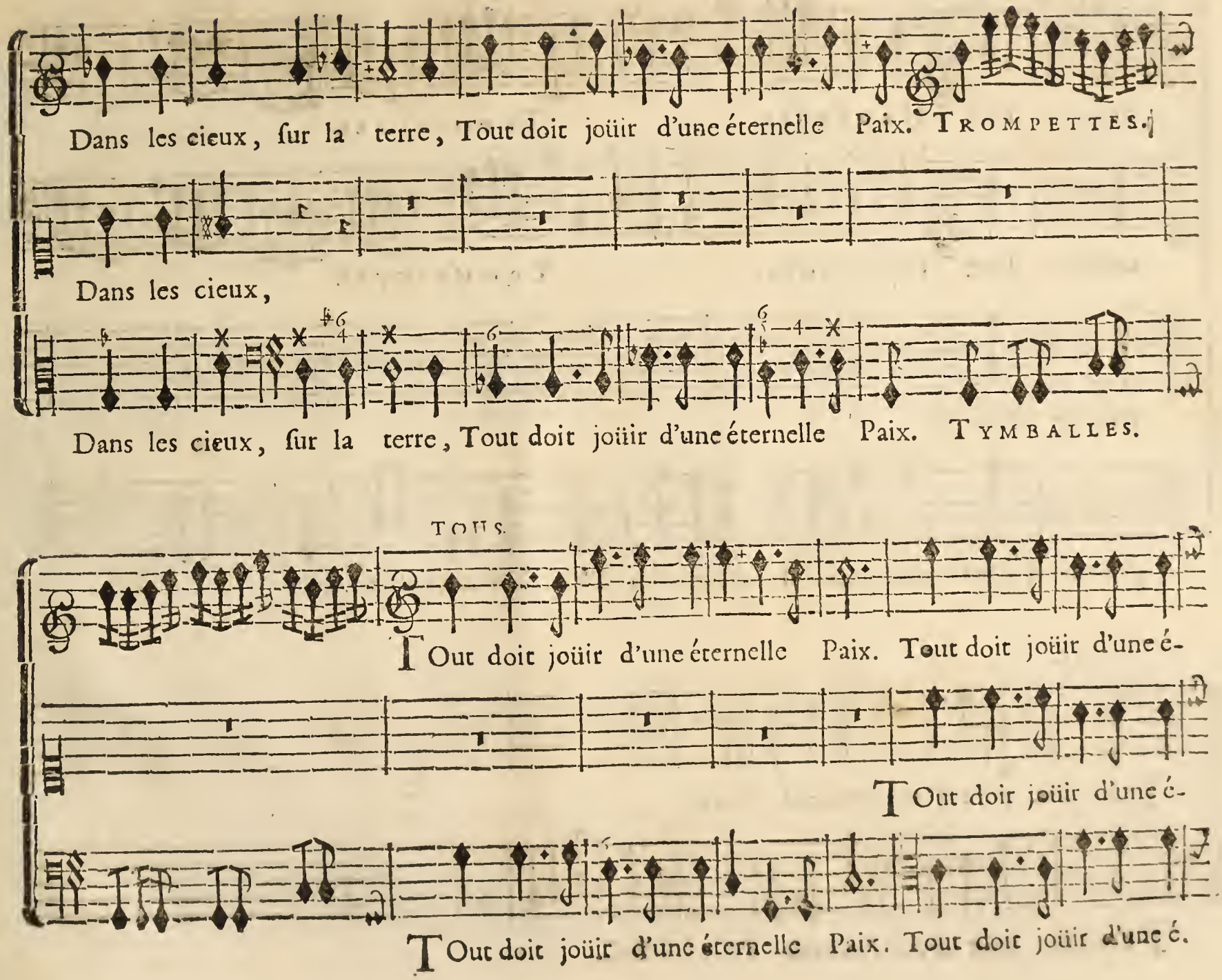
ter- re, Tout doit joüir d'une é- ternelle Paix.

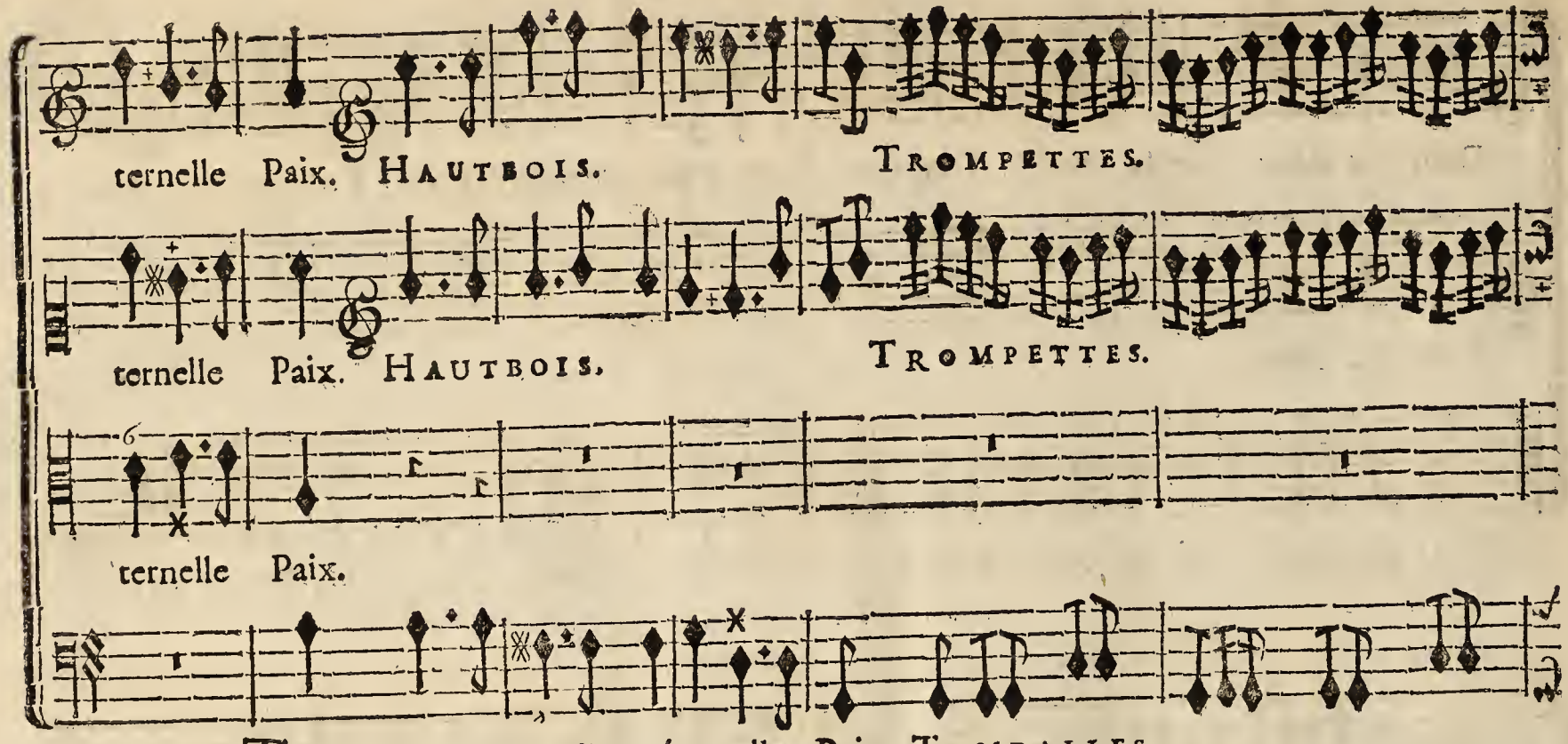
CHOEUR.


QUe l'on enchaîne, Que l'on enchaî- - ne pour jamais La Diſcorde & la Guerre:
QUe l'on en- chaî- - - ne pour jamais La Diſcorde & la Guerre:
Dans les enfers, Dans les cieux, ſur la terre, Dans les enfers, Dans les cieux, ſur la
Dans les cieux,
Dans les cieux,
Dans les enfers, Dans les cieux, ſur la terre, Dans les enfers, Dans les cieux, ſur la

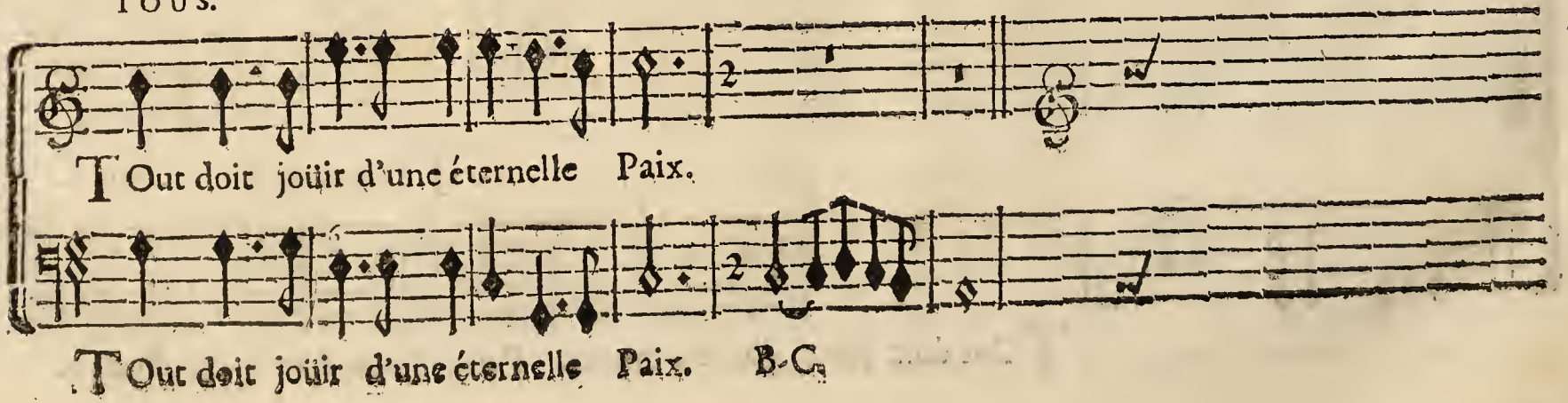

terre, Tout doit joüir d'une éternelle Paix. Tout doit joüir d'une éternelle Paix.
HAUTBOIS.
Tout doit joüir d'une éternelle Paix.
HAUTBOIS.
Tout doit joüir d'une éternelle Paix.
terre, Tout doit joüir d'une éternelle Paix.
Jupiter. TOut doit joü-
TOUS.
TOut doit joüir d'une éternelle Paix.
TROMPETTES.
ir d'une éternelle Paix.
TOut doit joüir d'une éternelle Paix.
TYMBALLES.


TYMBALLES.
TOUS.
QUe l'on enchaîne pour jamais La Diſcorde & la Guerre, Que l'on enchaîne pour jamais La Diſ-
QUe l'on enchaî- - - ne pour jamais La Diſ- corde & la Guerre, La Diſ-
corde & la Guerre : Dans les enfers, Dans les cieux, ſur la terre, Dans les enfers,
Dans les cieux.
corde & la Guerre : Dans les enfers, Dans les cieux, ſur la terre, Dans les enfers,

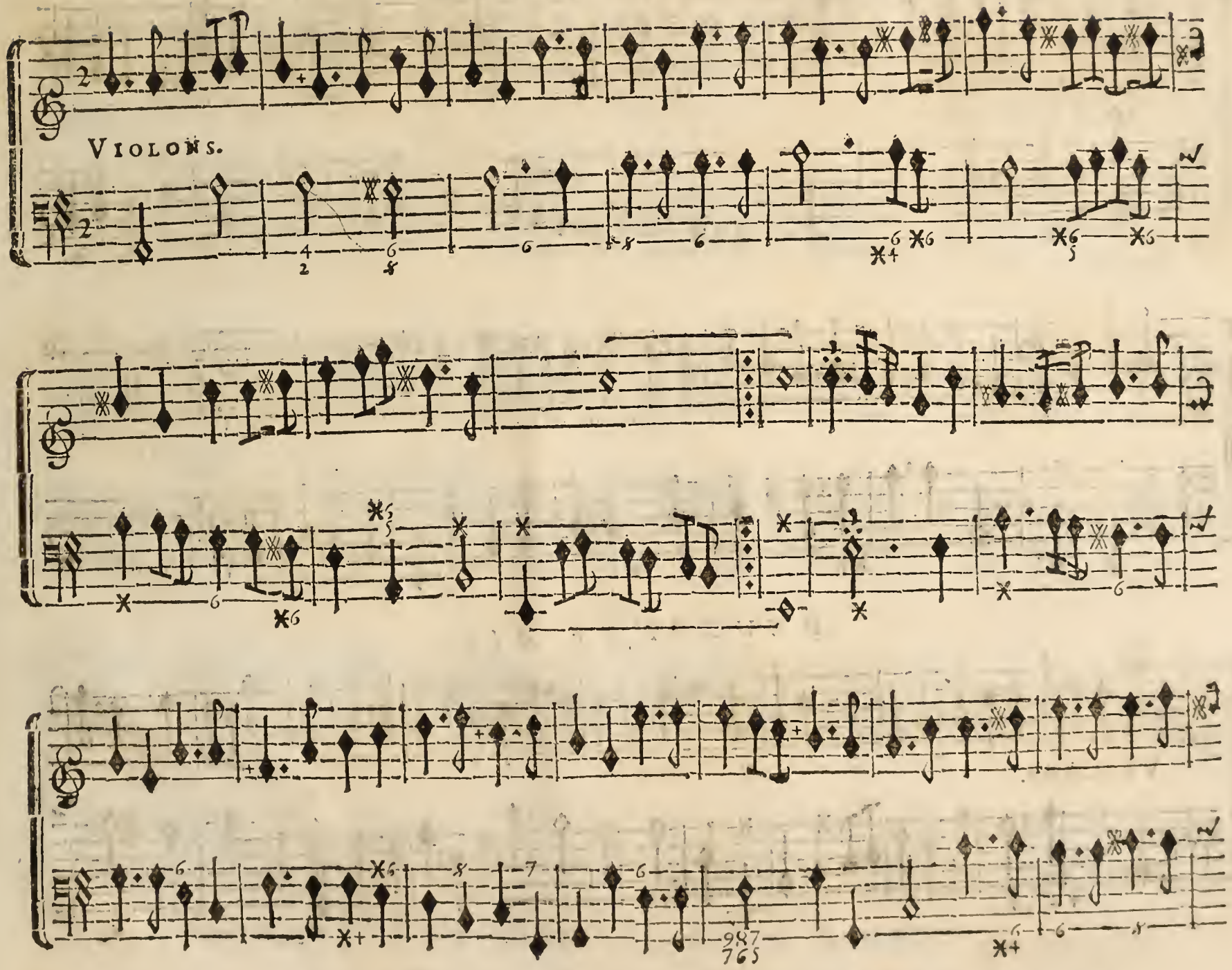

Dans les cieux, ſur la terre, Tout doit joüir d'une éternelle Paix. TROMPETTES.
Dans les cieux,
Dans les cieux, ſur la terre, Tout doit joüir d'une éternelle Paix. TYMBALLES.
TOUS.
TOut doit joüir d'une éternelle Paix. Tout doit joüir d'une é-
TOut doir joüir d'une é-
TOut doit joüir d'une éternelle Paix. Tout doit joüir d'une é.

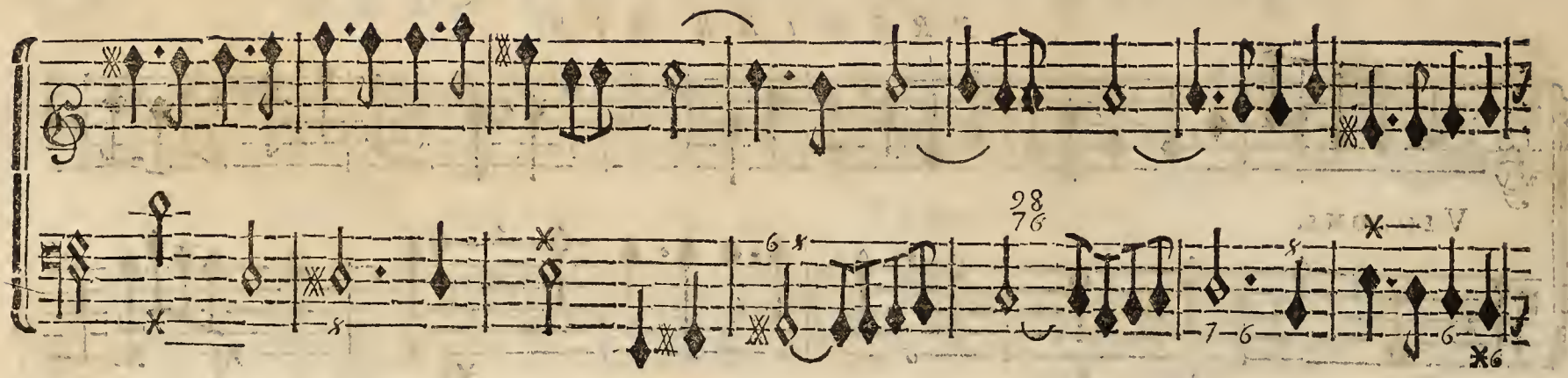

ternelle Paix. HAUTBOIS.
TROMPETTES.
ternelle Paix. HAUTBOIS.
TROMPETTES.
ternelle Paix.
Jupiter. TOut doit joüir d'une éternelle Paix. TYMBALLES.

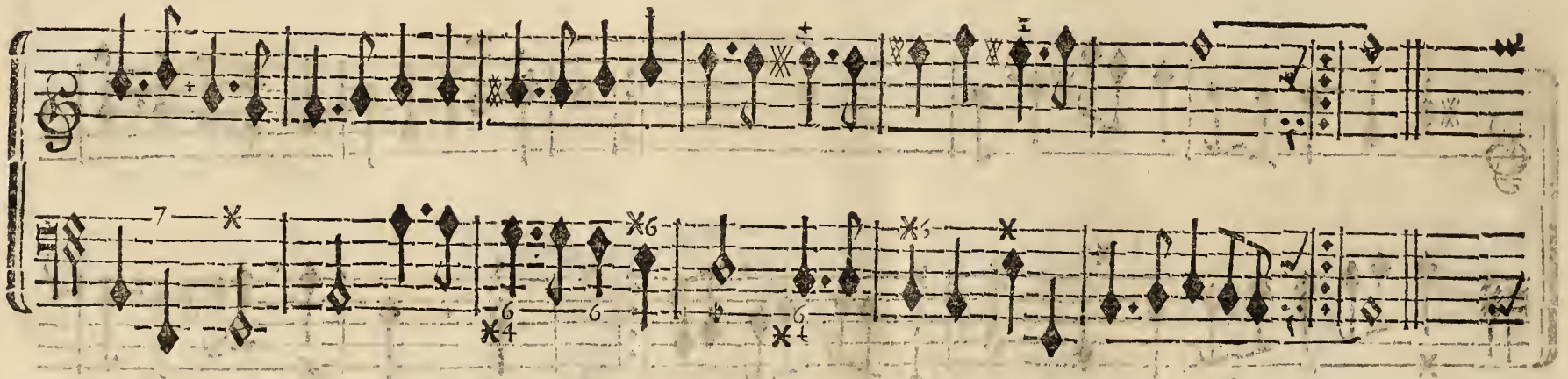
TOUS.


TOut doit joüir d'une éternelle Paix.
TOut doit joüir d'une éternelle Paix. B.C.

PREMIER AIR.



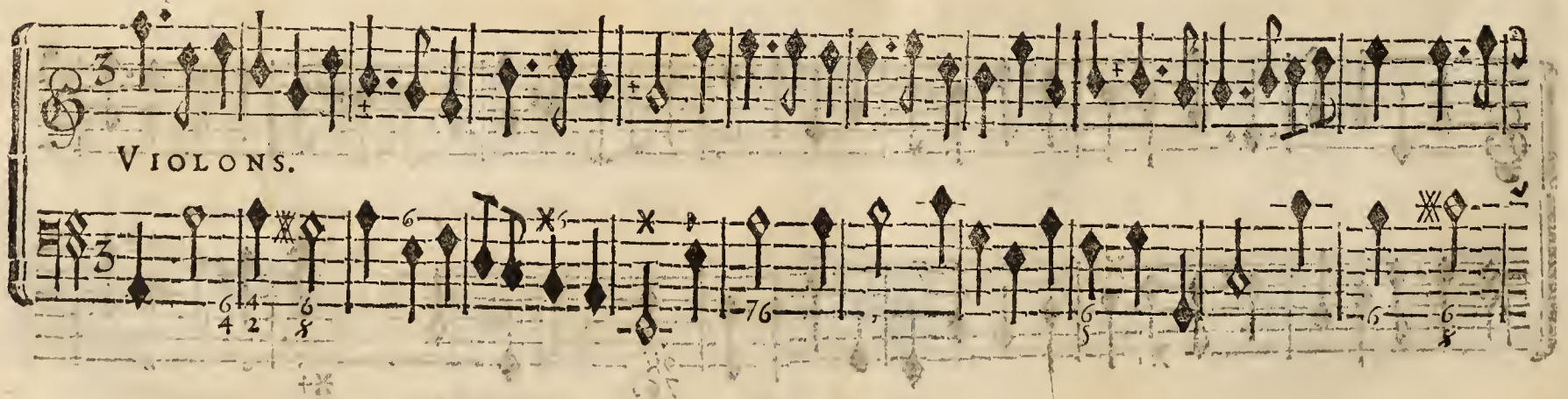


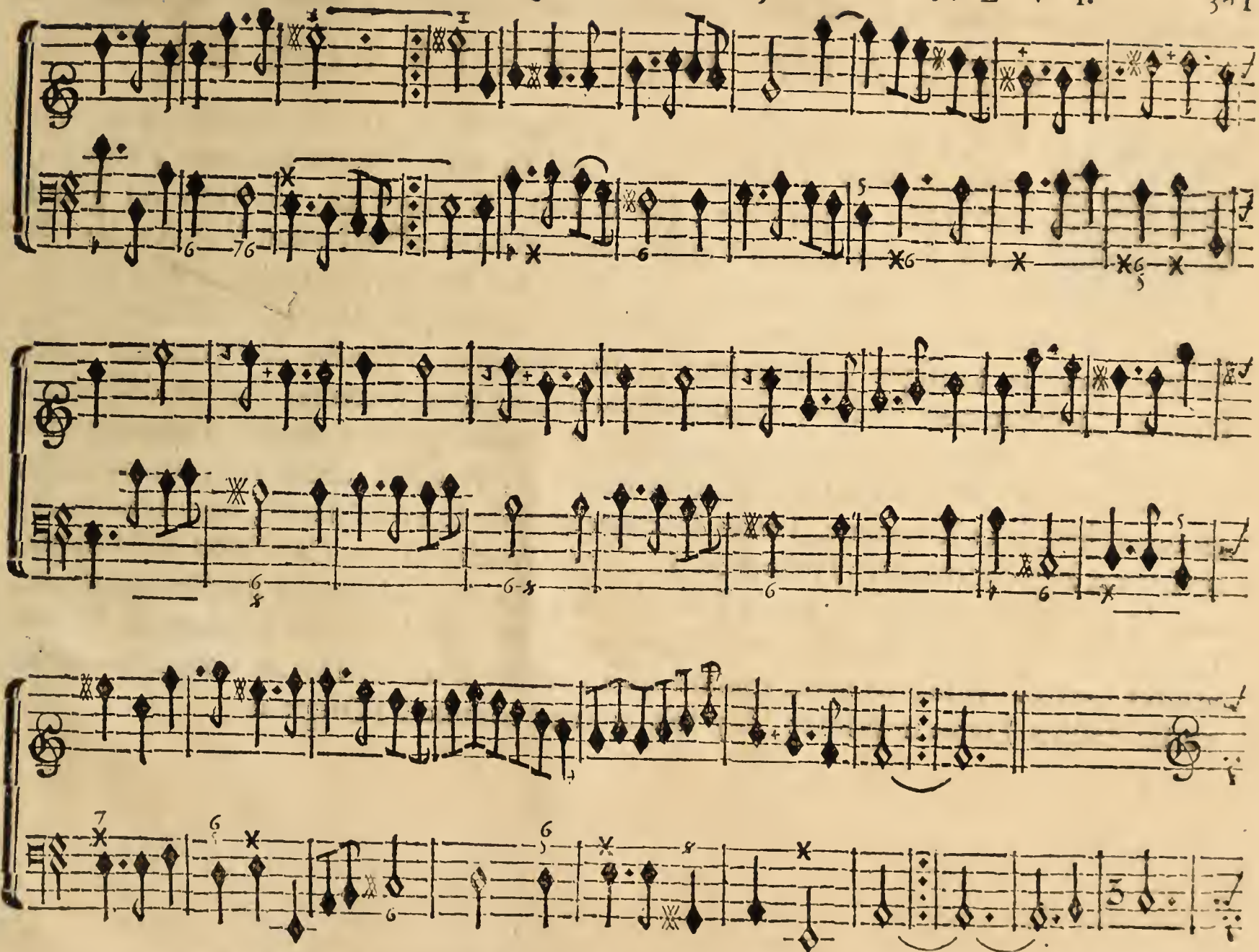


DEUXIE'ME AIR.

Gay.

VIOLONS.





Pour finir on reprend le Chœur cy-devant, Page 354. Que l'on enchaîne pour jamais, &c.

FIN DU CINQUIE'ME ET DERNIER ACTE.

EXTRAIT DU PRIVILEGE.

PAR Lettres Patentes du Roy, données à Arras l'onziéme jour du mois de May, l'An de Grace mil ſix cent ſoixante & treize ; Signées, LOUIS ; & plus bas, Par le Roy, COLBERT ; Scellées du grand Sceau de cire jaune : Verifiées & Regiſtrées en Parlement le 15. Avril 1678. Confirmées par Arreſts contradictoires du Conſeil Privé du Roy des 30. Septembre 1694. & 8. Aouſt 1696. Il eſt permis à Chriſtophe Ballard, ſeul Imprimeur du Roy pour la Muſique, d'Imprimer, faire Imprimer, Vendre & Diſtribuer toute ſorte de Muſique tant Vocale, qu'Inſtrumentale, de tous Auteurs : Faiſant défenſes à toutes autres perſonnes de quelque condition & qualité qu'elles ſoient, d'entreprendre ou faire entreprendre ladite Impreſſion de Muſique, ny autre choſe concernant icelle, en aucun lieu de ce Royaume, Terres & Seigneuries de ſon obéïſſance, nonobſtant toutes Lettres à ce contraires ; ny même de Tailler ny Fondre aucuns Caracteres de Muſique, ſans le congé & permiſſion dudit Ballard, à peine de confiſcation deſdits Caracteres & Impreſſions, & de ſix mille livres d'amende, ainſi qu'il eſt plus amplement declaré eſdites Lettres : Sadite Majeſté voulant qu'à l'extrait d'icelles mis au commencement ou fin deſdits Livres imprimez, foy ſoit ajoûtée comme à l'Original.